

Édition complète,
volume **024**

EN APPLICATION DE LA TRI-ARTICULATION DE L'ORGANISME SOCIAL

Édition de l’institut à partir des publications d’origine et de la gestion du leg de Rudolf Steiner (notes)

ÉDITION BILINGUE

Traductions et révisions
Daniel Kmiécik et François Germani

État au 30 janvier 2023
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone



Adresse en ligne du document :
http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/024.html

Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)
Voir la page d'aide à l'impression : http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html
Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).
Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).
Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.
Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.
Nous consulter.

A propos des publications de l'œuvre de Rudolf Steiner sous forme de conférences

Les œuvres écrites et publiées par Rudolf Steiner (1861-1925) constituent la base de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Parallèlement, il a tenu de nombreuses conférences et cours entre 1900 et 1924, aussi bien en public que pour les membres de la Société théosophique, puis anthroposophique. A l'origine, il souhaitait lui-même que ses conférences, toutes tenues librement, ne soient pas consignées par écrit, car elles étaient conçues comme des "communications orales non destinées à être imprimées". Mais après que des transcriptions d'auditeurs incomplètes et erronées aient été réalisées et diffusées, il s'est vu contraint de réglementer la transcription. Il confia cette tâche à Marie Steiner-von Sivers. C'est à elle qu'incombaient la désignation des sténographes, la gestion des transcriptions et la révision des textes nécessaire à l'édition. Comme Rudolf Steiner, par manque de temps, n'a pu corriger lui-même les réécritures que dans de très rares cas, il faut tenir compte de sa réserve à l'égard de toutes les publications de conférences : "Il faudra seulement accepter que des erreurs se trouvent dans les modèles que je n'ai pas relus".

Après la mort de Marie Steiner (1867-1948), la publication d'une édition complète de Rudolf Steiner a été entamée conformément à ses directives. Le présent volume fait partie intégrante de cette édition complète. Si nécessaire, des indications plus précises sur les documents textuels se trouvent au début des notes.

Ce documents est placé sous la Licence Creativ Commons suivante :
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
Sous respect des conditions de la licence vous avez la permission de le diffuser et multiplier.
Dans la pratique, toute citation ou utilisation d'illustration doit faire au minimum l'objet d'un lien à la page contextuelle indiquée sur la page de couverture.

ESSAIS SUR LA TRIARTICULATION DE L''OR-GANISME SOCIAL ET SUR LA SITUATION DU TEMPS (1915-1921)

1982

ÉDITIONS RUDOLF STEINER
DORNACH (SUISSE)
Publié par l'Administration de la Succession Rudolf Steiner
L'édition fut soignée par Robert Friedenthal
1re édition dans ce recueil : Œuvres complètes, Dornach, 1961
2e édition, augmentée de l'essai :
« Les objectifs pédagogiques de l'école Waldorf », Œuvres complètes, Dornach, 1982
Publié précédemment sous forme de livre :
« Dans la mise en œuvre de la triarticulation de l'organisme social »,
Stuttgart, 1920
«Pensées pendant la guerre », Berlin, 1915
Une partie des essais ont été inclus dans :
« Les exigences du présent sur l'Europe centrale », Dornach, 1951.
Une liste des publications antérieures de chaque essai est disponible à la page 491.
Bibliographie n° 24
Tous droits réservés par l'Administration de la succession Rudolf Steiner, Dornach, Suisse
© 1961 par l'Administration de la succession Rudolf Steiner, Dornach, Suisse
Imprimé en Suisse par Schüler AG, Bienne
ISBN 3-7274-0240-7 (relié) ISBN 3-7274-0241-5 (broché)

AUFSÄTZE ÜBER DIE DREIGLIEDERUNG DES SOZIALEN ORGANISMUS UND ZUR ZEITLAGE 1915-1921

1982

RUDOLF STEINER VERLAG
DORNACH/SCHWEIZ
Herausgegeben von der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung
Die Herausgabe besorgte Robert Friedenthal
1. Auflage in dieser Zusammenstellung
Gesamtausgabe Dornach 1961
2. Auflage, erweitert um den Aufsatz
«Die pädagogische Zielsetzung der Waldorfschule»
Gesamtausgabe Dornach 1982
In Buchform sind früher erschienen:
«In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus»
Stuttgart 1920
«Gedanken während der Zeit des Krieges»,
Berlin 1915
Ein Teil der Aufsätze war enthalten in
«Die Forderungen der Gegenwart an Mitteleuropa», Dornach 1951
Nachweis der früheren Veröffentlichungen der einzelnen Aufsätze auf Seite 491
Bibliographie-Nr. 24
Alle Rechte bei der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung Dornach/Schweiz
© 1961 by Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung, Dornach/Schweiz
Printed in Switzerland by Schüler AG, Biel
ISBN 3-7274-0240-7(Ln) ISBN 3-7274-0241-5(Kt)

La présente version se réfère cependant à l'édition 2024 de l'Institut.

Table des matières

Remarques de l'éditeur....6
AVERTISSEMENTS [11]....7
La Dreigliederung de l'organisme social, une nécessité de l'époque [15]....11
Les nécessités de la vie internationale et la Dreigliederung sociale [21]....17
Marxisme et Dreigliederung [31]....27
Libre école et Dreigliederung [35]....31
Ce qu'il faut [44]....39
Capacité de travail, volonté de travail et organisme social dreigliederig [48]....43
Aveuglement socialiste des âmes [53]....48
Entraves socialistes au développement [57]....52
Ce qu'exige un « esprit nouveau » [61]....56
Profit économique et esprit du temps [66]....60
Culture de l'esprit et vie économique [70]....65
Droit et économie [74]....69
Esprit social et superstition socialisante [78]....72
Les fondements pédagogiques de l'école Waldorf (1) [83]....76
L'erreur fondamentale dans le penser social [94]....88
Les racines de la vie sociale [99]....93
Le terrain de la dreigliederung [104]....98
Une vraie clarification à la base du penser social [108]....102
La voie vers une délivrance du peuple allemand [113]....106
La soif d'idées de notre époque [117]....110
Un urgent besoin de discernement [121]....114

ARTICLES SUPPLÉMENTAIRES SUR LA TRIARTICULATION DE L'ORGANISME SOCIAL 119

Le goethéanum et la voix du présent [127]....119
Les aberrations des idées et la moralité des publicistes [131]....123
Un nouveau czerniscisme n'a pas le permission de dissoudre l'ancien [137]....129
Destruction et construction [144]....135
Une volonté éclairée fait nécessité [148]....139
Les exigences de l'époque d'aujourd'hui et les pensées d'hier [152]....143
Idées et pain [156]....146
Les dirigeants et les dirigés [1160....150
Le fatalisme comme parasite de l'époque [163]....152
La tri-articulation et les intellectuels [168]....157
Les putsch de l'ombre et la pratique des idées [172]....160
La tri-articulation pendant la guerre et après celle-ci [176]....164
Politique d'état et politique d'humanité [180]....167
Le chemin dans la tourmente du présent [180]....171
Politique morte et idées vivantes [183]....175
Les véritables forces dans la vie sociale du présent [187]....178

CINQ ARTICLES DE LA REVUE "AVENIR SOCIAL" 183

La Dreigliederung de l'organisme social, la démocratie et le socialisme [201]....183

Économie internationale et Dreigliedrung de l'organisme social [220]....201
Vie de l'esprit, ordre juridique, économie [231]....212
Dreigliederung et confiance sociale (capital et crédit) [249]....230
La fixation des buts pédagogiques de l'école Waldorf à Stuttgart. [266]....247
SUR LA GUERRE MONDIALE 1914-1918 (1/2) 256
Pensées pendant le temps de la guerre. [279]....256
Pour les Allemands et de tels qui ne croient pas devoir les haïr (*1915*)....256
Un travail scientifique primé sur l'histoire du déclenchement de la guerre. [333]....307
(Dr. Jakob Ruchti, sur l'histoire du déclenchement de la guerre - *Avril 1917*)....307
LES MÉMORANDUMS DE JUILLET 1917 :....312
Premier mémorandum 13/07/1917 [339]....312
Deuxième mémorandum (dernière version) 17/02/1918 [362]....334
Deuxième mémorandum (première version) 22/07/1917 [381]....352
SUR LA GUERRE MONDIALE 1914-1918 (2/2) 359
Remarques préliminaires sur "la < culpabilité> dans la guerre". [386]....359
Considérations et souvenirs du chef d'état-major général H. von Moltke sur les événements de juillet 1914 à novembre 1914 (mai 1919)....359
Faits nouveaux sur la préhistoire de la guerre mondiale. [398]....370
Une interview du rapporteur du "Matin" Jules Sauerwein avec le Dr. Rudolf Steiner sur les mémoires non publiées du défunt chef d'état-major allemand von Moltke *(octobre 1921)*....370
Remarques complémentaires à l'interview du «matin». [406]....377
Sur des "réclamations" à l'article du "Matin". [408]....379
Contre des objections faites à l'interview du "matin" *(1921)*. [419]....389
DIVERS 397
Appel au peuple allemand et au monde de la culture *(mars 1919)* [428]....397
Principes directeurs pour le travail de triarticulation *(hiver 1918/19). [434]*....402
La voie de "l'organisation sociale triarticulée" *(tract, printemps 1919). [437]*....405
Sur l'opportunité des conseils d'entreprises *(juillet 1919). [441]*....408
Sur la "triarticulation de l'organisme social" *(août 1919). [444]*....410
Défense face à une attaque du sein de l'université *(juillet 1920). [457]*....423
Pensées directrices pour un une entreprise à fonder *(novembre 1920). [460]*....426
Préface à l'annonce d'une maison d'édition *(décembre 1920)*. [466]....431
Appel pour la sauvegarde de la Haute Silésie *(janvier 1921). [471]*....436
Délimitation du programme du jour qui vient *(1922). [476]*....440
INDICATIONS [491] 441
PUBLICATIONS PRÉCÉDENTES [495] 458

Remarques de l'éditeur

Le présent volume est le second d'**écrits** de Rudolf Steiner en science sociale après « Les fondements de l'organisme social » rédigé à partir de ses notes pour les conférences tenues à Zurich en février 1919 (GA 328). Mais il s'agit là d'un assemblage d'écrits destinés à des journaux ou d'autres circonstances.

Une grande partie est traduite par Daniel Kmiecik, qui comme vous l'avez déjà remarqué dans la table des matières, n'a jamais voulu traduire en français, le terme que R. Steiner adopta pour porter le concept de sa tentative centrale pour rendre compte de la constitution humaine incarnée sur Terre rassemblant en un même corps trois composantes de l'humain spirituel dans leurs interactions. On touche là à une vision moderne de l'humain à l'image de l'ancien Dieu trinitaire. Et à ce que cela permet pour une nouvelle compréhension des rapports sociaux.

Pour ma part j'ai d'abord adopté « triarticulation » proposé il y a déjà longtemps par Christian Lazaridès. Mais ces derniers temps je tends à penser que bien qu'encore plus étrange à l'oreille française, « trimembrement » devrait finir un jour, si véritablement des francophones arrivaient à se saisir correctement de cet apport central, à faire sa place.

Mais pour l'instant c'est surtout l'intimisme ou le subjectivisme qui tient lieu de science sociale dans la partie institutionnalisée de l'anthroposophie en France.

François Germani, 10 octobre 2026

Cette édition des essais de Rudolf Steiner sur la triarticulation sociale des années 1919-1920 a été développée pour les groupes d'étude :

• Les paragraphes sont numérotés.

• Les numéros de page de GA 24 sont insérés dans le texte.

• Chaque essai commence sur une page de gauche.

Ces essais font partie des œuvres écrites de Rudolf Steiner et sont donc dans le domaine public depuis 1995. Les essais du premier chapitre, « Dans la mise en œuvre de la triarticulation de l'organisme social », avaient déjà été publiés sous forme de livre en 1920. Ils ont été complétés ici par les essais parus ultérieurement dans la revue hebdomadaire «Triarticulation de l'organisme social ». Les essais de la revue «Avenir social» ont également été inclus. Tous ces essais, ainsi que d'autres, se trouvent actuellement dans les Œuvres complètes de Rudolf Steiner sous le titre « Essais sur la triarticulation de l'organisme social et la situation

Die vorliegende Ausgabe der Aufsätze Rudolf Steiners zur sozialen Dreigliederung aus den Jahren 1919 – 1920 ist für Studiengruppen entwickelt worden:

• Die Absätze sind nummeriert

• Die Seitenzahlen der GA 24 sind in den Text eingefügt

• Jeder Aufsatz fängt auf einer linken Seite an

Die Aufsätze gehören zum schriftlichen Werk Rudolf Steiners und sind daher seit 1995 gemeinfrei. Die Aufsätze des ersten Kapitels «In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus» sind schon 1920 als Buch erschienen. Hier wurden sie ergänzt um die spä- ter in der Wochenschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus» erschienenen Aufsätze. Aufgenommen wurden auch die Aufsätze aus der Zeitschrift «Soziale Zukunft». All diese Aufsätze befinden sich derzeit – zusammen mit weiteren Aufsätzen – in der Rudolf Steiner Gesamtausgabe unter dem Titel

«Aufsätze über die Dreiglie- derung des

contemporaine (1915-1921) » [GA 24].

Les éditions Rudolf Steiner n'ont pas proposé depuis un certain temps d'éditions abrégées et abordables en format poche. Notre édition d'étude vise à combler cette lacune.

Sylvain Coiplet

sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915 bis 1921» [GA 24].

Erschwinglichere gekürzte Taschenbuchausgaben bietet der Ru- dolf Steiner Verlag schon länger nicht mehr an. Diese Lücke soll mit unserer Studienausgabe gefüllt werden.

Sylvain Coiplet

Nous ne pouvons malheureusement pas porter le même soin à la présentation de l'ensemble en français. *FG*

AVERTISSEMENTS [11]

Au début de l'année 1919 a paru mon « Appel au peuple allemand et au monde de la culture ». Il voulait exprimer brièvement les énergies salutaires qu'il fallait amener pour lutter contre le déclin de la vie, lequel avait dévoilé ses symptômes maladifs dans la catastrophe mondiale. De nombreuses personnalités d'Allemagne, d'Autriche et un grand nombre de Suisses, avaient cosigné cet appel et témoigné ainsi qu'elles tenaient les incitations qui y étaient exprimées comme quelque chose renvoyant aux nécessités de la vie du présent et du futur proche. J'en ai donné un exposé plus ample ensuite dans mon ouvrage : « Les points essentiels de la question sociale dans les nécessités présentes et à venir ». Pour prendre fait et cause pour cet appel de manière durable et pour amener ce qui y est suggéré à se réaliser dans la vie pratique, « l'alliance pour la Dreigliederung de l'organisme social » a été ensuite fondée à Stuttgart et aussi en Suisse. Parmi les mesures diverses, qui ont été prises pour opérer cette réalisation pratique, il y eut aussi la fondation de l'hebdomadaire « Dreigliederung de l'organisme social » paraissant à Stuttgart. Les essais qui suivent constituent les articles de fond, que j'ai rédigés à l'été 1919 et à l'hiver 1919-1920 pour cet hebdomadaire. Ils peuvent valoir en tant qu'expo-

VORBEMERKUNGEN

01 Anfang März 1919 ist mein «Aufruf an das deutsche Volk und an die Kulturwelt» erschienen. Er wollte in Kürze zum Ausdruck bringen, was nottut, um dem niedergehenden Leben, das in der Weltkatastrophe seine Krankheitserscheinungen enthüllt hatte, gesundende Kräfte zuzuführen. Zahlreiche Persönlichkeiten Deutschlands, Österreichs und eine Anzahl Schweizer haben unter diesen Aufruf ihre Unterschrift gesetzt und damit bezeugt, daß sie die in ihm ausgesprochenen Anregungen für etwas hielten, das auf die Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und der nächsten Zukunft hinweist. Eine weitere Ausführung habe ich dann diesen Anregungen in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft» gegeben. Um für sie in nachhaltiger Weise einzutreten und das Angeregte im praktischen Leben zur Durchführung zu bringen, ist dann in Stuttgart und auch in der Schweiz der «Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus» begründet worden. Unter den mancherlei Maßnahmen, die getroffen worden sind, um diese praktische Durchführung zu bewirken, ist auch die Begründung der in Stuttgart erscheinenden Wochenschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus». Die folgenden Aufsätze bil-

sés complémentaires à ce que j'ai déjà établi dans les « points essentiels ». On peut tout aussi bien les considérer également comme une préparation à la lecture de cet ouvrage.

deten die Leitartikel, die ich im Sommer 1919 und im Winter 1919-1920 für diese Wochenschrift geschrieben habe. Sie können als ergänzende Ausführungen dessen gelten, was ich in den «Kernpunkten» begründet habe. Man kann sie ebensogut als eine Vorbereitung zum Lesen dieses Buches ansehen.

Tout ce que j'ai publié, aussi bien dans les « questions essentielles » que dans ces essais, ne provient pas d'une élaboration théorique d'idées. Au cours de plus de trois décennies, j'ai suivi, dans ses ramifications les plus variées, la vie spirituelle, politique et économique de l'Europe. À cette occasion, il en a résulté pour moi, comme je le crois, un discernement dans les tendances selon lesquelles cette vie presse en vue de son assainissement. Je veux dire que les idées que j'exprime, ne sont pas celles d'un homme singulier, mais qu'elles expriment la volonté inconsciente de l'humanité européenne. Les circonstances particulières de l'époque présente, sur lesquelles j'en vins à parler dans les « points essentiels » et de nouveau dans ces essais, n'ont pas permis que cette volonté paraisse au grand jour, dans tous ses contours en étant reliée à l'effort de sa mise en réalisation pratique, dans la pleine conscience d'un nombre suffisant d'êtres humains. On pourrait désigner cela comme le caractère tragique de l'époque présente, à savoir que d'innombrables hommes se bouchent la vue par des illusions sur les valeurs de ce qu'il faut atteindre quant à ce qui est réellement nécessaire. Des manières de voir complètement surannées des partis répandent un épais brouillard idéel sur ce qui est nécessaire. Elles se bercent de tendances qui n'ont aucune chance d'aboutir et qui sont inexécutables ; le réel qu'elles entreprennent se transforme en utopie stérile et, par contre, les propositions, qui sont faites à partir d'une pratique authentique de la vie, sont considérées par elles

02 Alles, was ich sowohl in den «Kernpunkten» wie in diesen Aufsätzen veröffentlichte, ist nicht aus theoretischer Gedankenarbeit erwachsen. Im Laufe von mehr als drei Jahrzehnten habe ich das geistige, politische und wirtschaftliche Leben Europas in seinen verschiedensten Verzweigungen verfolgt. Dabei ergab sich mir, wie ich glaube, die Einsicht in die Tendenzen, nach denen dieses Leben als zu seiner Gesundung hindrängt. Ich meine, daß die Gedanken, die ich ausspreche, nicht die eines einzelnen Menschen sind, sondern daß sie das unbewußte Wollen der europäischen Menschheit ausdrücken. Die besonderen Verhältnisse des Gegenwartslebens, auf die ich in den «Kernpunkten» und in diesen Aufsätzen wiederholt zu sprechen komme, haben es nicht dazu kommen lassen, daß dieses Wollen in klaren Umrissen und verbunden mit dem Streben nach praktischer Durchführung im vollen Bewußtsein einer genügend großen Anzahl von Menschen zutage getreten ist. Man möchte es die Tragik der Gegenwart nennen, daß zahllose Menschen sich durch Illusionen über das Erstrebenswerte die Einsicht in das wirklich Notwendige verbauen. Völlig veraltete Parteianschauungen verbreiten einen dichten Gedankennebel über dieses Notwendige. Sie ergehen sich in unpraktischen, undurchführbaren Tendenzen; das Wirkliche, das sie unternehmen, wird zur unfruchtbaren Utopie, und dieVorschläge, die aus wahrhaftiger Lebenspraxis heraus gemacht sind, werden von ihnen als Utopie angesehen. Mit dieser Tatsache hat das in den folgenden Aufsätzen Aus-

comme de l'utopie. C'est avec ce fait concret qu'a à lutter ce qui est exprimé dans les essais qui suivent ; car on veut prendre consciemment position pour cette utopie.

gesprochene zu kämpfen; zu ihr will es vollbewußt Stellung nehmen.

C'est à partir de ce fait qu'actuellement, dans notre monde de la civilisation, on va encore et toujours à la dérive de la politique mondiale. Versailles et Spa (1) sont les étapes de cette politique. Le nombre des personnalités, qui percent à jour la manière dont ces étapes conduisent à un plus vaste déclin de la civilisation et ont révélé dans la catastrophe mondiale l'impossibilité de leur progression, est encore bien peu considérable. De telles personnalités sont certes présentes aujourd'hui dans les pays des vainqueurs comme dans les pays vaincus. Mais elles ne sont, premièrement, pas assez nombreuses et, secondement, la plupart d'entre elles aussi considèrent ce qu'il faut réellement faire comme utopique.

03 Aus dieser Tatsache heraus wird gegenwärtig in unserer Welt der Zivilisation noch immer Weltpolitik getrieben. Versailles und Spa sind die Etappen dieser Politik. Die Anzahl der Persönlichkeiten, die durchschauen, wie diese Etappen zum weiteren Niedergange der Zivilisation führen, die in der Weltkatastrophe die Unmöglichkeit ihres Fortschreitens erwiesen hat, ist noch eine geringe. Solche Persönlichkeiten sind heute zwar in den Ländern der Sieger und der Besiegten vorhanden. Aber sie sind erstens nicht zahlreich genug, zweitens sehen wohl auch die meisten von diesen dasjenige, was wirklich nottut, als utopistisch an.

La raison pour laquelle « l'alliance pour la Dreigliederung de l'organisme social » est encore prise pour beaucoup comme une communauté de gens qui n'ont aucune chance d'aboutir, vient, selon moi, du fait que la plupart de ces gens se sont précisément écartés de toute vraie pratique de vie, et considèrent leurs illusions de parti et leurs routines de vie pour de la pratique. Mais on ne parviendra à aucun assainissement de la civilisation si l'on n'amène pas en pleine conscience la volonté de l'époque, qui est si profondément enfouie dans les halliers des routines des partis illusoires qui n'ont aucun sens pratique.

04 Wenn der «Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus» von vielen als eine Gemeinschaft unpraktischer Leute genommen wird, so ist dies, meiner Meinung nach, deshalb, weil diese Vielen gerade von aller wahren Lebenspraxis abgekommen sind, und ihre Parteiillusionen und Lebensroutinen für Praxis halten. Man wird aber zu keiner Gesundung der Zivilisation gelangen, wenn man nicht das Wollen der Zeit, das so dicht in dem Gestrüppe der unpraktischen, illusionären Parteischablonen verborgen ist, zum vollen Bewußtsein bringt.

Pour quelqu'un qui ne sait que trop qu'il n'est pas en train de souffrir de niaises présomptions, il est difficile d'ajouter par écrit ce que beaucoup intègrent aujourd'hui dans leur réputation : à savoir, « Qu'il croit être plus sensé que tous ceux, qui ont acquis leur mot à dire au travers de leur participation pratique à la vie,

05 Für jemand, der nur zu gut weiß, daß er nicht an albernen Einbildungen leidet, ist es schwer, das hinzuschreiben, was ihm bei vielen heute den Ruf einträgt: «Der glaubt gescheiter zu sein als alle, die in praktischer Lebensbetätigung sich das Recht erworben haben, in den Angelegenheiten, um die es sich handelt, mitzure-

dont il s'agit ici. » Le rédacteur de ces essais croit cependant que le reproche erroné, qui se trouve dans ces paroles, ne doit pas l'empêcher d'exprimer ce qu'il tient pour nécessaire, si l'on est d'avis qu'une relation particulière de sa propre situation de vie avec la vie présente a en effet dirigé son regard spirituel sur ce qui est nécessaire pendant plus de trois décennies.

den.» Der Verfasser dieser Aufsätze glaubt aber, daß der falsche Vorwurf, der in solchen Worten liegt, nicht abhalten darf, auszusprechen, was man für das Notwendige hält, wenn man der Meinung ist, daß ein besonderes Verhältnis der eigenen Lebenslage zu dem Leben der Gegenwart durch mehr als drei Jahrzehnte das geistige Auge auf dieses Notwendige hingelenkt hat.

Voilà, c'est là ma conviction, une conviction acquise par mon observation de la vie, laquelle croit éviter toute théorisation et n'envisager que la pratique, à savoir que la volonté de l'époque pousse vers la « Dreigliederung de l'organisme social » et que tout ce qui est vécu dans les phénomènes de déclin, tire son origine du fait que la conscience publique de la civilisation européenne, au lieu de se tourner vers cette urgence de l'époque, souhaiterait plutôt continuer d'emprunter d'anciennes voies devenues impraticables.

06 Es ist nun einmal meine in Lebensbeobachtung, die glaubt, alles Theoretische zu meiden und nur das Praktische ins Auge zu fassen, erworbene Überzeugung, daß das Wollen der Zeit nach «Dreigliederung des sozialen Organismus» drängt, und daß alles, was an Niedergangserscheinungen erlebt wird, seinen Ursprung darin hat, daß das öffentliche Bewußtsein der europäischen Zivilisation, statt diesem Drängen sich zuzuwenden, in den alten unmöglich gewordenen Bahnen fortschreiten möchte.

Un groupe de ces êtres humains, parmi lesquels ont émergé les personnalités dirigeantes d'avant guerre et dont sortent encore beaucoup de celles d'aujourd'hui, continue de vivre ainsi dans des façons de voir qui ont mené au déclin et ces personnalités ne veulent pas voir la relation de dépendance entre leurs manières de voir et ce déclin. Elles voudraient charpenter une nouvelle vie à partir d'énergies dont la progression a effectivement amené la mort.

07 Die eine Gruppe von Menschen, aus der die führenden Persönlichkeiten vor dem Kriege hervorgegangen sind und aus der viele auch heute noch hervorgehen, lebt fort in den Anschauungen, die zum Niedergang geführt haben, und will den Zusammenhang zwischen diesen Anschauungen und dem Niedergang nicht sehen. Sie möchte aus den Kräften, die ihren Weg zum Tode gewiesen haben, ein neues Leben zimmern.

L'autre groupe continue de suivre la façon de penser, qui est née de la critique agissant de manière négative ; celui-ci ne veut pas voir que dans cette manière de penser, la possibilité est certes donnée, d'amener l'existence passagère d'un semblant d'organisation sociale, avec les ruines de l'ancien, mais à la vérité celui-ci même est dévastateur par son caractère éphémère. D'une manière inverse, il continue le passé, mais sa façon de le faire

08 Die andere Gruppe setzt die Denkungsart fort, die aus der negativ wirkenden Kritik geboren ist; sie will nicht einsehen, daß in dieser Denkungsart zwar die Möglichkeit gegeben ist, Scheingebilde gesellschaftlicher Organisation mit den Trümmern des Alten zu einem vergänglichen, allerdings selbst in dieser Vergänglichkeit verheerenden Dasein zu bringen. Sie setzt auf umgekehrte Art das Alte fort, aber sie ist ohne Keime eines Neuen.

n'a rien de neuf en germe.
Entre ces deux groupes, les énergies tiennent tête qui voudraient accoucher la volonté de l'époque réellement existante, mais recouverte par les décombres de l'ancien. Ceux qui les incarnent sont d'avis qu'elles renferment ce dont on a un besoin urgent aujourd'hui.

Mi-juillet 1920
Rudolf Steiner

(1) Versailles, Spa : La paix de Versailles, par laquelle la Première Guerre mondiale fut formellement achevée, fut signée le 28 juin 1919. Spa, en Belgique, fut le lieu de la Conférence européenne sur les réparations allemandes du 5 au 16 juillet 1920. Par la menace d'une entrée des troupes dans la région de la Ruhr, l'Allemagne fut amenée à accepter les conditions des Alliés.

09 Zwischen diesen beiden Gruppen steuern die Kräfte, die die Bestrebungen für «Dreigliederung des sozialen Organismus» aus dem wirklich vorhandenen, aber vom Schutte des Alten bedeckten Wollen der Zeit entbinden möchten. Ihre Träger sind der Meinung, daß sie dasjenige enthalten, was heute nottut.
10 Mitte Juli 1920.
11 Rudolf Steiner

La Dreigliederung de l'organisme social, une nécessité de l'époque [15]

Le temps est venu de reconnaître que les programmes de parti, qui se sont maintenus dans le présent à partir d'un passé ancien ou récent, ont été défaillants vis-à-vis des faits concrets engendrés par la catastrophe mondiale. On doit tenir ceux de ces programmes, dont les agents étaient censés collaborer à l'ordre des conditions sociales, comme réfutés par cette catastrophe. Ces tenants des partis doivent être au clair sur le fait que leurs idées furent insuffisantes pour maîtriser l'évolution des faits. Ceux-ci ont échappé aux idées et ont fait entrer la confusion et provoqué la décharge violente. Que l'on doive s'efforcer à des idées plus à la hauteur du cheminement emprunté par le monde des faits concrets, tel doit être le résultat d'en telle connaissance.

On a appelé expérience pratique ce qui n'était que de la routine étriquée. Les soi-disant hommes de la pratique s'étaient

Die Dreigliederung des sozialen Organismus, eine Notwendigkeit der Zeit

01 Es ist an der Zeit, zu erkennen, daß die Parteiprogramme, die sich aus älterer oder jüngerer Vergangenheit in die Gegenwart herein erhalten haben, den Tatsachen gegenüber versagen müssen, welche aus der Weltkriegskatastrophe heraus entstanden sind. Diejenigen dieser Programme, deren Träger mitarbeiten durften an der Ordnung der gesellschaftlichen Zustände, sollte man durch diese Katastrophe für widerlegt halten. Diese Träger sollten sich klar darüber sein, daß ihre Gedanken unzulänglich waren, den Entwickelungsgang der Tatsachen zu beherrschen. Diese Tatsachen sind den Gedanken entglitten und haben in Verwirrung und gewaltsame Entladung hineingetrieben. Daß man streben müsse nach Gedanken, die dem wirklichen Gang der Tatsachenwelt mehr gewachsen sind, das sollte das Ergebnis solcher Erkenntnis sein.
02 Man hat Praxis genannt, was nur engherzige Routine war. Die sogenannten Praktiker hatten sich eingewöhnt in ein enges

bien habitués à un étroit domaine de vie. Ils le dominaient de manière routinière. L'inclination et l'intérêt faisaient défaut pour voir ce domaine de vie en interaction avec d'autres horizons plus vastes. On était fier d'être un « praticien » de son propre domaine de vie. On faisait ce que la routine demandait, et ce qu'on faisait, on le laissait simplement entrer dans la machinerie générale de la vie. C'est ainsi que finalement tout fonctionna sens dessus dessous ; et de cet embrouillamini des faits, se développa la catastrophe mondiale. On s'était adonnés à une « pratique » sans disposer d'idées capables de la maîtriser. Telle fut la destinée des cercles dirigeants. — Maintenant, que l'on se trouve devant la confusion, on ne peut pas se débarrasser des anciennes habitudes du penser. On s'est habitués de tenir ceci ou cela pour une « nécessité pratique », et l'on a perdu le regard permettant de percer à jour comment ce qui fut cru comme « nécessairement pratique » est dans un état de capilotade intérieure.

Lebensgebiet. Das beherrschten sie routiniert. Dieses Lebensgebiet in Zusammenhang zu sehen mit weiteren Lebensumkreisen, dazu fehlte die Neigung und das Interesse. Man war stolz darauf, in seinem engen Lebensgebiete ein «Praktiker» zu sein. Man tat, was die Routine erforderte, und ließ das Getane in die allgemeine Lebensmaschinerie einlaufen. Man kümmerte sich nicht darum, wie es darinnen lief. So lief zuletzt alles durcheinander; und aus dem Tatsachenknäuel entwickelte sich die Weltkatastrophe. Man hatte sich einer «Praxis» ohne beherrschende Gedanken ergeben. Dies war das Schicksal der leitenden Kreise. -- Jetzt, da man vor der Verwirrung steht, kann man von den alten Denkgewohnheiten nicht loskommen. Man hat sich gewöhnt, dies oder jenes für «praktisch notwendig» zu halten, und hat den Blick verloren zu durchschauen, wie das «praktisch notwendig» Geglaubte ein innerlich Zermürbtes ist.

C'est dans l'ordre économique des temps modernes, qu'est apparu au plus concrètement cet échappement des faits aux idées humaines. Sur ce domaine de vie, l'état de capilotade intérieure se révéla par le mouvement prolétaire socialiste. Au sein de ce mouvement, naquit un autre genre de programmes de parti : celui qui provenait du vécu immédiat de la capilotade et qui, soit exigeait un changement du fonctionnement interne au sein de ce tohu-bohu, soit espérait un salut de « l'évolution » même des faits ainsi déchaînés. Ces programmes furent échafaudés au plan théorique, à partir de revendications humanitaires générales, sans tenir compte de manière pratique des faits. À la pratique, qui n'était que routine et méprisait les idées, s'opposèrent donc les idées socialistes, qui ne formaient, elles, qu'une théorie dépourvue de pratique. Maintenant que les faits exigent eux-

03 In der Wirtschaftsordnung der neueren Zeit ist dieses Entgleiten der Tatsachen gegenüber den Menschengedanken am anschaulichsten zutage getreten. Auf diesem Lebensgebiete zeigte sich die innere Zermürbung durch die proletarisch-sozialistische Bewegung. Innerhalb dieser Bewegung entstand die andere Art von Parteiprogrammen: diejenige, welche aus dem unmittelbaren Erleben des zermürbten hervorging und entweder kritisch nach Änderung des Hineintreibens in den Wirrwarr verlangte oder von der «Entwickelung» der entfesselten Tatsachen ein Heil erwartete. Diese Programme entstanden theoretisch, aus allgemeinen Menschheitsforderungen heraus, ohne praktisch mit den Tatsachen zu rechnen. Der Praxis, die nur eine Routine war, die Gedanken verachtete, stellten sich die sozialistischen Gedanken entgegen, die eine Theorie ohne Praxis sind.

mêmes une intervention plus féconde dans le monde concret, des idées plus vivantes, ces idées théoriques, « sans pratique », se révèlent insuffisantes. Et elles révéleront toujours plus leur caractère d'insuffisance qu'il deviendra davantage nécessaire d'intervenir dans la réalité de la vie présente en pleine confusion.

Jetzt, da die Tatsachen ein Eingreifen fruchtbarer, in der Tatsachenwelt selbst lebender Gedanken fordern, erweisen sich diese theoretischen «Gedanken ohne Praxis» als unzulänglich. Und sie werden ihre Unzulänglichkeit immer mehr erweisen, je mehr es nötig werden wird, mit Gedanken ordnend in die Wirklichkeit des verworrenen Lebens der Gegenwart einzugreifen.

Face à cette routine sans idées et aux programmes théoriques sans pratique, une bonne volonté dans une certaine direction est aujourd'hui indispensable chez les hommes qui veulent réellement penser au plan pratique. Les routiniers, pourtant en vérité des praticiens qui n'ont aucune chance d'aboutir, devraient s'efforcer de comprendre que mener des affaires sans plans ni idées ne nous fait pas sortir de la catastrophe mondiale mais, au contraire, nous y enfonce de plus en plus profondément. On veut actuellement encore s'étourdir en s'affranchissant du discernement sur cette absence d'idées, que l'on a confondue avec la pratique de la vie, a bel et bien mené à la confusion. On a méprisé ceux qui exigeaient des idées en les taxant « d'idéalistes sans pratique » et l'on ne veut pas admettre qu'ainsi on s'est donc mis à entreprendre tout ce qui était vraiment à l'opposé de la pratique. Effectivement, on s'est révélés ainsi comme des « idéalistes » mais au sens le plus mauvais du terme.

04 Gegenüber der Routine ohne Gedanken und den theoretischen Programmen ohne Praxis ist heute bei Menschen, die wirklich praktisch denken wollen, ein guter Wille in einer gewissen Richtung notwendig. Die routinierten, aber doch in Wahrheit unpraktischen Praktiker sollten sich bemühen, einzusehen, daß plan- und gedankenloses Fortwirtschaften aus der Katastrophe nicht heraus-, sondern immer tiefer in sie hineintreiben wird. Man will sich gegenwärtig noch über die Einsicht hinwegbetäuben, daß die Gedankenlosigkeit, die man mit Lebenspraxis verwechselt hat, in die Verwirrung geführt hat. Man hat die Forderer der Gedanken als «unpraktische Idealisten» verachtet und man will nicht zugeben, daß man damit das Allerunpraktischste getan hat. Ja, daß man sich damit als «Idealisten« im allerschlimmsten Sinne erwiesen hat.

De l'autre côté, où règne la « revendication théorique sans pratique », on veut conquérir une existence dignement humaine pour cette classe de femmes et d'hommes qui n'en sont pas encore actuellement en possession. On ne voit pas qu'on veut ainsi lutter sans avoir de discernement réel sur les nécessités de la vie inhérentes à un ordre social. On croit qu'en obtenant le pouvoir en luttant, au moyen de ce qui a été théoriquement exalté mais aussi revendiqué d'une ma-

05 Auf der anderen Seite, wo die theoretische «Forderung ohne Praxis» herrscht, will man ein menschenwürdiges Dasein für diejenige Menschenklasse erkämpfen, die gegenwärtig sich noch nicht im Besitze eines solchen fühlt. Man sieht nicht, daß man es erkämpfen will ohne wirkliche Einsicht in die Lebensnotwendigkeiten einer sozialen Gesellschaftsordnung. Man glaubt, wenn man sich für die theoretisch erhobenen, aber unpraktischen Forderungen die Macht erkämpft, dann

nière dépourvue de pratique, on obtiendrait ensuite, comme par miracle, ce à quoi on aspire.

Et celui qui, de bonne foi avec l'humanité aussi dans cette classe-là, soulève cette revendication à partir du pénible état prolétarien et s'imagine en arriver au but de la manière caractérisée ci-dessus, celui-là doit d'abord se préoccuper de la question suivante: que doit-il advenir, si, d'un côté, l'on persiste dans des programmes qui ont été réfutés par la marche du monde, et, de l'autre, on doit conquérir le pouvoir par des revendications qui ne recherchent aucun accès à ce que la vie elle-même exige pour un ordre social possible ?

Vis-à-vis du prolétariat, on est peut-être bien disposés aujourd'hui, mais on n'est pas objectivement honnêtes si on ne lui fait pas comprendre que les programmes, dans lesquels il se reconnaît, ne le mèneront pas au salut qu'il aspire, mais au naufrage de la culture européenne, au naufrage de laquelle il a scellé le sien propre. On est aujourd'hui seulement honnêtes à l'égard du prolétariat, si l'on éveille en lui la compréhension que ce à quoi il aspire inconsciemment, ne peut jamais être atteint par les programmes qu'il a faits siens.

Le prolétariat vit dans une terrible erreur. Il a vu comment, tout au long de ces derniers siècles, les intérêts humains ont été progressivement et totalement absorbés par l'économie. Il a été contraint de remarquer comment les formes juridiques de la vie sociale humaine se déterminent à partir des formes du pouvoir et du besoin de l'économie ; il put voir ainsi comment la totalité de la vie de l'esprit, en particulier l'éducation et l'instruction publique, s'était édifiée à partir des circonstances résultant des fondements économiques et à partir de l'État dépendant de l'économie. Dans le prolétariat, s'est établie la superstition destructrice que tout

werde man, auch wie durch ein Wunder, herbeiführen können, was man anstrebt.

06 Und wer es mit der Menschheit auch in derjenigen Klasse ehrlich meint, die aus der proletarischen Gedrücktheit diese Forderungen erhebt und die vermeint, in der oben gekennzeichneten Art zum Ziele zu kommen, der muß sich beschäftigen mit der Frage: was soll werden, wenn auf der einen Seite beharrt wird auf Programmen, die durch den Weltgang widerlegt sind, und auf der andern Seite die Macht erkämpft werden soll für Forderungen, die keinen Zugang suchen zu dem, was das Leben selber für eine mögliche soziale Ordnung verlangt?

07 Man ist heute dem Proletariat gegenüber vielleicht gutmeinend, aber man ist nicht objektiv ehrlich, wenn man ihm nicht begreiflich macht, daß die Programme, zu denen es sich bekennt, es nicht zu dem Heile führen, das es erstrebt, sondern zum Untergange der europäischen Kultur, mit deren Untergang sein eigener Untergang besiegelt ist. Man ist heute nur ehrlich gegenüber dem Proletariat, wenn man in ihm Verständnis dafür erweckt, daß es, was es unbewußt anstrebt, nimmermehr mit den Programmen erreichen kann, die es zu den seinigen gemacht hat.

08 Das Proletariat lebt in einem furchtbaren Irrtume. Es hat gesehen, wie in den letzten Jahrhunderten die menschlichen Interessen allmählich ganz von dem Wirtschaftlichen aufgesogen worden sind. Es hat bemerken müssen, wie die Rechtsformen des menschlichen Gesellschaftslebens sich festsetzten aus den wirtschaftlichen Macht- und Bedürfnisformen heraus; es konnte sehen, wie das gesamte Geistesleben, insbesondere das Erziehungs- und Schulwesen sich aufgebaut hat aus den Verhältnissen heraus, die sich aus den wirtschaftlichen Unterlagen und aus dem von der Wirtschaft abhängigen Staate ergaben. In dem Proletariat hat

ce qui relève de la vie juridique et de celle de l'esprit, naît naturellement et nécessairement des formes économiques. De vastes cercles, qui ne relèvent pas du prolétariat, ont déjà succombé aujourd'hui à cette superstition. — Ce qui s'est développé dans ces derniers siècles comme un phénomène d'époque : la dépendance de la vie spirituelle, et de celle du droit, de la vie économique, est considérée comme une nécessité naturelle. On ne remarque pas ce qu'est la vérité : à savoir, que cette dépendance même a conduit l'humanité dans la catastrophe ; et on continue de s'adonner à la superstition du penser qu'on a seulement besoin d'un autre ordre économique, lequel ferait poindre de lui-même une autre vie juridique et une autre vie de l'esprit. On veut seulement changer l'ordre économique, au lieu de reconnaître que l'on devrait supprimer la dépendance de la vie de l'esprit et de celle juridique de la forme économique.

Il ne peut plus s'agir, en cet instant présent de l'évolution historique universelle, d'aspirer à un autre genre de dépendance de la vie spirituelle et de celle juridique de la vie économique, mais il s'agit de configurer une telle vie économique afin que n'y soient gérées d'une manière pratique que la production et la circulation des biens, mais dans laquelle, à partir de la position de l'être humain dans le circuit économique, plus rien n'y soit effectué en raison de sa position juridique pour d'autres hommes et pour la possibilité d'amener à se déployer les capacités prédisposées en lui par l'éducation et l'école. Dans les époques historiques écoulées, la vie juridique et la vie de l'esprit étaient un exhaussement de la vie économique. Dans l'avenir, elles doivent devenir des membres autonomes de l'organisme social, à côté de la vie économique. Les mesures qui doivent être prises à cette fin, au sein de cette dernière, doivent résulter de l'expérience économique et de l'état

sich der zerstörende Aberglaube festgelegt, daß alles Rechts-und alles Geistesleben naturnotwendig aus den Wirtschaftsformen entsteht. Große Kreise auch von Nichtproletariern sind heute schon von diesem Aberglauben befallen. — Was in den letzten Jahrhunderten als eine Zeiterscheinung sich entwickelt hat: die Abhängigkeit des Geistes- und Rechtslebens vom Wirtschaftsleben, das sieht man als eine Naturnotwendigkeit an. Man bemerkt nicht, was die Wahrheit ist: daß diese Abhängigkeit die Menschheit in die Katastrophe hineingetrieben hat; und man gibt sich dem Aberglauben hin, daß man nur eine andere Wirtschaftsordnung brauche, eine solche, die ein anderes Rechts- und Geistesleben aus sich selbst hervortreiben werde. Man will nur die Wirtschaftsordnung ändern, statt einzusehen, daß man die Abhängigkeit des Geistes- und des Rechtslebens von der Wirtschaftsform aufheben müsse.

09 Nicht darum kann es sich in dem gegenwärtigen Augenblicke weltgeschichtlicher Entwickelung handeln, eine andere Art der Abhängigkeit des Rechts- und Geisteslebens vom Wirtschaftsleben anzustreben, sondern darum, ein solches Wirtschaftsleben zu gestalten, in dem nur Gütererzeugung und Güterzirkulation sachgemäß verwaltet werden, in dem aber aus der Stellung des Menschen in dem Wirtschaftskreislauf nichts bewirkt wird für seine rechtliche Stellung zu andern Menschen und für die Möglichkeit, die in ihm veranlagten Fähigkeiten durch Erziehung und Schule zur Entfaltung zu bringen. In der abgelaufenen geschichtlichen Epoche waren das Rechtsleben und das Geistesleben ein «Überbau» des Wirtschaftslebens. In der Zukunft sollen sie selbständige Glieder des sozialen Organismus sein neben dem Wirtschaftskreislauf. Die Maßnahmen, die innerhalb des letzteren zu treffen sind, sollen aus der wirtschaftlichen Erfahrung und aus dem Verbunden-

d'union des hommes avec les domaines économiques particuliers. Des associations sur la base des situations professionnelles, à partir des intérêts entrelaçant producteurs et consommateurs, doivent se former, qui tendent à s'élever en culminant vers une gestion centrale de l'économie. Ces mêmes hommes qui appartiennent à cette organisation économique, établissent aussi une communauté juridique en rapport avec la gestion et la représentation, dans laquelle est régulé ce qui incombe au domaine du jugement de tout homme majeur. On organise ainsi sur des bases démocratiques tout ce qui rend tout homme égal à tout autre homme. Au sein de l'administration de cette communauté on réglemente, par exemple, le droit du travail (manière, mesure, temps du travail). Ainsi, cette réglementation sort de la vie économique. Le travailleur se trouve dans la vie économique en tant que libre contractant vis-à-vis de ceux avec qui il doit produire en commun. Sur sa collaboration économique, on doit décider selon la compétence économique ; en rapport à l'exploitation de sa force de travail, il décide lui, en homme majeur, sur le terrain démocratique, en dehors du circuit économique.

sein der Menschen mit den einzelnen Wirtschaftsgebieten sich ergeben. Assoziationen aus den Berufständen, aus den miteinander verschlungenen Interessen der Produzenten und der Konsumenten sollen sich bilden, die sich nach oben hin zu einer Zentralwirtschaftsverwaltung zuspitzen. Dieselben Menschen, welche dieser Wirtschaftsorganisation angehören, bilden auch eine in bezug auf Verwaltung und Vertretung selbständige Rechtsgemeinschaft, in der alles dasjenige geregelt wird, das in den Urteilsbereich jedes mündig gewordenen Menschen fällt. Da wird auf demokratischer Grundlage alles dasjenige gestaltet, was jeden Menschen zum gleichen gegenüber jedem andern Menschen macht. Innerhalb der Verwaltung dieser Gemeinschaft wird zum Beispiele das Arbeitsrecht (Art, Maß, Zeit der Arbeit) geregelt. Damit fällt diese Regelung aus dem Wirtschaftskreislauf heraus. Der Arbeiter steht im Wirtschaftsleben als freier Vertragschließender denen gegenüber, mit denen er gemeinsam produzieren muß. Über seine wirtschaftliche Mitarbeit an einem Produktionszweig muß wirtschaftliche Sachkunde entscheiden; in bezug auf die Ausnützung seiner Arbeitskraft entscheidet er mit, als mündiger Mensch auf dem demokratischen Rechtsboden außerhalb des Wirtschaftskreislaufes.

Comme la vie juridique (l'administration de l'État) est réglementée comme un membre juridique autonome de l'organisme social, indépendant de la vie économique, de même la vie de l'esprit (l'éducation et l'instruction publique) forme en pleine liberté, un membre spirituel autonome de la communauté sociale. Car tout aussi peu qu'une vie économique ne peut être fusionnée avec le membre juridique de l'organisme social, dans lequel tout doit résulter des jugements des hommes se trouvant égaux les uns vis-à-vis des autres et majeurs, l'administration

10 Wie das Rechtsleben (die Staatsverwaltung) im selbständigen, vom Wirtschaftsleben unabhängigen Rechtsgliede des sozialen Organismus geregelt wird, so das Geistesleben (das Erziehungs- und Schulleben) in völliger Freiheit in dem selbständigen Geistesgliede der sozialen Gemeinschaft. Denn so wenig ein gesundes Wirtschaftsleben in eins verschmolzen sein kann mit dem Rechtsgliede des sozialen Organismus, in dem alles erfolgen muß durch die Urteile aller einander gleichstehenden mündig gewordenen Menschen, so wenig kann die Verwaltung

de la vie spirituelle ne peut être instaurée sur des lois, des ordonnances, une surveillance ou tout autres choses du même genre, qui résultent des jugements des hommes simplement devenus majeurs. La vie de l'esprit a besoin de l'autonomie de gestion, qui ne s'organise qu'à partir des points de vue de la pédagogie humaine. C'est uniquement dans une telle auto-gestion que l'on peut cultiver vraiment dans une communauté humaine les prédispositions individuelles au service de la vie sociale.

Celui qui est en situation de vérifier sans préventions, dans une réelle pratique de la vie, les conditions d'existence de l'organisme social, au degré actuel de l'évolution de l'humanité, ne peut en venir à aucun autre résultat, pour l'assainissement de cet organisme, que celui nécessaire de sa Dreigliederung en sous-organismes autonomes de la vie de l'esprit, de la vie juridique et de la vie économique. L'unité de l'organisme entier ne sera certainement pas mise en danger ; car cette unité est fondée dans la réalité du fait que tout être humain appartient au travers de ses intérêts, à tous ces trois sous-organismes, et que les administrations centrales, malgré leurs indépendances mutuelles, peuvent opérer l'harmonisation de leurs mesures.

Que les circonstances internationales ne forment aucun obstacle, quand bien même un seul État s'organiserait d'abord pour soi en un organisme social dreigliederig, c'est ce dont il va être question dans le prochain essai.

Les nécessités de la vie internationale et la Dreigliederung sociale [21]

Une objection, qui est souvent faite à l'encontre de l'idée de la Dreigliederung de l'organisme social, c'est qu'un État réalisant cette Dreigliederung, devrait amener une perturbation dans ses relations inter-

des Geisteslebens auf Gesetze, Verordnungen, eine Aufsicht oder dergleichen gestellt sein, die sich aus den Urteilen der einfach mündig gewordenen Menschen ergeben. Das Geistesleben bedarf der Selbstverwaltung, die nur aus menschheitspädagogischen Gesichtspunkten heraus sich gestaltet. Nur in einer solchen Selbstverwaltung können die in einer Menschengemeinschaft veranlagten individuellen Fähigkeiten zum Dienste des sozialen Lebens wahrhaft gepflegt werden.

11 Wer in wirklicher Lebenspraxis die Daseinsbedingungen des sozialen Organismus auf der gegenwärtigen Stufe der Menschheitsentwickelung unbefangen zu prüfen in der Lage ist, kann wohl zu keinem anderen Ergebnis kommen als dem, daß zur Gesundung dieses Organismus dessen Dreigliederung in einen selbständigen Geist-, einen solchen Rechts- und ebensolchen Wirtschaftsunterorganismus notwendig ist. Die Einheit des ganzen Organismus wird dadurch gewiß nicht gefährdet; denn diese Einheit ist in der Wirklichkeit dadurch begründet, daß jeder Mensch mit seinen Interessen allen drei Teilorganismen angehört, und daß die Zentralverwaltungen trotz ihrer Unabhängigkeit voneinander die Harmonisierung ihrer Maßnahmen bewirken können.

12 Daß die internationalen Verhältnisse kein Hindernis bilden, auch wenn nur ein Staat für sich zunächst sich zum dreigliedrigen sozialen Organismus gestaltet, davon soll im nächsten Aufsatz gesprochen werden.

Internationale Lebensnotwendigkeiten und soziale Dreigliederung

01 Eine Einwendung, die oft gegen die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus gemacht wird, ist, daß ein Staat, der diese Dreigliederung durchführt, seine internationalen Beziehungen zu anderen

nationales avec d'autres États. On ne reconnaîtra l'importance qu'a cette objection que si l'on envisage la nature des relations internationales des États dans notre temps. Le plus frappant pour une observation approfondie, c'est que les faits économiques dans les temps les plus récents ont adopté des configurations qui ne se retrouvent plus en accord avec les frontières des États. Les conditions historiques, à partir desquelles ont résulté ces frontières étatiques, ont peu à faire avec les intérêts de la vie économique que les peuples mènent en vivant à l'intérieur de l'État. La conséquence en est que les gouvernements des États mettent en place des relations internationales, l'instauration desquelles serait plus conforme à leur nature si elle était directement établie par les personnes ou bien groupes de personnes qui gèrent les affaires. Une firme industrielle, qui a besoin d'un produit non manufacturé d'un État étranger, ne devrait avoir besoin, pour ce procurer ce produit non manufacturé, de faire rien d'autre que de s'arranger avec le gouvernement de celui-ci. Et tout ce qui relève de cet arrangement, ne doit se jouer qu'à l'intérieur du circuit économique. On peut voir que, ces tout derniers temps, la vie économique a adopté des formes qui renvoient d'elles-mêmes à ce genre de conclusion. Et à l'intérieur de cette vie économique close en elle-même, qui tend progressivement à devenir une unité sur toute la Terre, les intérêts étatiques surviennent comme des éléments perturbateurs. Qu'ont en effet à faire les conditions historiques, sous lesquelles l'Angleterre obtint la domination sur l'Inde, avec les conditions économiques à partir desquelles un fabricant allemand se fournit en Inde ?

Staaten stören müsse. Welche Bedeutung dieser Einwand hat, wird man nur erkennen, wenn man das Wesen der internationalen Staatenverhältnisse in der Gegenwart ins Auge faßt. Am auffälligsten für eine dahingehende Beobachtung ist, daß die wirtschaftlichen Tatsachen in der neuesten Zeit Gestalten angenommen haben, die mit den Staatenabgrenzungen nicht mehr im Einklange stehen. Die geschichtlichen Bedingungen, aus denen sich diese Staatenabgrenzungen ergeben haben, haben wenig zu tun mit den Interessen des Wirtschaftslebens, das die in den Staatsgebieten lebenden Völker führen. Die Folge davon ist, daß die Staatsleitungen die internationalen Beziehungen herstellen, für deren Herstellung das naturgemäßere wäre, wenn sie durch die wirtschaftenden Personen oder Personengruppen unmittelbar zustande käme. Ein Industriebetrieb, der ein Rohprodukt eines auswärtigen Staates braucht, sollte zum Erhalt dieses Rohproduktes nichts anderes nötig haben, als sich mit der Verwaltung desselben auseinanderzusetzen. Und alles, was zu dieser Auseinandersetzung gehört, sollte sich nur innerhalb des Wirtschaftskreislaufes abspielen. Man kann sehen, daß in der neuesten Zeit das Wirtschaftsleben Formen angenommen hat, die auf ein solches Abschließen in sich selbst hinweisen. Und daß in dieses in sich geschlossene Wirtschaftsleben, das allmählich dahin strebt, über die ganze Erde hin eine Einheit zu werden, die staatlichen Interessen sich hineinstellen als störendes Element. Was haben die historischen Bedingungen, unter denen England die Herrschaft über Indien bekommen hat, zu tun mit den wirtschaftlichen Bedingungen, aus denen heraus ein deutscher Fabrikant Waren aus Indien bezieht?§

La catastrophe de la Guerre mondiale ré- 02
vèle que la vie de l'humanité moderne ne supporte plus les perturbations de cette

Die Weltkriegskatastrophe offenbart, daß das Leben der neueren Menschheit die Störung der nach Einheit strebenden

économie mondiale, laquelle tend à former une unité, des perturbations provoquées par les intérêts des domaines étatiques. Les conflits, auxquels l'Allemagne en est venue avec les pays de l'Ouest, ont pour fondement cette perturbation. Et dans les conflits avec les pays de l'Est, c'est la même chose qui joue. Des intérêts économiques réclamaient une voie ferrée partant de l'Autriche-Hongrie en direction du Sud Est. Les intérêts d'État de l'Autriche et ceux des pays des Balkans se firent prévaloir. Et la question surgit de savoir si ces intérêts ne contredisaient pas ce qui correspond aux exigences économiques. Le capital, qui doit se trouver au service de l'économie, est de ce fait mis en rapport avec les intérêts d'État. Les États veulent que leurs capitalistes se mettent à leur service. Les capitalistes veulent que le pouvoir, qui se concentre dans l'État, serve leurs intérêts économiques. La vie économique se retrouve de ce fait enclose dans le domaine étatique, alors qu'elle s'évertue, dans une phase d'évolution plus récente, à dépasser les frontières étatiques en direction d'une vie économique unitaire.

Weltwirtschaft durch die Interessen der Staatsgebiete nicht verträgt. Die Konflikte, in die Deutschland mit den Ländern des Westens gekommen ist, haben zum Untergrunde diese Störung. Und auch in die Konflikte mit den Ländern des Ostens spielt das gleiche hinein. Wirtschaftliche Interessen forderten eine Bahn aus dem österreichisch-ungarischen Gebiete nach Südosten. Die Staatsinteressen Osterreichs und diejenigen der Balkanländer machten sich geltend. Und es entstand die Frage, ob diesen Interessen nicht zuwiderläuft, was den wirtschaftlichen Forderungen entspricht. Das Kapital, das im Dienste der Wirtschaft stehen soll, wird dadurch in Zusammenhang gebracht mit den Staatsinteressen. Die Staaten wollen, daß ihre Kapitalisten in ihren Dienst sich stellen. Die Kapitalisten wollen, daß die im Staate konzentrierte Macht ihren wirtschaftlichen Interessen dienstbar werde. Das Wirtschaftsleben wird dadurch in die Staatsgebiete eingefangen, während es in seiner neueren Entwickelungsphase über alle Staatsgrenzen hinaus zu einem einheitlichen Wirtschaftsleben strebt.

Ce caractère international de la vie économique indique qu'à l'avenir, les domaines singuliers de l'économie mondiale doivent établir des relations qui soient indépendantes des relations dans lesquelles se tiendront les peuples par les intérêts de vie se trouvant à l'extérieur du domaine économique. Les États devront donc commettre aux soins des personnes, ou groupes de personnes participant à la vie économique, la mise sur pied des relations économiques.

03 Diese Internationalität des Wirtschaftslebens weist darauf hin, daß in der Zukunft die einzelnen Gebiete der Weltwirtschaft in Beziehungen treten müssen, die unbhängig sind von den Beziehungen, in denen die Völker durch die außer dem Wirtschaftsgebiete liegenden Lebensinteressen stehen werden. Die Staaten werden die Herstellung der Wirtschaftsbeziehungen den an der Wirtschaft beteiligten Personen oder Personengruppen überlassen müssen.

Si de cette façon, les relations culturelles spirituelles ne doivent pas en venir à une dépendance sans reste des intérêts économiques, alors ces relations doivent déployer leur vie internationale à partir de leurs propres conditions préalables. On ne doit assurément pas contester ici que les

04 Sollen dadurch nicht die geistigen Kulturbeziehungen in restlose Abhängigkeit kommen von den Wirtschaftsinteressen, so müssen diese Beziehungen aus ihren eigenen Voraussetzungen heraus ihr internationales Leben entfalten.Es soll hier sicherlich nicht in Abrede gestellt wer-

relations économiques puissent servir de fondements aussi pour la circulation de l'esprit. Mais on doit reconnaître que cette circulation de l'esprit agissant de cette façon ne peut devenir féconde qu'à la condition qu'à côté de celle-ci se forment des relations des peuples, ne provenant que des besoins de la vie spirituelle même. Dans les peuples singuliers, la vie spirituelle des personnalités s'échappe en luttant aux fondements économiques. Elle adopte des configurations qui n'ont rien à faire avec les formes de la vie économique. Ces configurations doivent pouvoir entrer en relations avec celles correspondantes chez d'autres peuples, qui n'émanent que de leur propre vie spirituelle. On ne saurait nier que dans l'instant présent de l'évolution de l'humanité, la configuration internationale des domaines de la vie spirituelle répugne à la pulsion égoïste des peuples à s'enfermer dans leur propre nation. Les peuples s'efforcent de se constituer une formation étatique dont les frontières sont celles de leurs nations. Et cette tendance s'étend en direction de à l'autre, qui tend de faire de l'État national clos, un territoire économique également clos sur lui-même.

den, daß die wirtschaftlichen Beziehungen Grundlagen abgeben können auch für den geistigen Verkehr. Doch muß anerkannt werden, daß der in dieser Art bewirkte geistige Verkehr erst fruchtbar werden kann, wenn neben ihm sich Völkerbeziehungen bilden, die nur aus den Bedürfnissen des Geisteslebens selbst kommen. Im einzelnen Volke entringt sich das Geistesleben der Persönlichkeiten den wirtschaftlichen Untergründen. Es nimmt Gestaltungen an, die mit den Formen des Wirtschaftslebens nichts zu tun haben. Diese Gestaltungen müssen zu den entsprechenden bei andern Völkern in Beziehungen kommen können, die nur aus ihrem eigenen Leben hervorgehen. Es ist nicht zu leugnen, daß in dem gegenwärtigen Augenblicke der Menschheitsentwickelung der internationalen Gestaltung der geistigen Lebensgebiete der egoistische Drang der Völker nach Abschluß in ihrem Volkstum widerstrebt. Die Völker streben danach, sich Staatsgebilde zurechtzuzimmern, deren Grenzen die ihrer Volkstümer sind. Und dieses Streben erweitert sich zu dem andern, den geschlossenen Volksstaat auch zu einem geschlossenen Wirtschaftsgebiet zu machen.

La tendance caractérisée de la globalisation de l'économie mondiale s'opposera à l'avenir à ces égoïsmes nationaux. Et si l'on ne veut pas que d'interminables conflits ne résultent de cette opposition, alors les intérêts culturels, émanant d'une vie spirituelle vécue pleinement dans les nations, à partir de leur propre essence, s'administreront indépendamment des circonstances économiques et devront former des relations internationales à partir de leurs propres gouvernances autonomes de la vie spirituelle. Cela ne sera pas autrement possible que si les domaines, dans lesquels règne une vie de l'esprit commune, se donnent des frontières relativement indépendantes des

05 Die gekennzeichnete Tendenz der Weltwirtschaft wird diesen Volksegoismen in der Zukunft entgegenarbeiten. Und sollen nicht aus diesem Entgegenarbeiten nie endende Konflikte entstehen, so werden sich die in den Volkstümern auslebenden geistigen Kulturinteressen aus ihrem eigenen Wesen heraus unabhängig von den Wirtschaftsverhältnissen verwalten und aus diesen Verwaltungen heraus internationale Beziehungen bilden müssen. Das wird nicht anders möglich sein, als wenn sich die Gebiete, in denen gemeinsames Geistesleben herrscht, Grenzen geben, die relativ unabhängig sind von den Gebietsgrenzen, die aus den Voraussetzungen des Wirtschaftslebens entstehen.

frontières territoriales, lesquelles naissent des conditions préalables de la vie économique.

La question tombe sous le sens, tout naturellement à présent, de savoir comment la vie de l'esprit doit tirer sa subsistance de la vie économique, si les domaines d'administration des deux domaines ne coïncident pas. La réponse s'ensuit, si l'on réfléchit au fait qu'une vie spirituelle se gouvernant elle-même fait face à une vie économique autonome, à l'instar d'une corporation économique. Cette dernière peut conclure pour ses bases économiques avec les administrations économiques des relations entre domaines, indifféremment aux domaines économiques plus vastes auxquels ces administrations appartiennent. Celui qui ne se représente comme possible en pratique que ce qu'il a vu jusqu'à présent, celui-là tiendra ce qui est mis ici en avant, comme de la haute théorie. Et il croira que l'ordre des rapports correspondants devra échouer de par la complexification même de ceux-ci. Eh bien, que les rapports soient compliqués ou pas, cela dépendra purement et simplement de l'habileté de ces personnalités qui auront à faire avec leur mise en ordre. Mais personne ne devrait cependant s'opposer, parce qu'il recule de frayeur devant cette soi-disant complexité, à des mesures qui sont présentement exigées par des nécessités relevant de l'histoire universelle. (Que l'on compare pour cela avec les exposés de mon ouvrage « Les points essentiels de la question sociale », p.141).

06 Es ist nun ganz selbstverständlich die Frage naheliegend, wie das Geistesleben aus dem Wirtschaftsleben seinen Unterhalt beziehen soll, wenn die Verwaltungsgrenzen der beiden Gebiete nicht zusammenfallen. Die Antwort ergibt sich, wenn man bedenkt, daß ein sich selbst verwaltendes Geistesleben dem selbständigen Wirtschaftsleben als eine Wirtschaftskorporation gegenübersteht. Diese letztere kann aber für ihre wirtschaftlichen Grundlagen mit den Wirtschaftsverwaltungen ihres Gebietes Beziehungen eingehen, gleichgültig, zu welchem größeren Wirtschaftsgebiete diese Verwaltungen gehören. Wer sich als praktisch möglich nur dasjenige vorstellt, was er bisher gesehen hat, der wird, was hier vorgebracht wird, für graue Theorie halten. Und er wird glauben, daß die Ordnung der entsprechenden Verhältnisse an der Kompliziertheit derselben scheitern müsse. Nun, ob die Verhältnisse kompliziert sein werden oder nicht: das wird lediglich von der Geschicklichkeit derjenigen Persönlichkeiten abhängen, die mit ihrer Ordnung zu tun haben werden. Niemand aber sollte, weil er vor einer solchen vermeintlichen Kompliziertheit zurückschreckt, sich Maßnahmen entgegenstellen, die von den weltgeschichtlichen Notwendigkeiten der Gegenwart gefordert sind.(Man vergleiche damit die Ausführungen meines Buches «Die Kernpunkte der sozialen Frage», S. 141.)

La vie internationale de l'humanité s'efforce à configurer indépendamment les unes des autres les relations spirituelles entre les peuples et la vie économique des régions territoriales particulières. On tiendra compte de cette nécessité dans l'évolution de l'humanité par la Dreigliederung de l'organisme social. Dans la Dreigliederung de l'organisme social, la

07 Das internationale Leben der Menschheit strebt darnach, die geistigen Beziehungen der Völker und die wirtschaftlichen der einzelnen Erdgebiete voneinander unabhängig zu gestalten. Dieser Notwendigkeit in der Entwickelung der Menschheit wird durch die Dreigliederung der sozialen Organismen Rechnung getragen. In dem dreigliedrigen sozialen Organismus bildet

vie juridique, sur une base démocratique, forme le lien entre la vie économique, laquelle établit des relations internationales à partir de ses besoins, et la vie spirituelle, laquelle établit de telles relations à partir de ses énergies propres.

Il se peut qu'à partir des habitudes du penser, auxquelles on s'est adonné jusqu'à présent dans les circonstances étatiques, l'on dépende encore si fortement de la croyance que le changement de ces circonstances soit « inexécutable en pratique » : l'évolution historique passera par dessus cette objection, en détruisant tout ce qui, en tant que mesures provenant de ces habitudes du penser, voudra se maintenir ou bien ré-apparaître. Car, pour les besoins de la vie de l'humanité moderne, continuer de fondre ensemble les domaines spirituel, juridique et économique, devient une impossibilité. Celle-ci c'est bien révélée dans la catastrophe mondiale. Elle repose en effet sur des conflits économiques et de culture de l'esprit, qui résultèrent en formes d'oppositions à l'État et qui durent de ce fait en venir à un arrangement, qui n'est pas possible lorsque seulement la vie spirituelle s'oppose à la vie de l'esprit et les intérêts économiques à la vie économique.

Qu'il soit possible à une formation étatique singulière, sans entrer en conflit avec la vie internationale, d'aller vers une réalisation de la Dreigliederung, quand bien même si cette formation reste encore la seule à réaliser cet accomplissement, c'est ce que l'on peut montrer de la manière suivante.

Un domaine économique, qui dans le cadre d'un État voudrait se former en grande association, ne pourrait pas maintenir des relations avantageuses avec un pays étranger, qui continue de se gérer de manière capitaliste. Des institutions, qui sont analogues à l'État, et qui relèvent d'une gérance économique centralisée,

das Rechtsleben auf demokratischer Grundlage das Band zwischen dem Wirtschaftsleben, das aus seinen Bedürfnissen heraus internationale Beziehungen herstellt, und dem Geistesleben, das solche aus seinen Kräften gestaltet.

08 Man mag aus den Denkgewohnheiten, denen man aus den bisherigen Staatsverhältnissen heraus ergeben ist, noch so stark an dem Glauben hängen, daß die Umwandlung dieser Verhältnisse «praktisch undurchführbar» sei: Die geschichtliche Entwickelung wird über alles dasjenige zerstörend hinwegschreiten, das als Maßnahmen aus diesen Denkgewohnheiten sich erhalten oder neu entstehen will. Denn für die Lebensbedürfnisse der neueren Menschheit wird die weitere Verschmelzung des geistigen, des rechtlichen und wirtschaftlichen Gebietes eine Unmöglichkeit. Durch die Weltkriegskatastrophe hat sich diese Unmöglichkeit geoffenbart. Sie beruht darauf, daß wirtschaftliche und Geisteskulturkonflikte sich in der Gestalt der Staatsgegnerschaften ergaben und dadurch in einer Art zum Austrag kommen mußten, die nicht möglich ist, wenn nur Geistesleben dem Geistesleben und Wirtschaftsinteresse dem Wirtschaftsinteresse gegenüberstehen.

09 Daß es möglich ist, ohne mit dem internationalen Leben in Konflikt zu kommen, in einem einzelnen Staatsgebilde an die Durchführung der Dreigliederung zu gehen, auch wenn dieses Gebilde zunächst mit dieser Durchführung allein steht, das kann in folgender Art gezeigt werden.

10 Ein Wirtschaftsgebiet, das sich im Rahmen eines Staates als große Genossenschaft ausbilden wollte, könnte ökonomisch vorteilhafte Beziehungen zum Auslande, das kapitalistisch weiter wirtschaftet, nicht aufrechterhalten. Einrichtungen, die den staatlichen ähnlich sind und die Zentralwirtschaftsverwaltungen un-

ôtent à la direction d'entreprise la possibilité de livrer des produits à l'étranger correspondant à la demande de celui-ci. Il se peut que relativement à l'acceptation des commandes, une large autonomie soit accordée au directeur d'entreprise, dans l'approvisionnement en matière première, il devrait alors s'en tenir aux instances de gestion de société. Dans la pratique, cet état d'étranglement, entre les demandes de l'étranger et la marche des affaires de la gestion interne, rendrait les relations impossibles. L'importation devrait rencontrer les mêmes difficultés que l'exportation. Celui qui veut démontrer que des relations économiques d'un territoire, qui veut se gérer à partir de fondements socialistes abstraits, n'est pas possible avec un pays étranger capitaliste, a seulement besoin de renvoyer à ces choses, et l'on devra lui en donner le droit naturel de le faire.

terstellt sind, nehmen der Betriebsleitung die Möglichkeit, an das Ausland Produkte zu liefern, die dessen Forderungen entsprechen. Mag auch in bezug auf Entgegennahme von Bestellungen dem Betriebsleiter eine weitgehende Selbständigkeit zugestanden werden; in der Beschaffung von Rohstoffen müßte er sich an die genossenschaftlichen Verwaltungsinstanzen halten. In der Praxis gäbe dieses Eingeklemmtsein zwischen den Forderungen des Auslandes und dem Geschäftsgang der inneren Verwaltung unmögliche Verhältnisse. Den gleichen Schwierigkeiten wie die Ausfuhr müßte die Einfuhr begegnen. Wer beweisen will, daß ein ersprießlicher wirtschaftlicher Verkehr eines Landgebietes, das nach abstrakt sozialistischen Grundsätzen wirtschaften will, mit dem kapitalistischen Ausland nicht möglich ist, der hat nur nötig, auf diese Dinge hinzuweisen, und ihm wird von Unbefangenen Recht gegeben werden müssen.

L'idée de la Dreigliederung de l'organisme social ne peut pas être concernée par de telles objections. Elle ne chapeaute pas, de force, un plan d'organisation analogue à celui de l'État sur les relations qui sont données par les intérêts économiques eux-mêmes. Il est dans le sens de cette idée que les administrations des secteurs économiques placés dans la même direction se regroupent en associations, et que de telles associations continuent de s'articuler à d'autres, par lesquelles leurs produits trouvent une diffusion correspondante aux besoins des consommateurs du domaine économique. Une direction d'entreprise, qui travaille pour l'exportation, devra pouvoir opérer dans les échanges commerciaux avec l'étranger sur la base d'une libre initiative ; et elle sera en situation de contracter à l'intérieur du pays de telles alliances avec d'autres associations, qui lui sont les plus utiles dans l'approvisionnement en matières premières et

11 Die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus kann von solchen Einwendungen nicht betroffen werden. Sie stülpt nicht einen staatsähnlichen Organisationsplan über die Beziehungen, die durch die wirtschaftlichen Interessen selbst gegeben sind. Es ist in ihrem Sinne, daß sich die Verwaltungen gleichgerichteter Wirtschaftszweige in Assoziationen zusammenschließen, und daß solche Assoziationen sich weiter angliedern an andere, durch die ihre Produkte die den Konsumbedürfnissen des Wirtschaftsgebietes entsprechende Verbreitung finden. Eine Betriebsleitung, die für den Export arbeitet, wird in dem Verkehr mit dem Auslande aus völlig freier Initiative handeln können; und sie wird in der Lage sein, im Inlande solche Verbindungen mit anderen Assoziationen einzugehen, die ihr in der Belieferung von Rohstoffen und ähnlichem am förderlichsten sind. Ein gleiches wird von einem Importbetrieb gelten.

autres choses analogues. La même chose vaudra pour une entreprise d'importation. Il sera seulement de règle, lors de la mise en configuration du circuit économique, qu'au travers de l'échange avec l'étranger, ne soient pas fabriqués ou introduits des produits, dont les coûts de fabrication ou bien les prix d'achat portent préjudice à la population qui travaille à l'intérieur du pays. Le travailleur qui travaille pour l'étranger devra recevoir en compensation salariale de ses produits autant qu'il est nécessaire à sa subsistance. Et des produits qui sont retirés de l'étranger doivent en général avoir un niveau de prix qui les rendent accessibles au travailleur de l'intérieur qui a besoin de les acquérir. Bien entendu, à l'occasion, il peut résulter de la différence des relations économiques entre l'intérieur et l'extérieur du pays que pour certains produits, que l'on doit importer de l'étranger, des prix plus élevés soient rendus nécessaires. On trouvera, si l'on veut y regarder de plus près, que dans les idées qui se trouvent à la base de la Dreigliederung de l'organisme social, on a tenu compte de tels faits concrets. Qu'on lise à la page 126 de mon ouvrage, « Les points essentiels de la question sociale » ce qui est dit pour un fait de la vie économique qui est analogue à celui caractérisé ici : « Une administration qui n'a à faire qu'avec le circuit de la vie économique, pourra mener à des règlements qui s'avéreront indispensables, d'aventure, à partir de ce circuit. Si une firme ne devait plus être en mesure de payer l'intérêt de leur épargne à ses prêteurs, alors, si cela est cependant reconnu comme correspondant à un besoin, on devra pouvoir financer ce manque à partir des autres firmes économiques, librement de gré à gré, avec toutes les personnes qui y ont part. » Ainsi donc un produit de l'étranger de prix trop élevé pourra être compensé par des versements supplémentaires qui proviennent des

Maßgebend wird bei dieser Gestaltung des Wirtschaftskreislaufes nur sein, daß durch den Verkehr mit dem Auslande nicht Produkte hergestellt oder eingeführt werden, deren Herstellungskosten oder Kaufpreis die Lebenshaltung der arbeitenden Bevölkerung des Inlandes beeinträchtigen. Der Arbeiter, der für das Ausland arbeitet, wird als Entgelt für seine Produkte so viel erhalten müssen, als für seine Lebenshaltung notwendig ist. Und Produkte, die aus dem Auslande bezogen werden, müssen im allgemeinen zu Preisen zu haben sein, die dem inländischen Arbeiter, der dafür Bedürfnisse hat, es möglich machen, sie zu erwerben. Dabei kann sich allerdings durch die Verschiedenheit der wirtschaftlichen Verhältnisse des In- und Auslandes ergeben, daß für gewisse Produkte, die man aus dem Ausland beziehen muß, zu hohe Preise sich notwendig machen. Man wird finden, wenn man genau zusieht, daß in den Gedanken, welche der Dreigliederung des sozialen Organismus zugrunde liegen, solchen Tatsachen Rechnung getragen ist. Man lese, was S. 126 meiner «Kernpunkte der sozialen Frage» für eine Tatsache des Wirtschaftslebens, die der hier gekennzeichneten ähnlich ist, gesagt ist: «Auch wird eine Verwaltung, die es nur zu tun hat mit dem Kreislauf des Wirtschaftslebens, zu Ausgleichen führen können, die etwa aus diesem Kreislauf heraus als notwendig sich ergeben. Sollte zum Beispiel ein Betrieb nicht in der Lage sein, seinen Darleihern ihre Arbeitsersparnisse zu verzinsen, so wird, wenn er doch als einem Bedürfnis entsprechend anerkannt wird, aus andern Wirtschaftsbetrieben nach freier Übereinkunft mit allen an den letzteren beteiligten Personen das Fehlende zugeschossen werden können.» So auch wird der zu hohe Preis eines Auslandsproduktes durch Zuschüsse ausgeglichen werden können, die aus Betrieben herrühren, welche gegenüber den Bedürfnis-

firmes, qui vis-à-vis des besoins de ceux qui travaillent chez elles, peuvent livrer à des profits trop élevés.

Celui qui s'efforce en direction des idées sur les lignes de visées directrices de la vie économique, ne pourra justement pas le faire, si ces idées doivent être pratiques, en donnant toutes les indications pour toutes ses détails. Car les particularités de cette vie économique sont immensément nombreuses. Mais il devra configurer les idées de manière telle que tout un chacun qui, les employant conformément à leur nature, sur un cas particulier, se débrouille avec cela d'une manière pratique. On trouvera dans les propositions qui ont été faites dans mon ouvrage « Les points essentiels de la question sociale » que cette manière de venir à bout des difficultés est d'autant mieux organisée que l'on procède d'une manière plus conforme aux faits. On découvrira en particulier que la structure proposée d'un corps économique appartenant à l'organisme social dreigliederig, permet des relations économiques sans frein avec l'étranger, même si ce pays étranger ne dispose pas encore de la Dreigliederung.

Que cette relation commerciale pût se révéler impossible, cela ne l'affirmera pas celui qui comprend que l'administration autonome de la circulation économique doit être un résultat de l'économie s'efforçant à l'unité sur toute la Terre. Il en est pourtant ainsi que l'économie du terroir comprimée de force dans des formes étatiques singulières, s'efforce de surmonter ces formes étatiques singulières. Un territoire économique, pour lequel on tient compte de cette tendance, il est bien impossible qu'il puisse en venir à faire du tort à d'autres régions, qui s'opposent au développement général de l'économie. Ce qui en résultera, ne peut être plutôt que ceci. Dans l'organisme social dreigliederig le rapport du commerce extérieur pourra profiter à la subsistance de toute la popu-

sen der in ihnen Arbeitenden zu hohe Erträgnisse liefern können.

12 Wer nach Gedanken über die leitenden Gesichtslinien des Wirtschaftslebens strebt, der wird gerade dann, wenn diese Gedanken praktisch sein sollen, nicht für alle Einzelheiten Angaben machen können. Denn dieser Einzelheiten des Wirtschaftslebens sind unermeßlich viele. Er wird aber die Gedanken so gestalten müssen, daß jeder, der sachgemäß diese Gedanken auf einen Einzelfall anwendet, damit praktisch zurecht kommt. Man wird bei den Vorschlägen, die in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» gemacht werden, finden, daß dieses «Zurechtkommen» um so besser sich gestaltet, je sachgemäßer man verfährt. Insbesondere wird man finden, daß die vorgeschlagene Struktur eines Wirtschaftskörpers, der dem dreigliedrigen sozialen Organismus angehört, einen hemmungslosen wirtschaftlichen Verkehr mit dem Auslande gestattet, auch wenn dieses Ausland die Dreigliederung nicht hat.

13 Daß sich dieser Verkehr als unmöglich erweisen könnte, wird derjenige nicht behaupten, der einsieht, daß die Selbstverwaltung des Wirtschaftskreislaufes ein Ergebnis sein muß der nach Einheit strebenden Wirtschaft über die ganze Erde hin. Es ist doch so, daß die in einzelne Staatsformen gezwängte Erdwirtschaft diese Staatsformen zu überwinden strebt. Ein Wirtschaftsgebiet, das diesem Streben zuerst gerecht wird, kann wohl unmöglich in Nachteil kommen gegenüber anderen Gebieten, die sich der allgemeinen Wirtschaftsentwickelung entgegenstellen. Was sich ergeben wird, kann vielmehr nur dieses sein. In dem dreigliedrigen sozialen Organismus wird das Erträgnis des Auslandshandels der Lebenshaltung der ganzen Bevölkerung zugute

lation ; dans la res pubblica [Gemeinwesen] capitaliste, cela profite à quelques-uns. Le bilan commercial lui-même n'en sera pas préjudiciable, étant donné qu'il est différemment réparti sur les milieux de la population dans l'organisme social dreigliederig qu'il ne l'est dans celui qui n'est pas dreigliederig.

On voit par là qu'avec la Dreigliederung, ce n'est pas une utopie naïve qui est donnée, mais une somme d'impulsions pratiques, la réalisation desquelles peut commencer en chaque point de la vie. Cela distingue cette « idée » des « revendications » abstraites de divers partis socialistes. Ces revendications recherchent des boucs émissaires pour ce qui est devenu insupportable dans la vie sociale. Et ils disent que lorsqu'ils auront trouvé de tels boucs émissaires, ils devront être écartés. L'idée de la Dreigliederung parle de ce qui doit être, à partir de ce qui existe, si l'on doit faire disparaître ces mauvais effets. Elle veut construire, à l'inverse d'autres idées qui critiquent bien, mais peuvent aussi démolir, sans pour autant donner d'indication sur une reconstruction. Cela est particulièrement révélateur pour celui qui, sans idée préconçue, réfléchit vers quoi, en rapport avec le trafic économique avec l'étranger, devrait être conduit un domaine étatique qui voudrait s'organiser à partir de tels principes édificateurs simplistes. Aux tendances déconstructrices à l'intérieur, s'ajouteraient aussi celles des désaccords sapant la vie à l'égard de l'étranger.

14 Man sieht hieraus, daß mit der Dreigliederung nicht eine weltfremde Utopie gegeben ist, sondern eine Summe von praktischen Impulsen, mit deren Verwirklichung in jedem Punkte des Lebens begonnen werden kann. Das unterscheidet diese «Idee» von den abstrakten «Forderungen» der verschiedenen sozialistischen Parteien. Diese Forderungen suchen Sündenböcke für dasjenige, was im sozialen Leben unerträglich geworden ist. Und sie sagen, wenn sie solche Sündenböcke gefunden haben, die müssen beseitigt werden. Die Idee der Dreigliederung spricht von dem, was aus dem Bestehenden heraus werden muß, wenn die Unzuträglichkeiten verschwinden sollen. Sie will aufbauen im Gegensatz zu andern Ideen, die wohl kritisieren, die auch abbauen können, die aber keinen Hinweis auf einen Aufbau geben. Besonders deutlich zeigt sich dem Unbefangenen dieses, wenn er bedenkt, wozu mit Bezug auf den wirtschaftlichen Auslandsverkehr ein Staatsgebiet geführt werden müßte, das sich im Sinne solcher bloß abbauenden Prinzipien gestalten wollte. Zu den Abbautendenzen im Innern kämen auch noch die das Leben untergrabenden Mißverhältnisse zum Ausland.

On peut effectivement ne pas douter que les circonstances économiques d'un seul organisme social dreigliederig devraient agir en exemple sur l'étranger. Les milieux participants à une répartition équitable des biens aspireront à la Dreigliederung dans leur pays, lorsqu'ils verront cette opportunité réalisée chez d'autres. Et avec cette diffusion de l'idée de la Drei-

15 Man kann wohl nicht zweifeln, daß die wirtschaftlichen Verhältnisse eines einzelnen dreigliedrigen sozialen Organismus vorbildlich auf das Ausland wirken müßten. Die an einer sozial gerechten Güterverteilung beteiligten Kreise werden in ihrem Lande die Dreigliederung anstreben, wenn sie deren Zweckmäßigkeit bei anderen sehen. Und mit dieser

gliederung, la tendance qui est inhérente à la vie économique de l'époque moderne elle-même et à laquelle elle s'efforce, sera de plus en plus atteinte. Et puisque ces tendances rencontrent aujourd'hui la disgrâce des intérêts d'États qui sont encore puissants en maintes régions du monde, les êtres humains, qui ont une compréhension pour cette Dreigliederung, ont besoin de ne pas entraver l'instauration d'un tel domaine économique. Ce qui est dit ici montre qu'il ne peut en résulter de difficultés internationales pour eux dans la vie économique.

Ausbreitung der Idee der Dreigliederung wird immer mehr das erreicht werden, wonach das Wirtschaftsleben der neueren Zeit nach in ihm selbst liegenden Tendenzen strebt. Daß diesen Tendenzen abgünstige Staatsinteressen heute in vielen Erdgebieten noch mächtig sind, braucht die Menschen eines Wirtschaftsgebietes, die Verständnis für diese Dreigliederung haben, nicht abzuhalten, sie einzuführen. Das hier Gesagte zeigt, daß ihnen internationale Schwierigkeiten im Wirtschaftsleben nicht erwachsen können.

Marxisme et Dreigliederung [31]

Il est impossible de sortir des complications sociales dans lesquelles l'Europe s'est enfoncée, si certaines revendications sociales qui se sont fait valoir, restent encore longuement dans le manque de clarté sur la manière dont elles sont actuellement altérées. Comment une telle revendication vit dans de vastes milieux Friedrich Engels l'a exprimé par ces mots dans son ouvrage « L'évolution du socialisme de l'utopie à la science » (1) : « À la place de la domination sur les personnes s'avancent l'administration des affaires et la gestion de processus de production. » De nombreux meneurs du prolétariat, et avec eux les masses prolétaires elles-mêmes, font profession de foi de cette manière de voir qui prend naissance de ces paroles. D'un certain point de vue, celle-ci est également correcte. Les relations humaines, à partir desquelles les États modernes se sont développés, ont formé des administrations par lesquelles, non seulement des affaires et des processus de production sont réglementés, mais elles régissent aussi les hommes qui sont employés dans les secteurs de la production et dans les affaires. La vie économique englobe l'administration des affaires et des secteurs de la production. Celle-ci a pris des formes dans les temps

Marxismus und Dreigliederung

01 Es ist unmöglich, aus den sozialen Wirrnissen, in denen Europa steckt, herauszukommen, wenn noch lange gewisse soziale Forderungen, die erhoben werden, in der Unklarheit bleiben, durch die sie gegenwärtig entstellt werden. Als eine solche Forderung lebt in weiten Kreisen diejenige, welche Friedrich Engels in seinem Buche «Die Entwickelung des Sozialismus von der Utopie zur Wissenschaft» mit den Worten ausgesprochen hat: «An die Stelle der Regierung über Personen tritt die Verwaltung von Sachen und die Leitung von Produktionsprozessen.» Zahlreiche Führer des Proletariats und mit ihnen die proletarischen Massen selbst bekennen sich zu der Anschauung, welcher dieser Ausspruch entstammt. Sie ist von einem gewissen Gesichtspunkt aus richtig. Die Menschenzusammenhänge, aus denen die modernen Staaten sich entwickelt haben, haben Verwaltungen gebildet, von denen nicht nur Sachen und Produktionsprozesse geregelt, sondern auch die in den Produktionszweigen und mit den Sachen beschäftigten Menschen regiert werden. Die Verwaltung von Sachen und Produktionszweigen umfaßt das Wirtschaftsleben. Dieses hat in der neueren Zeit Formen angenommen, die notwendig machen, daß seine Verwaltung nicht

modernes qui rendent indispensable que le gouvernement des hommes ne puisse plus s'acquitter de leur administration. C'est ce qu'ont reconnu Marx et Engel. Ils dirigèrent leur attention sur la façon dont, dans le circuit économique, le capital et la force du travail humain étaient opérants. Ils éprouvèrent que la vie de l'humanité moderne s'efforce de sortir de la manière adoptée par cette activité. Car cette manière est telle que le capital est devenu la base du pouvoir sur l'énergie du travail humain. Il ne sert pas seulement l'administration des affaires et la direction des processus de production ; il donne le principe directeur du gouvernement des hommes. Marx et Engel en conclurent que l'on devait éloigner le gouvernement sur les hommes des circuits économiques. Leur conclusion est correcte. Car la vie moderne ne tolère pas que les hommes soient uniquement considérés comme des appendices des affaires et des processus de production et soient administrés avec leur gestion.

mehr die Regierung der Menschen mitbesorgen kann. Das erkannten Marx und Engels. Sie wandten ihre Aufmerksamkeit darauf, wie im Wirtschaftskreislauf das Kapital und die menschliche Arbeitskraft wirksam sind. Sie empfanden, daß das Leben der neueren Menschheit über die Art, welche diese Wirksamkeit angenommen hat, hinausstrebt. Denn diese Art ist so, daß das Kapital zur Grundlage der Macht über die menschliche Arbeitskraft geworden ist. Es dient nicht nur der Verwaltungvon Sachen und der Leitung von Produktionsprozessen; es gibt die Richtschnur ab für die Regierung von Menschen. Daraus schlossen Marx und Engels, daß man aus dem Wirtschaftskreislauf die Regierung über Menschen entfernen müsse. Sie schlossen recht. Denn das neuere Leben gestattet nicht, daß die Menschen nur als Anhängsel der Sachen und Produktionsprozesse betrachtet und mit deren Verwaltung mitverwaltet werden.

Mais Marx et Engels croyaient que l'affaire était entendue avec cela, que l'on devait rejeter le gouvernement hors du processus économique et laisser continuer d'exister une administration de l'économie épurée évoluant hors de l'État. Or ils ne virent pas qu'il y avait quelque chose dans le gouvernement qui régulait les rapports entre les hommes, qui ne pouvait pas resté non réglé et qui ne se régulait pas non plus de soi-même, si elle n'était plus régulée par les exigences de la vie économique de l'ancienne manière. Ils ne virent pas non plus que dans le capital se trouve la source à partir de laquelle afflue l'énergie vers la gestion des affaires et la direction des secteurs de la production. Par le détour du capital, l'esprit humain conduit la vie économique. En administrant les affaires et en dirigeant les secteurs de la production, on ne prend pas soin encore de l'esprit humain, qui

02 Aber Marx und Engels glaubten, daß die Sache einfach damit abgetan sei, daß man aus dem Wirtschaftsprozeß das Regieren über Menschen herauswirft und die neue aus dem Staat sich entwickelnde gereinigte Wirtschaftsverwaltung fortbestehen lasse. Sie sahen nicht, daß in dem Regieren etwas lag, das Verhältnisse der Menschen zueinander regelt, die nicht ungeregelt bleiben können, und die sich auch nicht von selbst regeln, wenn sie nicht mehr aus den Forderungen des Wirtschaftslebens in der alten Art geregelt werden. Sie sahen auch nicht, daß in dem Kapital die Quelle lag, aus der die Kräfte flossen zur Verwaltung der Sachen und Leitung der Produktionszweige. Auf dem Umwege durch das Kapital leitet der Menschengeist das Wirtschaftsleben. Indem man Sachen verwaltet und Produktionszweige leitet, pflegt man noch nicht den Menschengeist, der aus immer neuer Da-

prend naissance de créations d'existence sans cesse renouvelées, et qui doit pourvoir sans cesse la vie économique en énergies nouvelles, si elle ne doit pas d'abord s'engourdir et ensuite dépérir complètement.

seinsschöpfung hervorgeht, und der dem Wirtschaftsleben auch immer neue Kräfte zuführen muß, wenn es nicht erst erstarren und dann völlig verkommen soll.

Ce que Marx et Engels virent était juste : 03 que l'administration du circuit économique ne devait rien renfermer de ce qu'un gouvernement signifie sur les hommes et qu'au capital, qui sert ce circuit, ne doit pas échoir non plus le pouvoir sur l'esprit humain qui lui indique son chemin. Mais il est devenu funeste qu'ils crurent tous deux que les rapports mutuels entre les hommes, réglés par le gouvernement, et la direction de la vie économique par l'esprit humain, pussent exister ensuite d'eux-mêmes si cela ne procède plus de l'administration de l'économie.

Richtig ist, was Marx und Engels gesehen haben: daß die Verwaltung des Wirtschaftskreislaufes nichts enthalten darf, was eine Regierung über Menschen bedeutet, und daß dem Kapital, das diesem Kreislauf dient, nicht die Macht zukommen darf über den Menschengeist, der ihm die Wege weist. Aber verhängnisvoll geworden ist, daß sie glaubten, beides, die durch das Regieren geregelten Verhältnisse der Menschen zueinander und die Leitung des Wirtschaftslebens durch den Menschengeist, werde dann von selbst da sein können, wenn es nicht mehr von der Wirtschaftsverwaltung ausgeht.

L'épuration de la vie économique, à savoir 04 sa restriction à l'administration des affaires et à la direction des processus de production, est seulement possible si, à la place de l'ancien gouvernement, apparaît quelque chose d'autre qui fasse de l'esprit humain le véritable directeur du circuit économique. L'idée de l'organisme social dreigliederig prend en compte cette exigence. L'administration de la vie spirituelle, qui est fondée sur elle-même, pourvoira la vie économique en énergies de l'esprit humain, qui peuvent la féconder en la faisant progresser à neuf, si sur son propre terrain l'administration de la vie spirituelle elle gère simplement les affaires et régule les secteurs de la production. Et l'élément du droit de l'organisme social, séparé du domaine spirituel et de celui économique, réglementera quant à lui les rapports humains de manière telle que peuventt les réglementer démocratiquement un être humain devenu majeur en face d'un autre être humain majeur, sans que lors de cette réglementation n'intervienne le pouvoir que l'un puisse

Die Reinigung des Wirtschaftslebens, das heißt seine Beschränkung auf die Verwaltung von Sachen und die Leitung von Produktionsprozessen, ist nur möglich, wenn neben dem Wirtschaftsleben etwas besteht, das an die Stelle des alten Regierens tritt und etwas anderes, das den Menschengeist zum wirklichen Leiter des Wirtschaftskreislaufes macht. Dieser Forderung wird die Idee des dreigliedrigen sozialen Organismus gerecht. Die auf sich selbst gestellte Verwaltung des Geisteslebens wird dem Wirtschaftsleben die menschlichen Geisteskräfte zuführen, die es fortschreitend neu befruchten können, wenn sie auf ihrem eigenen Boden bloß Sachen verwaltet und Produktionszweige regelt. Und das von dem Geistes- und Wirtschaftsgebiet abgesonderte Rechtsglied des sozialen Organismus wird die Beziehungen der Menschen so regeln, wie sie demokratisch der mündig gewordene Mensch dem mündig gewordenen Menschen gegenüber regeln kann, ohne daß bei dieser Regelung die Macht mitspricht, die der eine Mensch über den anderen

avoir sur l'autre par des énergies individuelles plus fortes ou bien pour des raisons économiques.

Le point de vue de Marx et Engels était en 05
rapport avec l'exigence d'une reconfiguration de la vie économique : mais il était unilatéral. Ils ne virent pas que la vie économique ne peut se libérer que si elle place à côté d'elle-même une vie libre du droit et une culture libre de l'esprit. Quelles formes doit adopter à l'avenir la vie économique, seul peut le voir celui qui est au clair sur le fait que l'orientation économique capitaliste doit passer dans le spirituel immédiat, à savoir qu'elle doit passer de la régulation des rapports humains résultant du pouvoir économique dans l'immédiatement humain. La prétention d'une vie économique, dans laquelle seules des affaires et des processus de production sont menés, ne peut jamais être réalisée si elle est revendiquée seulement pour elle-même. Celui qui l'élève pourtant, celui-là veut créer une vie économique qui rejette d'elle-même ce qu'elle a jusque-là porté en elle comme une nécessité existentielle, et qui doit pourtant exister.

À partir de tout autres fondements de la 06
vie, mais sur la base d'une expérience fondamentale, Goethe a forgé deux phrases (2) qui sont cependant pleinement valables pour maintes exigences sociales de notre temps.

L'une dit : « Une vérité insuffisante continue d'agir longtemps ; au lieu d'une pleine clarification, surgit cependant tout d'un coup une fausseté aveuglante ; celle-ci suffit au monde et des siècles s'en trouvent ainsi fascinés. » L'autre dit : « Des concepts généraux et une grande présomption sont toujours en train d'occasionner un épouvantable malheur. » Par ma foi !, le marxisme qui n'est pas enseigné par les circonstances de notre époque est une « vérité insuffisante », qui malgré son insuffisance, agit cependant

durch stärkere individuelle Kräfte oder durch wirtschaftliche Grundlagen haben kann.

Marx' und Engels Gesichtspunkt war mit Bezug auf die Forderung einer Neugestaltung des Wirtschaftslebens richtig; aber einseitig. Sie sahen nicht, daß das Wirtschaftsleben nur dadurch frei werden kann, wenn sich neben dasselbe ein freies Rechtsleben und eine freie Geistespflege stellen. Welche Formen das Wirtschaftsleben der Zukunft annehmen muß, das kann allein derjenige sehen, der sich klar darüber ist, daß die wirtschaftlich-kapitalistische Orientierung in die unmittelbar geistige, die aus der Wirtschaftsmacht erfolgende Regelung der Menschenbeziehungen in die unmittelbar menschliche übergehen muß. Die Forderung eines Wirtschaftslebens, in dem nur Sachen verwaltet und Produktionsprozesse geleitet werden, kann nie erfüllt werden, wenn sie allein für sich erhoben wird. Wer sie dennoch erhebt, der will ein Wirtschaftsleben schaffen, das von sich auswirft, was es bisher als eine Daseinsnotwendigkeit in sich getragen hat, und das dennoch bestehen soll.

Aus anderen Lebensgrundlagen, aber aus gründlicher Erfahrung heraus hat Goethe zwei Sätze geprägt, die aber vollgültig für viele soziale Forderungen unserer Zeit sind.

Der eine ist: «Ein unzulängliches Wahre wirkt eine Zeitlang fort; statt völliger Aufklärung aber tritt auf einmal ein blendendes Falsche herein; das genügt der Welt und so sind Jahrhunderte betört.» Der andere ist: «Allgemeine Begriffe und großer Dünkel sind immer auf dem Wege, entsetzliches Unglück anzurichten.» Wahrhaftig, der nicht von unseren Zeitverhältnissen belehrte Marxismus ist ein «unzulängliches Wahre», das trotz seiner Unzulänglichkeit in der proletarischen Weltanschauung wirkt; aber nach der Welt-

dans la conception du monde prolétaire ; mais après la catastrophe de la Guerre mondiale, vis-à-vis des vraies exigences de l'époque, c'est une « fausseté aveuglante » qui doit être empêchée de continuer de « fasciner pendant des siècles ». Penchera en faveur de cet empêchement, celui qui reconnaît dans quel malheur le prolétariat court par sa « vérité insuffisante ». De cette « vérité insuffisante » sont réellement devenus des « concepts généraux », dont les porteurs, à partir d'une infatuation qui n'est pas mince, refusent tout en taxant d'utopie tout ce qui s'efforce de mettre en lieu et place de leurs généralités utopiques, des réalités de la vie.

kriegskatastrophe wird es gegenüber den wahren Zeitforderungen ein «blendendes Falsches», das verhindert werden muß, « Jahrhunderte zu betören». Diesem Streben nach Verhinderung wird derjenige zuneigen, der erkennt, in welches Unglück das Proletariat durch sein «unzulängliches Wahres» rennt. Aus diesem «unzulänglichen Wahren» sind wirklich «allgemeine Begriffe» geworden, deren Träger aus einem wahrlich nicht kleinen Dünkel alles als Utopie ablehnen, was bemüht ist, an die Stelle ihrer utopischen Allgemeinheiten Wirklichkeiten des Lebens zu setzen.

Notes :
(1) Friedrich Engels, 1820-1895, « L'évolution du socialisme de l'utopie à la science » (1891), 6ème édition, Berlin 1919.

(2) Citations tirées de « Aphorismes en prose ».

Libre école et Dreigliederung [35]

L'entretien public de la vie spirituelle dans l'éducation et l'école est devenu de plus en plus ces temps derniers une affaire de l'État. Que l'enseignement soit une affaire dont un État doit se charger, voilà qui s'enracine si profondément dans la conscience des hommes que celui qui présume devoir ébranler ce jugement est considéré comme un « idéologue » étranger au monde. Et pourtant il se présente justement là, dans ce domaine de la vie, quelque chose qui nécessite la plus sérieuse de toutes les considérations. Car ceux qui pensent de façon à laisser entendre ce « caractère insolite », ne soupçonnent même pas quelle cause insolite ils soutiennent eux-mêmes ainsi. Notre enseignement porte tout particulièrement les traits de caractère en soi, qui reflètent les courants du déclin de la vie culturelle de l'humanité d'aujourd'hui. Les formations étatiques modernes, avec leur structure sociale, ne sont plus à la

Freie Schule und Dreigliederung

01 Die öffentliche Pflege des Geisteslebens in Erziehung und Schule ist in der neueren Zeit immer mehr zur Staatssache geworden. Daß das Schulwesen eine vom Staat zu besorgende Angelegenheit sei, wurzelt gegenwärtig so tief im Bewußtsein der Menschen, daß, wer an diesem Urteil rütteln zu müssen vermeint, als ein weltfremder «Ideologe» angesehen wird. Und doch liegt gerade auf diesem Lebensgebiete etwas vor, das der allerernstesten Erwägung bedarf. Denn diejenigen, die in der angedeuteten Art über «Weltfremdheit» denken, ahnen gar nicht, welch eine weltfremde Sache sie selbst verteidigen. Unser Schulwesen trägt ganz besonders die Charakterzüge an sich, die ein Abbild sind der niedergehenden Strömungen im Kulturleben der gegenwärtigen Menschheit. Die neueren Staatsgebilde sind mit ihrer sozialen Struktur den Anforderungen des Lebens nicht gefolgt. Sie zeigen zum Beispiel eine Gestal-

hauteur des exigences de la vie. Elles révèlent, par exemple, une configuration qui ne suffit plus aux exigences économique de l'humanité moderne. Elles ont marqué aussi l'enseignement de leur esprit arriéré, de sorte qu'après l'avoir arraché aux communautés religieuses, elles l'ont placé en totale dépendance d'eux-mêmes. L'école à tous ses degrés, forme l'être humain de la manière dont l'État en a besoin pour les productions qu'il tient pour nécessaires. Dans les institutions de l'école se reflètent les besoins de l'État. Certes, on parle bien d'une formation humaine générale et d'autres choses analogues, que l'on veut s'efforcer d'atteindre ; mais l'être humain moderne se ressent inconsciemment si fortement comme un membre de l'ordre étatique, qu'il ne remarque absolument pas comment il parle de la formation humaine générale en voulant simplement dire en vérité, qu'il vise la formation de serviteurs utilisables par l'État.

tung, die den wirtschaftlichen Forderungen der neueren Menschheit nicht genügt. Sie haben diese Rückständigkeit auch dem Schulwesen aufgedrückt, das sie, nachdem sie es den Religionsgemeinschaften entrissen, ganz in Abhängigkeit von sich gebracht haben. Die Schule auf allen ihren Stufen bildet die Menschen so aus, wie sie der Staat für die Leistungen braucht, die er für notwendig hält. In den Einrichtungen der Schulen spiegeln sich die Bedürfnisse des Staates. Man redet zwar viel von allgemeiner Menschenbildung und ähnlichem, das man anstreben will; aber der neuere Mensch fühlt sich unbewußt so stark als ein Glied der staatlichen Ordnung, daß er gar nicht bemerkt, wie er von der allgemeinen Menschenbildung redet und eigentlich die Ausbildung zum brauchbaren Staatsdiener meint.

Sous ce rapport, les convictions de ceux d'aujourd'hui qui pensent en socialistes, ne promettent rien de bon. On veut transformer l'ancien État en une grosse organisation économique. Et c'est à l'intérieur de celle-ci que l'école de l'État doit se poursuivre. Cette continuation augmenterait toutes les erreurs de l'école actuelle de la plus inquiétante manière. Jusqu'à présent, il se trouvait dans cette école maintes choses qui provenaient d'époques dans lesquelles l'État n'était pas encore le souverain de l'instruction publique. On ne peut naturellement pas souhaiter le retour de la domination du spirituel qui provenait de ces époques anciennes. Mais on devrait s'efforcer de porter jusque dans l'école cet esprit nouveau de l'humanité qui a continué à évoluer. Cet esprit n'y sera pas, si l'on transforme l'État en une organisation économique et que l'on réorganise l'école d'une manière telle qu'il en sorte des femmes et des

02 In dieser Beziehung verspricht die Gesinnung der sozialistisch Denkenden von heute nichts Gutes. Man will den alten Staat umwandeln in eine große Wirtschaftsorganisation. In diese hinein soll sich fortsetzen die Staatsschule. Diese Fortsetzung würde alle Fehler der gegenwärtigen Schule in bedenklichster Art vergrößern. Bisher steckte in dieser Schule noch manches, was Zeiten entstammte, in denen der Staat noch nicht Beherrscher des Unterrichtswesens war. Man kann natürlich die Herrschaft des Geistes nicht zurückwünschen, der aus diesen alten Zeiten stammt. Aber man müßte bestrebt sein, den neuen Geist der fortentwickelten Menschheit in die Schule hineinzutragen. Dieser Geist wird nicht darinnen sein, wenn man den Staat in eine Wirtschaftsorganisation umwandelt und die Schule so umgestaltet, daß aus ihr Menschen hervorgehen, die die brauchbarsten Arbeitsmaschinen in dieser Wirt-

hommes qui peuvent être les plus utiles des machines effectuant un travail au sein de cette organisation économique. Que l'on se représente théoriquement, sous cette école unitaire, quelque chose de très joli, ce n'est pas cela qui importe. Car, si l'on arrange l'école comme un membre organique d'une organisation économique, alors elle ne peut pas être quelque chose de joli.

schaftsorganisation sein können. Man spricht heute viel von einer «Einheitsschule». Daß man sich theoretisch unter dieser Einheitsschule etwas sehr Schönes vorstellt, darauf kommt es nicht an. Denn, wenn man die Schule als ein organisches Glied einer Wirtschaftsorganisation ausgestaltet, so kann sie nicht etwas Schönes sein.

Ce qui doit importer à l'époque actuelle, c'est d'ancrer entièrement l'école dans une libre vie de l'esprit. Ce qui doit être enseigné et éduqué, cela ne doit être emprunté qu'à la connaissance de l'être humain en devenir et de ses dispositions individuelles. Une anthropologie authentique doit donc être la base de l'éducation et des enseignements. On ne doit pas se demander ce qu'un être humain a besoin de savoir et a besoin de savoir faire pour l'ordre social qui existe mais : qu'elle est la prédisposition en l'être humain et qu'est-ce qui peut être développé chez lui. Ensuite, il sera possible de pourvoir l'ordre social d'énergies toujours nouvelles à partir de la génération qui monte. Alors dans cet ordre social, la vie devient toujours ce que les hommes complets, en entrant en elle, en feront ; mais on ne doit pas faire de la génération qui monte ce que l'ordre social existant veut en faire.

03 Worauf es der Gegenwart ankommen muß, das ist, die Schule ganz in einem freien Geistesleben zu verankern. Was gelehrt und erzogen werden soll, das soll nur aus der Erkenntnis des werdenden Menschen und seiner individuellen Anlagen entnommen sein. Wahrhaftige Anthropologie soll die Grundlage der Erziehung und des Unterrichtes sein. Nicht gefragt soll werden: Was braucht der Mensch zu wissen und zu können für die soziale Ordnung, die besteht; sondern: Was ist im Menschen veranlagt und was kann in ihm entwickelt werden? Dann wird es möglich sein, der sozialen Ordnung immer neue Kräfte aus der heranwachsenden Generation zuzuführen. Dann wird in dieser Ordnung immer das leben, was die in sie eintretenden Vollmenschen aus ihr machen; nicht aber wird aus der heranwachsenden Generation das gemacht werden, was die bestehende soziale Organisation aus ihr machen will.

Un rapport sain entre l'école et une organisation sociale existe seulement si, à cette dernière, sont amenées sans cesse de nouvelles prédispositions humaines formées selon un développement sans entrave. Cela ne peut se produire que si l'école et l'instruction publique au sein de l'organisme social sont placées sur le terrain de leur propre administration. La vie de l'État et de l'économie doivent recevoir les êtres humains formés à partir de la vie spirituelle autonome ; mais ils ne doivent pas pouvoir se voir imposer néanmoins,

04 Ein gesundes Verhältnis zwischen Schule und sozialer Organisation besteht nur, wenn der letzteren immer die in ungehemmter Entwickelung herangebildeten neuen individuellen Menschheitsanlagen zugeführt werden. Das kann nur geschehen, wenn die Schule und das Erziehungswesen innerhalb des sozialen Organismus auf den Boden ihrer Selbstverwaltung gestellt werden. Das Staats- und Wirtschaftsleben sollen die von dem selbständigen Geistesleben herangebildeten Menschen empfangen; nicht aber sollen sie,

selon les nécessités, leurs parcours de formation. Ce qu'un être humains doit savoir et pouvoir faire à un âge déterminé de la vie, cela doit résulter de sa nature propre. L'État et l'économie doivent être organisés de manière appropriée aux exigences de la nature humaine. Ce ne sont ni l'État, ni l'économie qui ont à dire comment nous avons besoin de l'être humain pour une fonction déterminée ; examinons donc les êtres humains dont nous avons besoin et veillons tout d'abord à ce qu'ils sachent et connaissent ce qu'il nous faut ; mais la composante spirituelle de l'organisme social doit, à partir de sa propre administration, mener les êtres doués, d'une manière appropriée à leur nature, à un certain degré de formation, et l'État et l'économie doivent s'organiser conformément aux résultats du travail au sein de la composante spirituelle de l'organisme social.

nach ihren Bedürfnissen, deren Bildungsgang vorschreiben können. Was ein Mensch in einem bestimmten Lebensalter wissen und können soll, das muß sich aus der Menschennatur heraus ergeben. Staat und Wirtschaft werden sich so gestalten müssen, daß sie den Forderungen der Menschennatur entsprechen. Nicht der Staat oder das Wirtschaftsleben haben zu sagen: So brauchen wir den Menschen für ein bestimmtes Amt; also prüftft uns die Menschen, die wir brauchen und sorgt zuerst dafür, daß sie wissen und können, was wir brauchen; sondern das geistige Glied des sozialen Organismus soll aus seiner Selbstverwaltung heraus die entsprechend begabten Menschen zu einem gewissen Grade der Ausbildung bringen, und Staat und Wirtschaft sollen sich gemäß den Ergebnissen der Arbeit im geistigen Gliede einrichten.

Étant donné que la vie de l'État et celle de 05
l'économie ne sont en rien détachées de la nature humaine, mais sont le résultat de cette nature humaine, il n'y a donc jamais à redouter qu'une vie spirituelle réellement libre, fondée sur elle-même, forme des êtres humains qui ne connaissent rien à la vie. Par contre, surgissent de tels êtres humains qui ne connaissent rien à la vie dans le cas où les institutions de l'État ou de l'économie réglementent à partir d'elles-mêmes l'école et l'instruction publique. Car dans l'État et l'économie doivent être adoptés les aspects de ce qui existe et du devenu. Pour le développement de l'être humain en devenir, on a besoin de toutes autres lignes de conduites du penser et des sentiments. On ne se tire correctement d'affaire, en tant qu'éducateur et enseignant, que lorsqu'on fait face, d'une manière libre et individuelle, à celui que l'on a à éduquer et à qui on a à enseigner. Pour ce qui est des lignes de conduite de l'action, on doit seulement se savoir dépendants de

Da das Leben des Staates und der Wirtschaft nichts von der Menschennatur Abgesondertes sind, sondern das Ergebnis dieser Natur, so ist niemals zu befürchten, daß ein wirklich freies, auf sich selbst gestelltes Geistesleben wirklichkeitsfremde Menschen ausbildet. Dagegen entstehen solche lebensfremde Menschen gerade dann, wenn die bestehenden Staats- und Wirtschaftseinrichtungen das Erziehungs- und Schulwesen von sich aus regeln. Denn in Staat und Wirtschaft müssen die Gesichtspunkte innerhalb des Bestehenden, Gewordenen eingenommen werden. Zur Entwickelung des werdenden Menschen braucht man ganz andere Richtlinien des Denkens und Empfindens. Man kommt als Erzieher, als Unterrichtender nur zurecht, wenn man in einer freien, individuellen Weise dem zu Erziehenden, zu Unterrichtenden gegenübersteht. Man muß sich für die Richtlinien des Wirkens nur abhängig wissen von Erkenntnissen über die Menschennatur, über das Wesen der sozialen Ordnung und

connaissances sur la nature humaine, sur la nature de l'ordre social et choses analogues, et non pas de prescriptions ou de lois, qui sont données de l'extérieur. Si l'on veut sérieusement former la transition depuis l'ordre social actuel à celui gouvernés par les aspects sociaux, on ne devra pas craindre de placer la vie de l'esprit — avec l'instruction publique et l'enseignement — dans une administration qui lui sera propre. Car à partir d'une telle composante autonome de l'organisme social, des êtres humains sortiront avec ardeur et envie d'agir dans l'organisme social ; À partir d'une école réglementée par l'État ou par la vie économique, ne peuvent sortir que des hommes à qui font défaut cette ardeur et cette envie, car ils ressentent le contrecoup d'une domination comme quelque chose de mortifère, avant d'être des citoyens et des collaborateurs de cet État ou de cette économie. L'homme en devenir doit grandir par l'énergie de l'éducateur et de l'enseignant indépendants de l'État et de l'économie, qui peuvent librement développer les facultés individuelles, car les leurs peuvent régner en liberté.

ähnliches, nicht aber von Vorschriften oder Gesetzen, die von außen gegeben werden. Will man ernstlich die bisherige Gesellschaftsordnung in eine solche nach sozialen Gesichtspunkten überleiten, so wird man nicht davor zurückschrecken dürfen, das geistige Leben — mit dem Erziehungs- und Schulwesen — in seine eigene Verwaltung zu stellen. Denn aus einem solchen selbständigen Gliede des sozialen Organismus werden Menschen hervorgehen mit Eifer und Lust zum Wirken im sozialen Organismus; aus einer vom Staat oder vom Wirtschaftsleben geregelten Schule können aber doch nur Menschen kommen, denen dieser Eifer und diese Lust fehlen, weil sie die Nachwirkung einer Herrschaft wie etwas Ertötendes empfinden, die nicht hätte über sie ausgeübt werden dürfen, bevor sie vollbewußte Mitbürger und Mitarbeiter dieses Staates und dieser Wirtschaft sind. Der werdende Mensch soll erwachsen durch die Kraft des von Staat und Wirtschaft unabhängigen Erziehers und Lehrers, der die individuellen Fähigkeiten frei entwickeln kann, weil die seinigen in Freiheit walten dürfen.

Dans mon ouvrage « Les points essentiels de la question sociale dans les nécessités du présent et du futur », je me suis efforcé de montrer, que dans la conception de la vie conforme au parti des dirigeants socialistes, ne continue de vivre, pour l'essentiel, que le monde conceptuel de la bourgeoisie, poussé à un certain extrême, de ces derniers trois ou quatre siècles. C'est l'illusion des socialistes de penser que leurs idées représentent une rupture totale avec ce monde conceptuel. Ce n'est pas cela qui se présente chez eux, mais seulement la coloration particulière de la conception de la vie bourgeoise émanant du sentiment et de la sensibilité du prolétariat. Ceci se manifeste tout particulièrement fortement dans la position, que ces dirigeants socialistes adoptent à l'égard

06 In meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft» habe ich mich bemüht, zu zeigen, daß in der Lebensauffassung der parteimäßig führenden Sozialisten im wesentlichen nur die nach einem gewissen Extrem getriebene Gedankenwelt des Bürgertums der letzten drei bis vier Jahrhunderte weiterlebt. Es ist die Illusion dieserSozialisten, daß ihre Ideen einen völligen Bruch mit dieser Gedankenwelt darstellen. Nicht ein solcher liegt vor, sondern nur die besondere Färbung der bürgerlichen Lebensauffassung aus dem Fühlen und Empfinden des Proletariats heraus. Dies zeigt sich ganz besonders stark in der Stellung, welche diese sozialistischen Führer zum Geistesleben und seiner Eingliederung in den

de la vie de l'esprit et de son mode d'intégration à l'organisme social. Par l'importance extraordinaire de la vie économique dans l'organisation bourgeoise de la société du siècle dernier, la vie de l'esprit est tombée dans une forte dépendance de la vie économique. La conscience d'une vie de l'esprit qui se fonde elle-même et à laquelle l'âme humaine participe, s'est donc perdue. Contemplation de la nature et industrialisme ont provoqué ensemble cette disparition. Se rattache aussi à cela la manière dont à l'époque moderne on a intégré l'école dans l'organisme social. La chose capitale fut de rendre l'être humain utilisable pour la vie extérieure dans l'État et l'économie. On a de moins en moins réfléchi au fait qu'en tout premier lieu, il est un être d'âme devant être pénétré de la conscience de sa connexion à un ordre de l'esprit des choses, et que par cette connexion, sa conscience donne un sens à l'État et à l'économie. Les têtes se dirigèrent donc de moins en moins selon l'ordre spirituel du monde, et de plus en plus selon les circonstances de la production industrielle. Par la bourgeoisie, ceci fit naître une orientation sentimentale de la vie de l'âme. Les meneurs prolétaires en firent une conception théorique de vie, un dogme de vie.

Ce dogme de vie deviendrait dévastateur dans l'avenir, s'il voulait devenir fondamental dans la mise en place d'une instruction publique. Étant donné qu'en réalité, à partir d'une organisation économique si parfaite de l'organisme social, il ne peut résulter, en effet, aucun soin d'une vie authentique de l'esprit, et en particulier aussi, aucun aménagement productif de l'instruction publique, cette orientation devait donc d'abord être amenée par la continuation de l'ancien monde conceptuel. Les partis, qui veulent être les porteurs d'une nouvelle organisation de

gesellschaftlichen Organismus einnehmen. Durch die hervorragende Bedeutung des Wirtschaftslebens in der bürgerlichen Gesellschaftsorganisation der letzten Jahrhunderte ist das Geistesleben in eine starke Abhängigkeit von dem Wirtschaftsleben gekommen. Das Bewußtsein von einem in sich selbst gegründeten Geistesleben, an dem die Menschenseele Anteil hat, ist verloren gegangen. Naturanschauung und Industrialismus haben diesen Verlust mitbewirkt. Damit hängt zusammen, wie man in der neueren Zeit die Schule in den gesellschaftlichen Organismus eingliederte. Den Menschen für das äußere Leben in Staat und Wirtschaft brauchbar zu machen, wurde die Hauptsache. Daß er in erster Linie als seelisches Wesen erfüllt sein solle mit dem Bewußtsein seines Zusammenhanges mit einer Geistesordnung der Dinge und daß er durch dieses sein Bewußtsein dem Staate und der Wirtschaft, in denen er lebt, einen Sinn gibt, daran wurde immer weniger gedacht. Die Köpfe richteten sich immer weniger nach der geistigen Weltordnung und immer mehr nach den wirtschaftlichen Produktionsverhältnissen. Beim Bürgertum wurde dieses zu einer empfindungsgemäßen Richtung des Seelenlebens. Die proletarischen Führer machten daraus eine theoretische Lebensauffassung, ein Lebensdogma.

07 Verheerend würde dieses Lebensdogma werden, wenn es grundlegend sein wollte für den Aufbau des Schulwesens in die Zukunft hinein. Da in Wirklichkeit ja doch aus einer noch so vortrefflichen wirtschaftlichen Gestaltung des sozialen Organismus sich keine Pflege eines wahren Geisteslebens, insbesondere auch keine produktive Einrichtung des Schulwesens ergeben kann, so müßte zunächst diese Einrichtung durch die Fortführung der alten Gedankenwelt herbeigeführt werden. Die Parteien, die Träger einer neuen Lebensgestaltung sein wollen, müßten das

la vie, devaient donc continuer de laisser la spiritualité dans les écoles aux mains des porteurs des anciennes conceptions du monde. Mais comme, dans de telles circonstances, une connexion intérieure de la génération montante ne peut pas encore survenir avec ce que l'ancienne continuait de cultiver, la vie spirituel devait nécessairement se corrompre de plus en plus. Les âmes de cette génération seraient dévastées par ce maintien insincère dans une conception de la vie, qui ne pût devenir pour eux une source d'énergie. Les êtres humains deviendraient des êtres aux âmes grises et vides au sein d'un ordre de société prenant naissance de l'industrialisme.

Geistige in den Schulen von den Trägern der alten Weltanschauungen fort-pflegen lassen. Da aber unter solchen Verhältnissen ein innerer Zusammenhang der heranwachsenden Generation zu dem fortgepflegten Alten doch nicht aufkommen kann, müßte das geistige Leben immer mehr versumpfen. Die Seelen dieser Generation würden veröden durch das unwahrhaftige Stehen in einer Lebensauffassung, die ihnen nicht innerer Kraftquell werden könnte. Die . Menschen würden seelenleere Wesen innerhalb der aus dem Industrialismus hervorgehenden Gesellschaftsordnung.

Pour que cela ne se produise pas, le mouvement pour la Dreigliederung de l'organisme social s'efforce d'arriver à la séparation complète de l'enseignement d'avec la vie de l'état et d'avec celle de l'économie. L'articulation et la configuration sociales des personnalités qui participent à l'enseignement ne doivent dépendre d'aucun autre pouvoir qu'uniquement celui des personnes qui collaborent avec elles à cette tâche. L'administration des établissements d'instruction, les dispositions pédagogiques des plans et des objectifs des études, ne doivent être menées à bien que par des personnes qui enseignent en même temps, ou sinon s'activent d'une manière productive au sein de la vie de l'esprit. Chacune de ces personnes partagerait son temps entre les cours ou autres créations spirituelles et l'administration de l'enseignement. Celui qui a la possibilité de se laisser engager dans un jugement sans idée préconçue sur la vie de l'esprit, celui-là peut voir que l'énergie vivante dont on a besoin pour organiser et administrer l'éducation et l'instruction publiques, ne peut grandir que dans l'âme, que si l'on se maintient très concrètement au beau milieu des activités de cours ou d'autres productions

08 Damit dieses nicht geschehe, erstrebt die Bewegung nach dem dreigliedrigen sozialen Organismus die völlige Loslösung des Unterrichtswesens von dem Staats- und Wirtschaftsleben. Die soziale Gliederung der am Unterrichtswesen beteiligten Persönlichkeiten soll von keinen anderen Mächten abhängen als nur von dem an diesem Wesen mit beschäftigten Menschen. Die Verwaltung der Unterrichtsanstalten, die Einrichtung der Lehrgänge und Lehrziele soll nur von Personen besorgt werden, die zugleich lehren, oder sonst produktiv im Geistesleben sich betätigen. Jede solche Person würde ihre Zeit teilen zwischen Unterrichten oder sonstigem geistigen Schaffen und Verwalten des Unterrichtswesens. Wer sich vorurteilslos in eine Beurteilung des geistigen Lebens einzulassen vermag, der kann einsehen, daß die lebendige Kraft, die man zum Organisieren und Verwalten des Erziehungs- und Unterrichtswesens braucht, nur in der Seele erwachsen kann, wenn man tätig im Unterrichten oder sonstigem geistigen Hervorbringen drinnen steht.

de l'esprit.

Pleinement d'accord avec cela sera seulement celui qui, pour notre temps présent, considère sans préjugé la manière dont une nouvelle source de vie spirituelle doit jaillir pour la restauration de notre ordre social effondré. Dans l'essai « Marxisme et Dreigliederung » j'ai fait allusion aux idées de Engels, justes, mais unilatérales : « À la place du gouvernement sur les personnes, surgit l'administration des choses et la direction des processus de production ». Aussi juste que cela soit, aussi vraie est l'autre affirmation, que dans les ordres de la sociétés du passé, la vie de l'être humain n'était possible que parce que les êtres humains étaient gouvernés en même temps que la direction des processus de production économique. Que cesse cette double gouvernance, alors les êtres humains doivent recevoir de la vie de l'esprit libre et édifiée sur elle-même, les impulsions qui opéraient en eux jusqu'à présent au travers des impulsions du gouvernement.

09 Voll zugeben wird dieses für unsere Gegenwart wohl nur derjenige, der unbefangen sieht, wie eine neue Quelle des Geisteslebens sich eröffnen muß zum Aufbau unserer zusammengebrochenen Gesellschaftsordnung. Im Aufsatz «Marxismus und Dreigliederung» habe ich auf den richtigen, aber einseitigen Gedanken Engels hingewiesen: «An die Stelle der Regierung über Personen tritt die Verwaltung von Sachen und die Leitung von Produktionsprozessen.» So richtig das ist, so wahr ist das andere, daß in den gesellschaftlichen Ordnungen der Vergangenheit das Leben der Menschen nur möglich war, weil mit der Leitung der wirtschaftlichen Produktionsprozesse zugleich die Menschen mitregiert wurden. Hört dieses Mitregieren auf, so müssen die Menschen aus dem frei auf sich gestellten Geistesleben die Lebensantriebe empfangen, welche durch die bisherigen Regierungsimpulse in ihnen wirkten.

À tout cela s'ajoute encore autre chose. La vie de l'esprit ne peut prospérer, que si elle peut se développer comme une unité. C'est du même développement des forces des âmes, à partir desquelles provient une conception du monde soutenant d'une manière satisfaisante les hommes, que doit provenir aussi l'énergie productive qui fait de l'être humain un vrai collaborateur dans la vie économique. Des êtres humains ayant un sens pratique pour la vie extérieure proviendront pourtant aussi d'une telle instruction publique, qui a aussi la capacité de développer d'une manière saine les hautes impulsions de conception du monde. Un ordre sociétal, qui n'administre que des affaires et ne conduit que des processus de production, devrait peu à peu prendre une voie tout à fait fausse, si l'on ne le pourvoyait pas en hommes aux âmes sainement développées.

10 Zu alledem kommt noch ein anderes. Das Geistesleben gedeiht nur, wenn es als Einheit sich entfalten kann. Aus derselben Entwickelung der Seelenkräfte, aus der eine befriedigende, den Menschen tragende Weltauffassung stammt, muß auch die produktive Kraft kommen, die den Menschen zum rechten Mitarbeiter im Wirtschaftsleben macht. Praktische Menschen für das äußere Leben werden doch nur aus einem solchen Unterrichtswesen hervorgehen, das in gesunder Art auch die höheren Weltanschauungstriebe zu entwickeln vermag. Eine Gesellschaftsordnung, die nur Sachen verwaltet und Produktionsprozesse leitet, müßte nach und nach auf ganz schiefe Wege kommen, wenn ihr nicht Menschen mit gesund entwickelten Seelen zugeführt würden.

Une réédification de notre vie sociale doit, pour cette raison, acquérir l'énergie d'organiser une instruction publique autonome. Si des hommes ne doivent plus « régner » sur des hommes comme cela était le cas dans l'ancienne manière, alors la possibilité doit être créée que l'esprit libre en tout âme humaine soit si vigoureux, qu'il soit à chaque fois, au sein des individualités humaines, le réel conducteur de la vie. Mais cet esprit ne se laisse pas opprimer. Des institutions qui voudraient réglementer l'instruction publique à partir de simples aspects issus d'un ordre économique, seraient une tentative vers ce genre d'oppression. Elle mènerait en outre à ce que l'esprit libre se révolterait constamment à partir de ses fondements de nature. Le bouleversement continuel de l'édifice social serait la conséquence inéluctable d'un ordre qui, à partir de la conduite des processus de production voudrait en même temps organiser l'instruction publique.

11 Ein Neuaufbau unseres gesellschaftlichen Lebens muß daher die Kraft gewinnen, das selbständige Unterrichtswesen einzurichten. Wenn nicht mehr Menschen über Menschen in der alten Art «regieren» sollen, so muß die Möglichkeit geschaffen werden, daß der freie Geist in jeder Menschenseele so kraftvoll, als es in den menschlichen Individualitäten jeweilig möglich ist, zum Lenker des Lebens wird. Dieser Geist läßt sich aber nicht unterdrücken. Einrichtungen, die aus den bloßen Gesichtspunkten einer wirtschaftlichen Ordnung das Schulwesen regeln wollten, wären der Versuch einer solchen Unterdrückung. Sie würde dazu führen, daß der freie Geist aus seinen Naturgrundlagen heraus fortdauernd revoltieren würde. Die kontinuierliche Erschütterung des Gesellschaftsbaues wäre die notwendige Folge einer Ordnung, die aus der Leitung der Produktionsprozesse zugleich das Schulwesen organisieren wollte.

Pour celui qui domine du regard de telles choses, la fondation d'une communauté humaine qui s'efforce d'atteindre la liberté et l'autonomie administrative de l'éducation et de l'instruction publique, devient la plus importante des exigences de l'époque. Toutes les autres nécessités urgentes de l'époque ne pourront pas trouver de satisfaction si, dans ce domaine, ce qui relève du droit n'est pas examiné. Et il ne faut en vérité qu'un regard dépourvu de préjugés sur la configuration de notre actuelle vie de l'esprit, avec son désordre, avec sa faible capacité pour les âmes humaines, pour comprendre ce droit.

12 Wer diese Dinge überschaut, für den wird die Begründung einer Menschengemeinschaft, welche die Freiheit und Selbstverwaltung des Erziehungs- und Schulwesens energisch erstrebt, zu einer der wichtigsten Zeitforderungen. Alle anderen notwendigen Zeitbedürfnisse werden ihre Befriedigung nicht finden können, wenn auf diesem Gebiete das Rechte nicht eingesehen wird. Und es bedarf eigentlich nur des unbefangenen Blickes auf die Gestalt unseres gegenwärtigen Geisteslebens mit seiner Zerrissenheit, mit seiner geringen Tragkraft für die menschlichen Seelen, um dieses Rechte einzusehen.

Ce qu'il faut [44]

On ne trouvera pas le sens de la réalité, qui vit dans l'idée du Dreigliederung, si l'on compare celle-ci avec ce qu'on s'est approprié de possiblement pratique à partir des traditions, dans lesquelles on a grandi par l'éducation et les habitudes de

Was nottut

01 Man wird den Wirklichkeitssinn, der in der Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus lebt, nicht finden, wenn man diese mit den Gedanken vergleicht, die man sich über das praktisch Mögliche aus den Überlieferungen heraus angeeig-

vie. Que ces traditions aient mené à des habitudes de penser et de sentir, que la vie a dépassées, c'est en effet justement la raison de notre imbroglio social et d'état. C'est pourquoi, celui qui dit : la Dreigliederung ne prend pas en compte à partir de quelles impulsions jusqu'à présent les institutions humaines ont grandi, celui-là vit dans l'erreur de croire que l'effort couronné de succès sur ces impulsions soit un péché contre tout ordre social éventuel. Cependant, l'idée de la Dreigliederung est édifiée sur la connaissance que la croyance en une énergie qui continue d'être porteuse de ces impulsions forme l'obstacle le plus puissant pour une impulsion de progrès comptant avec l'actuel degré de développement de l'humanité.

net hat, in welche man durch Erziehung und Lebensgewohnheiten hineingewachsen ist. Daß diese Überlieferungen zu Denk- und Empfindungsgewohnheiten geführt haben, über welche das Leben hinausgewachsen ist, dies ist ja gerade der Grund unserer gesellschaftlichen und staatlichen Wirrnis. Wer daher sagt: die Dreigliederung berücksichtige nicht, aus welchen Antrieben bisher die menschlichen Einrichtungen erwachsen sind, der lebt in dem Wahn, die Überwindung dieser Antriebe sei eine Sünde wider jede mögliche Gesellschaftsordnung. Die Idee von der Dreigliederung ist aber auf der Erkenntnis aufgebaut, daß der Glaube an die weitere Tragkraft dieser Antriebe das stärkste Hemmnis bildet für einen gesunden, mit der gegenwärtigen Entwickelungsstufe der Menschheit rechnenden Fortschrittsimpuls.

Que les anciennes impulsions ne puissent continuer d'être cultivées, on doit le reconnaître à partir du fait concret qu'elles ont perdu leur énergie d'impact dans le travail productif des hommes. Les anciennes instigations économiques de la rentabilité du capital et du rapport de revenu ne pouvaient affirmer leur énergie d'impact, qu'aussi longtemps qu'il y avait encore assez de biens de vie de reste, vis-à-vis duquel l'être humain pouvait encore développer inclination et amour. Ces biens de la vie se révèlent nettement épuisés avec l'époque qui vient de finir. Et les êtres humains devinrent de plus en plus nombreux qui ne surent plus, en tant que capitalistes, pourquoi le capital devait être accumulé ; de plus en plus nombreux furent aussi les hommes qui, se trouvant dans une relation salariale, ne surent plus pourquoi ils travaillaient.

02 Daß die alten Antriebe nicht weiter fortgepflegt werden können, das sollte man aus der Tatsache erkennen, daß sie ihre Stoßkraft für das produktive Arbeiten der Menschen verloren haben. Die alten wirtschaftlichen Antriebe der Kapitalrentabilität und des Lohnerträgnisses konnten ihre Stoßkraft nur so lange behaupten, als von den alten Lebensgütern noch genügend übriggeblieben war von dem, für das der Mensch Neigung und Liebe entwickeln konnte. Diese Lebensgüter zeigen sich deutlich in dem abgelaufenen Zeitalter erschöpft. Und immer zahlreicher wurden die Menschen, die als Kapitalisten nicht mehr wußten, wofür sie Kapital anhäufen sollten; immer zahlreicher auch wurden die Menschen, die, im Lohnverhältnis stehend, nicht wußten, wofür sie arbeiteten.

L'épuisement des instigations agissant dans les structures de l'État se révéla en ce que dans ces tout derniers temps, pour de nombreux êtres humains, cela devint une chose allant de soi de considérer

03 Die Erschöpfung der im Staatsgefüge wirkenden Antriebe zeigte sich darin, daß es in der neuesten Zeit für viele Menschen fast zu einer Selbstverständlichkeit wurde, den Staat für einen Selbstzweck anzu-

l'État comme une fin en soi et d'oublier, que l'État est là pour l'amour des hommes. On peut seulement considérer l'État comme une fin en soi, si l'on a si largement égaré l'affirmation du soi intérieure et individuelle, que l'on ne revendique plus pour cette auto-affirmation et à partir d'elle les institutions d'État correspondantes. C'est-à-dire qu'alors, on doit aller rechercher dans toutes sortes d'institutions de l'État, ce dont la nature tente d'aller à l'encontre de ses véritables missions. On sera exaucés, en s'en remettant plus aux institutions de l'État, qu'à l'affirmation de soi des hommes qui sont réunis en lui. Chacun de ces « plus d'État » est cependant un témoignage pour un moins d'êtres humains soutenant l'État.

sehen und zu vergessen, daß der Staat um der Menschen willen da ist. Man kann den Staat nur als einen Selbstzweck ansehen, wenn man die innere individuelle Selbstbehauptung des Menschenwesens so weit verloren hat, daß man für diese Selbstbehauptung und aus ihr heraus nicht die entsprechenden Staatseinrichtungen fordert. Dann muß man nämlich in allerlei Einrichtungen des Staates dessen Wesen suchen, die seiner eigentlichen Aufgabe zuwiderlaufen. Man wird erfüllt werden, mehr in die Einrichtungen des Staates hineinzulegen, als für die Selbstbehauptung der in ihm vereinigten Menschen notwendig ist. Jedes solche Mehr des Staates ist aber ein Zeugnis für ein Weniger der den Staat tragenden Menschen.

Dans la vie spirituelle se manifeste la stérilité des anciennes instigations dans la défiance que l'on présente principalement à l'encontre de l'esprit. Ce qui émane des circonstances de la vie non spirituelle, pour cela on a des intérêts ; là-dessus on se forme des intuitions intellectuelles et des idées. Ce qui provient de la production spirituelle, on préfère au mieux le considérer comme relevant de la disposition personnelle de l'être humain qui le produit. On l'entrave plutôt que de l'encourager lorsqu'on veut que cela soit accueilli dans la vie publique. Cela fait partie des particularités les plus répandues parmi les hommes de notre époque qu'un sens ouvert pour les productions de l'esprit chez leurs contemporains leur fasse défaut.

04 Im geistigen Leben offenbart sich die Unfruchtbarkeit der alten Antriebe in dem Mißtrauen, das man dem Geiste überhaupt entgegenbringt. Was aus den ungeistigen Lebensverhältnissen erwächst, dafür hat man Interesse; darüber bildet man sich Anschauungen und Gedanken. Was aus geistiger Produktion stammt, das betrachtet man am liebsten als persönliche Angelegenheit des produzierenden Menschen. Man behindert es eher, als daß man es förderte, wenn es in das öffentliche Leben aufgenommen werden will. Es gehört zu den verbreitetsten Eigentümlichkeiten unserer zeitgenössischen Menschen, daß ihnen ein offener Sinn für individuelle Geistesleistungen ihrer Mitmenschen fehlt.

Le temps présent a besoin de tourner les yeux sur cette détérioration qui est la sienne, en rapport aux impulsions économiques, étatiques et spirituelles. À partir de ce regard doit s'enflammer un vouloir social énergique. Avant de méconnaître que dans notre détresse économique, étatique et spirituelle, ce ne sont pas simplement des circonstances extérieures de la

05 Die Gegenwart bedarf des Hinschauens auf diese ihre Abgebrauchtheit in bezug auf die wirtschaftlichen, die staatlichen, die geistigen Antriebe. Aus diesem Hinschauen muß sich ein energisches soziales Wollen entzünden. Ehe man nicht erkennt, daß in unserer wirtschaftlichen, staatlichen, geistigen Not nicht bloß äußere Lebensverhältnisse wirksam sind,

vie qui agissent, mais c'est la disposition des âmes des hommes modernes qui en est le fondement et qui n'est pas encore donnée en vue d'une refondation indispensable.

sondern die Seelenverfassung des neueren Menschen, ist die Grundlage zu dem notwendigen Neubau noch nicht gegeben.

Une dissension est entrée dans l'état d'âme de l'humanité. Dans les élans instinctifs, inconscients de la nature humaine, quelque chose de nouveau fait du tapage. Dans le penser conscient les anciennes idées ne veulent plus suivre les élans instinctifs. Mais si les meilleurs élans instinctifs ne sont plus illuminés par des idées qui leur correspondent, alors ils deviennent barbares, bestiaux. L'humanité du présent s'enfonce dans une conjoncture dangereuse au travers de l'animalisation de ses instincts. Le salut n'est à découvrir que dans un effort pour acquérir de nouvelles idées pour une nouvelle condition du monde.

06 Es ist ein Zwiespalt in die Seelenverfassung der Menschheit eingetreten. In den instinktiven, unbewußten Regungen der Menschennatur rumort ein Neues. In dem bewußten Denken wollen die alten Ideen den instinktiven Regungen nicht folgen. Wenn aber die besten instinktiven Regungen nicht von Gedanken erleuchtet sind, die ihnen entsprechen, dann werden sie barbarisch, animalisch. In eine gefährliche Lage treibt die Menschheit der Gegenwart hinein durch die Animalisierung ihrer Instinkte. Rettung ist nur zu finden durch Erstreben neuer Gedanken für eine neue Weltlage.

Un appel à la socialisation qui ne tient pas compte de ceci, ne peut conduire à rien de bon. La crainte de considérer l'être humain comme un être d'âme et d'esprit, doit être surmontée. Une transformation unilatérale de la vie économique, une reconfiguration unilatérale de la structure de l'État, sans prendre soin d'une disposition des âmes socialement saine et féconde, est propre à bercer l'humanité d'illusions, au lieu de pénétrer au cœur de la réalité. Et parce que quelques-uns seulement sont en mesure de se décider à envisager la question vitale de notre présent et du prochain futur dans le sens le plus large comme une question d'institutions extérieures et de renouvellement intérieur, voilà pourquoi nous progressons si lentement sur la voie d'une reconfiguration sociale. Si beaucoup disent : le renouvellement intérieur requerra un temps long, on ne devrait pas le précipiter, alors perce sous de tels discours la crainte devant ce renouvellement. Car la juste atmosphère ne peut être que celle-ci : tout envisager énergiquement, de ce

07 Ein Ruf nach Sozialisierung, der dieses nicht berücksichtigt, kann zu nichts Heilsamem führen. Die Scheu, den Menschen als seelisches, als geistiges Wesen zu betrachten, muß überwunden werden. Einseitige Umwandlung des Wirtschaftslebens, einseitige Neugestaltung der staatlichen Struktur ohne die Pflege einer sozial gesunden und fruchtbaren Seelenverfassung ist geeignet, die Menschheit in Illusionen zu wiegen, statt sie mit Wirklichkeitssinn zu durchdringen. Und weil nur wenige sich entschließen können, die Lebensfrage der Gegenwart und der nächsten Zukunft in dem umfassenden Sinne einer Frage der äußeren Einrichtung und der inneren Erneuerung zu sehen, darum kommen wir auf dem Wege zur sozialen Neugestaltung so langsam vorwärts. Wenn viele sagen: die innere Erneuerung erfordere eine lange Zeit, man dürfe sie nicht überstürzen, so lauert hinter solchen Reden eben die Scheu vor dieser Erneuerung. Denn die rechte Stimmung kann nur die sein: alles tatkräftig ins Auge zu fassen, was zur Erneuerung

qui peut mener au renouvellement et veiller ensuite comment, lentement ou rapidement ,l'allure de la vie progressera.

Les événements de ces dernières années ont répandu une certaine lassitude dans les dispositions des âmes de noss contemporains. Pour l'amour des générations à venir, pour l'amour de la culture de l'avenir proche, cette lassitude doit être combattue. C'est à partir de telles sensibilités qu'a surgi l'idée du Dreigliederung dans le public. Elle peut être incomplète, elle peut être tout de travers ; ses porteurs comprendront qu'on la combatte à partir des points de vue d'autres idées nouvelles. Qu'on la trouve souvent « incompréhensible », parce qu'elle contredit l'ancien auquel on s'est habitué, cela ses porteurs ne peuvent pas la considérer comme un signe que chez de tels adversaires on entende bien l'appel, comme on devrait le croire, qui se laisse suffisamment nettement percevoir à partir de l'évolution de l'humanité pour notre temps.

führen kann, und dann zuzusehen, wie langsam oder wie schnell die Lebensfahrt vorwärts kommen wird.

08 Die Ereignisse der letzten Jahre haben eine gewisse Ermüdung über die Seelenverfassungen der Zeitgenossen ausgegossen. Um der kommenden Generationen willen, um der Kultur der nächsten Zukunft willen, muß diese Ermüdung bekämpft werden. Aus solchen Empfindungen heraus ist die Idee der Dreigliederung an die Ciffentlichkeit getreten. Sie mag vielleicht unvollkommen, sie mag ganz schief sein; ihre Träger werden verstehen, wenn man sie vom Gesichtspunkte anderer neuer Ideen bekämpft. Daß man sie oft «unverständlich» findet, weil sie dem gewohnten Alten widerspricht, das können sie aber nicht als ein Zeichen betrachten, daß bei solchen Bekämpfern der Ruf gehört wird, der aus der Entwickelung der Menschheit für unsere Zeit sich doch, wie man glauben sollte, deutlich genug vernehmen läßt.

Capacité de travail, volonté de travail et organisme social dreigliederig [48]

Des personnalités pensantes en socialistes voient jusqu'à présent, au sein de la vie économique, dans la forme du gain, une stimulation au travail, de la mise à l'écart duquel dépend l'apparition de conditions sociales plus saines qu'elles ne le sont jusqu'à maintenant. Pour de telles personnalités, la question devient pressante : Qu'est-ce qui prédisposera les êtres humains à mettre leurs facultés, dans une mesure nécessairement vigoureuse, au service de la production économique, si l'égoïsme, qui trouve sa satisfaction dans le gain, ne peut plus se donner du bon temps ? On ne peut pas dire qu'avec cette question on fait preuve de suffisamment de sollicitude à l'égard de ceux qui pensent en termes de socialisation. L'exigence qu'à l'avenir, l'être humain ne peut

Arbeitsfähigkeit, Arbeitswille und dreigliedriger sozialer Organismus

01 Sozialistisch denkende Persönlichkeiten sehen in der bisherigen Form des Gewinnes innerhalb des Wirtschaftslebens einen Arbeitsantrieb, von dessen Beseitigung die Herbeiführung gesünderer sozialer Zustände, als die bisherigen sind, abhängt. Für solche Persönlichkeiten wird die Frage drängend: Was wird die Menschen veranlassen, ihre Fähigkeiten in einem notwendigen Stärkegrade in den Dienst des wirtschaftlichen Produzierens zu stellen, wenn der Egoismus, der im Gewinn seine Befriedigung findet, sich nicht mehr ausleben kann? Man kann nicht sagen, daß dieser Frage genügend Sorgfalt bei denen zugewandt wird, die an Sozialisierung denken. Die Forderung: in Zukunft dürfe der Mensch nicht mehr für sich, sondern er müsse «für die Gemein-

plus travailler pour lui seul, mais doit travailler « pour la communauté », reste dénuée de consistance, aussi longtemps que l'on ne peut pas développer des connaissances conformes à la réalité, sur quelle manière on peut déterminer les âmes humaines afin qu'elles travaillent tout aussi volontairement pour la communauté que pour elles-mêmes. Sans doute que l'on pourrait s'abandonner à l'opinion qu'une administration centrale placerait chaque être humain à son poste de travail, et ensuite, par cette organisation du travail, il serait aussi possible de répartir les produits du travail d'une manière correcte à partir de l'administration centrale. Toutefois une telle opinion repose sur une illusion. Elle compte certes ainsi que les êtres humains ont des besoins de consommation et qu'ils doivent être satisfaits ; mais elle ne compte pas sur la simple conscience que l'existence de ces besoins de consommation ne fait pas naître chez l'hêtre humain un dévouement à la production, s'il ne doit pas produire pour lui, mais pour la communauté. Au travers de cette simple conscience de travailler pour la communauté, il ne ressentira aucune satisfaction. C'est pourquoi il ne pourra en ressortir aucune instigation au travail pour lui.

schaft» arbeiten, bleibt wesenlos, solange man nicht wirklichkeitsgemäße Erkenntnisse darüber entwickeln kann, auf welche Art man Menschenseelen dazu bestimmen kann, daß sie «für die Gemeinschaft» ebenso willig arbeiten, wie für sich selbst. Man könnte sich allerdings der Meinung hingeben, eine zentrale Verwaltung werde jeden Menschen an seinen Arbeitsplatz stellen, und dann werde durch diese Organisation der Arbeit auch möglich sein, die Arbeitsprodukte in gerechter Art von der Zentralverwaltung aus zu verteilen. Allein eine solche Meinung fußt auf einer Illusion. Sie rechnet zwar damit, daß die Menschen Konsumbedürfnisse haben und daß diese befriedigt werden müssen; aber sie rechnet nicht damit, daß das bloße Bewußtsein vom Vorhandensein dieser Konsumbedürfnisse in dem Menschen nicht eine Hingabe an die Produktion hervorruft, wenn er nicht für sich, sondern für die Gemeinschaft produzieren soll. Er wird durch dieses bloße Bewußtsein, für die Gesellschaft zu arbeiten, keine Befriedigung empfinden. Deshalb wird ihm daraus kein Arbeitsantrieb erstehen können.

On devrait deviner que l'on doit donc 02 créer une nouvelle incitation au travail, dans l'instant où l'on pense écarter l'ancienne de l'égoïsme du gain. Une administration économique, qui n'a pas ce gain au sein de la circulation de ses énergies opérantes, ne peut exercer principalement d'elle-même aucun effet sur la volonté de travail humaine. Et précisément à cause qu'elle ne le peut pas, elle accomplit une exigence sociale, à laquelle une grande partie de l'humanité est parvenue au degré actuel de son évolution. Cette partie de l'humanité ne veut plus être amenée au travail par contrainte économique. Elle voudrait travailler à partir de motivations

Man sollte durchschauen, daß man in dem Augenblicke einen neuen Arbeitsantrieb schaffen muß, in dem man daran denkt, den alten des egoistischen Gewinnes zu beseitigen. Eine Wirtschaftsverwaltung, welche diesen Gewinn nicht innerhalb der in ihrem Kreislauf wirkenden Kräfte hat, kann von sich aus überhaupt keine Wirkung auf den menschlichen Arbeitswillen ausüben. Und gerade dadurch, daß sie dies nicht kann, erfüllt sie eine soziale Forderung, bei der ein großer Teil der Menschheit auf der gegenwärtigen Stufe seiner Entwickelung angelangt ist. Dieser Teil der Menschheit will nicht mehr durch den wirtschaftlichen Zwang

plus conformes à la dignité de l'être humain. Sans doute que cette exigence chez de nombreux êtres humains, à laquelle on doit penser lors de son élévation, est plus ou moins inconsciente, instinctive ; mais dans la vie sociale, de telles impulsions inconscientes, instinctives, signifient quelque chose de largement plus important que les idées, que l'on met en avant consciemment. Ces idées conscientes sont souvent redevables de leur origine seulement au fait concret que les êtres humains ne disposent pas de l'énergie spirituelle pour démêler réellement ce qui se passe en eux. Si l'on s'occupe de telles idées, alors on se meut dans l'inconsistance. C'est pourquoi il est indispensable, en dépit de l'aspect illusoire de telles idées superficielles, de diriger l'attention sur de vraie exigences des êtres humains, comme celles caractérisées. D'un autre côté, il n'est pas contestable non plus que de bas instincts humains font des leurs dans une époque comme celle actuelle, où la vie sociale roule des vagues sauvages. Mais on n'étouffera pas la revendication d'une existence digne de l'être humain, justifiée, en étant levée dans le sens précisé ci-dessus, lorsqu'on tire profit du gouvernement des bas instincts humains, pour aussi les incriminer.

Si une organisation de l'essence économique est censée naître, qui ne peut avoir aucune action sur la volonté de travail des êtres humains, alors cet effet doit venir d'une autre organisation. L'idée de la Dreigliederung de l'organisme social tient compte du fait que la vie économique, au degré de développement atteint par l'humanité civilisée du temps présent, ne doit s'épuiser que dans l'économie. L'administration d'une telle vie économique pourra fixer par ses organes, quelle est l'ampleur des besoins de consommation ; comment les produits pourront de la meilleure façon être apportés aux consommateurs ; à quelle échelle tel ou tel produit doit être

an die Arbeit gebracht werden. Er möchte aus Antrieben heraus arbeiten, welche der Würde des Menschen mehr entsprechen. Zweifellos ist diese Forderung bei vielen Menschen, an die man bei ihrer Erhebung denken muß, eine mehr oder weniger unbewußte, instinktive; aber im sozialen Leben bedeuten solche unbewußte, instinktive Impulse etwas weit Wichtigeres als die Ideen, die man bewußt vorbringt. Diese bewußten Ideen verdanken ihren Ursprung oft nur der Tatsache, daß die Menschen nicht die geistige Kraft haben, wirklich zu durchschauen, was in ihnen vorgeht. Befaßt man sich mit solchen Ideen, so bewegt man sich im Wesenlosen. Es ist deshalb notwendig, trotz dem Täuschenden solcher Oberflächenideen auf wahre Forderungen der Menschen, wie die gekennzeichnete, die Aufmerksamkeit zu richten. Andererseits ist auch nicht in Abrede zu stellen, daß niedrige menschliche Instinkte in einer Zeit, in welcher, wie in der Gegenwart, das soziale Leben wilde Wogen wirft, ihr Wesen treiben. Man wird aber die Forderung nach einem menschenwürdigen Dasein, die berechtigt in obigem Sinne erhoben wird, nicht ertöten, wenn man das Walten niedriger menschlicher Instinkte benützt, um auch sie anzuklagen.

03 Wenn eine Organisation des Wirtschaftswesens entstehen soll, die keine Wirkung auf den Arbeitswillen der Menschen haben kann, so muß diese Wirkung von einer anderen Organisation kommen. Die Idee vom dreigliedrigen sozialen Organismus trägt der Tatsache Rechnung, daß das Wirtschaftsleben auf der gegenwärtigen Entwickelungsstufe der zivilisierten Menschheit nur im Wirtschaften sich erschöpfen soll. Die Verwaltung eines solchen Wirtschaftslebens wird durch ihre Organe feststellen können, welches der Umfang der Konsumbedürfnisse ist; wie in bester Art die Erzeugnisse an die Konsumenten gebracht werden können; in

fabriqué. À elle seule, elle n'aura aucun moyen d'engendrer la volonté de produire chez l'être humain ; et elle ne sera pas non plus en situation de concerner les institutions d'éducation et d'instruction publique, par lesquelles ces facultés individuelles des êtres humains sont cultivées, qui doivent former les sources de l'économie ; dans l'ancien système économique suffisant jusqu'à présent, les êtres humains cultivaient ces facultés, parce qu'ils pouvaient justement s'abandonner à l'espoir d'en retirer un gain personnel. Ce serait une erreur funeste que de vouloir croire la simple offre de la part des administrations économiques, qui n'ont en vue que les affaires, pût agir en faisant envie sur la formation des facultés humaines individuelles, et qu'une telle offre eût assez de force pour amener l'être humain à mettre en ligne sa volonté de travail. Que l'on ne s'abandonne pas à cette erreur, c'est ce que veut l'idée du Dreigliederung de l'organisme social. Elle veut créer un domaine, dans la libre vie de l'esprit qui se fonde sur elle-même, dans lequel l'être humain apprenne à comprendre d'une manière pleine de vie, ce qu'est la société humaine pour laquelle il doit travailler ; un domaine dans lequel il apprenne à démêler l'importance d'un travail individuel dans l'ordonnancement de toute la société, de sorte qu'il apprenne à aimer ce travail singulier, à cause de sa valeur envers la totalité. Cette vie de l'esprit veut créer les fondements, qui peuvent être un succédané à l'instigation qui vient de la convoitise du gain personnel. Ce n'est que dans une libre vie de l'esprit que peut naître un tel amour pour l'ordonnancement de la société humaine. Si l'on ne veut pas penser cultiver un tel amour dans une libre vie de l'esprit, alors on renonce à tous les efforts vers une réédification de l'ordonnancement social. Celui qui doute que les êtres humains soient éducables à un tel amour,

welchem Umfange das eine oder andere Produkt erzeugt werden soll. Allein sie wird kein Mittel haben, in dem Menschen den Produktionswillen zu erzeugen; und sie wird auch nicht in der Lage sein, die Erziehungs- und Unterrichtseinrichtungen zu treffen, durch die jene individuellen Fähigkeiten der Menschen gepflegt werden, welche die Quelle des Wirtschaftens bilden müssen. In dem alten, bis in die Gegenwart reichenden Wirtschaftssystem pflegten die Menschen diese Fähigkeiten, weil sie sich eben der Hoffnung auf persönlichen Gewinn hingeben konnten. Es wäre ein verhängnisvoller Irrtum, wenn man glauben wollte, daß das bloße Gebot von Wirtschaftsverwaltungen, die nur das Wirtschaften im Auge haben, lusterweckend auf die Ausbildung von individuellen menschlichen Fähigkeiten wirken könne, und daß ein solches Gebot Kraft genug hätte, den Menschen zur Einsetzung seines Arbeitswillens zu veranlassen. Daß man sich diesem Irrtum nicht hingebe, das will die Idee vom dreigliedrigen sozialen Organismus. Sie will in dem freien, auf sich selbst gestellten Geistesleben ein Gebiet schaffen, in dem der Mensch lebensvoll verstehen lernt, was die menschliche Gesellschaft ist, für die er arbeiten soll; ein Gebiet, in dem er die Bedeutung einer Einzelarbeit im Gefüge der ganzen gesellschaftlichen Ordnung so durchschauen lernt, daß er diese Einzelarbeit wegen ihres Wertes für das Ganze lieben lernt. Sie will in dem freien Geistesleben die Grundlagen schaffen, die ein Ersatz sein können für den Antrieb, der aus der persönlichen Gewinnsucht kommt. Nur in einem freien Geistesleben kann eine solche Liebe zur menschlichen gesellschaftlichen Ordnung entstehen, wie sie etwa der Künstler zu dem Entstehen seiner Werke hat. Will man aber nicht daran denken, in einem freien Geistesleben eine solche Liebe zu pflegen, so gebe man nur alles Streben nach einem

alors celui-là doit aussi douter de la possibilité d'exclure le gain personnel de la vie économique. Celui qui ne peut pas croire qu'une libre vie de l'esprit engendre un tel amour chez l'être humain, celui-là ne sait justement pas que la dépendance de la vie spirituelle de l'État et de l'économie fait naître l'appât du gain personnel, et que cette appât n'est pas un résultat élémentaire de la nature humaine. C'est sur cette erreur que repose le fait que l'on dise fréquemment que pour réaliser la Dreigliederung d'autres hommes que ceux actuels seraient nécessaires. Non, les hommes seront éduqués par l'organisme dreigliederig autrement qu'ils l'étaient jusqu'à présent par l'ordre de l'état et de l'économie.

Neubau der sozialen Ordnung auf. Wer daran zweifelt, daß die Menschen zu solcher Liebe erziehbar sind, der muß auch zweifeln an der Möglichkeit, den persönlichen Gewinn aus dem Wirtschaftsleben auszuschalten. Wer nicht daran glauben kann, daß ein freies Geistesleben in dem Menschen solche Liebe erzeugt, der weiß eben nicht, daß die Abhängigkeit des Geisteslebens von Staat und Wirtschaft die Sucht nach persönlichem Gewinn hervorbringt, und daß diese Sucht nicht ein elementarisches Ergebnis der Menschennatur ist. Auf diesem Irrtum beruht es, daß so häufig gesagt wird, zur Verwirklichung der Dreigliederung seien andere Menschen als die gegenwärtigen nötig. Nein, die Menschen werden durch den dreigliedrigen Organismus so erzogen, daß sie anders werden, als sie bisher durch die Staatswirtschaftsordnung waren.

Et comme la libre vie de l'esprit engendrera les incitations à la formation des facultés individuelles, de même la vie juridique démocratiquement orientée donnera les impulsions nécessaires à la volonté de travailler. Dans les relations réelles qui s'instaureront entre les êtres humains unis dans un ordre social, lorsque tout homme majeur sera égal en droit à tout homme majeur, il peut se produire que la volonté s'enflamme de travailler « pour la communauté ». On devrait réfléchir qu'au moyen de tels rapports naît d'abord un sentiment authentique de faire partie d'une communauté et à partir de ce sentiment, la volonté de travailler peut grandir. Car dans la réalité, un tel état de droit pourra avoir comme conséquence que chaque être humain en pleine conscience se trouvera d'une manière vivante dans les champs des travaux à accomplir. Il saura pourquoi il travaille ; et il voudra travailler au sein de la communauté de travail, dans laquelle il se sentira intégré par sa volonté.

04 Und wie das freie Geistesleben die Antriebe zur Ausbildung der individuellen Fähigkeiten erzeugen wird, so wird das demokratisch orientierte Rechtsstaatsleben dem Arbeitswillen die notwendigen Impulse geben. In den wirklichen Beziehungen, die sich herstellen werden zwischen den in einem sozialen Organismus vereinigten Menschen, wenn jeder Mündige gegenüber jedem Mündigen seine Rechte regeln wird, kann es liegen, daß der Wille sich entzündet, «für die Gemeinschaft» zu arbeiten. Man sollte daran denken, daß durch solche Beziehungen ein wahres Gemeinsamkeitsgefühl erst entstehen und aus diesem Gefühl der Arbeitswille erwachsen kann. Denn in der Wirklichkeit wird ein solcher Rechtsstaat die Folge haben, daß ein jeder Mensch lebendig, mit vollem Bewußtsein, in dem gemeinsamen Arbeitsfelde darinnen steht. Er wird wissen, wofür er arbeitet; und er wird arbeiten wollen innerhalb der Arbeitsgemeinschaft, in die er sich durch seinen Willen eingegliedert weiß.

Celui qui reconnaît l'idée du Dreigliederung de l'organisme social, perce à jour le fait que la grande confédération avec une structure conforme à l'État, à laquelle s'efforce le socialisme marxiste, ne peut engendrer aucune incitation à la faculté de travailler et à la volonté au travail. Il veut qu'au-dessus de la réalité de l'ordonnancement de la vie extérieure, ne soit plus oubliée l'entité réelle de l'être humain. Car la pratique de la vie ne peut pas faire simplement les comptes avec des institutions extérieures ; elle doit introduire dans ces comptes mêmes ce qu'est l'être humain et ce qu'il peut devenir.

Wer die Idee des dreigliedrigen sozialen Organismus anerkennt, der durchschaut, daß die Großgenossenschaft mit staatsgemäßer Struktur, die von dem marxistischen Sozialismus angestrebt wird, keine Antriebe erzeugen kann für Arbeitsfähigkeit und Arbeitswillen. Er will, daß über der Wirklichkeit der äußeren Lebensordnung nicht die wirklicheWesenheit des Menschen vergessen werde. Denn Lebenspraxis kann nicht bloß die Rechnung machen mit äußeren Einrichtungen; sie muß in die Rechnung einstellen, was der Mensch ist und werden kann.

Aveuglement socialiste des âmes

[53]

Il semble que de nombreux hommes ne peuvent pas se retrouver dans l'idée de la Dreigliederung pour la raison qu'ils redoutent que cette idée veuille faire éclater dans l'organisation de la vie sociale ce qui doit en réalité agir au sein d'une unité indivise. Cela étant, il est juste que l'être humain actif dans la vie économique en vienne à des relations correctes par ses affaires à l'égard de son semblable, et que sa vie spirituelle soit dépendante de ces relations juridiques et aussi conditionnée par sa situation économique. En l'être humain, ces trois participations actives à la vie sont réunies ; en menant sa vie il est empêtré dans la totalité de ces trois domaines.

Mais existe-t-il une raison pour laquelle ces trois activités de la vie soient gouvernées à partir d'un seul point central ? Et y a-t-il une condition que toutes trois soient administrées selon les mêmes principes ? Dans l'être humain et son activité convergent pourtant beaucoup de choses qui proviennent des sources les plus diverses ; il est dépendant des qualités qu'il a héritées de ses ancêtres. Il pense, mais agit aussi au sens de ce qu'a fait de lui

Sozialistische Seelenblindheit

Es scheint, daß viele Menschen deshalb sich in die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus nicht hineinfinden können, weil sie fürchten, diese Idee wolle in der Organisation des gesellschaftlichen Lebens auseinanderreißen, was in der Wirklichkeit in ungetrennter Einheit zusammenwirken muß. Nun ist richtig, daß der im wirtschaftlichen Leben tätige Mensch durch sein Wirtschaften in rechtliche Verhältnisse zu seinem Mitmenschen kommt, und daß sein geistiges Leben von diesen Rechtsverhältnissen abhängig ist und auch bedingt ist von seiner wirtschaftlichen Lage. Im Menschen sind diese drei Lebensbetätigungen vereinigt; indem er sein Leben führt, ist er in alle drei verstrickt.

Gibt dies aber auch einen Grund ab, daß diese drei Lebensbetätigungen von einem Mittelpunkte her verwaltet werden? Und bedingt es, daß alle drei nach denselben Prinzipien verwaltet werden? Im Menschen und seiner Tätigkeit fließt doch vieles zusammen, was aus den verschiedensten Quellen stammt. Er ist abhängig von den Eigenschaften, die ihm von seinen Vorfahren vererbt sind. Er denkt und handelt aber auch im Sinne dessen, was

l'éducation apportée par d'autres êtres humains, qui ne lui sont pas apparentés. Combien serait-il curieux que quelqu'un voulût affirmer que l'être humain serait déchiré dans son unité, parce que de divers côtés l'hérédité et l'éducation agissent sur lui ? Ne doit-on pas dire au contraire que l'être humain reste incomplet si l'hérédité et l'éducation agissait à partir d'une seule et unique source sur la conformation de sa vie ?

Ce qui doit ainsi affluer en l'être humain de divers côtés pour correspondre, justement par cette diversité, aux besoins de son essence, cela on le comprend bien, parce que ne pas le comprendre serait absurde. Mais on ne veut pas se commettre avec la connaissance que l'évolution des facultés spirituelle, la mise en ordre des relations juridiques, l'organisation de la vie économique, peuvent seulement accueillir correctement dans leur milieu ensuite l'être humain, à la condition qu'à l'intérieur de l'ordre social dans lequel il vit, elles soient réglementées à partir de divers centres et selon divers points de vue. Une vie économique, qui met en ordre d'elle-même les droits de l'homme économique et qui laisse éduquer et enseigner les hommes par les intérêts régnant en elle-même, fait de l'être humain un rouage du mécanisme économique. Cela porte atteinte à son esprit, qui ne peut se déployer librement que s'il se déploie conformément à ses propres impulsions. S'étiolent également les relations de sa sensibilité à l'égard de ses semblables, qui ne veulent pas être concernés par la position qu'il adopte vis-à-vis d'eux au travers de sa situation économique ; qui font pression beaucoup plus vers un règlement au sens de l'égalité de tous les êtres humains, en référence avec ce qui relève du purement humain. — Une vie du droit ou de l'État, qui administre le développement des facultés humaines indi-

die Erziehung anderer Menschen, die nicht mit ihm verwandt sind, aus ihm gemacht hat. Wie sonderbar wäre es, wenn jemand behaupten wollte, der Mensch als Einheit würde zerrissen, weil von verschiedenen Seiten her Vererbung und Erziehung auf ihn wirken? Muß nicht vielmehr gesagt werden, daß der Mensch unvollkommen bliebe, wenn die Vererbung und die Erziehung aus einem Quell heraus an der Gestaltung seines Lebens arbeiteten?

03 § Was so von Natur aus von verschiedenen Seiten her auf den Menschen einströmen muß, um gerade durch diese Verschiedenheit den Bedürfnissen seines Wesens zu entsprechen, das versteht man, weil das Nicht-Verstehen absurd wäre. Aber man will sich nicht einlassen auf die Erkenntnis, daß Entwickelung der geistigen Fähigkeiten, Ordnung der rechtlichen Verhältnisse, Gestaltung des wirtschaftlichen Lebens nur dann den Menschen recht in ihre Kreise aufnehmen können, wenn sie innerhalb der gesellschaftlichen Ordnung, in der er lebt, von verschiedenen Mittelpunkten her, nach verschiedenen Gesichtspunkten geregelt werden. Ein Wirtschaftsleben, das von sich aus die Rechte der wirtschaftenden Menschen ordnet und nach den in ihm waltenden Interessen die Menschen erziehen und unterrichten läßt, macht den Menschen zu einem Rade im Wirtschaftsmechanismus. Es verkümmert seinen Geist, der sich nur frei entfalten kann, wenn er sich seinen eigenen Impulsen gemäß entfaltet. Es verkümmert auch die gefühlsmäßigen Beziehungen zu seinen Mitmenschen, die nicht berührt sein wollen von der Stellung zu diesen Mitmenschen, die er durch seine wirtschaftliche Lage einnimmt; die vielmehr nach einer Regelung drängen im Sinne der Gleichheit aller Menschen in bezug auf das Reinmenschliche. — Ein Rechts- oder Staatsleben, das die Entwickelung der individuellen menschlichen

viduelles, opprime ce développement en pesant lourdement sur lui ; car c'est à partir des intérêts conformes à sa nature que la tendance évolue ensuite de déployer ses facultés à partir de ses besoins, et non pas à partir de ceux de sa propre nature, si la meilleure volonté existe au début de tenir compte des particularités propres à l'être humain. Et une telle vie juridique impose ensuite un caractère aux ramifications économiques dans lesquelles il s'emploie, qui ne vient pas lui-même des besoins économiques. Au sein d'une telle vie du droit, l'être humain est spirituellement oppressé et économiquement entravé par la mise en tutelle du déploiement des intérêts appropriés à son essence. — Une vie de l'esprit, qui voudrait se déterminer à partir de rapports juridiques, devrait en venir également, à partir de l'inégalité des facultés humaines, à une inégalité en droits ; et elle devrait donc abjurer sa vraie nature, si elle se laissait déterminer en s'abandonnant aux intérêts économiques. Dans une culture de l'esprit de cette nature, l'être humain ne pourrait pas en venir à ce que peut être vraiment l'esprit pour sa vie ; car il verrait l'esprit perdant toute dignité par l'injustice et s'altérant par ses objectifs économiques.

Fähigkeiten verwaltet, drückt auf diese Entwickelung wie eine schwere Last; denn es wird aus den sich in ihm ergebenden Interessen heraus naturgemäß auch dann dieTendenz entwickeln, diese Fähigkeiten nach seinen Bedürfnissen, nicht nach deren eigener Natur zu entfalten, wenn anfangs der beste Wille dazu vorhanden ist, den Eigenartigkeiten der Menschen Rechnung zu tragen. Und ein solches Rechtsleben drängt den von ihm betriebenen Wirtschaftszweigen einen Charakter auf, der nicht aus den Wirtschaftsbedürfnissen selbst kommt. Der Mensch wird innerhalb eines solchen Rechtslebens geistig beengt und wirtschaftlich durch Bevormundung an der Entfaltung von Interessenbehindert, die seinem Wesen angemessen sind. -- Ein Geistesleben, das von sich aus Rechtsverhältnisse feststellen wollte, müßte aus der Ungleichheit der menschlichen Fähigkeiten heraus auch zu einer Ungleichheit der Rechte kommen; und es müßte seine wahre Natur verleugnen, wenn es durch die Hingabe an wirtschaftliche Interessen sich in seiner Betätigung bestimmen ließe. Der Mensch könnte in einer so gearteten Geisteskultur nicht zu einem rechten .Bewußtsein davon kommen, was der Geist seinem Leben wahrhaft sein kann; denn er sähe den Geist durch Ungerechtigkeit sich entwürdigen und durch wirtschaftliche Ziele sich verfälschen.

C'est l'humanité du monde civilisé dans sa 04
situation actuelle qui en est arrivée au fait que les trois domaines de vie, en rapport avec beaucoup de choses au cours des derniers siècles, se sont soudés à l'État unitaire. Et l'agitation de l'époque actuelle consiste dans ce qu'un grand nombre incalculable d'êtres humains se voit inconsciemment poussé, en fonction du caractère propre à leur aspiration, à donner forme à ces trois domaines de vie dans l'organisme social en tant que composantes singulières, de sorte que la vie

Es ist die Menschheit der zivilisierten Welt in ihre gegenwärtige Lage dadurch gekommen, daß die drei Lebensgebiete in bezug auf vieles im Laufe der letzten Jahrhunderte zum Einheitsstaate zusammengewachsen sind. Und es besteht die Unruhe der gegenwärtigen Zeit darinnen, daß eine unübersehbar große Menge von Menschen unbewußt des eigentlichen Charakters ihres Strebens darnach drängt, diese drei Lebensgebiete im sozialen Organismus als besondere Glieder so auszubilden, daß das Geistesleben frei aus

de l'esprit puisse se configurer librement à partir de ses propres impulsions ; que la vie du droit soit démocratiquement édifiée sur la base de la confrontation — directe ou indirecte — d'êtres humains égaux en droits les uns par rapport aux autres ; que la vie économique se déploie uniquement dans la production de marchandises, de circulation de marchandises et de consommation de marchandises.

seinen eigenen Impulsen heraus sich gestalten kann; das Rechtsleben demokratisch auf die Auseinandersetzung -- die unmittelbare oder mittelbare --- einander gleichgeltender Menschen gebaut werde; das Wirtschaftsleben nur in Warenerzeugung, Warenkreislauf und Warenkonsum sich entfalte.

À partir de points de départs variés, on peut en venir au discernement que la Driegliederung de l'organisme social est nécessaire. L'un de ces points de départ c'est la connaissance de la nature humaine dans le temps présent. Il se peut que, du point de vue d'une certaine théorie sociale et d'une opinion partisane, l'on trouve parfaitement antiscientifique et dépourvu de sens pratique d'affirmer, lors de la mise en place de la vie communautaire humaine, vouloir interroger la psychologie, dans la mesure où cette psychologie reconnaît ce qui est convenable à la nature humaine. Mais ce serait pourtant un malheur immense, si l'on interdisait la parole à tous ceux qui veulent conserver à cette « psychologie sociale » son droit sur la configuration de la vie sociale. Comme il existe des hommes aveugles aux couleurs qui voient donc le monde en « gris sur gris », ainsi existe-t-il des réformateurs sociaux psychologiquement aveugles, qui voudraient structurer l'organisme social en confédération économique, dans laquelle les hommes vivraient eux-mêmes comme des êtres mécanisés. Et ces agitateurs psychologiquement aveugles ne savent rien eux-mêmes de leur aveuglément. Ils savent seulement, en effet, qu'il y a toujours eu une vie du droit et une vie de l'esprit à côté de la vie économique ; et ils croient que s'ils organisent la vie économique selon leur jugement, alors tout le reste viendra naturellement « de soi ». Cela ne viendra pas ; cela sera ruiné. C'est pourquoi la

05 Man kann von verschiedenen Ausgangspunkten her zu der Einsicht kommen, daß die Dreigliederung des sozialen Organismus notwendig sei. Einer dieser Ausgangspunkte ist die Erkenntnis der Menschennatur in der Gegenwart. Man mag es vom Gesichtspunkte einer gewissen sozialen Theorie und Parteimeinung recht unwissenschaftlich und unpraktisch finden, wenn gesagt wird, daß bei der Einrichtung des menschlichen Zusammenlebens die Psychologie gefragt werden muß, insofern diese Psychologie erkennt, was der Menschennatur angemessen ist. Es wäre aber doch ein unermeßliches Unglück, wenn alle die Menschen mundtot gemacht würden, welche dieser «sozialen Psychologie» ihr Recht bei Ausgestaltung des sozialen Lebens wahren wollen. Wie es farbenblinde Menschen gibt, welche die Welt «grau in grau» sehen, so gibt es psychologieblinde Sozialreformer und Sozialrevolutionäre, welche den sozialen Organismus als Wirtschaftsgenossenschaft ausgestalten möchten, in der die Menschen selber wie mechanisierte Wesen leben. Und diese psychologieblinden Agitatoren wissen selbst nichts von ihrer Blindheit. Sie wissen ja nur das, daß es ein Rechts- und ein Geistesleben neben dem Wirtschaftsleben immer gegeben hat; und sie glauben, wenn sie das Wirtschaftsleben nach ihrem Ermessen gestalten, dann komme alles andere «von selbst». Es wird nicht kommen; es wird ruiniert werden. Darum ist die Verständigung mit den Psychologie-Blinden recht schwierig; darum

compréhension avec les psychologiquement aveugles est vraiment difficile ; c'est pourquoi il est aussi malheureusement nécessaire de leur tenir tête dans un combat qui n'est pas le fait de ceux qui voient psychologiquement, mais qui provient d'eux-mêmes.

ist es leider auch notwendig, daß der Kampf mit ihnen aufgenommen werde, der nicht von den Psychologie-Sehenden, sondern von ihnen ausgeht.

Entraves socialistes au développement [57]

Sozialistische Entwickelungshemmungen

Des idées, qui comptent avec la réalité à partir de laquelle proviennent les actuelles exigences enfiévrées de l'humanité, se trouvant en accord avec les conditions dans lesquelles des hommes peuvent vivre ensemble spirituellement, politiquement et économiquement, sont actuellement couvertes par ces autres idées assourdissantes qui, selon deux directions, sont étrangères à la vie. Les hommes qui aspirent ardemment au changement, à partir des circonstances de la vie actuelle, ou bien ceux qui, par les événements mondiaux, ont effectivement déjà été arrachés à ces circonstances, ces hommes s'étaient si bien tenus éloignés jusqu'à maintenant des forces qui ont provoqué ces circonstances à la surface de l'histoire, que le discernement leur fait actuellement totalement défaut sur la manière d'opérer et sur la signification à donner de ces forces. Les masses prolétaires désirent vivement, à partir d'une conscience sourde, un changement de ces circonstances de la vie, dans lesquelles elles se voient transposées, et dans lesquelles elles voient un résultat de la vie économique moderne régie par des forces capitalistes. Mais par la manière dont elles collaborent par le travail jusqu'à présent à cette vie économique, elles n'ont pas été bien informées sur la façon d'opérer de ces forces. C'est pourquoi elles ne peuvent en venir à des représentations fécondes sur le sens de la mutation que doit subir cette façon d'opérer. Et les meneurs et agitateurs intellectuels

01 Ideen, die mit der Wirklichkeit rechnen, aus der die heutigen aufgeregten Menschheitsforderungen entsprungen sind, und die mit den Bedingungen im Einklang stehen, unter denen Menschen geistig, politisch und wirtschaftlich zusammenleben können, werden gegenwärtig übertönt von solchen, die nach beiden Richtungen hin lebensfremd sind. Die Menschen, die sich aus den bisherigen Lebensverhältnissen heraus nach anderen sehnen, oder die durch die Weltereignisse aus diesen Verhältnissen schon tatsächlich herausgerissen sind: sie waren bis jetzt den Kräften, welche diese Verhältnisse an die geschichtliche Oberfläche getrieben haben, so ferne gestanden, daß ihnen die Einsicht in die Wirkungsweise und Bedeutung dieser Kräfte gänzlich fehlt. Die proletarischen Massen verlangen, aus einem dumpfen Bewußtsein heraus, nach einer Änderung derjenigen Lebensverhältnisse, in welche sie sich versetzt sehen, und in denen sie eine Wirkung des von kapitalistischen Kräften verwalteten neueren Wirtschaftslebens sehen. Aber sie sind durch die Art ihrer bisherigen Mitarbeit an diesem Wirtschaftsleben nicht eingeweiht worden in dieWirkungsweise dieser Kräfte. Deshalb können sie nicht zu fruchtbaren Vorstellungen darüber kommen, in welchem Sinne diese Wirkungsweise eine Umwandlung erfahren muß. Und die intellektuellen Führer und Agitatoren der proletarischen Massen sind verblendet durch theoretisch-utopistische Ideen, welche durchaus einer sozialen

des masses prolétaires sont aveuglés par des idées théoriquement utopiques, qui ont foncièrement pris naissance d'une science du social qui s'orientait encore d'après ces manières de voir économiques exigeant une transformation urgente. Ces agitateurs ne soupçonnent même pas encore dans leur conscience qu'en matière de politique, d'économie et de vie de l'esprit, ils n'ont pas d'autres idées que celles de ces mêmes « penseurs bourgeois » qu'ils combattent, et qu'au fond, ils ne visent à rien d'autre qu'à ne pas laisser se réaliser par les hommes les idées que ceux-ci ont réalisées jusqu'à présent, mais par d'autres. Mais rien de vraiment neuf ne ressort du fait que l'ancien soit réalisé par d'autres hommes d'une manière quelque peu différente qu'auparavant.

Wissenschaft entstammen, die sich noch an Wirtschaftsanschauungen orientierte, die einer Umwandlung dringend bedürfen. Diese Agitatoren haben noch nicht einmal ein ahnendes Bewußtsein davon, daß sie über Politik, Wirtschaft und Geistesleben keine anderen Gedanken haben, als die «bürgerlichen Denker», die sie bekämpfen, und daß sie im Grunde nichts anderes anstreben, als die bisherigen Gedanken nicht von den Menschen verwirklichen zu lassen, die sie bis jetzt verwirklicht haben, sondern von anderen. Aber es entsteht nicht ein wahrhaft Neues dadurch, daß das Alte von anderen Menschen in einer etwas anderen Art als früher getan wird.

Au nombre de ces « vielles idées » relève le fait de vouloir dominer la vie économique au moyen de la puissance politico-juridique. C'est une « vielle idée », pour la raison qu'elle a conduit une grande partie de l'humanité dans une situation dont la catastrophe mondiale a révélé de fait le caractère insoutenable. L'idée nouvelle, par laquelle cette idée ancienne doit être remplacée, c'est la libération de l'administration économique de tout impact du pouvoir politico-juridique ; c'est la conduite de l'économie selon des directives qui ne résultent que des sources de l'économie et des intérêts de celle-ci.

02 Zu den «alten Gedanken» gehört, das Wirtschaftsleben mit politisch-rechtlichenMachtmitteln beherrschen zu wollen. Dies ist deshalb ein «alter Gedanke», weil er einen großen Teil der Menschheit in eine Lage gebracht hat, deren Unhaltbarkeit die Weltkriegskatastrophe tatsächlich erwiesen hat. Der neue Gedanke, durch den dieser alte ersetzt werden muß, ist: die Befreiung der Wirtschaftsverwaltung von jedem politisch-rechtlichen Machteinschlag; ist: die Leitung der Wirtschaft nach Richtlinien, die sich nur aus den Quellen der Wirtschaft und aus deren Interessen heraus ergeben.

Qu'on ne puisse pourtant s'imaginer une configuration de la vie économique, sans que les êtres humains qui l'administrent la déroulent selon des relations politico-juridiques. Ainsi des gens nous font le reproche en croyant mettre en avant le fait que celui qui parle de la Dreigliederung de l'organisme social, n'a aucun discernement sur une chose aussi naturelle. En vérité, celui qui soulève cette objection, ne veut absolument pas acquérir un discernement sur la portée très significative qu'aura nécessairement une transforma-

03 Man könne sich doch eine Gestaltung des Wirtschaftslebens nicht denken, ohne daß die wirtschaftenden Menschen in politisch-rechtlichen Beziehungen dieses Leben abwickeln. So wird von Leuten eingewendet, die zu glauben vorgeben, wer von der Dreigliederung des sozialen Organismus rede, der habe keine Einsicht in eine solche Selbstverständlichkeit. In Wahrheit will aber derjenige, der diese Einwendung erhebt, nicht darüber eine Einsicht gewinnen, welche bedeutungsvolle Tragweite es für die Umwandlung

tion de la vie économique, lorsque les manières de voir et les institutions politico-juridiques qui y règnent, ne seront plus réglementées au sein de l'économie même, selon les intérêts de celle-ci, mais par une direction qui se situe à l'extérieur qui peut seulement se laisser déterminer par des points de vue reposant dans le domaine du jugement de tous les hommes devenus majeurs. Où se trouve donc la raison pour laquelle des penseurs socialistes ne veulent pas acquérir ce genre de discernement ? Elle repose dans le fait qu'au travers de la participation à la vie politique, ils se sont bien formé des représentations sur la manière dont doit être mené le politico-juridique, mais pas sur celles à partir desquelles sont conditionnées les forces originelles propres à la vie économique. C'est pourquoi ils peuvent certes penser une économie, dont la direction procède selon des bases d'administration politico-juridiques, mais pas une économie du genre de celle qui s'ordonne à partir de ses propres conditions et besoins, et dans laquelle opèrent des règlements juridiques provenant d'un autre côté. C'est dans une situation telle que celle caractérisée ici, que se retrouvent la plupart des meneurs et agitateurs du prolétariat. Si leur masse, par les faits qui ont été exposés plus haut, n'a pas un discernement suffisant sur la forme de transformation possible de la vie économique, alors ses meneurs n'en ont pas plus. Ils se dérobent à un tel discernement du fait qu'ils ne laissent pas la totalité de leur penser sortir de l'horizon politique.

des Wirtschaftslebens haben muß, wenn die in ihm waltenden politisch-rechtlichen Anschauungen und Einrichtungen nicht innerhalb der Wirtschaft selbst nach deren Interessen geregelt werden, sondern durch eine außerhalb ihrer stehende Leitung, die sich nur von Gesichtspunkten bestimmen lassen kann, welche im Urteilsbereich jedes mündig gewordenen Menschen liegen. Wo liegt der Grund dafür, daß auch viele sozialistisch Denkende eine solche Einsicht nicht gewinnen wollen? Er liegt darin, daß sie durch ihre Teilnahme am politischen Leben sich wohl Vorstellungen gebildet haben über die Art, wie politisch-rechtlich geleitet wird, nicht aber, wie die dein Wirtschaftsleben ureigenen Kräfte beschaffen sind. Deshalb können sie sich zwar ein Wirtschaften denken, dessen Leitung nach politisch-rechtlichen Verwaltungsgrundsätzen verfährt, nicht aber ein solches, das aus seinen eigenen Voraussetzungen und Bedürfnissen sich ordnet, und in das die von anderer Seite stammenden Rechtssatzungen hineinwirken. In einer Lage, die hiermit gekennzeichnet ist, sind die meisten Führer und Agitatoren des Proletariats. Ist dessen Masse durch die Tatsachen, die oben angeführt sind, ohne genügende Einsicht in die mögliche Umwandlungsform des Wirtschaftslebens, so sind dessen Führer nicht besser daran. Sie entfremden sich einer solchen Einsicht dadurch, daß sie ihr ganzes Denken aus dem Umkreis des Politischen nicht heraustreten lassen.

04 Une conséquence de ce resserrage unilatéral du penser sur le politique, c'est la façon dont on veut appeler à la vie l'aménagement des conseils d'entreprise (Betriebsräte, également conseils d'exploitation, ndt). L'aspiration à une telle institution dans le présent doit, soit résulter au sens de la « nouvelle idée » caractérisée,

Eine Folge dieser Einspannung des Denkens in das einseitig Politische ist die Art, wie man auf verschiedenen Seiten die Einrichtung der Betriebsräte ins Leben rufen will. Das Streben nach einer solchen Einrichtung in der Gegenwart muß entweder im Sinne des gekennzeichneten «neuen Gedankens» erfolgen, oder es

ou bien galvauder tout le travail qui est tourné vers cette aspiration. La « nouvelle idée » exige cependant que dans la création d'un conseil d'entreprise, on laisse naître une première institution dont l'État ne se souciera pas, qui peut se former à partir du penser purement économique des personnes participant à la vie économique. Et qu'on s'en remette ensuite à cette corporation ayant pris naissance de cette façon pour donner une incitation aux associations dont la collaboration sociale doit désormais produire dans l'économie ce qui était produit autrefois au moyen de la concurrence des individus. Ce qui importe, c'est la libre articulation sociale des branches individuelles de la production et de la consommation, et non pas l'administration d'institutions centrales à partir des points de vue de la gestion politique. Il s'agit d'accélérer l'initiative économique des hommes qui œuvrent à une telle articulation et non pas de leur mise en tutelle par des administrations et autres administrations supérieures. Qu'il s'agisse d'une administration de la vie économique selon des points de vue politiques sous le couvercle d'une loi d'État, ou bien qu'il s'agisse d'êtres humains participant à un « système de conseils », pensé à fond pour l'économie, mais qui ne pensent qu'au moyen de points de vue politiques, et qui ne peuvent organiser qu'à partir de ces points de vue : cela revient au même. Il se peut que parmi ces derniers êtres humains il y en ait qui exigent théoriquement une certaine autonomie de la vie économique ; en pratique, à partir de leurs exigences, il ne peut résulter qu'un seul système économique corseté dans un système politique ; car il est planifié à partir d'un penser politique. On ne pensera d'une manière correspondante aux conditions de la vie actuelle de l'humanité, que si l'on a une représentation exacte de la manière dont, conformément à la

wird alle Arbeit, die auf dieses Streben gewendet wird, vergeudet sein. Der «neue Gedanke» aber verlangt, daß man in der Betriebsräteschaft eine erste Institution entstehen lasse, um die sich der «Staat» nicht kümmere, die sich bilden kann aus dem rein wirtschaftlichen Denken der amWirtschaftsleben beteiligten Personen heraus. Und man überlasse es der in einer solchen Art entstehenden Körperschaft, die Anregung zu den Assoziationen zu geben, durch deren soziales Zusammenwirken in der Wirtschaft fortan geschehen soll, was vorher durch den egoistischen Wettbewerb Einzelner geschaffen worden ist. Auf die freie soziale Zusammengliederung der einzelnen Produktions- und Konsumtionszweige kommt es an, nicht auf die Verwaltung von Zentralstellen aus nach politischen Verwaltungsgesichtspunkten. Um die durch solche Zusammengliederung geförderte wirtschaftliche Initiative der arbeitenden Menschen, nicht um deren Bevormundung durch Ämter und Oberämter handelt es sich. Ob eine Verwaltung nach politischen Gesichtspunkten durch ein Staatsgesetz über das Wirtschaftsleben gestülpt wird, oder ob von Menschen ein «Rätesystem» für die Wirtschaft ausgedacht wird, die nur nach politischen Gesichtspunkten denken und nur nach solchen Gesichtspunkten organisieren können: das läuft auf dasselbe hinaus. Es mag unter den letzteren Menschen sogar solche geben, die theoretisch eine gewisse Selbständigkeit des Wirtschaftslebens fordern; praktisch kann sich aus ihren Forderungen nur ein Wirtschaftssystem ergeben, das in ein politisches System eingeschnürt ist; denn es ist aus politischem Denken heraus geplant. In einer den gegenwärtigen Lebensbedingungen der Menschheit entsprechenden Weise wird man über eine solche Einrichtung nur denken, wenn man eine genaue Vorstellung davon hat, wie sich neben dem Wirtschaftssystem

chose, doivent se développer à côté du système économique, la composante étatique et juridique et celle de l'esprit de l'organisme social. Car on ne pourra se faire une image d'une vie économique autonome que si, dans la forme d'ensemble de l'organisme social, on voit à sa juste place ce qui ne doit pas être dans le circuit économique. Si l'on ne voit pas les lieux justes pour le déploiement de la vie spirituelle et de celui de la vie juridique, on sera toujours tenté de les fondre toutes deux d'une manière quelconque avec la vie économique.

Ce qu'exige un « esprit nouveau »

[61]

Aux discussions stériles auxquelles on se livre actuellement dans de nombreux milieux sur les conseils d'entreprise, on peut nettement percevoir combien il y a encore peu de compréhension pour les exigences qui s'imposent à l'humanité à partir de son évolution historique, pour le présent et le futur proche. La plupart de ceux qui participent à ces discussions n'ont pas le moindre soupçon de discernement que, dans la démocratie et l'organisation de la vie sociale, deux impulsions veulent vivre pleinement en se retrouvant elles-même au sein de la nature humaine de l'époque actuelle. Ces deux impulsions continueront d'agir en agitant et en détruisant la vie publique, jusqu'à ce qu'on leur apporte des institutions dans lesquelles elles pourront se déployer, mais quant à l'impulsion sociale qui devra vivre dans le circuit économique, celle-ci peut se manifester, conformément à sa nature, comme non démocratique. Ce qui importe pour elle, c'est que les hommes dans la production économique prennent en compte les besoins justes de leurs semblables. Une régulation du circuit économique doit être édifiée sur ce que les personnes qui mènent leurs affaires font les unes pour les autres. Des contrats doivent

das staatlich-rechtliche und das geistige Glied des sozialen Organismus sachgemäß entwickeln sollen. Denn man wird sich ein Bild des selbständigen Wirtschaftslebens nur machen können, wenn man in der Gesamtgestalt des sozialen Organismus das an seinem rechten Orte sieht, was in dem Wirtschaftskreislauf nicht sein soll. Sieht man die rechten Orte für die Entfaltung des geistigen und des rechtlichen Lebens nicht, so wird man immer versucht sein, beides in irgendeiner Art mit dem Wirtschaftsleben zu verschmelzen.

Was «neuer Geist» fordert

01 An den unfruchtbaren Diskussionen, die gegenwärtig in vielen Kreisen über die Betriebsräte gepflogen werden, kann man deutlich wahrnehmen, wie wenig noch Verständnis vorhanden ist für die Forderungen, die der Menschheit aus ihrer geschichtlichen Entwickelung heraus für Gegenwart und nächste Zukunft erwachsen sind. Von der Einsicht, daß in Demokratie und sozialer Lebensgestaltung zwei im Menschenwesen der neueren Zeit selbst liegende Antriebe sich ausleben wollen, davon ahnen die meisten von denen, die in solchen Diskussionen mitreden, nichts. Beide Antriebe werden so lange beunruhigend und zerstörend im öffentlichen Leben wirken, bis man es zu Einrichtungen bringt, in denen sie sich entfalten können, aber der soziale Antrieb, der im Wirtschaftskreislauf wird leben müssen, kann sich, seinem Wesen nach, nicht demokratisch offenbaren. Ihm kommt es darauf an, daß die Menschen im wirtschaftlichen Produzieren den rechtmäßigen Bedürfnissen ihrer Mitmenschen Rechnung tragen. Eine von diesem Antrieb geforderte Regelung des Wirtschaftskreislaufes muß auf das gebaut sein, was die wirtschaftenden Personen füreinander tun. Diesem Tun aber

se trouver à la base de cette activité, lesquels émanent des positions économiques des hommes qui sont actifs dans les affaires. Deux choses sont nécessaires pour conclure de tels contrats, pour qu'ils soient socialement efficients. Premièrement, ils doivent pouvoir naître à partir de la libre initiative, reposant sur le discernement serein de l'individu ; deuxièmement, ces individus doivent vivre dans un corps économique dans lequel la possibilité est donnée que, par le truchement de tels contrats, la production de l'individu de la manière la plus rationnelle pourvoie la communauté. La première exigence ne peut être remplie que si aucune influence de gestion de nature politique vient se glisser entre l'homme qui mène les affaires et sa relation aux sources et intérêts de la vie économique. On prendra en compte la seconde exigence si les contrats ne sont pas conclus en fonction des exigences d'un marché non régulé, mais selon les conditions qui résultent d'une mise en association des besoins conformes à la branche d'exploitation d'avec les communautés associatives de consommateurs, de sorte que la circulation des marchandises s'écoule dans l'esprit de ces mises en association. Par l'existence de ces associations, le moyen est indiqué aux personnes qui mènent les affaires qu'ils doivent prendre pour leur activité, dans chaque cas particulier, et selon une régulation contractuelle.

müssen Verträge zugrunde liegen, die herauswachsen aus den wirtschaftlichen Positionen der wirtschaftenden Menschen. Zum Abschluß dieser Verträge ist, wenn sie sozial wirken sollen, zweierlei nötig. Erstens müssen sie entspringen können aus der freien, auf Einsicht ruhenden Initiative der Einzelmenschen; zweitens müssen diese einzelnen Menschen in einem Wirtschaftskörper leben, in dem die Möglichkeit gegeben ist, durch solche Verträge die Leistung des Einzelnen in der denkbar besten Weise der Gesamtheit zuzuführen. Die erste Forderung kann nur erfüllt werden, wenn sich kein politisch gearteter Verwaltungseinfluß zwischen den wirtschaftenden Menschen und sein Verhältnis zu den Quellen und Interessen des Wirtschaftslebens stellt. Der zweiten Forderung wird Rechnung getragen, wenn Verträge nicht nach den Forderungen des ungeregelten Marktes, sondern nach den Bedingungen geschlossen werden, die sich ergeben, indem sich den Bedürfnissen gemäß Betriebszweige untereinander und mit Konsumgenossenschaften assoziieren, so daß die Warenzirkulation im Sinne dieser Assoziationen verläuft. Durch das Bestehen dieser Assoziationen ist den wirtschaftenden Personen der Weg vorgezeichnet, den sie in jedem einzelnen Falle zur vertraglichen Regelung ihrer Tätigkeit nehmen sollen.

Pour une vie économique configurée de 02 cette manière il n'existe aucun parlementarisme. Il n'y a que l'état de compétence et de savoir-faire dans un secteur d'entreprise et l'état d'association de sa propre position d'avec les autres, dans le contexte le plus socialement opportun. Ce qui arrive au sein d'un tel corps économique ne sera pas réglé par « des votes », mais par le langage des besoins qui par leur propre nature se prêtent à être satisfaits par l'être humain le plus compétent

02 Für ein in dieser Art gestaltetes Wirtschaftsleben gibt es kein Parlamentarisieren. Es gibt nur das fachkundige und fachtüchtige Stehen in einem Betriebszweige und das Verbundensein der eigenen Position mit andern in der sozial zweckmäßigsten Weise. Was innerhalb eines solchen Wirtschaftskörpers geschieht, das wird nicht durch «Abstimmungen» geregelt, sondern durch die Sprache der Bedürfnisse, die durch ihr eigenes Wesen auf das eingeht, was durch den fachkun-

et le plus apte et à pouvoir être dirigés, par association fédérative, au lieu juste de leur utilisation.

Mais comme dans l'organisme naturel qui devrait se défaire de l'activité propre d'un système organique, s'il n'était pas régulé par un autre, ainsi l'une des composantes de l'organisme social doit être régulée par une autre. Ce qui se produit dans le corps économique par les êtres humains qui mènent des affaires, devrait au cours du temps amener des nuisances conformes à sa nature correspondante, s'il n'y avait pas l'organisation politico-juridique — laquelle doit tout aussi assurément reposer sur un fondement démocratique, ce que ne peut pas faire la vie économique — pour travailler à l'encontre de telles nuisances. Dans l'État de droit démocratique, le parlementarisme est justifié. Ce qui y prend naissance, cela agit dans l'activité économique en compensant la propension naturelle de la vie économique à amener des nuisances. Si quelqu'un voulait atteler la vie économique elle-même à l'administration de la structure juridique, il lui ôterait aussitôt ses aptitudes et sa mobilité. Le droit doit être reçu par l'être humain qui fait des affaires à partir d'un lieu extérieur à la vie économique elle-même et être seulement utilisé dans la vie économique.

La discussion sur de telles choses devrait y être cultivée, là où l'on s'emploie à l'aménagement des conseils d'entreprise. Au lieu de cela, c'est un tour de table évoquant des points de vue qui domine, lequel tour de table correspond à l'ancien principe de configurer la législation politique d'après les intérêts des groupes d'affaires. Qu'actuellement, justement, d'autres groupes veulent procéder selon ce principe par rapport à autrefois, cela ne change rien au fait concret qu'un nouvel esprit fait encore défaut aujourd'hui,

digsten und fachtüchtigsten Menschen geleistet und durch föderativen Zusammenschluß an den rechten Ort seines Verbrauches geleitet wird.

03 Aber wie im natürlichen Organismus das eine Organsystem sich durch seine eigene Tätigkeit auflösen müßte, wenn es nicht durch ein anderes reguliert würde, so muß auch das eine Glied des sozialen Organismus durch andere reguliert werden. Was durch die wirtschaftenden Menschen im Wirtschaftskörper geschieht, müßte im Laufe der Zeit zu den seiner Wesenheit entsprechenden Schädigungen führen, wenn nicht durch die politisch-rechtliche Organisation, — die ebenso sicher auf demokratischer Grundlage ruhen muß, wie dies das Wirtschaftsleben nicht kann — der Entstehung solcher Schädigungen entgegengearbeitet würde. Im demokratischen Rechtsstaate ist das Parlamentarisieren berechtigt. Was da entsteht, das wirkt in der wirtschaftenden Betätigung der Menschen ausgleichend auf die Neigung des Wirtschaftslebens, zu Schädigungen zu führen. Wollte jemand das Wirtschaftsleben selbst in die Verwaltung der Rechtsstruktur einspannen, so benähme er ihm seine Tüchtigkeit und seine Beweglichkeit. Das Recht muß von den wirtschaftenden Menschen von einer außerhalb des Wirtschaftslebens liegenden Stelle empfangen und im Wirtschaftsleben nur angewendet werden.

04 Die Erörterung über solche Dinge müßte da gepflogen werden, wo man sich mit der Einrichtung von Betriebsräten beschäftigt. Statt dessen herrscht da ein Herumreden von Gesichtspunkten aus, die dem alten Prinzip entsprechen, die politische Gesetzgebung nach den Interessen der wirtschaftenden Gruppen zu gestalten. Daß gegenwärtig eben andere Gruppen nach diesem Prinzip verfahren wollen als früher, das ändert nichts an der Tatsache, daß ein neuer Geist heute da noch fehlt, wo man seiner schon drin-

en effet, précisément là où on en a déjà un urgent besoin.

Les circonstances sont-elles aujourd'hui qu'un assainissement de la vie publique peut seulement apparaître si les vraies exigences sociales, politico-juridiques et spirituelles du présent sont percées à jour par un nombre suffisamment grand d'êtres humains. Si ceux qui en ont la bonne volonté et l'énergie, communiquent aux autres la compréhension qui est nécessaire dans ce domaine. Mais les choses se trouvent aussi telles que les obstacles qui entravent encore cet assainissement disparaîtront dans la mesure où se diffusera le discernement caractérisé ici. Car ce n'est qu'une superstition politico-sociale que de croire que de tels obstacles reposeraient plus objectivement en dehors du discernement humain. Seuls ceux qui ne comprennent jamais la relation réelle entre l'idée et la pratique affirment cela. De tels hommes disent : les idéalistes ont en effet de bonnes idées sans mauvaise intention ; mais « ces idées ne se laissent pas réaliser comme les choses étaient autrefois ». Non, il n'en est pas ainsi, mais le seul et unique obstacle à la réalisation de certaines idées dans le présent est formé par ces hommes qui ont la superstition que l'on vient de caractériser et avec cela le pouvoir d'agir en entravant au sens de cette croyance. Et c'est d'un tel pouvoir que disposent aussi ceux-là, avec lesquels les masses populaires font bloc à partir des groupements des partis antérieurs, comme autour de leurs « guides » en les suivant avec soumission. C'est la raison pour laquelle une condition fondamentale de l'assainissement, c'est la dissolution de ces groupements de partis et l'élévation à la compréhension des formations idéelles qui naissent du discernement pratique lui-même, sans toute cette dépendance d'avec des partis ou groupements d'opinions d'autrefois. C'est une question brûlante du présent que soient

gend bedürftig ist.

05 Es liegen die Verhältnisse heute so, daß erst dann eine Gesundung des öffentlichen Lebens eintreten kann, wenn von einer genügend großen Anzahl von Menschen die wahren sozialen, politisch-rechtlichen und geistigen Forderungen der Gegenwart durchschaut werden. Von Menschen, die den guten Willen und die Kraft haben, anderen das auf diesem Felde notwendige Verständnis zu vermitteln. Aber die Dinge stehen auch so, daß die noch vorhandenen Hemmnisse für diese Gesundung verschwinden werden in dem Maße, als sich die hier charakterisierte Einsicht verbreitet. Denn es ist nur ein politisch-sozialer Aberglaube, daß diese Hemmnisse objektiver, außerhalb der menschlichen Einsicht liegender Wesenheit sind. Das behaupten nur diejenigen, die niemals begreifen, welches das wirkliche Verhältnis von Idee und Praxis ist. Solche Menschen sagen: die Idealisten haben ja wohl gute oder gutgemeinte Ideen; aber, «so wie die Dinge einmal liegen, lassen sich diese Ideen nicht verwirklichen». Nein, so ist es nicht, sondern so, daß für die Verwirklichung gewisser Ideen in der Gegenwart das einzigeHindernis diejenigen Menschen bilden, welche den eben gekennzeichneten Glauben und dazu die Macht haben, im Sinne dieses Glaubens hemmend zu wirken. Und eine solche Macht haben auch diejenigen, mit denen die Volksmassen aus früheren Parteigruppierungen heraus als mit ihren «Führern» zusammengeschlossen sind, und denen sie gehorsam folgen. Daher ist eine Grundbedingung der Gesundung die Auflösung dieser Parteigruppierungen und die Hebung des Verständnisses für Ideenbildungen, die aus der praktischen Einsicht selbst herauswachsen ohne allen Zusammenhang mit Partei- und Gruppenmeinungen von ehemals. Es ist eine brennende Frage der Gegenwart, daß Mittel

trouvés des moyens et des manières de mettre en lieu et place de ces groupements d'opinions, ces formations idéelles indépendantes, qui peuvent servir de points de cristallisation pour associer les hommes à partir de tous les aspects partisans. De tels hommes, qui sont en situation de reconnaître que les partis existants ont fait leur temps et que les situations sociales du présent sont la preuve pleinement évidente de leur survivance.

Il est concevable pour les êtres humains, 06
pour lesquels une telle connaissance est nécessaire, que celle-ci ne soit pas facile. Non pour les masses dont les ressortissants n'ont ni le temps ni la nécessité, ni souvent la formation préparatoire requise. Non pour les meneurs, parce que leurs préjugés et leur pouvoir s'enracinent dans ce qu'ils ont défendu jusqu'à présent. Que tous les deux existent, cela ne rend que plus urgente l'obligation de rechercher le vrai progrès de l'humanité au-delà des traditions partisanes du présent et non pas à l'intérieur de celles-ci. Aujourd'hui, il ne suffit plus de savoir simplement ce qui doit venir en lieu et place des institutions actuelles ; il est nécessaire de travailler aux formations idéelles et de les mener dans une telle direction qu'elles provoquent le plus vite possible la dissolution des anciens partis et conduisent les êtres humains à aspirer à d'autres buts. Celui qui n'en a pas le courage, celui-là ne peut rien faire pour l'assainissement de la vie sociale ; et celui qui s'abandonne à la superstition de croire que cette aspiration est une utopie, celui-là construit sur un sol qui est bel et bien en train de s'effondrer.

und Wege gefunden werden, an die Stelle der Parteimeinungen diese unabhängigen Ideenbildungen zu setzen, die Kristallisationskerne abgeben können für den Zusammenschluß von Menschen von allen Parteiseiten her. Von solchen Menschen, die in der Lage sind, zu erkennen, daß die bestehenden Parteien sich überlebt haben, und daß die sozialen Zustände der Gegenwart ein vollgültiger Beweis für diese Überlebtheit sind.

Es ist begreiflich, daß den Menschen, de- 06
nen diese Erkenntnis nottut, sie nicht leicht wird. Den Massen nicht, weil deren Angehörige nicht Zeit und Muße und oftmals nicht die Vorschulung haben, die erforderlich sind. Den Führern nicht, weil ihre Vorurteile und ihre Macht in dem wurzeln, was sie bisher vertreten haben. Daß dieses beides besteht, macht die Verpflichtung nur um so dringlicher, über die Parteitraditionen der Gegenwart hinaus, nicht innerhalb derselben, den wahren Fortschritt der Menschheit zu suchen. Es genügt heute nicht, bloß zu wissen, was an die Stelle des Bisherigen an Einrichtungen treten soll; es ist notwendig, daran zu arbeiten, die neuen Ideenbildungen in eine solche Richtung zu bringen, daß sie die Auflösung des alten Parteiwesens so schnell als möglich bewirken und zum Streben der Menschen nach neuen Zielen führen. Wer dazu nicht den Mut hat, der kann nichts beitragen zur Gesundung des sozialen Lebens; und wer den Aberglauben hat, solches Streben sei eine Utopie, der baut auf einen Boden, der im Einsinken ist.

Profit économique et esprit du temps

Wirtschaftlicher Profit und Zeitgeist

[66]

Sur le profit de l'entrepreneur écono- 01
mique, il existe des manières de voir qui s'affrontent les unes les autres. Ses défenseurs disent que l'être humain est ainsi

Über den Profit des wirtschaftlichen Unternehmers bestehen einander bekämpfende Ansichten. Seine Verteidiger sagen, der Mensch ist so geartet, daß er für ir-

fait que pour n'importe quelle entreprise de la totalité qu'il sert, il ne peut engager ses capacités que s'il en est incité par le profit. C'est pourquoi le profit naît certainement de l'égoïsme ; mais il rend un service à la collectivité, dont celle-ci devrait être privée si elle l'éliminait du circuit économique. Ceux qui combattent cette manière de voir disent qu'on ne doit pas produire pour profiter, mais pour consommer. On devrait donc rencontrer des institutions dont la nature consisterait en ce que des êtres humains utilisassent leurs capacités au profit de la communauté, quand bien même ils n'y fussent pas attirés par la perspective d'un profit.

gendeine der Gesamtheit dienende Unternehmung seine Fähigkeiten nur einsetzt, wenn er durch die Aussicht auf den Profit dazu veranlaßt wird. Daher entspringe zwar der Profit aus dem Egoismus; aber er leiste der Gesamtheit Dienste, die sie entbehren müßte, wenn sie ihn aus dem Wirtschaftskreislauf ausschalten würde. Die Bekämpfer dieser Ansicht sagen, es soll nicht produziert werden, um zu profitieren, sondern um zu konsumieren. Man müsse Einrichtungen treffen, deren Wesen darin besteht, daß Menschen ihre Kräfte zum Nutzen der Gesamtheit gebrauchen, auch wenn sie dazu nicht durch die Aussicht auf Profit verlockt werden.

Avec de telles opinions contradictoires, il 02
en va le plus souvent dans la vie publique de manière que l'on ne pense pas les choses jusqu'au bout, mais qu'on laisse le pouvoir décider sur elles. Si l'on est démocratiquement déterminé, on trouve justifié de réaliser des institutions, ou bien, lorsqu'elles existent, de les conserver, qui correspondent aux intérêts et aux souhaits de la majorité. Si l'on est obstinément convaincu de la conformité au droit de ce qui provient du souhait et des intérêts personnels, alors on aspire à un pouvoir central autoritaire qui rencontre des institutions qui sont maintenues dans le sens de ces souhaits et intérêts. On n'a plus qu'à vouloir ensuite gagner soi-même autant d'influence sur ce pouvoir central, qu'il en faut pour que se produise ce à quoi on aspire. Ce qu'on appelle aujourd'hui « la dictature du prolétariat », naît de cette conviction. Ceux qui la requièrent, le font à partir de leurs souhaits et intérêts ; ils n'essaient pas d'éprouver les choses au moyen d'un penser conforme à la réalité, pour ce qui est de savoir si leurs exigences visent à des institutions qui en elles-mêmes sont concrètement possibles.

Mit solchen sich widerstreitenden Meinungen geht es im öffentlichen Leben zumeist so, daß man sie nicht zu Ende denkt, sondern die Macht über sie entscheiden läßt. Ist man demokratisch gestimmt, so findet man berechtigt, daß Einrichtungen verwirklicht werden, oder, wenn sie bestehen, verwirklicht bleiben, die den Interessen und Wünschen der Mehrheit entsprechen. Ist man eigensinnig von der Rechtmäßigkeit dessen überzeugt, was den eigenen Wünschen und Interessen gemäß ist, so strebt man nach einer autoritativen Zentralgewalt, welche Einrichtungen trifft, die im Sinne dieser Wünsche und Interessen gehalten sind. Man will dann nur selbst auf diese Zentralgewalt so viel Einfluß gewinnen, daß durch sie geschieht, was man erstrebt. Was man heute «Diktatur des Proletariats» nennt, entspringt dieser Gesinnung. Die es fordern, tun dies aus ihren Wünschen und Interessen heraus; sie versuchen nicht durch ein wirklichkeitsgemäßes Denken zu erfahren, ob ihre Forderung auf Einrichtungen hinzielt, die in sich sachlich möglich sind.

L'humanité se trouve actuellement à un 03
Die Menschheit steht gegenwärtig in ei-

moment de son évolution dans lequel un telle action dans la vie communautaire des hommes, qui ne consiste qu'à faire prévaloir ce qui est souhaité, n'est plus possible. Totalement indépendamment de ce que veut tel ou tel être humain ou tel ou tel groupe humain, des aspirations n'agiront désormais sainement dans le domaine de la vie publique, que si elles proviennent d'idées pensées à fond et jusqu'au bout. Aussi fortement que l'on puisse se défendre, à partir des passions humaines, de laisser entrer dans la vie des pensées requises par l'action de l'esprit de l'humanité et jusqu'au bout, on devrait finalement se tourner vers cet esprit, parce que l'on verra que son contraire aurait des conséquences sociales malsaines.

nem Punkte ihrer Entwickelung, in dem ein solches Wirken im Zusammenleben der Menschen, das nur auf Geltendmachung des Gewünschten geht, nicht mehr möglich ist. Ganz unabhängig von dem, was dieser oder jener Mensch, diese oder jene Menschengruppe will: im " Bereich des öffentlichen Lebens werden von der Gegenwart an nur Bestrebungen gesund wirken, die von Gedanken ausgehen, welche zu Ende gedacht sind. Wie stark man sich auch aus der menschlichen Leidenschaft heraus wehren mag, dieses von dem Geiste der Menschheit geforderte Wirken zu Ende gedachter Ideen in das Leben eintreten zu lassen: man wird sich zuletzt zu ihm wenden müssen, weil man sehen wird, daß sein Gegenteil sozial ungesunde Folgen hat.

Au sens d'idées pensées à fond, il y a cette 04
idée de s'en tenir à la nécessaire Dreigliederung de l'organisme social. Avec cette intention, s'accorde mal à vrai dire le fait que parmi ceux qui la combattent, nombreux sont ceux qui la trouvent confuse. Cela provient du fait que de tels opposants ne visent pas eux-mêmes la clarté de leurs propres idées, mais purement et simplement la concordance d'avec leurs intérêts, souhaits et préjugés personnels. Que des idées concrètement pensées à fond viennent à se trouver devant eux, alors ils ne voient plus que la contradiction par rapport à ce qu'ils pensent ; et ils se disculpent confusément devant eux-mêmes, en trouvant fumeux ce qui vient ainsi les contredire.

In dem Sinne von zu Ende gedachten Gedanken ist die Ansicht von der notwendigen Dreigliederung des sozialen Organismus gehalten. Mit dieser Absicht stimmt es allerdings schlecht zusammen, daß unter den Bekämpfern dieser Ansicht viele sind, die sie unklar finden. Dies rührt davon her, daß solche Bekämpfer für ihre eigenen Gedanken nicht Klarheit erstreben, sondern lediglich die Übereinstimmung mit ihren Interessen, Wünschen und Vorurteilen. Stehen sie dann Gedanken gegenüber, die Sachliches zu Ende denken, dann tritt ihnen nichts anderes vor Augen, als der Widerstreit mit dem von ihnen Gemeinten; und sie rechtfertigen sich unklar vor sich selbst, indem sie das ihnen Widerstreitende unklar finden.

Dans le jugement critique de la signifi- 05
cation économique du profit, des opinions viennent s'immiscer de force qui ne se justifient pas dans les faits. Il est certain que d'un côté, l'aspiration au profit est égoïste. Mais il est insuffisant de compter avec cet égoïsme, en tant que jugement de fond, pour envisager d'exclure le profit du circuit économique. Car dans ce circuit, il doit y avoir quelque chose, en quoi

In die Beurteilung der wirtschaftlichen Bedeutung des Profites drängen sich Meinungen ein, die sachlich nicht berechtigt sind. Gewiß ist auf der einen Seite, daß das Profitstreben egoistisch ist. Unzulänglich aber ist, mit diesem Egoismus als mit einem Urteilsgrunde zu rechnen, wenn man daran denkt, den Profit aus dem Wirtschaftskreislauf auszuschalten. Denn in diesem Kreislauf muß etwas sein,

l'on reconnaisse qu'il existe en effet un besoin pour un bien produit. Dans la forme économique actuelle, cette connaissance peut être simplement et uniquement puisée au fait concret que ce bien rapporte un profit. Un bien qui rapporte un profit, qui est donc suffisamment important dans le contexte économique, peut être produit ; Un tel bien qui ne rapporte pas de profit, ne doit pas être produit, car il doit nécessairement devenir un trouble-fête dans l'équilibre du prix des biens en circulation. Le profit peut bien signifier ce qu'il signifie toujours dans une relation éthique ; dans une relation économique, il est, dans la forme économique d'usage, le signe de reconnaissance de la nécessité de production d'un bien.

an dem man erkennt, ob für ein erzeugtes Gut ein Bedürfnis vorhanden ist. In der gegenwärtigen Wirtschaftsform kann diese Erkenntnis einzig aus der Tatsache geschöpft werden, daß das Gut Profit abwirft. Ein Gut, das Profit abwirft, der im wirtschaftlichen Zusammenhang genügend groß ist, kann produziert werden; ein solches, das keinen Profit abwirft, soll nicht erzeugt werden, denn es muß ein Störenfried werden in der Preisausgleichung der zirkulierenden Güter. Der Profit mag in ethischer Beziehung was immer bedeuten; in wirtschaftlicher Beziehung ist er in der hergebrachten Wirtschaftsform das Erkennungszeichen für die Notwendigkeit der Erzeugung eines Gutes.

Pour la continuation du développement de la vie économique, il s'agit d'exclure le profit pour la raison qu'il livre au hasard du marché la production des biens, hasard dont la mise à l'écart est une exigence de l'esprit du temps. Mais on enveloppe d'un brouillard son jugement sain lorsqu'on laisse se glisser dans la lutte contre le profit l'indication de sa nature égoïste. Car ce qui importe dans la vie, c'est de faire valoir dans un domaine du réel les raisons qui sont concrètement justifiées dans ce domaine. Des raisons qui proviennent d'un autre domaine peuvent bien être aussi justes : elles ne peuvent cependant pas fournir le jugement indispensable dans la direction objectivement conditionnée.

06 Für die Fortentwickelung des Wirtschaftslebens handelt es sich darum, den Profit aus dem Grunde auszuschalten, weil er die Gütererzeugung dem Zufall des Marktes ausliefert, den zu beseitigen eine Forderung des Geistes der Zeit ist. Man umnebelt sich aber das gesunde Urteil, wenn man in die Bekämpfung des Profits den Hinweis auf seine egoistische Natur einfließen läßt. Denn im Leben kommt es darauf an, daß man in einem Wirklichkeitsgebiete diejenigen Gründe geltend macht, die in diesem Gebiete sachlich berechtigt sind. Gründe, die aus einem andern Gebiete kommen, mögen noch so richtig an sich sein: das notwendige Urteil können sie nicht in die sachlich bedingte Richtung bringen.

Pour la vie économique, il s'agit que le signe de reconnaissance du profit soit détaché par l'action de personnes qui sont insérées dans le circuit économique, et veillent à la conciliation entre la consommation et la production d'une manière conforme à la raison, de sorte que le hasard du marché n'ait plus lieu. Du discernement correct dans cette transformation du signe de reconnaissance du profit en

07 Für das Wirtschaftsleben handelt es sich darum, daß das Erkennungszeichen des Profits abgelöst werde durch das Wirken von Personen, die in dem Wirtschaftskreislauf mit der Aufgabe eingeschaltet werden, die Vermittlung zwischen Konsum und Produktion in vernunftgemäßer Weise zu besorgen, so daß der Zufall des Marktes wegfällt. Die rechte Einsicht in diese Umwandlung von Profiterken-

un échange commercial raisonnable, il s'ensuit que ces motifs qui ont jusque là troublés d'une manière confuse le jugement dans ce domaine, se retrouvent éliminés de la vie économique et transposés dans les domaines du droit et de la vie de l'esprit.

Ce n'est que lorsqu'on discernera comment l'idée de la Dreigliederung de l'organisme social a tiré sa configuration de l'aspiration à créer les fondements salutaires à un commerce conforme aux faits et spécialisé aux différents domaines de la vie, que l'on jugera correctement cette idée et que l'on estimera correctement sa valeur pratique. Aussi longtemps que doivent provenir des impulsions désordonnées apportées par ce qui est conforme au droit ou à l'esprit, à partir des institutions gouvernementales de la vie économique, qui ne peuvent qu'être pratiques si rien ne domine en elles en tant que jugements et actions objectifs et spécialisés, la vie sociale ne peut pas être saine. Dans les groupements des partis de l'époque actuelle règnent des motifs qui se tiennent encore bien loin des exigences de l'esprit du temps caractérisées ici. Cela réserve un accueil nécessairement bardé de préjugés à l'idée de la Dreigliederung de l'organisme social dans les opinions existantes au sein de ces groupements des partis. Mais il est nécessaire que disparaisse la croyance que l'on pourrait aujourd'hui provoquer la transformation des situations sociales malsaines en continuant les activités des anciennes aspirations partisanes. Ce qu'on a d'abord beaucoup plus à penser, en tout premier lieu, c'est de veiller à une transformation des opinions des partis eux-mêmes. Pour cela, il ne s'agit pas se suivre la manière de faire des partis existants où des scissions d'effectuent dont les partisans se proposent ensuite de défendre « la manière correcte de voir » et reprochent ensuite aux autres d'avoir laisser tomber la « ma-

nungszeichen in vernunftgemäßes Handeln ergibt, daß diejenigen Motive, die bisher in unklarer Weise das Urteil auf diesem Felde getrübt haben, aus dem Wirtschaftsleben ausgeschieden und auf die Gebiete des Rechts- und des Geisteslebens übergeführt werden.

08 Erst wenn man einsehen wird, wie die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus ihre Gestaltung aus dem Streben erhalten hat, für ein sach- und fachgemäßes Handeln auf den verschiedenen Gebieten des Lebens die gesunden Grundlagen zu schaffen, wird man diese Idee gerecht beurteilen und ihren praktischen Wert richtig einschätzen. Solange ungeordnet rechtsgemäße und geistgetragene Antriebe aus Verwaltungseinrichtungen des Wirtschaftslebens kommen sollen, die nur praktisch sein können, wenn in ihnen nichts als sachliches und fachtüchtiges Urteilen und Handeln herrscht, kann das soziale Leben nicht gesunden. In den Parteigruppierungen der Gegenwart walten Motive, die sich von den gekennzeichneten Forderungen des Geistes der Zeit noch ferne halten. Das bewirkt, daß die in diesen Parteigruppierungen bestehenden Meinungen die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus mit Vorurteilen aufnehmen müssen. Aber notwendig ist, daß der Glaube schwinde, man könne eine Umwandlung ungesunder sozialer Zustände heute bewirken durch die weitere Betätigung der alten Parteibestrebungen. Woran man vielmehr zu allererst zu denken hat, ist die Umwandlung der Parteimeinungen selbst. Dazu ist aber nicht das der Weg, daß sich von den bestehenden Parteien Teile abspalten, deren Angehörige dann vorgeben, die «rechte» Parteimeinung zu vertreten, und die den anderen vorwerfen, die «rechte Anschauung» verlassen zu haben. Denn dies führt aus dem Streit um Parteimeinungen zu dem noch übleren um die Macht bestimmter Personengruppen. Gebraucht

nière correcte de voir ». Car cela mène depuis les luttes partisanes intestines à des choses encore plus fâcheuses, à la lutte pour le pouvoir entre groupes de personnes déterminées. Mais il faudrait mieux mettre à profit dans le présent le discernement sans préjugés des exigences de « l'esprit du temps ».

aber wird in der Gegenwart unbefangene Einsicht in die Forderungen des «Geistes der Zeit».

Culture de l'esprit et vie économique

Geistespflege und Wirtschaftsleben

[70]

Beaucoup de gens parlent aujourd'hui de « socialisation » comme si l'on pouvait dire qu'avec cela une somme d'institutions extérieures, dans l'État ou bien dans la communauté de vie sociale, pourrait trouver leur réalisation par les vagues exigences de l'humanité moderne. On se représente que ces institutions, pour le moment, ne sont pas encore là ; c'est pourquoi règne mécontentement social et confusion. Lorsqu'un jour elles seront là, alors devrait apparaître une vie sociale communautaire et une coopération sociale ordonnées. Que beaucoup s'abandonnent à une telle opinion plus ou moins nettement consciemment, c'est la cause pour laquelle se développent à partir de cela de nombreuses représentations nuisibles sur la « question sociale ». Car on ne peut pas façonner des institutions extérieures de façon que celles-ci rendent d'elles-mêmes possible une vie socialement satisfaisante. De telles institutions seront techniquement bonnes, lorsque par elles et de la manière la plus rationnelle, des biens seront produits et pourront être amenés à la consommation humaine. Mais socialement bons, ces biens ne le deviennent que si en eux des hommes socialement disposés administrent les biens produits au service de la communauté. De quelque façon que ces institutions puissent être, c'est toujours une action concevable des hommes ou des groupes d'hommes, qui porte le caractère antisocial.

01 Von «Sozialisierung» reden heute viele Menschen so, als ob damit eine Summe von äußeren Einrichtungen im Staate oder in dem gesellschaftlichen Zusammenleben gemeint sein könnte, durch die gewisse Forderungen der neueren Menschheit ihre Erfüllung finden sollen. Man stellt sich vor, diese Einrichtungen seien jetzt noch nicht da; deswegen herrsche soziale Unzufriedenheit und Wirrnis. Wenn sie einmal da sein werden, dann müsse ein geordnetes soziales Zusammenleben und Zusammenwirken der Menschen eintreten. Daß sich viele einer solchen Meinung, mehr oder weniger deutlich bewußt, hingeben, ist der Grund, aus dem heraus sich viele schädliche Vorstellungen über die «soziale Frage» entwickeln. Denn man kann nicht äußere Einrichtungen so gestalten, daß diese durch sich den Menschen ein sozial befriedigendes Leben ermöglichen. Solche Einrichtungen werden technisch gut sein, wenn durch sie in der zweckmäßigsten Art Güter erzeugt und dem menschlichen Gebrauche zugeführt werden können. Sozial gut werden sie aber erst dann, wenn in ihnen sozial gesinnte Menschen die erzeugten Güter im Dienste der Gemeinschaft verwalten. Wie auch die Einrichtungen sein mögen: es ist immer ein Wirken von Menschen oder Menschengruppen denkbar, das antisozialen Charakter trägt.

On ne doit pas s'illusionner sur le fait qu'en absence d'hommes « socialement disposés » l'on puisse amener une condition de vie sociale satisfaisante. Car une telle illusion est un obstacle aux idées sociales réellement pratiques. L'idée de la Dreigliederung de l'organisme social s'efforce pleinement de se libérer d'une illusion de ce genre. C'est pourquoi il est concevable qu'elle soit violemment combattue par tous ceux qui vivent encore aujourd'hui dans le brouillard épais de cette illusion. Dans l'une des trois composantes de l'organisme social, cette idée s'efforce à une coopération des êtres humains fondée totalement sur de libres relations et associations des individualités entre elles. Les individualités ne sont pas contraintes à entrer dans une institution prédéterminée. La manière dont elles s'appuient et s'encouragent mutuellement, cela doit résulter purement et simplement de ce que chacun peut être vis-à-vis de l'autre par ses facultés et ses productions. Il n'est pas autrement étonnant que beaucoup de gens aujourd'hui ne peuvent absolument pas encore se représenter que lors d'une telle configuration des relations humaines dans la composante spirituelle de l'organisme social, ne doivent en résulter que des états anarchistes au sein de celle-ci. Celui qui pense ainsi, celui-là ne sait justement pas quelles énergies de la nature humaine la plus intime en sont ainsi entravées de sorte que l'être humain se retrouve exposé aux routines que forment pour lui l'État ou la vie économique. De telles énergies de la nature humaine la plus profonde ne peuvent pas être déployées au moyen d'institutions, mais uniquement qu'au moyen de l'action en pleine liberté de l'être humain sur l'être humain. Et ce qui se déploie ainsi, cela n'agit pas de manière antisociale, mais de manière sociale. Le socialement opérant, l'intériorité humaine, n'est que gâtée lorsque des

02 Man sollte sich nicht der Illusion hingeben, daß ohne « sozial gestimmte » Menschen ein sozial befriedigender Lebenszustand herbeigeführt werden könne. Denn eine solche Illusion ist für die wirklich praktischen sozialen Ideen ein Hindernis. Die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus strebt nach völliger Freiheit von einer derartigen Illusion. Es ist daher begreiflich, daß sie von allen denen heftig befehdet wird, die heute noch im trüben Nebel dieser Illusion leben. In dem einen der drei Glieder des sozialen Organismus strebt diese Idee ein Zusammenwirken von Menschen an, das ganz auf den freien Verkehr und die freie Vergesellschaftung von Individualität zu Individualität begründet ist. In keine vorbestimmte Einrichtung werden da die Individualitäten hineingezwängt. Wie sie einander stützen und fördern, das soll lediglich daraus sich ergeben, was der eine dem andern durch seine Fähigkeiten und Leistungen sein kann. Es ist nicht weiter verwunderlich, daß sich viele Menschen gegenwärtig noch gar nichts anderes vorstellen können, als daß bei solch freier Gestaltung der menschlichen Verhältnisse im geistigen Gliede des sozialen Organismus nur anarchische Zustände innerhalb desselben sich ergeben müßten. Wer so denkt, der weiß eben nicht, welche Kräfte der innersten Menschennatur dadurch an ihrer Entfaltung verhindert werden, daß der Mensch in die Schablonen hinein entwickelt wird, die ihn vom Staats- oder Wirtschaftsleben aus formen. Solche Kräfte der innersten Menschennatur können nicht durch Einrichtungen entfaltet werden, sondern allein dadurch, daß Menschenwesen auf Menschenwesen in völliger Freiheit wirkt. Und was da entfaltet wird, das wirkt nicht antisozial, sondern sozial. Das sozial wirksame, menschliche Innere wird nur verkümmert, wenn Instinkte vererbt oder anerzogen werden, die von staatlicher Bevor-

instincts sont hérités ou bien inculqués, qui proviennent du privilège de l'État ou de l'hégémonie économique.

L'organisme social dreigliederig, au moyen de sa composante spirituelle, mettra constamment à nu des sources d'impulsion sociale. Celles-ci abreuveront d'esprit social les relations juridiques des hommes, qui doivent trouver leur régulation dans l'État démocratique et elles apporteront cet esprit dans la direction de la vie juridique.

Dans la circulation économique, au travers des formes de vie des temps modernes, la tendance vers l'antisociale ne sera pas à entraver. Car la communauté est servie au mieux lorsque l'individu peut utiliser ses facultés sans entrave pour la prospérité de cette communauté. Mais pour cela, il est nécessaire que cet individu amasse le capital et qu'il puisse aussi librement s'associer à d'autres pour une mise en valeur économique de ce capital. L'illusion socialiste a cru que ces masses de capitaux qui s'accumulent de plus en plus pussent finalement être simplement transférées de leurs propriétaires privés à la communauté et que dût se réaliser ainsi un ordre socialiste de la société. En vérité, par un tel transfert, la fécondité économique du capital devrait se perdre ; car celle-ci repose sur les facultés individuelles de l'individu. On devrait convenir sans réserve que le circuit économique sera au plus fortement vivant, qu'on ne lui ôtera pas dans son propre domaine sa tendance à l'antisocial ; pour cela, cependant des forces devront lui venir d'une autre composante de l'organisme social, de la composante spirituelle, lesquelles ramèneront l'antisocial de nouveau au social.

Dans mes « points essentiels de la question sociale », j'ai tenté de montrer qu'une vraie manière de penser sociale-

rechtung oder wirtschaftlicher Übermacht herrühren.

03 Der dreigliedrige soziale Organismus wird durch sein geistiges Glied fortwährend Quellen bloßlegen für soziale Antriebe. Diese werden die rechtlichen Beziehungen der Menschen, die im demokratischen Staate ihre Regelung finden sollen, mit sozialem Geiste durchtränken, und sie werden auch in die Führung des Wirtschaftslebens diesen Geist hineintragen.

04 Im Wirtschaftskreislauf wird durch die Lebensformen der neueren Zeit die Tendenz nach dem Antisozialen nicht zu verhindern sein. Denn es wird der Gemeinschaft am besten gedient, wenn ungehemmt der einzelne seine Fähigkeit zum Gedeihen dieser Gemeinschaft anwenden kann. Dazu aber ist notwendig, daß dieser einzelne Kapital ansammeln, und daß er auch mit andern sich frei vereinigen kann zur wirtschaftlichen Auswertung dieses Kapitales. Sozialistische Illusion hat geglaubt, daß diese immer mehr angesammelten Kapitalmassen zuletzt von ihren Privatbesitzern einfach an die Gemeinschaft übergehen könnten und sich dadurch eine sozialistische Gesellschaftsordnung verwirklichen müßte. In Wahrheit müßte durch solchen Übergang die wirtschaftliche Fruchtbarkeit des Kapitals verlorengehen; denn diese beruht auf den individuellen Fähigkeiten der einzelnen. Man sollte sich rückhaltlos eingestehen: Der Wirtschaftskreislauf wird dann am lebenskräftigsten sein, wenn ihm auf seinem eigenen Gebiete die Tendenz zum Antisozialen nicht genommen wird; dafür ihm aber fortdauernd aus einem anderen Gebiete, dem geistigen Gliede des sozialen Organismus, Kräfte zugeführt werden, welche das entstehende Antisoziale wieder zum Sozialen zurückbringen.

05 In meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» habe ich versucht, zu zeigen, daß eine wahrhaft soziale Denkungsart nicht

ment ne peut pas s'efforcer de transférer la gestion du capital par l'individu ou bien par le groupe humain à celle de la communauté ; mais qu'au contraire, l'individu dispose de la possibilité de mettre sans obstacle ses facultés au travers de sa gestion du capital au service de la communauté, et que, lorsque cet individu ne veut plus ou ne peut plus utiliser cette gestion du capital, il doive la remettre à un autre qui dispose des mêmes facultés. Ce transfert de gestion ne doit pas être provoqué par prérogative d'État ou par pouvoir économique, mais par la découverte fondée et acquise par l'éducation dans la libre vie de l'esprit de celui qui, en tant que successeur est le plus approprié du point de vue social.

anstreben kann die Überführung der Kapitalverwaltung durch den einzelnen oder durch die Menschengruppe in diejenige durch die Gemeinschaft; sondern daß, im Gegenteil, der einzelne die Möglichkeit haben müsse, ungehemmt seine Fähigkeiten durch Kapitalverwertung in den Dienst der Gemeinschaft zu stellen, und daß, wenn dieser einzelne seine Fähigkeiten nicht mehr auf die Kapitalverwertung wenden will oder kann, diese übertragen werden müsse auf einen andern, der gleiche Fähigkeiten hat. Diese Übertragung soll nicht durch staatliche Bevorrechtung oder wirtschaftliche Macht bewirkt werden, sondern durch das auf Grund der Erziehung im freien Geistesleben erworbene Herausfinden desjenigen als Nachfolger, der vom sozialen Gesichtspunkte der geeigneteste ist.

Celui qui parle de cette façon de l'assai- 06
nissement des nos situations sociales, voit en esprit le sarcasme de tous ceux qui se considèrent aujourd'hui comme des gens à l'esprit pratique. Il doit d'abord supporter ce persiflage, quoiqu'il sache que la disposition des sentiments de celui qui le couvre de sarcasme a provoqué la terrible catastrophe de l'humanité de ces dernières années. Ce sarcasme pourra bien encore durer quelque temps. Mais bientôt, même les plus obstinés de cette sorte d'hommes ne pourront plus résister à l'enseignement des faits sociaux concrets. La phrase devra ensuite cesser que des propositions comme celle de la Dreigliederung peuvent être bien intentionnées, mais que pour leur réalisation, les « êtres humains n'existent pas ». Ceux qui forgent ces phrases ne sont en tout cas pas « là pour cela ». Alors il est à souhaiter qu'ils se retirent et n'empêchent pas, par leur pouvoir brutal, ceux qui travaillent de manière féconde, qui voudraient volontiers veiller à ce que dans une libre vie de l'esprit les instincts sociaux des êtres humains arrivent à se dé-

Der in dieser Art von der Heilung unserer sozialen Zustände spricht, sieht im Geiste den Hohn aller derer, die sich heute als Lebenspraktiker ansehen. Er muß diesen Hohn zunächst ertragen, obwohl er weiß, daß die Gesinnung der also Höhnenden die furchtbare Menschheitskatastrophe der letzten Jahre heraufgeführt hat. Dieser Hohn wird noch einige Zeit andauern können. Dann aber werden selbst die verbohrtesten Menschen dieser Art nicht mehr standhalten gegenüber der Lehre der sozialen Tatsachen. Die Phrase wird dann verstummen müssen, daß Vorschläge wie der von der Dreigliederung gut gemeint sein mögen, daß aber zu ihrer Durchführung die «Menschen nicht da sind». Die Präger dieser Phrase sind allerdings nicht «dazu da». So mögen sie sich doch zurückziehen und durch ihre brutale Macht diejenigen am fruchtbaren Arbeiten nicht hindern, die gerne dafür sorgen möchten, daß in einem freien Geistesleben die sozialen Triebe der Menschen zur Entfaltung kommen.

ployer.

Droit et économie [74]

Parmi les divers reproches, qui ont pu être faits à l'encontre de l'idée du Dreigliederung de l'organisme social, il en est un que l'on peut alléguer de la manière suivante. Les efforts des penseurs politiques de ces derniers temps fournissent dans un domaine déterminé des conditions juridiques qui tiennent compte des circonstances de la production économique, qui ont résulté au cours de cette époque. Tout le travail qui a été produit dans cette direction, peut-on le dire ainsi, néglige l'idée du Dreigliederung et veut simplement laisser la vie juridique se détacher de la vie économique.

Celui qui soulève cette objection croit pouvoir en avoir fini, par exemple, avec cette idée de la Dreigliederung, au point d'envoyer en l'air les expériences des praticiens de la vie et veut agir dans l'organisation de la vie sociale sans ces expériences. En vérité, c'est exactement l'inverse qui se présente. Les opposants à la Dreigliederung disent : on devrait prendre les difficultés en considération qui ont résulté de toute tentative visant à découvrir des dispositions juridiques pour les circonstances correspondantes à la production moderne. On devrait réfléchir sur quelles contradictions ont rencontré ceux qui ont fait de telles tentatives. Mais celui qui professe la Dreigliederung doit plutôt dire : ce sont précisément ces difficultés qui prouvent que l'on a ainsi recherché un chemin qui n'est pas juste. On voudrait absolument trouver une telle configuration de la vie sociale ordonnée à partir de l'économie et du droit, selon une unité, en vue de l'accomplissement de certaines exigences récentes. Mais on devrait voir que dans la vie économique, lorsqu'elle est menée conformément à

Recht und Wirtschaft

01 Unter den mancherlei Einwendungen, welche gegen die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus gemacht werden können, ist eine, die man etwa in der folgenden Art vorbringen kann. Die Anstrengungen der politisch Denkenden in der neueren Zeit liefen auf einem gewissen Felde darauf hinaus, Rechtszustände zu schaffen, welche den wirtschaftlichen Produktionsverhältnissen, die sich im Laufe dieser Zeit ergeben haben, Rechnung tragen. All die Arbeit, welche nach dieser Richtung geleistet worden ist, so kann man sagen, läßt die Idee von der Dreigliederung unberücksichtigt und will einfach das Rechtsleben loslösen vom Wirtschaftsleben.

02 Wer diesen Einwand erhebt, der glaubt mit ihm diese Idee von der Dreigliederung als etwas abfertigen zu können, das die Erfahrungen der Lebenspraktiker in den Wind schlägt und das ohne diese Erfahrungen an der Gestaltung des sozialen Lebens mitwirken will. In Wahrheit ist aber das Umgekehrte vorliegend. Die Gegner der Dreigliederung sagen: Man sollte die Schwierigkeiten in Erwägung ziehen, die sich bei allen Versuchen ergeben haben, für die modernen Produktionsverhältnisse entsprechende Rechtszustände zu finden. Man sollte bedenken, welche Widerstände diejenigen gefunden haben, die solche Versuche gemacht haben. Der Bekenner der Dreigliederung aber muß sagen: Gerade diese Schwierigkeiten sind ein Beweis dafür, daß man auf dem unrichtigen Wege gesucht hat. Man wollte durchaus eine solche Gestaltung des gesellschaftlichen Lebens finden, in der sich aus dem einheitlich geordneten Wirtschafts- und Rechtswesen heraus die Erfüllung gewisser neuzeitlicher Forderungen ergibt. Aber man sollte sehen, daß im Wirtschaftsleben, wenn es zweckmäßig

son objectif, des situations apparaissent qui doivent agir à l'encontre de la conscience du droit, si l'on ne travaille pas à l'encontre de cet effet depuis l'extérieur du circuit économique. Pour la vie économique, il existe un intérêt que des personnes et des groupes de personne, qui sont particulièrement capables dans une activité de production, puissent en arriver à une accumulation de capital pour cette activité. Car ce n'est que par ce qui est produit par les hommes capables dans certains domaines, par le truchement de la gestion de grosses masses de capitaux, que la communauté peut être au mieux servie actuellement. Mais ce service ne peut, selon la nature de la vie économique, consister qu'en la production de biens dont la communauté a besoin au mieux. Par cette production de biens, entre en jeu à présent un pouvoir économique qui est remis dans les mains des hommes qui la servent. Qu'il ne puisse en être autrement, c'est ce dont tient compte l'idée de la Dreigliederung. C'est pourquoi elle veut cibler des situations sociales dans lesquelles, certes, ce pouvoir puisse naître, mais que par elles ne puissent se former de nuisances sociales. L'accumulation de masses de capital chez les individus, elle ne veut pas l'arrêter, parce qu'elle considère aussi que si elle le faisait, la possibilité disparaîtrait ainsi de mettre les capacités de ces individus au service de la communauté. Mais elle veut aussi que, dans l'instant où l'individualité qui ne peut plus veiller aux moyens de productions pour lesquels elle était capable dans son domaine, celle-ci se les voient retirer et transférer à une autre personnalité plus apte à le faire. Celle-ci ne doit pas les conquérir par les moyens de son pouvoir économique, mais par le fait concret qu'elle est bien la plus qualifiée. Mais cela se laisse seulement réaliser si la passation se produit selon des points de vue qui n'ont rien à faire avec le re-

geführt wird, Zustände entstehen, die dem Rechtsbewußtsein entgegenwirken müssen, wenn nicht außerhalb des Wirtschaftskreislaufes dieser Wirkung entgegengearbeitet wird. Für das Wirtschaftsleben besteht ein Interesse daran, daß Personen oder Personengruppen, die für einen Produktionsbetrieb besonders befähigt sind, zu Kapitalansammlungen für diesen Betrieb kommen können. Denn nur durch das, was von befähigten Menschen durch die Verwaltung großer Kapitalmassen auf gewissen Gebieten geleistet wird, kann in der Gegenwart der Allgemeinheit am besten gedient werden. Aber dieser Dienst kann, nach dem Wesen des Wirtschaftslebens, nur darin bestehen, daß für diese Allgemeinheit am besten die Güter erzeugt werden, die sie braucht. Mit dieser Gütererzeugung wird nun den Menschen, die ihr dienen, eine gewisse wirtschaftliche Macht in die Hände gespielt. Daß dies nicht anders sein kann, damit rechnet die Idee von der Dreigliederung. Deshalb will sie, daß soziale Zustände erstrebt werden, in denen diese Macht zwar entstehen kann, aber in denen durch sie keine sozialen Schäden sich bilden können. Die Ansammlung von Kapitalmassen bei einzelnen will sie nicht unterbinden, weil sie einsieht, daß damit auch die Möglichkeit verschwinden würde, die Fähigkeiten dieser einzelnen in den sozialen Dienst der Allgemeinheit zu stellen. Aber sie will, daß in dem Augenblicke, in dem der einzelne nicht mehr die Verwaltung der in seinem Machtbereich befindlichen Produktionsmittel besorgen kann, diese übergeleitet werden auf einen anderen Befähigten. Dieser soll sie nicht durch seine wirtschaftlichen Machtmittel erwerben können, sondern durch die Tatsache, daß er der Befähigtste ist. Das läßt sich aber nur verwirklichen, wenn die Übertragung nach Gesichtspunkten erfolgt, die mit den wirtschaftlichen Machtmitteln nichts zu tun haben. Solche Ge-

cours au pouvoir économique. De tels points de vue ne peuvent résulter, à leur tour, que si les êtres humains se tiennent avec leurs intérêts dans d'autres cercles de vie que ceux de la vie économique. Que l'homme soit relié à l'homme sur le terrain juridique, qui engendre d'autres intérêts que ceux économique, alors ces intérêts-là peuvent aussi se faire valoir. Si celui qui se trouve en possession de moyens de production doit principalement développer le sentiment qu'il n'est pas celui qui agit au mieux, non pas en étant dans une position économique qu'il a acquise par son pouvoir économique, mais par sa qualification, alors ce sentiment doit croître sur un terrain de vie qui doit être créé à côté de la vie économique. Sur son propre terrain en effet, la vie économique engendre bien le sens du pouvoir économique, mais elle n'engendre pas en même temps le sens du droit social. C'est pourquoi les tentatives de faire naître le droit social lui-même, comme par enchantement, d'un penser économique doivent nécessairement échouer.

sichtspunkte können sich nur ergeben, wenn die Menschen mit ihren Interessen auch noch in anderen als in den wirtschaftlichen Lebenskreisen drinnenstehen. Ist Mensch und Mensch verbunden auf einem Rechtsboden, der andere als wirtschaftliche Interessen erzeugt, so werden sich diese Interessen geltend machen können. Geht der Mensch ganz auf in den Interessen, die nur das Wirtschaftsleben erzeugt, so entstehen jene anderen Interessen gar nicht. Soll der im Besitze von Produktionsmitteln Befindliche überhaupt das Gefühl entwickeln, daß nicht derjenige in einer wirtschaftlichen Position am besten wirkt, der diese durch seine wirtschaftliche Macht erwirbt, sondern durch seine Befähigung, so muß dieses Gefühl heranwachsen auf einem Lebensboden, der neben dem wirtschaftlichen geschaffen wird. Auf seinem eigenen Boden erzeugt das Wirtschaftsleben wohl den Sinn für wirtschaftliche Macht, aber nicht zugleich denjenigen für soziales Recht. Deshalb mußten die Versuche scheitern, aus dem wirtschaftlichen Denken selbst das soziale Recht hervorzuzaubern.

L'idée de la Dreigliederung de l'organisme social prend en compte ces choses qui sont fondées dans la réalité de la vie. Pour elle, c'est l'expérience qui est déterminante pour savoir quels sont ceux qui ont le pouvoir de vouloir des formes juridiques modernes nécessaires aux formes économiques modernes. Mais elle n'est pas conduite par ces expériences à rajouter une nouvelle tentative aux nombreuses déjà ratées dans le même sens. Elle ne veut pas laisser naître un droit social d'un domaine de vie où il ne peut absolument pas naître, mais elle veut que la vie se forme à partir du domaine où ce droit peut d'abord naître. Le circuit économique a ces derniers temps englouti cette vie ; celle-ci doit d'abord en être libérée. L'idée de la Dreigliederung ne peut

03 Mit solchen in der Wirklichkeit des Lebens begründeten Dingen rechnet die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus. Für sie ist die Erfahrung maßgebend, welche diejenigen gemacht haben, die moderne Rechtsverhältnisse für die modernen Wirtschaftsformen schaffen wollten. Aber sie wird durch diese Erfahrungen nicht dazu geführt, zu den vielen gescheiterten Versuchen einen neuen hinzuzufügen, der in demselben Sinne gehalten ist. Sie will soziale Rechte nicht aus einem Lebensgebiete entstehen lassen, aus denen sie nicht entstehen können, sondern sie will, daß das Leben sich bilde, aus dem heraus diese Rechte erst hervorgehen können. Der Wirtschaftskreislauf hat in der neueren Zeit dieses Leben verschlungen; es muß aus ihm erst

être percée à jour que si l'on s'engage à comprendre la manière dont la vie économique a constamment besoin d'une correction de ses propres énergies, depuis l'extérieur, si elle ne veut pas développer des effets qui viendront l'entraver elle-même. Une telle correction lui sera amenée lorsqu'elle aura à côté d'elle une vie spirituelle autonome et un terrain juridique autonome, veillant aux ajouts et corrections nécessaires. De ce fait l'unité de la vie sociale ne sera pas détruite, mais elle sera seulement alors suscitée à juste titre. Cette unité ne sera pas provoquée du fait que l'on s'ordonne en fonction d'un centre, mais par le fait qu'on la laisse naître de l'interaction de ces énergies, lesquelles prises isolément, veulent vivre pour elles-mêmes, mais prisent ensemble provoquent la vie. Les expériences que l'on a faites en tentant de créer un contexte juridique à partir de la récente vie économique elle-même, on ne devrait pas maintenant les considérer comme un reproche adressé à la Dreigliederung ; mais on devrait plutôt voir que ces expériences mènent directement sur des voies permettant de reconnaître l'idée de la Dreigliederung comme celle exigée par la vie moderne.

wieder befreit werden. Die Idee von der Dreigliederung kann nur durchschaut werden, wenn man sich darauf einläßt, zu verstehen, wie das Wirtschaftsleben fortwährend die Korrektur seiner eigenen Kräfte von außen braucht, wenn es in sich nicht Wirkungen erzeugen soll, die es hemmen. Eine solche Korrektur wird ihm zugeführt, wenn neben ihm ein selbständiges Geistesleben und ein selbständiger Rechtsboden für die Zuführung sorgen. Dadurch wird nicht die Einheit des gesellschaftlichen Lebens zerstört, sondern in Wahrheit erst im rechten Sinne hervorgerufen. Diese Einheit wird nicht dadurch bewirkt, daß man sie durch eine zentrale Macht ordnet, sondern dadurch, daß man sie aus dem Zusammenwirken derjenigen Kräfte entstehen läßt, die als einzelne für sich leben wollen, um das Leben eines Ganzen zu bewirken. Man sollte die Erfahrungen, die man mit den Versuchen gemacht hat, für das neuere Wirtschaftsleben aus diesem selbst heraus Rechtsverhältnisse zu schaffen, also nicht so betrachten, daß man aus ihnen Einwände gegen die Dreigliederung formt; sondern man sollte einsehen, daß diese Erfahrungen auf geradem Wege dahin führen, die Idee der Dreigliederung als die von dem modernen Leben geforderte anzuerkennen.

Esprit social et superstition socialisante [78]

Lorsqu'on débat des causes du mouvement social moderne, on renvoie entre autres au fait que ni le propriétaire des moyens de production, ni les travailleurs ne sont dans la même position de communiquer à la production quelque chose de ce qui provient d'un intérêt personnel immédiat porté à cette même production. Le propriétaire des moyens de production fait fabriquer des produits parce qu'il en retire un gain ; le travailleur, parce qu'il doit y gagner sa subsistance. Ni l'un, ni

Sozialer Geist und sozialistischer Aberglaube

01 Wenn die Ursachen der modernen sozialen Bewegung besprochen werden, so weist man unter anderem darauf hin, daß weder der Besitzer der Produktionsmittel noch der Arbeiter an denselben in der Lage ist, dem Erzeugnis etwas mitzuteilen, was aus einem unmittelbaren persönlichen Interesse an demselben stammt. Der Besitzer der Produktionsmittel läßt die Erzeugnisse herstellen, weil sie ihm Gewinn bringen; der Arbeiter, weil er seinen Lebensunterhalt verdienen muß. Eine

l'autre n'a de satisfaction dans le produit fabriqué en tant que tel. De fait, on touche ici une partie essentielle de la question sociale, en faisant allusion de cette façon à l'absence de relation personnelle entre celui qui engendre la production et celle-ci, dans l'ordre économique moderne. Mais on doit aussi être conscient que cette absence est la conséquence nécessaire de la technique moderne et de la mécanisation du travail qui lui est inhérente. Au sein de la vie économique elle-même, on ne peut la mettre de côté. Ce qui est produit dans de grandes entreprises grâce à la vaste division du travail, ne peut pas être aussi proche du fabricant que l'était l'artisan médiéval de son produit. On devra s'accommoder du fait que, pour une grande part du travail humain, cette sorte d'intérêt qui existait alors, s'en est allée. Mais on devrait aussi être au clair sur le fait que l'être humain ne peut pas travailler sans intérêt. Si la vie le force à cela, alors il trouve son existence vide et insatisfaisante.

Befriedigung an dem hergestellten Produkte als solchem hat weder der eine noch der andere. Man trifft in der Tat einen wesentlichen Teil der sozialen Frage, indem man in dieser Art auf den Mangel eines persönlichen Verhältnisses der Erzeuger zu ihren Erzeugnissen in der modernen Wirtschaftsordnung hindeutet. Aber man wird sich auch bewußt werden müssen, daß dieser Mangel die notwendige Folge der neueren Technik und der damit verbundenen Mechanisierung der Arbeitsweise ist. Er kann innerhalb des Wirtschaftslebens selbst nicht beseitigt werden. Was im Großbetrieb bei weitgehender Arbeitsteilung hergestellt wird, kann dem Hersteller nicht so nahe liegen wie dem mittelalterlichen Handwerker sein Produkt. Man wird sich damit abfinden müssen, daß für einen großen Teil der menschlichen Arbeit die Art des Interesses, die früher vorhanden war, dahin ist. Man sollte aber auch darüber sich klar sein, daß der Mensch nicht ohne Interesse arbeiten kann. Zwingt ihn das Leben dazu, so fühlt er sein Dasein als öde und unbefriedigend.

Celui qui veut loyalement prétendre penser avec le mouvement social, doit réfléchir à découvrir un intérêt capable de remplacer celui qui est disparu. Mais on n'est pas en situation de le faire si l'on veut considérer le processus économique comme le seul et unique contenu de l'organisme social, et l'ordre juridique et la vie spirituelle comme de simples appendices de celui-ci. Dans une grosse union coopérative, régie économiquement selon le marxisme, avec un ordre juridique et une vie spirituelle considérée comme des « sur-édifications idéologiques », on devrait faire de la vie humaine un tourment par la perte de tout intérêt au travail. Ceux qui en appellent à l'avènement d'une telle grosse coopérative, ne réfléchissent pas qu'elle peut certes éveiller quelque enthousiasme, par le charme de

02 Wer es ehrlich mit der sozialen Bewegung meinen will, der muß daran denken, für das hingeschwundene Interesse ein anderes zu finden. Man wird dazu aber nicht imstande sein, wenn man den Wirtschaftsprozeß zum alleinigen Inhalt des sozialen Organismus und die rechtliche Ordnung und das geistige Leben zu einer Art Anhang desselben machen will. In einer marxistisch geregelten wirtschaftlichen Großgenossenschaft mit Rechtsordnung und Geistesleben als «ideologischen Überbau» müßte die völlige Interesselosigkeit an aller Arbeit das Menschenleben zur Qual machen. Die eine solche Großgenossenschaft herbeiführen wollen, bedenken nicht, daß zwar einige Begeisterung erweckt werden kann, durch den Reiz des Strebens nach einem solchen Ziele, daß aber, sobald es verwirklicht ist, dieser

l'effort vers un tel but, mais qu'aussitôt que celui-ci est atteint, le charme cesse et que l'état de malaise à vivre dans un mécanisme sociétal impersonnel, devrait nécessairement soutirer à l'être humain tout ce qui veut se manifester dans sa volonté de vivre. Que pour un objectif de ce genre de larges masses populaires s'enthousiasment, ce n'est que le résultat du fait qu'avec la disparition de l'intérêt aux produits du travail, aucun autre intérêt n'a pu intervenir. — L'éveil à ce genre d'intérêt, c'est donc ce que devraient tâcher de faire ceux qui sont encore actuellement en situation de le faire, par leur participation à la formation de l'esprit leur permettant encore de penser aux biens de la société qui vont au-delà des simples besoins économiques de l'être humain. Ceux-ci doivent s'accommoder du discernement que deux cercles d'intérêts au travail doivent apparaître à la place de l'ancien. Dans un ordre de la société reposant sur le partage du travail, même si l'amour pour celui-ci n'est pas satisfait par le fait qu'on s'en acquitte, il s'oriente cependant plutôt sur l'intérêt qu'on en retire, et pour lequel on le produit. Mais cet intérêt doit se développer dans la communauté vivante. Un ordre juridique dans lequel un homme est l'égal d'un autre, éveille l'intérêt pour ses semblables. Dans un tel ordre, on travaille pour les autres, car on fonde la relation de soi aux autres vivants. À partir de l'ordre économique, on ne voit que ce que les autres exigent de soi ; dans l'ordre juridique vivant, l'un retire de l'estime de l'autre, et donc aux sources de la nature humaine, de ce que les hommes ont besoin entre eux, et qui ne peut jamais s'épuiser du fait que pour créer la satisfaction des biens correspondants les hommes ont besoin les uns des autres.

Au cercle d'intérêts, qui résulte d'un ordre juridique autonome vis-à-vis de la vie économique, doit en surgir un autre.

Reiz aufhört und das Eingespanntsein in einen unpersönlichen Gesellschaftsmechanismus alles aus den Menschen auspumpen müßte, das im Lebenswillen sich offenbart. Daß ein derartiges Ziel breite Volksmassen begeistern kann, ist nur ein Ergebnis davon, daß mit dem Schwinden des Interesses an den Arbeitsprodukten nicht das Wachstum eines anderen Interesses Platz gegriffen hat.— Die Erweckung eines solchen Interesses müßten sich diejenigen zur Aufgabe machen, die gegenwärtig durch ihren vererbten Anteil an der Geistesbildung noch in der Lage sind, über die bloß wirtschaftlichen Bedürfnisse des Menschen hinaus an gesellschaftliche Güter denken zu können. Diese müßten zur Einsicht sich bequemen, daß zwei Interessenkreise an die Stelle des alten an der Arbeit treten müssen. In einer auf Arbeitsteilung beruhenden Gesellschaftsordnung kann die Arbeit auch dann, wenn sie um ihrer selbst willen nicht befriedigt, dies dadurch, daß man sie verrichtet um des Interesses willen, das man an denen hat, für welche man sie leistet. Dieses Interesse aber muß in lebendiger Gemeinschaft entwickelt werden. Eine Rechtsordnung, in welcher der einzelne Mensch als gleicher unter gleichen darinnen steht, erweckt das Interesse für die Mitmenschen. Man arbeitet in einer solchen Ordnung für die andern, weil man das Verhältnis seiner selbst zu ihnen lebendig begründet. Aus der Wirtschaftsordnung heraus wird man nur gewahr, was die andern von einem verlangen; in der lebendigen Rechtsordnung wird der eine dem andern wertvoll aus Quellen der Menschennatur heraus, die sich damit nicht erschöpfen, daß die Menschen einander brauchen, um für die Bedürfnisse die entsprechenden Güter zu schaffen.

03 Zu diesem Interessenkreis, der aus einer gegenüber dem Wirtschaftsleben selbständigen Rechtsordnung sich ergibt,

Une existence humaine, dont le contenu spirituel doit résulter de l'ordre économique ne peut pas encore se satisfaire d'une absence d'intérêt aux produits du travail, même si l'intérêt d'un être humain à l'égard de l'autre est cultivé par l'ordre juridique. Car il doit y poindre aussi la connaissance que l'on œuvre simplement dans l'économie les uns pour les autres. L'économie n'obtient un sens que si elle se révèle utile à indiquer un contenu de la vie humaine qui repose au-delà de la simple gestion économique, et se manifeste d'une manière complètement indépendante de l'économie. Le travail, qui ne se satisfait pas pour l'amour de lui-même, devient estimable lorsqu'il s'exécute dans une vie qui peut être conçue à partir d'un point de vue spirituel plus élevé, où l'être humain s'efforce à un objectif pour lequel la vie économique n'est qu'un moyen. Un tel point de vue spirituel n'est à obtenir qu'à partir d'une composante spirituelle autonome de l'organisme social. Une vie de l'esprit, qui n'est qu'une « sur-élévation » de l'ordre économique, apparaît seulement comme le moyen de cette vie économique.

muß noch ein anderer treten. Ein Menschendasein, dessen geistiger Inhalt aus der Wirtschaftsordnung sich ergeben soll, kann bei mangelndem Interesse an den Arbeitsprodukten auch dann noch nicht befriedigen, wenn das Interesse des einen. Menschen an dem andern durch die Rechtsordnung gepflegt wird. Denn es müßte zuletzt doch die Erkenntnis aufdämmern, daß man gegenseitig für einander bloß um des Wirtschaftens wirtschafte. Das Wirtschaften erhält seinen Sinn nur, wenn es sich dienstbar zeigt einem Inhalt des Menschenlebens, der über das Wirtschaften hinaus liegt, und welcher von dem Wirtschaften ganz unabhängig sich offenbart. Die Arbeit, die um ihrer selbst willen nicht befriedigt, wird wertvoll, wenn sie in einem Leben verrichtet wird, das von einem höheren geistigen Gesichtspunkte aus so aufgefaßt werden kann, daß der Mensch Zielen zustrebt, zu denen das Wirtschaftsleben nur das Mittel ist. Ein solcher geistiger Gesichtspunkt ist nur aus einem selbständigen Geistesgliede des sozialen Organismus heraus zu gewinnen. Ein Geistesleben, das der «Überbau» derWirtschaftsordnung ist, erscheint nur als das Mittel des Wirtschaftslebens.

La complexité de l'économie moderne, 04
avec sa mécanisation du travail humain, fait de la vie de l'esprit libre et autonome le contre-pôle indispensable. Des époques antérieures de la vie de l'humanité supportaient la fusion des intérêts économique d'avec les impulsions spirituelles, parce que l'économie n'avait pas encore succombé à la mécanisation. Si l'être humain ne doit pas périr sous l'effet de cette mécanisation, alors son âme, à tout instant où il se trouve dans l'ordre du travail mécanique, doit pouvoir librement s'élever aux contextes, dans lesquels elle se sent transposée à partir d'une libre vie de l'esprit.

Die Kompliziertheit des modernen Wirtschaftens mit seiner Mechanisierung der menschlichen Arbeit macht als Gegenpol das freie selbständige Geistesleben notwendig. Frühere Lebensepochen der Menschheit vertrugen die Verschmelzung von Wirtschaftsinteressen mit geistigen Antrieben, weil die Wirtschaft der Mechanisierung noch nicht verfallen war. Soll der Mensch in dieser Mechanisierung nicht untergehen, so muß seine Seele sich jederzeit, während er in der mechanischen Arbeitsordnung drinnen steht, frei erheben können zu den Zusammenhängen, in die er aus einem freien Geistesleben heraus sich versetzt fühlt.

Fait preuve de myopie celui qui oppose au 05
Kurzsichtig ist, wer dem Hinweis auf das

renvoi à une libre vie de l'esprit et à un ordre juridique autonome exigé par l'égalité des êtres humains entre eux, en pensant que ces deux domaines ne pourraient pas surmonter l'inégalité économique tout d'abord opprimante. Car l'ordre économique de l'époque moderne a conduit à cette inégalité précisément du fait qu'il n'a pas encore eu à ses côtés l'ordre juridique et la culture de l'esprit, auxquels il est renvoyé.

Le penser marxiste croit que toute forme 06
de production économique prépare d'elle-même la suivante, plus élevée, et que, si ce processus de préparation est achevé par l' « évolution », cette forme plus élevée prend le dessus sur la précédente. En vérité, la récente forme de production ne s'est pas développée à partir de l'ancienne économie, mais à partir des formes juridiques et des types de représentations spirituelles d'une époque ancienne. Celles-ci mêmes, alors qu'elles ont rénové la forme économique, ont vieilli cependant et nécessitent à présent un rajeunissement. De la pire espèce de superstitions relève celle qui affirme donc que l'on pourrait faire naître, comme par enchantement, le droit et l'esprit de la forme de production économique. Car une telle superstition n'obscurcit pas simplement la représentation humaine, mais aussi la vie elle-même. Elle empêche que l'esprit se tourne vers sa propre source, parce qu'il veut en découvrir un semblant dans ce qui n'est pas spirituel. L'homme ne se laisse que trop facilement illusionner, lorsqu'on lui dit que l'esprit naît spontanément de ce qui n'est pas l'esprit ; car par cette illusion, il se croit libérer de la contrainte, qu'il doit reconnaître comme indispensable, s'il discerne bien que l'esprit ne peut être gagné que par le travail de l'esprit.

freie Geistesleben und die von der Menschengleichheit geforderte selbständige Rechtsordnung die Meinung entgegenstellt: diese beiden können doch die vor allem bedrückende wirtschaftliche Ungleichheit nicht überwinden. Denn die Wirtschaftsordnung der neueren Zeit hat zu dieser Ungleichheit dadurch geführt, daß sie die Rechtsordnung und die Geistespflege, auf die sie angewiesen ist, noch nicht zur Seite gehabt hat.

Das marxistische Denken glaubt, daß jede wirtschaftliche Produktionsform durch sich selbst die folgende als die höhere vorbereitet, und daß, wenn dieser Vorbereitungsprozeß abgeschlossen ist, durch die «Entwickelung» diese höhere an die Stelle der niederen treten müsse. In Wahrheit hat die neuere Produktionsform sich nicht aus dem alten Wirtschaften heraus entwickelt, sondern aus den Rechtsformen und den geistigen Vorstellungsarten einer alten Zeit. Diese selbst aber sind, während sie die Wirtschaftsform erneuert haben, veraltet und bedürfen der Verjüngung. Von allen Arten des Aberglaubens ist derjenige der schlimmste, der behauptet, man könne Recht und Geist aus der wirtschaftlichen Produktionsform hervorzaubern. Denn er verdunkelt nicht bloß das menschliche Vorstellen, sondern das Leben selbst. Er verhindert, daß der Geist sich zu seinem Quell wende, weil er ihm einen Scheinquell in dem Ungeistigen entdecken will. Der Mensch aber läßt sich nur allzu leicht täuschen, wenn man ihm davon spricht, daß der Geist aus dem Ungeist von selbst entstehe; denn durch diese Täuschung glaubt er sich von der Anstrengung befreit, die er als notwendig anerkennen muß, wenn er einsieht, daß der Geist nur durch den Geist erarbeitet werden kann.

Les fondements pédagogiques de l'école Waldorf [1] [83]

Die pädagogische Grundlage der Waldorfschule

Les intentions que veut réaliser Émile Molt, au travers de l'École Waldorf, sont étroitement reliées à certaines intuitions spirituelles sur les tâches sociales à entreprendre dans le présent et dans un prochain avenir. À partir de ces intuitions, doit s'élever l'esprit dans lequel l'école doit être conduite. Celle-ci est articulée avec une entreprise industrielle. La façon dont l'industrie moderne est venue s'insérer dans l'évolution de la vie sociale humaine, marque de son empreinte la pratique du nouveau mouvement social. Les parents qui confieront leurs enfants à cette école ne peuvent rien attendre d'autre que de voir ces enfants éduqués et enseignés au sens d'une solidité de vie, qui prend pleinement en compte ce mouvement. Cela rend nécessaire que lors de la fondation de l'école, l'on parte de principes pédagogiques s'enracinant dans les exigences de la vie présente. Les enfants doivent être éduqués pour devenir des hommes et on doit leur enseigner en vue d'une existence qui corresponde aux exigences pour lesquelles chaque être humain peut s'engager dans la société, indifféremment de son origine de classe. Ce que la pratique de la vie actuelle requiert de l'être humain, cela doit se refléter dans les aménagements de cette école. L'esprit, qui doit agir en maîtrisant cette vie, doit être stimulé chez les enfants par l'éducation et les cours.

01 Die Absichten, die Emil Molt durch die Waldorfschule verwirklichen will, hängen zusammen mit ganz bestimmten Anschauungen über die sozialen Aufgaben der Gegenwart und der nächsten Zukunft. Aus diesen Anschauungen heraus muß der Geist erstehen, in dem diese Schule geführt werden soll. Sie ist angegliedert an eine industrielle Unternehmung. Die Art, wie sich die moderne Industrie in die Entwickelung des menschlichen Gesellschaftslebens hineingestellt hat, gibt der Praxis der neueren sozialen Bewegung ihr Gepräge. Die Eltern, die ihre Kinder dieser Schule anvertrauen werden, können nicht anders, als erwarten, daß diese Kinder in dem Sinne zur Lebenstüchtigkeit erzogen und unterrichtet werden, der dieser Bewegung volle Rechnung trägt. Das macht notwendig, daß bei der Begründung der Schule von pädagogischen Prinzipien ausgegangen wird, die in den Lebensforderungen der Gegenwart wurzeln. Die Kinder sollen zu Menschen erzogen und für ein Leben unterrichtet werden, die den Anforderungen entsprechen, für die jeder Mensch, gleichgültig aus welcher der herkömmlichen Gesellschaftsklassen er stammt, sich einsetzen kann. Was die Praxis des Gegenwartslebens von dem Menschen verlangt, es muß in den Einrichtungen dieser Schule sich widerspiegeln. Was als beherrschender Geist in diesem Leben wirken soll, es muß durch Erziehung und Unterricht in den Kindern angeregt werden.

Ce serait funeste qu'il régnât un esprit étranger à la vie dans les conceptions fondamentales de la pédagogie sur lesquelles l'école Waldorf doit être édifiée. Un esprit de ce genre ne se montre que trop facilement là où l'on développe un sentiment de la part prise dans la ruine de la civilisation consécutivement au fait de s'élever dans une attitude de vie et une disposition d'esprit matérialiste. Portés par ce sentiment, on voudrait faire entrer une

02 Verhängnisvoll müßte es werden, wenn in den pädagogischen Grundanschauungen, auf denen die Waldorfschule aufgebaut werden soll, ein lebensfremder Geist waltete. Ein solcher tritt heute nur allzu leicht dort hervor, wo man ein Gefühl dafür entwickelt, welchen Anteil an der Zerrüttung der Zivilisation das Aufgehen in einer materialistischen Lebenshaltung und Gesinnung während der letzten Jahrzehnte hat. Man möchte, durch dieses Ge-

disposition d'esprit idéaliste dans la gouvernance de la vie publique. Or celui qui dirige son attention sur l'évolution de l'éducation et de l'enseignement, voudra d'abord voir autrement réalisé cet état d'esprit. Dans une manière de se représenter les choses de cette sorte, s'annonce effectivement beaucoup de bonne volonté. Que celle-ci soit reconnue, cela va de soi. Si elle est réalisée de façon correcte, elle rendra d'estimables services s'il s'agit de rassembler des énergies humaines autour d'une entreprise sociale, pour laquelle de nouvelles conditions préalables doivent être créées. — Pourtant, il est précisément nécessaire dans un tel cas, d'attirer l'attention sur le fait que la meilleure volonté doit échouer lorsque, dans la réalisation, elle part de desseins qui ne tiennent pas compte pleinement des conditions préalables fondées sur l'intention concrète.

fühl veranlaßt, in die Verwaltung des öffentlichen Lebens eine idealistische Gesinnung hineintragen. Und wer seine Aufmerksamkeit der Erstwickelung des Erziehungs- und Unterrichtswesens zuwendet, der wird diese Gesinnung vor allem andern da verwirklicht sehen wollen. In einer solchen Vorstellungsart gibt sich viel guter Wille kund. Daß dieser anerkannt werden soll, ist selbstverständlich. Er wird, wenn er sich in der rechten Art betätigt, wertvolle Dienste leisten können, wenn es sich darum handelt, menschliche Kräfte für ein soziales Unternehmen zu sammeln, für das neue Voraussetzungen geschaffen werden müssen. — Dennoch ist gerade in einem solchen Falle nötig, darauf hinzuweisen, wie der beste Wille versagen muß, wenn er an die Verwirklichung von Absichten geht, ohne die auf Sacheinsicht begründeten Voraussetzungen in vollem Maße zu berücksichtigen.

Avec cela est caractérisée l'une des exi- 03
gences, qui entrent aujourd'hui en considération lors d'une telle fondation, comme doit être celle de l'école Waldorf. Dans son esprit pédagogique et méthodologique, un idéalisme doit agir ; mais un idéalisme qui a le pouvoir d'éveiller en l'être humain qui grandit les énergies et facultés dont il a besoin dans le reste de sa vie, pour collaborer à l'activité de travail de la communauté humaine de son époque et pour avoir en lui une fermeté de vie qui le soutienne.

Damit ist eine der Forderungen gekennzeichnet, die heute bei Begründung einer solchen Anstalt in Betracht kommen, wie die Waldorf schule eine sein soll. In ihrem pädagogischen und methodischen Geiste muß Idealismus wirken; aber ein Idealismus, der die Macht hat, in dem aufwachsenden Menschen die Kräfte und Fähigkeiten zu erwecken, die er im weiteren Lebensverlauf braucht, um für die gegenwärtige Menschengemeinschaft Arbeitstüchtigkeit und für sich einen ihn stützenden Lebenshalt zu haben.

Pédagogie et méthode scolaire ne pour- 04
ront réaliser concrètement une telle exigence que sur la base d'une connaissance réelle de l'être humain en train de grandir. Des hommes éclairés exigent aujourd'hui une éducation et un enseignement qui ne s'efforcent pas uniquement dans le but de conquérir un savoir unilatéral, mais aussi un savoir-faire, non par une simple culture des dispositions intellectuelles, mais par un entraînement de la

Die Pädagogik und Schulmethodik wird eine solche Forderung nur erfüllen können mit wirklicher Erkenntnis des heranwachsenden Menschen. Einsichtige Menschen verlangen heute eine Erziehung und einen Unterricht, die nicht auf einseitiges Wissen, sondern auf Können, nicht auf bloße Pflege der intellektuellen Anlagen, sondern auf Ertüchtigung des Willens hinarbeiten. Die Richtigkeit dieses Gedankens kann nicht angezweifelt wer-

volonté. La justesse de cette idée ne peut pas être mise en doute. On ne peut seulement éduquer la volonté et la disposition d'âme (Gemüt, ndt) qui en est le fondement, si l'on ne développe pas des connaissances qui éveillent des impulsions énergiques dans l'âme (Gemüt, ndt) et la volonté. Une erreur, qui est fréquemment commise aujourd'hui dans cette direction, ne consiste pas dans le fait d'amener beaucoup trop de connaissances à l'être en devenir, mais de cultiver des connaissances dont l'énergie d'impact sur la vie fait défaut. Celui qui croit pouvoir former la volonté, sans cultiver des connaissances vivifiantes, celui-là se berce d'illusions. — Il doit voir clairement sur ce point et telle est bien la tâche de la pédagogie actuelle. Et cette vision claire ne peut provenir que d'une connaissance vivifiante de la totalité de l'être humain.

den. Allein man kann den Willen und das ihm zugrunde liegende gesunde Gemüt nicht erziehen, wenn man nicht die Einsichten entwickelt, die in Gemüt und Willen tatkräftige Antriebe erwecken. Ein Fehler, der nach dieser Richtung hin in der Gegenwart häufig gemacht wird, besteht nicht darin, daß man zu viel an Einsicht in den aufwachsenden Menschen hineinträgt, sondern darin, daß man Einsichten pflegt, denen die Stoßkraft für das Leben mangelt. Wer glaubt, den Willen bilden zu können, ohne die ihn belebende Einsicht zu pflegen, der gibt sich einer Illusion hin. — In diesem Punkte klar zu sehen, ist Aufgabe der Gegenwarts-Pädagogik. Dieses klare Sehen kann nur aus einer lebensvollen Erkenntnis des ganzen Menschen hervorgehen.

Comme elle a été préalablement pensée, 05
l'école Waldorf est une école primaire, dont les élèves sont éduqués et enseignés de sorte que l'objectif et le plan d'enseignement soient construits sur un discernement vivant dont disposent les enseignants — aussi largement qu'il est déjà possible d'en disposer dans les circonstances actuelles — sur l'essence de l'être humain dans son entier. Il va de soi que les enfants doivent être menés aussi loin, dans les degrés scolaires individuels, afin qu'ils soient en mesure de répondre aux exigences que l'on se fixe aujourd'hui dans la manière de voir actuelle. À l'intérieur de ce cadre, objectif pédagogique et plan scolaire doivent être configurés comme résultant des connaissances que l'on vient de caractériser de l'être humain et de la vie.

So wie sie vorläufig gedacht ist, wird die Waldorfschule eine Volksschule sein, die ihre Zöglinge so erzieht und unterrichtet, daß Lehrziele und Lehrplan aufgebaut sind auf die in jedem Lehrer lebendige Einsicht in das Wesen des ganzen Menschen, soweit dies unter den gegenwärtigen Verhältnissen schon möglich ist. Es ist selbstverständlich, daß die Kinder in den einzelnen Schulstufen so weit gebracht werden müssen, daß sie den Anforderungen entsprechen können, die man nach den heutigen Anschauungen stellt. Innerhalb dieses Rahmens sollen aber Lehrziele und Lehrpläne so gestaltet werden, wie sie sich aus der gekennzeichneten Menschen- und Lebenserkenntnis ergeben.

L'école primaire familiarisera l'enfant 06
dans un moment de la vie, où sa configuration d'âme est aux prises avec une métamorphose très significative. Dans le temps qui s'écoule de la naissance jusqu'à

Der Volksschule wird das Kind anvertraut in einem Lebensabschnitte, in dem die Seelenverfassung in einer bedeutungsvollen Umwandlung begriffen ist. In der Zeit von der Geburt des Men-

la sixième ou septième année, l'être humain est prédisposé à s'abandonner à son proche environnement humain et à configurer ses propres énergies en devenir à partir de l'instinct d'imitation. De ce point de vue, l'âme est ouverte à une acceptation consciente de ce qui émane de l'autorité naturelle de l'éducateur et de l'enseignant. L'enfant accepte l'autorité à partir du sentiment obscur, de ce qui vit chez l'éducateur et chez l'enseignant et doit, de la même façon, vivre aussi en lui. On ne peut pas être un éducateur ou un enseignant, sans se placer par rapport à l'enfant dans le plein discernement que l'on doit tenir compte dans le sens le plus large de la métamorphose de cet instinct d'imitation sur la base d'un comportement d'autorité naturelle. La conception de la vie, qui se fonde simplement sur le discernement naturel de l'humanité moderne, n'aborde pas de tels faits concrets de l'évolution de l'être humain en pleine conscience. Ne peut leur accorder l'attention nécessaire que celui qui dispose d'un sens pour les manifestations les plus fines de la vie de l'être humain. Un tel sens doit régner dans l'art d'éduquer et d'enseigner. Il doit fournir sa configuration au plan scolaire ; il doit vivre dans l'esprit qui réunit l'éducateur et son élève. Ce que l'éducateur fait ne doit dépendre dans une faible mesure que de ce qui été stimulé en lui par les normes d'une pédagogie abstraite ; il doit bien plus, à tout instant de son activité, partir sans cesse d'une connaissance vivante de l'être humain en devenir qu'il fait renaître à tout instant.

schen bis zum sechsten oder siebenten Lebensjahre ist der Mensch dazu veranlagt, sich für alles, was ihm nächststehende menschliche Umgebung ist, hinzugeben, und aus dem nachahmenden Instinkt heraus die eigenen werdenden Kräfte zu gestalten. Von diesem Zeitpunkte an wird die Seele offen für ein bewußtes Hinnehmen dessen, was vom Erzieher und Lehrer auf der Grundlage einer selbstverständlichen Autorität auf das Kind wirkt. Die Autorität nimmt das Kind hin aus dem dunklen Gefühl heraus, daß in dem Erziehenden und Lehrenden etwas lebt, das in ihm auch leben soll. Man kann nicht Erzieher oder Lehrer sein, ohne mit voller Einsicht sich so zu dem Kinde zu stellen, daß dieser Umwandlung des Nachahmungstriebes in die Aneignungsfähigkeit auf Grund selbstverständlichen Autoritätsverhältnisses im umfänglichsten Sinne Rechnung getragen wird. Die auf bloße Natureinsicht begründete Lebensauffassung der neueren Menschheit geht nicht mit vollem Bewußtsein an solche Tatsachen der Menschenentwickelung heran. Ihnen kann nur die notwendige Aufmerksamkeit zuwenden, wer Sinn hat für die feinsten Lebensäußerungen des Menschenwesens. Ein solcher Sinn muß in der Kunst des Erziehens und Unterrichtens walten. Er muß den Lehrplan gestalten; er muß in dem Geiste leben, der Erzieher und Zöglinge vereinigt. Was der Erzieher tut, kann nur in geringem Maße davon abhängen, was in ihm durch allgemeine Normen einer abstrakten Pädagogik angeregt ist; er muß vielmehr in jedem Augenblicke seines Wirkens aus lebendiger Erkenntnis des werdenden Menschen heraus neu geboren sein.

07

On peut naturellement rétorquer qu'une telle éducation et un tel enseignement pleins de vie échouent avec des classes d'élèves en surnombre. À l'intérieur de certaines limites, ce reproche est bien sûr justifié ; celui qui dépasse de tels limites,

Man kann natürlich einwenden, solch ein lebensvolles Erziehen und Unterrichten scheitere an Schulklassen mit großer Schülerzahl. Innerhalb gewisser Grenzen ist dieser Einwand gewiß berechtigt; wer ihn über diese Grenzen hinaus macht, der

celui-là ne fait que prouver ainsi qu'il ne fait que parler à partir des points de vue d'une pédagogie normative abstraite, car un art de l'éducation et de l'enseignement reposant sur une authentique connaissance vivante de la nature humaine est traversé d'une énergie qui stimule la participation de l'élève, de sorte que l'on n'a plus besoin de le maintenir au travail immédiat, « individuel », correspondant à ce qu'on fait. On peut configurer ce qui agit dans l'éducation et l'enseignement de sorte que l'élève se l'approprie individuellement en le saisissant lui-même. Pour cela, il est seulement indispensable que vive suffisamment fortement en lui ce que l'enseignant fait. Celui qui a un sens pour la connaissance authentique de l'être humain, à celui-là l'être humain en devenir lui apparaîtra, dans une haute mesure, comme une énigme vivante à résoudre, de sorte qu'il éveille la participation vivante de son élève à la tentative de résolution de cette énigme. Et une telle participation vivante est bien plus avantageuse qu'un travail individuel, qui ne paralyse l'élève que trop facilement en rapport à une authentique participation autonome. De nouveau en le concevant à l'intérieur de certaines limites, on peut affirmer que des classes avec de plus gros effectifs, mais avec des enseignants bien plus conscients d'être stimulés par une vraie connaissance de l'être humain, parviendront à de meilleurs résultats que des classes aux effectifs moindres avec des enseignants qui ne pourront pas développer une telle vie, parce qu'ils procèdent à partir d'une pédagogie normative.

beweist aber dadurch nur, daß er von dem Gesichtspunkte einer abstrakten Norm-Pädagogik aus spricht, denn eine auf wahrer Menschenerkenntnis beruhende lebendige Erziehungs- und Unterrichtskunst durchzieht sich mit einer Kraft, die in dem einzelnen Zögling die Anteilnahme anregt, so daß man nicht nötig hat, ihn durch das unmittelbare, «individuelle» Bearbeiten entsprechend bei der Sache zu halten. Man kann, was man im Erziehen und Unterrichten wirkt, so gestalten, daß der Zögling im Aneignen es selbst individuell für sich faßt. Dazu ist nur nötig, daß, was der Lehrende tut, genügend stark lebt. Wer den Sinn für echte Menschenerkenntnis hat, dem wird der werdende Mensch in einem solch hohen Maße zu einem von ihm zu lösenden Lebensrätsel, daß er in der versuchten Lösung das Mitleben der Zöglinge weckt. Und ein solches Mitleben ist ersprießlicher als ein individuelles Bearbeiten, das den Zögling nur allzu leicht in bezug auf echte Selbstbetätigung lähmt. Wiederum innerhalb gewisser Grenzen gemeint, darf behauptet werden, daß größere Schulklassen mit Lehrern, die voll des von wahrer Menschenerkenntnis angeregten Lebens sind, bessere Erfolge erzielen werden als kleine Klassen mit Lehrern, die, von einer Normpädagogik ausgehend, solches Leben nicht zu entfalten vermögen.

Moins nettement prononcée, mais pour l'art d'éduquer et d'enseigner tout aussi importante que la métamorphose de la disposition d'âme à la sixième ou septième année, se rencontre une connaissance humaine urgente au moment de l'accomplissement de la neuvième année. C'est alors que le sentiment du « Je »

08 Weniger deutlich ausgeprägt, aber für Erziehungs- und Unterrichtskunst gleich bedeutungsvoll, wie die Umwandlung der Seelenverfassung im sechsten oder siebenten Lebensjahre, findet eine eindringliche Menschenerkenntnis eine solche um den Zeitpunkt der Vollendung des neunten Lebensjahres herum. Da nimmt das

adopte une forme qui instaure chez l'enfant une relation avec la nature et aussi avec un autre environnement, de sorte que l'on peut parler d'un développement pour lui-même de rapports mutuels avec les choses et processus, alors qu'auparavant il s'agissait presque exclusivement d'intérêts portés aux rapports des choses et processus avec l'être humain. De tels faits concrets de l'évolution humaine doivent être soigneusement pris en considération par l'éducateur et l'enseignant. Car lorsqu'on fait entrer dans le monde de la représentation et de la sensibilité de l'enfant ce qui coïncide dans un laps de vie précisément avec la direction prise par les énergies évolutives, alors on renforce la totalité du devenir de l'être humain, de sorte que ce renforcement demeure une source d'énergie toute la vie durant. En effet, lorsque dans un laps de vie on travaille à rebours d'une direction évolutive, alors on affaiblit au contraire l'être humain.

Ich-Gefühl eine Form an, welche dem Kinde ein solches Verhältnis zur Natur und auch zur andern Umgebung gibt, so daß man zu ihm mehr von den Beziehungen der Dinge und Vorgänge zueinander sprechen kann, während es vorher fast ausschließlich Interesse entwickelt für die Beziehungen der Dinge und Vorgänge zum Menschen. Solche Tatsachen der Menschenentwickelung sollen von dem Erziehenden und Unterrichtenden ganz sorgfältig beachtet werden. Denn wenn man in die Vorstellungs- und Empfindungswelt des Kindes hineinträgt, was in einem Lebensabschnitt gerade mit der Richtung der Entwickelungskräfte zusammenfällt, so erstarkt man den ganzen werdenden Menschen so, daß die Erstarkung das ganze Leben hindurch ein Kraftquell bleibt. Wenn man gegen die Entwickelungseinrichtung in einem Lebensabschnitt arbeitet, so schwächt man den Menschen.

Dans la connaissance des exigences particulières des moments de vie repose en effet le fondement d'un plan scolaire conforme à la réalité. Il y a aussi dans cette connaissance, l'autre raison fondamentale pour la manière de traiter la matière enseignée lors de la succession des périodes successives de la vie. On devra amener l'enfant, jusqu'à un certain degré, pour la fin de sa neuvième année à tout ce qui est entré dans la vie humaine par l'évolution culturelle. C'est la raison pour laquelle on devra justement utiliser à juste titre les premières années d'école à l'enseignement de l'écriture et de la lecture ; mais on devra configurer cet enseignement dans le respect juste de la nature de son développement dans ce laps de vie. Qu'on enseigne les choses en captivant unilatéralement l'intellect de l'enfant et en ne revendiquant de lui qu'une appropriation abstraite de l'exécution, alors on provoque chez lui le dépérisse-

09 In der Erkenntnis der besonderen Anforderungen der Lebensabschnitte liegt die Grundlage für einen sachgemäßen Lehrplan. Es liegt darinnen aber auch die andere Grundlage für die Art der Behandlung des Lehrstoffes in den aufeinanderfolgenden Lebensabschnitten. Man wird das Kind bis zum vollendeten neunten Lebensjahre in allem, was durch die Kulturentwickelung in das menschliche Leben eingeflossen ist, bis auf eine gewisse Stufe gebracht haben müssen. Man wird gerade die ersten Schuljahre deshalb mit Recht zum Schreibe- und Leseunterricht verwenden müssen; aber man wird diesen Unterricht so gestalten müssen, daß die Wesenheit der Entwickelung in diesem Lebensabschnitt ihr Recht findet. Lehrt man die Dinge so, daß einseitig der Intellekt des Kindes und nur ein abstraktes Aneignen von Fertigkeiten in Anspruch genommen werden, so verkümmert die Willens- und Gemütsnatur. Lernt dagegen

ment de sa nature volontaire et d'âme [Gemütsnatur]. Mais qu'au contraire, qu'on l'enseigne de manière à impliquer la totalité de son être dans son activité, alors il se développe universellement. Dans le dessin d'enfant, et même en effet dans la peinture primitive, c'est la totalité de l'être humain qui en vient à déployer un intérêt à ce qu'il réalise concrètement. C'est pourquoi l'on devrait laisser naître l'écriture à partir du dessin. À partir des formes dans lesquelles le sens artistique de l'enfant se fait valoir, on développe les formes des lettres en les dérivant. À partir d'une occupation, qui entraîne artistiquement la totalité de l'homme, on développe l'écriture qui conduit ensuite vers la signification intellectuelle de celle-ci. Et ce n'est d'abord que de l'écriture que l'on fait venir ensuite la lecture, qui concentre ensuite fortement l'attention dans le domaine de l'intellect.

das Kind so, daß sein ganzer Mensch an seiner Betätigung Anteil hat, so entwickelt es sich allseitig. Im kindlichen Zeichnen, ja selbst im primitiven Malen kommt der ganze Mensch zur Entfaltung eines Interesses an dem, was er tut. Man sollte deshalb das Schreiben aus dem Zeichnen heraus entstehen lassen. Aus Formen, an denen der kindlich-künstlerische Sinn des Kindes zur Geltung kommt, entwickele man die Buchstabenformen. Aus einer Beschäftigung, die als künstlerisch den ganzen Menschen zu sich heranzieht, entwickele man das Schreiben, das zum Sinnvoll-Intellektuellen hinführt. Und erst aus dem Schreiben heraus lasse man das Lesen erstehen, das die Aufmerksamkeit stark in das Gebiet des Intellektuellen zusammenzieht.

Si l'on apprend à mieux connaître comment il faut fortement aller chercher bien loin l'intellect à partir de l'éducation artistique de l'enfant, on sera enclin à donner à l'art une place appropriée dans les premiers cours du primaire. On intégrera correctement l'art musical et la sculpture à l'enseignement en les reliant en correspondances avec les exercices corporels. On fera de la gymnastique et des jeux de mouvement une expression de ce qui est ressenti en étant stimulé par la musique ou la récitation. L'eurythmie, le mouvement porteur de sens, devra prendre la place de ce qui s'édifie simplement sur l'anatomie et la physiologie du corps. Et l'on découvrira alors quelles énergies fortes viennent structurer la volonté et l'âme dans la configuration artistique de ce qui est enseigné. Réellement féconds ne deviendront cependant de tels enseignants qui pourront éduquer et enseigner de la façon indiquée ici, qu'en démêlant, au moyen d'une connaissance anthropologique énergique, l'interdépendance qui

10 Durchschaut man, wie stark aus der kindlich-künstlerischen Erziehung das Intellektuelle herauszuholen ist, so wird man der Kunst im ersten Volksschulunterricht die angemessene Stellung zu geben geneigt sein. Man wird die musikalische und auch die bildnerische Kunst in das Unterrichtsgebiet richtig hineinstellen und mit dem Künstlerischen die Pflege der Körperübungen entsprechend verbinden. Man wird das Turnerische und die Bewegungsspiele zum Ausdrucke von Empfindungen machen, die angeregt werden von dem Musikalischen oder von Rezitiertem. Die eurythmische, die sinnvolle Bewegung wird an die Stelle derjenigen treten, die bloß auf das Anatomische und Physiologische des Körpers sich aufbaut. Und man wird finden, welch starke willen- und gemütbildende Kraft in der künstlerischen Gestaltung des Unterrichtes liegt. Wirklich fruchttragend werden aber nur solche Lehrer in der hier angedeuteten Art erziehen und unterrichten können, die durch eindringliche Menschener-

existe entre leurs méthodes et les énergies évolutives qui se manifestent à un moment déterminé du développement de la vie de l'enfant. N'est pas un réel éducateur ou enseignant celui qui s'est approprié la pédagogie en tant que science du traitement de l'enfant, mais celui chez qui la pédagogie est éveillée, suite à une profonde connaissance de l'être humain.

kenntnis den Zusammenhang durchschauen, der besteht zwischen ihrer Methode und den in einem bestimmten Lebensabschnitt sich offenbarenden Entwickelungskräflen. Der ist nicht wirklicher Lehrer und Erzieher, der Pädagogik sich angeeignet hat als Wissenschaft von der Kindesbehandlung, sondern derjenige, in dem der Pädagoge erwacht ist durch Menschenerkenntnis.

Pour la formation de l'âme, il est très significatif que l'enfant, avant l'achèvement de la neuvième année, développe la relation au monde comme l'être humain est enclin à le faire en la configurant d'une manière pleine d'imagination. Si l'éducateur lui-même n'a pas d'imagination, il ne peut pas faire vivre dans l'âme de l'enfant, en les exposant à la manière d'un conte ou d'une fable, les mondes des plantes, des animaux et des étoiles.

11 Bedeutungsvoll für die Gemütsbildung ist, daß das Kind vor Vollendung des neunten Lebensjahres die Beziehung zur Welt so entwickelt, wie der Mensch geneigt ist, sie in phantasievoller Art auszugestalten. Wenn der Erziehende selbst nicht Phantast ist, so macht er auch das Kind nicht zum Phantasten, indem er in märchen-fabelartiger und ähnlicher Darstellung die Pflanzen- und Tier-, die Luft-und Sternenwelt in dem Gemüte des Kindes leben läßt.

Lorsqu'on veut étendre les cours sur toute chose possible, à partir d'une disposition matérialiste d'esprit certainement justifiée dans certaines limites, on ne tient pas compte que dans l'entité humaine, des énergies doivent être aussi développées qui ne peuvent pas seulement être communiquées uniquement par intuition. L'appropriation mnémonique pure de certaines choses se trouve en relation avec les forces du développement de la sixième ou septième année jusqu'à la quatorzième année. Et sur cette propriété de la nature humaine, doit être construit le cours de calcul. Il peut être carrément utilisé pour cultiver la force du souvenir. Si l'on ne prend pas cela en considération, on avantagera peut-être justement d'une manière anti-pédagogique dans le cours de calcul l'élément intelligible à l'encontre de celui qui structure la mémoire.

12 Wenn man aus einer materialistischen Gesinnung heraus den gewiß innerhalb gewisser Grenzen berechtigten Anschauungsunterricht auf alles mögliche ausdehnen will, so beachtet man nicht, daß in der menschlichen Wesenheit auch Kräfte entwickelt werden müssen, die nicht durch Anschauung allein vermittelt werden können. So steht das rein gedächtnismäßige Aneignen gewisser Dinge im Zusammenhang mit den Entwickelungskräften vom sechsten oder siebenten bis zum vierzehnten Lebensjahre. Und auf diese Eigenschaft der menschlichen Natur soll der Rechenunterricht aufgebaut sein. Er kann geradezu zur Pflege der Erinnerungskraft verwendet werden. Berücksichtigt man dieses nicht, so wird man vielleicht gerade im Rechenunterricht das anschauliche Element gegenüber dem gedächtnisbildenden unpädagogisch bevorzugen.

On peut tomber dans la même erreur lorsqu'avec inquiétude, on s'efforce à toute occasion et dans une mesure au-delà de

13 In den gleichen Fehler kann man verfallen, wenn man ängstlich bei jeder Gelegenheit über ein richtiges Maß hinaus an-

ce qui est juste, à ce que l'enfant comprenne nécessairement tout de ce qu'on lui a transmis. Il est certain qu'une bonne volonté est à la base de cet effort. Mais celle-ci ne compte pas sur l'importance qui revient à l'être humain, lorsqu'à un âge ultérieur de sa vie il s'éveillera dans son âme à ce qu'il s'est approprié antérieurement d'une manière purement mnémonique et dont il découvrira alors, de lui-même, la compréhension au travers de la maturité ainsi acquise. En tout cas, il sera nécessaire, par la manière vivante de procéder de l'enseignant, d'empêcher une absence de participation redoutée par l'élève, lors d'une appropriation mnémonique d'une matière. Si l'enseignant se trouve engagé dans son activité d'enseignement avec la totalité de son être, alors il peut fournir à l'élève ce dont celui-ci retrouvera une compréhension vécue avec joie lors d'une expérience ultérieure. Et dans ce revécu rafraîchissant se trouve toujours ensuite associé un renforcement du contenu de vie. Si l'enseignant peut agir pour un tel renforcement, alors il donne à l'enfant un bien de vie incommensurable grand pour le restant du parcours de son existence.

strebt, daß das Kind alles verstehen müsse, was man ihm übermittelt. Diesem Bestreben liegt gewiß ein guter Wille zugrunde. Aber dieser rechnet nicht damit, was es für den Menschen bedeutet, wenn er in einem späteren Lebensalter in seiner Seele wieder erweckt, was er sich in einem früheren rein gedächtnismäßig angeeignet hat, und nun findet, daß er durch die errungene Reife jetzt zum Verständnisse aus sich selbst kommt. Allerdings wird notwendig sein, daß die bei dem gedächtnismäßigen Aneignen eines Lernstoffes gefürchtete Teilnahmslosigkeit des Zöglings durch die lebensvolle Art des Lehrers verhindert wird. Steht der Lehrer mit seinem ganzen Wesen in seiner Unterrichtstätigkeit drinnen, dann darf er dem Kinde auch beibringen, wofür es im späteren Nacherleben mit Freude das volle Verständnis findet. Und in diesem erfrischenden Nacherleben liegt dann stets Stärkung des Lebensinhaltes. Kann, der Lehrer für solche Stärkung wirken, dann gibt er dem Kinde ein unermeßlich großes Lebensgut mit auf den Daseinsweg.

Et il évitera de ce fait que par son « cours intuitif », l'excédent de sa prise de position s'enfonce dans la banalité d'une « compréhension » de l'enfant. Il se peut que ce renforcement compte avec l'activité autonome de l'enfant ; mais ses seuls fruits sont devenus insipides pour l'âge de l'enfant ; par contre, l'énergie d'éveil que la flamme vivante de l'enseignant peut allumer chez l'enfant, en l'enthousiasmant pour des choses qui, sous certains rapports, se situent encore bien au-delà de sa « compréhension », restera, quant à elle, agissante pendant tout le restant de sa vie.

14 Und er wird dadurch auch vermeiden, daß sein «Anschauungsunterricht» durch das Übermaß an Einstellen auf das «Verständnis» des Kindes in Banalität verfällt. Diese mag der Selbstbetätigung des Kindes Rechnung tragen; allein ihre Früchte sind mit dem Kindesalter ungenießbar geworden; die weckende Kraft, die das lebendige Feuer des Lehrers in dem Kinde entzündet bei Dingen, die in gewisser Beziehung noch über sein «Verständnis» hinaus liegen, bleibt wirksam durch das ganze Leben hindurch.

Lorsqu'après la neuvième année achevée, l'on commence par des descriptions des mondes animal et végétal et qu'on veille à

15 Wenn man mit Naturbeschreibungen aus der Tier- und Pflanzenwelt nach dem vollendeten neunten Lebensjahre beginnt

ce qu'à partir des formes et processus vivants du monde extérieur à l'homme, soient intelligibles la forme et les manifestations de la vie humaine, alors on peut éveiller chez l'élève ces énergies qui, après s'être libérées à cet âge de la vie, s'efforceront de procéder à partir des profondeurs de l'entité humaine en toute circonstance. Au caractère qu'adopte le sentiment du « Je », à cette époque de la vie, correspond à ce qu'il faut considérer dans le règne animal et dans le règne végétal comme réparti en propriétés et orientations de nombreuses espèces naturelles, dont l'essence humaine se révèle telle une culmination du monde vivant au sein d'une unité harmonieuse.

und dieselben so hält, daß aus den Formen und Lebensvorgängen der außermenschlichen Welt die menschliche Form und die Lebenserscheinungen des Menschen verständlich werden, so kann man diejenigen Kräfte im Zögling wecken, die in diesem Lebensabschnitt nach ihrem Entbundenwerden aus den Tiefen des Menschenwesens streben. Dem Charakter, den das Ich-Gefühl in dieser Lebensepoche annimmt, entspricht es, das Tier- und Pflanzenreich so anzusehen, daß, was in ihnen an Eigenschaften und Verrichtungen auf viele Wesensarten verteilt ist, in dem Menschenwesen als dem Gipfel der Lebewelt wie in einer harmonischen Einheit sich offenbart.

Autour de la douzième année, apparaît une fois encore un tournant dans le développement de l'être humain. L'être humain devient alors mûr pour développer ces facultés par lesquelles il est amené à saisir conceptuellement d'une manière qui lui est avantageuse ce qui doit être appréhendé sans relation avec l'être humain : le règne minéral, le monde des faits concrets physiques, les phénomènes atmosphériques et ainsi de suite.

16 Um das zwölfte Lebensjahr herum ist abermals einWendepunkt in der Menschenentwickelung eingetreten. Der Mensch wird da reif, diejenigen Fähigkeiten zu entwickeln, durch die er in einer für ihn günstigen Art zum Begreifen dessen gebracht wird, was ganz ohne Beziehung zum Menschen aufgefaßt werden muß: des mineralischen Reiches, der physikalischen Tatsachenwelt, der Witterungserscheinungen und so weiter.

De la même façon, à partir de l'application de tels exercices, qui sont organisés totalement à partir de la nature de l'impulsion humaine naturelle à participer, sans égard aux objectifs de la vie pratique, doivent s'en développer d'autres qui sont une sorte d'enseignement au travail, et qui résultent d'une connaissance de la nature des moments de la vie. Ce qui est indiqué ici pour un secteur de la matière enseignée, se laisse étendre sur tout ce qui est à donner à l'élève jusqu'à sa quinzième année.

17 Wie aus der Pflege solcher Übungen, die ganz aus der Natur des menschlichen Betätigungstriebes heraus gestaltet sind ohne Rücksicht auf die Ziele des praktischen Lebens, sich andere entwickeln sollen, die eine Art Arbeitsunterricht sind, das ergibt sich aus der Erkenntnis des Wesens der Lebensabschnitte. Was hier für einzelne Teile des Lehrstoffes angedeutet ist, läßt sich ausdehnen auf alles, was dem Zögling bis in sein fünfzehntes Lebensjahr hinein zu geben ist.

On n'aura pas à redouter que l'élève soit renvoyé à la vie extérieure, au sortir de l'école primaire dans une disposition d'âme et de corps étrangère à la vie extérieure, si de la manière exposée ici on a veillé à ce qui résulte, à partir de son évo-

18 Man wird nicht zu befürchten haben, daß der Zögling in einer dem äußeren Leben fremden Seelen- und Körperverfassung aus der Volksschule entlassen wird, wenn in der geschilderten Art auf dasjenige gesehen wird, was aus der inneren Entwi-

lution intérieure, de la nature humaine comme principes d'éducation et d'enseignement. Car la vie humaine est elle-même conformée à partir de cette évolution intérieure, et c'est de la meilleure manière que l'homme peut donc entrer dans la vie, lorsque, par le développement de ses prédispositions, il retrouve ce que des hommes avant lui ont incarné dans l'évolution de la culture, à partir de dispositions humaines estimées de natures équivalentes. Il faut dire que pour harmoniser toutes les deux, l'évolution de l'élève et celle de la culture extérieure, on a besoin d'un corps enseignant qui ne s'enferme pas, par ses intérêts propres, dans une pratique éducative et enseignante spécialisée, mais qui se place dans toute l'ampleur de la vie avec une participation totale. Une telle communauté d'enseignants trouvera la possibilité d'éveiller chez l'être qui est en train de grandir le sens d'un contenu spirituel, mais non moins aussi celui de la compréhension d'une configuration pratique de la vie.

ckelung des Menschenwesens als Unterrichtsund Erziehungsprinzipien sich ergibt. Denn das menschliche Leben ist selbst aus dieser inneren Entwickelung heraus gestaltet, und der Mensch wird in der besten Art in dieses Leben eintreten, wenn er durch die Entwickelung seiner Anlagen mit dem zusammenfindet, was aus den gleichgearteten menschlichen Anlagen heraus Menschen vor ihm der Kulturentwickelung einverleibt haben. Allerdings, um beides, die Entwickelung des Zöglings und die äußere Kulturentwickelung, zusammenzustimmen, bedarf es einer Lehrerschaf, die sich nicht mit ihrem Interesse in einer fachmäßigen Erziehungs- und Unterrichtspraktik abschließt, sondern die mit vollem Anteil sich hineinstellt in die Weiten des Lebens.

Au travers d'une telle attitude des cours, l'être de quatorze ou quinze ans ne restera pas sans compréhension, pour l'essentiel, de ce qui est utile à partir de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de l'ensemble de la vie de l'humanité. Les discernements et les pratiques qu'il s'est appropriés, le rendront capable de se sentir orienté dans la vie qui l'accueille. Si l'École Waldorf atteint les objectifs que son fondateur a en vue, alors elle devra être édifiée sur la pédagogie et la méthode caractérisées ici. De ce fait elle pourra donner un enseignement et une éducation, conformes aux besoins d'une évolution saine du corps de l'élève, parce que l'âme, dont le corps est une expression, sera développée dans la direction de ses propres forces évolutives. Avant l'ouverture de l'école, on a recherché à œuvrer de cette manière avec la communau-

19 Eine solche Lehrerschaft wird die Möglichkeit finden, in den heranwachsenden Menschen den Sinn für die geistigen Lebensinhalte zu wecken, aber nicht weniger das Verständnis für praktische Gestaltung des Lebens. Bei solcher Haltung des Unterrichtes wird der vierzehn- oder fünfzehnjährige Mensch nicht verständnislos sein für das Wesentliche, was aus der Landwirtschaft, der Industrie, dem Verkehre, dem Gesamtleben der Menschheit dient. Die Einsichten und die Fertigkeiten, die er sich angeeignet hat, werden ihn befähigen, sich orientiert zu fühlen in dem Leben, das ihn aufnimmt. Soll die Waldorfschule die Ziele erreichen, die ihrem Begründer vorschweben, so wird sie auf der hier gekennzeichneten Pädagogik und Methodik aufgebaut sein müssen. Sie wird dadurch einen Unterricht und eine Erziehung geben können, die

té des enseignants, à savoir selon un objectif tel que celui fixé et que l'école peut s'efforcer d'atteindre. Par le but qu'ils visent, ceux qui participent à l'institution de l'école, pensent apporter dans le domaine de la vie pédagogique ce qui correspond à la réflexion sociale du présent. Ils ressentent la responsabilité nécessairement liée à une telle entreprise ; mais ils pensent aussi qu'à l'encontre des exigences sociales du présent, il est de leur devoir de l'entreprendre, s'il existe une possibilité de le faire.

den Leib des Zöglings seinen Bedürfnissen gemäß sich gesund entwickeln läßt, weil die Seele, deren Ausdruck dieser Leib ist, in der Richtung ihrer Entwickelungskräfte entfaltet wird. Es ist vor der Eröffnung der Schule versucht worden, mit der Lehrerschaft in einer solchen Art zu arbeiten, daß nach einem Ziele, wie es hier angegeben ist, durch die Schule gestrebt werden kann. Durch diese Zielrichtung glauben diejenigen, die an der Einrichtung der Schule beteiligt sind, in das pädagogische Lebensgebiet zu tragen, was der sozialen Denkungsart der Gegenwart entsprechend ist. Sie fühlen die Verantwortlichkeit, die mit einem solchen Versuch verbunden sein muß; aber sie meinen, daß gegenüber den sozialen Anforderungen der Gegenwart es eine Pflicht ist, derartiges zu unternehmen, wenn eine Möglichkeit dazu vorhanden ist.

Note :

(1) L'école Waldorf : La libre école Waldorf de Stuttgart fut fondée en 1919 par Émile Molt sous la direction pédagogique de Rudolf Steiner, qui en forma également les énergies d'enseignement au travers d'un cours de préparation destiné aux enseignants réunis en séminaire. Elle devint le modèle d'innombrables créations d'écoles dans les pays du monde entier.

L'erreur fondamentale dans le penser social [94]

Der Grundirrtum im sozialen Denken

À une idée comme celle de la Dreigliederung de l'organisme social, de nombreux hommes objecteront toujours que le mouvement social aspire pourtant à surmonter les inégalités économiques des hommes ; comment cela doit-il être atteint par des transformations, qui interviennent dans la vie de l'esprit et dans l'ordre juridique, si celles-ci disposent d'administrations autonomes vis-à-vis du circuit économique ? Cette objection est faite par ceux qui voient sans doute que les inégalités économiques existent, mais qui ne voient pas comment elles ont été

01 Einer Idee wie derjenigen von der Dreigliederung des sozialen Organismus werden viele Menschen immer wieder entgegenhalten: die soziale Bewegung strebt doch nach Überwindung der wirtschaftlichen Ungleichheiten der Menschen; wie soll diese erreicht werden durch die Wandlungen, die im Geistesleben und in der Rechtsordnung eintreten, wenn diese gegenüber dem Wirtschaftskreislauf selbständige Verwaltungen haben?§ Dieser Einwurf wird von denjenigen gemacht, die zwar sehen, daß die wirtschaftlichen Ungleichheiten vorhanden sind, nicht

engendrées par les hommes qui vivent ensemble au sein de l'organisme social. On voit que l'ordre économique de la société s'exprime dans les standards de vie des hommes. On s'efforce, conformément à cela, à ce que pour de nombreux hommes interviennent la possibilité qu'ils aient un standard de vie digne d'eux. Et l'on croit que cette possibilité existera, si certains changements sont introduits dans l'ordre économique que l'on se propose.

aber, wie sie von den Menschen, die im sozialen Organismus zusammenleben, hervorgebracht werden. Man sieht, daß die ökonomische Ordnung der Gesellschaft sich ausdrückt in der Lebenshaltung der Menschen. Man strebt darnach, daß für viele Menschen die Möglichkeit einer ihnen würdiger erscheinenden Lebenshaltung eintrete. Und man glaubt, diese Möglichkeit werde da sein, wenn gewisse Änderungen in der ökonomischen Ordnung, die man in Aussicht nimmt, eingetreten sein werden.

Celui qui regarde plus profondément dans les circonstances de la vie humaine doit voir, dans cette manière dominante de se représenter les choses que l'on vient juste de caractériser, la raison principale des mauvaises conditions sociales du présent. Pour le discernement de nombreux hommes, l'ordre de la vie économique s'est trop éloigné des représentations qu'ils ont de la vie de l'esprit et de celle du droit, pour qu'ils pussent percer à jour la manière dont, dans l'interdépendance humaine, l'un se trouve en relation avec les autres. La situation économique des hommes est un résultat de la manière dont ils se positionnent les uns par rapport aux autres par leurs facultés spirituelles et par la réglementation juridique existante entre eux. Celui qui perce à jour cela, celui-là ne croit pas qu'il puisse découvrir un système économique qui pût fournir, de lui-même, des standards de vie qui apparussent dignes aux mêmes hommes qui y vivent. Quand à savoir si l'on trouvera au sein d'un système économique pour sa production, une contre-production nécessaire à un tel standard de vie, cela dépend de la façon dont les hommes sont spirituellement déterminés dans ce même système et la façon dont ils ordonnent leurs situations à partir de la conscience du droit dont ils disposent.

02 Der tiefer in die menschlichen Lebensverhältnisse Blickende muß den Hauptgrund der sozialen Mißstände in der Gegenwart darin sehen, daß die eben gekennzeichnete Vorstellungsart die herrschende geworden ist. Es liegt für die Einsicht vieler Menschen die ökonomische Lebensordnung zu weit ab von dem, was sie an Vorstellungen über das Geistes- und Rechtsleben haben, als daß sie durchschauen könnten, wie im Menschenzusammenhange die eine mit den anderen in Beziehung steht. Die ökonomische Lage der Menschen ist ein Ergebnis dessen, wie sie sich durch ihre geistigen Fähigkeiten und durch die unter ihnen bestehende Rechtsregelung zueinander stellen. Wer das durchschaut, der wird nicht glauben, er könne ein Wirtschaftssystem finden, das durch sich die in demselben lebenden Menschen in ihnen würdig erscheinende Lebenshaltungen bringen könne. Ob man innerhalb eines Wirtschaftssystems für seine Leistung die zu einer solchen Lebenshaltung notwendige Gegenleistung finde, das hängt davon ab, wie die Menschen in demselben geistig gestimmt sind und wie sie ihre Verhältnisse zueinander aus ihrem Rechtsbewußtsein heraus ordnen.

Dans les trois ou quatre derniers siècles, l'humanité civilisée s'est développée à

03 In den letzten drei bis vier Jahrhunderten hat sich die zivilisierte Menschheit aus

partir d'impulsions qui rendent extraordinairement difficile une percée à jour des vraies relations entre la vie économique et delle de l'esprit. L'homme est enveloppé dans un réseau d'interdépendances de la vie, qui sur le domaine économique ont adopté une physionomie qui ne correspond plus à ce qu'il avait reçu par l'éducation à partir des époques évolutives précédentes, en tant que culture de l'esprit et représentations juridiques. On s'est accoutumé à considérer les progrès en esprit des temps modernes avec une reconnaissance unanime. Pourtant, on ne voit pas que ces progrès spirituels ont été principalement faits dans les domaines qui se rattachent immédiatement de la vie technique et économique.

Antrieben heraus entwickelt, welche dieses Durchschauen des wahren Verhältnisses zwischen Wirtschaftsleben und Geistesleben außerordentlich schwierig machen. Der Mensch ist eingesponnen worden in Lebenszusammenhänge, die durch die Errungenschaften der Technik auf wirtschaftlichem Gebiete ein Gepräge angenommen haben, das nicht mehr dem entspricht, was er aus vorangehenden Entwickelungszeiten als Geistespflege und Rechtsvorstellungen herangebildet hat. Man ist gewohnt geworden, die geistigen Fortschritte der neueren Zeit mit ungeteilter Anerkennung anzusehen. Man übersieht dabei aber doch, daß diese geistigen Fortschritte hauptsächlich auf den Gebieten gemacht worden sind, die mit dem technisch-wirtschaftlichen Leben unmittelbar zusammenhängen. Gewiß, die Wissenschaft hat gewaltige Errungenschaften aufzuweisen, aber ihre Errungenschaften sind da am größten, wo sie herausgefordert worden sind durch die Anforderungen des technisch-wirtschaftlichen Lebens.

Sous l'influence d'une telle progression spirituelle, l'habitude de penser s'est formée parmi les milieux dirigeants de l'humanité, de juger des circonstances de la vie à partir des fondements économiques. Ils ne sont plus conscients, dans la plupart des cas, de cette façon de juger. Ils l'exercent même inconsciemment. Ils croient vivre à partir de toutes sortes d'impulsions éthiques ou esthétiques ; mais ils suivent inconsciemment leur jugement déterminé à partir de l'économie d'une vie technique et commerciale. Ils pensent économiquement, tandis qu'ils croient, vivre esthétiquement, religieusement et éthiquement.

04 Unter dem Einflusse eines solchen geistigen Fortschrittes hat sich in den führenden Kreisen der Menschheit die Denkgewohnheit ausgebildet, alle Lebensverhältnisse aus ökonomischen Unterlagen heraus zu beurteilen. Sie sind sich in den meisten Fällen dieser Beurteilungsart nicht bewußt. Sie üben sie unbewußt aus. Sie glauben aus allerlei ethischen, ästhetischen Antrieben heraus zu leben; aber sie folgen unbewußt ihrem aus der technisch-wirtschaftlichen Lebensökonomie heraus bestimmten Urteile. Sie denken ökonomisch, während sie glauben, ästhetisch, religiös, ethisch zu leben.

Cette habitude du penser des classes dirigeantes est à présent devenue un dogme au cours des temps modernes à cause de ceux qui pensent en socialistes. Ceux-ci sont d'avis que toute vie est économique-

05 Diese Denkgewohnheit der führenden Klassen ist nun im Laufe der neuesten Zeit bei den sozialistisch Denkenden zum Dogma geworden. Diese meinen alles Leben sei ökonomisch bedingt, weil diejenigen,

ment conditionnée, parce que ceux-là mêmes, desquels ils ont hérité leurs opinions, ont fait de ce type de penser économique une habitude partiellement inconsciente chez eux. Et ainsi ces bien-pensants socialistes veulent configurer à présent l'ordre économique à partir d'une vue intuitive qui a précisément entraîné derrière elle la transformation qu'ils tiennent eux pour urgemment nécessaire. Ils ne remarquent même pas, qu'ils entraîneraient ainsi ce qu'ils ne veulent pas, s'ils agissaient sous l'influence d'idées, à partir desquelles a résulté ce qui est comme devant se transformer. Cela provient du fait que les hommes veulent s'en tenir beaucoup plus tenacement à leurs idées et à leurs habitudes du penser, qu'aux institutions extérieures.

von denen sie ihre Meinungen geerbt haben, die ökonomische Denkart zu ihrer ihnen größtenteils unbewußten Gewohnheit gemacht haben. Und so wollen diese sozialistisch Denkenden die Wirtschaftsordnung aus einer Anschauung heraus umgestalten, die gerade das herbeigeführt hat, was sie einer Umwandlung für dringend bedürftig halten. Sie bemerken nicht, daß sie, was sie nicht wollen, in einem verschärften Grade herbeiführen würden, wenn sie unter dem Einfluß von Ideen handelten, aus denen das Umzuwandelnde sich ergeben hat. Das rührt davon her, daß die Menschen an ihren Ideen und Denkgewohnheiten viel zäher festhalten wollen, als an den äußeren Einrichtungen.

Mais à présent, l'évolution humaine en 06
est arrivée à un point où celle-ci même par nature exige une progression non seulement des institutions, mais aussi des idées et manières de voir. Quant à savoir si cette exigence que pose l'histoire de l'humanité, est ressentie ou pas, c'est ce dont dépend le destin du mouvement social. Aussi étrange que cela résonne pour de nombreuses personnes, il est juste pourtant que la vie moderne ait pris une configuration qui ne soit plus maîtrisable par d'anciennes manières de voir.

Nun aber ist die menschliche Entwickelung an einem Punkte angelangt, in dem diese selbst durch ihre Wesenheit einen Fortschritt nicht nur der Einrichtungen, sondern der Gedanken und Anschauungen fordert. Ob diese Forderung, welche die Menschheitsgeschichte stellt, empfunden wird oder nicht, davon ist das Schicksal der sozialen Bewegung abhängig. So sonderbar es heute auch noch für viele Menschen klingt: es ist doch richtig, das moderne Leben hat eine Gestalt angenommen, die nicht mehr mit den alten Vorstellungsarten zu bemeistern ist.

Beaucoup disent à bon droit : la question 07
sociale doit être conçue autrement qu'elle l'a été par Saint Simon (1), Owen (2), Fourier (3), par exemple. On ne pourrait pas conformer la vie économique à l'aide de leurs impulsions spirituelles. Mais ils en retirent la conclusion que des impulsions spirituelles ne peuvent avoir principalement aucune influence transformante sur les situations sociales de la vie. En vérité, la cause en est au point où ces penseurs sus-nommés ont formé leurs représentations à partir d'une vie de l'esprit qui, de par sa nature même, ne pouvait plus être

Viele sagen mit Recht: Die soziale Frage muß anders angefaßt werden als sie etwa St. Simon, Owen, Fourier angefaßt haben. Mit deren geistigen Antrieben könne man das wirtschaftliche Leben nicht umgestalten. Aber solche ziehen daraus die Folgerung, daß geistige Antriebe überhaupt keinen wandelnden Einfluß auf die sozialen Lebensverhältnisse haben können. In Wahrheit liegt die Sache so, daß die genannten Denker ihre Vorstellungen aus einem Geistesleben heraus gebildet haben, das seiner Natur nach dem modernen Wirtschaftsleben nicht mehr gewach-

à la hauteur d'une vie économique moderne. Au lieu d'en venir à confesser le sain discernement qu'on a donc besoin d'un renouveau de la vie de l'esprit — et de la vie du droit — on en est venu à l'opinion que les états sociaux, auxquels on aspire ardemment, doivent résulter de la vie économique elle-même. Mais il n'en résultera jamais rien que de la confusion économique, si la suite de l'évolution ne procède pas à partir d'une progression de la vie de l'esprit et de celle du droit exigée par les temps nouveaux.

Du courage que l'on devra engager vers cette progression dans la culture de l'esprit et dans l'ordre juridique devra dépendre ce qui doit arriver sur le plan social dans le présent et dans le proche avenir. Ce qui sera créé en dehors de ce courage, quand bien même cela pût être pensé à partir de bonnes intentions, ne mènera jamais à des situations durables. C'est pourquoi le plus important, dans ce domaine, c'est d'en appeler dans les cercles les plus larges possibles à une clarification là-dessus, à savoir que la nouvelle culture de l'esprit est le fondement d'une continuation d'évolution prospère de l'humanité civilisée. Les fruits de cette culture de l'esprit écloront dans l'ordre économique ; une vie économique, qui veut se restructurer sur elle-même, ne fera que propager ses anciennes nuisances en les aggravant. Aussi longtemps qu'on exigera de la vie économique qu'elle doive faire des hommes ce qui est en prédisposition en eux, on ne fera qu'ajouter de nouvelles nuisances aux anciennes ; ce n'est qu'à partir du moment où l'on arrivera au discernement que l'être humain doit donner à partir de son esprit ce dont la vie économique a besoin, que l'on pourra s'efforcer consciemment à ce qu'inconsciemment on demande.

sen war. Statt nun zu der gesunden Einsicht sich zu bekennen: Also bedarf es einer Erneuerung des Geisteslebens — und des Rechtslebens , ist man zu der Meinung gekommen, die ersehnten sozialen Zustände müßten aus dem Wirtschaftsleben heraus von selbst sich ergeben. Aber nicht sie werden sich ergeben, sondern nur wirtschaftliche Wirrnis, wenn nicht die Fortentwickelung aus einem von der neueren Zeit geforderten Fortschritt des Geistes- und Rechtslebens heraus geschehen wird.

08 Von dem Mute zu diesem Fortschritt der Geistespflege und Rechtsordnung wird getragen sein müssen, was auf sozialem Gebiete in der Gegenwart und in der nächsten Zukunft geschehen soll. Was nicht aus diesem Mute heraus geschaffen werden wird, das wird gut gemeint sein können, es wird aber nicht zu haltbaren Zuständen führen. Deshalb ist heute auf diesem Gebiete das Wichtigste, in weitesten Kreisen Aufklärung darüber hervorzurufen, daß die neue Geistespflege die Grundlage einer gedeihlichen Weiterentwickelung der zivilisierten Menschheit ist. Die Früchte dieser Geistespflege werden in der Wirtschaftsordnung aufgehen; ein Wirtschaftsleben, das sich aus sich selbst neugestalten will, wird seine alten Schäden nur — in Verschärfung -- fortpflanzen. Solange man von dem Wirtschaftsleben verlangen wird, es solle aus den Menschen machen, was in ihnen veranlagt ist, wird man zu den alten Schäden neue hinzufügen; erst, wenn man sich zu der Einsicht durchringen wird, daß der Mensch aus seinem Geiste dem Wirtschaftsleben geben muß, was es braucht, wird man bewußt erstreben können, was man unbewußt fordert.

Note :

(1) Claude Henri de Saint Simon (1760-1825), fondateur de ce qu'on a appelé l'école socialiste,

selon laquelle les institutions de la société humaine devraient être fondées à partir d'une conformité pure aux lois scientifiques.

(2) Robert Owen (1771-1858), réformateur social idéaliste. Voir Rudolf Steiner : « Science de l'esprit et question sociale ».

(3) Fourier, François Marie Charles (1772-1835), créateur d'un système socialiste sur des bases scientifiques.

Les racines de la vie sociale [99]

Dans mon ouvrage « Les points essentiels de la question sociale », la comparaison de l'organisme social avec l'humain naturel a bien été admise ; mais en même temps, on y attire l'attention sur combien il serait fourvoyant de croire que l'on pût transposer les intuitions intellectuelles auxquelles on s'est habitué de l'un sans plus sur l'autre. Celui qui envisage l'activité d'une cellule ou d'un organe dans le corps humain selon les manières de voir des sciences naturelles et recherche ensuite la « cellule sociale » ou « l'organe social », pour caractériser l'édification et les conditions de vie de « l'organisme social », celui-là ne tombera que trop facilement dans un jeu d'analogies chimérique.

Il en va autrement, si l'on attire l'attention, comme dans les « Points essentiels », sur le fait que pour une saine observation de l'organisme humain, on doit éduquer son penser de manière telle que celle dont on a besoin pour une conception de la vie sociale conforme à la réalité. Par une telle éducation, on sera qualifié pour apprendre à ne pas juger des faits sociaux avec des opinions préconçues, ou bien selon sa propre légitimité à le faire. Et ceci est autrement indispensable avant tout à notre époque. Car actuellement, pour ce qui est du jugement social, on s'enfonce bien profondément dans les opinions partisanes. Celles-ci ne sont pas formées à partir de ce qui se fonde dans les conditions de vie de l'organisme social, mais à

Die Wurzeln des sozialen Lebens

01 In meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» ist der Vergleich des sozialen Organismus mit dem natürlichen menschlichen wohl herangezogen; zugleich aber darauf aufmerksam gemacht, wie irreführend es ist, wenn man glaubt, Anschauungen, die man an dem einen gewonnen hat, auf den andern ohne weiteres übertragen zu können. Wer die Wirksamkeit der Zelle oder eines Organes im menschlichen Leibe nach den Ansichten der Naturwissenschaft ins Auge faßt und dann nach der «sozialen Zelle» oder den «sozialen Organen» sucht, um den Bau und die Lebensbedingungen des «sozialen Organismus» kennenzulernen, der wird nur allzuleicht in ein wesenloses Analogie-spiel verfallen.

02 Anders liegt die Sache, wenn man, wie es in den «Kernpunkten» geschehen ist, darauf hinweist, daß an einer gesunden Betrachtung des menschlichen Organismus man sein Denken so erziehen kann, wie man es braucht für eine wirklichkeitsgemäße Auffassung des sozialen Lebens. Man wird durch eine solche Erziehung sich dazu befähigen, die sozialen Tatsachen nicht nach vorgefaßten Meinungen, sondern nach ihrer eigenen Gesetzmäßigkeit beurteilen zu lernen. Und dies ist in unserer Zeit vor allem andern notwendig. Denn man steckt gegenwärtig in bezug auf das soziale Urteil tief in Parteimeinungen drinnen. Diese sind nicht gebildet aus dem, was in den Lebensbedingungen des sozialen Organismus begründet ist,

partir des sentiments obscurs de quelques êtres humains, et notamment de groupes d'hommes. Si l'on voulait transposer la manière de juger que l'on applique dans les programmes des partis sur l'investigation de l'organisme humain, on devrait alors bientôt reconnaître que l'on n'en stimulerait pas la compréhension, mais que l'on créerait le même obstacle.

sondern aus den dunklen Gefühlen einzelner Menschen und namentlich Menschengruppen. Würde man die Urteilsart, die man in den Parteiprogrammen anwendet, auf die Erforschung des menschlichen Organismus übertragen, so müßte man bald einsehen, daß man dessen Verständnis nicht fördert, sondern daß man demselben Hemmnisse schafft.

Dans l'organisme, l'air inhalé doit 03 constamment être transformé en un air inutilisable. L'oxygène doit être transformé en acide carbonique. C'est pourquoi il doit y avoir là des structures qui remplacent ce qui est transformé et rendu inutilisable par quelque chose d'utilisable. Celui qui applique son jugement, formé conformément à la réalité sur l'organisme humain, au moyen d'une considération sans préjugés sur l'organisme social, celui-là découvre alors qu'un membre de cet organisme, le circuit économique, lorsqu'il est organisé précisément ensuite et conformément à sa nature, doit constamment faire naître des rapports qui doivent être de nouveau rééquilibrés par d'autres institutions. On peut aussi peu exiger d'une structure d'organe, qui est ordonnée dans l'organisme humain de sorte qu'elle rende inutilisable l'oxygène inhalé, qu'elle le rende réutilisable, de même on ne doit pas présumer du circuit économique qu'en lui-même puissent naître des institutions, qui agissent en compensant ce qu'à partir de la vie même, il doit engendrer d'entrave à la vie.

In dem Organismus muß die eingeatmete Luft fortwährend in Unbrauchbares umgewandelt werden. Der Sauerstoff muß zur Kohlensäure umgewandelt werden. Deshalb müssen Einrichtungen da sein, die das Umgewandelte, unbrauchbar Gewordene durch Brauchbares ersetzen. Wer sachgemäß sein am menschlichen Organismus geschultes Urteil bei einer unbefangenen Betrachtung des sozialen Organismus anwendet, der findet, daß das eine Glied dieses Organismus, der Wirtschaftskreislauf, gerade dann, wenn er sachgemäß eingerichtet ist, fortdauernd Verhältnisse hervorbringen muß, die durch andere Einrichtungen wieder auszugleichen sind. So wenig man von der Organeinrichtung, die im menschlichen Organismus darauf hingeordnet ist, daß sie den eingeatmeten Sauerstoff unbrauchbar macht, verlangen kann, daß sie ihn wieder brauchbar mache, so wenig sollte man von dem Wirtschaftskreislauf voraussetzen, daß in ihm selbst die Einrichtungen entstehen können, die ausgleichend auf dasjenige wirken, was er aus dem Leben heraus Leben-Hemmendes erzeugen muß.

Ne peuvent apporter une telle compensa- 04 tion que si, à côté du circuit économique, un organisme juridique se configure à partir de sa propre essence et une vie de l'esprit, croissant indépendamment de l'organisation de l'économie et de celle du droit, se fonde librement à partir de ses propres racines. En ne jugeant que superficiellement, la question se pose de savoir si la culture de la vie de l'esprit ne doit

Diesen Ausgleich können nur bewirken ein neben dem Wirtschaftskreis bestehender, aus seiner eigenen Wesenheit heraus sich gestaltender Rechtsorganismus und ein Geistesleben, das in Unabhängigkeit von Wirtschafts- und Rechtsorganisation frei aus seinen eigenen Wurzeln erwächst. Nur oberflächliche Beurteilung kann sagen: Soll denn die Pflege des Geisteslebens nicht an die bestehenden

pas être reliée aux relations du droit existantes. Certes, qu'elle doit l'être. Mais il y a quelque chose d'autre, c'est de savoir si les êtres humains, qui cultivent la vie de l'esprit, sont eux indépendants de la vie juridique ; et c'est encore autre chose que de savoir si, à partir des institutions juridiques, cette culture s'ensuit d'elle-même. On découvrira alors que l'idée de la Dreigliederung de l'organisme social est de celles qui rendent facilement des objections possibles, si l'on s'en tient aux opinions préconçues, mais que les objections s'anéantissent d'elles-mêmes, quand on les pense jusqu'au bout.

Rechtsverhältnisse gebunden sein? Das muß sie gewiß sein. Aber etwas anderes ist, ob die Menschen, welche das Geistesleben pflegen, abhängig sind von dem Rechtsleben; etwas anderes, ob aus den Einrichtungen des Rechtslebens heraus diese Pflege selbst erfolgt. Man wird finden, daß die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus eine solche ist, die leicht Einwendungen möglich macht, wenn man sie an vorgefaßte Meinungen hält, daß aber die Einwendungen in nichts zerfallen, wenn man sie zu Ende denkt.

Le circuit économique a sa propre loi de vie. Par elle, il crée des situations, qui détruisent l'organisme social, lorsque dans celui-ci cette loi opère seule. Mais si l'on veut remédier à ces situations par des institutions économiques, alors on détruit le circuit économique lui-même. Dans le circuit économique moderne, des dommages ont apparu par la gestion capitaliste privée des moyens de production. Si l'on veut extirper les dommages par l'institution économique d'une gestion communautaire des moyens de productions, alors on détruit l'économie moderne. Mais on agit à l'encontre de ces dommages lorsqu'à côté du circuit économique, on crée un système juridique indépendant et une libre vie de l'esprit. Les nuisances qui résultent constamment de la vie économique disparaîtront dés leur naissance. Il n'en ira pas quelque peu comme si les nuisances devraient d'abord résulter, et les êtres humains devraient souffrir ensuite au milieu de ces nuisances, avant qu'elles ne disparaissent. Mais par les organisations existantes à côté des institutions économiques, les anomalies en sont écartées.

05 Der Wirtschaftskreislauf hat sein eigenes Lebensgesetz. Durch dieses schafft er Zustände, die den sozialen Organismus zerstören, wenn sie in diesem die einzig wirksamen sind. Will man aber diese Zustände durch wirtschaftliche Einrichtungen hinwegschaffen, so zerstört man den Wirtschaftskreislauf selbst. Im modernen Wirtschaftskreislauf sind Schäden entstanden durch die privatkapitalistische-Verwaltung der Produktionsmittel. Will man die Schäden ausrotten durch die wirtschaftliche Einrichtung der Gemeinschaftsverwaltung der Produktionsmittel, so untergräbt man die moderne Wirtschaft. Aber man wirkt den Schäden entgegen, wenn man neben dem Wirtschaftskreislauf ein von ihm unabhängiges Rechtssystem und ein freies Geistesleben schafft. Die fortwährend aus dem Wirtschaftsleben sich ergebenden Schäden werden dadurch schon im Entstehen aufgehoben. Es wird nicht etwa so sein, daß sich die Schäden erst ergeben, und die Menschen unter ihnen leiden müssen, bevor sie verschwinden. Sondern durch die neben den Wirtschaftseinrichtungen bestehenden Organisationen werden die Mißstände abgeleitet.

Les opinions des partis à l'époque modernes ont détourné le jugement sur les conditions de vie de l'organisme social.

06 Die Parteimeinungen der neueren Zeit haben das Urteil von den Lebensbedingungen des sozialen Organismus abgelenkt.

Elles l'ont transféré au-delà dans les courants passionnels de groupes humains. Il est urgemment nécessaire que ces opinions reçoivent une correction, à partir d'un côté sur lequel les hommes peuvent incliner naturellement à une absence de préjugés. Ils seront en situation de faire cela lorsque la vie des idées se corrigera d'elle-même en reconsidérant de tels rapports, qui exigent de par leurs natures mêmes, une telle absence de préjugés. L'organisme naturel pose de telles exigences.

Sie haben es in die Strömungen der Leidenschaften von Menschengruppen hinübergeführt. Es ist dringend notwendig, daß diese Meinungen eine Korrektur erfahren von einer Seite her, auf der sich die Menschen Unbefangenheit aneignen können. Das werden sie imstande sein, wenn das Gedankenleben sich selbst korrigiert an der Betrachtung solcher Verhältnisse, die durch ihr eigenes Wesen die Unbefangenheit herausfordern. Der natürliche Organismus stellt solche Anforderungen.

Il est vrai que celui qui n'utilise que les représentations en usage dans les sciences naturelles pour cette correction, celui-là n'ira pas bien loin. Car il manque à ces représentations, sous de nombreux rapports, cette précision qui pénètre suffisamment en profondeur les faits concrets de la nature. Mais lorsqu'on tente de s'en tenir, non pas à ces représentations, mais à la nature elle-même, alors on sera dans la situation d'y aller rechercher plutôt l'absence de prévention, qu'au sein des manières de voir des partis. En dépit de la bonne volonté de nombreux chercheurs scientifiques, pour sortir du matérialisme régnant dans les sentiments des penseurs, les représentations actuelles en usage dans les sciences de la nature sont traversées d'impacts matérialistes. Une considération conforme à l'esprit de la nature peut se débarrasser de ces impacts. Et celle-ci pourra fournir la base pour un apprentissage du penser, qui dans ses résultats sera également à la hauteur de la conception de l'organisme social.

07 Wer allerdings nur die gebräuchlichen naturwissenschaftlichen Vorstellungen für diese Korrektur anwendet, der wird nicht weit kommen. Denn diesen Vorstellungen fehlt in vielen Beziehungen diejenige Schlagkraft, die tief genug in die Naturtatsachen hineindringt. Wenn man aber versucht, sich nicht an diese Vorstellungen, sondern an die Natur selbst zu halten, so wird man in der Lage sein, sich da eher Unbefangenheit zu holen, als innerhalb der Parteianschauungen. Trotz des guten Willens vieler Naturforscher, über den Materialismus in der Denkergesinnung hinauszukommen, sind auch gegenwärtig noch die gebräuchlichen naturwissenschaftlichenVorstellungen von materialistischen Einschlägen durchsetzt. Eine geistgemäße Betrachtung der Natur kann diese Einschläge abstreifen. Und sie wird die Grundlage abgeben können für eine Gedankenschulung, die in ihren Ergebnissen auch der Erfassung des sozialen Organismus gewachsen ist.

L'idée de la Dreigliederung de l'organisme sociale n'emprunte pas simplement des connaissances à la nature, pour les transposer simplement au domaine social. Elle ne veut retirer de l'observation de la nature que l'énergie de prendre en considération sans prévention le monde des faits concrets. Cela, c'est ce que devraient penser ceux qui s'informent d'une manière

08 Die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus nimmt nicht Naturkenntnisse einfach herüber aus dem Naturgebiet ins soziale Lebensfeld. Sie will nur an der Naturbetrachtung die Kraft gewinnen, die soziale Tatsachenwelt unbefangen anzusehen. Das sollten diejenigen bedenken, die in oberflächlicher Art sich davon unterrichten, daß diese Idee von

superficielle, en évoquant cette idée d'une Dreigliederung de l'organisme social de la même façon que l'on peut parler d'une Dreigliederung de l'organisme naturel humain. Celui qui prend au sérieux cette dernière, selon ce qui lui est propre, celui-là s'apercevra justement par elle que l'une ne peut pas être transposée simplement dans l'autre. Mais de par la manière de prendre en considération les choses, qu'il est contraint d'utiliser pour l'organisme naturel, il se forgera l'orientation du penser qui lui permettra de se retrouver correctement dans les faits sociaux concrets.

einer Dreigliederung des sozialen Lebens spricht, ähnlich wie man sprechen kann von einer Dreigliederung des natürlichen menschlichen Organismus. Wer diese letztere in ihrer Eigenart ernst nimmt, der wird gerade durch sie gewahr werden, daß das eine nicht auf das andere übertragen werden kann. Aber er wird durch die Betrachtungsweise, die er für den natürlichen Organismus anzuwenden genötigt ist, sich die Denkrichtung schaffen, die ihm ermöglicht, sich auch in den sozialen Tatsachen zurechtzufinden.

On croira qu'au travers d'une telle sorte d'intuition intellectuelle, les idées sociales se retrouvent refoulées dans le domaine des « théories grises ». On est en droit peut-être de dire qu'on a une telle opinion aussi longtemps que l'on regarde ce « refoulement » de l'extérieur. Alors on ressentira comme « gris », ce qu'indistinctement l'on voit dans le lointain. Et au contraire, on ressentira la richesse des couleurs de ce que l'on enfante de « près » avec passion. Mais que l'on s'approche donc plus près du « gris ». On trouvera alors quelque chose qui s'agite semblablement à la passion. Mais cela s'ouvrira sur tout ce qui est réellement humain, ce que l'on perd de vue justement à partir des points de vue des opinions de partis ou de groupes.

09 Man wird glauben, daß durch eine solche Anschauungsart die sozialen Ideen auf das Feld der «grauen Theorien» abgeschoben werden. Es darf vielleicht gesagt werden, daß man eine solche Meinung nur so lange hat, als man das «Abschieben» von außen sich ansieht. Da wird man allerdings als «grau» empfinden, was man undeutlich in der Ferne sieht. Und farbig wird man dagegen empfinden, was man aus der «nahen» Leidenschaft heraus gebiert. Aber man trete dem «Grauen» näher. Man wird finden, daß dann etwas der Leidenschaft ähnliches sich regt. Aber dieses wird gehen auf alles wirklich Menschliche, das man aus dem Auge verliert auf den Standpunkten der Partei- und Gruppenmeinungen.

Et c'est plus amèrement encore que le temps presse actuellement, de se rapprocher de ce qui est réellement humain. Car les positions sur lesquelles campent les groupes humains qui se sont séparés les uns des autres, ont déjà provoqué assez de dommages. Et le discernement devrait mûrir que ce ne sont pas de nouvelles positions qui pourraient réparer ces dommages, mais l'observation de ce qu'exige l'histoire elle-même dans l'instant présent de l'évolution de l'humanité. Il est facile de voir les dommages et d'exiger leur

10 Und bitter not tut es der Gegenwart, dem wirklich Menschlichen näherzutreten. Denn die Kampfesstellungen der sich absondernden Menschengruppen haben Schaden genug angerichtet. Und die Einsicht sollte reifen, daß nicht neue Kampfesstellungen den Schaden gutmachen können, sondern die Beobachtung dessen, was im gegenwärtigen Augenblicke der Menschheitsentwickelung die Geschichte selber fordert. Es ist naheliegend, Schäden zu sehen und deren Abschaffung programmäßig zu fordern; aber notwendig

abrogation conformément à un programme ; mais il est indispensable de pénétrer jusqu'aux racines de la vie sociale et, au travers de leur guérison, de provoquer celle de ses fleurs et de ses fruits.

Le terrain de la dreigliederung [104]

L'essentiel de l'idée de la Dreigliederung c'est qu'elle considère les situations sociales à partir de points de vue sans préjugés de partis ou de classes, qui lui sont données par la question : Qu'il y a-t-il à faire, au stade actuel de l'évolution humaine, pour parvenir à une configuration la plus vivante possible des organismes de la société ? Celui qui pense sérieusement et loyalement à trouver une réponse à cette question, ne peut pas négligemment passer devant un fait tel que, dans l'époque moderne, la vie économique et la vie politico-juridique en sont arrivés à un conflit destructeur. La répartition en classes sociales de l'humanité, dans laquelle on vit actuellement, est née des fondements économiques. Au sein de l'évolution économique, et de celle-ci même, l'une est devenue prolétaire, l'autre est devenue entrepreneuriale, une troisième est devenue celle des travailleurs dans la culture de l'esprit. Ceux qui pensent en socialistes, ne se fatiguent pas de mettre ce fait au premier plan de leurs revendications, pour pouvoir ensuite le laisser apparaître à l'arrière-plan de celles-ci comme quelque chose allant de soi. À cette occasion seulement, on ne réfléchit pas qu'il importe de voir pourquoi la vie économique a pu exercer une telle sur-domination sur la stratification sociale de l'humanité. On ne voit pas la manière dont cette stratification s'est accomplie pour la raison précisément que l'activité économique n'avait pas en face d'elle une opposition politico-juridique qui eût agi en s'opposant à elle. L'être humain, au travers du circuit économique, fut placé sur un terrain qui l'isola. Il ne

Der Boden der Dreigliederung

01 Das Wesentliche des Dreigliederungsgedankens ist, daß er die sozialen Verhältnisse ohne Partei- und Klassenbefangenheit von dem Gesichtspunkte aus ansieht, der ihm durch die Frage gegeben wird: Was ist im gegenwärtigen Zeitpunkte der Menschenentwickelung zu tun, um zu einer lebensmöglichen Gestaltung der Gesellschaftsorganismen zu gelangen? Wer es ernst und ehrlich mit dem Ringen nach einer Antwort auf diese Frage meint, der kann nicht achtlos an einer Tatsache vorbeigehen, wie die ist, daß in der neueren Zeit das wirtschaftliche und das politisch-rechtliche Leben in einen zerstörungsbringenden Widerstreit gekommen sind. Die Klassenschichtung der Menschheit, in der gegenwärtig gelebt wird, ist aus wirtschaftlichen Grundlagen heraus entstanden. Innerhalb der wirtschaftlichen Entwickelung und aus dieser heraus ist der eine zum Proletarier, der andere zum Unternehmer, ein dritter zum Arbeiter an der geistigen Kultur geworden. Sozialistisch Denkende werden nicht müde, diese Tatsache in den Vordergrund ihrer Forderungen zu stellen, um diese dann hinter ihr wie etwas Selbstverständliches erscheinen lassen zu können. Man bedenkt dabei nur nicht, daß es darauf ankommt, zu sehen, warum das Wirtschaftsleben übermächtig hat auf die Schichtung der Menschheit einwirken können. Man sieht nicht, wie diese Schichtung sich deshalb vollzogen hat, weil dem wirtschaftlichenWirken kein politisch-rechtliches gegenüberstand, das ihm entgegengewirkt hätte. Der Mensch wurde durch den wirtschaftlichen Kreislauf auf einen Boden gestellt, der ihn iso-

put que vivre dans des conditions qui lui furent offertes à partir de l'économie. L'un ne comprit plus l'autre. Il ne fut plus en mesure de s'entendre avec lui ; il ne pouvait plus qu'espérer encore s'accorder ou subjuguer ceux qui se trouvaient sur le même terrain que lui. Des profondeurs de l'évolution de l'humanité, il n'y eut plus aucune vie politico-juridique à faire remonter, qui eût pu réunir les groupes humains isolés. On n'a pas vu que continuer de penser selon les impulsions politiques et juridiques anciennes, contredit les énergies économiques nouvelles.

lierte. Er konnte sich nur in den Verhältnissen einleben, die ihm aus dem Wirtschaften heraus geboten wurden. Einer verstand so den andern nicht mehr.
Er konnte sich mit ihm nicht verständigen; er konnte nur noch hoffen, ihn mit Hilfe derjenigen zu überstimmen, oder zu überwältigen, die auf gleichem Lebensboden standen. Aus den Tiefen der Menschheitsentwickelung ist kein politisch-rechtliches Leben heraufgezogen, das die isolierten Menschengruppen hätte zusammenführen können. Man hat nicht gesehen, daß ein Fortdenken in den alten politischrechtlichen Antrieben den neuen Wirtschaftskräften widerstrebt.

Mais on ne pouvait gérer l'économie comme cela avait été rendu nécessaire par les conditions des deux derniers siècles, et avec cela laisser arriver les hommes dans des situations sociales qui correspondent à des fondements politico-juridiques propres aux époques antérieures. On ne devait pas non plus espérer que la stratification en classes, qui était apparue sans de nouvelles aspirations politiques, pût former une reconfiguration de l'organisme de la société. Il va de soi que les classes qui se sentent opprimées ne reconnaissent pas cette affirmation comme justifiée. Leurs partisans disent : nous avons, depuis plus d'un demi-siècle, une nouvelle aspiration politique. Dans les « Points essentiels de la question sociale », la preuve été fournie que ce n'est pas le cas, et elle fournit le fondement pour d'autres idées caractérisant une reconstruction sociale. Karl Marx et ses partisans ont bien appelé à la lutte les hommes d'une classe sociale de vie ; mais ils n'ont donné à ces hommes que les idées qui avaient été apprises de ceux qui appartenaient à ces classes-là qui justement devaient être combattues. C'est pourquoi il n'en résulta rien de neuf, quand bien même le combat eût pu mener à l'issue souhaitée par eux, mais l'ancien

02 Man kann aber nicht so wirtschaften, wie es die Verhältnisse der beiden letzten Jahrhunderte notwendig machten, und dabei die Menschen in soziale Lagen kommen lassen, die einem Denken aus politisch-rechtlichen Untergründen entsprechen, wie sie den vorangegangenen Zeitaltern eigen waren. Man sollte aber auch nicht hoffen, daß die Klassenschichtung, die ohne neues politisches Streben entstanden ist, den Ausgangspunkt für eine Neugestaltung des Gesellschaftsorganismus bilden könne. Es ist selbstverständlich, daß die sich unterdrückt fühlenden Klassen diese Behauptung nicht als eine berechtigte anerkennen. Ihre Angehörigen sagen: Wir haben seit mehr als einem halben Jahrhundert ein neues politisches Streben. In meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» bildet der Nachweis, daß dies nicht der Fall ist, die Unterlage für die weiteren, einen sozialen Aufbau kennzeichnenden Gedanken. Karl Marx und seine Anhänger haben wohl die Menschen einer Lebensklasse zum Kampfe aufgerufen; aber sie haben diesen Menschen nur die Gedanken gegeben, die erlernt waren von den Angehörigen derjenigen Klassen, die bekämpft werden sollen. Deshalb würde, wenn auch der Kampf zu dem von vielen erwünschten Ende führen könnte,

avec des hommes aux commandes qui appartenaient à une autre classe que ceux qui, jusqu'à présent, prétendaient à cette position de chefs.

Le discernement dans ce fait ne mène pas encore non plus à l'idée du Dreigliederung ; il doit seulement préparer la voie vers elle. Aussi longtemps qu'il n'illumine pas un nombre suffisamment élevé d'êtres humains, on continuera de vouloir et d'exprimer des impulsions tirées des anciennes idées politico-juridiques, qui sont censées être à la hauteur des conditions économiques du présent. Sans cette illumination, on reculera de peur devant la Dreigliederung de l'organisme social, parce qu'on se heurte avec elle à ce que l'on est accoutumé à penser. 03

Il est concevable qu'en une époque, qui a amené tant de malheurs, les êtres humains reculent de peur devant une exigence d'un penser qui prenne naissance des profondeurs de la vie humaine. Beaucoup se sentent accablés par ce temps et doutent de l'énergie des forces idéelles créatrices. Ils « attendent » que les « circonstances » créent une situation meilleure. En fait, jamais, les « circonstances » ne créeront quelque chose d'autre que ce qui leur est implanté par les idées humaines. 04

Mais — comme beaucoup le disent — les meilleures idées ne peuvent encore rien obtenir, si elles ne sont pas renvoyées aux circonstances de la vie. C'est justement avec cette objection que compte l'idée de la Dreigliederung. Elle part du discernement que ni la pratique dépourvue d'idée, ni les idées impraticables, ne peuvent conduire à un organisme social viable. C'est pourquoi, elle ne propose pas de programme sous des formes anciennes. Il y a assez de programmes de ce genre pour apprendre qu'ils ont beau avoir été « bien », « noblement » ou « ingénieusement » pensés, la réalité les récuse. L'idée 05

nichts Neues entstehen, sondern das Alte mit Menschen in der Führerschaft, die einer andern Klasse angehören als diejenigen, die bisher diese Führerschaft behaupteten.

Zu dem Dreigliederungsgedanken führt die Einsicht in diese Tatsache wohl noch nicht; allein sie muß den Weg zu ihm vorbereiten. Solange sie nicht einer genügend großen Anzahl von Menschen einleuchtet, wird man fortfahren wollen, aus den alten politisch-rechtlichen Gedanken Antriebe herauspressen zu wollen, die den wirtschaftlichen Verhältnissen der Gegenwart gewachsen sein sollen. Man wird ohne dieses Einleuchten vor der Dreigliederung des sozialen Organismus zurückschrecken, weil man auf sie stößt mit dem, was man zu denken gewohnt ist.

Es ist begreiflich, daß in einer Zeit, die so viel des Un-heiles gebracht hat, die Menschen zurückschrecken vor dem Ansinnen zu eigenem, aus der Tiefe des Menschenlebens heraus geborenem Denken. Viele fühlen sich niedergedrückt durch diese Zeit und verzweifeln an der Kraft der schaffenden Ideenkräfte. Sie «warten», bis die «Verhältnisse» eine günstigere Lage schaffen. Allein nie werden die «Verhältnisse» etwas anderes schaffen, als was von menschlichen Ideen ihnen eingepflanzt ist.

Aber — so sagen viele — die besten Ideen können doch praktisch nichts ausrichten, wenn sie von den Lebensverhältnissen zurückgewiesen werden. Gerade mit diesem Einwande rechnet der Dreigliederungsgedanke. Er geht von der Einsicht aus, daß weder die ideenlose Praxis noch die unpraktische Idee zu einem lebensfähigen sozialen Organismus kommen können. Deshalb stellt er nicht in der alten Form ein Programm auf. Solcher Programme gibt es genug, um zu lernen, daß sie zwar «gut», oder «edel», oder «geistvoll» gedacht sind, daß aber die Wirklichkeit sie zurückweist. Die Dreigliederungsidee

de la Dreigliederung compte sur le domaine économique avec les réalités données par la nature et la vie humaine de l'époque moderne. Elle compte avec la conscience du droit de l'humanité, telle qu'elle a résulté au cours des derniers siècles de l'évolution. Et elle compte avec la vie de l'esprit que l'être humain a investie dans l'organisme social, qui comprend ses conditions de vie et les favorise de sorte que la possibilité d'existence soit créée. Elle présume percer à jour que dans un organisme social dreigliederig, les hommes pourront collaborer dans la vie, de sorte qu'à partir de cette collaboration naisse, ce qu'un programme d'idées ne peut pas provoquer.

Celui qui ne veut pas envisager cette différence de principe entre l'idée de la Dreigliederung et les idées de programmes d'usage, ne se laissera pas convaincre par la fécondité de la première. Celle-ci est une idée de la réalité, parce qu'elle ne veut pas tyranniser la vie au sens d'un programme, mais s'efforce d'abord de créer le fondement sur lequel la vie peut librement croître, et se développer à partir des impulsions sociales. Les problèmes du présent et du proche avenir ne sont pas de ceux qu'on pourra poser à l'intellect, mais ceux qui devront résulter d'une vie d'abord naissante. L'humanité actuelle pressent en vérité d'abord les questions sociales. Sa forme réelle en résultera, si la structure de l'organisme social est constituée de telle manière que les énergies de vie reposant dans l'existence humaine puissent élever leur authentique réalité de sensibilité instinctive à un penser conscient. Beaucoup de ce qui est dit à leur propos aujourd'hui fait que, face à cette connaissance réelle, on retire l'impression de quelque chose qui n'est pas mûr. On dit que, les hommes ne sont pas mûrs d'organiser leur vie d'après des idées. Non, les hommes seront mûrs pour

rechnet auf dem wirtschaftlichen Gebiete mit den durch Natur und Menschenleben gegebenen Wirklichkeiten der neueren Zeit. Sie rechnet mit dem Rechtsbewußtsein der Menschheit, wie es sich im Laufe der letzten Jahrhunderte durch die Entwickelung ergeben hat. Und sie rechnet mit einem Geistesleben, das Menschen in den sozialen Organismus hineinstellt, die seine Lebensbedingungen verstehen und sie fördern, so daß ihm die Daseinsmöglichkeit geschaffen werde. Sie vermeint zu durchschauen, daß in einem dreigliedrigen sozialen Organismus die Menschen im Leben so zusammenwirken werden können, daß aus diesem Zusammenwirken entstehe, was eine abstrakte Programmidee nicht bewirken kann.

06 Wer diesen prinzipiellen Unterschied der Dreigliederungsidee und gebräuchlicher Programmgedanken nicht ins Auge fassen will, der wird sich von der Fruchtbarkeit der ersteren nicht überzeugen lassen. Diese ist eine Wirklichkeitsidee, weil sie das Leben nicht im Sinne eines Programmes tyrannisieren will, sondern zuerst die Grundlage zu schaffen bestrebt ist, auf der dasjenige Leben frei erwachsen kann, aus dem die sozialen Antriebe sich entwickeln. Die Fragen der Gegenwart und der nächsten Zukunft sind nicht solche, die an den Intellekt gestellt werden können, sondern die aus einem Leben sich ergeben müssen, das erst herbeizuführen ist. Die gegenwärtige Menschheit ahnt eigentlich erst die sozialen Fragen. Ihre wirkliche Gestalt wird sich ergeben, wenn die Struktur des sozialen Organismus so beschaffen sein wird, daß die drei in dem Menschendasein liegenden Lebenskräfte ihre wahre Wirklichkeit aus einem instinktartigen Empfinden in bewußtes Denken heben können. Vieles, was heute über sie gesagt wird, macht einer wirklichen Erkenntnis des Lebens gegenüber den Eindruck des Unreifen. Da sagt man, die Menschen seien unreif, nach Ideen ihr

des réponses, lorsque les questions seront d'abord dévoilées de leurs préjugés originels dont elles ont été recouvertes.

Voilà comment, celui qui de haute lutte 07
conquiert l'idée de la Dreigliederung, voit la situation présente à partir d'une expérience de la pleine réalité. Et à partir de cette vision il voudrait qu'on agisse. On n'aura assez échangé de paroles qu'à partir du moment où de ces paroles l'acte sera né.

Une vraie clarification à la base du penser social [108]

Le nombre des hommes ne cesse de 01
croître qui insistent sur le fait qu'on sortira de la confusion sociale de notre temps qu'à la condition que, dans le penser et le sentir, on en vienne à un cheminement vers l'esprit. Les illusions, qu'ont amenées des idées « d'économie politique », qui ne recherchaient leurs fondements que dans la production de biens matériels et leurs répartitions, conduisent maintes personnes à une telle conviction.

Mais on peut nettement voir combien une 02
telle conviction vers l'esprit est peu féconde en notre époque. Doive-t-on engendrer des conceptions d'économie politique, qu'on s'y refuse aussitôt. Car avec un simple renvoi à l'esprit, rien n'est encore fait. Cela ne fait qu'exprimer simplement un besoin. Quand il s'agit de parler de la satisfaction de ce besoin, cela laisse perplexe. On doit reconnaître dans ce fait concret une mission pour le temps présent. On devrait s'interroger : Pourquoi, ceux-là mêmes qui tiennent pour indispensable pour la vie sociale de se tourner vers l'esprit, n'en débattent-ils pas au-delà ? Pourquoi ne trouvent-il pas le temps de spiritualiser réellement l'économie politique ?n découvrira la réponse à cette question, si l'on prend en considération l'évolution du penser au sein de l'humanité civilisée dans les temps modernes. Ces

Leben zu gestalten. Nein, die Menschen werden reif für Antworten sein, wenn die Fragen erst unverhüllt durch uralte Vorurteile ihnen gegenübertreten werden.

So sieht derjenige die Lage der Gegen- 07
wart, der sich zur Dreigliederungsidee aus dem Erleben der vollen Wirklichkeit durchringt. Und aus diesem Sehen möchte er, daß gehandelt werde. Der Worte aber werden erst genug gewechselt sein, wenn aus den Worten die Tat wird geboren sein.

Wahre Aufklärung als Grundlage sozialen Denkens

Die Zahl derjenigen Menschen nimmt ste- 01
tig zu, die betonen, daß aus der sozialen Wirrnis unserer Zeit nur herauszukommen sei, wenn in das Denken und Empfinden ein Zug nach dem Geistigen komme. Die Enttäuschungen, welche «volkswirtschaftliche» Ideen gebracht haben, die ihre Grundlagen nur in der Erzeugung von materiellen Gütern und deren Verteilung suchten, führen bei vielen zu einem solchen Bekenntnis.

Man kann aber auch deutlich sehen, wie 02
wenig fruchtbar in unserer Zeit ein solches Bekenntnis zum Geiste wirkt. Soll es volkswirtschaftliche Anschauungen hervorbringen, so versagt es. Denn mit dem bloßen Hinweis auf den Geist ist es nicht getan. Er drückt zunächst bloß ein Bedürfnis aus. Er ist ratlos, wenn er über die Befriedigung dieses Bedürfnisses sprechen soll. In dieser Tatsache sollte man eine Aufgabe für die Gegenwart erkennen. Man sollte sich fragen: Warum kommen selbst diejenigen, die heute eine Hinwendung zum Geiste für das soziale Leben notwendig halten, nicht darüber hinaus, diese Notwendigkeit zu besprechen? Warum kommen sie nicht dazu, das volkswirtschaftliche Denken wirklich zu durchgeistigen?

Man wird dieser Frage die Antwort fin-

personnalités-là, qui ont conquis de haute lutte une conception du monde à partir de la configuration de l'époque, considère comme un signe de leur « culture spirituelle » d'évoquer « l'inconnaissable » derrière les choses. C'est devenu progressivement une conception largement répandue, que seul un esprit troublé pût encore parler sur « l'essence des choses », sur « les fondements invisibles des choses visibles ». Une telle disposition d'esprit se laisse encore à présent soutenir pour un moment sur la connaissance de la nature. Les phénomènes naturels se présentent, et même celui qui ne veut rien savoir d'une investigation de leurs fondements, peut les décrire et en venir de ce fait à un certain contenu de son penser.

den, wenn man die Entwickelung des Denkens innerhalb der zivilisierten Menschheit in der neueren Zeit betrachtet. Diejenigen Persönlichkeiten, die sich aus der Zeitbildung heraus zu einer Weltanschauung durchgerungen haben, betrachten es als ein Zeichen ihrer höheren « Geisteskultur », von dem « Unerkennbaren » hinter den Dingen zu reden. Es ist allmählich ein weitverbreiteter Glaube geworden, daß nur ein Befangener noch über das «Wesen der Dinge », über «die unsichtbaren Gründe der sichtbaren Dinge» sprechen könne. Nun läßt sich eine solche Denkergesinnung für eine Weile gegenüber dem Naturerkennen aufrecht erhalten. Die Naturerscheinungen bieten sich dar; und auch der, welcher von einem Nachforschen über ihre Gründe nichts wissen will, kann sie beschreiben und dadurch zu einem gewissen Inhalte seines Denkens kommen.

Dans les affaires de l'économie politique, 03
une telle disposition du penser doit cependant faire long feu. Car là, les phénomènes sont en définitive produits par les êtres humains ; ils émanent des exigences provenant des cœurs humains. Chez les hommes vit justement ce pourquoi, en tant qu'entité, on s'emmure dans le discernement lorsqu'on s'habitue à parler vis-à-vis de la nature d'un « inconnaissable », comme cela se rencontre chez maints partisans des conceptions modernes de la vie. Ainsi en est-on venu à ce que le passé récent a développé des habitudes du penser dans le présent, qui défaillent complètement dans les affaires d'économie politique. On peut considérer la congélation de l'eau, le développement embryonnaire et parler avec cela « en grand seigneur » de « l'inconnaissable » dans le monde et exhorter ses contemporains à ne pas s'égarer dans des imaginations à propos d'un tel « inconnaissable ». Mais par un tel penser, par lequel se dresse une âme, on ne peut pas maîtriser

In volkswirtschaftlichen Dingen muß aber eine solche Denkergesinnung versagen. Denn da werden die Erscheinungen zuletzt von Menschen hervorgebracht; es gehen die Forderungen von den Menschengemütern aus. In den Menschen aber lebt gerade dasjenige als Wesenheit, wofür man sich die Einsicht vermauert, wenn man sich gewöhnt, der Natur gegenüber von einem solchen «Unerkennbaren» zu sprechen, wie es bei vielen Bekennern neuerer Lebensanschauungen zu finden ist. So ist es gekommen, daß die jüngste Vergangenheit Denkgewohnheiten in die Gegenwart herein entwickelt hat, die in volkswirtschaftlichen Dingen völlig versagen. Man kann das Gefrieren des Wassers, die Entwickelung des Embryos betrachten und dabei von dem «Unerkennbaren» in der Welt «vornehm» sprechen und die Zeitgenossen ermahnen, sich nicht in Phantasien über dieses «Unerkennbare» zu verlieren. Aber man kann nicht mit einem Denken, das an solcher Seelenverfassung sich schult, volks-

des tâches d'économie politique. Celles-ci requièrent d'entrer dans la pleine vie humaine. Et dans celle-ci règne la vie d'âme et d'esprit, qui ne se révèle que dans l'exigence vers une libération des besoins matériels.

On aura une économie politique, comme 04
celle dont le présent a besoin, que si l'on ne renvoie pas simplement à l'esprit et à l'âme, mais lorsqu'on en viendra aux efforts vers une réelle cognition de l'esprit, non plus « non-scientifique » et qu'on ne la stigmatisera plus comme indigne d'un homme éclairé. Car on ne pourra juger de l'âme de l'être humain que si l'on perce à jour sa relation de dépendance avec ce que l'on voudrait éviter dans la connaissance de la nature.

À des êtres humains qui parlent aujour- 05
d'hui de choses suprasensibles à partir de leurs intuitions intellectuelles et qui expriment la croyance que ce n'est qu'au travers d'une connaissance tournée vers le suprasensible que le matérialisme régnant pût être surmonté, on rétorque que le matérialisme serait déjà « scientifiquement » surmonté. Il y eut suffisamment de confrontations qui ont grandi sur le terrain « authentiquement » scientifique, pour démontrer que le matérialisme ne suffirait plus pour expliquer l'événement naturel. Contre cela, il doit être rétorqué que de telles confrontations peuvent bien être aussi intéressantes qu'elles veulent au plan théorique, elles ne peuvent cependant pas surmonter le matérialisme. Celui-ci ne sera surmonté, si l'on ne prouve pas simplement, au plan théorique, que dans les faits concrets du monde il y a plus que ce que les sens voient ; il ne sera surmonté que lorsqu'un esprit vivant s'introduit dans la prise en considération de l'événement universel. Seul cet esprit régnant dans l'intuition spirituelle humaine peut aussi contempler les relations de dépendances qui sont

wirtschaftliche Aufgaben bewältigen. Diese erfordern ein Eingehen auf das volle Menschenleben. Und in diesem waltet das Geistig-Seelische, auch wenn es nur in der Forderung nach der Befriedigung materieller Bedürfnisse sich offenbart.

Man wird erst eine Volkswirtschaftswissenschaft haben, wie die Gegenwart sie braucht, wenn man auf den Geist und die Seele nicht bloß «hinweisen» wird, sondern wenn man die Bestrebungen, zu einer wirklichen Geist-Erkenntnis zu kommen, nicht mehr als «unwissenschaftlich» und eines aufgeklärten Menschen unwürdig brandmarken wird. Denn über die Seele des Menschen wird man nur urteilen können, wenn man ihren Zusammenhang mit dem durchschaut, was man in der Naturerkenntnis meiden möchte.

Menschen, die heute aus ihren Anschauungen heraus von übersinnlichen Dingen sprechen und die den Glauben äußern, daß nur durch solche dem Übersinnlichen zugewandte Erkenntnis der herrschende Materialismus überwunden werden könne, wird erwidert: der Materialismus sei «wissenschaftlich» überwunden. Es gäbe genügend Auseinandersetzungen, die, auf dem Boden « echter » Wissenschaft erwachsen, beweisen, daß der Materialismus zur Erklärung des natürlichen Geschehens nicht ausreicht. Demgegenüber muß gesagt werden: Solche Auseinandersetzungen mögen theoretisch interessant sein; den Materialismus können sie aber nicht überwinden. Der wird nur überwunden, wenn man nicht bloß theoretisch beweist, daß es in den Tatsachen der Welt mehr gibt, als was die Sinne sehen; der wird nur überwunden, wenn in die Betrachtung des Weltgeschehens lebendiger Geist einzieht. Nur dieser in der menschlichen Anschauung waltende Geist kann die Zusammenhänge auch überschauen, die im materiellen Leben der menschlichen Gemeinschaften wirksam sind. Man kann lange beweisen, daß das «Leben»

actives dans la vie matérielle des communautés humaines. On pourra longuement démontrer que la « vie » n'est pas simplement un processus chimique ; on ne fera pas le moindre mal avec cela au matérialisme. On ne le combattra vraiment qu'à partir du moment où l'on aura le courage, non seulement de dire qu'un esprit devrait opérer dans les conceptions du monde, mais que cet esprit produit réellement le contenu de sa conscience.

nicht ein bloßer chemischer Vorgang sei; man wird damit dem Materialismus nicht wehe tun. Man wird ihn erst dann wirksam bekämpfen, wenn man auch den Mut hat, nicht nur zu sagen, es müsse Geist in den Weltanschauungen wirken, sondern diesen Geist wirklich zum Inhalte seines Bewußtseins macht.

L'idée de la Dreigliederung de l'organisme social s'adresse à des hommes qui ont ce courage. Ce courage cherche à pénétrer de l'extérieur de la vie vers l'essence intérieure de celle-ci. Il empoigne la nécessité de cultiver une libre et indépendante vie de l'esprit, car il reconnaît qu'une vie de l'esprit entravée, qui, tout au plus, jusqu'au « renvoi » à l'esprit, ne peut pas mener à une vie dans l'esprit. Il saisit aussi la nécessité d'une vie juridique autonome, car il s'est conquis de haute lutte le discernement que la conscience du droit s'enracine dans des domaines de la vie de l'âme qui ne peuvent être efficaces que dans une contexte d'interdépendance humaine qui se déploie indépendamment de la vie de l'esprit et de la vie économique. Un tel discernement ne peut être acquis que par la connaissance de la vie de l'âme en l'être humain. Une manière de voir la vie, qui s'est élevée à l'opinion d'un « inconnaissable » au sens de nombreuses orientations actuelles du penser, inclinera à l'erreur que l'on puisse découvrir une structure sociale des sociétés humaines qui se configure seulement à partir des faits matériels de la vie économique.

06 Die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus wendet sich an Menschen, die diesen Mut haben. Dieser Mut sucht vorzudringen von den Äußerlichkeiten des Lebens zu dessen innerer Wesenheit. Er erfaßt die Notwendigkeit der Pflege des freien, unabhängigen Geisteslebens, weil er einsieht, daß ein gefesseltes Geistesleben es höchstens bis zum «Hinweis» auf den Geist, nicht aber zu einem Leben im Geiste bringen kann. Er erfaßt auch die Notwendigkeit eines selbständigen Rechtslebens, weil er sich die Einsicht erringt, daß das Rechtsbewußtsein in Gebieten der Menschenseele wurzelt, die nur in einem Menschenzusammenhange wirksam sein können, der in Unabhängigkeit vom Geist- und Wirtschaftsleben sich entfaltet. Solche Einsicht kann nur erlangt werden durch die Erkenntnis des Seelischen im Menschen. Eine Lebensanschauung, die sich heran-erzogen hat an der Meinung vom «Unerkennbaren» in dem Sinne vieler heutiger Gedankenrichtungen, wird zu dem Irrtum neigen, man könne eine soziale Struktur der Menschengesellschaften finden, die nur aus den materiellen Tatsachen des Wirtschaftslebens sich gestaltet.

Le courage dont il est ici question, ne pourrait pas s'arrêter devant l'opinion que les hommes ne fussent pas « mûrs » pour une telle transformation fondamentale de leur penser et de leur sensibilité. Ils resteront « immatures » aussi longtemps qu'on leur expliquera le discerne-

07 Der Mut, von dem hier die Rede ist, kann nicht vor der Meinung haltmachen, die Menschen seien nicht «reif» für eine solch gründliche Umwandlung ihres Denkens und Empfindens. Sie werden nur so lange «unreif» sein, als ihnen die Einsicht in das Geistige als Vorurteil «wissen-

ment dans le spirituel comme un préjugé « scientifique ». Ce n'est pas l'immaturité qui est active dans la confusion actuelle, mais la croyance qu'une connaissance du spirituel soit le signe d'un être humain non-éclairé. Toutes les tentatives d'organisation dans la vie sociale, qui émanent de cette « clarification » reniant l'esprit, doivent échouer, parce qu'elles se mettent « hors circuit » dans l'organisation de l'esprit ; mais celui-ci fait valoir dans l'instant ses prétentions dans l'inconscient, du fait que l'être humain le bannit de sa conscience. Ce n'est que lorsque l'être humain n'agit pas contre l'esprit que le spirituel peut faire avancer les actions humaines. Mais avec l'esprit n'agit que celui qui l'accepte dans sa conscience. Surmonter cette fausse « clarification », qui est née d'un malentendu dans l'examen de la nature, et qui est devenue ces tout dernier temps une sorte d'évangile universel pour les masses humaines, pourra uniquement fournir le fondement d'un savoir social qui peut agir de manière féconde sur la vie réelle.

La voie vers une délivrance du peuple allemand [113]

En 1858, Hermann Grimm (1) rédigea un essai « Schiller et Goethe ». Celui-ci commence par cette phrase : « La vraie histoire de l'Allemagne est l'histoire des mouvements spirituels au sein même de son peuple. Ce n'est que là où la nation prend fait et cause et s'enthousiasme pour une grande idée et met en mouvement toutes ses énergies engourdies, que se produisent des actes qui sont immenses et lumineux. » Et plus loin dans le texte : « ... les noms des empereurs et rois allemands ne sont en aucune manière des pierres miliaires sur le progrès du peuple. »

La vivification de la disposition d'âme, à partir de laquelle cela a été écrit, semble appropriée à elle-seule pour apporter la

schaftlich» dargelegt wird. Nicht die Unreife ist in der gegenwärtigen Wirrnis das Wirksame, sondern der Glaube, daß Geist-Erkenntnis das Zeichen eines unaufgeklärten Menschen sei. Alle Gestaltungsversuche im sozialen Leben, die aus dieser ungeistigen «Aufklärung» hervorgehen, müssen scheitern, weil sie im Gestalten den Geist ausschalten; dieser aber in dem Augenblicke seine Ansprüche im Unbewußten geltend macht, in dem der Mensch ihn aus seinem Bewußtsein verbannt. Nur wenn der Mensch nicht gegen den Geist wirkt, kann das Geistige die menschlichen Handlungen fördern. Mit dem Geiste aber wirkt nur derjenige, der ihn in sein Bewußtsein aufnimmt. Überwindung derjenigen falschen «Auf kläre-rei», die aus einer mißverstandenen Natureinsicht hervorgegangen ist und die in der neuesten Zeit zu einem weltlichen Evangelium weiter Menschenmassen geworden ist, wird allein die Grundlage geben können für ein soziales Wissen, das fruchtbar auf das wirkliche Leben einwirken kann.

Der Weg zur Rettung des deutschen Volkes

01 Im Jahre 1858 schrieb Herman Grimm einen Aufsatz:§ «Schiller und Goethe.» Der beginnt mit den Sätzen: «Die wahre Geschichte Deutschlands ist die Geschichte der geistigen Bewegungen im Volke. Nur da, wo die Begeisterung für einen großen Gedanken die Nation erregte und die erstarrten Kräfte ins Fließen brachte, geschehen Taten, die groß und leuchtend sind.» Und im weiteren Verlaufe des Aufsatzes kann man noch lesen: «... die Namen der deutschen Kaiser und Könige sind keine Meilensteine für den Fortschritt des Volkes.»

02 Die Belebung der Seelenverfassung, aus der heraus solches geschrieben ist, scheint allein geeignet, Licht zu bringen

lumière en ce temps de détresse qui s'appesantit sur le peuple allemand. Que puisse encore se lever quelque chose de cette disposition d'âme, voilà sur quoi seulement peut reposer l'espoir que nourrit celui qui trouve nécessaire, justement pour le peuple allemand, qu'il se tourne vers des idées qui le délivrent. Celui qui dit aujourd'hui : on devrait d'abord attendre ce qui résultera des relations entre les peuples de l'Ouest et ceux de l'Est, à partir de la situation mondiale existante, avant de pouvoir penser à une base féconde pour l'instauration d'une nouvelle culture sociale, celui-là n'a aucun pressentiment des nécessités de l'époque. C'est en dehors d'une telle manière de voir, qu'est né ce qui dans ces pages a été dit sur l'idée de la Dreigliederung de l'organisme social. Celui qui rédige ces lignes pense qu'il a largement répondu dans ses essais à ceux-là qui lui objectent sans cesse : on devrait donc d'abord penser à ce qui résulte des circonstances actuelles vis-à-vis des autres peuples, avant de pouvoir tourner son attention sur des idées sociales comme celles que présente la Dreigliederung. Cette objection repose sur une erreur, qui peut devenir la plus amère des fatalités pour le peuple allemand. L'Allemagne est ressortie de la catastrophe mondiale de manière telle qu'elle doit d'abord créer les bases d'une relation future avec les autres peuples. La forme que la vie économique adopterait, pourvu qu'une fois détachée des domaines politico-juridique et spirituel, elle voulait se développer, pourrait s'intégrer à l'économie mondiale. Que l'intégration d'une telle vie économique dans l'économie mondiale repose dans l'intérêt des autres peuples, c'est ce qu'on tente ici d'indiquer dans ces essais. Une libre vie de l'esprit, quant à elle, ne peut être considérée comme une base hostile par aucun autre peuple. Et un autre peuple ne pourrait considérer non plus une vie juri-

in die Zeit der Not, die über das deutsche Volk gekommen ist. Daß noch etwas von dieser Seelenverfassung sich in das Wirken und Arbeiten der Gegenwart erheben könne, darauf nur kann die Hoffnung beruhen, die derjenige hegt, welcher gerade für das deutsche Volk notwendig findet, daß es sich jetzt zu rettenden Gedanken wende. Wer heute sagt: man müsse erst abwarten, was sich an Beziehungen zu den Westund Ostvölkern aus der entstandenen Weltlage heraus ergibt, bevor man an einen fruchtbaren Grund zu einer sozialen Neukultur denken könne, der hat keine Ahnung von den Notwendigkeiten der Zeit. Aus solcher Anschauung ist hervorgegangen, was in diesen Blättern über die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus gesagt worden ist. Der Schreiber dieser Zeilen meint, er habe in seinen bisherigen Aufsätzen hinlänglich denen geantwortet, die immer wieder mit dem Einwand kommen: es müsse doch erst an das gedacht werden, was sich aus dem gegenwärtigen Verhältnisse zu den andern Völkern ergebe, bevor man auf soziale Ideen die Aufmerksamkeit wenden könne, wie sie die Dreigliederung darstellt. Dieser Einwand beruht auf einem Irrtum, der zum bittersten Verhängnis des deutschen Volkes werden kann. Denn Deutschland ist aus der Weltkatastrophe so hervorgegangen, daß es die Grundlage für ein künftiges Verhältnis zu den anderen Völkern erst schaffen muß. Die Gestalt, welche das Wirtschaftsleben annehmen würde, wenn es, aus dem politisch-rechtlichen und dem geistigen Gebiete herausgelöst, sich entfalten wollte, könnte es in die Weltwirtschaft eingliedern. Daß die Eingliederung eines solchen Wirtschaftslebens in die Weltwirtschaft im Interesse der andern Völker liegt, das ist versucht worden, in diesen Aufsätzen zu zeigen. Ein freies Geistesleben kann von keinem andern Volke als Grundlage für Feindseligkeit betrachtet werden. Und ein

dique et politique, reposant sur l'égalité des hommes majeurs au sein du peuple allemand, que s'il voulait lui-même s'insulter.

politisches Rechtsleben, das auf der Gleichheit der mündigen Menschen beruht, könnte bei dem deutschen Volke ein anderes nur dann als ein feindliches Element ansehen, wenn dieses sich selbst verhöhnen wollte.

Pourvu qu'une idée, comme celle de la 03 Dreigliederung dût se présenter dans le monde en tant qu'impulsion volontaire dans les affaires publiques. Dans l'instant où cette idée montre la voie vers l'action, elle peut devenir la révélation de l'essence allemande, avec laquelle le reste du monde se confrontera sur une base solide. Vis-à-vis des circonstances actuelles, vis-à-vis de l'incrédulité dans l'efficacité pratique des idées pleines de vie, on aimerait s'interroger : où est donc l'essence allemande ? Depuis les meilleurs esprits du passé de telles idées peuvent retentir aux oreilles du peuple allemand, comme celles qu'Hermann Grimm, voici soixante ans, coucha sur le papier. Ces esprits ont exprimé à dessein la plus profonde volonté de leur peuple. Les descendants de ces esprits ne devraient-ils donc avoir aucune oreille pour entendre le sens de ces idées ?

Nur müßte eine Idee, wie es die von der Dreigliederung ist, als der Antrieb des Wollens in öffentlichen Angelegenheiten sich vor die Welt hinstellen. In dem Augenblicke, in dem sich diese Idee auf dem Wege zur Tat zeigt, kann sie die Offenbarung des deutschen Wesens werden, mit dem die übrige Welt sich als auf einem festen Grunde auseinandersetzen wird. Gegenüber den heutigen Verhältnissen, gegenüber dem Unglauben an die praktische Wirksamkeit lebensvoller Ideen aber möchte man fragen: Wo ist das deutsche Wesen? Von den besten Geistern seiner Vergangenheit können dem deutschen Volke solche Ideen ertönen, wie diejenigen sind, die Herman Grimm vor sechzig Jahren niedergeschrieben hat. Diese Geister haben mit diesen Ideen das tiefste Wollen ihres Volkes auszusprechen beabsichtigt. Sollten die Nachkommen dieser Geister keine Ohren haben, um den Sinn dieser Ideen zu vernehmen?

Ces descendants se trouvent dans une si- 04 tuation, dans laquelle il ne suffit vraiment plus de se souvenir simplement des idées de leurs prédécesseurs, une situation dans laquelle il est beaucoup plus nécessaire de continuer de développer ces idées, en les adaptant d'une manière nouvelle au présent. L'Allemand veut-il donc se perdre lui-même, en désavouant sa propre essence par ses incrédulités idéelles ? Car la meilleure part de cette essence ne peut consister que dans sa confiance dans l'efficacité des idées. Et le monde doit compter avec une révélation de l'essence allemande, pourvu que celle-ci se présente à lui dans son authenticité.

Diese Nachkommen sind in einer Lage, in der es wahrlich nicht genügt, sich der Ideen der Vorfahren bloß zu erinnern, in der es vielmehr notwendig ist, in neuer, der Gegenwart angepaßter Art, diese Ideen fortzuentwickeln. Will der Deutsche sich selbst verlieren, indem er durch den Ideenunglauben sein eigenes Wesen verleugnet? Denn der beste Teil dieses Wesens kann nur in dem Glauben an die Wirksamkeit der Ideen bestehen. Und die Welt muß rechnen mit einer Offenbarung des deutschen Wesens, wenn dieses in seiner Echtheit sich vor sie hinstellt.

Un nombre suffisant d'êtres humains au 05 sein du peuple allemand, qui imprégne-

Eine genügendeAnzahl von Menschen innerhalb des deutschen Volkes, die das an-

raient de leurs forces d'âme l'héritage provenant de la foi dans le monde idéel, doit devenir le salut de ce peuple. Aucun salut allemand ne s'épanouira d'une confrontation avec le monde extérieur, qui est accomplie sous le signe de l'incrédulité dans l'efficacité pratique des idées. Car dans toutes confrontations de ce genre, c'est la collaboration active du cœur de l'essence allemande qui fait alors défaut.

gestammte Erbe des Glaubens an die Ideenwelt mit den Kräften der Seele durchdränge, muß die Rettung dieses Volkes werden. Aus keiner Auseinandersetzung mit der Außenwelt wird den Deutschen Heil erblühen, die im Zeichen des Unglaubens an die praktische Wirksamkeit der Ideen vollzogen wird. Denn in jeder solchen Auseinandersetzung fehlt die Mitwirkung des deutschen Wesenskernes.

Toutes les objections devraient se taire qui proviennent du discernement qu'il ne fût pas dans le ton de l'époque de s'abandonner à de telles idées. Car d'une époque qui renferme pour le peuple allemand les germes de réelle possibilité de vie, on ne pourra parler d'abord, qu'à la condition qu'un nombre assez grand d'êtres humains en reconnaissent bien l'énergie. Ce n'est pas en fonction de ce qui se produit sinon, que la foi dans les idées doit être disposée ; mais dans tout ce qui arrive par des Allemands, doit s'activer cette énergie de foi dans ces idées. Ce qui arrivera sous leur influence, doit être attendu en confiance par eux ; attendre dans le désœuvrement, en mettant de côté, dans un semblant d'attitude pratique affairée, et en laissant la fatalité suivre son cours : tout cela c'est le péché allemand contre sa propre essence, péché contre l'esprit de l'heure du monde, péché contre l'exigence authentique de penser par soi-même.

06 Verstummen sollten alle Einwände, die von der Ansicht ausgehen: es sei jetzt nicht die Zeit, sich an Ideen hinzugeben. Denn von einer Zeit, die für das deutsche Volk die Keime wirklicher Lebensmöglichkeit enthält, kann erst gesprochen werden, wenn die Kraft der Ideen von einer hinlänglich großen Menschenzahl erkannt sein wird. Nicht nach dem, was sonst geschieht, darf der Ideenglaube eingerichtet werden; sondern in allem, was durch Deutsche geschieht, muß dieser Ideenglaube die treibende Kraft sein. Was unter seinem Einflusse geschehen wird, kann im Vertrauen zu ihm abgewartet werden; untätig warten, indem man ihn beiseite schiebt, in scheinbar praktischem Geschäftigsein das Verhängnis seinen Lauf nehmen lassen: das alles ist bei dem Deutschen Sünde wider das eigene Wesen, Sünde wider den Geist der Weltenstunde, Sünde wider die Forderung echter Selbstbesinnung.

Le règne de ces péchés n'est-il donc pas suffisamment et nettement perceptible ? Les tristes conséquences de ces péchés ne sont-ils pas encore là ? La détresse ne retentit-elle pas en accents qui rendent ces péchés compréhensibles ? N'y a-t-il donc plus de force dans le peuple allemand pour reconnaître le péché contre l'esprit de sa propre essence. Ces questions peuvent provoquer des meurtrissures dans les âmes qui considèrent la vie publique du peuple allemand. La souffrance

07 Ist das Walten dieser Sünde nicht deutlich genug wahrzunehmen? Sind die traurigen Wirkungen dieser Sünde noch nicht da? Tönt die Not nicht in Tönen, welche diese Sünde verständlich machen? Ist nicht mehr die Kraft im deutschen Volke, die Sünde gegen den Geist des eigenen Wesens als Sünde zu erkennen? Diese Fragen können Striemen drücken in die Seelen, welche das öffentliche Leben des deutschen Volkes betrachten. Der Schmerz müßte zum Erwachen führen. Waren die

devrait conduire au réveil. Les Esprits du passé allemand, étaient-ils donc des rêveurs dans leur foi idéelle? La vie réelle seule peut résoudre ces questions. Et qu'elle est la teneur de cette solution ? Oui, c'étaient bien des rêveurs, si leurs descendants s'abandonnent à présent aux rêveries sur leurs idées ; mais il s'agissait au contraire de réels esprits brillants, pourvu que leurs descendants, dans leur volonté vivante et éveillée, reprennent à présent l'énergie de leurs idées.

Note :

(1) Hermann Grimm : « Schiller et Goethe » dans « quinzième essai », 1ère suite, Güersloh 1889, p.166.

Geister deutscher Vergangenheit mit ihrem Ideenglauben Träumer? Solche Fragen löst nur das wirkliche Leben. Und wie kann die Lösung lauten? Ja, sie waren Träumer, wenn ihre Nachkommen ihre Ideen verträumen; sie waren aber leuchtende Wirklichkeitsgeister, wenn diese Nachkommen in das lebendig wache Wollen die Kraft ihrer Ideen aufnehmen.

La soif d'idées de notre époque [117]

Der Durst der Zeit nach Gedanken

Des idées qui expriment de bonnes intentions ne fabriquent pourtant pas de pain. C'est le noyau dur de la sagesse que l'on entend souvent exprimé aujourd'hui, lorsqu'on parle d'idées, comme celles qui sont à la base de la Dreigliederung de l'organisme social. Eu égard au sérieux de l'époque, l'on devrait remplacer cette sagesse par une autre, une de celles que l'on peut entendre exprimer aussi souvent aujourd'hui : lorsque les gens se remettront d'abord au travail, alors la question sociale prendra un autre visage.

01 Gutgemeinte Gedanken schaffen doch kein Brot. Das ist der Kern der Weisheit, die heute oftmals zu hören ist, wenn von Ideen gesprochen wird, wie sie der Forderung nach Dreigliederung des sozialen Organismus zugrunde liegen. Man möchte angesichts des Ernstes der Zeit diese Weisheit zu einer anderen stellen, die man heute auch des öfteren vernehmen kann: wenn die Leute erst wieder arbeiten werden, dann wird die soziale Frage ein anderes Gesicht bekommen.

Aux oreilles de qui ces deux sagesses actuellement ne résonnent pas, n'a aucun entendement pour le langage devenu trop ordinaire dans de nombreux milieux. Et même si ce langage n'était pas directement exprimé, pourtant l'écho en retentirait chez ceux, nombreux, qui en font officiellement état.

02 Wem diese beiden Weisheiten gegenwärtig nicht in den Ohren klingen, der hat keine Ohren für die Sprache, die in vielen Kreisen zur alltäglichen geworden ist. Werden sie auch nicht unmittelbar ausgesprochen, so klingen sie doch hindurch durch vieles, das öffentlich geredet wird.

On en vient à se heurter à de telles objections qui proviennent de ces sources de sagesse, au sujet des idées exigées par l'époque, lesquelles sont si difficiles à faire valoir pour la raison que les premières, en effet « sautent incomparablement mieux aux yeux ». Il suffit de dire à quelqu'un : réfute-moi donc ces objec-

03 Man kommt gegen Einwände, die aus diesen Weisheitsquellen stammen, mit den von der Zeit geforderten Ideen deshalb so schwer zur Geltung, weil sie ja so unvergleichlich «einleuchtend» sind. Es braucht jemand nur zu sagen: widerlege mir doch diese Einwände; und der beste Denker wird seine Ohnmacht be-

tions ; et le meilleur penseur devra reconnaître son impuissance. Car naturellement, elles ne sont pas à réfuter. Elles sont naturellement justes.

kennen müssen. Denn sie sind natürlich nicht zu widerlegen. Sie sind selbstverständlich richtig.

Mais importe-t-il donc seulement ensuite dans la vie, que l'on dise quelque chose d'exact dans n'importe qu'elle situation ? Tout ne dépend-il pas beaucoup plus du fait de pouvoir découvrir les idées afin de mettre en mouvement les situations de faits ? C'est aujourd'hui un phénomène dans la vie publique actuelle, qui contribue aux plus graves nuisances pour celle-ci, que l'on ne veuille pas relier le penser au sens de la réalité.

04 Aber kommt es denn im Leben nur darauf an, daß man in irgendeiner Lage etwas Richtiges sagt? Hängt nicht vielmehr alles davon ab, daß man die Gedanken findet, die Tatbestände in Bewegung bringen können? Es ist eine Erscheinung im heutigen öffentlichen Leben, die diesem zum schwersten Schaden gereicht, daß man mit dern Denken nicht Wirklichkeitssinn verbinden will.

C'est seulement cette absence de sens de la réalité, qui se rétorque en dressant un obstacle pour celui qui veut avoir prise sur les détresses sociales du présent au moyen d'idées fécondes. Mais on s'est longuement accoutumé à un penser sous le signe de cette absence. À présent, il est vraiment urgent de réviser ses conceptions fondamentalement en cet endroit de la vie humaine.

05 Nur dieser Mangel an Wirklichkeitssinn ist es, der sich hemmend entgegenwälzt, wenn man den sozialen Nöten der Gegenwart beikommen will durch fruchtbare Ideen. Aber man hat sich lange gewöhnt an ein Denken im Zeichen dieses Mangels. Jetzt tut es wahrlich not, gerade an dieser Stelle des menschlichen Lebens gründlich umzulernen.

On doit examiner tout d'abord comment l'on s'est laissé glisser dans un tel penser. On doit donc suivre des yeux les parcours idéels affectionnés par l'époque moderne.

06 Man muß nur erst sehen, wie man in ein solches Denken sich hat hineingleiten lassen. Man muß sich beliebte Gedankengänge der neueren Zeit vor Augen führen.

Un tel parcours idéel affectionné est celui qui, dans le domaine du social, résulte des habitudes de vie des peuples primitifs. On tente d'explorer comment dans ces « temps originels », un certain communisme ou quelque chose de semblable a dominé, et l'on en retire certaines conclusions pour ce que l'on doit faire aujourd'hui. Dans les écrits qui traient de la question sociale, un tel parcours de réflexion est devenu très usuel. Et il s'est emparé de vastes milieux. Et ce type de parcours de réflexions est mis en œuvre aujourd'hui dans beaucoup de ce qui est pensé par les masses au sujet de la « question sociale ».

07 Ein solch beliebter Gedankengang ist im Gebiete des Sozialen derjenige, der sich aus den Lebensgewohnheiten primitiver Völker ergibt. Man sucht zu erforschen, wie in «Urzeiten» ein gewisser Kommunismus und dergleichen geherrscht hat, und zieht daraus gewisse Schlüsse für dasjenige, was man heute machen soll. In Schriften, die von der sozialen Frage handeln, ist ein solcher Gedankengang sehr gebräuchlich geworden. Und er hat sich von da aus breiter Kreise bemächtigt. Er lebt heute in vielem, was in der «sozialen Frage» gerade von den Massen gedacht wird.

On aurait même pu disposer de ce par-

08 Man hätte diesen Gedankengang wirklich

cours de réflexions réellement à bien meilleur marché que de se le conquérir à partir de divers côtés. On aurait pu comparer la vie sociale des hommes avec les habitudes de vie des formes animales. Alors on aurait découvert comment des dispositions instinctives conduisent à la satisfaction des besoins de la vie et la manière dont ces arrangements de l'instinct vont dans le sens de l'inclination correspondante à ce que la nature apporte à la rencontre des nécessités de la vie.

L'essentiel c'est que l'homme doit remplacer la disposition instinctive par un penser conscient sous-tendu par un objectif. Sur la base fournie par la nature, il doit tirer, comme tout être, ce qu'il doit manger pour vivre. Dans la question du pain se dissimule une question de base naturelle. Mais celle-ci existe pour tout être qui est en nécessité de se nourrir. En rapport à elle, on ne peut absolument pas parler de « penser social ». Celui-ci ne commence d'abord que par les fonctions par lesquelles l'homme soumet les bases naturelles à son penser. Par sa pensée, il se rend maître des énergies naturelles, et par son penser, il les place avec d'autres hommes dans un contexte de travail, qui réorganise le « pain » conquis de la nature, pour l'insérer dans une trame de vie sociale. Pour cette vie-là, la question du pain et une question d'idée. Il ne peut s'agir que de répondre à la question : Quelles sont les idées fécondes, qui, portées à leur réalisation, à partir du travail humain, laissent naître la satisfaction des besoins humains.

On peut donner droit à chacun qui déclare à présent, après avoir entendu les mêmes discussions : cette sagesse est vraiment pourtant primitive. À quoi bon même exprimer d'abord ce genre d'évidences naturelles ? Oh, l'on en omettrait vraiment volontiers l'expression, si ces hommes-là qui estiment qu'il est superflu de le faire, étaient les mêmes qui font fi

billiger haben können, als man ihn auf vielen Seiten errungen hat. Man hätte das soziale Leben der Menschen vergleichen können mit den Lebensgewohnheiten wild lebender Tierformen. Da hätte man gefunden, wie Instinkteinrichtungen zur Befriedigung der Lebensbedürfnisse führen, und wie diese In-stinkteinrichtungen auf die entsprechende Aneignung desjenigen gehen, was die Natur den Lebensbedürfnissen entgegenbringt.

09 Das Wesentliche ist, daß der Mensch die Instinkteinrichtung durch das bewußte, zielgetragene Denken ersetzen muß. Auf die Naturgrundlage muß er bauen, wie jedes Wesen, das zu seinem Leben essen muß. In der Brotfrage steckt eine Frage der Naturgrundlage. Aber die ist für jedes nahrungsbedürftige Wesen vorhanden. in bezug auf sie kann von «sozialem Denken» gar nicht gesprochen werden. Dieses beginnt erst bei den Verrichtungen, denen der Mensch die Naturgrundlage durch sein Denken unterwirft. Durch sein Denken bemeistert er die Naturkräfte, durch sein Denken bringt er sich mit andern Menschen in einen Arbeitszusammenhang, der das der Natur abgerungene «Brot» in das soziale Leben hineinwebt. Für dieses Leben ist die Brotfrage eine Gedankenfrage. Es kann sich nur darum handeln, zu antworten auf die Frage: Welches sind die fruchtbaren Gedanken, die, zur Verwirklichung gebracht, aus der Menschenarbeit die Befriedigung der menschlichen Bedürfnisse hervorgehen lassen?

10 Man kann jedem Recht geben, der nun, nachdem er dergleichen Auseinandersetzungen gehört hat, sagt: das ist doch wahrlich eine primitive Weisheit. Wozu spricht man dergleichen Selbstverständlichkeiten erst aus? Oh, man unterließe das Aussprechen recht gerne, wenn nicht diejenigen Menschen, welche finden, daß sie auszusprechen überflüssig ist, diesel-

des dommages au penser social avec leur sagesse disant que « des idées ne peuvent toutefois pas produire de pain ».

Et ainsi en va-t-il aussi avec l'autre sagesse par laquelle on voudrait se débarrasser du sérieux de la question sociale: à savoir, qu'il s'agit avant tout que les gens retravaillent. L'être humain travaille lorsque dans son âme germe l'idée qui le pousse au travail. S'il doit travailler dans le contexte de la vie sociale, alors il n'éprouve son existence digne d'humanité que si dans cette vie règnent des idées qui lui font transparaître sa collaboration dans la lumière de cette dignité humaine. Certes, des milieux ainsi socialement orientés voudraient, il est vrai, remplacer cette impulsion au travail par une contrainte au travail. C'est justement leur façon à eux, de se débarrasser du discernement de la nécessité d'avoir des idées sociales fécondes.

Le monde est dans la situation dans laquelle il se trouve et à laquelle en sont arrivés ceux qui ont rendu impossible l'efficacité des idées parce que simplement, ils les ont fuies. Un salut est seulement possible si ceux qui peuvent encore développer une conscience à long terme de ces états de fait, se rassemblent avec une forte impétuosité. Ces derniers ne doivent pas être pusillanimes en ce grave moment. Ils se verront aujourd'hui encore entourés des mugissements de persiflages : idéalistes n'ayant aucun sens pratique, utopistes fantasques ! Ils feront leur devoir s'ils construisent tandis que les persiflages détruisent. Car s'effondrera ce à quoi ont « si magnifiquement abouti », sous le signe de la fuite devant les idées, ceux qui ont bâti ou veulent encore bâtir sur le sol marécageux d'une « réalité » illusoire. Leur pensée unique s'épuise aujourd'hui en ce qu'ils s'illusionnent au sujet de leur « sens pratique » et au travers de leurs railleries au sujet de la vraie

ben wären, die zum Schaden des gesunden sozialen Denkens sie in den Wind schlagen mit ihrer Weisheit, daß «doch Gedanken kein Brot erzeugen können».

11 Und so steht es auch mit der anderen Weisheit, durch die man sich von dem Ernste der sozialen Frage hinwegdrücken möchte: es handle sich vor allem darum, daß die Leute wieder arbeiten. Der Mensch arbeitet, wenn in seiner Seele der Gedanke keimt, der ihn zur Arbeit treibt. Soll er im Zusammenhange des sozialen Lebens arbeiten, so empfindet er sein Dasein nur als menschenwürdig, wenn in diesem Leben Gedanken walten, die ihm sein Mitarbeiten im Lichte dieser Menschenwürde erscheinen lassen. Gewisse, auch sozialistisch orientierte Kreise möchten allerdings diesen Antrieb zur Arbeit durch den Arbeitszwang ersetzen. Das ist eben ihre Art, sich von der Einsicht in die Notwendigkeit fruchtbarer sozialer Ideen hinwegzudrücken.

12 Die Welt ist in die Lage, in der sie sich befindet, durch diejenigen gekommen, welche die Wirksamkeit der Ideen unmöglich machen durch ihre Flucht vor denselben. Eine Rettung ist nur möglich, wenn diejenigen zu einer starken Macht sich sammeln, die noch in sich ein hinlängliches Bewußtsein von diesem Tatbestande entwickeln können. Diese dürfen in dieser ernsten Zeit nicht kleinmütig werden. Sie werden heute noch die Hohnworte: unpraktischer Idealist, phantastischer Utopist umbrausen. Sie werden ihre Pflicht tun, wenn sie bauen, während die Höhnenden zerstören. Denn fallen wird, worinnen es «so herrlich weit gebracht» haben diejenigen, die im Zeichen der Ideenflucht ihre «Praxis» auf den Sumpfboden einer täuschenden «Wirklichkeit» gebaut haben oder noch bauen wollen. Deren einziges Denken erschöpft sich heute darinnen, sich über ihre «Praxis» Illusionen zu machen, und sich durch das Verhöhnen wahrer Lebenspraxis eine bil-

pratique de vie ils se procurent une satisfaction intérieure à bon marché. Voir clair en cela, à ce qui s'offre ainsi à une compréhension dénuée de préjugés dans cette direction, c'est aujourd'hui la plus importante des tâches de la vie, pour tous ceux qui n'ont pas peur et révisent beaucoup leurs conceptions. C'est d'idées créatrices qu'a soif la vie de l'époque ; la soif ne disparaîtra pas quand bien même la physionomie dépourvue d'idée dont se revêt l'hostilité aux idées, souhaiterait encore se mettre en peine si bruyamment pour sa léthargie.

lige innere Befriedigung zu schaffen. Klar in das zu schauen, was sich dem unbefangenen Verstande in dieser Richtung darbietet, ist heute wichtigste Lebensaufgabe all derer, die nicht davor zurückschrecken, über vieles umzudenken. Nach schaffenden Gedanken dürstet das Leben der Zeit; der Durst wird nicht verschwinden, wenn das gedankenlose Sich-Gebärden der Gedankenfeinde auch noch so laut für seine Betäubung sorgen möchte.

Un urgent besoin de discernement

[121]

À un contexte d'idées comme celui de la Dreigliederung de l'organisme social, on fait souvent l'objection qu'il ne pourrait pas se présenter, pour tel ou tel détail, en « propositions pratiques ». On dit, par exemple : voilà l'effondrement des cours du change, la dévalorisation. Qu'est-ce que peut imaginer faire un partisan de la Dreigliederung comme moyen, en vue de remonter les cours ? Celui-ci doit rétorquer : Le cheminement pris par les conditions économiques est devenu tel, ces temps derniers, qu'au travers de la lutte concurrentielle entre les États, on a abouti à une dévalorisation de l'argent dans un seul état. Or une amélioration ne peut survenir que si l'on prend, non pas des mesures salutaires pour tel ou tel état en particulier, mais seulement si l'on transforme cette évolution globale, en la remplaçant dans toute sa nature par quelque chose d'autre au travers de la Dreigliederung. Certes, des mesures individuelles peuvent apporter mainte amélioration éphémère particulière ; mais si la nature de l'économie elle-même demeure telle qu'elle est, une amélioration particulière ne peut apporter aucune aide ; elle peut même avoir comme conséquence une détérioration sur un autre domaine.

Einsicht tut Not

01 Einem Ideenzusammenhang wie dem von der Dreigliederung des sozialen Organismus wird oft als Einwand entgēgengeworfen: er könne nicht für diese oder jene Einzelheit mit «praktischen Vorschlägen» auftreten. Man sagt etwa: Da ist die Zerrüttung der Valuta. Was hat der Anhänger der Dreigliederung als Mittel zu ihrer Verbesserung anzugeben? Dieser muß erwidern: Der Gang der wirtschaftlichen Weltverhältnisse ist in der neueren Zeit ein solcher gewesen, der durch den Konkurrenzkampf der Staaten zur Entwertung des Geldes im einzelnen geführt hat. Eine Verbesserung kann nur eintreten, wenn nicht einzelne Maßnahmen für dieses oder jenes als Heilmittel angesehen werden, sondern wenn dieser Gang des Wirtschaftslebens in seinem ganzen Wesen durch die Dreigliederung zu etwas anderem gemacht wird. Einzelne Maßnahmen können ja manches im einzelnen vorübergehend bessern; wenn aber das Wesen des Wirtschaftens dasselbe bleibt, so kann eine einzelne Verbesserung nichts helfen; sie muß sogar eine Verschlechterung auf einem anderen Gebiete zur Folge haben.

Le moyen réellement pratique pour une restauration de ce qui est détruit est justement la Dreigliederung elle-même. Si l'on voulait justement dans un domaine, dans lequel par exemple la vie économique déplore la dévalorisation du cours de change, créer des institutions globales dans le sens de la Dreigliederung, le mal s'améliorerait alors par le cours même des événements. L'objection caractérisée provient du fait que celui qui la formule, pour quelque raison que ce soit, recule de frayeur devant une mise en œuvre pratique au sens de la Dreigliederung et exige que les porteurs de cette idée de la Dreigliederung lui fournissent un moyen d'assainissement de telle ou telle circonstance, sans conformer pour autant ces circonstances mêmes au sens de leur idée.

02 Das wirklich praktische Mittel zu einem Neuaufbau des Zerstörten ist eben die Dreigliederung selbst. Wollte man gerade in einem Gebiet, in dem zum Beispiel das Wirtschaftsleben durch die Entwertung der Valuta seufzt, umfassende Einrichtungen im Sinne der Dreigliederung schaffen, so müßte sich durch den Gang der Ereignisse das Übel bessern. Der gekennzeichnete Einwand kommt daher, daß derjenige, der ihn macht, aus irgendwelchen Gründen vor einer praktischen Arbeit im Sinne der Dreigliederung zurückschreckt und verlangt, die Träger dieser Dreigliederungsidee sollen ihm Mittel zu einer Gesundung dieser oder jener Verhältnisse angeben, ohne diese Verhältnisse selbst im Sinne ihrer Idee zu gestalten.

Dans ce point consiste précisément une opposition essentielle entre les porteurs de l'idée de la Dreigliederung et tous ceux qui croient que l'on puisse conserver l'ancienne vie sociale de l'État unitaire et en venir à l'intérieur de celui-ci à une restructuration. L'idée de la Dreigliederung repose justement sur le discernement que cette orientation unitaire de l'État a amené la situation catastrophique du monde ; et l'on doit, pour cette raison, résolument sortir de ces circonstances pour reconstruire à partir de ce qui résulte de la Dreigliederung.

03 In diesem Punkte besteht eben ein wesenhafter Gegensatz zwischen dem Träger der Dreigliederungsidee und allen denen, die da glauben, man könne das alte einheitsstaatliche soziale Leben beibehalten und innerhalb desselben zu einem Neuaufbau kommen. Die Idee von der Dreigliederung ruht eben gerade auf der Einsicht, daß diese einheitsstaatliche Orientierung die katastrophale Weltlage herbeigeführt hat; und daß man sich deshalb entschließen muß, sie aus denjenigen Verhältnissen heraus neu aufzubauen, die sich aus der Dreigliederung ergeben.

Tant que ne s'éveille pas le courage d'une intervention énergique d'un nombre suffisamment grand d'êtres humains, la guérison de la vie sociale malade ne peut survenir. La seule chose uniquement possible, sans cette intervention énergique, est, et ne peut être que, l'auto-appropriation violente du pouvoir économique et politique par l'État victorieux et la répression de ce qui a ainsi été vaincu. Les vainqueurs peuvent provisoirement conserver l'ancien système, car les dommages, qui résultent de celui-ci, pourraient être compensés par les avantages qui ressorti-

04 Ehe nicht dieser Mut zu einem Durchgreifenden bei einer genügend großen Anzahl von Menschen erwacht, kann eine Heilung des kranken sozialen Lebens nicht kommen. Das einzige, das ohne dieses Durchgreifende möglich ist, kann nur sein das An-sich-reißen der wirtschaftlichen und politischen Macht durch die siegenden Staaten und die Unterdrückung der Besiegten. Die Sieger können vorläufig das alte System beibehalten, denn die Schäden, die sich bei ihnen aus demselben ergeben, können für sie ausgeglichen werden durch die Vorteile, die sich

raient de la domination de ce qui a été ainsi vaincu. Mais ce qui a été vaincu est actuellement dans une situation qui rend nécessaire l'action sur-le-champ au sens de l'intervention énergique mentionnée ici. Pour le vainqueur aussi, un discernement conforme à la nature serait meilleur. Car l'état qu'il provoquerait lui-même, doit au cours du temps amener une perception de la situation insupportable du côté des vaincus et avec cela conduire à de nouvelles catastrophes. Mais les vaincus ne pourraient pas attendre non plus, car toute perte de temps augmente l'impossibilité de leurs conditions de vie.

durch die Beherrschung der Besiegten herausstellen. Die Besiegten aber sind gegenwärtig in einer Lage, die augenblickliches Handeln im Sinne des hier gemeinten Durchgreifenden notwendig macht. Auch für die Sieger wäre naturgemäß Einsicht das Bessere. Denn der Zustand, den sie bei sich hervorrufen, muß im Laufe der Zeit zur Wahrnehmung der unerträglichen Lage bei dem Besiegten und damit zu neuen Katastrophen führen. Die Besiegten aber können nicht warten, denn jede Versäumnis vergrößert das Unmögliche ihrer Lebensverhältnisse.

L'idée de la Dreigliederung est en tout cas telle qu'elle va à contre-courant des habitudes du penser et du sentir de tous ceux dont la disposition d'âme s'est formée en s'adaptant à l'orientation unitaire de l'État. Leur dire sans réserve que les maux, qui apparaissent maintenant, sont bel et bien les conséquences de cette orientation, cela équivaudrait à exiger d'eux qu'ils se tinssent debout sans disposer de sol sous leurs pieds. Le sol, sur lequel eux veulent se tenir, c'est l'État unitaire. Ils accepteraient mieux et s'accorderaient sur la base de ses institutions mêmes, dont ils attendent une amélioration des situations. Mais ce qui importe, c'est de conquérir un nouveau terrain. Et pour cela le courage leur fait défaut.

05 Die Dreigliederungsidee ist allerdings eine solche, die den Denk- und Empfindungsgewohnheiten aller derer zuwiderläuft, die ihre Seelenverfassung in Anpassung an die einheitsstaatliche Orientierung gebildet haben. Sich rückhaltlos zu sagen, die zutage tretenden Übel sind die Folge dieser Orientierung, ist gegenwärtig für viele Menschen so, als ob man von ihnen verlangen wollte, sie sollten ohne Boden unter den Füßen stehen. Der Boden, auf dem sie stehen wollen, ist der Einheitsstaat. Ihn möchten sie hinnehmen, und auf dem Grund desselben Einrichtungen treffen, von denen sie sich eine Besserung der Zustände erhoffen. Worauf es aber ankommt, das ist, einen neuen Boden zu gewinnen. Dazu fehlt es am Mut.

L'exigence fondamentale pour l'efficacité de la Dreigliederung doit être en conséquence de veiller à ce que le discernement s'éveille chez le plus grand nombre possible d'êtres humains quant à la manière dont seule une intervention peut aider aujourd'hui. Beaucoup trop d'êtres humains ont jusqu'à présent formé leur capacité de jugement seulement à partir des milieux de vie les plus étroits. Ce sont justement ceux qui se trouvent dans les grandes entreprises de notre vie économique qui sont dans une telle situation.

06 Die Grundforderung für die Wirksamkeit der Dreigliederungsidee muß daher die Sorge dafür sein, daß bei möglichst vielen Menschen die Einsicht erwachse, wie nur ein Durchgreifendes gegenwärtig helfen könne. Viel zu viele Menschen haben bisher ihre Urteilsfähigkeit über öffentliche Verhältnisse nur aus den engsten Lebenskreisen heraus gebildet. Gerade diejenigen, die im Großbetriebe unseres Wirtschaftslebens drinnen stehen, sind in dieser Lage. Sie schreiben sich Urteilsmöglichkeit über umfassende Verhältnisse zu;

Ils s'octroient une capacité de jugement sur les circonstances les plus vastes, mais ils ne connaissent que ce qui en a résulté au sein de leur cercle de vie restreinte.

L'explication sur les contextes de la vie publique, qui n'existe qu'en une si faible mesure aujourd'hui, doit donc être encouragée. L'idée de la Dreigliederung rencontrera d'autant moins d'opposition qu'il y aura plus de gens à savoir et comprendre comment les énergies de la vie publiques étaient actives jusqu'à présent et comment elles devaient nécessairement mener à la catastrophe actuelle. Tout ce qui peut répandre le discernement en progressant dans cette direction, prépare déjà le terrain pour l'efficacité pratique de l'idée de la Dreigliederung.

Pour cette raison, on devrait, moins s'engager dans des confrontations avec les partisans de tel ou tel parti, qui le plus souvent, aussi longtemps qu'ils veulent rester dans le parti, voudraient donner une autre interprétation, dans leur sens à eux, de toute idée d'un porteur de cette impulsion de Dreigliederung. Dès qu'on a compris la fécondité de cette impulsion, on devrait donc veiller à ce qu'elle soit comprise dans les cercles les plus vastes. Car ce n'est pas avec ceux qui ne veulent pas de la Dreigliederung que se laisse commencer quelque chose, mais uniquement avec ceux qui en sont convaincus. Rien qu'avec eux on peut se laisser aller aussi à ne parler que des détails de la vie publique. On devrait être au clair qu'avec Erzberger il n'est pas question de parler du salut de la vie publique, aussi longtemps que Erzberger est — Erzberger (1).

J'écris ceci parce que je vois que dans cette direction tout un chacun qui se range quelque peu du côté de l'idée de la Dreigliederung ne reste pas toujours dans le sillage correct. L'idée de la Dreigliederung est justement une idée telle que l'on doit totalement se servir, si l'on veut principalement la servir. Elle rend pos-

und sie kennen nur dasjenige, was sich ihnen aus ihrem engen Lebenskreise heraus ergeben hat.

07 Die Aufklärung über die Zusammenhänge des öffentlichen Lebens, die heute in so geringem Maße vorhanden ist, muß gefördert werden. Die Dreigliederungsidee wird um so weniger Widerstände finden, je mehr Menschen wissen werden, wie die Kräfte des öffentlichen Lebens bisher wirksam waren und wie sie zur gegenwärtigen Katastrophe führen mußten. Alles, was zur Verbreitung einer nach dieser Richtung gehenden Einsicht führen kann, bereitet den Boden für die praktische Wirksamkeit der Dreigliederungsidee vor.

08 Man sollte sich deshalb wenig versprechen von Auseinandersetzungen mit den Angehörigen dieser oder jener Partei, die zumeist, solange sie in der Partei stehen bleiben wollen, doch jeden Gedanken eines Trägers des Dreigliederungsimpulses in ihrem Sinne umdeuten möchten. Man sollte, sobald man die Fruchtbarkeit dieses Impulses eingesehen hat, für dessen Verständnis in weitesten Kreisen sorgen. Denn nicht mit denen, welche die Dreigliederung nicht wollen, läßt sich etwas anfangen, sondern allein mit denen, die von ihr durchdrungen sind. Mit ihnen allein läßt sich auch nur über Einzelheiten des öffentlichen Lebens sprechen. Man sollte sich doch klar sein, daß mit Erzberger nicht über die Heilung des öffentlichen Lebens zu reden ist, solange Erzberger — Erzberger ist.

09 Ich schreibe dieses nieder, weil ich sehe, daß in dieser Richtung nicht jeder, der von der Dreigliederungsidee etwas hält, im rechten Fahrwasser segelt. Die Idee von der Dreigliederung ist eben eine solche, der man ganz dienen muß, wenn man ihr überhaupt dienen will. Sie macht möglich, mit jedem sich auseinanderzu-

sible de se confronter, avec chacun ; mais la confrontation ne doit rien céder de l'énergie décisive de l'idée. On agira dans ce sens, si l'on comprend quelles sont les réelles causes de la décadence. Car l'embarras régnant n'est pourtant que la conséquence d'un manque de discernement.

Note :

(1) Mathias Erzberger (1875-1921), homme politique allemand, partisan, avent 1914, de la politique d'armement puis pacifiste pendant la guerre, il fit voter par le Reichstag une proposition de paix (19 juillet 1917). Chef de la délégation allemande à Rethondes (Nov. 1918), il œuvra pour une paix loyale entre l'Allemagne et la France ; en 1919/21 il fut ministre des finances ; après de violentes attaques, les nationalistes l'assassinèrent le 26 août 1921.

setzen; aber die Auseinandersetzung darf nichts von dem Durchgreifenden der Idee aufgeben. Man wird in diesem Sinne handeln, wenn man einsieht, welches die wirklichen Gründe des Niederganges sind. Aus dieser Einsicht muß der Mut zum Durchgreifenden kommen. Denn die herrschende Ratlosigkeit ist doch nur die Folge der mangelnden Einsicht.

ARTICLES SUPPLÉMENTAIRES SUR LA TRIARTICULATION DE L'ORGANISME SOCIAL

Le goethéanum et la voix du présent

[127]

Trad. F. Germani v. 01 - 21/12/2020

Le Goetheanum, situé dans la ville suisse de Dornach près de Bâle, doit être une école supérieure/université de science de l'esprit et un lieu où l'on peut cultiver une vie artistique dans l'esprit de cette science. Sa construction a commencé au printemps 1914. Des travaux y ont été effectués pendant la guerre. Les murs d'enceinte avec le double dôme ont été achevés. Ses formes architecturales-plastiques, les peintures de l'intérieur, les vitraux réalisés selon de nouvelles méthodes montrent déjà au visiteur quel type d'enveloppe est destiné au travail scientifique et artistique qui doit être effectué dans ce lieu.

Ce n'est pas un édifice d'une forme d'art transmise par l'histoire qui a été érigé à Dornach ; ce que l'on peut déjà voir aujourd'hui montre qu'un nouveau style et une nouvelle forme de réalisation artistique sont en train d'être tentés. L'ensemble du bâtiment et chaque détail sont issus du même esprit qui aimerait créer un centre de son activité dans ce lieu.

Et cet esprit veut servir la reconstruction de la vie scientifique, d'âme et sociale. Elle est née de la conviction que la constitution d'âme humaine, qui a atteint son apogée au début du XXe siècle, est intérieurement entrelacée avec les forces destructrices qui ont révélé leur véritable forme dans la catastrophe mondiale.

WEITERE AUFSÄTZE ZUR DREIGLIEDERUNG DES SOZIALEN ORGANISMUS

Das Goetheanum und die Stimme der Gegenwart

01 Das Goetheanum in dem schweizerischen Dornach bei Basel soll eine Hochschule für Geisteswissenschaft und eine Pflegestätte eines solchen künstlerischen Lebens sein, das im Sinne dieser Wissenschaft gehalten ist. Sein Bau ist im Frühjahr 1914 begonnen worden. Während des Krieges ist an ihm gearbeitet worden. Die Umfassungswände mit der Doppelkuppel sind vollendet. Ihre architektonisch-plastischen Formen, die Malereien des Innenraumes, die nach neuen Methoden hergestellten Glasfenster zeigen bereits dem Besucher, welche Umhüllung der wissenschaftlichen und künstlerischen Arbeit zugedacht ist, die an diesem Orte geleistet werden soll.

02 [Nicht ein Gebäude in einer geschichtlich überlieferten Kunstform ist in Dornach errichtet worden; was heute schon zu sehen ist, zeigt, daß eine neue Stilart und Form der künstlerischen Durchführung versucht wird. Das Ganze des Baues und jede Einzelheit sind aus demselben Geiste heraus erflossen, der an diesem Orte einen Mittelpunkt seines Wirkens sich schaffen möchte.

03 [Und dieser Geist will dem Neuaufbau wissenschaftlichen, seelischen und sozialen Lebens dienen. Er ist erwachsen aus der Überzeugung, daß die menschliche Seelenverfassung, die im Beginne des zwanzigsten Jahrhunderts ihren Höhepunkt erreicht hatte, innerlich verwoben ist mit den zerstörenden Kräften, die in der Weltkatastrophe ihre wahre Gestalt

geoffenbart haben.

Tout comme le bâtiment dans sa conception veut représenter une unité avec tout ce qui doit y être accompli, on s'efforce de faire en sorte que le travail spirituel émanant de Dornach puisse développer l'élan spirituel qui peut être formateur pour une véritable pratique morale, sociale et technique de la vie. 04 Wie der Bau in seiner Gestaltung eine Einheit darstellen will mit allem, was in ihm geleistet werden soll, so wird erstrebt, daß das von Dornach ausgehende geistige Wirken die seelische Stoßkraft entwickele, die gestaltend sein kann für eine wahre sittliche, soziale und technische Lebenspraxis.

Pour l'humain moderne, il y avait un abîme entre son expérience d'âme et la pratique de la vie. Par des illusions, il s'est trompé lui-même sur cet abîme. Il croyait qu'il pouvait tirer la science et l'art de la réalité de la vie et qu'il pouvait pénétrer cette réalité avec son esprit. Ces illusions sont les véritables causes de la catastrophe mondiale dévastatrice et des difficultés sociales actuelles. L'humain moderne n'a pas trouvé l'esprit dans la science et l'art ; par conséquent, sa pratique de la vie est devenue une routine sans esprit. 05 Für den modernen Menschen bestand ein Abgrund zwischen seinem seelischen Erleben und der Praxis des Lebens. Durch Illusionen täuschte er sich über diesen Abgrund hinweg. Er glaubte, Wissenschaft und Kunst aus der Lebenswirklichkeit zu schöpfen und diese Wirklichkeit mit seinem Geiste zu durchdringen. Diese Illusionen sind die wahren Ursachen der verheerenden Weltkatastrophe und der sozialen Nöte der Gegenwart. Der moderne Mensch fand in Wissenschaft und Kunst nicht den Geist; deshalb wurde seine Lebenspraxis zur geistleeren Routine.

À la pratique sociale de la vie, à la technique à orientation mécanique, à la vie juridique externalisée manquent des impulsions qui ne peuvent surgir que lorsque les âmes font l'expérience de l'esprit dans l'intérieur de l'humain. 06 Der sozialen Lebenspraxis, der mechanisch orientierten Technik, dem veräußerlichten Rechtsleben fehlen die Antriebe, die nur entstehen können, wenn im Innern der Menschen die Seelen den Geist erleben.

La science de l'esprit à cultiver au Goetheanum de Dornach a propulsé d'elle une façon sociale d'envisager la vie, l'impulsion de la tri-articulation de l'organisme social, qui aimerait gagner une pratique de la vie réelle à partir d'une connaissance de l'esprit réelle. Elle aimerait éviter toute utopie en créant à partir de la réalité de l'esprit. 07 Die im Goetheanum zu Dornach zu pflegende Geisteswissenschaft hat aus sich heraus eine soziale Lebensansicht getrieben, den Impuls von der Dreigliederung des sozialen Organismus, der echte Lebenspraxis aus wirklicher Geist-Erkenntnis gewinnen möchte. Der alles Utopistische dadurch vermeiden möchte, daß er aus der Geist-Wirklichkeit heraus schafft.

Ce dont les âmes ont besoin pour vivre pleinement leur humanité devrait être cultivé à Dornach justement ainsi que le technique de la vie extérieure. L'orientation d'esprit qui veut se former son centre ici aimerait travailler justement ainsi pour l'atelier de technologie de promotion de la vie, pour le façonnage social du travail humain comme pour l'édifica- 08 Was die Seelen brauchen, um ihr volles Menschentum zu erleben, soll in Dornach ebenso gepflegt werden wie das Technische des äußeren Lebens. Die Geistesrichtung, die hier ihren Mittelpunkt sich bilden will, möchte für die Werkstätte lebensfördernder Technik, für die soziale Gestaltung der Menschenarbeit ebenso schaffen wie für den Aufbau des Seelenle-

tion de la vie de l'âme. Elle a besoin de la collaboration de tous ceux qui sont suffisamment impartiaux pour voir que manque à la vie moderne, ce qu'elle aimerait créer.

Pour achever le bâtiment de Dornach, il 09 faut encore presque autant de sens du sacrifice de la part de telles personnes sans préjugés que ce qui s'est déjà révélé dans la possibilité de l'amener à son état actuel. Mais même avec l'achèvement de ce bâtiment, rien ne serait encore réalisé pour les objectifs qu'il est censé servir. Parallèlement à cette réalisation, il faut que des institutions pratiques de la vie soient façonnées dans le sens du travail de l'esprit représenté par lui. Des institutions très pratiques de vie, telles que des entreprises techniques et sociales, doivent prouver le caractère promoteur de vie de ses forces. Cela doit en venir à ce que cela ne semble plus risible lorsque l'esprit qui veut créer une façon de voir le monde est aussi actif dans la création d'entreprises techniques, d'instituts financiers, de stations scientifiques expérimentales.

À l'école libre Waldorf de Stuttgart, 10 l'orientation d'esprit pensée ici œuvre déjà. Même les humains qui la tolèrent encore là-bas, parce qu'elle s'active sur champs "spirituels", exigeront encore aujourd'hui qu'elle "garde ses doigts loin" d'institutions sur lesquelles seul le "praticien" devrait être capable de juger.

Dans ce domaine, l'un des préjugés les 11 plus puissants doit être surmonté. Les personnalités qui se sont déjà trouvées aujourd'hui à collaborer à ce dépassement par un travail pratique s'exposent au reproche de la rêverie étrangère à la vie. Ils croient savoir que l'humanité se sortira en premier de bien des difficultés lorsque la rêverie de ceux qui les accusent maintenant à tort d'être rêveurs n'aura pas été percée. Mais le nombre de telles personnalités est encore restreint qui, à l'heure

bens. Sie bedarf der Mitarbeit aller derer, die unbefangen genug sind, um zu sehen, daß dem modernen Leben fehlt, was sie schaffen möchte.

Um den Dornacher Bau zu vollenden, ist noch fast ebensoviel Opfersinn solch Unbefangener notwendig, wie sich schon geoffenbart hat in der Möglichkeit, ihn bis zu seinem gegenwärtigen Stande zu bringen. Aber auch mit der Vollendung dieses Baues wäre noch nichts erreicht für die Ziele, denen mit ihm gedient werden soll. Mit dieser Vollendung parallel gehen müssen praktische Lebensinstitutionen, die in der Richtung der von ihm repräsentierten Geistesarbeit gestaltet sind. Ganz praktische Lebensinstitutionen, wie technische und soziale Unternehmungen, müssen das Lebenfördernde seiner Kräfte erweisen. Es muß dahin kommen, daß es nicht mehr lächerlich wirkt, wenn der Geist, der eine Weltanschauung schaffen will, auch in der Begründung technischer Betriebe, finanzieller Institute, wissenschaftlicher Versuchsanstalten sich betätigt.

In der Freien Waldorfschule zu Stuttgart wirkt bereits die hier gemeinte Geistesrichtung. Auch Menschen, die sie da noch dulden, weil sie sich auf « geistigem » Felde betätigt, werden heute noch fordern, daß sie die « Finger weglasse » von Einrichtungen, über die nur der « Praktiker » urteilsfähig sein soll.

Auf diesem Gebiete ist eines der mächtigsten Vorurteile zu überwinden. Die Persönlichkeiten, die sich heute schon gefunden haben, um an dieser Überwindung durch praktische Arbeit mitzuwirken, setzen sich dem Vorwurf der lebensfremden Schwärmerei aus. Sie glauben zu wissen, daß die Menschheit aus manchen Nöten erst herauskommen wird, wenn die Schwärmerei derer durchschaut sein wird, die sie heute der Schwärmerei fälschlich bezichtigen. Aber die Zahl sol-

actuelle, malgré ces accusations, mettent leur énergie au service d'une véritable pratique de la vie. Des institutions qui veulent jeter les bases de cette pratique de la vie sont en devenir. La réussite dépendra de la capacité à trouver le plus grand nombre possible d'humains désireux d'unir leurs forces à celles d'un petit nombre.

Ce n'est que sur une base internationale 12
que des choses favorables peuvent être faites dans ce sens. Car l'esprit qui est pensé ici est bien loin de l'érection bornée de barrières à l'humanité. Ce qui lui est nécessaire, cependant, c'est l'embrassement unifié de la vie de l'âme et de celle matérielle pratique. C'est de ce soubassement qu'il aimerait fournir son travail à surmonter aussi la "question sociale". Il croit, en toute modestie qu'il a la permission de dire qu'il a déjà travaillé en cercle étroit à partir de cette base avant que son adversaire ne montre son vrai visage lors du déclenchement de la catastrophe mondiale. Il comprend qu'avant ce fait parlant bruyamment, il ne pouvait être entendu que par peu. Il croit que maintenant, à partir des besoins du temps, de la compréhension devrait pouvoir lui être apportée en vis-à-vis. La croissance de la nouvelle vie ne sera pas favorisée par des alliances de nations basées sur l'ancien esprit ; la Société des Nations se développera à partir du nouvel esprit comme quelque chose d'évident. Les anciennes constitutions de l'âme ne porteront aucune nouvelle vie sociale ; c'est du renouvellement de la vie de l'âme que se donnera la reconstruction sociale avec une nécessité intérieure.

Certains disent déjà aujourd'hui qu'une 13
renaissance des forces humaines mortes ou échappées de l'esprit est nécessaire. Mais si l'on y regarde de plus près, la question reste sans réponse : quel est le contenu du nouvel esprit ? Mais au Goetheanum de Dornach, on aimerait parler

cher Persönlichkeiten, die gegenwärtig trotz solchen Vorwurfs ihre Kräfte in den Dienst echter Lebenspraxis stellen, ist noch gering. Einrichtungen sind im Werden, die dieser Lebenspraxis Grundlagen schaffen wollen. Ob es gelingen kann, das wird davon abhängen, daß möglichst viele Menschen sich finden, die sich mit den wenigen zusammentun wollen.

Auf internationaler Grundlage nur kann 12
Günstiges in dieser Richtung gewirkt werden. Denn dem Geiste, der hier gemeint ist, liegt engherziges Errichten von Menschheitsschranken, seinem Wesen nach, ferne. Notwendig aber ist ihm das einheitliche Umfassen des seelischen und des praktisch-materiellen Lebens. Aus diesem Untergrunde heraus möchte er seine Arbeit an der Bewältigung auch der « sozialen Frage » leisten. Er glaubt, in aller Bescheidenheit sagen zu dürfen, daß er aus dieser Grundlage heraus in engen Kreisen schon gewirkt hat, bevor im Ausbruch der Weltkatastrophe sein Widerpart das wahre Antlitz gezeigt hat. Er versteht, daß er vor dieser laut sprechenden Tatsache nur von wenigen gehört werden konnte. Er glaubt, daß jetzt aus den Nöten der Zeit heraus ihm Verständnis entgegengebracht werden müßte. Mit Völkerbünden aus dem alten Geiste heraus wird des neuen Lebens Wachstum nicht gefördert; aus dem neuen Geiste wird der Völkerbund als etwas Selbstverständliches erwachsen. Die alten Seelenverfassungen werden kein neues soziales Leben tragen; aus der Erneuerung des Seelenlebens wird der soziale Aufbau sich mit innerer Notwendigkeit ergeben.

Gar mancher spricht heute schon: Eine 13
Belebung erstorbener oder abgedämpfter Menschenkräfte aus dem Geiste heraus tut not. Doch sieht man näher zu, so bleibt die Frage ohne Antwort: Welches ist der Inhalt des neuen Geistes? Im Goetheanum zu Dornach möchte man aber

précisément de ce contenu, on aimerait travailler pour ce contenu. Car ce n'est pas le pur appel à l'esprit qui peut aider en ce moment, mais seulement l'esprit qui est reconnu et repris dans le travail de la vie. Mais cet esprit veut lui-même être élaboré. Il veut pénétrer/embrasser toute recherche scientifique ; il ne veut pas purement être toléré comme un effet secondaire par une science qui se tient à l'écart. Il ne veut pas être là pour que ceux qui travaillent dans l'usine le trouvent à leur sortie de l'usine ; il veut vivre dans le travail de l'usine elle-même, dans son orientation économique et technique. Il ne veut pas d'une pratique de la vie qui « laisse du temps de reste » aussi pour des intérêts spirituels ; il ne veut pas laisser du temps de reste dans lequel il n'œuvre pas. Il ne veut pas d'un art qui embellit la vie "sobre/prosaïque" ; il est clair sur ce que la vraie vie se façonne artistiquement conformément à la nature.

Dornach est ainsi, et ce qui est pensé avec 14
en pendant ; cela peut devenir une pleine réalité lorsqu'on reconnaît comment cette "pensée" veut œuvrer à partir des racines de la vie réelle.

gerade von diesem Inhalt sprechen, möchte für diesen Inhalt arbeiten. Denn nicht der bloße Appell an den Geist kann in dieser Zeit helfen, sondern allein der erkannte und in die Lebensarbeit aufgenommene Geist. Aber dieser Geist will selbst erarbeitet sein. Er will alles wissenschaftliche Forschen durchdringen; nicht bloß von einer sich von ihm selbst fernehaltenden Wissenschaft als Nebenerscheinung geduldet sein. Er will nicht da sein, damit der im Fabrikbetrieb Arbeitende ihn finde, wenn er die Fabrik verläßt; er will in der Arbeit der Fabrik selbst, in ihrer ökonomischen und technischen Orientierung leben. Er will nicht eine Lebenspraxis, die auch für geistige Interessen « Zeit übrig läßt »; er will keine Zeit übrig lassen, in der er nicht wirkt. Er will nicht eine Kunst, die das « nüchterne » Leben verschönt; er ist sie klar darüber, daß echtes Leben sich naturgemäß künstlerisch gestaltet.

So ist Dornach und was mit ihm zusammenhängt gedacht; es kann eine volle Wirklichkeit werden, wenn erkannt wird, wie dieser « Gedanke » aus den Wurzeln des wirklichen Lebens heraus arbeiten will.

Les aberrations des idées et la moralité des publicistes [131]

Trad. F. Germani - v.01 - 21/12/2020

Une confession remarquable est faite par 01
le théoricien socialiste Karl Kautsky dans son livre récemment publié « Wie der Weltkrieg entstand » ("Comment la guerre mondiale eut lieu"). Kautsky parle de la question de la culpabilité. Il ne peut, bien sûr, que désigner les personnes et les institutions parmi lesquelles il faut chercher les causes de la terrible catastrophe mondiale. Il estime qu'en agissant ainsi, il viole un article de foi dans une théorie socialiste dont il est le défenseur depuis des décennies. Il dit : "Marx a enseigné que le cours de l'histoire n'est pas déterminé par

Ideenabwege und Publizistenmoral

Bemerkenswert ist ein Bekenntnis, zu dem sich der sozialistische Theoretiker Karl Kautsky in seinem soeben erschienenen Buch « Wie der Weltkrieg entstand » gezwungen sieht. Kautsky spricht über die Schuldfrage. Er kann selbstverständlich nicht anders als auf Personen und Institutionen deuten, bei denen die Ursachen der fürchterlichen Weltkatastrophe zu suchen sind. Er fühlt, wie er damit gegen einen Glaubenssatz einer sozialistischen Theorie verstößt, deren Verteidiger er seit Jahrzehnten ist. Er sagt: « Marx hat gelehrt, nicht durch einzelne Personen

des personnes et des institutions individuelles, mais en dernière ligne par les conditions/rapports économiques. Le capitalisme dans sa forme la plus élevée, celle du capital financier, produit partout l'impérialisme, la recherche de l'expansion/le déploiement par la force du territoire/du domaine de l'État.... Ce ne sont pas les individus et les institutions qui seraient coupables, mais le capitalisme dans son ensemble ; on devrait le combattre".

und Institutionen werde der Gang der Geschichte bestimmt, sondern in der letzten Linie durch die ökonomischen Verhältnisse. Der Kapitalismus erzeuge in seiner höchsten Form, der des Finanzkapitales, überall den Imperialismus, das Streben nach gewaltsamer Ausdehnung des Staatsgebietes ... Nicht einzelne Personen und Institutionen seien schuldig, sondern der Kapitalismus als Ganzes; diesen müsse man bekämpfen.»

Ceux qui connaissent le développement du courant du Parti socialiste coloré selon le marxisme savent comment la doctrine cristallisée dans les phrases ci-dessus a été martelée dans la tête des larges masses du prolétariat. On peut s'agiter magnifiquement avec une telle doctrine. On peut y forger des programmes de parti. La façon dont on confronte la réalité de la vie avec elle devient maintenant évidente dans le cas de Kautsky au moment où il n'est pas censé travailler avec la doctrine sur la construction de l'organisme social, mais où il veut seulement obtenir un jugement correct sur les pouvoirs destructeurs de cet organisme. Il se voit contraint de dire à propos du jugement selon lequel le capitalisme est le coupable de la guerre mondiale : "Cela semble très radical et pourtant semble très conservateur partout où il domine le travail pratique. Car le capitalisme n'est rien d'autre qu'une abstraction obtenue à partir de l'observation de nombreux phénomènes individuels... On ne peut combattre une abstraction que théoriquement, mais pas pratiquement". Et puis il avoue que dans la pratique de la vie on est obligé de diriger son attention "contre certaines institutions et personnes en tant que porteurs de certaines fonctions sociales".

02 Wer die Entwickelung der marxistisch gefärbten sozialistischen Parteiströmung kennt, der weiß, wie die in obigen Sätzen kristallisierte Doktrin den breiten Massen des Proletariats in die Köpfe eingehämmert worden ist. Man kann mit einer solchen Doktrin trefflich agitieren. Man kann mit ihr Parteiprogramme schmieden. Wie man mit ihr der Wirklichkeit des Lebens gegenübersteht, das zeigt sich nun bei Kautsky in dem Augenblicke, wo er nicht etwa mit der Doktrin an dem Aufbau des sozialen Organismus arbeiten soll, sondern wo er nur ein sachgemäßes Urteil über die zerstörenden Mächte dieses Organismus gewinnen will. Er findet sich gedrängt, über das Urteil, der Kapitalismus sei der Schuldige am Weltkriege, zu sagen: « Dies klingt sehr radikal und wirkt doch sehr konservativ überall dort, wo es das praktische Arbeiten beherrscht. Denn der Kapitalismus ist nichts als eine Abstraktion, die gewonnen wird aus der Beobachtung zahlreicher Einzelerscheinungen ... Bekämpfen kann man eine Abstraktion nicht, außer theoretisch; nicht aber praktisch.» Und dann gesteht er, daß man in der Lebenspraxis gezwungen sei, das Augenmerk zu richten « gegen bestimmte Institutionen und Personen als Träger bestimmter gesellschaftlicher Funktionen ».

[823/03] Il ne se rémunérait pas de souligner de tels aveux lorsqu'ils se produisent parmi des douzaines d'agitateurs. Mais Kautsky n'est pas un agitateur de douzaines. C'est un socialiste consciencieux

03 Es verlohnte sich nicht, auf solche Geständnisse hinzuweisen, wenn sie bei Dutzendagitatoren auftreten. Aber Kautsky ist kein Dutzendagitator. Er ist ein gewissenhafter, wissenschaftlich verfahrender

et scientifique. Parmi ses pairs, il est l'un des meilleurs.

[823/04] Il se voit obligé de passer d'un dogmatisme de parti hostile à la vie à la réalité de la vie, car il veut savoir "comment la guerre mondiale est arrivée". Toutes les abstractions de parti aimées doivent s'envoler. La preuve est faite que l'on peut fonder des partis avec de telles abstractions, mais qu'avec elles, on se tient pleinement étranger à la pratique de la vie. Un tel fait ne devrait-il pas jeter une lumière crue sur l'effet destructeur que doivent avoir les partis qui souhaitent modeler la vie d'après leurs abstractions ?

[823/05] Les motivations pour la tri-articulation de l'organisme social trouvent leur principale opposition dans les dogmatismes de parti, ancrés dans l'abstraction. Car ces efforts partent de la compréhension de la stérilité de ces abstractions. En traitant des questions sociales, ils se placent dans la perspective d'une observation la plus large possible de la vie. Bien sûr, on ne peut pas dire que les abstractions ne sont pas nécessaires dans l'observation et l'organisation de la vie. Mais cela dépend de l'esprit dans lequel on abstrait. Dans l'abstraire, on ne devrait jamais perdre le coup d'œil pour "certaines institutions et personnes en tant que porteurs de certaines fonctions sociétales". L'abstraire peut être un instrument pour s'approcher de la vie ; mais elle ne deviendra jamais, pour celui qui la regarde ainsi, un obstacle au travail dans la pratique réelle de la vie.

Cela ne réfute pas ce qui a été dit ici lorsque Kautsky continue ensuite (voir page 14 de son livre) : "C'est... pas du tout du marxisme, si l'on veut détourner de l'enquête sur les coupables en pointant du doigt la culpabilité impersonnelle du capitalisme". Car cette phrase n'est aussi

Sozialist. Er ist unter seinesgleichen einer der allerbesten.

04 Er sieht sich veranlaßt, den Schritt von einer lebensfeindlichen Parteidogmatik in die Wirklichkeit des Lebens zu machen, da er ausfindig machen will, « wie der Weltkrieg entstand ». Alle beliebten Parteiabstraktionen müssen da zerflattern. Der tatsächliche Beweis ist geliefert, daß man mit solchen Abstraktionen Parteien begründen kann, daß man aber mit ihnen der Lebenspraxis völlig fremd gegenübersteht. Sollte eine solche Tatsache nicht ein helles Licht werfen auf die zerstörende Wirkung, welche Parteien haben müssen, die das Leben nach ihren Abstraktionen modeln wollen?

05 Die Antriebe zur Dreigliederung des sozialen Organismus finden ihre hauptsächlichste Gegnerschaft an den Parteidogmatismen, die in Abstraktionen wurzeln. Denn diese Antriebe gehen von der Einsicht in die Unfruchtbarkeit solcher Abstraktionen aus. Sie stellen sich bei Behandlung der sozialen Fragen auf den Gesichtspunkt möglichst ausgebreiteter Lebensbeobachtung. Man kann natürlich nicht behaupten daß bei Betrachtung und Gestaltung des Lebens Abstraktionen nicht notwendig seien. Aber es kommt auf den Geist an, in dem man abstrahiert. Man sollte beim Abstrahieren nie den Blick verlieren für « bestimmte Institutionen und Personen als Träger bestimmter gesellschaftlicher Funktionen ». Das Abstrahieren kann ein Instrument sein, um an das Leben heranzukommen; aber es wird für den, der es so ansieht, nie zum Hemmschuh werden für die Arbeit innerhalb der wirklichen Lebenspraxis.

06 Es widerlegt das hier Gesagte nicht, wenn Kautsky dann weiter (siehe Seite 14 seines Buches) fortfährt: « Es ist ... keineswegs Marxismus, wenn man von der Nachforschung nach den schuldigen Personen durch den Hinweis auf die unpersönliche Schuld des Kapitalismus ablenken will.»

rien de plus qu'un exutoire de la dogmatique de parti étrangère à la vie. Dans un cas particulier, Kautsky se voit contraint de réinterpréter cette dogmatique, car sans elle, il n'aurait pas pu écrire son livre. Mais s'il s'agissait pour un tel homme de parti de porter un jugement sur l'idée de la tri-articulation de l'organisme social, alors les "abstractions" du type de "capitalisme" feraient aussitôt de nouveau route dessus comme un commando militaire, et "détourneraient" le regard d'un travail conforme à la vie. Si l'on peut prétendre théoriquement que quelque chose est "marxiste" ou non est dépourvu d'intérêt dans la vie réelle ; la seule chose qui est pleine d'intérêt est l'esprit que le marxisme déverse en ses porteurs.

Denn dieser Satz ist auch weiter nichts als ein Ausfluß der lebensfremden Parteidogmatik. In einem besonderen Falle sieht sich Kautsky zum Uminterpretieren dieser Dogmatik gezwungen, weil er ohne dieses sein Buch nicht hätte schreiben können. Wenn es sich aber darum handeln würde, daß solch ein Parteimann über die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus urteilen sollte, dann würden die « Abstraktionen » von der Art des « Kapitalismus » sofort wieder wie auf militärisches Kommando aufmarschieren und von einer lebensgemäßen Arbeit den Blick « ablenken ». Ob man theoretisch behaupten kann, irgend etwas sei « Marxismus » oder nicht, das ist belanglos für das wirkliche Leben; belangvoll ist allein, welchen Geist der Marxismus in seine Träger gießt.

Pour ce qui est pensé ici, le marxisme peut seulement être un exemple. Car d'autres doctrines de parti ont un caractère tout aussi étranger à la réalité. Les dommages causés à notre vie sociale sont basés sur le phénomène morbide de l'époque auquel il est fait allusion ici. - On peut maintenant se penser comment quelqu'un qui est sous l'influence de cette maladie de l'époque va facilement arriver contre ce qui a été dit. Il peut dire : oui, Kautsky ne peut pas, naturellement, accuser le capitalisme abstrait ; mais comment peut-on désigner des personnes spécifiques si l'on veut élaborer une perspective sur/façon de voir sociale générale la vie ? On ne peut pas, évidemment. Mais ce que l'on peut faire, cependant, c'est construire une telle vision sur la connaissance de la réalité ainsi que, dans son sillage, des institutions voient le jour dans lesquelles des personnes peuvent vivre. Et si l'on construit une telle perspective/façon de voir, alors elle sera applicable aux conditions de la réalité sans réinterprétation artificielle au sens de la confession de Kautsky. Les abstractions avec lesquelles

07 Für dasjenige, was hier gemeint ist, kann der Marxismus nur ein Beispiel sein. Denn andere Parteidoktrinen tragen einen gleich wirklichkeitsfremden Charakter. Die Schäden unseres sozialen Lebens beruhen auf der krankhaften Zeiterscheinung, auf die hier gedeutet wird. - Man kann sich nun denken, wie jemand, der unter dem Einflusse dieser Zeitkrankheit steht, mit Einwänden gegen das Gesagte leicht sich einfinden wird. Er kann sagen: Ja, Kautsky kann natürlich nicht den abstrakten Kapitalismus anklagen; wie soll man aber auf bestimmte Personen deuten, wenn man eine allgemeine soziale Lebensanschauung ausarbeiten will? Das kann man selbstverständlich nicht. Was man aber kann, das ist, eine solche Anschauung so auf die Erkenntnis der Wirklichkeit aufbauen, daß in ihrer Folge Institutionen entstehen, in denen Personen leben können. Und baut man eine solche Anschauung auf, dann wird sie ohne künstliche Umdeutung im Sinne des Kautskyschen Geständnisses auf Verhältnisse der Wirklichkeit anwendbar sein. Die Abstraktionen, mit denen auch eine solche

une telle perspective doit aussi travailler ne rendront même pas nécessaire de souligner qu'on ne peut pas lutter contre elles pratiquement ; car elles indiqueront partout, par leur propre essence, sur le réel qu'on a combattre.

Anschauung arbeiten muß, werden gar nicht nötig machen, zu betonen, daß man gegen sie nicht praktisch kämpfen kann; denn sie werden durch ihre eigene Wesenheit überall auf das Wirkliche hinweisen, das man zu bekämpfen hat.

Sous l'influence d'idées étrangères à la 08 réalité, qui à l'heure actuelle se tiennent souvent comme les seules pratiques, se tient presque tout ce qui est hostile/négatif à l'idée de la tri-articulation de l'organisme social. On pouvait discuter avec qui se plaçait sur le terrain de l'observation réelle de la vie. Car, évidemment, personne qui professe l'idée de la tri-articulation ne devrait prétendre que tout ce qui est avancé par les porteurs de cette idée en guise de propositions pour ceci ou cela est incontestable. Mais ce qu'il faut prétendre, c'est que ces porteurs se placent sur le terrain d'une vision de la vie contre laquelle ont péché tous ceux qui, à travers les événements douloureux de ces dernières années, se sont vus montrer que leurs idées sont étrangères à la vie.

Unter dem Einflusse der wirklichkeitsfremden Ideen, die sich gegenwärtig oft für die allein praktischen halten, steht fast alles, was sich ablehnend zu der Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus verhält. Wer sich auf den Boden wirklicher Lebensbeobachtung stellte, mit dem ließe sich diskutieren. Denn selbstverständlich sollte niemand, der sich zur Idee von der Dreigliederung bekennt, behaupten, daß alles, was von den Trägern dieser Idee an Vorschlägen für dies oder jenes vorgebracht wird, unanfechtbar sei. Was aber behauptet werden muß, das ist, daß sich diese Träger auf den Boden einer Lebensansicht stellen, gegen die alle diejenigen gesündigt haben, welchen durch die schmerzlichen Ereignisse der letzten Jahre das Lebensfremde ihrer Ideen erwiesen ist.

Un chemin supplémentaire est de la noci- 09 vité qui adhère aux courants décrits du temps de la sorte, jusqu'à celui qui, dans le temps actuel, pousse ses fleurs répugnantes par cela que dans la vie publique des choses sont dites, dont chaque rapport/pendant est étranger à la réalité. [On est loin de la perniciosité inhérente aux courants de l'époque tels que ceux décrits ci-dessus, à celle qui, à l'heure actuelle, produit ses éclosions dégoûtantes en disant des choses de la vie publique auxquelles tout lien avec la réalité est étranger.] Et pourtant, une génération qui s'éduque tant qu'elle le peut dans des abstractions sans essence perd de proche en proche la sensation de la responsabilité pour le pendant entre ce qu'elle croit pouvoir dire et ce qui est vraiment. Cela se présente bien devant les yeux de ceux qui en sont eux-mêmes atteints/touchés.

Ein weiter Weg ist von der Schädlichkeit, die den Zeitströmungen von der geschilderten Art anhaftet, bis zu derjenigen, die in der gegenwärtigen Zeit ihre widerwärtigen Blüten dadurch treibt, daß in das öffentliche Leben hinein Dinge gesagt werden, denen jeder Zusammenhang mit der Wirklichkeit fremd ist. Und dennoch, ein Geschlecht, das, solange es geht, in wesenlosen Abstraktionen sich erzieht, das verliert nach und nach das Verantwortlichkeitsgefühl für den Zusammenhang dessen, was man glaubt, sagen zu können, mit dem, was wirklich ist. Das tritt demjenigen so recht vor Augen, der selbst davon betroffen wird. - In diesen Tagen ist durch eine Reihe deutscher Zeitungen eine Notiz gegangen: « Der Theosoph Steiner als Handlanger der Entente.» Alles, was in dieser Notiz steht, ist vom Anfang bis zum Ende eine verleumderische

- En ces jours, une note est passée par une série de journaux allemands : "Le théosophe Steiner, larbin de l'Entente". Tout dans cette note est une non-vérité calomnieuse du début à la fin. La calomnie va même jusqu'à parler de passages de lettres qui sont censés susciter des déclarations par lesquelles on veut servir l'Entente. Tout cela n'est que la plus absurde des non-vérités.

Unwahrheit. Die Verleumdung geht sogar so weit, daß von Briefstellen geredet wird, die Angaben herausfordern sollen, durch die man der Entente dienen will. Das alles ist weiter nichts als die unsinnigste Unwahrheit.

Je serai très agressé. Jusqu'à présent, j'ai gardé le silence sur presque tout. Je considère qu'il est vain de se quereller avec des personnalités qui considèrent qu'il est compatible avec leur sensation des responsabilités d'écrire ces absurdités : " À propos de Steiner... On se plaignait dernièrement dans son entourage qu'il devenait stérile, n'avait plus de nouvelles < visions > et récitait toujours la même chose ; il allait probablement bientôt se jeter sur quelque chose de nouveau". Quel est l'intérêt de s'expliquer avec quelqu'un dont la constitution d'esprit lui permet de chercher un chemin vers la vérité sur de telles bases ! Il a quand même été prétendu que j'étais autrefois un prêtre catholique, puis cette affirmation erronée a été rétractée par le même camp d'où elle a été propagée, avec les mots : cela ne peut probablement pas être soutenu maintenant. Je n'aime pas polémiquer contre des gens qui, avant d'affirmer une chose, ne se convainquent pas d'abord de sa véracité.

10 Ich werde viel angefeindet. Ich habe bisher über fast alles geschwiegen. Ich halte es für unfruchtbar, mich mit Persönlichkeiten herumzustreiten, die es mit ihrem Verantwortlichkeitsgefühl vereinbar halten, den Unsinn zu schreiben: « Über Steiner ... klagte man in der letzten Zeit unter seiner Umgebung, daß er steril werde, keine neuen < Schauungen > mehr habe und immer nur dasselbe vortrage; er werde vermutlich sich bald auf etwas Neues werfen.» Was hat es für einen Wert, sich mit jemandem auseinanderzusetzen, dem seine Geistesverfassung erlaubt, einen Weg zur Wahrheit auf solchen Grundlagen zu suchen! Wurde doch sogar behauptet, ich sei einmal katholischer Priester gewesen, und dann diese unwahre Behauptung von der gleichen Seite, von der sie weiterverbreitet wurde, mit den Worten zurückgenommen: dies lasse sich wohl jetzt nicht mehr halten. Ich polemisiere nicht gerne gegen Leute, die nicht, bevor sie eine Sache behaupten, sich erst überzeugen, ob sie wahr ist.

Mais on doit quand même expérimenter aujourd'hui, même de la part de gens instruits, qu'ils répètent des affirmations non éprouvées et disent : la chose n'a pas été réfutée.

11 Doch man muß heute selbst von gelehrten Leuten es erfahren, daß sie Behauptungen ungeprüft nachsprechen und sagen: Die Sache sei nicht widerlegt worden.

Pour cette fois, j'aimerais seulement dire la chose suivante en ce qui concerne la calomnie caractérisée ci-dessus : on connaît les sources troubles d'où font souche de telles choses. On connaît aussi le terrain sur lequel poussent les intentions qui en parlent. Mais on sait aussi

12 Für diesmal möchte ich gegenüber der oben gekennzeichneten verleumderischen Unwahrheit nur das folgende sagen: Man kennt die trüben Quellen, aus denen solche Dinge stammen. Man kennt auch den Boden, auf dem die Absichten wachsen, die aus ihnen sprechen. Man

qu'une preuve que de telles choses sont objectivement fausses ne sert à rien contre ces intentions. On souhaite seulement que le plus grand nombre possible d'humains renonce à la naïveté qui les empêche de voir à travers de telles choses. Car ce n'est que de cette manière que beaucoup de choses qui ont grand besoin d'être améliorées à notre époque pourraient le devenir. Je n'ai pas besoin de dire que, malgré cet argument, je ne mets pas les abstractistes/abstractants/apprentis en abstractions errants dans le même panier que ceux que j'ai caractérisés en dernier lieu ici.

weiß aber auch, daß ein Nachweis, daß solche Dinge objektiv unwahr sind, nichts fruchtet gegenüber diesen Absichten. Wünschen möchte man nur, daß möglichst viele Menschen die Naivität ablegen, die sie verhindert, derlei Dinge zu durchschauen. Denn nur dadurch könnte manches besser werden, das in unserer Zeit gar sehr der Besserung bedarf. Ich brauche wohl nicht erst zu sagen, daß ich trotz dieser Auseinandersetzung die irrenden Abstraktlinge nicht mit denen zusammenwerfe, die ich zuletzt hier charakterisiert habe.

Un nouveau czerniscisme n'a pas le permission de dissoudre l'ancien

[137]

Trad. FG v.01 - 08/08/2020

Es darf nicht neuer Czerninismus den Alten ablösen

La catastrophe mondiale a amené certaines personnalités à s'exprimer publiquement aujourd'hui dans un sens où, jusqu'à récemment, elles auraient considéré la dissimulation de leurs opinions comme un impératif de prudence. Les publications des hommes qui occupaient des postes de direction avant et pendant la période de la catastrophe peuvent servir de leçon au monde entier, qui pourra alors se dire que "l'histoire a été faite". Ce que l'on peut y vivre semble maintenant vraiment approprié pour ramener à la raison des humains qui, jusqu'à présent, avaient tendance à se bercer d'illusions sur ces pulsions de volonté. Dans le livre d'Ottokar Czernin "Dans la guerre mondiale", on peut lire : "Il est bien connu que le fil conducteur du personnage et de toute la pensée de Guillaume II était sa ferme conviction de sa "grâce divine" et des "sentiments dynastiques qui étaient enracinés dans le peuple allemand de manière irréductible". Bismarck croyait également au sentiment dynastique des Allemands. Il me semble qu'il n'y a pas plus un sentiment général de dynastie qu'un

01 Die Weltkatastrophe hat bewirkt, daß heute gewisse Persönlichkeiten sich öffentlich in einer Richtung aussprechen, in der sie noch vor kurzem das Verschweigen ihrer Meinungen für ein Gebot der Klugheit gehalten hätten. Aus den Veröffentlichungen der Männer, die vor und während der Unheilszeit in führenden Stellungen waren, kann die Welt erfahren, aus welchen Willensantrieben heraus «Geschichte gemacht» worden ist. Was da erfahren werden kann, scheint nun wahrhaft geeignet, Menschen zur Besinnung zu bringen, die bisher dazu neigten, sich über diese Willensantriebe in Illusionen zu wiegen. In dem Buche «Im Weltkriege» von Ottokar Czernin kann man lesen: «Es ist bekannt, daß der rote Faden, welcher sich durch den Charakter und den ganzen Gedankengang Wilhelms II. zog, seine festeÜberzeugung von seinem <Gottesgnadentum> und von den <in dem deutschen Volke unausrottbar wurzelnden dynastischen Gefühlen> war. Auch Bismarck glaubte an das dynastische Gefühl der Deutschen. Mir scheint, daß es ebensowenig ein allgemein dynastisches als

sentiment général républicain parmi les peuples, parmi les Allemands pas plus qu'ailleurs, mais seulement un sentiment de satisfaction ou d'insatisfaction, qui s'exprime pour ou contre la dynastie et la forme de gouvernement... Les monarchistes, qui, par fidélité ancestrale à la dynastie au pouvoir, se disputent le mérite, se trompent sur leurs sentiments ; ils sont monarchistes parce qu'ils considèrent cette forme de gouvernement comme la plus satisfaisante. Et les républicains, qui glorifient soi-disant la "majesté du peuple", font en fait référence à eux-mêmes. À long terme, cependant, un peuple se déclarera toujours en faveur de la forme de gouvernement qui lui apporte le mieux l'ordre, le travail, la prospérité et la satisfaction. Pour quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la population, le patriotisme et leur enthousiasme pour une forme de gouvernement ou une autre sont toujours une question d'estomac.

[824/02] C'est l'attitude d'un homme dont on peut même dire qu'il n'est pas l'un des moins spirituels de tous ceux qui dirigent les affaires publiques. C'est l'opinion de l'homme qui, au nom de son monarque, a dirigé la politique étrangère autrichienne aux moments décisifs de l'histoire du monde. Ces déclarations éclairent la question suivante : comment des personnalités ayant une telle vision de la vie ont-elles pu atteindre des positions de premier plan à l'heure actuelle ? Un homme qui parle de cette manière n'a aucun sentiment pour les impulsions qui ont poussé les humains dans les communautés d'où la civilisation a émergé. Il n'a aucun sentiment pour les pouvoirs qui ont régné dans l'histoire. Elle est le résultat d'une évolution de l'époque qui a placé dans des postes de direction précisément ces personnalités qui ont perdu tout lien avec les idéaux de l'humanité.

ein allgemein republikanisches Gefühl der Völker gibt, bei den Deutschen ebensowenig wie irgendwo anders, sondern nur ein Gefühl der Zufriedenheit oder Unzufriedenheit, welche sich je nachdem für oder gegen die Dynastie und die Staatsform äußert ... Die Monarchisten, die sich aus ihrer angestammten Treue für das Herrscherhaus ein Verdienst vindizieren, täuschen sich selbst über ihre Gefühle; sie sind Monarchisten, weil sie diese Staatsform für die befriedigendste halten. Und die Republikaner, welche angeblich die <Majestät des Volkes> verherrlichen, meinen de facto sich selbst dabei. Ein Volk aber wird sich auf die Dauer immer zu jener Staatsform bekennen, welche ihm am ehesten Ordnung, Arbeit, Wohlstand und Zufriedenheit bringt. Bei neunundneunzig Prozent der Bevölkerung ist der Patriotismus und ihre Begeisterung für die eine oder andere Staatsform immer nur eine Magenfrage.»

02 Das ist die Gesinnung eines Mannes, von dem man vielleicht sogar sagen kann, daß er unter den in öffentlichen Angelegenheiten Führenden nicht zu denjenigen gehört, die am wenigsten Geist gezeigt haben. So spricht sich der Mann aus, der im Auftrage seines Monarchen die österreichische Außenpolitik in den entscheidenden Augenblicken der Weltgeschichte geleitet hat. Ein helles Licht fällt von solchen Äußerungen auf die Frage: Wie müssen die Wege beschaffen gewesen sein, durch die in der ablaufenden Gegenwart Persönlichkeiten von solcher Lebensauffassung in führende Stellungen gekommen sind? Ein Mann, der so spricht, hat keine Empfindung für die Antriebe, durch die Menschen in die Gemeinschaften gedrängt worden sind, aus denen die Zivilisation hervorgegangen ist. Ihm fehlt jedes Gefühl für die Mächte, die in der Geschichte gewaltet haben. Er ist das Ergebnis einer Zeitentwickelung, welche in führende Stellungen gerade diejenigen Per-

sönlichkeiten gebracht hat, die allen Zusammenhang mit den Menschheitsidealen verloren haben.

[824/03] Czernin dit aussi : « La guerre perdue a balayé les monarques ». Maintenant, les événements du temps doivent aussi balayer les humains de son genre de la direction des affaires publiques. Mais il s'agit que le plus grand nombre possible d'humains vienne à la connaissance sur la raison pour laquelle des humains de ce genre pouvaient « faire l'histoire ». Le courant d'évolution de l'humanité, qui a porté de telles personnalités aux postes les plus importants de la vie publique, il avait une fois ses idées d'histoire du monde. Il en a fait l'Europe maintenant en déclin. On peut suivre ces idées depuis les temps dans lesquels du monde romain déclinant, cette Europe s'est formée. Il y avait là actives des motivations historiques qui ne se sont véritablement pas données comme « des questions d'estomac ». Mais ces motivations ont perdu leur justification dans les temps récents. Elles dont, comme motivations spirituelles, depuis longtemps plus disponibles. Mais on vivait dans ces institutions qui en sont devenues, après qu'elles soient devenues une enveloppe vide dans laquelle une première fois l'esprit a régné. Et ces enveloppes vides promouvaient à leur administration des hommes remplis d'une vision de la vie sans contenu, sans idées, sans foi ; des hommes qui ont fait dans le patriotisme avec la conviction que, chez quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la population, ce serait une « question de l'estomac ». La vérité est que ces institutions ont vu le jour à partir de motivations spirituelles, qui vont maintenant vers leur dissolution, parce qu'elles ont perdu leur vieil esprit, parce que ceux à qui était ouverte récemment la voie à la gouvernance étaient arrivés dans la pleine banqueroute d'une façon de voir la vie.

03 Czernin sagt auch: «Der verlorene Krieg hat die Monarchen hinweggefegt.» Nun, die Zeitereignisse müssen auch Menschen seiner Art aus der Führung der öffentlichen Angelegenheiten hinwegfegen. -- Es handelt sich aber darum, daß möglichst viele Menschen zur Besinnung über dasjenige kommen, was der Grund davon ist, daß Menschen dieser Art «Geschichte machen» konnten. Die Entwickelungsströmung der Menschheit, die solche Persönlichkeiten auf die wichtigsten Posten des öffentlichen Lebens getragen hat, sie hatte einmal ihre weltgeschichtlichen Ideen. Sie hat aus diesen heraus das jetzt untergehende Europa gestaltet. Man kann diese Ideen verfolgen von den Zeiten an, in denen sich aus der untergehenden römischen Welt dieses Europa gebildet hat. Es waren da geschichtliche Antriebe tätig, die sich wahrlich nicht als «Magenfragen» ergeben. Aber diese Antriebe haben in der neueren Zeit ihre Berechtigung verloren. Sie sind in der Wirklichkeit als geistige Antriebe seit langem nicht vorhanden. Aber die Institutionen, die aus ihnen entstanden sind, haben sich nach einem gewissen Trägheitsgesetze der Weltgeschichte erhalten. Man lebte in diesen Institutionen, nachdem sie eine leere Hülle geworden sind, in der einstmals Geist gewaltet hat. Und diese leeren Hüllen forderten für ihre Verwaltung Männer, die erfüllt waren von einer Lebensanschauung ohne Inhalt, ohne Ideen, ohne Glauben; Männer, die in Patriotismus machten mit der Überzeugung, daß er bei neunundneunzig Prozent der Bevölkerung eine «Magenfrage» sei. Die Wahrheit ist, daß aus geistigen Antrieben diejenigen Institutionen hervorgegangen sind, die jetzt ihrer Auflösung entgegengehen, weil sie ihren alten Geist verloren haben, weil diejenigen, denen zuletzt die Wege zur

Führerschaft offenstanden, bei dem völligen Bankerott einer Lebensanschauung angekommen waren.

[824/04] Une connaissance devrait illuminer de l'expérience qui peut provenir de publications de la sorte de Czernin. Cette connaissance n'est pas encore là parmi ceux qui, sans faire appel à une nouvelle spiritualité, veulent reconstruire l'Europe qui s'effondre. Les décombres de l'ancienne stabilité sont comme les parties d'une armoire disloquée. On se tient devant ce qui est disloqué. On aimerait reconstituer de nouveau le tout avec toutes sortes de rubans et de sangles. Mais on ne remarque pas que les parties elles-mêmes sont devenues pourries.

04 Eine Erkenntnis sollte aufleuchten aus der Erfahrung, die aus Veröffentlichungen Czerninscher Art hervorgehen kann. Diese Erkenntnis ist noch nicht da bei denen, welche, ohne an eine neue Geistigkeit zu appellieren, das zusammenstürzende Europa wieder aufbauen möchten. Die Trümmer des alten Bestandes gleichen den Teilen eines auseinandergefallenen Schrankes. Man steht vor dem Auseinandergefallenen. Man möchte durch allerlei Bänder und Riemen das Ganze wieder gestalten. Aber man bemerkt nicht, daß die Teile selbst morsch geworden sind.

[824/05] Les parties qui sont devenues pourries seront les structures dans lesquelles, selon une expression populaire, même les plus petits peuples pourront réaliser leur droit à l'autodétermination. Car elles doivent être pourries parce que les impulsions spirituelles qui, jadis, y déversaient la force de la vie ont disparu. Peu importe le nombre d'« États » fondés et reliés par une Société des Nations conçue de manière abstraite,, seront seules réunies, les parties pourries d'un ensemble, autrefois légitime qui était autrefois soutenu par un esprit qui n'est plus viable.

05 Morsch gewordene Teile werden die Gebilde sein, in denen nach einem beliebten Schlagworte auch die kleinsten Völker zu ihrem Selbstbestimmungsrecht kommen sollen. Denn morsch müssen sie sein, weil die geistigen Antriebe, die einstmals die Lebensstoßkraft in sie ergossen haben, aus ihnen gewichen sind. Man gründe noch so viele «Staaten» und verbinde sie durch einen abstrakt gedachten Völkerbund: man wird nur morsch gewordene Teile eines ehemals berechtigten Ganzen zusammenfügen, das einst von einem Geiste getragen war, der nicht mehr tragfähig ist.

[824/06] La connaissance de ce contexte historique mondial est la condition préalable nécessaire à l'amélioration des conditions européennes. Les États des nations ne peuvent pas prospérer s'ils ne sont pas construits sur la connaissance de la mort de l'esprit dont les peuples qui leur appartiennent ont nourri leur vie spirituelle.

06 Die Einsicht in diesen weltgeschichtlichen Zusammenhang ist die notwendige Vorbedingung für eine Besserung der europäischen Zustände. Völkerstaaten können nicht gedeihen, wenn sie nicht auf der Erkenntnis aufgebaut sind, daß der Geist erstorben ist, aus dem die zu ihnen gehörigen Menschen ihr seelisches Leben gefristet haben.

[824/07] C'est de cette connaissance qu'aimeraient partir ceux qui voient dans la « tri-articulation de l'organisme social » le chemin du salut hors de la tourmente actuelle. Ils sont convaincus que cette tri-articulation compte sur la nou-

07 Von dieser Erkenntnis möchten diejenigen ausgehen, welche in der «Dreigliederung des sozialen Organismus» den Rettungsweg aus den Wirren der Gegenwart sehen. Sie sind davon überzeugt, daß diese Dreigliederung mit der neuen Geistig-

velle spiritualité qui doit d'abord vivre dans les peuples avant que l'on puisse penser à construire une nouvelle Europe.

[824/08] Les Czernines sont les successeurs de ceux qui ont jadis façonné l'Europe à partir d'idées. Mais les Czernines ont perdu les anciennes idées de leurs convictions, de leur foi, et n'en ont pas conquis de nouvelles. Il ne sera pas fructueux si les anciens Czernines sont balayés avec les anciennes institutions, sans que des personnes ayant un lien avec les forces motrices spirituelles de l'histoire du monde prennent leur place. Dans mes « Points fondamentaux de la question sociale » et à plusieurs reprises dans cet hebdomadaire, j'ai essayé de montrer comment, en changeant la pensée politique et sociale, les nouveaux Cernines se révèlent être les fidèles disciples des anciens. Il n'est pas fructueux quand à la place des anciens Czernines viennent de nouveaux drapés démocrates et socialistes, qui au fond aimeraient essentiellement créer un nouveau monde à partir des mêmes motivations de leur âme qui étaient les mêmes que celles qui ont maintenu l'Autriche pourrie. Czernin a travaillé dans l'Autriche dont il dit maintenant (à la page 41 de son livre) : « L'heure de l'Autriche-Hongrie était écoulée. » Il croit « que l'effondrement de la monarchie se serait produit même sans cette guerre. » Ainsi, après avoir eu une efficacité comme celle de Czernin derrière lui, seul un homme qui n'avait pas de véritable part intérieure dans le tumulte dans lequel il avait un rôle prépondérant peut parler. Une telle intériorité n'a pu lui venir que d'un sentiment pour les forces motrices du développement historique de l'humanité. Mais il a agi à partir d'institutions qui avaient perdu leur sens, leur esprit. Mais ils l'ont eu une fois. Ainsi doit l'avoir ce qui devrait apparaître sur les ruines de la vieille Europe. Un nombre suffisamment important de

keit rechnet, die in den Völkern erst leben muß, bevor daran gedacht werden kann, ein neues Europa aufzubauen.

08 Die Czernine sind die Nachfolger derjenigen, die einst aus Ideen heraus Europa sein Gepräge gegeben haben. Aber die Czernine haben die alten Ideen aus ihren Überzeugungen, aus ihrem Glauben verloren und keine neuen sich erobert. Es fruchtet nicht, wenn die alten Czernine mit den alten Institutionen hinweggefegt werden, ohne daß an ihre Stelle Menschen treten, die einen Zusammenhang haben mit den geistigen Triebkräften der Weltgeschichte. In meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» und wiederholt in dieser Wochenschrift habe ich versucht, zu zeigen, wie mit Umstellung der politischen und sozialen Denkrichtung die neuen Czernine als die getreuen Schüler der alten sich offenbaren. Es fruchtet nicht, wenn an die Stelle der alten Czernine neue demokratisch und sozialistisch drapierte treten, die im Grunde aus den gleichen Seelenantrieben heraus eine neue Welt gestalten möchten, aus denen jener das morsch gewordene Osterreich zusammenhalten wollte. Czernin wirkte in dem Osterreich, von dem er jetzt (auf Seite 41 seines Buches) sagt: «Osterreich-Ungarns Uhr war abgelaufen.» Er glaubt, «daß der Zerfall der Monarchie auch ohne diesen Krieg eingetreten wäre». So kann, nachdem er eine Wirksamkeit wie Czernin hinter sich hat, nur ein Mann sprechen, der ohne wahren inneren Anteil in dem Getriebe stand, in dem er eine hervorragende Rolle hatte. Solcher innerer Anteil hätte ihm nur aus einem Gefühl für die Triebkräfte der geschichtlichen Menschheitsentwickelung erstehen können. Aber er wirkte aus Institutionen heraus, die ihren Sinn, ihren Geist verloren hatten. Aber sie hatten ihn einmal. So muß ihn haben, was auf den Trümmern des alten Europa entstehen soll. Zu dieser Überzeugung muß sich eine genügend große An-

personnes doit en être convaincu. Sans cette conviction, seuls les fragments de l'ancien peuvent devenir un ensemble européen impossible en soi.

[824/09] Ce que les anciens disent maintenant montre clairement comment les nouveaux n'ont pas la permission de penser. Les Czernines sont les gens dans lesquels le monarchisme, le républicanisme, la démocratie et le patriotisme sont devenus une "idéologie". Ils ont été officiellement obligés de faire leurs actes au service de la monarchie et ils peuvent maintenant écrire (page 70 du Livre Czernicien) : « Il faudrait apprendre à tous les monarques que leur peuple ne les aime pas du tout, qu'au mieux ils leur sont complètement indifférents, qu'ils ne courent pas après eux par amour et ne les fixent pas par amour, mais par curiosité, qu'ils ne les acclament pas par enthousiasme, mais par divertissement et par "bousculade" et qu'ils siffleraient tout aussi volontiers, comme il se réjouit - qu'il n'y a pas la moindre dépendance à la "loyauté des sujets", qu'ils n'ont aucune intention d'être fidèles, mais veulent être satisfaits de leur tolérance envers les monarques tant qu'ils y sont incités par leur propre satisfaction ou, sinon, tant qu'ils n'ont pas la force de les chasser. Ce serait la vérité. » Tout esprit est devenu « idéologie » chez un homme qui agit au service d'un monarque avec l'opinion que c'est la vérité.

[824/10] Considérez ce qui se passerait si les institutions publiques étaient formées à partir d'une vision de la vie déjà construite sur l'idée que tout ce qui est spirituel serait « idéologie ». Chez les anciens Czernines, cette opinion s'est formée de manière semi-consciente ; ils s'y sont glissés, comme l'a fait l'Allemagne pendant la guerre mondiale, selon l'opinion de Tirpitz. Les nouveaux Czernines veulent reconstruire l'Europe dès le début sur la base de cette opinion. Cela n'aidera

zahl von Menschen aufraffen. Ohne diese Überzeugung können nur die Bestandstücke des Alten zu einem in sich unmöglichen europäischen Ganzen werden.

09 Was die Alten jetzt sagen, zeigt doch deutlich, wie die Neuen nicht denken dürfen. Die Czernine sind die Leute, in denen Monarchismus, Republikanismus, Demokratie, Patriotismus zur «Ideologie» geworden sind. Sie waren amtlich dazu verhalten, ihre Taten im Dienste der Monarchie zu tun und sie können jetzt schreiben (Seite 70 des Czerninschen Buches) : «Allen Monarchen sollte gelehrt werden, daß ihr Volk sie gar nicht liebt, daß sie ihm im besten Falle ganz gleichgültig sind, daß es ihnen nicht aus Liebe nachläuft und sie nicht aus Liebe anstarrt, sondern aus Neugierde, daß es ihnen nicht aus Begeisterung zujubelt, sondern aus Unterhaltung und aus <Hetz> und genau so gern pfeifen würde, wie es jubelt -- daß nicht der geringste Verlaß auf die <Treue der Untertanen> ist, daß sie auch gar nicht die Absicht haben, treu zu sein, sondern zufrieden sein wollen, daß sie die Monarchen dulden, solange sie entweder durch die eigene Zufriedenheit hierzu veranlaßt werden, oder, falls nicht, solange sie nicht die Kraft haben, sie davonzujagen. Das wäre die Wahrheit.» Aller Geist ist «Ideologie» geworden in einem Manne, der im Dienste eines Monarchen mit der Meinung handelt, dies ist die Wahrheit.

10 Man bedenke, was werden soll, wenn die öffentlichen Institutionen aus einer Lebensanschauung heraus gebildet würden, die schon aufgebaut ist auf der Meinung, alles Geistige sei «Ideologie». Bei den alten Czerninen hat sich diese Meinung halb unbewußt ausgebildet; sie sind in sie hineingeschlittert, wie, nach Tirpitz' Meinung, Deutschland in den Weltkrieg. Die neuen Czernine möchten Europa gleich vom Anfang an aus dieser Meinung heraus neu aufbauen. Es wird nichts helfen,

pas beaucoup que beaucoup d'entre eux - certainement pas tous - n'aient pas de mauvaise volonté en cela. Le facteur décisif dans l'histoire du monde n'est pas une bonne volonté abstraite qui ne soupçonne rien des véritables forces motrices de la vie, mais un aperçu vivant de la réalité.

daß viele von ihnen -- gewiß nicht alle -- dabei keinen schlechten Willen haben. Im weltgeschichtlichen Werden entscheidet nicht ein abstrakter guter Wille, der von den wirklichen Triebkräften des Lebens nichts ahnt, sondern die lebendige Einsicht in die Wirklichkeit.

Destruction et construction [144]

Zerstörung und Aufbau

Trad. F. Germani - v. 01 - 21/12/2020

John Maynard Keynes vient de publier à Londres un livre sur les conséquences économiques de la paix de Versailles (The economic consequences of the peace by John Maynard Keynes C. B. Fellow of King's College, Cambridge. Macmillan and Co., Londres). Il déclare dans la préface qu'il a servi temporairement dans le Trésor britannique pendant la guerre et qu'il a été son agent officiel à la Conférence de Paix jusqu'au 7 juin 1919. Il a démissionné de cette fonction lorsqu'il a perdu tout espoir qu'un développement prospère de la vie économique en Europe puisse résulter de la "paix" obtenue sous l'influence des personnalités dirigeantes de cette conférence. Il parle comme anglais. Mais comme quelqu'un qui se pose sobrement la question : Est-il possible que de la volonté de Wilson, Clemenceau, Lloyd George, résulte quelque chose qui rende l'Europe économiquement viable ? Les propos de son livre montrent qu'il s'est dit le 7. Juin 1919 : Wilson est un homme qui, vivant en termes abstraits et étrangers à la vie, ne peut avoir aucune influence déterminante sur les intentions de Clemenceau et de Lloyd George ; Clemenceau est une personnalité animée uniquement par une volonté passionnée de dicter à l'Europe une paix qui, faisant fi des évolutions depuis 1870, permettra à la France de se sentir "nation" dans le monde comme elle avait souhaité se sentir avant 1870 ; Lloyd George est rusé et doué d'une connaissance de la nature humaine, mais ne se préoccupe que d'un

01 John Maynard Keynes hat eben in London ein Buch erscheinen lassen über die wirtschaftlichen Folgen des Versailler Friedens (The economic consequences of the peace by John Maynard Keynes C. B. Fellow of King's College, Cambridge. Macmillan and Co., London). Er gibt in der Vorrede an, daß er während des Krieges zeitweilig im britischen Schatzamt tätig und dessen amtlicher Bevollmächtigter bei der Friedenskonferenz bis zum 7. Juni 1919 war. Er resignierte von diesem Amte, als ihm jede Hoffnung schwand, es könne aus dem, was unter dem Einflusse der auf dieser Konferenz maßgebenden Persönlichkeiten als « Friede » zustande kommt, eine gedeihliche Entwickelung des wirtschaftlichen Lebens in Europa sich ergeben. Er spricht als Engländer. Aber als ein solcher, der nüchtern sich die Frage vorlegte: Ist es möglich, daß aus dem Wollen Wilsons, Clemenceaus, Lloyd Georges etwas sich ergibt, das als wirtschaftliche Gestaltung Europas Lebensfähigkeit in sich trägt? Die Ausführungen seines Buches zeigen, daß er sich am 7. Juni 1919 sagte: Wilson ist ein Mann, der, in lebensfremden, abstrakten Begriffen lebend, keinen maßgebenden Einfluß auf die Absichten Clemenceaus und Lloyd Georges haben kann; Clemenceau ist eine Persönlichkeit, die einzig und allein von dem leidenschaftlichen Willen beseelt ist, Europa einen Frieden zu diktieren, der mit Außerachtlassung der Entwickelung seit 1870 Frankreich in die Lage versetzt, sich als « Nation » in der Welt so zu fühlen, wie es

succès momentané. Et Keynes a lui-même répondu à la question ci-dessus par cette pensée : ce qui peut arriver sous l'influence de ces trois personnalités doit entraîner la destruction économique de l'Europe. Et il a démissionné de son poste. Je ne trouve dans son livre aucune perspective sur quelque chose qui donne l'espoir d'une reconstruction de ces conditions économiques, mais je peux trouver à la fin une phrase qui dit que le salut ne peut être attendu que si ces forces là de connaissance et de perspective sur la vie sont mises en mouvement et transforment les opinions dominantes. On ne se méprend pas sur Keynes quand on dit que le livre est né de l'inquiétude et de la crainte que l'Angleterre ait collaborée à un ouvrage dont devrait s'ensuivre la destruction de l'Europe à tel point que l'Angleterre elle-même pourrait en souffrir.

sich vor 1870 hat fühlen wollen; Lloyd George ist schlau und mit Menschenkenntnis begabt, aber nur auf Augenblickserfolge bedacht. Und Keynes beantwortete sich die oben angeführte Frage mit dem Gedanken: Was unter dem Einflusse dieser drei Persönlichkeiten geschehen kann, muß die wirtschaftliche Zerstörung Europas herbeiführen. Und er trat von seinem Amte zurück. Ausblicke auf etwas, was Hoffnung gibt für einen Neuaufbau dieser wirtschaftlichen Verhältnisse, kann ich in seinem Buche nicht finden, wohl aber am Schlusse einen Satz, der sagt, daß ein Heil nur zu erwarten sei, wenn diejenigen Kräfte der Erkenntnis und Lebensanschauung in Bewegung gesetzt werden, welche die herrschenden Meinungen umgestalten. Man mißversteht Keynes wohl nicht, wenn man sagt, das Buch ist aus der Sorge und Angst entsprungen, England habe an einem Werke mitgearbeitet, aus dem die Zerstörung Europas in einem solchen Maße erfolgen müsse, daß es dabei England selbst böse ergehen könne.

Les propos de Keynes sont la preuve que rien de ce dont l'avenir de l'humanité civilisée a besoin ne peut émerger des vues politiques qui ont prévalu jusqu'à présent et qui ont été portées dans ce qu'on appelle "l'œuvre de paix" par les personnalités dirigeantes qui font encore autorité.

02 Die Ausführungen Keynes' sind ein voller Beweis dafür, daß aus den politischen Anschauungen, die bis in die Gegenwart herrschend waren und die von den noch immer maßgebenden führenden Persönlichkeiten auch in das sogenannte « Friedenswerk » hineingetragen worden sind, nichts hervorgehen kann von dem, was die Zukunft der zivilisierten Menschheit braucht.

En cette heure du monde, les membres du peuple allemand vivent de la manière la plus amère qui soit à quoi s'en est venue sous les impulsions dominantes de la nouvelle civilisation. On exige de lui quelque chose à la réalisation de quoi en aucun instant ne peut être pensé. Ceux qui l'exigent accumuleraient des montagnes de haine contre lesquelles celles qui ont été érigées jusqu'à présent seraient de minuscules collines, si le peuple alle-

03 Die Angehörigen des deutschen Volkes erleben in dieser Weltenstunde in der denkbar bittersten Art, wozu es unter den herrschenden Antrieben der neueren Zivilisation gekommen ist. Man fordert von ihm etwas, an dessen Verwirklichung keinen Augenblick gedacht werden kann. Die es fordern, würden Berge von Haß auftürmen, gegen die die bisher errichteten winzige Hügel wären, wenn das deutsche Volk nach einem Machterfolge sich hätte

mand, après un succès du pouvoir, avait pensé à concevoir la même chose. On en est donc arrivé au point où l'on peut considérer ce qui est évidemment tout à fait impossible comme une condition d'une œuvre de paix.

einfallen lassen, dergleichen zu ersinnen. Dahin also ist man gelangt, daß man das offenbar ganz Unmögliche als eine Bedingung eines Friedenswerkes ansehen kann.

Des gens qui souhaitent conserver une vision sobre disent que les personnalités dirigeantes travaillent à la destruction de l'Europe ; ces personnalités dirigeantes conçoivent, comme un élément de leur "travail de paix", quelque chose dont découlent des mesures qui, en plus de la destruction économique, doivent provoquer l'autodestruction complète de l'âme du peuple allemand. (Cela ne change rien au jugement de l'"esprit" qui œuvre dans de telles mesures si, par exemple, des modifications sont apportées ultérieurement. Et c'est cet "esprit" qu'il s'agit).

04 Leute, die sich nüchternen Blick bewahren wollen, sagen, die führenden Persönlichkeiten arbeiten an der Zerstörung Europas; diese führenden Persönlichkeiten ersinnen als ein Stück ihres « Friedenswerkes » etwas, aus dem Maßnahmen hergeleitet werden, welche zu der wirtschaftlichen Zerstörung die völlige seelische Selbstvernichtung des deutschen Volkes herbeiführen sollen. (An der Beurteilung des « Geistes », der in solchen Maßnahmen wirkt, ändert es nichts, wenn etwa später Abänderungen erfolgen. Und auf diesen « Geist » kommt es an.)

N'avons-nous pas atteint le point où il peut enfin être vu par un nombre suffisamment important d'humains que la voie de sortie de l'impasse de l'Europe doit être trouvée par des moyens tout à fait différents de ceux qui résultent d'une continuation des idées publiques usées ? Continuera-t-on à croire qu'on peut faire la "paix", si les avis publics qui ont inauguré le XXe siècle doivent rester à donner la mesure dans le façonnement du monde civilisé ? On ne pourra pas "signer" ce qui introduit une "paix" tant qu'il ne sera jugé différemment à partir d'un nouvel esprit que n'a été jugé jusqu'à présent de l'ordre des affaires publiques. Une discussion sur la nécessité d'un tel nouvel esprit devrait être exclue aujourd'hui parmi ceux qui sont capables de juger, compte tenu de ce qui se passe avec l'ancien. Le courage et la détermination pour ce nouvel esprit devraient entrer dans un nombre d'âmes suffisamment important. Il devrait en résulter un travail de construction qui puisse être efficacement dirigé contre l'esprit destructeur. L'objec-

05 Sind wir nicht an dem Punkte angelangt, an dem nun endlich von einer genügend großen Anzahl von Menschen eingesehen werden könnte, daß der Rettungsweg aus der Sackgasse Europas durch ganz andere Mittel gefunden werden muß, als diejenigen sind, die sich aus einer Fortsetzung der abgelebten öffentlichen Ideen ergeben? Wird man noch weiter glauben, daß man « Frieden » machen könne, wenn die öffentlichen Ansichten, die das zwanzigste Jahrhundert eingeleitet haben, für die Gestaltung der zivilisierten Welt maßgebend bleiben sollen? Man wird nichts « unterzeichnen » können, was einen « Frieden » einleitet, solange nicht aus einem neuen Geiste heraus anders geurteilt wird, als bei Ordnung der öffentlichen Angelegenheiten bisher geurteilt worden ist. Eine Diskussion darüber, ob ein solcher neuer Geist notwendig sei, müßte unter Urteilsfähigen eigentlich angesichts dessen, was aus dem alten heraus geschieht, heute schon ausgeschlossen sein. Der Mut, die Entschlossenheit zu diesem neuen Geiste sollte in eine genügend gro-

tion selon laquelle le peuple allemand, seul, avec un tel esprit, ne pourrait pas résister aux puissants vainqueurs dans leur situation actuelle, devrait être perçue dans son insignifiance. Car ce qui est bon sera finalement accepté par le monde entier, si la compréhension de son caractère souhaitable triomphe des préjugés.

ße Anzahl von Seelen einziehen. Daraus müßte eine Aufbau-Arbeit erfolgen, welche dem zerstörenden Geiste wirksam entgegengerichtet sein kann. Der Einwand, daß das deutsche Volk allein mit solchem Geiste in seiner gegenwärtigen Lage gegenüber den mächtigen Siegern nicht aufkommen könne, müßte in seiner Bedeutungslosigkeit durchschaut werden. Denn was gut ist, wird von der ganzen Welt zuletzt doch entgegengenommen, wenn die Einsicht in die Ersprießlichkeit über die Vorurteile siegt.

En réalité, ce n'est pas cette objection qui 06
pousse les adversaires d'une nouvelle spiritualité à la rejeter. C'est le manque de courage qu'ils ne s'avouent pas à eux-mêmes, et sur lequel ils tentent de se tromper par des jugements fictifs. C'est la mauvaise opinion qui s'est formée chez beaucoup sur l'efficacité du spirituel ces derniers temps, et qui porte aujourd'hui les fruits les plus néfastes. L'utopie matérialiste qui est devenue réalité et qui, en tant qu'utopie, doit se vivre dans la destruction, fait apparaître à de larges cercles comme "utopie" la réalité pratique qui, aujourd'hui, ne peut être tirée que d'une nouvelle spiritualité.

Es ist in Wirklichkeit auch gar nicht dieser Einwand, der die Gegner einer neuen Geistigkeit zu ihrer Ablehnung derselben treibt. Es ist der Mangel an Mut, den sie sich nicht eingestehen und über den sie sich durch Scheinurteile hinwegtäuschen wollen. Es ist die geringe Meinung, die bei vielen von der Wirksamkeit des Geistigen in der neuesten Zeit heranerzogen worden ist und die jetzt die übelsten Früchte zeitigt. Die materialistische Utopie, die Wirklichkeit geworden ist, und die, als Utopie, in Zerstörungen sich ausleben muß, läßt das wirklich Praktische, das heute nur aus einer neuen Geistigkeit geholt werden kann, weiten Kreisen als « Utopie » erscheinen.

Pour beaucoup, la situation est telle que 07
les succès extérieurs de cette dernière période leur ont apporté une expérience qui ne leur était que trop agréable. Cela les empêche de voir qu'au fond du développement qui a conduit à ces succès se trouvait ce manque d'esprit qui a provoqué les horreurs de ces cinq dernières années. Ils voudraient faire une "paix" de ces horreurs, qui les ferait apparaître seulement comme un épisode, et qui rétablirait les anciennes conditions à la place du chaos. Mais la seule action prometteuse peut venir d'un jugement qui voit à travers comment les succès extérieurs de la dernière période ont été construits sur un sol ruiné par le manque d'idées, et comment tout

Für viele steht die Sache so, daß ihnen die äußeren Erfolge dieser neuesten Zeit ein Erleben gebracht haben, das ihnen nur allzu sympathisch war. Das verhindert sie, zu sehen, daß auf dem Grunde der Entwickelung zu diesen Erfolgen jener Ungeist war, der die Schrecknisse der letzten fünf Jahre bewirkt hat. Sie möchten aus diesen Schrecknissen heraus einen « Frieden » machen, der diese nur als Episode erscheinen läßt und die alten Zustände wieder an die Stelle des Chaos setzt. Doch zukunftverheißend kann nur ein Handeln aus dem Urteil heraus sein, das durchschaut, wie die äußeren Erfolge der neuesten Zeit auf einem zerstörten Boden der Ideenlosigkeit sich aufbauten,

retour à l'ancien sans renouvellement spirituel devrait aussi semer à nouveau les vieilles graines pour une répétition des horreurs. Sans l'aide efficace de ce jugement chez un nombre suffisamment important d'humains, nous ne pouvons pas sortir de la confusion et du chaos.

wie jede Rückkehr zu dem Alten ohne geistige Erneuerung auch die alten Samen für ein Wiederkehren der Schrecknisse neu säen müßte. Ohne die wirksame Hilfe dieses Urteils bei einer genügend großen Zahl von Menschen kommen wir aus Wirrnis und Chaos nicht heraus.

Une volonté éclairée fait nécessité

Einsichtiger Wille tut Not

[148]

Trad. F. Germani - v.01 - 22/12/2020

Lorsqu'en décembre 1916, les puissances centrales ont fait leur offre de paix à l'Entente, celle-ci ne contenait rien qui exprimait de manière précise les objectifs de la guerre. Et aussi dans la période qui a suivi, les hommes d'État d'Europe centrale ne daignèrent pas annoncer une volonté claire au monde. Tout ce qu'ils voulaient, c'était la possibilité de "s'asseoir à la table de la réunion". Alors, pensait-on volontiers, se trouvera ce qu'on pouvait ou devaient vouloir. Quiconque lit aujourd'hui les publications de ces hommes d'État, qui sont devenues si nombreuses, peut comprendre pourquoi il en a été ainsi. Ces hommes ne pouvaient rien développer des pensées qui se bousculaient/mouvaient dans leur tête lorsqu'ils occupaient des postes de dirigeant qui auraient pu apporter la lumière sur le chaos qu'ils voyaient s'installer. Et donc ils attendaient un avenir dans lequel il se trouverait ce qu'ils devraient penser.

01 Als im Dezember 1916 die Mittelmächte ihr Friedensangebot an die Entente ergehen ließen, enthielt dieses nichts, was in bestimmter Art die Kriegsziele zum Ausdrucke brachte. Und auch in der Folgezeit ließen sich die mitteleuropäischen Staatsmänner nicht dazu herbei, eine deutliche Willensmeinung der Welt kundzugeben. Man wollte nur die Möglichkeit herbeiführen, sich « an den Versammlungstisch zu setzen ». Dann, so dachte man wohl, wird sich finden, was man wollen kann oder soll. Wer heute die zu so großer Zahl angeschwollenen Veröffentlichungen dieser Staatsmänner liest, der kann sehen, warum das so war. Diese Männer konnten aus den Gedanken, die sich in ihren Köpfen bewegten, während sie Führerstellen einnahmen, nichts herausentwickeln, was Licht in das Chaos hätte bringen können, das sie hereinbrechen sahen. Und deshalb warteten sie auf eine Zukunft, in der sich finden werde, was sie denken sollten.

Où l'on pourrait venir avec cette attente, cela enseigne les tristes circonstances du présent. Mais elles n'ont guère enseigné que ce genre de comportement doit enfin être rompu. Qu'il est nécessaire qu'un objectif précis, clairement circonscrit, se dégage, surtout dans l'Europe centrale durement éprouvée, si la confusion ne devait devenir plus grande encore.

02 Wohin man mit diesem Warten hat kommen können, das lehren die traurigen Verhältnisse der Gegenwart. Aber sie haben noch die wenigsten gelehrt, daß mit dieser Art des Verhaltens endlich gebrochen werden müsse. Daß es notwendig sei, daß gerade in dem schwergeprüften Mitteleuropa eine bestimmte, klarumschriebene Zielsetzung aufleuchten müsse, wenn die Wirrnis nicht noch größer werden soll.

Qu'on voit quand même les conséquences internationales de cette absence d'objec-

03 Man sehe doch auf die internationalen Folgen dieses Mangels an einer Zielset-

tif. Il devient de plus en plus clair que les personnalités dirigeantes des puissances occidentales sont saisies d'une réelle peur de ce que pourraient encore devenir des pays qu'ils ont vaincus. Elle leur cause des cauchemars lorsqu'ils se tiennent avec leurs pensées devant ce qui pourrait encore remonter à la surface des événements en Allemagne. Pour cela, l'Allemagne leur apparaît comme une grande inconnue. Ils craignent que cela ne devienne quelque chose qui ébranlera les fondations de leur propre pays, après qu'ils aient eu l'occasion, par leur victoire, d'imposer une "paix" qui leur a donné les "garanties" que l'on peut justement se représenter selon l'ancien art d'État.

zung. Immer klarer wird es, daß führende Persönlichkeiten der Westmächte eine wahre Angst ergreift vor dem, was aus den Ländern noch werden kann, die sie besiegt haben. Alpdrücke verursacht es ihnen, wenn sie vor dem, was in Deutschland noch alles an die Oberfläche der Ereignisse treiben kann, mit ihren Gedanken stehen. Denn dieses Deutschland erscheint ihnen wie ein großes Unbekanntes. Sie fürchten, daß aus ihm etwas werden könnte, das die Grundfesten ihrer eigenen Länder erschüttert, nachdem sie durch den Sieg die Möglichkeit gehabt haben, einen « Frieden » zu erzwingen, der ihnen die « Sicherungen » gegeben hat, die man sich nach der alten Staatskunst eben vorstellen kann.

Pensez à ce qui pourrait se passer dans cette situation internationale si maintenant, au moins en Allemagne, quelque chose se présentait qui ne reviendrait pas à attendre et à se laisser pousser par les événements, mais qui révélerait une volonté claire. Le développement historique du peuple allemand justifie la croyance que la compréhension peut être éveillée chez ce peuple pour des impulsions qui visent à la reconstruction de l'Europe dévastée, si les pensées qui parlent de telles impulsions ne sont pas criées par ceux qui sont incapables de voir la nécessité d'évolution de l'humanité.

04 Man denke sich, was in dieser internationalen Lage geschehen könnte, wenn nun wenigstens jetzt in Deutschland sich etwas zur Geltung brächte, das nicht auf ein Warten und Sich-Treiben-Lassen von den Ereignissen hinausliefe, sondern das klares Wollen offenbarte. Die geschichtliche Entwickelung des deutschen Volkes rechtfertigt ja doch den Glauben, daß in diesem Volk Verständnis erweckt werden könne für Antriebe, die nach dem Wiederaufbau des verwüsteten Europas hinzielen, wenn die Gedanken, die von solchen Antrieben sprechen, nicht niedergeschrieen werden von denen, die unfähig sind, Entwickelungsnotwendigkeiten der Menschheit einzusehen.

De cette croyance est né tout ce qui se présente au monde comme mouvement pour la tri-articulation de l'organisme social. La première étape a été l'appel publié au printemps 1919, "Au peuple allemand et au monde de la culture !". Cet appel était fondé sur la croyance dans la puissance des forces de peuple allemandes. Sans elle, il n'aurait pas pu être écrit. Mais on pouvait même trouver que le contenu de cet appel heurtait la sensibilité allemande. On pouvait y voir une insulte/of-

05 Von diesem Glauben ist ausgegangen alles, was sich als Bewegung zur Dreigliederung des sozialen Organismus vor die Welt hinstellt. Der erste Schritt war der im Frühjahr 1919 erschienene Aufruf « An das deutsche Volk und an die Kulturwelt!». Der Glaube an die Kraft der deutschen Volkskräfte lag diesem Aufruf zugrunde. Ohne ihn hätte er nicht abgefaßt werden können. Aber man konnte sogar finden, daß der Inhalt dieses Aufrufes das deutsche Empfinden verletze. Man

fense au peuple allemand. D'autres, de vue moins courte, l'ont trouvé "incompréhensible". Mais cela ne signifie rien d'autre qu'ils l'avaient lu superficiellement et qu'ils se demandaient alors si cela était en accord avec ce qu'ils étaient habitués à penser sur les rapports spirituels, étatiques et économiques. Ils trouvèrent qu'il disait autre chose. Là ils se sont répondus : "Incompréhensible. Personne ne voulait penser que les vieilles pensées habituelles avaient finalement conduit l'Europe dans la plus terrible des luttes, et qu'à l'intérieur de cette lutte rien n'avait résulté que de "l'attente" et du "se laisser pousser" par les événements.

konnte in ihm eine Beleidigung des deutschen Volkes sehen. Andere, die weniger kurzsichtig waren, fanden ihn « unverständlich ». Das bedeutet aber nichts anderes, als daß sie ihn oberflächlich gelesen hatten und sich dann fragten, ob er denn übereinstimme mit dem, was sie gewohnt waren, über geistige, staatliche und wirtschaftliche Verhältnisse zu denken. Sie fanden, daß er etwas anderes sagte. Da antworteten sie sich: « Unverständlich ». Niemand wollte bedenken, daß die altgewohnten Gedanken Europa zuletzt in den schrecklichsten Kampf getrieben und innerhalb dieses Kampfes sich nichts ergeben hatte als das « Warten » und « Sich-Treiben-Lassen » von den Ereignissen.

Cette terrible guerre a placé l'Europe devant le chaos. Dans le chaos se trouvent des regroupements de peuples qui veulent maintenant continuer à vivre. Mais ils veulent le faire avec les forces des idées qui ont conduit dans le chaos. Avant la guerre, une vie de l'économie s'est développée dans cette Europe, qui était dirigée par les puissances étatiques, qui s'étaient formées à partir du national-spirituel, de toutes sortes de fondements juridiques. Ces structures/organisations ont prouvé et prouvent chaque jour un peu plus qu'elles ne peuvent pas gérer l'économie de l'Europe. Mais les rapports spirituels et juridiques ne peuvent se développer si la vie de l'économie conduite par eux s'effondre sous leur influence. Les événements dévastateurs parlent le langage le plus clair : donner à la vie de l'économie les forces qui en grandissent d'elle-même ! Créer une vie de droit dont le contenu n'est pas déterminé par les puissances économiques ! Libérer l'administration des affaires spirituelles des entraves économiques et étatiques, afin que, placées sur elles-mêmes, elles puissent féconder les autres branches de la vie ! Les gens crient "Utopie" et appellent réalité, ce qui, pour chacun qui veut voir, conduit

06 Dieser schreckliche Krieg hat Europa vor das Chaos gestellt. In dem Chaos befinden sich Völkerzusammenschlüsse, die nun weiterleben wollen. Sie wollen es aber mit den Ideenkräften, die in das Chaos hineingeführt haben. Vor dem Kriege entwickelte sich in diesem Europa ein Wirtschaftsleben, das geführt wurde von den Staatsmächten, die sich aus nationalgeistigen, aus allerlei rechtlichen Grundlagen gestaltet hatten. Diese Gestaltungen haben erwiesen und erweisen mit jedem Tage aufs neue, daß sie die Wirtschaft Europas nicht führen können. Die geistigen und rechtlichen Verhältnisse aber können sich nicht entfalten, wenn das von ihnen geführte Wirtschaftsleben unter ihrem Einflusse zusammenbricht. Die verwüstenden Ereignisse sprechen die allerdeutlichste Sprache: Gebet das Wirtschaftsleben den aus ihm selbst herauswachsenden Kräften! Schaffet ein Rechtsleben, dessen Inhalt nicht von den wirtschaftlichen Mächten bestimmt wird! Befreiet die Verwaltung der geistigen Angelegenheiten von den wirtschaftlichen und staatlichen Fesseln, damit sie, auf sich selbst gestellt, die anderen Zweige des Lebens befruchten können! Die Leute schreien « Utopie » und nennen Wirklich-

à sa propre destruction.

Ceux qui souhaitent aujourd'hui être des dirigeants sont les fidèles disciples de ceux qui, avec le début du XXe siècle, ont propulsé dans une situation mondiale impossible. Ceux-ci ont vu l'"essor" et ont pensé que cela pouvait continuer ainsi ; et leurs disciples voient la destruction et souhaitent travailler contre elle avec les pensées qui ont amené l'"essor", c'est-à-dire qui les ont propulsés dans la destruction.

Combien souvent l'auteur de cet essai a-t-il souligné qu'il n'y a aucune présomption que les idées de la tri-articulation présentées au monde signifient quelque chose qui n'a pas besoin d'être amélioré. Plus d'humains expérimentés collaboreront à cette amélioration, plus en sortira du meilleur. Mais ce qui est pensé, c'est que l'idée de la tri-articulation de l'organisme social procède des nécessités réelles de la vie dans l'existence publique du présent. Et que ces nécessités de la vie ne peuvent être vues que par ceux qui voient à travers comment les façons traditionnelles de concevoir sont en fait réfutées par les terribles événements du présent. C'est la volonté de faire preuve d'une telle perspicacité qui compte aujourd'hui. Toute "attente" ne peut rien apporter d'autre que des événements qui ont récemment réfuté ce qui a déjà été suffisamment réfuté. Seulement chaque nouvelle réfutation sera accompagnée d'une nouvelle vague d'appauvrissement.

La construction de l'Europe doit partir de pensées saines. Les pensées saines, qui doivent être efficaces dans la vie publique, nécessitent un nombre suffisamment important d'humains qui les rencontreront avec tant de compréhension que leur volonté se transformera ainsi en une véritable force de vie. Sans cela, il n'y a pas de progrès. Les négociations ne mènent à rien si la volonté nécessaire

keit, was für jeden, der sehen will, in seine eigene Vernichtung hineintreibt.

07 Die jetzt Führer sein möchten, sind die getreuen Schüler derer, die mit dem Beginn des zwanzigsten Jahrhunderts in eine unmögliche Weltlage hineingetrieben haben. Diese sahen den « Aufschwung » und meinten, daß das so fortgehen könne; und ihre Schüler sehen die Vernichtung und möchten ihr entgegenarbeiten mit den Gedanken, die den « Aufschwung » gebracht, das heißt in die Vernichtung hineingetrieben haben.

08 Wie oft wurde von dem Schreiber dieses Aufsatzes betont, daß die Anmaßung nicht besteht, mit den vor die Welt hingestellten Ideen der Dreigliederung sei etwas gemeint, das der Verbesserung nicht bedürfe. Je mehr erfahrene Menschen an dieser Verbesserung mitarbeiten, desto Besseres wird daraus werden. Was aber gemeint ist, das ist, daß die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus von den wirklichen Lebensnotwendigkeiten im öffentlichen Dasein der Gegenwart ausgeht. Und daß diese Lebensnotwendigkeiten nur derjenige sehen kann, der durchschaut, wie die hergebrachten Vorstellungsarten durch die Schreckensereignisse der Gegenwart tatsächlich widerlegt sind. Auf den Willen zu solcher Einsicht kommt es heute an. Alles « Warten » kann nichts bringen als Ereignisse, die neuerdings widerlegen, was schon widerlegt genug ist. Nur wird jede neue Widerlegung begleitet sein von einer neuen Welle der Verelendung.

09 Von gesunden Gedanken muß der Aufbau Europas ausgehen. Gesunde Gedanken, die im öffentlichen Leben wirksam sein sollen, bedürfen einer genügend großen Anzahl von Menschen, die ihnen soviel Verständnis entgegenbringt, daß ihr Wollen dadurch zu einer wirklichen Lebenskraft umgewandelt wird. Ohne dieses gibt es kein Fortschreiten. Verhandlungen führen zu nichts, wenn nicht in den Ver-

n'est pas à l'œuvre dans ces négociations. Là où la volonté humaine est active, il n'y a pas d'utopies, car tout ce qui s'est développé dans l'existence humaine est finalement le résultat de la volonté humaine. Les résultats de cette sorte sont les communautés d'esprit qui ont vu le jour, sont aussi les États, et sont justement ainsi les rapports économiques de production. Tant que des humains qui ne trouvent pas en eux-mêmes la force de voir à travers ceci décrieront les idées qui souhaiteraient découler de cette vision, nous ne ferons aucun progrès pour surmonter la confusion de l'Europe.

handlungen der notwendige Wille wirkt. Wo Menschenwille wirkt, da sind nicht Utopien, denn alles, was im Menschendasein sich entwickelt hat, sind zuletzt Ergebnisse des Menschenwillens. Ergebnisse solcher Art sind die Geistesgemeinschaften, die je entstanden sind, sind auch die Staaten, sind ebenso die wirtschaftlichen Produktionsverhältnisse. Solange von Menschen, die in sich nicht die Kraft finden, dieses zu durchschauen, diejenigen Ideen niedergeschrieen werden, die von dieser Einsicht ausgehen möchten, kommen wir keinen Schritt weiter in der Überwindung der Wirrnisse Europas.

Les exigences de l'époque d'aujourd'hui et les pensées d'hier

Die Zeitforderungen von Heute und die Gedanken von Gestern

[152]

Trad. F. Germani - v.01 - 22/12/2020

Alors que la guerre des armes faisait rage, on pouvait voir comment des personnalités d'Europe centrale ont à plusieurs reprises mis à profit leur sens politique pour découvrir qu'il y avait ici ou là un désaccord entre leurs opposants. À ces désaccords, ils ont voulu s'associer afin d'assurer une évolution favorable de leur propre "entreprise d'État". Par cette sorte de pensée diplomatique, on a de proche en proche amené à ne pas voir comment on s'unissait presque la totalité du monde à vaincre l'Europe centrale.

01 Während der Waffenkrieg tobte, konnte man sehen, wie führende Persönlichkeiten Mitteleuropas immer wieder ihren politischen Scharfsinn darauf wendeten, herauszufinden, daß da oder dort bei den Gegnern Uneinigkeit herrsche. An solche Uneinigkeiten wollten sie anknüpfen, um für einen günstigen Fortgang des eigenen « Staatsgeschäftes » zu sorgen. Durch diese Art diplomatischen Denkens hat man es nach und nach dahin gebracht, nicht zu sehen, wie sich fast die ganze Welt darin einigte, Mitteleuropa zu überwinden.

Comme beaucoup d'autres, ce genre de "diplomatie" est aujourd'hui mené par des personnalités qui ne veulent pas apprendre des événements. On voit comment l'Angleterre ne veut pas répondre au souhait de la France d'un traité d'alliance militaire bien défini ; on remarque comment on n'est pas enclin à Londres à répondre sans plus attendre aux exigences économico-financières émanant de Paris, et comment on ne traite pas avec une bienveillance inconditionnelle en Angleterre le désir de la France concernant la frontière du Rhin. On oriente plus son

02 Wie so vieles, wird auch diese Art von « Diplomatie » jetzt weitergedacht von Persönlichkeiten, die durchaus nicht von den Ereignissen lernen wollen. Man sieht, wie England auf den Wunsch Frankreichs nach einem genau umrissenen militärischen Allianzvertrag nicht eingehen will; man bemerkt, wie man in London nicht geneigt ist, die wirtschaftlich-finanziellen Anforderungen, die von Paris ausgehen, ohne weiteres zu erfüllen, und wie man in England nicht mit unbedingtem Wohlwollen das Begehren Frankreichs bezüglich der Rheingrenze behandelt. Man wendet

attention au comportement politique de Wilson après la conclusion de la paix et à d'autres choses similaires.

Maintenant, on souhaiterait de nouveau 03
que ces désaccords nous montrent la voie à suivre pour ce qu'on a à faire en Europe centrale. On est à nouveau si sage que l'on ne voit pas à quel point les autres seront unis lorsque l'on se prépare à suivre le chemin que l'on pense jalonné par leur désaccord.

Combien de temps faudra-t-il encore 04
avant de voir l'inutilité d'une telle façon de penser ? Dans les profondeurs de l'humanité européenne, des forces règnent qui rendent impossible la poursuite de cette sorte de pensée. Dans les pays de l'ouest, l'issue provisoire des événements de guerre a créé des conditions qui permettent aux personnalités dirigeantes de se tenir avec leur pensée dans les vieilles voies encore un temps. En ces domaines les exigences de l'évolution de l'humanité arriveront seulement après quelque temps, qui sont aujourd'hui déjà brûlantes en Europe centrale. Là on pourra encore tenir liée la vie de l'économie avec la vie de l'État pour un court temps.

En Europe centrale, une seule chose peut 05
conduire à une poursuite salutaire : la vue dans le refaçonnement de l'ensemble de l'organisation sociale. Les Occidentaux, par leur union et par leur victoire, ont gagné pour eux-mêmes la possibilité de conserver pour un temps l'ancien organisme social. Cette préservation est liée à leur victoire. Les pays d'Europe centrale sont dans une situation qui rend cette préservation impossible. Ici, il faut admettre que les anciennes structures sociales n'ont pas d'institutions pour les sortir du chaos.

Les structures sociales deviennent obso- 06
lètes ; du plus profond des âmes humaines doivent venir les motivations pour des réorganisations. Sans la confiance dans ce

seine Aufmerksamkeit auf Wilsons politisches Verhalten nach dem Friedensschlusse und auf ähnliche Dinge mehr.

Man möchte nun wieder sich von diesen 03
Uneinigkeiten einen Weg weisen lassen für dasjenige, was man in Mitteleuropa zu tun hat. Man ist wieder so weise, daß man nicht sieht, wie einig die andern sein werden, wenn man selbst sich anschickt, den Weg zu gehen, den man durch ihre Uneinigkeit vorgezeichnet meint.

Wie lange wird es dauern, bis man die 04
Fruchtlosigkeit einer solchen Denkungsart durchschaut? In den Tiefen der europäischen Menschheit walten Kräfte, die eine Fortsetzung dieser Denkart unmöglich machen. In den Ländern des Westens sind durch den vorläufigen Ausgang der Kriegsereignisse Verhältnisse geschaffen, die es gestatten, daß dort führende Persönlichkeiten sich mit ihrem Denken noch eine Weile in den alten Bahnen halten können. An diese Gebiete werden Forderungen der Menschheitsentwickelung erst nach einiger Zeit herantreten, die in Mitteleuropa schon heute brennend sind. Man wird dort das Wirtschaftsleben noch für kurze Zeit mit dem Staatsleben verbunden halten können.

In Mitteleuropa kann nur eines zu einem 05
heilsamen Fortgang führen: die Einsicht in die Neugestaltung der ganzen sozialen Organisation. Die Westländer haben sich durch ihren Zusammenschluß und durch den Sieg die Möglichkeit erkämpft, für eine Zeitspanne den alten sozialen Organismus zu erhalten. Diese Erhaltung ist an ihren Sieg gebunden. Die Länder Mitteleuropas sind in einer Lage, die eine solche Erhaltung unmöglich macht. Hier muß eingesehen werden, daß die alten sozialen Gebilde keine Institutionen haben, die aus dem Chaos herausführen können.

Soziale Gebilde veralten; aus den Tiefen 06
der Menschenseelen müssen die Triebkräfte zu Neugestaltungen kommen. Ohne das Vertrauen zu dem, was in die-

qui règne dans ces profondeurs, on ne peut arriver plus loin. Il ne devrait plus être compté sur ceux qui place cette confiance comme effluent d'un idéalisme fantastique et qui ne prêchent comme pratique que ce qu'ils ont été habitués à penser comme l'usuel. Si aujourd'hui à Londres la demande du gouvernement français pour une alliance militaire n'est pas reçue avec une âme ouverte à cause des traditions britanniques, si l'Angleterre n'ouvre pas ses caisses tout à fait volontiers aux besoins économiques français, ce sont des choses sur lesquelles seuls les disciples ou les suiveurs "malins" de la vieille pensée diplomatique tournent leurs yeux. Ceux qui comprennent les "signes du temps" devraient voir qu'il y a aussi peu à gagner de ces choses pour la poursuite des rapports centre européen qu'il y avait à gagner avant la guerre par le fait que c'était "incompatible" avec les habitudes de l'Angleterre de conclure un traité d'alliance militaire avec la France. Les yeux de ceux qui, selon Czernin, devaient s'asseoir dans les palais de légation du monde avec une "éducation européenne" étaient fixés sur cela. Mais cette "éducation européenne" a produit les horreurs de ces dernières années. Cette "éducation européenne" a étudié les "humeurs" dans les salons, et n'a rien remarqué de la façon dont le monde s'effondre alors qu'elle fait de la politique. Pour certaines gens, ces vieilles écoutes de l'humeur sont rejetées ; mais leur méthode ne doit pas céder la place à une nouvelle façon de penser. Si l'on ne cesse de donner quelque chose à ces "praticiens", on continuera à rêver à ce que devrait faire l'Europe centrale au moment où un "profond fossé" s'ouvre à l'ouest entre le besoin de crédit de l'un et la volonté de l'autre. On n'obtiendra rien d'autre avec cela que le rêve d'un jour conduira à l'éveil qui montrera comment on est tombé soi-même dans le "gouffre

sen Tiefen waltet, kann man nicht weiterkommen. Auf diejenigen sollte nicht weiter gerechnet werden, die dieses Vertrauen als Ausfluß eines phantastischen Idealismus hinstellen und als das Praktische nur das predigen, was sie als das Übliche gewohnt geworden sind zu denken. Wenn heute in London das Ansinnen der französischen Regierung nach einer militärischen Allianz wegen der britischen Traditionen nicht mit offener Seele aufgenommen wird, wenn England seine Kassen den französischen Wirtschaftsbedürfnissen nicht ganz bereitwillig öffnet, so sind das Dinge, auf die nur die « schlauen » Schüler oder Nachtreter des alten diplomatischen Denkens ihre Blicke richten. Diejenigen, die die « Zeichen der Zeit » verstehen, sollten einsehen, daß aus diesen Dingen für den Fortgang der mitteleuropäischen Verhältnisse ebensowenig zu gewinnen ist, wie vor dem Kriege dadurch zu gewinnen war, daß es « unvereinbar » war mit den Gepflogenheiten Englands, auf einen militärischen Bündnisvertrag mit Frankreich einzugehen. Auf solches waren die Augen derer gerichtet, die nach den Anschauungen Czernins mit « europäischer Bildung » in den Gesandtschaftspalästen der Welt sitzen sollten. Aber diese « europäische Bildung » hat die Schrecknisse der letzten Jahre gezeitigt. Diese « europäische Bildung » hat in Salons « Stimmungen » erforscht und nichts davon bemerkt, wie die Welt zusammenbricht, während sie Politik macht. Für gewisse Leute sind diese alten Stimmung-Hörer abgetan; deren Methode aber soll nicht einer neuen Denkungsart weichen. Wird man nicht aufhören, auf solche « Praktiker » etwas zu geben, so wird man weiter träumen, was Mitteleuropa tun solle in dem Augenblicke, da sich zwischen der Kreditbedürftigkeit des einen und der Kreditbereitschaft des andern im Westen eine « tiefe Kluft » auftut. Man wird nichts anderes damit er-

profond".

reichen, als daß der Traum eines Tages zu dem Erwachen führt, das zeigen wird, wie man selbst in die « tiefe Kluft » hineingefallen ist.

L'idée de la "tri-articulation de l'organisme social" se tourne vers les humains qui reconnaissent d'un œil impartial comment la catastrophe mondiale est venue des façons de voir qui sont de la sorte caractérisées ci-dessus. Les porteurs de ces façons de voir croient aujourd'hui que la guerre mondiale aurait été évitée si le rapport entre l'Allemagne et l'Angleterre s'était développé comme ils le voyaient avant 1914. Ils oublient seulement que ce rapport n'aurait pas pu se développer de cette façon dans un monde dominé par leurs habitudes de pensée. Le monde a maintenant assez longtemps écouté ce genre de "praticiens" ; on leur a aussi laissé assez longtemps crier comme "utopique" et "fantastique" tout ce qui tentait de rompre avec leurs habitudes de pensée. Le temps devrait être venu de voir à travers le fantastique qui vit dans ces praticiens et de se tourner vers le réel qui tient compte des exigences du moment historique mondial.

07 Die Idee von der « Dreigliederung des sozialen Organismus » wendet sich an Menschen, die mit unbefangenem Blicke erkennen, wie die Weltkatastrophe aus den Anschauungen hervorgegangen ist, die von der oben gekennzeichneten Art sind. Die Träger dieser Anschauungen glauben heute, daß der Weltkrieg vermeidlich gewesen wäre, wenn das Verhältnis zwischen Deutschland und England sich nach ihrem Sinne vor 1914 entwickelt hätte. Sie vergessen dabei nur, daß dieses Verhältnis sich so nicht hat gestalten können in einer Welt, die von ihren Denkgewohnheiten beherrscht war. Auf diese Art von « Praktikern » hat die Welt nun lange genug hingehört; sie haben auch lange genug als « utopistisch » und « phantastisch » verschreien dürfen, was den Versuch machte, mit ihren Denkgewohnheiten zu brechen. Die Zeit sollte gekommen sein, in der man das Phantastische durchschaut, das in solchen Praktikern lebt, und sich dem Wirklichen zuwendet, das mit den Forderungen des weltgeschichtlichen Augenblickes rechnet.

Idées et pain [156]

Ideen und Brot

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020

La diffusion d'une idée telle que celle de la tri-articulation de l'organisme social peut-elle produire une volonté publique fructueuse aujourd'hui face aux difficultés économiques ? Cette question est posée par beaucoup. Et trop souvent, la réponse est la suivante : au début, il faut se battre pour du pain ; puis, quand on en est arrivé là, on peut se tourner à nouveau vers les idées.

01 Kann die Verbreitung einer Idee, wie sie die von der Dreigliederung des sozialen Organismus ist, heute gegenüber den wirtschaftlichen Nöten ein fruchtbares öffentliches Wollen bewirken? Diese Frage wird von vielen gestellt. Und nur allzu oft ist die Antwort: Zunächst hat man doch um das bloße Brot zu kämpfen; dann, wenn man zu diesem gekommen sein wird, kann man sich wieder Ideen zuwenden.

C'est précisément contre ce point de vue que ce magazine a dû s'exprimer toujours de nouveau. Si nous manquons de pain,

02 Gerade gegen diese Anschauung mußte in dieser Zeitschrift immer wieder gesprochen werden. Daß uns das Brot fehlt, dar-

c'est uniquement parce que les idées par lesquelles nous avons essayé jusqu'à présent de l'acquérir se sont révélées incapables de nous le procurer plus longtemps. Ce n'est pas le pain qui nous a échappé et auquel nous pouvons faire appel ; c'est le travail qui doit être convoqué pour mettre le pain en lumière. Mais le travail ne peut pas être fait de manière fructueuse sans l'idée qui lui donne une direction et un but. On ne voudrait pas admettre un simple fait : jusqu'à présent, les dirigeants ont donné des orientations et des objectifs pour l'élaboration d'idées dans lesquelles les travailleurs ont perdu confiance. En conséquence, nous nous sommes effondrés. Si nous ne voulons pas en arriver à cette confession, le déclin se poursuivra. Si l'on se confesse à soi-même sans réserve, alors il faut se rendre compte que le salut du déclin ne peut se trouver que dans la saisie de nouvelles idées.

an trägt doch wahrlich nur die Schuld, daß die Ideen, durch die wir es bisher uns zu erarbeiten versuchten, sich als unfähig erwiesen haben, es uns weiter zu verschaffen. Es ist doch nicht das Brot, das sich uns entzogen hat und an das man appellieren kann; es ist die Arbeit, die man herbeirufen muß, um das Brot zutage zu bringen. Die Arbeit aber kann ohne die Idee, die ihr Richtung und Ziel gibt, nicht in fruchtbarer Art geleistet werden. Man möchte sich eine einfache Tatsache nicht eingestehen: Die bisher führenden Persönlichkeiten haben der Arbeit aus Ideen heraus Richtungen und Ziele gegeben, zu denen die Arbeitenden das Vertrauen verloren haben. Dadurch sind wir zusammengebrochen. Wenn wir zu diesem Geständnis nicht kommen wollen, wird der Niedergang weiter wüsten. Macht man sich dieses Geständnis rückhaltlos, dann muß man einsehen, daß eine Rettung vor dem Niedergange nur in dem Erfassen neuer Ideen liegen kann.

Les choses sont telles aujourd'hui qu'il n'y 03
a pas vraiment de raison particulière de s'intéresser à la question de savoir si c'est Erzberger qui a le plus à perdre ou si c'est Helfferich qui a le plus à perdre. L'essentiel est que tous deux sont issus de circonstances et continuent à penser en termes de ces circonstances qui ont entraîné l'effondrement de notre vie publique. Ce qui compte, c'est que les idées qui hantent tous les esprits erzbergeriens et helferichiens soient remplacées par d'autres. Helfferich a lancé un cri de ralliement : Erzberger est un parasite de la vie publique allemande ; il doit en être retiré. Il n'y a aucune raison de douter du contenu de ce cri. Mais sa représentation par des personnes ayant des pensées helferichiennes ne mène nulle part. Nous n'irons pas plus loin tant que nous ne pourrons pas cultiver les idées d'un ordre social qui supprimera toute politique helferichienne et erzbergerienne. Que l'un

Heute liegen die Dinge so, daß man doch wahrlich keinen besonderen Grund hat, sich stark dafür zu interessieren, ob Erzberger dem Helfferich oder der Helfferich dem Erzberger die schlimmeren Dinge an den Kopf zu werfen hat. Die Hauptsache ist doch, daß alle beide aus Verhältnissen heraus erwachsen sind und im Sinne solcher Verhältnisse weiter denken, die den Zusammenbruch unseres öffentlichen Lebens herbeigeführt haben. Daß die Ideen, die in allen Köpfen Erzbergerischer und Helfferichscher Art spuken, durch andere abgelöst werden, darauf kommt es an. Helfferich hat den Kampfruf erhoben: Erzberger ist ein Schädling des öffentlichen deutschen Lebens; er muß aus demselben entfernt werden. Den Inhalt dieses Rufes zu bezweifeln, ist kein Grund. Seine Vertretung durch die Leute mit Helfferichschen Gedanken führt aber zu nichts. Weiter kommen wir erst, wenn wir Ideen von einer sozialen Ordnung pflegen kön-

ou l'autre soit plus coupable a certainement un intérêt juridique important ; que les idées des deux soient à l'origine du déclin de la vie publique, un nouvel éclairage ne doit laisser aucun doute.

nen, die alle Helfferichsche und Erzbergerische Politik aus der Welt schaffen. Ob der eine oder der andere schuldiger ist, hat gewiß ein bedeutendes juristisches Interesse; daß die Ideen beider an dem Niedergange des öffentlichen Lebens schuld sind, darüber muß eine neue Einsicht keinen Zweifel lassen.

Qu'est-ce qui empêche la germination d'une telle nouvelle idée ? Il était évident pour lui de vouloir tirer les leçons des faits. Mais combien ont appris des faits de la guerre ; combien sont enclins à apprendre de ceux qui sont apparus après la guerre des armes ? La "véritable" doctrine marxiste, ainsi que la doctrine marxiste-socialiste affaiblie, sont profondément imprégnées de l'idée que le remède pour un progrès prospère à l'avenir doit être recherché dans la base économique de l'ordre social. Au moment de l'histoire du monde, où les porteurs du socialisme avancent à des positions autrefois occupées par des gens qui s'opposent à eux, la direction d'une partie essentielle de la vie économique est assurée par Erzberger aux côtés des socialistes.

04 Was verhindert das Aufkeimen solch einer neuen Einsicht? Es könnte doch unschwer einleuchten dem, der aus den Tatsachen lernen wollte. Aber wie viele haben aus den Tatsachen des Krieges gelernt; wie viele sind geneigt, aus denen zu lernen, die sich zunächst nach dem Waffenkriege ergeben haben? Die « echt » marxistische und auch die abgeschwächt marxistische sozialistische Lehre sind tief durchdrungen, daß in der Wirtschaftsgrundlage der sozialen Ordnung das Heilmittel für einen gedeihlichen Fortgang in der Zukunft gesucht werden müsse. In dem weltgeschichtlichen Augenblicke, in dem die Träger des Sozialismus vorrücken in die Stellen, die früher von Leuten eingenommen worden sind, welche sie bekämpfen, wird an der Seite von Sozialisten die Leitung eines wesentlichen Teiles des Wirtschaftslebens von - Erzberger besorgt.

On n'ira pas au-delà de ces choses tant que l'on ne prendra pas confiance dans des idées qui ne veulent plus être mises en œuvre par les vieux routiniers, mais qui sont capables d'aborder elles-mêmes cette mise en œuvre. La volonté de pratiquer la vie, qui résulte d'idées nouvelles, est ce que veulent cultiver ceux qui parlent de la tri-articulation de l'organisme social. On leur demande souvent : "Oui, comment pensez-vous que ceci ou cela est réalisé ? Ils doivent répondre : pour le réaliser, il faut d'abord que l'idée de la tri-articulation soit saisie comme une base pratique et traitée dans son esprit. Ils indiquent ensuite quelle forme doit prendre telle ou telle institution pour

05 Über diese Dinge wird man nicht hinauskommen, solange man nicht das Vertrauen zu Ideen gewinnt, die sich nicht mehr ihre praktische Durchführung von den alten Routiniers besorgen lassen wollen, sondern die geeignet sind, selbst an diese Durchführung heranzutreten. Den Willen zur Lebenspraxis, die sich aus neuen Ideen ergibt, ihn möchten diejenigen pflegen, die von der Dreigliederung des sozialen Organismus reden. Sie fragt man oft: Ja, wie denkt ihr euch denn dieses oder jenes durchgeführt? Sie müssen antworten: Zur Durchführung ist vorerst notwendig, daß die Idee der Dreigliederung selbst als praktische Grundlage erfaßt und in ihrem Sinne gehandelt werde. Dann weisen sie

que la tri-articulation devienne effective dans la vie publique. Lorsqu'ils parlent ainsi, ceux qui ne peuvent pas juger par eux-mêmes de ce qu'ils ont dit font appel aux anciens "praticiens" dans un domaine donné pour les aider. Jusqu'à présent, ceux-ci n'ont « jusqu'à présent pas eu le temps » de s'occuper avec les nouvelles idées. Ils entendent au vol ce que veulent en fait les porteurs de ces idées, ne comprennent bien évidemment pas la moindre chose d'un détail qui leur est arraché, et portent le jugement : "Utopie", "idéalisme bien intentionné", mais dépourvu de substance (NDT Traducteur matérialiste)/d'essence pour la pratique.

darauf hin, welche Gestalt diese oder jene Einrichtung gewinnen müsse, wenn die Dreigliederung im öffentlichen Leben wirksam werden solle. Wenn sie so reden, dann rufen diejenigen, die nicht selbst nach dem Vorgebrachten urteilen mögen, die alten « Praktiker » auf irgendeinem Gebiete zu Hilfe. Diese haben « bisher keine Zeit gehabt », sich mit den neuen Ideen zu beschäftigen. Sie hören sich im Fluge an, was denn die Träger dieser Ideen eigentlich wollen, verstehen ganz selbstverständlich aus einer herausgerissenen Einzelheit nicht das allergeringste und fällen das Urteil: « Utopie », « gutgemeinter Idealismus », aber für die Praxis wesenlos.

Il faut faire face à ces faits sans préjugés si 06
l'on veut reconnaître les conditions de base dans lesquelles une idée comme celle de la tri-articulation de l'organisme social peut progresser, et si l'on veut évaluer les obstacles que cette idée rencontre. Les porteurs de l'idée de tri-articulation aimeraient faire des propositions aussi pratiques dans le détail : on les combattra aux côtés de ceux qui ne répondent pas eux-mêmes à cette idée. Il est donc nécessaire, à l'heure actuelle, de diffuser le plus largement possible la compréhension de cette idée. Toutes les institutions spéciales adoptées par les porteurs de cette idée doivent d'abord servir à la diffuser.

Man muß diesen Tatsachen ganz vorurteilslos ins Auge schauen, wenn man die Grundbedingungen erkennen will, unter denen eine Idee wie die von der Dreigliederung des sozialen Organismus vorwärtskommen kann, und wenn man die Hindernisse werten will, welchen diese Idee begegnet. Die Träger der Dreigliederungsidee mögen noch so praktische Vorschläge im einzelnen machen: man wird sie bekämpfen auf der Seite derjenigen, die auf diese Idee selbst nicht eingehen. Deshalb ist gegenwärtig notwendig, daß das Verständnis für diese Idee möglichst verbreitet werde. Alle speziellen Einrichtungen, welche von Trägern dieser Idee getroffen werden, müssen dieser Verbreitung der Idee zunächst dienen.

Seule la connaissance réelle de nouvelles 07
idées fructueuses peut nous permettre de trouver les moyens de revenir au pain. La fuite de ces idées nous rendra totalement démunis de pain. La seule chose qui peut aider est la prise de conscience de ce que le manque de pain a été précédé par le manque d'idées, que le second est la cause du premier. Le chemin que nous avons pris est : Manque d'idées, absence de pain. La voie à suivre est la suivante : trouver dans les idées la volonté de façonner le

Die wirkliche Erkenntnis fruchtbarer neuer Ideen kann allein die Wege finden lassen, auf denen wir wieder zu Brot kommen. Die Flucht vor diesen Ideen wird uns völlig brotlos machen. Helfen kann nur die Einsicht, daß dem Brotmangel der Ideenmangel vorangegangen ist, daß der letztere die Ursache des ersteren ist. Der Weg, den wir gemacht haben, ist: Ideenmangel, Brotlosigkeit. Der Weg, den wir gehen müssen, ist: in den Ideen den Willen zur Arbeitsgestaltung finden. Auf die-

travail. De cette façon, le pain sera produit.

sem Wege wird - das Brot erzeugt werden.

Les dirigeants et les dirigés [1160

Die Führer und die Geführten

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020

Quiconque observe sans parti pris les événements de la vie publique en Europe centrale aujourd'hui ne manquera pas de remarquer à quel point les larges masses populaires admirent les personnalités dirigeantes dans une foi aveugle en l'autorité, à quel point elles espèrent toujours quelque chose de nouveau de ces personnalités, même lorsque ces espoirs se sont révélés infondés dans des cas précédents. - Ce phénomène est tellement caractéristique de notre époque que quiconque veut que ses idées soient conformes à la réalité doit en tenir compte. Elle témoigne du fait que le sentiment des masses est moins enclin à s'intéresser aux idées elles-mêmes, qui sont portées dans la sphère de la vie publique, qu'aux personnes dont elles proviennent. 01

Wer ohne Voreingenommenheit die Ereignisse im heutigen öffentlichen Leben Mitteleuropas beobachtet, dem wird nicht entgehen können, wie die breiten Massen des Volkes in blindem Autoritätsglauben zu führenden Persönlichkeiten aufsehen, wie sie stets von neuem von diesen Persönlichkeiten irgend etwas erhoffen, auch wenn diese Hoffnungen in früheren Fällen sich als unbegründet erwiesen haben. - Diese Erscheinung erweist sich in einem so hohen Maße als charakteristisch für unsere Zeit, daß mit ihr rechnen muß, wer mit seinen Ideen in der Wirklichkeit stehen will. Sie bezeugt, daß die Massenstimmung darauf eingestellt ist, weniger auf die Ideen selbst hinzusehen, welche in den Bereich des öffentlichen Lebens getragen werden, als auf die Personen, von denen sie kommen.

Pour l'instant, les humains qui veulent être dirigés se tournent encore vers ceux qui, pour telle ou telle raison, avaient une influence autoritaire avant l'effondrement. On écoute attentivement ce que le comte Bernstorff a à dire sur les faits décisifs qui ont amené l'Amérique à entrer en guerre. On le fait parce qu'on croit qu'on peut compter sur lui pour remodeler les choses. Mais que dit le comte Bernstorff de son expérience ? Au fond, c'est quelque chose de très négatif. L'Amérique aurait été dissuadée d'intervenir dans la guerre si l'Allemagne n'avait pas mené la guerre sous-marine illimitée. Cet avis peut être correct. Mais elle ne peut pas être fructueuse pour le présent. Car ce qui s'est passé ainsi, ce qui a été fait, ne peut plus être changé. Mais ce qui devrait au moins être fait maintenant, c'est ce qui n'a pas été fait au temps de la terrible guerre ; donner aux affaires pu- 02

Vorläufig wenden sich die Menschen, welche geführt sein wollen, noch an diejenigen, welche vor dem Zusammenbruche aus diesem oder jenem Grunde einen autoritativen Einfluß gehabt haben. Man hört aufmerksam darauf hin, was Graf Bernstorff zu sagen hat über die maßgebenden Tatsachen, die den Eintritt Amerikas in den Krieg bewirkt haben. Man tut dies, weil man glaubt, daß man auf ihn bei einer Neugestaltung der Dinge zählen könne. Was aber hat Graf Bernstorff aus seinen Erfahrungen zu sagen? Im Grunde etwas durchaus Negatives. Amerika wäre vom Eingreifen in den Krieg abgehalten worden, wenn Deutschland den uneingeschränkten Unterseebootkrieg nicht geführt hätte. Diese Meinung kann richtig sein. Fruchtbar für die Gegenwart kann sie aber nicht sein. Denn was in dieser Art geschehen ist, was getan worden ist, kann eben nicht mehr geändert werden. Getan

bliques une orientation ciblée à partir d'idées, qui ont été omises ; cela devrait être fait maintenant. De l'Amérique sont venues les quatorze fausses idées wilsoniennes. Quiconque pouvait se fier aux faits réels devait savoir qu'une réorganisation de la civilisation, qui dérivait vers la destruction, ne pouvait pas résulter de ces idées factices. On ne pouvait l'espérer que si des rangs des personnalités dirigeantes, des idées réelles étaient opposées aux idées illusoires. Des tentatives ont été faites à l'époque pour présenter à ces personnalités de premier plan en Europe centrale ces idées qui vivent aujourd'hui dans le mouvement pour la tri-articulation de l'organisme social. Compte tenu de l'attitude des masses vis-à-vis de l'autorité des personnalités dirigeantes, cela aurait pu signifier beaucoup à cette époque, alors que les événements de la guerre étaient encore indécis, si même quelques-uns avaient eu la volonté de tester ces idées, et en plus le courage d'agir conformément au résultat de ce test. Pourtant, les fausses idées de Wilson se sont emparées des cercles les plus larges d'humains comme une nouvelle révélation.

aber sollte wenigstens jetzt werden, was in der Zeit des schreckensvollen Krieges nicht getan worden ist; den öffentlichen Angelegenheiten aus Ideen heraus eine zielvolle Richtung zu geben, das ist unterlassen worden; das sollte jetzt getan werden. Von Amerika aus kamen die vierzehn Wilsonschen Schein-Ideen. Wer mit den wirklichen Tatsachen rechnen kann, mußte wissen, daß aus diesen Schein-Ideen sich eine Neugestaltung der in die Zerstörung treibenden Zivilisation nicht ergeben könne. Die konnte nur erhofft werden, wenn aus den Reihen der führenden Persönlichkeiten den Schein-Ideen wirkliche entgegengestellt wurden. Es wurde damals versucht, solchen führenden Persönlichkeiten in Mitteleuropa diejenigen Ideen nahezubringen, die jetzt in der Bewegung für die Dreigliederung des sozialen Organismus leben. Bei der Einstellung der Massen auf die Autorität der führenden Persönlichkeiten hätte es damals, als die Kriegsereignisse noch unentschieden waren, viel bedeuten können, wenn auch nur wenige den Willen zur Prüfung dieser Ideen gehabt hätten und dazu den Mut, im Sinne des Prüfungsergebnisses sich zu verhalten. Haben doch die Schein-Ideen Wilsons die breitesten Kreise von Menschen wie eine neue Offenbarung ergriffen.

Le cours des événements, qui pousse de plus en plus vers la dissolution, rend facile de justifier les humeurs pessimistes. Mais on devrait quand même voir aussi le bien dans le fait caractérisé ici, l'attitude des masses envers les personnalités dirigeantes. Pour l'instant, cette attitude prend encore une fausse direction. Elle se tourne vers les anciens dirigeants. Mais il n’est pas exclu qu’un jour il devienne clair pour les dirigés que les gens avec les vieilles idées, qui ne veulent pas changer, mèneront à un déclin supplémentaire. Le temps sera alors venu pour les gens avec de nouvelles idées. Mais tout ce qui de-

03 Der Gang der Ereignisse, die immer mehr der Auflösung entgegentreiben, macht es leicht, pessimistische Stimmungen zu rechtfertigen. Man sollte aber doch auch das Gute in der hier gekennzeichneten Tatsache, der Einstellung der Massen auf führende Persönlichkeiten, sehen. Vorläufig nimmt diese Einstellung noch eine falsche Richtung an. Sie wendet sich nach den alten Führern. Aber es kann nicht ausbleiben, daß eines Tages den Geführten klar wird, die Leute mit den alten Ideen, die nicht umlernen wollen, führen in den weiteren Niedergang. Dann wird die Zeit sein für die Leute mit den neuen Ide-

vrait se passer dépendra de la présence de ces personnes en nombre suffisant. C'est à cela qu'il faut travailler. Il faut s'efforcer de faire en sorte que la confiance qui, aujourd'hui encore, se déplace sur les voies bien tracées des anciens dirigeants se tourne vers les porteurs des nouvelles idées.

Cela ne portera pas de fruit quand on ré- 04
pète encore si souvent aujourd'hui que l'Amérique ne serait pas entrée en guerre si l'Allemagne n'avait pas décidé d'une guerre sous-marine sans restriction. Cet aveu ne fera pas grande impression en Amérique. Car là, on pense qu'en Europe centrale, seul le principe de puissance continuera à fonctionner à l'avenir, comme il l'a fait dans la décision qui a fait une si forte impression. Pendant la guerre, on craignait en Amérique l'exercice monarchiste du principe de puissance. Maintenant, on craint le bolcheviste. On n'a pas compris comment guérir l'Amérique de cette peur. On devrait maintenant quand même se mobiliser énergiquement pour montrer au monde qu'une école de pensée peut vivre en Europe centrale, qui voit seulement dans le mode de pensée bolcheviste une continuation de l'ancien système de pouvoir, et que cette école de pensée ne veut rien avoir à faire avec le nouveau principe de pouvoir. Tant que rien de ce genre ne sera entendu dans le monde, l'opinion selon laquelle l'Europe centrale doit être traitée de telle sorte qu'elle devienne complètement impuissante ne sera pas abandonnée.

en. Aber es wird alles, was geschehen sollte, davon abhängen, daß diese Leute in einer genügend großen Anzahl vorhanden sind. Dahin muß gearbeitet werden. Die Möglichkeit muß erstrebt werden, daß das Vertrauen, das sich heute noch in den ausgetretenen Bahnen zu den alten Führern hinbewegt, sich den Trägern der neuen Ideen zuwende.

Es wird nichts fruchten, wenn man heute noch so oft wiederholt, Amerika wäre nicht in den Krieg eingetreten, wenn Deutschland sich nicht zu dem uneingeschränkten Unterseebootkrieg entschlossen hätte. Es wird dieses Geständnis keinen erheblichen Eindruck in Amerika machen. Denn dort glaubt man, in Mitteleuropa wird auch künftig nur das Machtprinzip wirken, wie es in dem Entschluß gewirkt hat, der einen so tiefen Eindruck gemacht hat. Während des Krieges fürchtete man in Amerika das monarchistische Ausleben des Machtprinzips. Jetzt fürchtet man das bolschewistisch geartete. Von jener Furcht hat man nicht verstanden, Amerika zu heilen. Man sollte nun doch jetzt sich energisch aufraffen, der Welt zu zeigen, daß in Mitteleuropa eine Ideenrichtung leben kann, die in der bolschewistisch gefärbten Denkweise nur eine Fortsetzung des alten Machtwesens sieht, und daß diese Ideenrichtung mit dem neuen Machtprinzip nichts zu tun haben will. Solange man in der Welt nichts derartiges vernimmt, wird man die Meinung nicht aufgeben, man müsse Mitteleuropa so behandeln, daß es völlig ohnmächtig werde.

Le fatalisme comme parasite de l'époque [163]

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020

On ne pourra pas nier qu'en Europe cen- 01
trale, le nombre de personnes dont le credo politico-culturel conflue dans le fatalisme ne cesse de croître. Ils disent : nous

Der Fatalismus als Zeitschädling

Man wird nicht leugnen können, daß in Mitteleuropa die Zahl der Menschen immer größer wird, deren kulturpolitisches Glaubensbekenntnis in den Fatalismus

devons passer par de nouvelles destructions, par un chaos encore plus grand, avant de pouvoir revenir à un développement fructueux de la vie publique. Ils constatent, à partir de la perplexité, de la confusion dans laquelle nous dérivons de plus en plus chaque semaine, que rien de fructueux ne peut être créé à partir des opinions des anciens chefs de parti, des opinions de ceux qui ont été jusqu'à présent poussés à des positions de leader en dehors du cours des événements. Mais cela ne les incite pas à refluer dans des idées qui, reconnaissant les conditions de base de la vie sociale, cherchent à provoquer une nouvelle construction, mais les conduit seulement à espérer une chose brumeuse et indéterminée qui se produira alors que la détresse, la confusion, sera devenue encore plus grande.

einmündet. Sie sagen: Wir müssen durch die weitere Zerstörung, durch das noch größere Chaos durch, bevor wir wieder zu einer fruchtbaren Entwickelung des öffentlichen Lebens kommen können. Sie sehen aus der Ratlosigkeit, aus der Verworrenheit, in die wir mit jeder Woche mehr hineintreiben, daß aus den Meinungen der alten Parteiführer, aus den Anschauungen derjenigen, welche bisher aus dem Gang der Ereignisse in leitende Stellungen geschoben worden sind, nichts Fruchtbares geschaffen werden kann. Das veranlaßt sie aber nicht, die Zuflucht zu suchen bei Ideen, die aus den Grundbedingungen des sozialen Lebens erkennend einen Neu-Aufbau herbeiführen wollen, sondern es bringt sie nur dazu, auf ein Nebelhaftes, Unbestimmtes zu hoffen, das dann eintreten werde, wenn die Not, die Verwirrung noch größer geworden sein werden.

À ceux qui avancent de telles idées, ils ré- 02
pondent : la rédemption ne peut pas venir de la pensée des rêveurs individuels, elle doit surgir des profondeurs de la volonté populaire. C'est comme si ces personnes voulaient s'affranchir de la peine de réfléchir à des idées fécondes par cet appel à la "volonté du peuple". Ils ne voient pas à travers ce qui se développe aujourd'hui à partir de cette "volonté du peuple". Ils ne perçoivent pas comment cette volonté populaire, pour ne pas fragmenter sa force dans l'insubstantiel, a besoin d'être fécondée par les idées dominantes. Ils ne veulent pas d'idées ; ils attendent donc le miracle de la volonté du peuple dépourvu d'idées.

Wer solche Ideen vorbringt, dem entgegnen sie: Die Erlösung kann nicht von den Gedanken einzelner Träumer kommen, sie muß aus den Tiefen des Volkswillens heraus sich ergeben. Es ist, als ob sich solche Menschen loskaufen möchten von der Mühe des Durchdenkens fruchtbarer Ideen durch diesen Ruf nach dem « Volkswillen ». Sie durchschauen nicht, was aus diesem « Volkswillen » heute sich entwickelt. Sie erkennen nicht, wie dieser Volkswille, um nicht in das Wesenlose seine Kraft zu zersplittern, der Befruchtung durch die leitenden Ideen bedarf. Sie wollen die Ideen nicht; deshalb warten sie auf das Wunder des ideenlosen Volkswillens.

Ces derniers temps, on pouvait encore en- 03
tendre une croyance politique exprimée dans les miracles d'une manière différente. On a remarqué qu'aucune action politique prometteuse ne résulte des vieilles idées de parti. On reconnaissait la stérilité des actions, ou plutôt de l'absence d'actions, des personnalités diri-

In der letzten Zeit konnte man noch einen anders ausgedrückten politischen Wunderglauben ausgesprochen hören. Man bemerkte, daß aus alten Parteigedanken keine aussichtsvollen politischen Handlungen sich ergeben. Man erkannte die Unfruchtbarkeit in dem Tun oder eigentlich in dem Nicht-tun der führenden

geantes qui s'élèvent à la direction depuis les entrailles du système des partis. De cette prise de conscience, on fait appel à des "experts" qui, à partir de certaines intuitions non partisanes, doivent remplacer l'inaction par des créations d'un genre fructueux.

Persönlichkeiten, die aus dem Schoße des Parteiwesens zur Führung aufsteigen. Aus dieser Erkenntnis heraus ruft man nach « Fachleuten », die aus irgendwelchen parteifreien Einsichten die Tatenlosigkeit durch Schöpfungen fruchtbarer Art ersetzen sollen.

On a donc la représentation qu'il existe de tels "experts". Il suffit de se tourner vers eux, de leur confier l'"affaire". S'ils dirigent les roues de la vie politique et sociale, sans être influencés par les paroles des partis de gauche et de droite, alors cela mènera à quelque chose. On ne voit pas que notre détresse est causée précisément par le fait que les idées des anciens experts sont dans l'impasse. Cette "expertise" a entraîné un manque total de direction.

04 Man hat also die Vorstellung, daß es solche « Fachleute » gibt. Man brauche sich nur an sie zu wenden, ihnen die « Geschäfte » zu übertragen. Wenn sie, unbeeinflußt durch die Parteiworte von links und rechts, die Räder des politisch-sozialen Lebens lenken, dann werde es zu etwas führen. Man sieht nicht, daß unsere Not gerade dadurch veranlaßt ist, daß die Ideen der alten Fachleute in eine Sackgasse gekommen sind. Dieses « Fachwissen » hat doch die völlige Richtungslosigkeit bewirkt.

La même erreur apparaît ici qui est à l'œuvre dans un autre domaine, celui de l'éducation populaire. On parle de la nécessité de créer de la lumière par le biais d'"universités populaires". On présuppose que les connaissances qui ont été apportées à la surface de la vie publique par les développements précédents ne doivent être que diffusées. Elles feraient alors le miracle de l'amélioration à partir des larges masses. Il faut se dire que c'est de ces "connaissances" qu'est née notre situation dépourvue de consolation, et que cette absence de consolation ne diminuera pas, mais augmentera, lorsque ce qui n'a pas porté ses fruits au sein d'une strate dirigeante laissera son malheur se répandre parmi les larges masses. Un renouvellement des connaissances, surtout une nouvelle construction spirituelle, est nécessaire pour les "Universités populaires". Nous devons d'abord penser à un changement dans ce qui devrait être enseigné dans les universités populaires avant qu'on puisse même aborder celles-ci.

05 Es tritt da derselbe Irrtum zutage, der auf einem andern Gebiete, dem der Volkserziehung, wirkt. Man redet von der Notwendigkeit, Aufklärung durch « Volkshochschulen » zu schaffen. Man setzt voraus, daß die Erkenntnisse, welche durch die bisherige Entwickelung an die Oberfläche des öffentlichen Lebens getrieben worden sind, nur verbreitet werden sollen. Dann werden sie aus den breiten Massen heraus das Wunder der Besserung wirken. Man sollte sich sagen, daß aus diesen « Erkenntnissen » unsere trostlose Lage sich ergeben hat und daß die Trostlosigkeit nicht schwinden, sondern zunehmen werde, wenn das, was bei einer führenden Schicht nichts gefruchtet hat, in den breiten Massen sein Unwesen wuchern lassen werde. Zu « Volkshochschulen » hat man eine Erneuerung des Wissens vor allem nötig, einen geistigen Neubau. Erst muß an den Umschwung dessen gedacht werden, was in den Volkshochschulen gelehrt werden soll, bevor man an diese selbst herangehen kann.

Qu'un changement doive intervenir dans

06 Daß eine Wandlung in den Gedanken ein-

les pensées, à cela on ne veut pas se reconnaître. On veut se contenter de gagner de nouvelles formes pour cultiver les vieilles pensées. C'est comme si l'on cherchait par tous les moyens à éviter de soumettre les nouvelles pensées à une quelconque épreuve. Ceux qui réclament des "experts" pour les postes de direction disent probablement aussi qu'il faut en chercher pour rétablir la confiance à l'étranger. On pense qu'en Angleterre et en Amérique, ils nous accorderont des prêts, si seulement ces experts peuvent se porter garants de la bonne utilisation de ces prêts.

L'étranger ne se souciera certainement 07
pas de savoir si les personnalités d'Europe centrale qui doivent négocier avec lui sont estampillées comme "expertes" à partir des anciens rapports/de l'ancienne situation. Il ne s'est pas soucié de ces "experts" avant 1914, et ne le fera pas en 1920. L'étranger commencera en premier à dresser l'oreille lorsque des idées fructueuses s'allumeront de la région d'Europe centrale. Mais tout ce discours actuel sur le rétablissement de la confiance à l'étranger n'est qu'une conséquence de la fuite des idées chez nous-mêmes. Nous ne voulons pas prendre position contre les idées. Pour cette raison on appelle à des gens dont nous ne cherchons pas à savoir ce qu'elles ont à dire, mais qui, à partir de circonstances non vérifiées, sont estampillées "experts". On ne veut pas chercher comment on pourrait effectuer une nouvelle construction ; on veut attendre le tournant rédempteur qui doit venir comme un miracle. On verra seulement qu'après un certain temps, les "experts" révéleront la stérilité de leurs "expertises", et que dans le temps qui s'est écoulé, le chaos sera devenu encore plus grand.

Contre cette fuite et cette peur devant des 08
idées, le mouvement pour la tri-articula-

treten müsse, dazu will man sich nicht bekennen. Man möchte sich damit begnügen, neue Formen für die Pflege der alten Gedanken zu gewinnen. Es ist, als ob man mit allen Mitteln darnach suchte, die neuen Gedanken keiner Prüfung unterwerfen zu müssen. Die nach « Fachleuten » für die leitenden Stellen rufen, sagen wohl auch, nach solchen müsse man sich umsehen, damit das Vertrauen im Auslande wiederhergestellt werde. Man glaubt, in England und Amerika werde man uns Kredite gewähren, wenn erst solche Fachleute Bürgen sein können für die rechte Verwendung dieser Kredite.

Das Ausland wird sich ganz gewiß nicht 07
darum kümmern, ob die Persönlichkeiten, die mit ihm von Mitteleuropa aus zu verhandeln haben, aus den alten Verhältnissen heraus als « Fachleute » abgestempelt sind. Es hat sich vor 1914 um diese « Fachleute » nicht gekümmert und wird dies auch 1920 nicht tun. Das Ausland wird erst anfangen aufzuhorchen, wenn aus dem mitteleuropäischen Gebiet fruchtbare Ideen aufleuchten. Aber auch diese ganze heutige Rederei vom Vertrauenherstellen im Auslande ist nur eine Folge der Flucht vor den Ideen bei uns selber. Man will sich nicht aufraffen zur Stellungnahme gegenüber den Ideen. Aus diesem Grunde ruft man nach Leuten, die man nicht daraufhin ansieht, was sie zu sagen haben, sondern die aus ungeprüften Verhältnissen heraus als « Fachleute » abgestempelt sind. Man will nicht suchen, wie man einen Neu-Aufbau bewirken könne; man will auf die erlösende Wendung warten, die wie eben ein Wunder kommen soll. Man wird nur erleben, daß die « Fachleute » nach einiger Zeit die Unfruchtbarkeit ihrer « Fächer » zur Offenbarung bringen werden und daß in der bis dahin verfließenden Zeit das Chaos ein noch größeres geworden ist.

Gegen diese Flucht und Furcht vor Ideen 08
kämpft die Bewegung für die Dreigliede-

tion de l'organisme social lutte depuis qu'il a tenté de se placer dans la vie publique. Ses partisans ont dû dire depuis le début que toutes les expériences qui sont tentées dans la vie sociale à l'imitation des idées qui ont contribué à nos malheurs ne peuvent aboutir à rien. Celui qui veut voir comment les conditions ont évolué depuis la soi-disant conclusion de la paix, doit enfin être amené à constater que la manière dont ces porteurs de la tri-articulation se sont placés par rapport aux tentatives désespérées de nouvelles constructions a trouvé une certaine confirmation dans les faits.

rung des sozialen Organismus, seit sie es versucht hat, sich in das öffentliche Leben hineinzustellen. Deren Träger mußten von Anfang an sagen, daß alle die Experimente, die im sozialen Leben versucht werden in Anlehnung an die Ideen, die unser Unglück mitverschuldet haben, zu nichts führen können. Wer sehen will, wie sich die Verhältnisse nach dem sogenannten Friedensschlusse entwickelt haben, der müßte doch endlich zu der Einsicht geführt werden, daß die Art, wie sich diese Träger der Dreigliederungs-Idee zu den hoffnungslosen Neubau-Versuchen gestellt haben, durch die Tatsachen eine gewisse Bestätigung gefunden hat.

Ce n'est pas en attendant un miracle qui - 09
personne ne sait d'où - doit venir, mais seulement la volonté de mener des idées qui peuvent nous faire avancer. Le fatalisme auquel nous sommes arrivés est le signe le plus alarmant des temps. Car elle paralyse la volonté de mener des idées. Et si cette paralysie se poursuit, alors les instincts destructeurs prennent la place de la raison synthétique constructive. Et de cette paralysie de la volonté ne peut résulter finalement que la ruine complète. Plus que beaucoup l'avouent, nous sommes déjà sur le chemin que prennent les instincts destructeurs. Il y a un moment sur ce chemin de destruction où le "miracle" ne se produira pas, mais où tant d'oreilles seront sourdes à la raison qu'elles ne pourront plus se faire entendre. Aujourd'hui, les oreilles ne sont pas encore sourdes, mais la volonté ne donne pas effet à la puissance de l'audition. C'est pourquoi il faut toujours le souligner à nouveau : le salut ne peut venir que lorsqu'un nombre suffisamment important de personnes sont saisies par la volonté de collaborer à la transformation de la façon de penser. Celui qui s'effraie devant ce travail ne peut être pris en compte à la lumière de ce qui est néces-

Nicht das Warten auf ein Wunder, das - niemand weiß woher - kommen soll, sondern allein der Wille zu leitenden Ideen kann uns weiterführen. Der Fatalismus, bei dem wir angekommen sind, ist das allerbedenklichste Zeichen der Zeit. Denn er lähmt den Willen zu den leitenden Ideen. Und geht diese Lähmung weiter, dann treten die zerstörenden Instinkte an die Stelle der aufbauenden Vernunft. Und aus dieser Willenslähmung kann zuletzt nur der völlige Untergang kommen. Weiter, als sich viele gestehen, sind wir bereits auf dem Wege, den die zerstörenden Instinkte gehen. Es gibt einen Punkt auf diesem Zerstörungswege, auf dem nicht das « Wunder » entstehen wird, sondern auf dem so viele Ohren taub sein werden für die Vernunft, daß diese sich nicht mehr wird hörbar machen können. Heute sind wohl noch nicht die Ohren taub; aber der Wille läßt die Hörkraft nicht zur Geltung kommen. Deshalb muß immer von neuem betont werden: Die Rettung kann nur kommen, wenn eine genügend große Anzahl von Menschen von dem Willen ergriffen wird, an der Umwandlung der Denkungsart mitzuarbeiten. Wer vor dieser Arbeit zurückschreckt, kann nicht in Betracht kommen gegenüber dem, was in

saire à l'heure actuelle pour le développement de l'humanité.

La tri-articulation et les intellectuels

[168]

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020

Il ne fait aucun doute que parmi les soi-disant intellectuels de l'Europe, il y a un nombre suffisamment important de gens qui verraient quelque chose de fructueux dans la manière dont on va tenter de sortir du chaos social vers une réorganisation par la tri-articulation de l'organisme social, si seulement elles s'impliquaient d'abord dans l'appropriation des idées de base de cette tentative. Il a souvent été dit ici que les porteurs de ces pensées ne peuvent pas croire que ce qui a été présenté jusqu'à présent contient des vérités irréfutables jusque dans les moindres détails. Il est certain que beaucoup de choses devront être améliorées, lorsque d'autres cercles de personnes compétentes et bien informées collaboreront avec sérieux et sens pratique. Mais la direction sociale de la pensée qui s'exprime dans l'exigence de tri-articulation est formée par les nécessités de développement sans préjugés de l'humanité de notre temps, de sorte qu'elle vit ce qui est actuellement nécessaire et par la négligence de laquelle sont nées les horreurs dans lesquelles nous vivons.

Quiconque, en tant qu'intellectuel, compare ce qui était avant le début de la catastrophe mondiale avec ce qui est exigé pour ‘assainissement par l'idée de tri-articulation, devrait voir comment cette idée est une reproduction de ce que les faits eux-mêmes expriment. Mais seuls quelques-uns se prêtent à cette comparaison et à un examen même un peu approfondi de cette idée.

La raison pour ce fait réside dans la manière dont, à travers nos écoles, ces intellectuels ont été éduqués. Le fonctionne-

Die Dreigliederung und die Intellektuellen

01 Es ist zweifellos, daß unter den sogenannten Intellektuellen Europas eine genügend große Anzahl von Leuten vorhanden ist, die in dem Wege, der aus dem sozialen Chaos zu einer Neugestaltung durch die Dreigliederung des sozialen Organismus versucht werden soll, etwas Fruchtbares sehen würden, wenn sie sich nur erst darauf einließen, die Grundgedanken dieses Versuchs sich zu eigen zu machen. Es ist ja hier oft gesagt worden, daß bei den Trägern dieser Gedanken nicht der Glaube vorhanden sein kann, in dem, was bisher dargestellt worden ist, seien unumstößliche Wahrheiten bis ins einzelne gegeben. Gewiß wird sich manches als verbesserungsbedürftig erweisen, wenn einmal weitere Kreise fach- und sachtüchtiger Personen ernstlich und mit praktischem Sinn mitarbeiten. Aber die soziale Denkrichtung, die in der Forderung der Dreigliederung sich ausspricht, ist aus den unbefangen angesehenen Entwickelungsnotwendigkeiten der Menschheit in unserer Zeit herausgebildet, so daß in ihr lebt, was gegenwärtig not tut und durch dessen Vernachlässigung die Schrecknisse entstanden sind, in denen wir leben.

02 Wer als Intellektueller vergleicht, was vor dem Hereinbrechen der Weltkatastrophe war, mit dem, was zur Gesundung von der Idee der Dreigliederung verlangt wird, der müßte einsehen, wie diese Idee eine Wiedergabe dessen ist, was die Tatsachen selber aussprechen. Aber eben zu diesem Vergleichen und zu einem auch nur wenig eingehenden Betrachten dieser Idee bringen es nur wenige.

03 Der Grund für diese Tatsache liegt in der Art, wie durch unsere Schulen diese Intellektuellen erzogen worden sind. Der Be-

ment des sciences a, au cours des dernières années, pris une forme par laquelle la pensée indépendante récapitulative a été pratiquement sapée. Qui se pressait à une profession qui appartient à l'enseignement supérieur a été attelé à l'appropriation de connaissances spéciales qui ne les ont pas incités à considérer sa "spécialité" en rapport avec la vie réelle. On peut même devenir un inventeur important, un pionnier, en tant que bénéficiaire de connaissances dans un domaine particulier, sans acquérir par ce biais la capacité de voir à travers un champ de réalité plus large dans des pensées viables. Celui qui apprend à penser par le biais de la chimie est amené à sonder la signification des pensées qui vivent dans ce domaine pour l'ensemble de la vie humaine. Car les pensées de tous les domaines de la réalité sont reliées ; et si l'on a celles d'un seul domaine, elles éveillent la compréhension pour la vie dans sa totalité. Si l'on n'est qu'un chimiste, sans avoir appris à penser par la chimie, on peut être aussi incapable de juger qu'un enfant des exigences de la vie.

trieb der Wissenschaften hat im Laufe der neuesten Zeit eine Form angenommen, durch die das selbständige zusammenfassende Denken geradezu untergraben worden ist. Wer nach einem Beruf drängte, zu dem eine höhere Schulbildung gehört, wurde eingespannt in das Aneignen von Spezialkenntnissen, die ihm nirgends Anregung gaben, sein « Fach » im Zusammenhange mit dem wirklichen Leben zu betrachten. Man kann als Empfänger der Erkenntnisse in einem Spezialgebiete sogar ein bedeutender Erfinder, ein Bahnbrecher werden, ohne daß man durch dieses Gebiet sich die Fähigkeit erwirbt, in tragfähigen Gedanken ein größeres Wirklichkeitsgebiet zu durchschauen. Wer an der Chemie denken lernt, der wird dazu geführt, die Bedeutung der Gedanken, die in diesem Fache leben, für das ganze menschliche Leben zu überschauen. Denn die Gedanken aller Wirklichkeitsgebiete hängen zusammen; und hat man diejenigen des einen Gebietes, so erwecken sie Verständnis für das Leben in seiner Gesamtheit. Ist man bloß Chemiker, ohne an der Chemie denken gelernt zu haben, so kann man so urteilsunfähig wie ein Kind gegenüber den Anforderungen des Lebens sein.

La compréhension des idées de base de la 04
tri-articulation dépend de la capacité à pénétrer les faits sociaux de manière réfléchie. On peut le faire en même temps que l'on ait appris la pensée récapitulative à la chimie, à la biologie ou à la - politique. Mais on n'arrive pas à cette compréhension si l'on n'a pratiqué la politique qu'en tant qu'électeur ou même en tant qu'homme d'État, comme on s'est habitué plus récemment à pratiquer la chimie ou la biologie dans les écoles.

Das Verständnis der Grundgedanken der Dreigliederung hängt von der Fähigkeit ab, die sozialen Tatsachen denkend zu durchdringen. Man kann dieses gleichzeitig, ob man das zusammenfassende Denken an der Chemie, an der Biologie oder an der - Politik gelernt hat. Aber man gelangt nicht zu diesem Verständnis, wenn man Politik als Wähler oder auch als Staatsmann nur so getrieben hat, wie man in der neueren Zeit gewohnt geworden ist, an den Schulen Chemie oder Biologie zu treiben.

Celui qui voit à travers ces conditions/ 05
rapports reconnaîtra le rôle joué dans le déclin de la civilisation européenne par une vie de l'esprit mal orientée. Et il pour-

Wer diese Verhältnisse durchschaut, der wird erkennen, welchen Anteil an dem Niedergange der europäischen Zivilisation das verfehlte Geistesleben hat. Und er

ra seulement se promettre d'une transformation de cette vie de l'esprit.

Mais à cela est le moins pensé. Car dans le cercle des intellectuels, devrait avant tout se faire sentir le manque actuel qui. Il devrait, par exemple, apparaître l'envie de saisir la sorte de pensée par lequel la tri-articulation arrive à son édifice d'idées, au lieu de se contenter de comparer superficiellement ces idées avec sa propre opinion, et si elles ne concordent pas, la rejeter. Mais si l'on ne s'est pas formé à la pensée récapitulative, c'est la seule position que l'on peut adopter sur un édifice d'idées qui doit son origine à cette pensée récapitulative/résumante sur les vraies réalités.

Il y a volontiers des gens qui disent que les intellectuels qui sont maintenant en âge de maturité ne se trouveront plus prêts pour la connaissance de soi nécessaire. Ils sont trop habitués à une spécialisation irréfléchie. Il faudrait attendre la jeunesse. Mais une grande partie de cette jeunesse porte dans sa constitution d'âme les fruits d'une spiritualité malavisée. Cette partie de la jeunesse ne sera amenée à faire marche arrière que lorsqu'elle verra, à la suite de la désintégration complète de la vie sociale, combien il aurait été nécessaire, dans le passé, de penser de manière récapitulative/globale en créant à partir de la réalité. Et la partie de la jeunesse qui n'a pas besoin d'une telle preuve est petite.

Faut-il donc laisser le travail reposer ? Non, on doit le considérer comme un devoir de fer dans la détresse du présent. Appelez puissamment du monde les idées dont on attend un assainissement. Peut-être qu'au début, il n'y en aura que quelques-uns qui les rencontreront avec compréhension. Mais ce petit nombre doit exister. Ils prêcheront à des oreilles

wird die Gesundung sich nur von einer Wandlung dieses Geisteslebens versprechen können.

06 Aber daran wird am wenigsten gedacht. Denn im Kreise der Intellektuellen müßte vor allem der vorliegende Mangel empfunden werden. Es müßte zum Beispiel der Drang entstehen, die Art des Denkens zu erfassen, durch welche die Dreigliederung zu ihrem Ideengebäude kommt, statt einfach überflächlich diese Ideen mit der eigenen Meinung zu vergleichen, und wenn sie mit dieser nicht übereinstimmen, sie ablehnen. Hat man sich für das zusammenfassende Denken nicht geschult, so ist allerdings dies die einzige Stellung, die man zu einem Ideengebäude einnehmen kann, das einem solch zusammenfassenden Denken über echte Wirklichkeiten seinen Ursprung verdankt.

07 Es gibt wohl Leute, die sagen, diejenigen Intellektuellen, die heute im reifen Lebensalter stehen, werden sich zu der nötigen Selbsterkenntnis nicht mehr bereit finden. Sie sind zu stark an das gedankenfreie Spezialistentum gewöhnt. Man müsse auf die Jugend warten. Aber ein großer Teil dieser Jugend trägt in seiner Seelenverfassung die Früchte der verfehlten Geistigkeit. Dieser Teil der Jugend wird zur Umkehr erst bewogen werden, wenn er an dem völligen Zerfall des sozialen Lebens sehen wird, wie notwendig ein aus der Wirklichkeit schöpfendes zusammenfassendes Denken - früher gewesen wäre. Und der Teil der Jugend, der eines solchen Beweises nicht bedarf, ist klein.

08 Soll man deshalb die Arbeit ruhen lassen? Nein, man muß sie in der Not der Gegenwart als eiserne Pflicht betrachten. Hinausrufen kraftvoll in die Welt diejenigen Ideen, von denen man Gesundung erwartet. Es werden vielleicht zunächst doch nur wenige sein, die ihnen verständnisvoll entgegenkommen. Aber diese wenigen muß es geben. Sie werden tauben Oh-

sourdes tant que la désintégration complète n'est pas encore là. Mais plus elle se rapprochera, plus les autres révéleront leur impuissance ; plus aussi le jour approchera où l'on verra que l'on a besoin des quelques-uns. D'ici là, de nombreux politiques seront encore poussés à occuper des postes de direction avec les vieux slogans des partis ; de nombreux "praticiens" trébucheront sur les pistes bien fréquentées de la vie économique désordonnée ; de nombreux écrivains de premier plan s'extasieront sur la désunion de l'étranger dont le pays devrait tirer profit, ou même sur le fait que la guerre n'ait pas eu lieu si les relations avec tel ou tel pays avaient été établies de la manière qui leur est venue après la guerre.

Sans se décourager, celui qui est capable 09
de voir la fécondité de la tri-articulation doit s'employer à la diffuser. Car c'est seulement grâce à ce travail qu'il sera possible d'avoir suffisamment d'humains spirituellement éclairés au bon moment. Une illumination spirituelle dans tous les domaines, qui mène à une pensée globale, qui mène à une compréhension de la puissance réelle de cette pensée : elle est nécessaire. Sur elle seule peut être construit, mais sur elle est aussi permis de construire.

ren predigen, solange der völlige Zerfall noch nicht da ist. Aber je mehr er sich naht, desto mehr von den andern werden ihre Hilflosigkeit offenbaren; desto mehr wird auch der Tag herankommen, an dem man sehen wird, daß man die wenigen braucht. Bis dahin werden noch viele Politiker mit den alten Parteischlagworten in führende Stellen geschoben werden; viele alte « Praktiker » werden in den ausgetretenen Geleisen durch das zerfahrene Wirtschaftsleben stolpern; viele Leitartikler werden von der Uneinigkeit des Auslands schwärmen, die das Inland ausnützen sollte, oder auch davon, daß der Krieg nicht entstanden wäre, wenn man das Verhältnis zu diesem oder jenem Lande so hergestellt hätte, wie es ihnen nach dem Kriege eingefallen ist.

09 Unbeirrt durch alles dieses muß derjenige, welcher die Fruchtbarkeit der Dreigliederungsidee einzusehen vermag, an deren Verbreitung arbeiten. Denn allein durch diese Arbeit wird erreicht werden, daß im rechten Augenblicke genug geistig aufgeklärte Menschen vorhanden sein können. Geistige Aufklärung auf allen Gebieten, die zum zusammenfassenden Denken führt, die zur Einsicht in die Wirklichkeitsmacht dieses Denkens leitet: die ist nötig. Auf sie allein kann gebaut werden; aber auf sie darf auch gebaut werden.

Les putsch de l'ombre et la pratique des idées [172]

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020

Peu de gens aujourd'hui aspirent à une 01
compréhension claire du changement qui s'est opéré dans toutes les affaires publiques depuis 1914. On vit la misère de l'époque. On espère ceci et cela. Mais on est loin d'une véritable contemplation de ce qui se passe sous nos yeux. En Allemagne, on a un mouvement insurrectionnel derrière soi. On craint de nouveaux mouvements similaires. - Mais quelqu'un

Schattenputsche und Ideenpraxis

01 Über den Wandel, der sich in allen öffentlichen Angelegenheiten seit 1914 vollzogen hat, erstreben heute noch wenig Menschen eine klare Einsicht. Man erlebt die Not der Zeit. Man hofft auf dieses und jenes. Aber man ist weit entfernt von einer wirklichen Besinnung auf das, was sich unter unseren Augen vollzieht. Man hat in Deutschland eine aufständische Bewegung hinter sich. Man fürchtet neue

peut-il dire clairement ce que veulent réellement ceux qui sont derrière un tel mouvement ? On l'appelle l'un des partis de droite. Il n'y a pas si longtemps, le terme "parti se tenant à droite" pouvait être utilisé de manière sensée. Ce parti avait un programme clairement défini. En face, le programme des partis se tenant à gauche.

ähnliche Bewegungen. - Kann aber jemand in klarer Art sagen, was diejenigen eigentlich wollen, die hinter einer solchen Bewegung stehen? Man nennt sie eine solche der rechtsstehenden Parteien. Nun, vor noch nicht langer Zeit konnte man einen vernünftigen Sinn verbinden mit dem Worte « rechtsstehende Partei ». Diese Partei hatte ein genau umschriebenes Programm. Ihm stand gegenüber das Programm der linksstehenden Parteien.

Il faut enfin admettre que ces programmes sont devenus complètement dénués de sens depuis 1914. Celui qui se tenait autrefois à droite ne peut plus parler sérieusement de son programme face au changement des faits. S'il a le sens de la réalité en lui, il doit se rendre compte qu'il ne peut plus vouloir ce qui était le contenu de son programme il y a peu de temps seulement. La gauche ne le peut pas non plus. Depuis des décennies, il exprime ses espoirs pour l'avenir dans son programme. Il doit maintenant voir qu'il était possible de parler politiquement de ce programme tant que l'on voulait s'y opposer ; mais que cela s'avère être une phrase, puisqu'on doit en faire une réalité sociale.

02 Man sollte sich doch endlich eingestehen, daß diese Programme seit 1914 völlig bedeutungslos geworden sind. Wer ehedem rechts gestanden hat, der kann heute von seinem Programm gegenüber dem Wandel der Tatsachen nicht mehr im Ernste sprechen. Hat er Wirklichkeitssinn in sich, so muß er einsehen, daß er das nicht mehr wollen kann, was den Inhalt seines Programms noch vor kurzer Zeit bildete. Ebensowenig kann es der Linksstehende. Er hat durch Jahrzehnte seine Zukunftshoffnungen in seinem Programm zum Ausdruck gebracht. Er muß jetzt sehen, daß sich über dieses Programm wohl politisch reden ließ, solange man damit einem andern opponieren wollte; daß es sich aber als Phrase erweist, da man aus ihm heraus eine soziale Wirklichkeit gestalten soll.

Les partis d'aujourd'hui se battent-ils encore en réalité les uns contre les autres dans le sens de leurs anciens programmes ? Non. Les programmes sont devenus phrasés, et il reste seulement les personnes qui avaient autrefois quelque chose en commun avec ces programmes. Il n'y a plus de partis de "se tenant à droite" ou "se tenant à gauche", mais seulement encore leurs ombres. Car les partis sont nuls sans programme de parti.

03 Kämpfen denn heute noch in Wirklichkeit Parteien gegeneinander im Sinne ihrer alten Programme? Nein. Die Programme sind zur Phrase geworden und nur die Personen sind noch geblieben, die ehedem an diesen Programmen etwas gehabt haben. Es gibt eigentlich keine « rechtsstehenden » und keine « linksstehenden » Parteien mehr, sondern nur noch ihre Schatten. Denn Parteien sind ohne Parteiprogramme nichtig.

Les personnes qui, il y a peu de temps encore, se tenaient unies sous le contenu objectif d'une certaine direction de volonté se tiennent encore ensemble par vieille habitude. Ils forment des groupes. Mais

04 Die Personen, die sich vor noch kurzer Zeit unter dem sachlichen Inhalt einer bestimmten Willensrichtung vereinigt gehalten haben, stehen aus alter Gewohnheit noch zusammen. Sie bilden Gruppen.

leur cohésion n'est au fond qu'une cohésion personnelle. Celui qui était autrefois un réactionnaire a perdu le contenu de sa volonté, mais il tient toujours ensemble avec ceux qui étaient aussi des réactionnaires. Il espère qu'avec eux, il parviendra à la domination. Celui qui était marxiste il y a peu de temps s'accroche encore à son marxisme, car il doit parler de quelque chose pour s'exprimer. Il ne tire aucun sens de raison synthétique de son marxisme. Mais il se retrouve, plus ou moins radicalement, avec d'autres qui étaient également marxistes ; il forme avec eux des groupes qui ne sont maintenus ensemble que par la parenté personnelle qui découle de leur marxisme antérieur. Les personnes de ces groupes espèrent également qu'elles en viendront à régner avec des personnes qui ont une telle parenté personnelle avec eux.

Aber ihr Zusammenhalt ist im Grunde nur noch ein persönlicher. Der ehemals Reaktionär war, hat den Inhalt seines Wollens verloren, aber er hält noch zusammen mit denen, die auch Reaktionäre waren. Er hofft, daß er mit ihnen zusammen zur Herrschaft gelangen werde. Der vor kurzer Zeit Marxist war, hält an seinem Marxismus noch fest, weil er doch von irgend etwas reden muß, um sich auszusprechen. Einen vernünftigen Sinn zieht er aus seinem Marxismus nicht. Aber er findet sich, mehr oder weniger radikal, mit andern zusammen, die auch Marxisten waren; er bildet mit ihnen Gruppen, die bloß zusammengehalten werden durch die persönliche Verwandtschaft, die aus ihrem früheren Marxismus stammt. Auch die Personen dieser Gruppen hoffen, daß sie mit Leuten, die solche persönliche Verwandtschaft mit ihnen haben, zur Herrschaft gelangen werden.

Les luttes de la vie publique d'aujourd'hui 05
portent le caractère marqué ici. Les jugements qui s'affirment dans ces luttes portent également ce caractère. Certaines personnes s'excitent lorsqu'elles parlent du "coup d'État militariste". Ils ne se rendent pas compte de la nébulosité de leurs idées. Au fond, les putschistes, s'ils en venaient à gouverner, en sauraient aujourd'hui aussi peu que leurs adversaires dans le même cas. On ne peut pas, en effet, avoir peur d'une volonté définie d'un tel groupe ; on ne peut avoir qu'une peur indéfinie des personnes qui avaient auparavant une volonté définie.

Den hiermit gekennzeichneten Charakter tragen heute die Kämpfe des öffentlichen Lebens. Auch die Urteile, die sich in diesen Kämpfen geltend machen, tragen diesen Charakter. Gewisse Personen geraten in Aufregung, wenn sie über den « militaristischen Putsch » sprechen. Sie merken gar nicht, wieviel Nebuloses da in ihre Vorstellungen einfließt. Im Grunde wüßten die Putschisten, wenn sie zur Herrschaft gelangten, heute so wenig, was sie tun sollen, wie es ihre Gegner in dem gleichen Fall wissen. Man kann sich eigentlich gar nicht vor irgendeinem bestimmten Wollen einer solchen Gruppe fürchten; man kann nur eine unbestimmte Furcht vor den Personen haben, die ehemals ein bestimmtes Wollen hatten.

Si l'on considère la question de manière 06
appropriée, elle est essentiellement différente de ce qu'elle est principalement considérée à l'heure actuelle. Les personnes qui exerçaient autrefois la domination se caractérisent par le fait qu'elles agissaient dans une direction de volonté

[832/06] Richtig betrachtet liegt die Sache wesentlich anders, als sie gegenwärtig zumeist betrachtet wird. Die Personen, die ehemals die Herrschaft geübt haben, sind dadurch gekennzeichnet, daß sie aus einer Willensrichtung heraus gehandelt haben, die durch die Schreckensjahre, die

qui, à travers les années de terreur qu'a connues l'Europe, s'est présentée comme impossible. Les autres personnes qui veulent les remplacer n'ont pas encore trouvé, parmi les situations dans lesquelles elles se trouvaient jusqu'à présent, d'idées qui, dans leur réalisation, pourraient livrer de possibles conditions sociales.

Europa hinter sich hat, als eine unmögliche sich dargestellt hat. Die andern Personen, die sie ablösen wollen, haben aus den Lebenslagen heraus, in denen sie bisher waren, Ideen noch nicht gefunden, die in der Verwirklichung mögliche soziale Verhältnisse liefern könnten.

Des groupes de personnes, maintenus ensemble par de vieilles habitudes, par des sympathies et des antipathies, luttent aujourd'hui pour le pouvoir. Ce que les deux ont en commun, c'est qu'ils ne peuvent rien faire avec le pouvoir quand ils l'ont, car ils n'ont pas d'objectif grandi aux faits.

07 Personengruppen, zusammengehalten durch alte Gewohnheiten, durch Sympathien und Antipathien, kämpfen heute um die Macht. Beiden gemeinsam ist, daß sie mit der Macht nichts anfangen können, wenn sie sie haben, weil ihnen eine den Tatsachen gewachsene Zielsetzung fehlt.

Cet état de fait prend des dimensions de plus en plus importantes. Les luttes publiques perdent toujours plus leur contenu spirituel. La démocratie, le conservatisme, le libéralisme, le socialisme sont des mots qui avaient autrefois un contenu, mais qui l'ont perdu. Dans ces circonstances, cependant, la vie devient sans direction, se barbarise.

08 Diese Sachlage nimmt immer weitere Dimensionen an. Die öffentlichen Kämpfe verlieren immer mehr ihren geistigen Inhalt. Demokratie, Konservatismus, Liberalismus, Sozialismus, sind Worte, die ehemals einen Inhalt gehabt haben, die ihn aber verloren haben. Das Leben aber wird unter diesen Umständen richtungslos, barbarisiert sich.

L'idée de la tri-articulation de l'organisme social tient compte de cet état de fait. Elle parle d'impulsions qui viennent de l'essence même de l'humanité, qui veulent se former dans la réalité sociale du plus profond de l'être humain. Elle parle à nouveau d'une réalité, d'une réalité qui se révèle très clairement dans les faits de la vie actuelle. Pour cette idée, il est transparent que les anciens programmes du parti ont perdu leur contenu et qu'il n'en reste que les souvenirs des personnes qui s'y étaient abonnées. " Se tenir à droite et à gauche " ne signifie pas la réalité d'aujourd'hui ; une telle réalité est recherchée par l'idée de tri-articulation. On peut s'efforcer de le comprendre, que l'on transporte encore dans son corps, par vieille habitude, un "se tenir à droite" ou un "se tenir à gauche" sans importance, comme un corps étranger mort dans un orga-

09 Die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus trägt dieser Sachlage Rechnung. Sie spricht von Impulsen, die aus dem Wesen der Menschheit selbst stammen; die aus den Tiefen der Menschenwesenheit herauf sich zur sozialen Wirklichkeit gestalten wollen. Sie redet wieder von einer Realität, von einer solchen, die in den Tatsachen des gegenwärtigen Lebens sich ganz deutlich offenbart. Für diese Idee ist es durchsichtig, daß die alten Parteiprogramme ihre Inhalte verloren haben und daß von ihnen nur noch die Erinnerungen an sie in den Personen übrig geblieben sind, die sich früher ihnen verschrieben hatten. « Rechts- und linksstehend » bedeutet heute keine Wirklichkeit; eine solche sucht die Idee von der Dreigliederung. Man kann für sie Verständnis anstreben, gleichgültig, ob man ein wesenloses « Rechtsstehen »

nisme vivant. C'est avec les vieilles habitudes, avec les ombres du passé, que les porteurs de l'idée de tri-articulation doivent lutter. Au milieu des instincts publics qui dégénèrent de plus en plus dans la recherche du pouvoir personnel, ils veulent donner une direction à la volonté portée par l'idée. Ils veulent donner une direction à la vie, non pas dans le sens des vieilles phrases-ombre, mais dans le sens de la réalité exigée par l'époque.

oder ein wesenloses « Linksstehen » aus alter Gewohnheit noch im Leibe mit sich herumträgt wie einen toten Fremdkörper in einem lebendigen Organismus. Mit alten Gewohnheiten, mit den Schatten der Vergangenheit müssen kämpfen die Träger der Dreigliederungs-Idee. Sie möchten inmitten der immer mehr zum Streben nach persönlicher Macht ausartenden öffentlichen Instinkthandlungen die von der Idee getragene Willensrichtung setzen. Sie möchten dem Leben die Richtung geben nicht im Sinne alter Schattenphrasen, sondern im Sinne der von der Zeit geforderten Wirklichkeit.

La tri-articulation pendant la guerre et après celle-ci [176]

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020

Die Dreigliederung während des Kriegs und nach demselben

En 1917, j'ai parlé en cercle étroit avec 01
plusieurs personnalités sur la tri-articulation de l'organisme social. Mon intention était de gagner des penseurs politiques d'opposer une autre politique à celle de Wilson. Les pensées de Wilson ne me semblaient pas pouvoir sortir de la confusion dans laquelle le monde se trouvait. En rendant ces pensées largement audibles sous forme de slogans, des armées pouvaient être mises en mouvement, des navires de guerre pouvaient être envoyés sur les mers du monde, mais elles ne contenaient rien de ce qui, dans l'humanité d'aujourd'hui, luttait inconsciemment pour sortir des anciennes conditions, et ce qui, parce que cela ne pouvait pas s'exprimer par raison synthétique, s'était déchargé dans le non de raison synthétique de la guerre mondiale.

Im Jahre 1917 sprach ich in engeren Kreisen mit einer Anzahl von Persönlichkeiten über die Dreigliederung des sozialen Organismus. Meine Absicht dabei war, politisch Denkende dafür zu gewinnen, der Politik Wilsons eine andere entgegenzusetzen. Wilsons Gedanken schienen mir kein Ausweg aus der Wirrnis, in der sich die Welt befand. Man konnte, indem man diese Gedanken als Schlagworte weithin hörbar machte, Armeen in Bewegung setzen, man konnte Kriegsschiffe über das Weltmeer senden, aber sie enthielten nichts von dem, was in der Menschheit der Gegenwart unbewußt nach einem Herauskommen aus den alten Verhältnissen rang, und was, weil es sich vernünftig nicht äußern konnte, sich in der Unvernunft des Weltkriegs entladen hatte.

Les quatorze points de Wilson étaient abs- 02
traits et étrangers à la réalité. On peut donner à de telles idées une réalité d'apparence, parce que les humains peuvent aussi exécuter ce qui, dans l'exécution, s'avère impossible d'exister. De ces quatorze points, une vraie paix ne pourrait jamais venir. Car l'humanité civilisée est

Wilsons vierzehn Punkte waren abstrakt und wirklichkeitsfremd. Man kann solchen Ideen eine Scheinwirklichkeit geben, weil Menschen auch das ausführen können, was in der Ausführung sich als bestandsunmöglich erweist. Aus diesen vierzehn Punkten konnte nie ein wahrer Friede werden. Denn die zivilisierte

arrivée à un point de son développement où ce qui s'était donné comme vie spirituelle, comme rapports de droit au sens large et comme conditions d'existence économique en dehors des domaines des États traditionnels, ne pouvait plus être amené plus loin dans le cadre de ces États. Jusqu'à présent, il a été nécessaire de disposer de structures étatiques uniformes afin de cultiver la vie de l'esprit et de donner naissance à de nouvelles formes d'économie par la coexistence légale des humains. Mais tant la vie de l'esprit qu'aussi l'économie mondiale sont arrivées à des formes qui ne peuvent être amenées plus loin par ces structures d'état. La guerre mondiale n'était rien d'autre que l'expression du choc des États, car ces forces cherchaient un détour non de raison synthétique dont la véritable nature consistait à rechercher de nouvelles formes pour la vie de l'esprit et de l'économie.

Menschheit ist an einem Punkte ihrer Entwickelung angekommen, in dem, was als geistiges Leben, als Rechtsverhältnisse im weitesten Sinn und als wirtschaftliche Daseinsbedingungen aus den Bereichen der überkommenen Staaten heraus sich ergeben hatte, nicht mehr weiterzubringen war im Rahmen dieser Staaten. Bis in die Gegenwart bedurfte es der einheitlichen Staatsgebilde, um durch sie im Rechtszusammenleben der Menschen das Geistesleben zu pflegen und die neueren Wirtschaftsformen zu gebären. Aber sowohl das Geistesleben, wie auch die Weltwirtschaft sind zu Gestaltungen gelangt, die durch diese Staatsgebilde nicht weiterzubringen sind. Unbefangen erfaßt war der Weltkrieg doch nichts anderes als der Ausdruck dafür, daß die Staaten aufeinanderprallten, weil diejenigen Kräfte nach einem unvernünftigen Ausweg suchten, deren wahre Natur darin bestand, für Geistesleben und Wirtschaft neue Formen zu suchen.

Cette véritable nature on n'a pu l'amener à la conscience, et on a donc laissé entrer le désastre. La politique de Wilson n'était qu'un résumé abstrait des anciennes pensées de l'État. Les humains devraient se créer des structures étatiques d'une certaine façon. Par cela les causes de la guerre devaient être éliminées. Mais c'est justement ce genre de choses qui a produit les causes de la guerre. Mon intention en 1917 était d'opposer aux Quatorze Points de Wilson en substituant à cette sorte ce qui donne l'autonomie aux forces de la vie de l'esprit et de l'économie, dont l'absence a entraîné la confusion. Sans que ce genre de choses ne devienne l'âme de la politique étrangère des nations, il n'y a pas de véritable issue à ces confusions.

03 Man konnte sich diese wahre Natur nicht zum Bewußtsein bringen, und so ließ man das Verheerende hereinbrechen. Wilsons Politik war nur eine abstrakte Zusammenfassung der alten Staatsgedanken. Die Menschen sollten sich in einer gewissen Art Staatsgebilde schaffen. Dadurch sollten die Kriegsursachen aus der Welt geschafft werden. Aber diese Art war eben die, welche die Kriegsursachen hervorgebracht hatte. Meine Absicht im Jahre 1917 war, den vierzehn Punkten Wilsons dasjenige entgegenzustellen, was an die Stelle dieser Art jene andere setzt, die den Kräften des Geistes- und Wirtschaftslebens die Selbstverwaltung gibt, deren Nicht-Vorhandensein in die Verwirrung getrieben hat. Ohne daß diese Art zur Seele der auswärtigen Politik der Völker wird, kann kein wahrer Ausweg aus diesen Wirren gefunden werden.

[834/04] La guerre mondiale a conduit à Versailles, à Spa. Mais les efforts incons-

04 Der Weltkrieg hat zu Versailles, zu Spa geführt. Das unbewußte Streben der

cients de l'humanité n'ont pas trouvé le chemin de raison synthétique de créer pour la vie de l'esprit et l'économie mondiale les formes dont elles ont nécessairement besoin. Et donc la continuation de la guerre mondiale est le bolchevisme dévastateur en Russie et ce qui, à l'instar de celui-ci, traverse l'humanité pour détruire encore plus ce que la guerre a encore laissé.

Menschheit hat aber nicht den vernünftigen Weg gefunden, dem Geistesleben und der Weltwirtschaft die Formen zu schaffen, die sie notwendig brauchen. Und deshalb ist die Fortsetzung des Weltkriegs der verheerende Bolschewismus in Rußland und dasjenige, was diesem ähnlich durch die Menschheit geht, um weiter zu zerstören, was der Krieg noch übrig gelassen hat.

Tout comme en 1917, il était nécessaire d'indiquer sur la tri-articulation de l'organisme social afin d'opposer aux impuissants Quatorze Points de Wilson quelque chose qui puisse mener à une véritable issue de paix, il est maintenant nécessaire de montrer sur la même tri-articulation afin d'affronter le spectre qui menace la civilisation. Combien les "Quatorze Points" ont été impuissants, a prouvé l'impuissance de leur porteur à Versailles. John Maynard Keynes, qui était présent lors des négociations de Versailles, l'a dit assez clairement dans son livre sur les conséquences économiques de la guerre.

05 Wie man 1917 auf die Dreigliederung des sozialen Organismus weisen mußte, um den ohnmächtigen vierzehn Punkten Wilsons etwas entgegenzustellen, was zu einem wirklichen Friedensausweg führen konnte, so muß man jetzt auf dieselbe Dreigliederung zeigen, um dem Gespenst zu begegnen, das der Zivilisation droht. Wie ohnmächtig die « Vierzehn Punkte » waren, das hat die Hilflosigkeit ihres Trägers in Versailles erwiesen. John Maynard Keynes, der bei den Versailler Verhandlungen zugegen war, hat das in seinem Buche über die wirtschaftlichen Folgen des Krieges deutlich genug gesagt.

Mais aussi impuissant que Wilson s'est montré à Versailles, aussi impuissants seront tous ceux qui confrontent les bouleversements sociaux internationaux aux anciennes façons de penser. On est heureux quand quelque part quelque chose se révèle sur la base de quoi on peut dire : le bolchevisme est en perte de vitesse, il va bientôt subir son effondrement. N'a-t-on aucune idée de la façon dont de telles choses semblent seulement périr pour renaître sous d'autres formes ? Ceux qui adhèrent à de telles phrases d'évasion devraient se rappeler combien de fois les "hommes d'État" ont parlé avant 1914 de la situation politique s'étant "détendue".

06 Aber so ohnmächtig Wilson in Versailles sich zeigte, so ohnmächtig werden sich alle diejenigen zeigen, welche den internationalen sozialen Erschütterungen mit den alten Vorstellungsweisen entgegentreten. Man ist froh, wenn sich irgendwo etwas offenbart, auf Grund dessen man sagen kann: Der Bolschewismus ist im Abflauen, er wird demnächst seinen Zusammenbruch erleiden. Hat man denn keine Vorstellung davon, wie solche Dinge nur scheinbar untergehen, um in anderen Formen wieder aufzuleben? Die sich an solche Ausfluchtsphrasen halten, sollten sich erinnern, wie oft « Staatsmänner » vor 1914 davon gesprochen haben, daß die politische Lage sich « entspannt » habe.

Le mouvement pour la tri-articulation de l'organisme social aboutira à ce à quoi elle doit aboutir, si un nombre suffisamment important d'humains se libèrent dans

07 Die Bewegung für Dreigliederung des sozialen Organismus wird zu dem führen, wozu sie führen muß, wenn eine genügend große Anzahl von Menschen sich in

leurs jugements de ceux qui ne veulent pas regarder ce dont l'humanité a besoin, mais qui se contentent de regarder dans tel ou tel coin du monde pour voir si quelque chose "se détend" ici ou là, afin de ne pas avoir à penser à des idées qui ne "détendent" pas ce qui s'affrontera plus tard de manière sauvage, mais qui développent ce qui veut être développé en fonction du cours du développement de l'humanité.

ihrem Urteile frei machen von denjenigen, die nicht hinsehen wollen auf dasjenige, was der Menschheit nottut, sondern die nur in diese oder jene Weltenecke blicken, ob sich da oder dort etwas « entspannt », damit sie nicht nötig haben, auf Ideen zu sinnen, die nicht « entspannen », was nachher wild aufeinanderprallt, sondern die entwickeln, was nach dem Entwickelungsgange der Menschheit entwickelt sein will.

Politique d'état et politique d'humanité [180]

Staatspolitik und menschheitspolitik

Trad. F. Germani - v.01 - 26/12/2020

Quiconque veut aujourd'hui former un jugement politique doit dire adieu aux idées et aux programmes avec lesquels les partis ont été formés et aux discussions publiques qui ont eu lieu il y a peu de temps seulement. Et lorsque ces partis persistent, lorsque ces discussions se poursuivent, ils sont loin derrière les événements.

01 Wer heute sich ein politisches Urteil bilden will, der muß von den Ideen und Programmen Abschied nehmen, mit denen man noch vor kurzer Zeit Parteien gebildet und öffentliche Diskussionen geführt hat. Und wo solche Parteien fortbestehen, wo solche Diskussionen fortgeführt werden, da bleiben sie hinter den Ereignissen weit zurück.

On n'a pas la permission de vouloir capturer le puissant mouvement socialiste qui a ébranlé la civilisation moderne dans les concepts avec lesquels on l'aborda il y a une décennie. À l'époque, on pensait pouvoir la maîtriser avec de la politique de l'État. On façonnait différemment cette politique d'État selon que l'on était conservateur, libéral ou socialiste, mais on ne doutait pas que la politique d'État devait maîtriser d'une quelque façon les affaires publiques.

02 Man darf die mächtige sozialistische Bewegung, welche die moderne Zivilisation erschütterte, nicht in die Begriffe einfangen wollen, mit denen man vor einem Jahrzehnt an sie herantrat. Da dachte man, mit Staatspolitik sie bewältigen zu können. Man gestaltete diese Staatspolitik verschieden, je nachdem man konservativ, liberal oder sozialistisch war, aber man zweifelte nicht daran, daß Staatspolitik in irgendeiner Art die öffentlichen Angelegenheiten bewältigen müsse.

Mais à l'heure actuelle, ces affaires montrent clairement que partout, elles ne veulent pas se soumettre à la politique de l'État. Et si l'on examine plus exactement le cours des événements, on pourra trouver que les façons de voir sur l'État que l'on veut affirmer aujourd'hui ne coïncident nulle part avec les aspirations globales de l'humanité. Dans l'Est européen, les fanatiques veulent construire un État sous la forme qu'ils ont en tête en tant

03 Doch diese Angelegenheiten zeigen gegenwärtig mit aller Deutlichkeit, daß sie überall der Staatspolitik sich nicht fügen wollen. Und sieht man genauer auf den Gang der Ereignisse hin, so wird man finden können, daß die Anschauungen über den Staat, die man heute geltend machen will, nirgends mit den Gesamtbestrebungen der Menschheit zusammenfallen. Im europäischen Osten wollen Fanatiker einen Staat in der Form zimmern, die ihnen

que communauté économique. Ils nous assurent que leur objectif lointain est l'abolition de toute forme d'État. Mais pour l'instant, ils veulent créer un État économique organisé de manière militaire. Il porte en lui les germes de la décomposition. Car à l'heure actuelle, un instinct politico-démocratique est à l'œuvre dans l'humanité qui ne peut être mis à profit dans un État économique militarisé. La "dictature" du prolétariat pourrait paralyser cet instinct pour un court instant ; elle ne peut l'éradiquer. L'État à vocation purement économique ne peut pas non plus créer une vie spirituelle qui pourrait satisfaire les besoins de l'humanité.

Ce dernier fait est perçu par les humains 04
idéalement disposés. Ils s'efforcent donc de faire revivre les idées religieuses et spirituelles. On peut voir des catholiques, des protestants et des personnes ayant un sentiment religieux libre s'efforcer d'atteindre ce but. Mais leurs efforts, souvent puissants et bien intentionnés, se révèlent impuissants. Ils ne pénètrent pas jusqu'aux profondeurs de l'âme des humains dans lesquelles sont à l'œuvre les forces qui déterminent la guerre et la paix, ou qui créent des conditions économiques durables. En Suisse, des représentants américains de la vie de l'esprit parlent afin de donner force aux idées de la Société des Nations de leur point de vue. Les personnes sans préjugés doivent en arriver à la conclusion : ils parleront en vain. Car leurs paroles ne trouveront aucun accès au cœur de ceux dont les instincts ne poussent qu'à une transformation de la vie économique.

En Angleterre, la grève des mineurs a fait 05
bouger les choses/saper les âmes tranquilles. Même si le Parlement parvient à contrôler pour l'instant, il devra le faire par le biais d'institutions qui ne pourront pas maintenir le cours de l'économie dans quelques années. Ce que le Parlement a

als Wirtschaftsgemeinschaft vorschwebt. Zwar versichern sie, daß ihr entferntes Ziel die Hinwegräumung jeglichen Staatsgebildes sei. Vorläufig aber wollen sie einen militaristisch organisierten Wirtschaftsstaat gestalten. Er trägt die Keime des Verfalls in sich. Denn in der Menschheit wirkt gegenwärtig ein politisch-demokratischer Trieb, der sich in einem militarisierten Wirtschaftsstaat nicht zur Geltung bringen kann. Die « Diktatur » des Proletariats könnte für kurze Zeit diesen Trieb lähmen; austilgen kann sie ihn nicht. Ebensowenig kann der bloß wirtschaftlich orientierte Staat ein Geistesleben schaffen, das für die Bedürfnisse der Menschheit Befriedigung bringen könnte.

Das letztere sehen idealistisch veranlagte 04
Menschen ein. Deshalb bemühen sie sich, die religiösen und geistigen Ideen neu zu beleben. Katholiken, Protestanten und freireligiös empfindende Personen kann man auf dem Wege nach diesem Ziele sehen. Aber ihre oft kraftvollen und wohlgemeinten Bestrebungen zeigen sich ohnmächtig. Sie dringen nicht bis in diejenigen Seelentiefen der Menschen, in denen die Kräfte wirken, die Krieg und Frieden bestimmen, oder die haltbare wirtschaftliche Zustände schaffen. In der Schweiz reden amerikanische Vertreter des Geisteslebens, um von ihren Gesichtspunkten aus den Völkerbunds-Ideen Tragkraft zu geben. Der Unbefangene muß zu der Überzeugung kommen: sie werden vergebens reden. Denn ihre Worte werden keinen Zugang finden zu den Herzen derer, bei denen die Instinkte nur nach einer Umgestaltung des Wirtschaftslebens hindrängen.

In England hat der Bergarbeiterstreik die 05
Gemüter aufgewühlt. Auch wenn es dem Parlament gelingt, augenblicklich seiner Herr zu werden, so wird dies durch Einrichtungen geschehen müssen, mit denen sich in einigen Jahren der Gang der Wirtschaft wird nicht aufrechterhalten lassen.

fait dans ce cas montre très clairement qu'un parlement d'État peut discuter des affaires publiques et, en les discutant, les ordonner de manière provisoire, mais qu'il est néanmoins impuissant à maîtriser la vie de l'économie.

Was in diesem Falle das Parlament getan hat, das zeigt mit voller Klarheit, daß ein Staatsparlament zwar die öffentlichen Angelegenheiten bereden und durch das Bereden in einer vorläufigen Weise ordnen kann, daß es aber doch ohnmächtig ist, das Wirtschaftsleben zu bemeistern.

L'Europe a poussé un soupir de soulagement parce que le bolchevisme n'a pas réussi à vaincre les Polonais. Beaucoup pousseraient un soupir de soulagement encore plus satisfait si elle voyait la "victoire" d'une puissance ou d'une autre sur la Russie bolchevique. Ceux qui pensent de cette manière ne se doutent pas que s'ils continuent à agir dans le vieux sens de la "politique d'État", ils verront une autre horreur surgir du déclin du bolchevisme dans un avenir pas trop lointain. Une qui serait probablement plus proche d'eux que le bolchevisme russe.

06 Europa hat aufgeatmet, weil es dem Bolschewismus nicht gelungen ist, die Polen zu besiegen. Es würden viele noch befriedigter atmen, wenn es den « Sieg » der einen oder der anderen Macht über das bolschewistische Rußland erlebte. Die so denken, ahnen nicht, daß sie, wenn sie fortfahren, im alten Sinne « staatspolitisch » zu wirken, aus dem untergehenden Bolschewismus in nicht ferner Zeit ein anderes Schreckgebilde aufstehen sehen würden. Ein solches, das ihnen wohl näher wäre als der russische Bolschewismus.

La politique de l'État, qui a étendu sa sphère sur la vie intellectuelle et économique, qui cherche à éduquer et à instruire l'humain en même temps et à s'occuper aussi de son économie, a réussi à éduquer de telle manière que la vie de l'esprit est impuissante par rapport au façonnement de la vie sociale. Elle vit à travers les parlements et les institutions administratives qui parlent et agissent passant devant le cours réel de la vie de l'esprit. Elle conduit finalement les larges masses et leurs dirigeants vers un idéal d'État qui cherche à incarner un dilettantisme économique tyrannique et, qui plus est, insuffisant.

07 Die Staatspolitik, die ihr Bereich über das Geistes- und das Wirtschaftsleben ausgedehnt hat, die den Menschen zugleich erziehen und unterrichten und auch seine Wirtschaft besorgen will, hat es dazu gebracht, so zu erziehen, daß das Geistesleben ohnmächtig ist gegenüber der Gestaltung des sozialen Lebens. Sie lebt durch Parlamente und administrative Einrichtungen, die an dem wirklichen Gang des Geisteslebens vorbeireden und vorbeihandeln. Sie führt zuletzt bei den breiten Massen und deren Führern zu einem Staats-Ideal, das einen tyrannischen und noch dazu ungenügenden Wirtschafts-Dilettantismus verkörpern will.

Pourquoi la vie de l'esprit est-elle impuissante ? Parce qu'elle doit devenir impuissante lorsque les États fixent les normes de l'éducation et de l'instruction. Car l'esprit ne peut atteindre la puissance qu'il mérite que lorsqu'il peut poursuivre ses propres objectifs en toute liberté. L'autoadministration de la vie de l'esprit émancipée de l'État, surtout dans son domaine le plus important, celui de l'enseignement

08 Warum ist das Geistesleben ohnmächtig? Weil es ohnmächtig werden muß, wenn Staaten die Erziehungs- und Unterrichtsnormen festsetzen. Denn der Geist kann zu der ihm gebührenden Macht nur gelangen, wenn er in voller Freiheit seine eigenen Ziele verfolgen kann. Die Selbstverwaltung des vom Staate emanzipierten Geisteslebens, namentlich seines wichtigsten Gebietes, des Unterrichts- und Er-

et de l'éducation, peut seule ouvrir la voie aux impulsions spirituelles pour atteindre le cœur des hommes. Les écoles qui sont entièrement indépendantes de l'État et de la vie économique produiront des humains dont la puissance spirituelle peut avoir un effet formateur sur l'État et l'économie. On objecte : cela reconduit à un manque de formation. En effet, lorsque l'État n'impose pas de scolarisation obligatoire, la plupart des enfants ne sont pas scolarisés. On devrait plutôt aller directement à la solution de la tâche : comment amène-t-on les enfants dans les écoles sans contrainte de l'État ?

ziehungswesens, kann allein den geistigen Impulsen den Zugang zu den Menschenherzen eröffnen. Schulen, die vom Staate und vom Wirtschaftsleben ganz unabhängig sind, werden Menschen aus sich hervorgehen lassen, deren Geisteskraft gestaltend auf Staat und Wirtschaft wirken kann. Man wendet ein: das führt zur Unbildung zurück. Denn wo kein Staats-Schul-Zwang, da werden die meisten Kinder auch nicht in die Schule geschickt. Man sollte vielmehr gerade an die Lösung der Aufgabe gehen: wie bringt man die Kinder ohne Staatszwang in die Schulen hinein?

La vie économique exige la même séparation de l'État et de l'auto-administration que la vie de l’esprit. L'État peut seulement s'étendre sur ces affaires pour lesquelles tous les humains devenus majeurs sont capables de juger d'égal à égal. Le parlementarisme démocratique est son élément de vie. Mais ce parlementarisme doit avoir pour complément organique une vie spirituelle s’administrant elle-même et une vie économique tout aussi autonome. Dans les deux cas, il doit y avoir d'autres forces à l'œuvre que celles qui peuvent se déployer dans les parlements démocratiques.

09 Die gleiche Absonderung vom Staate und die Selbstverwaltung wie das Geistesleben fordert das Wirtschaftsleben. Der Staat kann nur über diejenigen Angelegenheiten sich erstrecken, in denen alle mündig gewordenen Menschen als einander gleiche urteilsfähig sind. Der demokratische Parlamentarismus ist sein Lebenselement. Aber dieser Parlamentarismus muß zu seiner organischen Ergänzung ein sich selbst verwaltendes Geistes- und ein ebensolches Wirtschaftsleben haben. In beiden müssen andere Kräfte walten als diejenigen, die in demokratischen Parlamenten sich entfalten können.

Les anciennes structures étatiques, qui ont absorbé dans une large circonférence la vie de l’esprit et l'économie, ne seront pas des structures de communauté humaine dans lesquelles les questions modernes de l'humanité se laisseront solutionner. Les troubles de la civilisation moderne trouvent leur origine dans la recherche de vies de l’esprit et de l’économie en dehors de ces structures d’état.

10 Die alten Staatsgebilde, die sich das Geistesleben und die Wirtschaft in weitem Umfange einverleibt haben, werden keine Gebilde der Menschengemeinschaft sein, in denen sich die modernen Menschheitsfragen lösen lassen. Die Unruhe der modernen Zivilisation hat ihren Ursprung in dem Herausstreben des Geistes- und Wirtschaftslebens aus diesen Staatsgebilden.

À l'Est, le chaos règne. En Occident, devraient se trouver suffisamment des têtes capables de jugement qui, en libérant les vies de l’esprit et de l'économie, cherchent à sortir de la paralysie toujours plus grande des forces spirituelles publiques. Aussi longtemps qu'il n'y aura

11 Im Osten herrscht das Chaos. Im Westen sollten sich genug urteilsfähige Köpfe finden, welche durch die Befreiung des Geistes- und des Wirtschaftslebens den Weg suchen aus der immer mehr um sich greifenden Lähmung der öffentlichen Geisteskräfte. Solange nicht genügend Menschen

pas assez d'humains pouvant avoir du succès avec de telles façons de voir, la civilisation moderne tremblera dans l'agitation, et la menace subsistera que le chaos mondial se développe à partir du chaos de l'Est.

Le chemin dans la tourmente du présent [180]

Trad. F. Germani - v.01 - 23/12/2020

Le nombre d'humains qui admettent qu'un rétablissement de l'État et des conditions économiques peut seulement se faire par des stimuli du côté de la vie spirituelle est en augmentation. Il est assez évident que la façon de penser "en homme d'État", qui continue à suivre les anciennes voies, n'est pas à la hauteur des tâches qui sont nées de la tourmente de ces dernières années. Nous avons vu Versailles, Spa, Saint-Germain, etc. La "Société des Nations" hante de nombreux esprits comme une idée de salut. Tout cela n'a pas amené les peuples du monde civilisé à se faire une idée prometteuse de ce qu'il faut faire sur leur propre territoire ou de la manière dont ils doivent se comporter les uns avec les autres. En Europe de l'Est, la superstition selon laquelle un empire peut être construit sur la base de considérations économiques et organisationnelles unilatérales fait son œuvre. L'impuissance d'homme d'État de l'Occident, la superstition destructrice de l'Orient, qui conduit au militarisme économique : elles contribuent probablement à ce que de nombreuses personnalités préoccupées par l'avenir de l'humanité se tournent vers la vie spirituelle pour obtenir de l'aide.

Les gardiens de la vision du monde américaine font entendre leur voix. Dans les pays neutres, ces voix peuvent déjà être entendues. Pourquoi n'atteindraient-elles pas bientôt le cœur de l'Europe ? Le sens que l'on peut entendre de ces voix est quelque chose comme ceci : la "Société

da sind, die mit solchen Anschauungen Erfolg haben können, wird die moderne Zivilisation in Unruhen erbeben, und die Drohung wird bestehen bleiben, daß aus dem Chaos des Ostens das Weltenchaos sich entwickeln werde.

Der Weg in den Wirren der Gegenwart

01 Es wächst gegenwärtig die Zahl der Menschen, die zugeben, daß eine Gesundung der staatlichen und wirtschaftlichen Zustände nur durch Anregungen von seiten des geistigen Lebens kommen könne. Es ist ja auch offenkundig genug, wie wenig das in den alten Bahnen sich fortbewegende « staatsmännische » Denken den Aufgaben gewachsen ist, die sich aus den Wirren der letzten Jahre ergeben. Man hat Versailles, Spa, St. Germain und so weiter erlebt. Der « Völkerbund » spukt wie eine Heils-Idee in zahlreichen Köpfen. Die Völker der zivilisierten Welt sind durch alles dieses zu keiner aussichtsvollen Idee darüber gebracht worden, was sie in ihren eigenen Gebieten anfangen sollen oder wie sie sich zueinander stellen können. Im Osten Europas wirkt der Aberglaube sein Unheil, daß man von einseitig wirtschaftlich organisatorischen Gesichtspunkten aus ein Reich zimmern könne. Die staatsmännische Ohnmacht des Westens, der zerstörende Aberglaube des Ostens, der in einen wirtschaftlichen Militarismus hineinführt: Sie tragen wohl ihr gut Teil dazu bei, daß manche um die Zukunft der Menschheit besorgte Persönlichkeit nach dem geistigen Leben hinblickt, um bei ihm Hilfe zu suchen.

02 Die Pfleger amerikanischer Weltanschauungen erheben ihre Stimmen. In neutralen Ländern kann man diese Stimmen schon hören. Warum sollten sie demnächst nicht auch nach Europas Mitte dringen? Der Sinn, den man aus diesen Stimmen vernehmen kann, ist etwa die-

des Nations" doit venir. Car elle sera bénéfique. Mais ce qui vient de l'esprit des "hommes d'État" ne pourra pas lui donner une forme prometteuse. Elle doit s'enraciner dans le cœur des humains, et pas purement dans des institutions extérieures. Elle ne peut s'enraciner que si les sentiments moraux et spirituels des humains conduisent à un accord du monde civilisé. Par conséquent, les sentiments religieux paralysés, les pouvoirs spirituels devenus laxistes, devraient être stimulés pour une nouvelle vie. - Il est indéniable que de tels sentiments sont à l'origine de nombreuses belles paroles aujourd'hui, de nombreux discours bien intentionnés. Mais celui qui peut observer avec impartialité doit voir qu'aujourd'hui de telles paroles n'ont pas accès au cœur des hommes. Elles n'ont pas le pouvoir d'éveiller en l'âme tranquille des humains ce qui devrait venir à l'idée de la Société des Nations pour lui donner vie, le pouvoir d'être. Et si l'on veut connaître la cause pour laquelle elles n'ont pas ce pouvoir, nous devons considérer dans quelle dépendance les questions de vision du monde en sont venues vis-à-vis de l'État et de l'économie dans les temps modernes. Les États, par le système d'enseignement et d'éducation qu'ils ont complètement occupé, ont tellement adapté la vie spirituelle à leur propre organisation qu'elle a été entraînée dans toutes leurs crises. Où y a-t-il une vie spirituelle au service d'un renouvellement de l'être de l'État, puisque les États n'ont laissé s'élever que ce qui était approprié à leur forme désormais remise en question ?

ser: Der « Völkerbund » muß kommen. Denn er wird segensvoll sein. Aber was aus dem Hirn der « Staatsmänner » kommt, wird ihm keine aussichtsvolle Gestalt geben können. Er muß in den Herzen der Menschen, nicht bloß in äußeren Einrichtungen seine Wurzeln haben. Die können ihm nur werden, wenn die sittlichen, die geistigen Empfindungen der Menschen zu einer Verständigung über die zivilisierte Welt hin führen. Also fache man zu einem neuen Leben die gelähmten religiösen Gefühle, die lässig gewordenen geistigen Mächte an. - Man kann nicht leugnen, daß aus solchen Gesinnungen heraus heute manches schöne Wort gesprochen, manche gutgemeinte Rede gehalten wird. Wer aber unbefangen beobachten kann, der muß sehen, daß solchen Worten heute der Zugang zu den Menschenherzen verschlossen ist. Sie haben nicht die Kraft, um aus den Menschengemütern heraus das zu erwecken, was zu der Idee des Völkerbundes kommen müßte, um ihr Leben, Daseinsmacht zu geben. Und will man die Ursache davon erkennen, warum sie diese Kraft nicht haben, so muß man bedenken, in welche Abhängigkeit Weltanschauungsfragen in der neueren Zeit von Staat und Wirtschaft gekommen sind. Die Staaten haben durch das von ihnen völlig okkupierte Unterrichts- und Erziehungswesen das geistige Leben ihrer eigenen Gestaltung so angepaßt, daß dieses in alle ihre Krisen mit hineingezogen ist. Wo soll ein Geistesleben sein, das einer Erneuerung des staatlichen Wesens dient, da doch die Staaten nur dasjenige haben in die Höhe kommen lassen, was ihrer nun in Frage gestellten Form angemessen war?

03 En Europe centrale, par nécessité et par misère, on appelle à un rassemblement des confessions, à une revitalisation et un accord dans la vie religieuse. Tout cela est bien intentionné. Mais là aussi, les mots et les discours n'ont pas de force. Les

03 In Mitteleuropa ruft man aus der Not und dem Elend heraus nach einer Sammlung der Bekenntnisse, nach einer Wiederbelebung und Verständigung im religiösen Leben. Alles dieses ist gut gemeint. Aber auch hier ist in Worten und Reden keine

formes de l'État veulent être renouvelées ; et ce que l'on veut rassembler, ce que l'on veut faire revivre, était tellement lié à l'essence de l'ancien que c'est entraîné dans son déclin.

Kraft. Die staatlichen Formen wollen erneuert sein; und was man sammeln, was man wiederbeleben will, war mit dem Wesen des Alten so verbunden, daß es in seinen Niedergang mit hineingezogen wird.

Ce n'est pas un renouvellement de la vie étatique, économique par les anciennes puissances spirituelles qui peut être un objectif prometteur, mais seulement le renouvellement de la vie de l'esprit elle-même. On doit trouver le courage de s'avouer à soi-même que de nouvelles sources de vie de l'esprit doivent être ouvertes.

04 Nicht eine Erneuerung des staatlichen, des wirtschaftlichen Lebens durch die alten Geistesmächte kann ein aussichtsvolles Ziel sein, sondern allein die Erneuerung des Geisteslebens selbst. Man wird den Mut aufbringen müssen, sich zu gestehen, daß neue Quellen des Geisteslebens erschlossen werden müssen.

La façon de voir de la tri-articulation de l'organisme social inclut ce courage en soi. Elle souhaite éveiller un jugement impartial sur le fait que l'esprit scientifique intellectuel qui prévaut aujourd'hui est une conséquence de l'étatisation du système d'enseignement et d'éducation et est avec cela la part prépondérante de la vie spirituelle publique. Mais c'est cet esprit de la science est seul ce à quoi l'humanité actuelle croit si fortement qu'elle lui attribue une validité dans les affaires de la vie publique. À côté de cet esprit scientifique, les anciennes conceptions de la vie n'ont aucun pouvoir sur cette vie. Seules les personnes étrangères à la vie peuvent se livrer à des illusions à ce sujet. Elles seules peuvent croire qu'elles peuvent puiser dans les vieilles croyances des discours de pouvoir/forts qui ont une influence déterminante sur l'État ou l'économie. Par de tels discours, on peut déplacer une certaine partie de la constitution d'âme des humains dans une humeur/une ambiance. Mais avec les gains que ces humains tirent de telles influences, elles ne travailleront pas dans la vie publique.

05 Die Anschauung von der Dreigliederung des sozialen Organismus schließt diesen Mut in sich ein. Sie möchte ein unbefangenes Urteil darüber erwecken, daß der vorwaltende intellektuelle Wissenschaftsgeist der Gegenwart eine Folge der Verstaatlichung des Unterrichts- und Erziehungswesens und damit des überwiegenden Teiles des öffentlichen geistigen Lebens ist. Dieser Wissenschaftsgeist aber ist es allein, an den die Menschheit der Gegenwart so stark glaubt, daß sie ihm eine Geltung zuschreibt in den Dingen des öffentlichen Lebens. Neben diesem Wissenschaftsgeist haben die alten Lebensansichten keine Macht für dieses Leben. Nur lebensfremde Personen können sich darüber einer Täuschung hingeben. Nur sie können glauben, aus alten Bekenntnissen Kraftreden zu schöpfen, die auf Staat oder Wirtschaft einen bestimmenden Einfluß haben. Man kann durch solche Reden einen gewissen Teil der Seelenverfassung der Menschen in Stimmung versetzen. Aber mit dem Gewinnst, den diese Menschen von solchen Einflüssen erzielen, werden sie im öffentlichen Leben nicht wirken.

Celui qui ne veut se livrer à aucune illusion ne doit pas se fermer à la connaissance que l'humanité nouvelle a besoin d'une vision de la vie qui ne préserve pas

06 Wer sich keiner Illusion hingeben will, der muß sich der Erkenntnis nicht verschließen, daß die neuere Menschheit eine Lebensansicht braucht, die nicht alte

les anciennes croyances à côté de l'esprit plus récent de la science, mais qui naît de cet esprit lui-même. C'est l'effort de la science de l'esprit à orientation anthroposophique de façonner une telle vue de la vie. La science moderne cultive seulement la saisie à la mesure de la raison analytique des phénomènes de la nature. Celle-ci n'a aucune force d'œuvrer l'âme tranquille et la volonté de l'humain. C'est pourquoi elle est inappropriée au façonnement social de la vie. La science de l'esprit anthroposophique ne crée pas seulement de la raison analytique, mais aussi de toutes les forces de l'âme de l'humain. Elle œuvre donc aussi en retour sur toutes ces forces de l'âme. Elle peut donner des idées fécondantes à la vie de l'État et de l'économie.

Bekenntnisse neben dem neueren Wissenschaftsgeist bewahrt, sondern die aus diesem Geist heraus selbst erwächst. Es ist das Streben der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft, eine solche Lebensansicht zu gestalten. Die moderne Wissenschaft pflegt nur das verstandesmäßige Begreifen der Naturerscheinungen. Dieses hat keine Kraft, um auf Gemüt und Wille des Menschen zu wirken. Es ist deshalb für eine soziale Gestaltung des Lebens ungeeignet. Die anthroposophische Geisteswissenschaft schöpft nicht allein aus dem Verstande, sondern aus allen Seelenkräften des Menschen. Sie wirkt deshalb auch auf alle diese Seelenkräfte wieder zurück. Sie kann befruchtende Ideen dem Staats- und Wirtschaftsleben geben.

Les États actuels ont ce qu'ils peuvent donner à leur propre vie et à la vie de l'économie encore à partir des anciennes croyances et visions du monde. C'est là seulement dilué ainsi qu'on ne peut plus le reconnaître comme l'héritage de l'ancien. C'est pourquoi on n'admet pas ce fait. La nouvelle science, purement intellectualiste, peut fournir de grandes choses dans la connaissance de la nature ; dans le domaine du social, elle peut seulement produire des théories socialistes étrangères à la vie ou des expériences sociales destructrices de la vie. Mais elle est capable d'être développée à une façon de voir l'esprit. Si elle devient cela, alors elle peut aussi produire des façonnements sociaux capables de vie.

07 Die heutigen Staaten haben, was sie ihrem eigenen und dem Wirtschaftsleben geben können, noch aus den alten Bekenntnissen und Weltanschauungen. Es ist da nur so verwässert, daß man es nicht mehr als Erbschaft des Alten erkennt. Deshalb gibt man diese Tatsache nicht zu. Die neuere, rein intellektualistische Wissenschaft kann Großes leisten in der Naturerkenntnis; auf dem Gebiete des Sozialen kann sie nur lebensfremde, sozialistische Theorien oder lebenzerstörende soziale Experimente hervorbringen. Sie ist aber fähig, zur Geistanschauung fortgebildet zu werden. Wird sie dieses, dann kann sie auch Ideen zu lebensfähigen sozialen Gestaltungen erzeugen.

La pure exigence après des stimulations spirituelles pour la vie publique ne suffit pas aujourd'hui. Il est besoin de courage à une renaissance/nouvelle naissance spirituelle. Le présent vit dans les crises des États et de la vie économique. Elles ne sont pas à résoudre par les forces de l'ancienne vie de l'esprit. Elles seront seulement résolues lorsque la crise de la vie de l'esprit elle-même sera passée au crible et

08 Die bloße Forderung nach geistiger Anregung für das öffentliche Leben genügt heute nicht. Es bedarf des Mutes zu einer geistigen Neugeburt. Die Gegenwart lebt in Krisen der Staaten und des Wirtschaftslebens. Sie sind nicht zu lösen durch die Kräfte des alten Geisteslebens. Sie werden nur gelöst werden, wenn die Krisis des Geisteslebens selbst durchschaut und auf dem eigenen Gebiete des

que la solution sera recherchée dans le domaine propre de l'esprit.

Politique morte et idées vivantes

[183]

Trad. F. Germani - v.01 - 24/12/2020

De la politique à laquelle la civilisation moderne a été amenée, il a été dit dans mes "Points clés de la question sociale" qu'en 1914, elle avait atteint le point zéro de son pouvoir/savoir-faire. Elle n'a pas quitté ce point depuis. La route de Versailles à Londres est la tentative impossible de rester à ce point et d'avancer en même temps. L'effroyable guerre a prouvé qu'il était impossible de poursuivre la politique menée jusqu'alors. On a fait voile dans les décisions par la force. On n'a pas dépassé ce stade de la prise de décision par le biais des négociations à Londres.

On ne s'en sortira pas si l'on n'agit pas dans le sens de l'idée que l'avenir de la civilisation moderne sera décidé par les idées. On a souvent dit dans ce journal quelles idées elles doivent être. Tant que ce qui a été dit ici n'aura pas été introduit dans le domaine de la volonté perspicace par un nombre suffisamment important d'humains, nous devrons continuer à vivre sous le signe de la violence.

Une union d'États a remporté une victoire. En Amérique, avant que cette victoire ne soit remportée, Woodrow Wilson a dit ce que les vainqueurs avaient l'intention de faire avec cette victoire. L'Amérique a dû se convaincre par le biais de Versailles que ce qui a été dit n'était que des paroles sans substance. On ne peut pas façonner les réalités avec des mots sans essence. Lloyd George aurait récemment déclaré que l'on ne sait jamais jusqu'où on sera mené si l'on doit recou-

Geistes die Lösung gesucht wird.

Tote Politik und lebende Ideen

01 Von der Politik, zu der es die moderne Zivilisation gebracht hat, wurde in meinen « Kernpunkten der sozialen Frage » gesagt, daß sie 1914 am Nullpunkte ihres Könnens angelangt war. Sie hat diesen Punkt seither nicht verlassen. Der Weg von Versailles bis London ist der unmögliche Versuch, auf diesem Punkte stehenzubleiben und doch zugleich weiterzukommen. Der entsetzliche Krieg hat den Beweis geliefert, daß eine Fortsetzung der bis dahin betriebenen Politik nicht möglich war. Man segelte in die Entscheidungen durch die Gewalt hinein. Man ist durch die Verhandlungen in London über diese Art, Entscheidungen herbeizuführen, nicht hinausgelangt.

02 Man wird nicht hinausgelangen, wenn man sich nicht im Sinne der Einsicht bewegen wird, daß über die Zukunft der modernen Zivilisation Ideen entscheiden werden. Welche Ideen das sein müssen, ist in dieser Zeitschrift oft gesagt worden. Ehe das, was hier gesagt worden ist, nicht von einer genügend großen Anzahl von Menschen in den Bereich des einsichtsvollen Wollens eingeführt worden ist, werden wir im Zeichen der Gewalt weiterleben müssen.

03 Ein Verband von Staaten hat einen Sieg errungen. In Amerika hat vor der Erringung dieses Sieges Woodrow Wilson gesagt, was die Sieger mit dem Sieg anfangen wollen. Amerika hat durch Versailles sich überzeugen müssen, daß das Gesagte wesenlose Worte sind. Mit wesenlosen Worten kann man keine Wirklichkeiten gestalten. Lloyd George soll kürzlich gesagt haben, daß man niemals wisse, wie weit man geführt werde, wenn man zur Gewalt greifen müsse. In Amerika ist Har-

rir à la violence. En Amérique, Harding a été placé à la place de Woodrow Wilson, qui prononçait auparavant des paroles dépourvues d'essence et dépourvues d'efficacité. M. Harding s'est maintenant également exprimé. Pour tout ce que la civilisation moderne a en réserve, ces nouvelles paroles ne sont rien d'autre que la continuation de celles de Wilson.

ding auf den Stuhl gesetzt worden, auf dem vorher Woodrow Wilson wesenlose, wirkungslose Worte gesprochen hat. Harding hat nun auch gesprochen. Für alles dasjenige, was für die moderne Zivilisation in Betracht kommt, sind diese neuen Worte nichts anderes als eine Fortsetzung der Wilsonschen.

La victoire ne décidera rien pour la civilisation moderne. Car les idées doivent décider. Et ce sont ces idées qui décideront si elles apparaîtront et seront reconnues par le vainqueur ou le vaincu. La situation au sein des peuples modernes est telle que les idées nécessaires peuvent transcender/dépasser la victoire ou la défaite.

04 Der Sieg wird für die moderne Zivilisation nichts entscheiden. Denn Ideen müssen entscheiden. Und diese Ideen werden entscheiden, gleichgültig ob sie beim Sieger oder dem Besiegten auftreten und sich Anerkennung verschaffen. Die Situation innerhalb der modernen Völker ist eine solche, daß die notwendigen Ideen über Sieg oder Niederlage hinwegschreiten können.

Il est triste de voir que l'on répond aujourd'hui à celui qui parle ainsi des idées : les vainqueurs ont le pouvoir, et les idées ne peuvent rien faire pour aider les vaincus. Sans idées, les vainqueurs ne pourront mener avec la victoire qu'une vie dans la violence et par la violence. Avec cette vie, ils mèneront le monde et avec lui eux-mêmes vers le déclin. Les vaincus pourraient conduire le monde à des forces montantes par le biais des idées. Il pourrait faire beaucoup de choses de la défaite avec des idées ; les vainqueurs ne pourront rien faire de la victoire sans idées. Il est vraiment tragique, vu du centre de l'Europe que le vainqueur, Lloyd George, se languisse d'un homme d'État allemand compétent. Du point de vue de Londres, cependant, on devrait le trouver tragicomique, car on ne peut pas trouver cela comique, car la situation mondiale est trop grave pour cela.

05 Es ist traurig, wenn demjenigen, der heute so von Ideen spricht, erwidert wird: Die Sieger haben die Macht, und den Besiegten können Ideen nichts helfen. Die Sieger werden ohne die Ideen mit dem Siege nur ein Leben in der Gewalt und durch die Gewalt herbeiführen können. Sie werden mit diesem Leben die Welt und damit auch sich in den Niedergang führen. Der Besiegte könnte durch Ideen die Welt zu Aufgangskräften führen. Er könnte mit Ideen aus der Niederlage viel, die Sieger werden ohne die Ideen aus dem Siege nichts machen können. Es ist doch, von der Mitte Europas aus gesehen, wahrhaft tragisch, wenn der Sieger Lloyd George nach einem tüchtigen deutschen Staatsmann lechzt. Von dem Londoner Gesichtspunkte aus sollte man es aber - tragikomisch finden, denn komisch kann man es doch nicht finden, weil dazu die Weltlage zu ernst ist.

Les négociations de Londres, le discours inaugural de Harding, sont la preuve que les vainqueurs sont impuissants en tout sauf en ce qui concerne l'usage de la force. Partout où l'on s'en rend compte, on commence à se rendre compte que

06 Die Verhandlungen in London, die Antrittsrede Hardings sind ein Beweis dafür, daß die Sieger in allem hilflos sind außer in der Anwendung der Gewalt. Wo immer man dieses einsieht, wird man am Anfang stehen der Einsicht, daß nur neue

seules les idées nouvelles peuvent aider. Car l'impuissance n'est qu'une conséquence du fait qu'à Londres, comme à Versailles, on veut construire un monde nouveau avec les vieilles idées et qu'on ne se rend pas compte que parmi les morts que la guerre a apportés, il y a surtout ces vieilles idées. La guerre s'est déroulée sous le signe de ces vieilles idées. Elle doit son existence au fait que ces idées étaient déjà des cadavres en 1914.

Ideen helfen können. Denn die Hilflosigkeit ist nur eine Folge der Tatsache, daß man in London wie in Versailles mit den alten Ideen eine neue Welt zimmern will und nicht einsieht, daß unter den Toten, welche der Krieg gebracht hat, vor allem auch diese alten Ideen sind. Der Krieg stand im Zeichen dieser alten Ideen. Er verdankte sein Dasein dem Umstande, daß diese Ideen schon 1914 Leichname waren.

À Londres, on négociait sur des questions économiques. Si les structures unitaires modernes de l'État veulent faire prendre des décisions dans le domaine économique, elles ne peuvent le faire que par la force. Les vraies décisions doivent être prises par la vie économique mondiale détachée de ces entités. C'est l'un des points à partir desquels commence la tri-articulation. Elle doit le faire parce qu'elle veut parler de la réalité. À Versailles et à Londres, on voulait agir par irréalité.

07 In London verhandelte man über Wirtschaftliches. Wollen die modernen Einheits-Staatsgebilde im Wirtschaftlichen Entscheidungen herbeiführen, so können sie das nur durch die Gewalt. Die wahren Entscheidungen müssen durch das von diesen Gebilden losgelöste Weltwirtschaftsleben gebracht werden. Das ist einer der Punkte, von denen die Dreigliederung ausgeht. Sie muß dies tun, weil sie aus der Wirklichkeit heraus sprechen will. In Versailles und London wollte man handeln aus Unwirklichkeiten heraus.

Encore et toujours, les gens viennent dire aux porteurs des idées de tri-articulation : pourquoi ne pas nous faire des propositions concrètes ? Ils ne voient pas que les premières nécessaires ont été faites depuis longtemps. On peut seulement aller en avant avec la tri-articulation. Sans elle, on peut aller à Versailles, à Londres, même en Italie, même en Amérique ; cela n'aidera en rien.

08 Immer wieder kommen die Leute und sagen zu den Trägern der Dreigliederungs-Ideen: Macht uns doch praktische Vorschläge. Man sieht nicht, daß die zunächst notwendigen längst gemacht sind. Man kann nur mit der Dreigliederung vorwärtskommen. Ohne sie kann man nach Versailles, nach London, auch noch nach Italien, auch nach Amerika gehen; es wird zu nichts helfen.

Cela a déjà souvent été dit ici. Aujourd'hui, doit seulement être indiqué que ce qui s'est passé à Londres et ses conséquences porte le même langage.

09 Dies ist schon oft hier gesagt worden. Heute muß nur darauf gedeutet werden, daß die Geschehnisse in London und ihre Folgen dieselbe Sprache führen.

Et l'Est ? On le regarde avec nostalgie, on aspire au renversement de Lénine et de Trotsky. On suppose que ces fanatiques des forces destructrices vont disparaître de la scène demain. Après tout, la civilisation moderne ne sera aidée que si les idées de construction affluent par-dessus celles qui ont travaillé avec des forces de déclin.

10 Und der Osten? Man schaut sehnsüchtig nach ihm; man ersehnt Lenins und Trotzkis Sturz. Man nehme an, daß diese Fanatiker für Zerstörungskräfte morgen vom Schauplatze verschwinden. Es wird der modernen Zivilisation doch nur helfen, wenn Aufbauideen über dasjenige hinströmen, auf dem sie mit Niedergangskräften gearbeitet haben.

On dit qu'il faut rechercher des liens économiques avec l'Est. Ces derniers doivent certes voir le jour. Mais l'Est cherche avant tout une entente spirituelle avec l'Europe centrale. Cela ne lui a pas été proposé jusqu'à présent. Si elle lui apporte d'abord les idées stimulantes, alors la connexion économique se fera en conséquence. Parler du second sans vouloir du premier, c'est se placer en dehors des conditions de la vie réelle. 11

Davon spricht man, daß Wirtschaftsverbindungen mit dem Osten gesucht werden müssen. Die müssen gewiß entstehen. Aber der Osten sucht vor allem die geistige Verständigung mit Mitteleuropa. Das hat ihm dieses bisher nicht dargeboten. Bringt es ihm erst die befruchtenden Ideen, dann wird die Wirtschaftsverbindung sich als die Folge einstellen. Von dieser letzteren reden, ohne die erstere zu wollen, heißt sich außerhalb der Bedingungen des wirklichen Lebens stellen.

Les véritables forces dans la vie sociale du présent [187]

Trad. F. Germani - v.01 - 24/12/2020

Le groupe d'humains qui, au printemps 1919, a commencé à propager les pensées de la tri-articulation de l'organisme social voulait travailler honnêtement à l'amélioration des conditions humaines/rapports humains de vie. Par cette honnêteté, ils n'ont pas pu apporter à la population des travailleurs les vieux slogans et expressions qui ont été pendant des décennies l'objet de l'agitation socialiste. Avec ces phrases et ces slogans, on pouvait critiquer l'ordre social précédent, on pouvait dire aux classes dirigeantes ce qu'elles n'avaient pas fait, mais on ne pouvait rien construire. On pouvait inventer des utopies avec elles, mais on ne pouvait pas fournir à la réalité sociale des forces qui serviraient la vie de telle sorte que chaque être humain puisse y trouver une existence digne. 01

Les porteurs de l'idée de tri-articulation ne sont pas partis de telles phrases et slogans. Ils ont fondé leur volonté sur les enseignements fermes que la vie elle-même donne. Ils ont parlé du point de vue de ces enseignements de la vie aux personnalités des classes dirigeantes ainsi qu'aux prolétaires. Ils n'ont pas encore été compris par les deux parties. Mais ils savent, pré- 02

Die wirklichen Kräfte in dem sozialen Leben der Gegenwart

Die Gruppe von Menschen, die im Frühling 1919 damit begann, den Gedanken der Dreigliederung des sozialen Organismus zu propagieren, wollte in ehrlicher Weise an der Besserung der menschlichen Lebensverhältnisse arbeiten. Sie konnte aus dieser Ehrlichkeit heraus der Arbeiterbevölkerung nicht die alten Schlagworte und Phrasen bringen, welche seit Jahrzehnten in der sozialistischen Agitation ihr Wesen getrieben hatten. Mit diesen Phrasen und Schlagworten konnte man die bisherige gesellschaftliche Ordnung wohl kritisieren, man konnte den führenden Klassen sagen, was sie unterlassen haben, aber man konnte nichts aufbauen. Man konnte damit Utopien ausdenken, aber man konnte der sozialen Wirklichkeit nicht Kräfte zuführen, welche dem Leben so dienen, daß darinnen jeder Mensch ein menschenwürdiges Dasein findet.

Die Träger des Dreigliederungsgedankens gingen nicht von solchen Phrasen und Schlagworten aus. Sie begründeten ihr Wollen auf den festen Lehren, die das Leben selbst gibt. Sie sprachen von dem Standpunkt dieser Lebenslehren aus sowohl zu den Persönlichkeiten der führenden Klassen wie auch zu den Proletariern. Sie sind bisher von keiner Seite verstan-

cisément parce qu'ils ont tiré leurs pensées de la vie réelle, qu'il ne peut être question d'une amélioration des conditions tant que ces enseignements de la vie ne sont pas compris. Ils ne peuvent rien faire d'autre que de répéter ces enseignements jusqu'à ce qu'ils trouvent une oreille attentive.

den worden. Aber sie wissen gerade deshalb, weil sie ihre Gedanken aus dem wirklichen Leben geholt haben, daß von einer Besserung der Zustände erst die Rede sein kann, wenn man diese Lebenslehren verstehen wird. Sie können nichts anderes tun, als diese Lehren so lange zu wiederholen, bis sie ein geneigtes Ohr finden.

Pourquoi les porteurs des pensées la tri- 03
articulation n'ont-ils pas été compris ? Le prolétariat trouva qu'ils parlaient d'une manière trop compliquée. Il ne pouvait pas voir tout de suite comment leurs pensées montraient réellement non seulement un but, mais aussi une voie pour sortir des impossibilités spirituelles, étatiques et économiques. On voulait qu'ils parlent plus simplement. Mais on ne considérait pas que la vie elle-même est compliquée. Le porteur de ces pensées de tri-articulation est dans la même situation qu'un médecin. Il devrait donner un bon conseil. Il peut seulement le faire s'il connaît l'ensemble de l'organisme humain compliqué. Peut-on attendre de lui qu'il parle à chaque homme de cet organisme de la manière qu'il faut comprendre, si l'on n'entre pas dans ce qu'il faut apprendre sur la vie de l'organisme ? On ne peut pas l'exiger, car en obéissant à cette exigence, il faudrait recourir au mot et à la phrase d'accroche. Mais ces porteurs ne pouvaient pas faire cela. Car ils ne voulaient dire que ce qui était imprégné d'honnêteté dans chaque phrase. Ce qu'ils ont à dire peut être compris. Mais il faut d'abord se résoudre à cette compréhension.

Warum hat man die Träger des Dreigliederungsgedankens nicht verstanden? Das Proletariat fand, daß sie zu kompliziert sprachen. Es konnte nicht sogleich sehen, wie durch ihre Gedanken sich wirklich nicht bloß ein Ziel, sondern auch ein Weg zeigte aus den geistigen, staatlichen und wirtschaftlichen Unmöglichkeiten heraus. Man wollte, daß sie einfacher sprächen. Aber man bedachte dabei nicht, daß das Leben selbst kompliziert ist. Der Träger des Dreigliederungsgedankens ist in derselben Lage wie ein Arzt. Dieser soll seine Ratschläge geben. Er wird das nur tun können, wenn er den ganzen komplizierten menschlichen Organismus kennt. Kann man von ihm verlangen, daß er zu jedem Menschen von diesem Organismus so spricht, wie es zu verstehen ist, wenn man sich nicht auf das einläßt, was über das Leben des Organismus gelernt werden muß? Man kann das nicht verlangen, weil er durch das Befolgen dieses Verlangens zum Schlagwort und zur Phrase greifen müßte. Das aber konnten diese Träger nicht. Denn sie wollten nur sagen, was in jedem Satze von Ehrlichkeit durchdrungen war. Was sie zu sagen haben, kann verstanden werden. Aber man muß sich erst durchringen zu diesem Verständnis.

Le prolétaire dira : "Vous voulez donc 04
nous parler de toutes sortes de choses savantes, mais nous voulons entendre le langage simple du peuple. À cela, il faut répondre : Non, nous ne voulons pas parler de choses apprises, mais du langage de la vie réelle. Nous voulons parler du capital et du travail uniquement du point de

Der Proletarier wird sagen: Also wollt ihr allerlei gelehrtes Zeug zu uns sprechen, wir aber wollen die einfache Sprache des Volkes hören. Darauf ist zu erwidern: Nein, gelehrtes Zeug wollen wir nicht sprechen, sondern die Sprache des wirklichen Lebens. Wir wollen nur von Kapital und Arbeit sprechen vom Gesichtspunkte

vue de l'expertise, comme le fait le médecin ou le connaisseur de la nature de l'organisme humain, et non comme le charlatan. Mais si l'on veut parler de cette manière, on ne sera compris que si l'autre veut aussi emprunter le bon chemin de la compréhension. Ce chemin ne sera trouvé que s'il veut aller par le cœur et l'âme à la raison. L'auteur de ces lignes est imprégné de la conviction que les porteurs de la tri-articulation parlent de telle manière que l'on voit en eux une compréhension de la situation réelle du prolétariat, si l'on veut les juger du cœur et de l'âme. Jusqu'à présent, le prolétariat n'a pas suffisamment cherché cette voie par le cœur et l'âme. Il a jugé selon les doctrines de la raison analytique qu'il a aspirée par le socialisme courant le pays. Il a exigé que les porteurs des pensées de tri-articulation doivent aussi parler comme il était habitué jusqu'ici selon ces enseignements de raison analytique. Ils n'ont pas pu le faire parce qu'ils savent que ces enseignements sont en contradiction avec la vie et ne mènent donc à rien.

der Sachkenntnis wie der Arzt oder Naturkenner vom menschlichen Organismus und nicht wie der Kurpfuscher. Aber wenn man so sprechen will, dann wird man nur verstanden, wenn auch der andere den rechten Weg des Verstehens beschreiten will. Es wird dieser Weg nur gefunden werden, wenn er durch Herz und Seele zum Verstande gehen will. Der Schreiber dieser Zeilen ist von der Überzeugung durchdrungen, daß die Träger des Dreigliederungsgedankens so sprechen, daß man ihnen Verständnis für die wahre Lage des Proletariats ansieht, wenn man sie vom Herzen und von der Seele aus beurteilen will. Das Proletariat hat bis jetzt diesen Weg durch Herz und Seele nicht genügend gesucht. Es hat geurteilt nach den Verstandeslehren, die es durch den landläufigen Sozialismus eingesogen hat. Es hat verlangt, daß die Träger des Dreigliederungsgedankens auch so sprechen sollen, wie es bisher nach diesen Verstandeslehren gewohnt war. Das konnten diese nicht, weil sie wissen, daß diese Lehren dem Leben widersprechen und deshalb zu nichts führen.

L'auteur de ces lignes ne veut pas donner la parole à une fantaisie grossière. Il ne dit donc pas que la raison analytique doit être déposée et qu'un chemin ne peut être recherché que par le cœur et l'âme. Certes, la raison analytique doit être le guide sûr, mais en matière sociale, il n'y a pas d'autre moyen d'utiliser correctement la raison que par le cœur et l'âme. Mes "Points clés de la question sociale" et mon livre "En application de la tri-articulation de l'organisme social", comptent sur un tel chemin. Je ne crois pas que personne ne manque dans ces livres l'évaluation de la vie du point de vue de la raison analytique, mais je me suis néanmoins réjoui, dans l'intérêt de la question, de lire récemment dans une critique du premier livre de source étrangère que la question sociale y est saisie tout autant par les

05 Der Schreiber dieser Zeilen will nicht einer wüsten Phantastik das Wort reden. Er sagt deshalb nicht, daß der Verstand abgesetzt werden soll und nur durch Herz und Seele ein Weg gesucht werden könne. Gewiß, der Verstand muß der sichere Führer sein, aber in sozialen Dingen gibt es keinen andern Weg zu dem richtigen Verstandesgebrauch als den durch Herz und Seele. Auf einen solchen Weg rechnen meine « Kernpunkte der sozialen Frage » und mein Buch « In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus ». Ich glaube nicht, daß in diesen Büchern jemand die Lebensbeurteilung vom Standpunkt des Verstandes aus vermißt, aber ich habe mich im Interesse der Sache doch gefreut, als ich vor kurzem in einer Besprechung des ersten Buches von fremder Seite her las, daß darinnen die soziale

forces du cœur que par la raison.

Tout aussi peu que du côté du prolétariat, l'idée de la tri-articulation a été comprise par des personnalités des milieux jusqu'alors dirigeants. Leurs pensées ont été tellement prises dans les routines économiques du passé que, dès le départ, ils ne s'impliquent pas dans tout ce qui ne suit pas leurs lignes habituelles. Certains voient qu'il faut faire quelque chose, mais si on en ressort avec certaines pensées sur ce qui doit arriver, ils s'en éloignent, parce qu'ils croient qu'ils ont la réalité et que celle-ci doit être perturbée pour eux par un fantasme. La plupart disent qu'ils n'ont pas le temps de s'attarder sur ces idées. Et ceux qui ne veulent pas être injustes dès le départ doivent même admettre qu'ils n'ont vraiment pas le temps. Ils sont occupés du matin au soir, pour continuer à travailler dans l'ancien sens du terme ; ils sortent du bureau le soir avec des têtes fatiguées qui ne veulent rien encaisser, même quand, avec bonne volonté, ils s'assoient une fois pour regarder la chose. Ils se limitent donc à recoller les fractures qui surviennent dans le conventionnel. Ils n'auront pas le temps de le faire tant qu'ils n'auront pas réalisé que le temps qu'ils ont passé était finalement gaspillé et qu'il aurait été bien mieux dépensé, à ce qu'ils pensaient ne pas pouvoir se permettre. Je parle de ceux qui ont au moins un peu de bonne volonté. Les autres - oh, ils sont si nombreux - ne peuvent pas être sérieusement comptés.

06 Ebensowenig wie von proletarischer Seite ist der Dreigliederungsgedanke von Persönlichkeiten der bisher führenden Kreise verstanden worden. Diese sind mit ihren Gedanken so eingesponnen in die bisherigen wirtschaftlichen Routinen, daß sie sich von vornherein auf etwas nicht einlassen, das nicht in ihren gewohnten Bahnen läuft. Manche von ihnen sehen ein, daß etwas geschehen müsse; wenn man aber mit bestimmten Gedanken herausrückt über das, was geschehen soll, so schrecken sie davor zurück, weil sie glauben, daß sie die Wirklichkeit haben und daß ihnen diese durch eine Phantastik gestört werden soll. Die meisten sagen, sie haben keine Zeit, um sich mit solchen Ideen zu beschäftigen. Und wer nicht von vornherein ungerecht sein will, der muß sogar zugeben - sie haben wirklich keine Zeit. Sie haben von morgens bis abends zu tun, um im alten Sinne fortzuarbeiten, sie kommen abends aus dem Büro mit ermüdetem Kopf, der nichts mehr aufnehmen will, selbst dann, wenn sie mit gutem Willen sich einmal hinsetzen um sich das Ding anzusehen. So beschränken sie sich darauf, die Brüche, die im Hergebrachten entstehen, zu leimen. Sie werden so lange nicht Zeit haben, bis sie werden einsehen müssen, daß die Zeit, die sie ausgefüllt haben, doch vergeudet war, und daß die viel besser angewendet gewesen wäre, die sie sich nicht glaubten gönnen zu dürfen. Ich rede dabei von denen, die wenigstens einigen guten Willen haben. Auf die andern - ach, sie sind so zahlreich - kann im Ernste doch nicht gerechnet werden.

Celui qui veut comprendre la pensée de tri-articulation doit prendre la peine de retracer comment des pensées fécondes pour les vies de droit et économique peuvent seulement provenir d'une vie de l’esprit placée sur elle-même. Il doit laisser la vie lui apprendre comment un sys-

07 Wer den Dreigliederungsgedanken verstehen will, der muß sich die Mühe nehmen, zu verfolgen, wie befruchtende Gedanken für das Rechts- und Wirtschaftsleben nur von einem auf sich selbst gestellten Geistesleben kommen können. Er muß vom Leben sich darüber belehren

tème d'éducation et d'instruction administré à partir des systèmes de droit et économique perd cette vitalité qui est nécessaire au maintien de l'organisme social. De là, il arrivera à la compréhension d'une vie économique façonnée associativement et d'une vie de droit véritablement démocratique. L'auteur de ces lignes a essayé de montrer dans les livres mentionnés ci-dessus ce chemin de compréhension de manière appropriée, du mieux qu'il a pu.

lassen, wie ein vom Rechts- und Wirtschaftswesen aus verwaltetes Erziehungs- und Unterrichtssystem diejenige Regsamkeit verliert, die zur Aufrechterhaltung des sozialen Organismus notwendig ist. Von da aus wird er dann auch zum Verständnis eines assoziativ gestalteten Wirtschaftslebens und eines wirklich demokratischen Rechtslebens kommen. Der Schreiber dieser Zeilen hat versucht, in den obengenannten Büchern diesen Weg des Verständnisses sachgemäß, so gut er es konnte, zu zeigen.

Si l'on veut indiquer une telle voie, il faut 08
partir des forces sociales à l'œuvre à l'époque actuelle. La technologie moderne a transformé la vie ; la science la plus récente a pénétré, par le biais du système scolaire développé, dans les âmes des cercles les plus larges en tant que vision de la vie. Cela a créé de nouvelles représentations d'une existence/d'un être-là digne de l'humain. Les porteurs de la tri-articulation comptent sur ces deux forces très réelles du présent. On comprendra leurs idées quand on sentira ce que ces forces signifient. Beaucoup comptent certes avec la technique, mais pas à la vie des humains qui sont pris dans cette technique. D'autres comptent avec l'esprit de la science. Ils veulent l'avoir – avec droit – cultivé dans les écoles. Mais ils ne comptent pas avec les humeurs/ ambiances de l'âme qu'elle produit. La pensée de tri-articulation compte avec ce qu'ils laissent tomber de l'addition.

Will man auf einen solchen Weg weisen, so muß man von den sozialen Kräften ausgehen, die in dem gegenwärtigen Zeitalter wirksam sind. Die moderne Technik hat das Leben umgestaltet; die neuere Wissenschaft ist durch das entwickelte Schulwesen in die Seelen weitester Kreise als Lebensansicht gedrungen. Das hat neue Vorstellungen von einem menschenwürdigen Dasein geschaffen. Mit diesen beiden sehr realen Kräften der Gegenwart rechnen die Träger der Dreigliederung. Man wird deren Ideen dann verstehen, wenn man fühlen wird, was diese Kräfte bedeuten. Viele rechnen zwar mit der Technik, aber nicht mit dem Leben der Menschen, die in diese Technik eingespannt sind. Andere rechnen mit dem Wissenschaftsgeist. Sie wollen ihn - mit Recht - in den Schulen gepflegt haben. Aber sie rechnen nicht mit den Seelenstimmungen, die er erzeugt. Der Dreigliederungsgedanke rechnet mit dem, was sie aus der Rechnung herausfallen lassen.

Le prolétaire a perdu confiance en lui 09
parce qu'il sent que tant ne comptent ni avec sa vie ni avec son âme. Les choses ne pourront s'améliorer que lorsqu'il trouve le chemin à travers son cœur et son âme vers des idées sociales qui comptent avec les deux et qui, pour cette raison, ne peuvent lui offrir plus longtemps ses slogans devenus aimés, car elles veulent un vrai chemin et non l'ivresse de pensées

Der Proletarier hat das Vertrauen verloren, weil er empfindet, wie so viele weder mit seinem Leben, noch mit seiner Seele rechnen. Es wird erst besser werden können, wenn er durch Herz und Seele den Weg findet zu den sozialen Ideen, die mit beiden rechnen, und die ihm eben deshalb seine liebgewordenen Schlagworte nicht weiter bieten können, weil sie einen wirklichen Weg und nicht das Berauschen

utopiques.

CINQ ARTICLES DE LA REVUE "AVENIR SOCIAL"

La Dreigliederung de l'organisme social, la démocratie et le socialisme

[201]

Trad. Daniel Kmiécik

Parmi les questions significatives qui, 01
dans le présent et au travers de la catastrophe de la guerre mondiale, ont passé par de toutes nouvelles formes, il y a celle de la démocratie. Que la démocratie doive sans réserve pénétrer toute la vie du peuple, cela doit être une connaissance qui va de soi pour tous ceux qui ont un sens ouvert pour ce qui est historiquement advenu. La catastrophe de la Guerre mondiale a démontré l'impossibilité d'une évolution ultérieure de tout ce qui contrarie la démocratie. Tout ce qui est anti-démocratique a mené de soi-même à l'anéantissement. Pour ceux qui pensent sous quelque forme que ce soit à la restauration d'une telle anti-démocratie, il ne peut plus s'agir pour eux que d'opposer à leur vision la preuve de ce que la réalité a démontrée par des flots de sang.

Mais la question de savoir comment réali- 02
ser la démocratie, exige aujourd'hui une prise de position qui ne pouvait pas exister de la même façon en des temps désormais révolus. Avant que le mouvement social n'entrât dans le stade historique dans lequel il se trouve aujourd'hui, on pouvait penser autrement sur la démocratie, qu'on le fait à présent. La question devient de plus en plus pressante : comment le mouvement social peut-il incorporer la vie démocratique ? Il ne peut vraiment pas s'agir actuellement de se laisser aller à vivre dans des exigences politiques indéterminées et de former des

mit utopistischen Gedanken wollen.

FÜNF AUFSÄTZE AUS DER ZEITSCHRIFT «SOZIALE ZUKUNFT»

Die Dreigliederung des sozialen Organismus, die Demokratie und der Sozialismus

Unter den bedeutsamen Fragen, die in der 01
Gegenwart, aus der Weltkriegskatastrophe heraus, die Umwandlung in ganz neue Formen durchmachen, ist die der Demokratie. Daß Demokratie restlos das Völkerleben durchdringen muß, sollte eine selbstverständliche Erkenntnis für alle sein, die einen offenen Sinn für das geschichtlich Gewordene haben. Die Weltkriegskatastrophe hat die Unmöglichkeit einer Weiterentwickelung alles dessen erwiesen, was der Demokratie widerstrebt. Alles Anti-Demokratische hat sich selbst in die Vernichtung hineingeführt. Für diejenigen, welche in irgendeiner Form an Wiederaufrichtung eines solchen AntiDemokratischen denken, wird es sich nur darum handeln können, daß ihrer Einsicht das als Beweis aufgeht, was die Wirklichkeit mit Strömen von Blut bewiesen hat.

Aber die Frage, wie ist Demokratie zu ver- 02
wirklichen, fordert gegenwärtig eine Stellungnahme heraus, die in verflossenen Zeiten nicht in derselben Art da sein konnte. Bevor die soziale Bewegung in das geschichtliche Stadium eingetreten war, in dem sie heute ist, konnte man über Demokratie anders denken, als man es jetzt muß. Die Frage wird immer drängender: Wie kann die soziale Bewegung dem demokratischen Leben einverleibt werden?§ Es kann sich gegenwärtig wahrlich nicht darum handeln, in unbestimmten politischen Forderungen sich. auszuleben und aus dem heraus, was einseitige

idéaux politiques à partir des intérêts de vie unilatéraux de tels ou tels groupements humains, intérêts élevés comme tels en revendications d'une manière parfaitement conceptuelle. Une réelle compréhension de l'organisme social devient chaque jour plus nécessaire.

Lebensinteressen dieser oder jener Menschengruppen als solche Forderungen in ganz begreiflicher Weise erheben, politische Ideale zu formen. Ein wirkliches Verständnis des sozialen Organismus wird mit jedem Tage notwendiger.

Ce n'étaient pas simplement les valets du capitalisme, ceux, dans l'âme desquelles se nichait l'inquiétude, lorsqu'ils pensaient à ce qui devait advenir, si la vague sociale submergeait la vie moderne. À côté des égoïsmes qui se font valoir il est vrai en nombre, il y avait des personnalités sincères, isolées, qui voyaient, dans des formes prises par cette vague, précisément un danger pour le vrai démocratisme. Comment un vrai déploiement de l'individualité humaine doit-il être possible si toute la vie de l'esprit ne devient plus qu'une superstructure idéologique de la vie économique, et comment un tel déploiement était-il advenu dans le penser de ceux qui rendirent toute pénétration sociale de la vie dépendante d'une conception historique matérialiste envahissant tous les esprits ? Car sans le libre déploiement des individualités humaines, une structuration socialiste de la vie n'ira pas chercher la culture pour la libérer de sa prison capitaliste, mais elle ne lui apportera que la mort sans aucune perspective de la vivifier.

03 Es waren nicht immer bloß die Knechte des Kapitalismus, in deren Seele die Sorge sich einnistete, wenn sie daran dachten, was werden soll, wenn die soziale Welle das neuzeitliche Leben überfluten werde. Neben den allerdings in der Mehrzahl sich geltend machenden Egoisten waren vereinzelte ehrliche Persönlichkeiten, die in der Form, welche diese Welle annahm, gerade eine Gefahr für den wahren Demokratismus sahen. Wie soll noch eine wahrhaftige Entfaltung der menschlichen Individualitäten möglich sein, wenn alles geistige Leben auch in der Lebenspraxis ein ideologischer Überbau des Wirtschaftslebens wird, wie es ein solcher im Denken derjenigen geworden ist, welche die soziale Gestaltung des Lebens von der Durchdringung aller Menschen mit materialistischer Geschichtsauffassung abhängig machen? Denn ohne die freie Entfaltung der menschlichen Individualitäten möglich zu machen, wird eine sozialistische Lebensgestaltung die Kultur nicht herausholen aus ihrem kapitalistischen Gefängnis, sondern sie zum Absterben ohne die Aussicht auf Neubelebung bringen.

Pour celui qui ne juge pas les revendications, qui reposent dans le mouvement social, selon les intérêts qui résultent de sa situation de vie, jusqu'à présent, mais qui est capable de voir en elles une nécessité historique à laquelle on ne peut pas échapper, la très grave question se pose à lui de savoir comment ces revendications peuvent être satisfaites sans mener à l'oppression des dons humains individuels, sur le libre déploiement desquelles, doit nécessairement reposer à l'avenir toute

04 Wer die Forderungen, welche in der sozialen Bewegung liegen, nicht nach den Interessen beurteilt, die sich aus seiner bisherigen Lebenslage ergeben, sondern wer vermag, in ihnen eine geschichtliche Notwendigkeit zu sehen, der nicht zu entgehen ist, vor den stellt sich mit größtem Ernste die Frage hin: Wie können diese Forderungen erfüllt werden, ohne zur Unterdrückung der individuellen menschlichen Begabungen zu führen, auf deren freier Entfaltung auch in der Zu-

évolution de la vie. Dans un ordonnancement de vie fondé sur des formes économiques capitalistes, la démocratisation était quelque chose d'autre de ce qu'elle devra être dans un ordonnancement de vie imprégné d'impulsions sociales.

On devra ressentir le besoin toujours plus 05
impérieux de rechercher des possibilités d'évolution pour la vie humaine de l'esprit, qui doivent pouvoir percer au jour, à côté des impulsions sociales. On ne devra pas se laisser hypnotiser par le dogme selon lequel le socialisme, dans la vie économique, fera naître de soi, à la manière d'une superstructure de celle-ci, une saine vie spirituelle. Ne peut être d'accord avec ce dogme que celui qui ne saisit pas qu'une vie économique qui est fondée sur elle-même ne peut pas être durablement fécondée, ni être maintenue d'une manière viable sans un développement constant au moyen d'une vie de l'esprit qui est fondée sur les libres individualités humaines, et qu'elle doit donc nécessairement se figer sur elle-même. On doit aller puiser dans l'entité humaine, au moyen d'impulsions qui, émanant de l'individualité humaine, qui ne peuvent pas résulter de la vie économique. L'économie fournit le fondement de la vie humaine ; mais l'être humain s'élève au-dessus de l'économie. Les énergies de la vie économique sont encloses dans des limites plus étroites que celles du déploiement de l'ensemble de la nature humaine. Aussi évident que cela apparaît à la compréhension de l'être humain individuel, cette chose qui va de soi, ne s'est pas réalisée dans les temps récents ; et une manière de penser affleure de plus en plus à la surface de l'opinion publique et avant tout de l'action publique, qui vient contredire cette évidence allant de soi. Les êtres humains vivent à l'intérieur de conditions de vie et requièrent des conditions de vie, qui, s'ils voulaient vraiment y réfléchir,

kunft alle Lebensentwickelung beruhen muß? In einer auf kapitalistische Wirtschaftsformen gegründeten gesellschaftlichen Lebensordnung war Demokratisierung etwas anderes, als sie wird sein müssen in einer von sozialen Impulsen durchtränkten.

Man wird das Bedürfnis immer drängender empfinden müssen, für das menschliche Geistesleben Entwickelungsmöglichkeiten zu suchen, die sich durchsetzen können neben den sozialen Impulsēn. Man wird sich nicht durch das Dogma hypnotisieren lassen dürfen: Sozialismus im Wirtschaftsleben wird als Überbau von selbst ein gesundes Geistesleben hervorbringen. Einem solchen Dogma kann nur zustimmen, wer nicht begreift, daß ein auf sich selbst gestelltes Wirtschaftsleben ohne fortdauernde Befruchtung durch ein auf die freien Menschenindividualitäten begründetes Geistesleben nicht in fortschreitender Entwickelung erhalten werden kann, sondern in sich erstarren muß. Was aus der menschlichen Individualität heraus in das soziale Leben befruchtend eingreifen soll, muß aus der Menschenwesenheit durch Impulse herausgeholt werden, welche aus dem Wirtschaftsleben heraus sich nicht ergeben können. Die Wirtschaft bildet die Grundlage des Menschenlebens; aber das Menschenwesen ragt über das Wirtschaftliche hinaus. Die Kräfte des Wirtschaftslebens sind in engere Grenzen eingeschlossen als die Entfaltung der Gesamt-Menschennatur. So selbstverständlich auch dieses ist für das Begreifen des einzelnen Menschen, es ist diese Selbstverständlichkeit in dem neuzeitlichen Leben nicht verwirklicht; und es kommt immer mehr eine Denkungsart an die Oberfläche der öffentlichen Meinung und vor allem des öffentlichen Tuns, die dieser Selbstverständlichkeit widerstrebt. Die Menschen leben sich in Daseinsbedingungen ein und fordern Daseinsbedingungen, die, wenn

devraient leur apparaître impossibles. Ils se tirent d'affaire en se laissant étourdir au sujet de leur contradiction de vie, au point d'éviter de les porter en conscience.

sie sie wahrhaft überdenken wollten, ihnen unmöglich erscheinen müßten. Sie helfen sich dadurch, daß sie sich über den Lebenswiderspruch hinwegbetäuben, daß sie vermeiden, ihn sich zum Bewußtsein zu bringen.

Un état de fait très significatif se dévoile à partir de cette contradiction. Les énergies du jugement et du sentiment, qui sont prédisposées dans la personnalité humaine, — et qui devraient en venir à pleinement se développer si l'on veillait à une saine culture publique de la vie de l'esprit — ne trouvent plus leur chemin dans les institutions sociales, dans lesquelles vit l'homme moderne. Ces institutions oppriment donc le libre développement de l'être humain individuel.

06 Eine bedeutungsvolle Lebenstatsache enthüllt sich aus diesem Widerspruch heraus. Die Urteils-und Empfindungskräfte, die in der menschlichen Persönlichkeit veranlagt sind und die in einer gesunden Pflege des öffentlichen Geisteslebens zur Entwickelung kommen müßten: sie finden nicht den Weg in die sozialen Einrichtungen, in denen der moderne Mensch lebt. Diese Einrichtungen erdrücken die freie Entwickelung des individuellen Menschen.

Cette oppression se fait valoir de deux côtés. Du côté de l'État et de celui de la vie économique. Et l'être humain s'avance, avec une impétuosité consciente ou inconsciente, en se heurtant à cette oppression. C'est dans cet assaut que repose l'origine primordiale réelle des exigences sociales de notre époque. Tout ce qui vit autrement dans ces exigences, est poussé dans la vague qui naît en surface en dissimulant ce qui règne dans les profondeurs des natures humaines.

07 Von zwei Seiten her macht sich diese Unterdrückung geltend. Von der Seite des Staates und von derjenigen des Wirtschaftslebens. Und der Mensch stürmt bewußt oder unbewußt gegen die Bedrückung an. In diesem Anstürmen liegt die wirkliche Ursache der sozialen Forderungen unserer Gegenwart. Alles andere, das in diesen Forderungen lebt, ist an die Oberfläche getriebene Welle, die verbirgt, was in den Untergründen der Menschennaturen waltet.

L'assaut mené contre l'oppression de l'État s'exprime dans l'aspiration à une vraie démocratie ; l'assaut contre l'oppression de la vie économique, se révèle dans l'autre aspiration à une articulation organique sociale de la vie économique.

08 Der Ansturm gegen die Bedrückung des Staates spricht sich aus in dem Streben nach wahrer Demokratie; der Ansturm gegen die Bedrückung des Wirtschaftslebens in dem anderen Streben, nach sozialer Gliederung des Wirtschaftslebens.

Pour ce qui est devenu l'État moderne durant ces trois ou quatre derniers siècles, l'humanité exige la démocratie. Si cette démocratie doit devenir un fait concret et véridique, alors elle doit être édifiée sur ces énergies de la nature humaine qui peuvent démocratiquement et réellement vivre à fond. Si des démocraties doivent provenir des États, alors ces institutions doivent exister dans lesquelles les hommes peuvent faire valoir ce qui ré-

09 Für das, was seit drei bis vier Jahrhunderten zum modernen Staate geworden ist, fordert die Menschheit die Demokratie. Soll diese Demokratie wahrhaftige Tatsache werden, dann muß sie auf diejenigen Kräfte der Menschennatur aufgebaut sein, die sich wirklich demokratisch ausleben können. Sollen aus Staaten Demokratien werden, dann müssen diese Einrichtungen sein, in denen die Menschen zur Geltung bringen können, was das Verhältnis

gule le rapport de tout un chacun devenu majeur avec les autres, et réciproquement. Et chaque adulte majeur doit avoir un part égale à cette régulation. L'administration gouvernementale et la représentation du peuple doivent être maintenues de manière telle que vive en elles ce qui résulte de la conscience d'un être humain simplement du fait qu'il est un homme majeur et dispose d'une âme saine.

Est-ce qu'une telle représentation populaire et un telle administration gouvernementale peuvent aussi réglementer la vie spirituelle, de sorte qu'elle soit censée provoquer le libre déploiement des dispositions humaines individuelles, si ce déploiement ne doit pas mener au rabougrissement maladif de la vie sociale et celle-ci se voir ainsi inhibée ? Ce déploiement repose sur le fait qu'il est cultivé sur un terrain qui ne résulte lui-même que des impulsions de la vie de l'esprit. Des prédispositions spécifiques ne peuvent être réellement connues et correctement cultivées qu'à partir de dispositions évolutives spécifiques. Et elles ne seront correctement renvoyées sur le chemin de la vie que si celui qui les incarne agit à partir de l'expérience qui résulte pour lui des milieux de vie dans lesquels il vit, et auxquels il doit renvoyer. Pour une culture correcte d'une vie communautaire socialement saine, des personnalités sont nécessaires qui connaissent exactement les branches particulières de la vie au sein d'une expérience bien formée qu'elles ont elles-mêmes acquise, dont elles aient elles-mêmes développé le sens, en révélant ouvertement leur expérience au sein de la vie de l'esprit. Que l'on pense à la branche de la vie de l'esprit, socialement pleine de signification, que représente l'institution scolaire à tous ses niveaux. Est-ce qu'ensuite le déploiement des énergies humaines individuelles et leur préparation pour une vie féconde dans un

eines jeden erwachsenen, mündig gewordenen Menschen zu jedem anderen regelt. Und jeder erwachsene, mündig gewordene Mensch muß gleichen Anteil haben an dieser Regelung. Verwaltung und Volksvertretung müssen so gehalten sein, daß sich in ihnen auslebt, was aus dem Bewußtsein eines Menschen sich ergibt einfach dadurch, daß er ein seelisch gesunder, mündiger Mensch ist.

10 Kann eine solche Volksvertretung und eine solche Verwaltung auch das Geistesleben regeln, das die volle Entfaltung der individuellen menschlichen Anlagen bewirken muß, wenn diese Entfaltung nicht zum Unheil des sozialen Lebens verkümmern und unterbunden werden soll? Diese Entfaltung beruht darauf, daß sie auf einem Boden gepflegt wird, auf dem nur so gehandelt wird, wie es sich aus den Impulsen des Geisteslebens heraus selbst ergibt. Spezifische Anlage wird nur von spezifisch entwickelter Anlage wirklich erkannt und richtig gepflegt. Und sie wird nur richtig auf den Weg in das Leben hineingewiesen, wenn der Weisende aus den Erfahrungen heraus handelt, die ihm die Erfahrung aus dem Lebenskreise heraus gibt, in den er weisen soll. Für die rechte Pflege eines sozial gesunden Gemeinschaftslebens sind Persönlichkeiten notwendig, welche einzelne Zweige des Lebens durch eine in diesen ausgebildete Erfahrung genau kennen, und die in sich den Sinn dafür entwickeln, innerhalb des Geisteslebens ihre Erfahrung zur Offenbarung zu bringen. Man denke an den sozial bedeutungsvollsten Zweig des Geisteslebens: an die Schule auf jeder Stufe. Kann denn die Entfaltung der individuellen Menschenkräfte und ihre Vorbereitung für das Leben auf einem bestimmten Gebiete gedeihlich nicht nur von einer Persönlichkeit besorgt werden, die individuelle Erfahrung auf diesem Gebiete hat? Und kann jemals etwas sozial Heilsames

domaine déterminé ne doit pas être cultivé seulement par une personnalité qui a elle-même d'abord une expérience individuelle de ces domaines ? Et peut-il jamais naître quelque chose de socialement sain, si pour déterminer la position d'une telle personnalité, quelque chose d'autre serve de règle que l'action des ses capacités individuelles elles-mêmes ? Ce qui vit à fond dans la démocratie, ne peut que se rapporter à ce que chaque être humain majeur a de commun avec tout autre être humain majeur. Il n'y a aucune possibilité, par ce qui peut vivre et s'exprimer dans la démocratie, de trouver une réglementation de ce qui repose entièrement dans le cercle de l'entité humaine individuelle. Si l'on veut accomplir sincèrement et vraiment la démocratie, alors on doit exclure de son terrain tout ce qui appartient à ce cercle. Sur le terrain démocratique et au sein des institutions de gestion gouvernementale qui peuvent croître sur ce terrain, ne doit donc naître aucune impulsion déterminante pour une activité humaine censée librement émaner des talents individuels de l'être humain. La démocratie doit se déclarer comme inapte pour une telle impulsion, précisément lorsqu'elle veut être une démocratie vraie. Si l'on veut conformer une vraie démocratie à partir de l'État tel qu'il est devenu jusqu'à aujourd'hui, alors on doit enlever à celui-ci tout en le restaurant dans sa pleine gestion autonome, le domaine sur lequel peut seulement se développer en impulsions correctes, l'évolution individuelle de l'individu particulier, et qui ne peut supporter de régulation par ce qui vit simplement en tout homme du simple fait qu'il est devenu majeur.

Les rapports sociaux, sur lesquels 11
l'homme devenu majeur est apte à juger, sont les rapports du droit d'homme à homme. Ce sont en même temps ces relations de la vie qui ne peuvent acquérir leur caractère social que si elles résultent

entstehen, wenn für die Stellung einer solchen Persönlichkeit an ihren Platz etwas anderes maßgebend ist als das Walten ihrer individuellen Fähigkeiten selbst? Was in der Demokratie sich auslebt, kann nur auf dasjenige sich beziehen, was jeder mündige Mensch mit jedem mündigen Menschen gemein hat. Es gibt keine Möglichkeit, durch dasjenige, was in der Demokratie sich ausleben kann, eine Regelung darüber zu finden, was ganz im Kreise des individuellen Menschenwesens liegt. Will man ehrlich und wahr die Demokratie durchführen, so muß man von ihrem Boden ausschließen alles, was in diesen Kreis gehört. Auf demokratischem Boden und innerhalb der Verwaltungseinrichtungen, die auf diesem Boden auswachsen können, kann kein Impuls entstehen, der richtunggebend sein darf für eine menschliche Betätigung, die frei aus der individuellen Begabung des Menschen fließen soll. Die Demokratie muß sich für unfähig zu einem solchen Impulse erklären gerade dann, wenn sie wahre Demokratie sein will. Will man aus dem bisherigen Staate eine wahre Demokratie herausgestalten, so muß man aus dieser alles dasjenige herausnehmen und es seiner vollen Selbstverwaltung überliefern, über das nur die individuelle Entwickelung des besonderen Menschen die rechten Impulse entwickeln kann, und das keine Regelung erfahren kann durch dasjenige, was in jedem Menschen einfach dadurch lebt, daß er ein mündiger Mensch geworden ist.

Die sozialen Verhältnisse, über die jeder mündig gewordene Mensch urteilsfähig ist, sind die Rechtsbeziehungen von Mensch zu Mensch. Es sind dies zugleich diejenigen Lebensverhältnisse, die ihren sozialen Charakter nur dadurch erhalten

des volontés individuelles égales agissant ensemble, en tant que volonté globale s'exerçant réellement globalement au sein d'institutions démocratiques. Dans tout ce qui doit se développer sur le terrain des facultés individuelles humaines, aucune volonté globale ne peut s'exprimer dans des institutions ; mais ces institutions doivent être de telle sorte qu'en leur sein les volontés individuelles puissent pleinement se faire valoir. L'être humain individuel doit pouvoir s'y comporter pour ainsi dire comme sur une base naturelle. On ne peut pas mettre en valeur une surface de terrain agricole à partir des besoins qui sont conçus sans tenir compte des parcelles individuelles de ce terrain ; on doit apprendre à connaître la nature des parcelles, ce qu'elles peuvent produire particulièrement. C'est d'une façon similaire que dans le domaine spirituel, les facultés individuelles reposant sur des initiatives individuelles peuvent socialement produire tous leurs effets ; elles ne doivent pas être déterminées par le contenu d'une volonté globale. Cette volonté globale doit nécessairement agir de manière antisociale, car elle prive alors la communauté des fruits des facultés humaines individuelles.

können, daß sie in demokratischen Einrichtungen sich als ein Gesamtwille aus dem wirklichen Zusammenwirken der gleichen menschlichen Einzelwillen ergeben. Bei allem, was auf dem Boden der individuellen menschlichen Fähigkeiten erwachsen soll, kann nicht ein Gesamtwille in den Einrichtungen zum Ausdruck kommen; sondern diese Einrichtungen müssen solche sein, in denen die Einzelwillen sich voll zur Geltung bringen können. Der einzelne Mensch muß gewissermaßen wie eine Naturgrundlage sich verhalten können. Man kann nicht über eine Landfläche hin aus Bedürfnissen heraus, die abgesehen von den einzelnen Teilen dieser Landfläche gefaßt sind, diese bewirtschaften; man muß aus dem Wesen der einzelnen Teile kennenlernen, was sie besonders hervorbringen können. So muß auf geistigem Gebiete die auf den individuellen Fähigkeiten beruhende Einzelinitiative sich sozial auswirken können; sie darf nicht bestimmt werden durch den Inhalt eines Gesamtwillens. Dieser Gesamtwille muß unsozial wirken, denn er entzieht der Gemeinschaft die Früchte der individuellen menschlichen Fähigkeiten.

Il n'y a aucun autre moyen de produire le déploiement des fruits de ces facultés individuelles, que de les laisser s'auto-administrer elles-mêmes. Au sein de cette auto-gestion peut seule apparaître la disposition, par laquelle ne surgisse plus la volonté globale qui réprime la fécondité de l'homme individuel pour la vie sociale, mais que les productions individuelles humaines soient accueillies dans l'ensemble de la vie au profit du bien être de celle-ci.

12 Es gibt keinen anderen Weg, die Früchte dieser individuellen Fähigkeiten zur Entfaltung zu bringen, als ihre Selbstverwaltung. Innerhalb dieser Selbstverwaltung kann allein der Zustand eintreten, durch den nicht ein die Fruchtbarkeit der Einzelmenschen für das soziale Leben unterdrückender Gesamtwille entsteht, sondern durch den in das Gesamtleben die menschlichen Einzelleistungen zu dessen Wohle aufgenommen werden.

Au sein d'une telle autogestion, c'est à partir de la vie de l'esprit elle-même que résultent les points de vue par lesquels les hommes justes seront placés dans les situations justes au moyen desquelles la si-

13 Innerhalb einer solchen Selbstverwaltung werden sich aus dem Geistesleben heraus die Gesichtspunkte ergeben, durch welche die rechten Menschen an die rechten Stellen gebracht werden und durch wel-

tuation de la loi et de l'ordre peut être placée dans une relation de confiance vivante. De tels lois et ordonnancements n'indiqueront aucun objectif éducatif aux personnes qui participent à l'éducation du peuple ; pour cela, elles deviendront des observateurs de la vie et tenteront de s'y mettre à l'écoute, pour savoir ce qu'elles ont à en retirer pour la formation. La tendance pourra naître de pouvoir accueillir dans l'organisation spirituelle des personnes qui ont rassemblé pendant des années une expérience dans les domaines pratiques, à partir des situations qu'elles ont assurées dans une branche quelconque de la vie juridique ou économique. Dans l'organisation spirituelle, elles rencontreront les êtres humains à qui elles pourront librement transmettre efficacement leur expérience pratique à des fins éducatives fécondes. D'une autre façon, des personnes qui se trouveront dans l'administration spirituelle pourront ressentir également l'impulsion de mettre temporairement à profit leur expérience administrative en la transposant dans la vie pratique afin que celle-ci y acquière une réalité de vie.

che an die Stelle von Gesetz und Verordnung das unmittelbar lebendige Vertrauen gesetzt werden kann. Den an der Volkserziehung beteiligten Personen werden solche Gesetze und Verordnungen keine Erziehungsziele weisen; dafür werden sie zu Beobachtern des Lebens werden und diesem abzulauschen suchen, was sie heranzubilden haben. Es wird die Tendenz entstehen können, im praktischen Leben stehende Personen, die in irgendeinem Zweige des Wirtschafts- oder Rechtslebens durch Jahre Erfahrung gesammelt haben, in die geistige Organisation aufzunehmen. In dieser werden sie die Menschen finden, mit denen, im lebendigen Verkehre, sie das praktisch Erfahrene in erzieherisch Fruchtbares werden umgestalten können. Andererseits werden in der geistigen Verwaltung stehende Personen den Antrieb empfinden, aus dieser Verwaltung zeitweise hinüberzutreten in das praktische Leben, um in diesem das Errungene lebenswirklich zu verwerten.

Une Gliederung de l'organisme social de telle sorte qu'en celui-ci, en vienne à se déployer une vie de l'esprit s'administrant elle-même ne détruira pas l'unité vivante de cet organisme, mais au contraire, elle ne la fondra que d'autant plus correctement. L'administration seule sera articulée ; dans la vie de l'être humain, l'unité pourra toujours en venir à se développer. L'homme n'aura plus besoin de s'exclure de la vie et de s'enkyster en adoptant une position rigide. Il pourra s'y produire des passages de la composante spirituelle aux deux autres composantes de l'organisme social, car dans la vie qui s'est créée sans la composante spirituelle à partir de la tradition et de l'opinion publique, il s'y trouvera quelque chose de plus fécond que dans un système figé qui

14 Eine Gliederung des sozialen Organismus in der Art, daß in ihm ein sich selbst verwaltendes Geistesleben zur Entfaltung kommt, wird nicht die lebendige Einheit dieses Organismus zerstören, sondern, im Gegenteil, erst recht begründen. Gegliedert wird nur dieVerwaltung; in dem Leben des Menschen wird die Einheit zur Entwickelung kommen können. Der Mensch wird nicht mehr nötig haben, in einem erstarrten Stand von dem Leben sich abzuschließen und einzukapseln. Ein Hinüber- und Herübergehen aus dem geistigen in die anderen Glieder des sozialen Organismus wird stattfinden können. Denn in dem Leben, das sich als Tradition und öffentliche Meinung in dem Geistesorganismus ausgestaltet hat, wird etwas weit Fruchtbareres liegen als in dem star-

s'est formé lorsque les hommes s'y organisent selon leur rang. La Gliederung de l'organisme social devrait à l'avenir s'en tenir à ce qui se rapporte au fait ; et ce qui est pragmatique devrait par son autogestion développer l'énergie qui agit ensuite lorsque l'homme n'y reste pas tyranniquement attelé.

ren System, das sich herausbildet, wenn sich Menschen als Stand abgliedern. Die Gliederung des sozialen Organismus sollte in der Zukunft in dem Sachlichen liegen; und dieses Sachliche sollte durch seine Selbstverwaltung die Kraft entwickeln, die auch dann wirkt, wenn es nicht den Menschen tyrannisch in seine Netze einspannt.

On ne devrait pas mettre en doute qu'une vie sociale économique et juridique ne peut naître que si les hommes peuvent penser et ressentir socialement. Que la vie spirituelle jusqu'alors amalgamée à l'État de droit, n'a pas pu le faire, c'est ce que devrait prouver un examen sans préjugés des situations actuelles. Celui qui juge aujourd'hui à partir d'une vie pleine et entière comprendra difficilement lorsqu'il se heurte à la disposition d'esprit d'hommes, chez qui ne vibre aucune corde sensibilisée par leur expérience du penser et du ressentir, mais auxquels l'éducation étatique leur a communiqué une abstraction étrangère à la vie. Ces hommes-là, qui se considèrent le plus souvent comme des hommes disposant de sens pratique, sont précisément ceux qui en disposent le moins. Dans les domaines étroits de la vie auxquels ils sont restés attelés, ils ont acquis une certaine routine. Et il la désigne comme leur sens pratique et considèrent avec arrogance tout homme qui ne s'est pas parqué dans cette même routine en le taxant de manquer de sens pratique. Dans tout le reste de leur vie du penser, du sentir et du vouloir, il ne règne cependant qu'un être porté par des forces d'orientations abstraites. Un tel être a été élevé par un système éducatif ancré dans l'État, dans lequel ne peut pas affluer une connaissance vivante, mais seulement un penser et une sensibilité abstraits, où ne peut prendre place aucune expérience particulière, telle que peut s'approprier la nature humaine lorsqu'elle dispose d'un domaine sur lequel

15 Es sollte nicht bezweifelt werden, daß ein soziales Wirtschafts- und Rechtsleben nur entstehen kann, wenn die Menschen sozial denken und empfinden können. Daß das bisherige mit dem Rechtsstaate verschmolzene Geistesleben dies nicht kann, sollte eine unbefangene Erfahrung der gegenwärtigen Zustände zeigen. Wer gegenwärtig aus dem vollen Leben heraus urteilt, wird schwer verstanden, denn er stößt auf die Seelenverfassung von Menschen, in denen nicht Saiten anklingen, die aus der Lebenserfahrung in Denk- und Empfindungsart gespannt sind, sondern auf solche, denen die Staatserziehung eine abstrakte, lebensfremde Art gegeben hat. Diejenigen Menschen, die sich für die am meisten praktischen halten, sind die am wenigsten praktischen. Sie haben sich in dem engen Lebensgebiete, in das sie sich eingesponnen haben, eine gewisse Routine erworben. Diese nennen sie ihren praktischen Sinn und sehen, aus dieser Seelenverfassung heraus, auf jeden mit Hochmut als einen unpraktischen Menschen, der in diese Routine sich nicht eingepfercht hat. In ihrem ganzen übrigen Denken, Empfinden und Wollen herrscht aber ein lebensfremdes, von abstrakten Richtungskräften getragenes Wesen. Ein solches Wesen wird großgezogen durch die im Staate verankerte Erziehung, in die nicht Lebenserfahrung einfließen kann, sondern nur das abstrakte Denken und Empfinden, die ohne spezielle Erfahrung auf irgendeinem Gebiete jedem mündig gewordenen Menschen durch die menschliche Natur eigen sein können,

elle a mûri rien qu'en y œuvrant elle-même. Sur ce fait il est fondé d'affirmer qu'une telle compréhension médiocre a été avancée à l'encontre de nombreux aspects des exigences sociales du présent. Les points de départ des sensibilités sociales ne semblent pas déjà à la hauteur des revendications de l'organisme social. On pense que beaucoup de gens veulent une nouvelle organisation sociale de la vie. Qu'on aille donc au devant d'eux, pensent beaucoup, et que l'on crée donc des lois et ordonnances. Pourtant la réorganisation sociale ne peut pas se réaliser ainsi. Les exigences sociales de l'époque présente sont telles qu'elles ne peuvent pas trouver leur accomplissement dans un bouleversement temporaire violent. La « question sociale » a remonté à la surface de l'évolution historique de l'humanité et elle s'y trouvera désormais toujours. Et elle exigera une orientation du penser et du sentiment qui aura pour condition préalable une pleine adaptation de l'être spirituel à la vie sociale dans son ensemble, à partir des impulsions de la vie sociale dans son ensemble. On ne pourra pas socialiser, afin d'être socialisé ensuite, on devra socialiser sans cesse ; ou bien encore : on devra maintenir la vie de la société dans un état constant de socialisation.

wenn sie einen Boden haben, auf dem nur sie wirksam sind. In dieser Tatsache liegt begründet, daß von vielen Seiten den sozialen Forderungen der Gegenwart ein solch geringes Verständnis entgegengebracht wird. Schon dieAusgangspunkte der sozialen Empfindungen zeigen sich den Forderungen des sozialen Organismus nicht gewachsen. Man denkt: viele Menschen fordern eine soziale Neugestaltung des Lebens. Man komme ihnen entgegen, meinen manche, und schaffe Gesetze und Verordnungen. Doch das soziale Neugestalten kann sich so nicht vollziehen. Die sozialen Forderungen der Gegenwart sind solche, die nicht in einer zeitweiligen Gewaltumwälzung ihre Erfüllung finden können. Die «soziale Frage» ist an die Oberfläche der geschichtlichen Entwickelung der Menschheit getreten, und sie wird von jetzt an immer da sein. Und sie wird eine Denk- und Empfindungsrichtung fordern, welche die volle Anpassung des Geisteswesens an das soziale Gesamtleben und die fortwährende Befruchtung dieses Geisteswesens aus den Impulsen des Gesamtlebens zur Voraussetzung haben werden. Man wird nicht sozialisieren können, damit dann sozialisiert sei, man wird immer von Neuem sozialisieren müssen; oder auch: man wird das Gesellschaftsleben im Zustande des Sozialisierens erhalten müssen.

16

À partir de la nature spirituelle existante jusqu'à aujourd'hui, en particulier dans les orientations à la base du système éducatif et scolaire, c'est le sentiment non-social, voire le sentiment antisocial qui est né et qui se donne actuellement précisément des airs de pensée socialiste. La vie de l'esprit étrangère à la vie a fait naître une intuition inversée de ce que devrait être la vie de l'esprit elle-même. De vastes cercles pensent aujourd'hui que les vraies impulsions de la vie humaine se trouvent dans des formes économiques ; la vie de l'esprit elle-même apparaît sim-

Aus den im bisherigen Geisteswesen, insbesondere im Erziehungs- und Schulwesen begründeten Richtungen ist das unsoziale, ja oft antisoziale Empfinden derjenigen entstanden, die gegenwärtig sich gerade als sozialistisch Denkende gebärden. Das lebensfremde Geistesleben hat eine verkehrte Anschauung über das Geistesleben selbst hervorgerufen. Weite Kreise denken heute, die wahren Impulse des Menschenlebens liegen in den Wirtschaftsformen; auch das Geistesleben sei bloß eine Art aus dem Wirtschaftsleben sich ergebender «Überbau», eine Ideolo-

plement aussi comme une sorte de « superstructure » résultant de la vie économique, une idéologie, qui s'édifie à partir de la nature de l'économie. C'est à ce genre de manière de voir que fait profession de foi, plus ou moins consciemment, aujourd'hui pratiquement l'ensemble du prolétariat qui porte les revendications de l'époque actuelle. Le prolétariat s'est développé à une époque dans laquelle la nature spirituelle a renoncé à donner une orientation et un but à partir d'elle-même, dans laquelle l'organisation sociale extérieure à cette composante spirituelle est devenue un résultat de la vie étatique et de celle économique. Cette vie spirituelle a été amenée dans un situation dont elle ne peut sortir que par sa propre gestion autonome. Le prolétariat qui, par la technique et le système capitaliste, a été totalement attelé à la vie économique, croit à présent qu'une simple réorganisation de la vie économique produira « d'elle-même » les nouvelles formes nécessaires du droit et de l'esprit. Ce prolétariat a dû faire l'expérience que la vie moderne de l'esprit est devenue une sorte de pendeloque de la vie de l'État et de l'économie et il s'est formé l'opinion que toute vie de l'esprit est ce genre d'appendice. S'il voyait réellement cette manière de considérer la vie de l'esprit se réaliser dans un organisme social, il devrait alors être amené à vivre l'illusion la plus amère qui soit, celle qu'une vie de l'esprit, qui est née d'une organisation sociale, et qui ne repose que sur un fondement économique, devrait nécessairement mener à des situations encore plus pitoyables que sont celles actuelles. Le prolétariat doit conquérir de haute lutte la connaissance que la situation actuelle ne peut pas être améliorée par la simple réorganisation de la vie économique, mais par le détachement de la nature spirituelle et de la nature du droit de la vie économique au sein de l'organisme social dreigliederig sain.

gie, die aus der Art des Wirtschaftens aufsteigt. Zu einer solchen Anschauung bekennt sich mehr oder weniger unbewußt oder bewußt fast das gesamte, die gegenwärtigen Zeitforderungen tragende Proletariat. Dieses Proletariat hat sich in einem Zeitalter entwickelt, in dem das Geisteswesen darauf verzichtet hat, sich Richtung und Ziel aus sich selbst heraus zu geben, in dem die äußere, soziale Ausgestaltung dieses Geisteswesens zu einem Ergebnis des Staats- und Wirtschaftslebens geworden ist. Dieses Geistesleben hat sich in einen Zustand gebracht, aus dem es nur durch seine Selbstverwaltung herauskommen kann. Das Proletariat, das durch Technik und Kapitalsystem ganz in das Wirtschaftsleben eingespannt ist, glaubt nun: eine bloße Umgestaltung des Wirtschaftslebens werde auch die notwendigen neuen Rechts- und Geistesformen «von selbst» erbringen. Dieses Proletariat hat erfahren müssen, daß das neuzeitliche Geistesleben zu einem Anhängsel des Staats- und Wirtschaftslebens geworden ist, und hat sich die Meinung gebildet: jedes Geistesleben sei ein solches Anhängsel. Es würde, wenn es diese Anschauung in einem sozialen Organismus verwirklicht sähe, zu seiner allerbittersten Enttäuschung wahrnehmen müssen, daß ein Geistesleben, das aus einer sozialen Gestaltung hervorgegangen ist, die nur auf wirtschaftlicher Grundlage ruht, zu noch kläglicheren Zuständen geführt hätte, als die gegenwärtigen sind. Das Proletariat wird sich durchringen müssen zu der Erkenntnis, daß die gegenwärtige Lage nicht gebessert werden kann durch die bloße Umgestaltung des Wirtschaftslebens, sondern durch die Loslösung des Geisteswesens und Rechtswesens von dem Wirtschaftsleben in dem dreigliedrigen gesunden sozialen Organismus. Erst dann wird die proletarische Bewegung auf dem rechten Boden stehen, wenn sie nicht mehr sagen wird: Das neuere Wirt-

Ce n'est qu'alors que le mouvement prolétaire se trouvera sur une base juste et il ne dira plus jamais que la récente vie économique a engendré une vie de l'esprit et une vie du droit agissant de manière antisociale ; on doit amener une autre vie économique, qui fera naître à son tour une autre vie de l'esprit et une autre vie juridique ; mais quand il dira que la vie culturelle récente a mené à un système économique qui ne peut être transformé que s'il se détache de la nouvelle vie de l'esprit et de celle du droit en remettant à celles-ci leur autonomie administrative respective, pour en venir ainsi à ce qu'elles soient réellement autonomes. Car cette récente vie culturelle a rendu dépendant de la vie économique tout ce qui n'est pas de nature économique : c'est dans la suppression de cet état de dépendance, et non pas dans l'inverse, à savoir, une plus grande dépendance encore, que consiste l'assainissement. L'attelage du prolétariat moderne à la simple vie économique a mené à la croyance que c'est uniquement dans une réorganisation de celle-ci que repose l'assainissement. Le jour où le prolétariat sera libéré de cette croyance et qu'il laissera connaître ce qu'il ressent instinctivement, à savoir que la vie de l'esprit et celle du droit ne peuvent pas être des idéologies ayant pris naissance de la vie économique, mais que le caractère funeste de l'époque récente repose précisément dans le fait que de telles idéologies soient nées : ce jour apportera l'aurore qu'attendent tant d'êtres humains.

schaftsleben hat ein Geistes- und Rechtsleben erzeugt, die unsozial wirken; man muß ein anderes Wirtschaftsleben herbeiführen, das dann auch ein anderes Geistes- und Rechtswesen aus sich hervorbringen wird; sondern wenn es sagen wird: Das neuere Kulturleben hat zu einem Wirtschaftssystem geführt, das nur umgewandelt werden kann, wenn das neue das Rechts- und Geistesleben von sich loslöst und ihrer Selbstverwaltung übergibt, um auf diese Art auch zu seiner Selbstverwaltung zu kommen. Denn dieses neuere Kulturleben hat zur Abhängigkeit alles Nicht-Wirtschaftlichen vom Wirtschaftlichen geführt: in der Aufhebung dieser Abhängigkeit, nicht in einer noch größeren Abhängigkeit, liegt die Gesundung. Die Einspannung des modernen Proletariats in das bloße Wirtschaftsleben hat zu dem Glauben geführt, daß in einer Umgestaltung des Wirtschaftslebens allein die Gesundung liegt. Der Tag, der das Proletariat von diesem Aberglauben befreien wird, der seine Instinkte erkennen lassen wird, daß das Geistes- und Rechtsleben nicht eine aus dem Wirtschaftswesen geborene Ideologie sein darf, sondern daß das Unheilvolle der neueren Zeit eben darin liegt, daß eine solche Ideologie geboren worden ist: dieser Tag wird die Morgenröte bringen, auf die so viele Menschen warten.

Une vie économique dans laquelle l'État n'intervient pas économiquement ne pourra naître que des connaissances économiques non influencées d'une part, et à partir des fondements économiques particuliers sur lesquels repose la vie économique des personnes et groupes de personnes. La connaissance économique ne peut pas vivre à fond sur le terrain où doit

17 Ein Wirtschaftsleben, an dem der Staat nicht mitwirtschaftet, wird hervorgehen können aus den unbeeinflußten wirtschaftlichen Erfahrungen auf der einen Seite und aus den besonderen wirtschaftlichen Untergründen, auf denen das wirtschaftliche Leben von Personen und Personengruppen ruht. Wirtschaftliche Erfahrung kann nicht auf dem Boden sich

se manifester tout ce qui relève des hommes devenus majeurs, mais seulement sur le terrain où doivent se constituer d'eux-mêmes des corps économiques. Et l'autorité qu'a un être humain du fait qu'il se trouve dans une branche d'activité économique particulière, ne peut pas s'exprimer dans les structures de la vie étatique — dans lesquelles doit se réaliser ce qui vaut pour tous les hommes — mais seulement par l'action émanant de cet homme sur d'autres branches de l'activité économique. Les hommes qui appartiennent à une branche d'activité économique, devront se réunir dans cette branche ; ils devront s'associer en se coordonnant en associations, avec des hommes d'autres secteurs économiques. Des intérêts de consommation et ceux de production pourront se coordonner dans les échanges vivants entretenus par de telles associations et communautés d'intérêts coopératifs. De cette façon, des impulsions exclusivement économiques pourront trouver leur réalisation dans le circuit économique.

ausleben, auf dem sich offenbaren soll, was in jedem mündig gewordenen Menschen liegt, sondern nur auf dem Boden des aus sich selbst sich gestaltenden Wirtschaftskörpers. Und die Geltung, die ein Mensch dadurch hat, daß er in einem besonderen Zweige des Wirtschaftslebens drinnensteht, kann sich nicht äußern in der Struktur des Staatslebens, in der sich verwirklichen soll, was für alle Menschen gleich gilt, sondern nur in der Wirkung, die von diesem Menschen ausgeht auf andere Zweige des Wirtschaftslebens. Die Menschen, die einem Wirtschaftszweig angehören, werden sich in sich zusammenschließen müssen; sie werden sich zusammengliedern müssen zu Assoziationen mit Menschen aus anderen Wirtschaftszweigen. Konsumtions- und Produktionsinteressen werden in dem lebendigen Verkehr solcher Assoziationen und Genossenschaften sich organisieren können. Im Wirtschaftskreislauf werden dadurch nur wirtschaftliche Impulse ihre Verwirklichung finden können.

Le travailleur manuel fera face au travailleur de l'esprit de manière telle qu'entre eux ne seront prises en considération que des questions économiques, parce que la relation juridique ne trouve sa régulation que sur le terrain isolé du droit. Le travailleur manuel peut devenir un libre compagnon de celui qui dirige spirituellement l'exploitation dans laquelle il travaille, car seul ce qui relève des fondements économiques de la répartition des tâches de leur travail commun pourra être pris en considération et non pas une contrainte économique qui est créée par la position économique favorable de celui qui dirige le travail. La coordination associative [Gliederung] des corps économiques insérera l'ouvrier (le travailleur manuel) dans les relations interdépendantes de la vie, lesquelles, dans sa relation contractuelle avec celui qui di-

18 Der Handarbeiter wird dem Geistesarbeiter so gegenüberstehen, daß zwischen ihnen nur wirtschaftliche Fragen werden in Betracht kommen, weil das Rechtsverhältnis auf dem abgesonderten Rechtsboden seine Regelung findet. Ein freier Gesellschafter wird der Handarbeiter dem geistigen Leiter seines Betriebes sein können, weil nur die aus der Wirtschaftsgrundlage heraus sich ergebende Aufteilung des gemeinsam Erarbeiteten wird in Betracht kommen können und nicht ein wirtschaftlicher Zwang, der durch die wirtschaftlich bessere Lage des Arbeitsleiters hervorgerufen wird. Die assoziative Gliederung des Wirtschaftskörpers wird den Handarbeiter in Zusammenhänge des Lebens bringen, welche in sein Vertragsverhältnis zum geistigen Arbeitsleiter ganz andere Gesichtspunkte bringen werden als seine gegenwärtige Stellung, die

rige spirituellement le travail, lui fourniront de tout autres points de vue que ceux de sa position actuelle, faisant de lui non pas un acteur participant au résultat de la production, mais un combattant contre les intérêts de son entrepreneur. L'ouvrier, à partir des connaissances qu'il a acquises de sa position sociale en tant que consommateur, conquerra le même intérêt et non pas l'intérêt contraire à ceux gagnés par son secteur de production, comme son dirigeant spirituel. Cela ne peut pas se produire dans une vie économique dont l'impulsion de rentabilité est la possession de capital, mais uniquement dans celle qui peut régler la valeur des productions à partir des rapports équilibrés de la totalité sociale entre la consommation et la production des denrées. Une telle communauté sociale n'est cependant possible que si les intérêts spéciaux professionnels, de consommation et de production, trouvent leur expression dans des associations, qui prennent naissance à partir des secteurs particuliers de la vie économique elle-même, et se mettent mutuellement d'accord dans la Gliederung globale des corps économiques. Ces associations naîtront à partir des intérêts spéciaux des secteurs individuels de la production ; Les impulsions sociales de la formation de valeur des biens pourront trouver leur fondement dans des fédérations de ces associations et dans les corps d'administration centrale, qui s'organiseront à partir des intérêts de l'économie. On ne peut pas socialiser une seule exploitation individuelle, car la socialisation ne peut reposer que sur la formation de la valeur des biens, dans laquelle se trouve insérée l'exploitation en question, au sein de la vie économique globale, afin qu'elle n'agisse pas de manière antisociale. Par une vraie socialisation reposant dans cette direction, on retirera au système du capital ces fondements par lesquels en tant que possession

ihn nicht zum Teilnehmer des Produktionsergebnisses, sondern zum Kämpfer gegen die Interessen seines Unternehmers macht. Der Handarbeiter wird aus den Erkenntnissen, die er gewinnt aus seiner wirtschaftlichen Lage als Konsument, das gleiche Interesse, nicht das entgegengesetzte, gewinnen an seinem Produktionszweige wie sein geistiger Leiter. Das kann sich nicht ergeben in einem Wirtschaftsleben, dessen Impuls die Rentabilität des Kapitalbesitzes ist, sondern allein in einem solchen, das die Werte der Erzeugnisse aus den sich ausgleichenden Konsum- und Produktionsverhältnissen der sozialen Gesamtheit regeln kann. Eine solche soziale Gemeinschaft ist aber nur möglich, wenn die speziellen Berufs-, Konsum- und Produktionsinteressen ihren Ausdruck finden in Assoziationen, die aus den einzelnen Zweigen des Wirtschaftslebens selbst hervorgehen und die in der Gesamtgliederung des Wirtschaftskörpers sich miteinander verständigen. Aus den speziellen Interessen der einzelnen Wirtschaftszweige werden sich die Einzelassoziationen ergeben; in dem Zusammenschluß dieser Assoziationen und in dem Zentralverwaltungskörper, der sich aus den Wirtschaftsinteressen herausgliedern wird, werden die sozialen Impulse der Güterwertbildung liegen können. Man kann einen einzelnen Betrieb nicht sozialisieren, denn die Sozialisierung kann nur darin liegen, daß die Güterwertbildung, mit der ein einzelner Betrieb in dem Gesamtwirtschaftsleben drinnensteht, nicht unsozial wirkt. Durch eine in dieser Richtung liegende wahre Sozialisierung wird dem Kapitalsystem völlig diejenige Grundlage entzogen, durch die es als Privatbesitz schädlich wirkt. (Die besondere Gestaltung des Kapitalwesens in dem gesunden dreigliederigen Organismus habe ich in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» geschildert.) Es sollte doch klar sein, daß

privé, il agit de manière nocive. (J'ai décrit dans mon ouvrage « Les points essentiels de la question sociale, la structuration particulière de la nature du capital dans un organisme social sain dreigliederig). Il devrait pourtant être clair que l'on ne peut pas « abolir » le capital, dans la mesure où il ne soutient rien d'autre que le moyen de production travaillant pour la communauté sociale. Le capital n'agit pas de manière malfaisante, mais c'est sa gestion, à partir des conditions de propriété privée, qui le fait, lorsque ces dernières peuvent rendre dépendante d'elles la structure sociale du corps économique. Si cette structure émane de la manière caractérisée, à partir des la nature des associations, alors sera enlevée au capital toute possibilité d'agir de manière antisociale. Une telle structure sociale empêchera toujours que la possession du capital se détache de la gestion du moyen de production et devienne une impulsion aspirant à vouloir organiser sa propre vie mais en ne participant plus au processus économique. On peut objecter en tout cas que pour ceux qui collaborent au processus économique, rien ne résulterait, si l'on « partageait » les acquisitions de ceux qui ne travaillent pas. Cela séduit, parce que c'est juste, et cela voile pourtant la vérité, parce que cette justesse n'a aucune signification pour la configuration de l'organisme social. Car la nocivité des possesseurs de rentes ne repose pas sur le fait qu'ils dérobent relativement peu aux travailleurs, mais sur le fait que par la possibilité qu'ils ont de viser un revenu sans travail, ils donnent à l'ensemble du corps économique une empreinte qui agit de manière antisociale. Ce corps économique-là dans sa totalité est quelque chose de tout différent qu'un autre, dans lequel un tel revenu sans travail est impossible, de la même façon qu'un organisme humain est quelque chose d'autre dans lequel en aucun endroit ne peut se

man das Kapital nicht «abschaffen» kann, insofern es in nichts anderem besteht als in den für die soziale Gemeinschaft arbeitenden Produktionsmitteln. Schädlich wirkt nicht das Kapital, sondern seine Verwaltung aus den Privatbesitzverhältnissen heraus, wenn diese Privatbesitzverhältnisse die soziale Struktur des Wirtschaftskörpers von sich abhängig machen können. Geht diese Struktur auf die gekennzeichnete Art aus dem wirtschaftlichen Assoziationswesen hervor, dann wird dem Kapital jede Möglichkeit entzogen, antisozial zu wirken. Eine solche soziale Struktur wird stets verhindern, daß der Kapitalbesitz sich loslöst von dem Verwalten der Produktionsmittel und zum Strebensimpuls derer wird, die nicht durch Anteilnahme an dem Wirtschaftsprozeß ihr Leben gestalten wollen, sondern ohne Anteilnahme aus diesem heraus. Man kann allerdings einwenden, daß für diejenigen, die am Wirtschaftsprozeß mitarbeiten, nichts herauskommen würde, wenn man die Erwerbungen der Nichtarbeitenden «aufteilen» würde. Das besticht, weil es richtig ist, und es verhüllt doch die Wahrheit, weil seine Richtigkeit für die Gestaltung des sozialen Organismus keine Bedeutung hat. Denn nicht darauf beruht die Schädlichkeit der nichtarbeitenden Rentenbesitzer, daß sie ein verhältnismäßig Weniges den Arbeitenden entziehen, sondern darauf, daß sie durch die Möglichkeit, arbeitsloses Einkommen zu erzielen, dem ganzen Wirtschaftskörper ein Gepräge geben, das antisozial wirkt. Derjenige ganze Wirtschaftskörper ist etwas anderes, in dem arbeitsloses Einkommen unmöglich ist, als der andere, in dem ein solches erzeugt werden kann, wie ein menschlicher Organismus etwas anderes ist, bei dem sich an keiner Stelle ein Geschwür bilden kann, als ein solcher, in dem sich das Ungesunde in einer Geschwürbildung an einer Stelle entlädt.

former une tumeur, mais dans lequel pourtant ce qui est malsain se décharge dans la formation d'une tumeur en un endroit.

Un organisme social sain rend bien entendu nécessaires des institutions à partir des formations associatives, devant lesquelles les préjugés économiques reculent encore de frayeur. Dans un organisme social sain, une somme engagée en moyen de production a épuisé ce qu'elle a dû coûter, lorsqu'elle est achevée pour l'exploitation. Elle ne peut être ensuite gérée par le producteur qu'aussi longtemps qu'il le fait avec ses capacités individuelles. Ensuite, elle devra être transmise à un autre, non pas par achat ou héritage, mais seulement par transmission à celui qui en a de nouveau les capacités individuelles pour la gestion. Elle n'aura pas de valeur d'achat, et en conséquence aucune valeur d'achat non plus dans les mains d'un héritier qui ne travaille pas. Un capital disposant d'une énergie économique autonome travaillera dans la confection des moyens de production ; Il se dissoudra dans l'instant où la création des moyens de production est achevée. Le capital actuel persiste pour l'essentiel cependant justement en « moyen de production créé ».

19 Ein gesunder sozialer Organismus macht aus den gekennzeichneten sozialen Assoziationsbildungen heraus allerdings Einrichtungen notwendig, vor denen die gegenwärtigen wirtschaftlichen Vorurteile noch zurückschrecken. In einem gesunden sozialen Organismus wird eine Summe von Produktionsmitteln dasjenige erschöpft haben, was sie kosten darf, wenn sie für den Betrieb fertiggestellt ist. Sie wird dann verwaltet werden können von dem Hersteller nur so lange, als er mit seinen individuellen Fähigkeiten wird dabei sein können. Dann wird sie überzugehen haben nicht durch Kauf oder Vererbung auf einen anderen, sondern durch kaufloses Übertragen an den, welcher wieder die individuellen Fähigkeiten für die Verwaltung hat. Einen Kaufwert wird sie nicht haben, folglich auch keinen Wert in den Händen eines nichtarbeitenden Erben. Kapital mit selbständiger wirtschaftlicher Kraft wird in der Herstellung von Produktionsmitteln arbeiten; es wird sich auflösen in dem Augenblick, in dem die Produktion der Produktionsmittel abgeschlossen ist. Das gegenwärtige Kapital besteht aber im wesentlichen gerade in «produzierten Produktionsmitteln».

La valeur sociale correcte d'un bien (une denrée) ne peut résulter que de sa comparaison à d'autres biens. Elle doit égaler la valeur de tous les autres biens que le fabricant a besoin pour satisfaire ses propres besoins jusqu'au moment où il a de nouveau fabriqué un bien identique, en tenant compte des besoins de ceux qui doivent par lui être satisfaits pour d'autres êtres humains. (Dans ces derniers besoins sont à compter, par exemple, ceux de ses enfants, la partie qu'il a produite pour la subsistance d'êtres humains qui ne peuvent pas gagner leur vie et

20 Der sozial richtige Wert eines Gutes (einer Ware) kann sich nur im Vergleich mit anderen Gütern ergeben. Er muß gleich sein dem Wert aller anderen Güter, welche der Hersteller zur Befriedigung seiner Bedürfnisse braucht bis zu dem Zeitpunkte, in dem er ein gleiches Gut wieder hergestellt hat, unter Berücksichtigung derjenigen Bedürfnisse, die durch ihn bei anderen Menschen befriedigt werden müssen. (In die letzteren Bedürfnisse sind einzurechnen zum Beispiel die seiner Kinder, der Teil, den er zur Erhaltung erwerbsunfähiger Menschen zu leisten hat usw.) Daß ein

autres.) Pour venir à bout d'une telle valeur de bien, une saine vie économique doit être mise en place par des institutions médiatrices. Ces institutions ne peuvent être créées que par un réseau de corporations qui régulent la consommation à partir des expériences de la consommation. Il va de soi qu'il ne peut être question d'un jugement sur le bien fondé des besoins, mais seulement d'une médiation s'appuyant sur une expérience économique et sur les réelles conditions économiques entre consommation et production. Des besoins naissants, qui ne peuvent être produits par la totalité d'un circuit économique, ne pourront rencontrer aucune contre-valeur dans les biens, que produit celui qui en a les besoins.

solcher Güterwert zustande komme, muß durch die Einrichtungen eines gesunden Wirtschaftslebens vermittelt werden. Diese Einrichtungen können nur durch ein Netz von Korporationen geschaffen werden, welche aus den Erfahrungen der Konsumtion die Produktion regeln. Es kann selbstverständlich nicht von einer Beurteilung der Berechtigung von Bedürfnissen die Rede sein, sondern nur von einer durch die wirtschaftliche Erfahrung und die wirklichen wirtschaftlichen Verhältnisse gestützten Vermittelung zwischen Konsum und Produktion. Entstehende Bedürfnisse, die von der Gesamtheit eines Wirtschaftskreises nicht getragen werden können, werden keinen Gegenwert finden können in den Gütern, welche derjenige herstellt, der die Bedürfnisse hat.

Seul un circuit économique de ce genre pourra trouver de cette façon sa régulation qui naîtra de mesures s'appuyant mutuellement sur la connaissance spécialisée et les bases spécialisées émanant des seules corporations économiques individuelles. Toute intervention d'une démocratie devrait nécessairement agir en réprimant le développement de la vie cognitive concrète des causes. De même, sur tout ce qui doit naître de l'influence de la démocratie, l'intérêt économique doit agir en détruisant.

21 Nur ein solcher Wirtschaftskreislauf wird in dieser Art seine Regelung finden können, der aus den sich gegenseitig stützenden auf Sacherkenntnis und Sachunterlagen beruhenden Maßnahmen der einzelnen Wirtschaftskorporationen heraus entsteht. Jedes Hineinwirken einer Demokratie müßte unterdrückend auf das Ausleben der Sacherkenntnis wirken. Ebenso aber muß auf alles, was aus dem Einflusse der Demokratie hervorgehen soll, das Interesse des Wirtschaftlichen zerstörend wirken.

Dans le Dreigliederung de l'organisme social, l'assainissement de cet organisme repose dans une composante spirituelle autonome, dans une composante juridique du même type et une composante économique. La Gliederung ne sera pas telle, en effet, qu'elle sépare l'être humain en trois états, mais telle qu'un être humain, avec l'ensemble de ses intérêts humains a une part d'intérêts dans les trois composantes. La séparation ne sera accomplie que si, par exemple, on n'a pas à décider dans l'organisation juridique ou dans l'organisme spirituel de ce qui surgit des in-

22 In der Dreigliederung des sozialen Organismus in ein selbständiges Geistesglied, ein ebensolches Rechtsglied und Wirtschaftsglied liegt die Gesundung dieses Organismus. Die Gliederung wird ja nicht so sein, daß sie die Menschen in drei Stände trennt, sondern so, daß ein Mensch mit seinen gesamtmenschlichen Interessen an allen drei Gliedern teil hat. Es wird die Trennung nur eben so vollzogen sein, daß zum Beispiel im Rechtsorganismus oder im Geistesorganismus nichts zu beschließen sein wird, was aus den Interessen des Wirtschaftskreises ent-

térêts économiques. Dans l'État unitaire, dans lequel les trois composantes de la vie sociale convergent les unes dans les autres, un groupe économique pourra faire de ses intérêts des lois de droit public. Dans l'organisme dreigliederig, cela ne pourra pas se produire, parce que des intérêts économiques ne pourront vivre qu'au sein de la vie économique et il n'y a aucune possibilité de les laisser affluer au-delà dans le droit.

springt. Im Einheitsstaate, in dem die drei Glieder des Lebens ineinander verfließen, wird eine wirtschaftliche Gruppe ihre Interessen zum Gesetz, zum öffentlichen Recht machen können. In dem dreigliedrigen Organismus wird dies nicht geschehen können, weil wirtschaftliche Interessen nur im Wirtschaftskreislauf sich ausleben können und keine Möglichkeit besteht, sie in das Recht hinüberfließen zu lassen.

La fédération des trois composantes par un corps associatif composé des délégués des trois administrations et représentations centrales, offrira la plus grande garantie qu'un domaine ne soit tyrannisé par un autre. Si ces administrations et représentations centrales auront à compter avec ce qui résulte dans leurs domaines sur la base de mesures concrètes. Elles ne seront pas en situation, par exemple, de laisser la vie économique influencer sans justification la vie juridique et celle du droit, car elles se mettent de ce fait en contradiction avec ce qui se passe dans un domaine individuel qui doit se faire indépendamment des autres. Si une prise d'influence d'un domaine sur l'autre intervient nécessairement, alors les bases concrètes pour cela ne peuvent pas reposer aux mains d'un groupe, mais seulement de tout le domaine concerné.

23 Der Zusammenschluß der drei Glieder durch eine Gesamtkörperschaft, die aus den Delegierten der drei Zentralverwaltungen und Zentralvertretungen sich ergibt, wird die denkbar größte Gewähr dafür bieten, daß nicht das eine Gebiet durch das andere vergewaltigt werde. Denn diese Zentralverwaltungen und Zentralvertretungen werden zu rechnen haben mit dem, was sich in ihren Gebieten auf Grund sachlicher Maßnahmen ergibt. Sie werden nicht in die Lage kommen, zum Beispiel das Rechts- oder das Geistesleben von dem Wirtschaftsleben unberechtigt beeinflussen zu lassen, denn sie setzten sich dadurch in Widerspruch mit dem, was sachgemäß in jedem einzelnen Gebiete unabhängig von dem andern sich vollzieht. Ist eine Einflußnahme des einen Gebietes auf das andere nötig, so wird die sachliche Grundlage dazu nicht im Interessenkreise einer Gruppe, sondern nur in dem des ganzen Gebietes liegen können.

Personne ne doit croire qu'au moyen d'une quelconque institution sociale on puisse faire naître ce qu'on se représente peut-être comme un « état idéal ». Ce qui peut être atteint, c'est un organisme social capable de vivre sainement. Ce qui va au-delà de cela, les êtres humains doivent le découvrir autrement que par la configuration sociale. La tâche de cette conformation ne peut reposer dans le « bonheur » à fonder, mais dans la découverte des conditions de vie de l'organisme so-

24 Niemand sollte den Glauben haben, daß durch irgendeine soziale Einrichtung das entstehen könne, was er sich vielleicht als einen «Idealzustand» vorstellt. Was erreicht werden kann, ist der lebensfähige gesunde soziale Organismus. Was darüber hinausgeht, müssen die Menschen durch anderes finden als durch die soziale Gestaltung. Die Aufgabe dieser Gestaltung kann nicht darin liegen, das «Glück» zu begründen, sondern die Lebensbedingungen des gesunden sozialen Organismus zu

cial sain. Mais dans un organisme de ce genre, les hommes peuvent rechercher ce qu'on à découvrir comme digne de l'être humain. L'organisme naturellement sain ne crée pas non plus ce que l'âme doit déployer d'elle-même en culture ; un organisme naturel malade l'en empêche. Et un organisme social sain ne peut que créer les conditions préalables de ce que les êtres humains veulent développer en lui par leurs facultés et leurs besoins individuels.

finden. In einem solchen aber müssen die Menschen das suchen können, was sie zu einem menschenwürdigen Dasein nötig finden. Auch der natürliche gesunde Organismus schafft von sich aus nicht, was die Seele an innerer Kultur entfalten muß; ein kranker natürlicher Organismus verhindert sie daran. Und ein gesunder sozialer Organismus kann nur die Voraussetzungen schaffen für dasjenige, was die Menschen in ihm durch ihre individuellen Fähigkeiten und Bedürfnisse entwickeln wollen.

Celui qui décrie comme utopie ou idéologie ce qui résulte dans les grandes lignes en vue d'une reconfiguration sociale, et qui veut tout abandonner à l'évolution des choses, laquelle amène ce qu'elle peut amener, celui-là ressemble à un homme qui est souffrant, parce qu'il veut rester assis dans sa chambre dans un air étouffant, sans ouvrir la fenêtre, mais en attendant que l'air étouffant « de lui-même évolue » en se rafraîchissant.

25 Wer als Utopie oder Ideologie verketzert, was sich als Richtlinie für eine soziale Gestaltung ergibt, und alles der Entwickelung überlassen will, die durch sich selbst herbeiführt, was sein kann, der gleicht einem Menschen, der unpäßlich wird, weil er in einem Zimmer mit dumpfer Luft sitzt, und der nicht ein Fenster öffnen will, sondern ab-. wartet, bis sich die dumpfe Luft «von selbst» zu einer frischen «entwickelt».

Celui qui veut réellement une démocratie ne peut penser autrement son authentique fondement qu'en ayant lui-même part à l'autogestion, ce qui rend ce fondement impossible par une fusion avec l'État de droit : la vie de l'esprit et le circuit économique.

26 Wer wirklich Demokratie will, der kann an deren wahre Begründung nicht anders denken, als daß er der Selbstverwaltung zuteilt, was diese Begründung durch Verschmelzung mit dem Rechtsstaat unmöglich macht: das Geistesleben und den Wirtschaftskreislauf.

Économie internationale et Dreigliedrung de l'organisme social

Internationale Wirtschaft und dreigliedriger sozialer Organismus

[220]

Trad. Daniel Kmiécik

L'un des faits les plus significatifs, dans l'évolution la plus récente de l'histoire de l'humanité, c'est la contradiction qui s'est progressivement installée entre les missions que l'État s'est données et la tendance qu'a prise la vie économique. Les États s'efforcèrent en cela de contenir l'ordre de la vie économique dans le cercle de leurs obligations et à l'intérieur de leurs frontières. Les personnes et groupes de personnes qui prennent soin

01 Eine der bedeutsamsten Tatsachen in der neuesten Entwickelungsgeschichte der Menschheit ist der Widerspruch, der sich allmählich herausgebildet hat zwischen den Aufgaben, die sich die Staaten gegeben haben, und der Tendenz, die dasWirtschatsleben angenommen hat. Die Staaten strebten darnach, in den Kreis ihrer Obliegenheiten die Ordnung des Wirtschaftslebens innerhalb ihrer Grenzen aufzunehmen. Die Personen und Perso-

de la vie économique, recherchent dans la puissance étatique une appui pour leur activité. Un État fait face à un autre, non seulement en tant que domaine de culture spirituelle et du droit, mais aussi en tant que porteur des intérêts économiques qui se font valoir à l'intérieur de ce domaine.

nengruppen, welche das Wirtschaftsleben besorgen, suchen in der staatlichen Macht eine Stütze für ihre Betätigung. Ein Staat steht dem andern gegenüber nicht nur als geistiges und politisch-rechtliches Kulturgebiet, sondern auch als Träger der innerhalb dieses Gebietes sich geltend machenden wirtschaftlichen Interessen.

02 La manière de penser née du marxisme voudrait, non seulement continuer ses efforts de l'État, mais encore les configurer à l'extrême. Elle voudrait faire passer la forme économique capitaliste privée, par la socialisation des moyens de production, dans une forme de mise en coopération des biens et se servir pour cela des cadres des États actuels. Les exploitations se trouvant dans ces cadres doivent être regroupées en organismes économiques, dans lesquels, conformément à une planification, on veille à la production et à la répartition des produits en fonction des besoins existants pour les habitants de l'État.

02 Die aus dem Marxismus hervorgehende sozialistische Denkungsart möchte diese Bestrebungen der Staaten nicht nur fortsetzen, sondern sogar bis zum Extrem ausbilden. Sie möchte die privatkapitalistische Wirtschaftsform durch die Vergesellschaftung der Produktionsmittel in eine genossenschaftliche überleiten und dabei sich der Rahmen der gegenwärtigen Staaten bedienen. Die in diesen befindlichen Betriebe sollen zusammengefaßt werden zu wirtschaftlichen Organismen, in denen planmäßig gemäß den vorhandenen Bedürfnissen produziert und die Verteilung der Produkte an die im Staate wohnenden Menschen besorgt wird.

03 Cette aspiration va à l'encontre de l'évolution qu'a prise récemment la vie économique. Celle-ci a en effet, tendance, sans considération des frontières étatiques existantes, à évoluer vers la formation d'une économie mondiale unitaire. L'humanité sur la Terre entière veut devenir une seule et unique communauté économique. Dans celle-ci, les États se trouvent d'une manière telle que les êtres humains qui vivent en eux sont maintenus ensemble selon des intérêts qui, dans une large extension, contredisent les relations économiques qui veulent se déployer. La vie économique veut croître et dépasser la forme étatique qui est née des conditions historiques, lesquelles, en aucune façon ne furent jamais adaptées aux intérêts économiques.

03 Diesem Streben steht gegenüber die Entwickelung, welche das Wirtschaftsleben in der neuesten Zeit genommen hat. Dieses hat die Tendenz, ohne Berücksichtigung der gegebenen Staatsgrenzen, sich zur einheitlichen Weltwirtschaft zu entwickeln. Die Menschheit über die ganze Erde hin will eine einzige Wirtschaftsgemeinschaft werden. In dieser stehen die Staaten darinnen so, daß die in ihnen lebenden Menschen nach Interessen zusammengehalten werden, die in weitem Umfange den wirtschaftlichen Beziehungen, die sich entfalten wollen, widersprechen. Das Wirtschaftsleben will hinauswachsen über die Staatsgebilde, die aus geschichtlichen Bedingungen erstanden sind, die keineswegs den wirtschaftlichen Interessen immer angepaßt waren.

04 La catastrophe de la Guerre mondiale a manifesté ouvertement le désaccord de la forme étatique historiquement devenue et des intérêts de l'économie mondiale.

04 Die Weltkriegskatastrophe hat das Mißverhältnis der historisch gewordenen Staatsgebilde und der Weltwirtsdiaftsinteressen zur Offenbarung ge-

Une grande partie des causes historiques doivent être recherchées dans le fait que les États ont tiré tout le profit possible de la vie économique pour renforcer leur puissance, ou bien que les êtres humains actifs dans l'économie ont recherché l'accélération de leurs intérêts économiques au moyen de l'État. Les économies nationales se positionnèrent donc en perturbatrices de l'économie mondiale aspirant à l'unité. Elles recherchèrent à empocher économiquement pour elle des profits qui ne devaient en fait que circuler dans la vie économique universelle.

bracht. Ein großer Teil der Kriegsursachen wird darin gesucht werden müssen, daß die Staaten das Wirtschaftsleben zur Verstärkung ihrer Macht ausnützten, oder daß die wirtschaftenden Menschen durch die Staaten die Förderung ihrer wirtschaftlichen Interessen suchten. Die nationalen Wirtschaften stellten sich störend in die nach Einheit strebende Weltwirtschaft hinein. Sie suchten wirtschaftend für sich als Gewinne einzuheimsen, was nur in dem allgemeinen Wirtschaftsleben zirkulieren sollte.

Dans les États, les intérêts spirituels et juridico-politiques s'allièrent à ceux économiques. De la manière dont, au cours du devenir historique, ont résulté les frontières de l'État, la meilleure façon de veiller au spirituel et au juridico-politique à l'intérieur de ces dernières ne coïncide pas avec la mise en œuvre la plus avantageuse sur le plan économique. Et quand on prendra au sérieux les exigences justifiées de l'humanité moderne vers la liberté dans la vie de l'esprit, la démocratisation de la vie de l'État et la socialisation de l'économie, alors on ne pourra absolument plus penser que les administrations de l'esprit et des circonstances du droit doivent servir également de règle pour l'ordonnancement de la vie économique. Car les relations internationales de nature spirituelle et juridique devraient alors s'adapter servilement aux conditions économiques, lesquelles dans leur manière d'être ont quelque chose de contraignant pour les conformations de celles-là.

05 In den Staaten verbinden sich die geistigen und politisch-rechtlichen Interessen mit den wirtschaftlichen. So, wie sich im Laufe des geschichtlichen Werdens die Staatsgrenzen ergeben haben, wird innerhalb ihrer die beste Art, das Geistige oder Politisch-Rechtliche zu besorgen, nicht zusammenfallen mit der vorteilhaftesten Betätigung auf wirtschaftlichem Gebiete. Und wenn ernst gemacht wird mit den berechtigten Forderungen der neueren Menschheit nach Freiheit im geistigen Leben, nach Demokratisierung des Staatslebens und Sozialisierung des Wirtschaftswesens, dann kann gar nicht daran gedacht werden, daß die Verwaltungen des Geistigen und der Rechtsverhältnisse auch maßgebend sein sollen für die Ordnung des Wirtschaftslebens. Denn es müßten die internationalen geistigen und Rechtsbeziehungen sklavisch den Wirtschaftsverhältnissen sich anpassen, die in ihrer Art etwas Zwingendes für ihre Gestaltung haben.

Le socialisme marxiste surmonte et, au plan théorique, va facilement même encore plus loin, que la réflexion caractérisée ici. Il s'abandonne à l'opinion que les conquêtes de l'esprit et les mesures juridiques sont des résultats idéologiques des réalités économiques. D'où il croit, qu'on n'a pas d'abord à se préoccuper de la conformation du spirituel et du droit. Il

06 Der marxistische Sozialismus kommt theoretisch über das gekennzeichnete Bedenken allerdings leicht hinweg. Er gibt sich der Meinung hin, daß die geistigen Errungenschaften und die rechtlichen Maßnahmen ideologische Ergebnisse der wirtschaftlichen Tatsachen sind. Er glaubt daher, daß er sich zunächst um die Gestaltung des Geistigen und des Recht-

veut créer une grosse économie parfaite, et il est d'avis qu'au sein de celle-ci, des relations de vie spirituelles et juridiques naîtront, dont les relations internationales d'« elles-mêmes » se mettront en place, lorsque les grosses économies entreront en échanges commerciaux les unes avec les autres. Ce socialisme a percé à jour une vérité ; mais cette vérité est unilatérale. Il a reconnu, que dans les structures étatiques apparues jusqu'à présent, on dirige les secteurs de production et on administre les marchandises, et que la direction de cette administration est réunie à un gouvernement sur les êtres humains, qui ne correspond plus à la liberté de la vie de l'esprit et à la configuration parfaite du droit. De cette connaissance, il tire la conclusion qu'à l'avenir, les marchandises ne seront que davantage gérées et les branches de production ne seront que davantage dirigées par l'organisme social. Parce qu'il pense que le spirituel et le politico-juridique n'en résultent que d'« eux-mêmes », il ne s'aperçoit pas que dans la mesure où l'on en a fini, en même temps, avec l'ordonnancement des branches de production, de gouverner les hommes qui y sont actifs, ce gouvernement doit être remplacé par quelque chose d'autre.

lichen nicht zu sorgen hat. Er will abgeschlossene Großwirtschaften schaffen und ist der Ansicht, innerhalb dieser werden geistige und rechtliche Lebensverhältnisse entstehen, deren internationale Beziehungen «von selbst» sich einstellen werden, wenn die Großwirtschaften miteinander in Verkehr treten werden. Dieser Sozialismus hat eine Wahrheit durchschaut; aber diese Wahrheit ist eine einseitige. Er hat erkannt, daß in den bisherigen Staaten Produktionszweige geleitet und Waren verwaltet werden und daß diese Leitung und diese Verwaltung vereinigt ist mit einer Regierung über Menschen, die der Freiheit des Geisteslebens und der vollkommenen Gestaltung des Rechtslebens nicht entspricht. Er zieht aus dieser Erkenntnis die Folgerung, daß in der Zukunft von dem sozialen Organismus nur mehr Waren verwaltet und Produktionszweige geleitet werden sollen. Weil er meint, daß daraus das Geistige und das Politisch-Rechtliche sich «von selbst» ergibt, so übersieht er, daß in dem Maße, in dem aufgehört wird, mit der Ordnung der Produktionszweige zugleich die in diesen betätigten Menschen zu regieren, diese Regierung durch etwas anderes ersetzt werden muß.

L'idée de la Dreigliederung tient compte de ce que le socialisme marxiste laisse échapper et refuse même de voir. Elle met à exécution de n'administrer la vie économique qu'à partir des points de vue qui ne résultent qu'exclusivement d'elle-même. Mais par cette idée, il est aussi reconnu que les besoins spirituels et les revendications juridiques des êtres humains doivent être ordonnés selon des administrations à part. Mais de ce fait aussi, les relations spirituelles internationales et les relations juridiques seront indépendantes de la vie économique qui doit suivre son propre chemin.

07 Die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus trägt dem Rechnung, was der marxistische Sozialismus übersieht. Sie macht Ernst damit, das Wirtschaftsleben nur von den Gesichtspunkten aus zu verwalten, die sich aus ihm selbst ergeben. Aber durch sie wird auch erkannt, daß die geistigen Bedürfnisse und die rechtlichen Forderungen der Menschen in besonderen Verwaltungen geordnet werden müssen. Dadurch aber werden auch die internationalen geistigen Beziehungen und die Rechtsverhältnisse unabhängig von dem Weltwirtschaftsleben, das seine eigenen Wege gehen muß.

Ainsi des conflits qui résultent d'un terri-

08 Dadurch werden Konflikte, die sich auf ei-

toire de vie seront rééquilibrés par un autre. Deux États ou bien confédérations d'États, qui sont dans une conflit économique, entraînent leurs intérêts spirituels et juridiques dans ce conflit, lorsqu'ils sont des États unitaires, dans le sens qu'au sein de leur gouvernance administrative, les réglementations spirituelles, juridiques et économiques sont enchaînées. Dans des organismes sociaux, qui pour chacun de ces trois domaines de vie dispose d'une administration propre, par exemple, des relations d'intérêt économique pourront agir en compensant des intérêts spirituels contradictoires.

Au Sud-Est de l'Europe, d'où la catastrophe de la Guerre mondiale a pris son départ, on pouvait observer comment sévissait la confusion de ces trois domaines de vie sous l'État unitaire. L'opposition spirituelle entre le slavisme et le germanisme, se retrouvait communément à la base de l'événement. À elle s'ajouta un élément politique de droit public. En Turquie, les jeunes Turcs, qui pensaient démocratiquement, remplacèrent l'ancien gouvernement réactionnaire. En conséquence de cette reconfiguration politique intervint l'annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Empire autrichien, qui ne voulait pas rester simple spectateur de la manière dont les habitants de ces régions, introduisaient la démocratie turque dans leur parlementarisme, quoiqu'ils appartinssent nonobstant juridiquement à la zone d'occupation de la Turquie existante depuis le Congrès de Berlin. Un troisième élément s'introduisit avec l'aspiration économique de l'Autriche. Celle-ci avait en vue de construire une ligne ferroviaire de Sarajevo à Mitrovica et d'établir ainsi une liaison commerciale, qui était dans son intérêt, avec la Mer Égée. De ces trois facteurs décisifs résulta un élément en partie important dans les causes originelles de la guerre. Si la voie ferrée n'avait été construite qu'à partir de consi-

nem Lebensgebiete ergeben, ausgeglichen von einem andern aus. Zwei Staaten oder Staatenbündnisse, die in einem wirtschaftlichen Konflikte sind, ziehen ihre geistigen und rechtlichen Interessen in den Konflikt mit hinein, wenn sie Einheitsstaaten in dem Sinne sind, daß in ihren Verwaltungen geistige, rechtliche und wirtschaftliche Regelungen verbunden sind. Bei sozialen Organismen, die für jedes dieser drei Lebensgebiete eine eigene Verwaltung haben, wird zum Beispiele auf widerstreitende geistige Interessen die wirtschaftliche Interessenbeziehung ausgleichend wirken können.

09 In dem südöstlichen Winkel Europas, von dein die Weltkriegskatastrophe ihren Ausgang genommen hat, konnte man beobachten, wie die Vermengung der drei Lebensgebiete durch die Einheitsstaaten wirkte. Der geistige Gegensatz zwischen Slawentum und Germanentum lag dem Geschehen im allgemeinen zugrunde. Zu ihm kam ein politisches Element des öffentlichen Rechts. In der Türkei traten die demokratisch denkenden Jungtürken an die Stelle der alten reaktionären Regierung. Als Folge dieser politischen Umgestaltung trat die Annexion Bosniens und der Herzegowina durch Osterreich ein, das nicht zusehen wollte, wie durch die türkische Demokratie die Bewohner dieser Länder in deren Parlamentarismus einbezogen wurden, obgleich sie trotz ihrer seit dem Berliner Kongreß schon bestehenden Okkupation rechtlich zur Türkei gehörten. Als drittes ergab sich ein wirtschaftliches Streben Osterreichs. Dieses beabsichtigte, eine Bahnlinie von Serajewo nach Mitrowitza auszubauen und auf diese Weise eine in seinem Interesse liegende Handelsverbindung mit dem Ägäischen Meere zu begründen. Aus diesen drei Momenten ergaben sich wichtige Teilglieder der Kriegsursachen. Würden Bahnlinien nur aus wirtschaftlichen Gesichtspunkten heraus von Wirtschafts-

dérations économiques et par des administrations économiques, elle n'eût pas été un enjeu dans les forces conflictuelles politiques qui existaient entre les États pour des raisons diverses.

Il est évident de voir aussi, dans les négo- 10
ciations sur le problème de Bagdad (1), que des intérêts nationaux-spirituels et politico-juridiques se sont fait constamment prévaloir à l'encontre des points de vue économiques. L'avantage économique d'une telle voie ferrée aurait pu être envisagé complètement à partir du point de vue de l'économie mondiale, si seules avaient exclusivement pris part aux négociations des administrations économiques, dont les décisions n'eussent pu être déterminées par d'autres intérêts d'État.

On peut naturellement rétorquer qu'un 11
telle confusion des intérêts économiques avec le spirituel et le politico-juridique existait aussi autrefois dans les anciens conflits entre les États. Mais cette objection de devrait pas être faite à l'encontre de l'idée de la Dreigliederung de l'organisme social. Car cette idée a été formée à partir de la conscience actuelle de l'humanité, pour laquelle des catastrophes historiques de ce genre ne sont plus supportables, alors qu'elles avaient été autrement éprouvées par les hommes des époques antérieures. Des être humains, qui contrairement à ceux actuels, ne s'efforçaient pas à la liberté de la vie de l'esprit, ni à la démocratisation des conditions politiques, ni à la socialisation de la vie économique, ne pouvaient absolument pas avoir comme perspective un organisme social qui ne réalise sérieusement que leur aspiration. Pour la sorte d'organisme social qu'ils pensaient instinctivement adapté à eux-mêmes alors, les conflits internationaux correspondants représentaient aussi quelque chose qu'ils devaient accepter à la manière d'une nécessité de la nature.

verwaltungen gebaut, so könnten sie nicht in die Konfliktskräfte aufgenommen werden, die zwischen Staaten aus anderen Untergründen vorhanden sind.

Deutlich ist auch an den Verhandlungen über das Bagdadproblem zu ersehen, wie da fortwährend national-geistige und politisch-rechtliche Interessen sich gegenüber den wirtschaftlichen Gesichtspunkten geltend machten. Die wirtschaftlichen Vorteile einer solchen Bahn würden ganz vom Gesichtspunkte der Weltwirtschaft ins Auge gefaßt werden können, wenn an den Verhandlungen nur Wirtschaftsverwaltungen beteiligt wären, die nicht in ihren Entschlüssen durch ihren Zusammenhang mit andern, staatlichen Interessen bestimmt werden könnten.

Man kann selbstverständlich einwenden, daß auch in älteren Zeiten Konflikte zwischen den Staaten durch solche Vermengung der wirtschaftlichen Interessen mit den geistigen und den politisch-rechtlichen entstanden sind. Aber dieser Einwand sollte nicht gegen die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus gemacht werden. Denn diese Idee wird aus dem Gegenwartsbewußtsein der Menschheit heraus geformt, dem Katastrophen, die in der geschichtlichen Art entstehen, unerträglich sind, während sie von den Menschen früherer Zeitepochen anders empfunden worden sind. Menschen, die nicht wie die gegenwärtigen die Freiheit des Geisteslebens, die Demokratisierung der politischen Verhältnisse und die Sozialisierung des Wirtschaftens anstrebten, konnten nicht einen sozialen Organismus in Aussicht nehmen, der allein ernst mit diesem Streben macht. Für die Art, wie sie sich den sozialen Organismus als ihnen angemessen instinktiv dachten, waren die entsprechenden internationalen Konflikte auch etwas, das sie wie eine Naturnotwendigkeit hinnehmen mußten.

L'élargissement des économies nationales à une économie mondiale unitaire ne peut pas être réalisée, si dans les organismes sociaux individuels la vie économique n'est pas séparée du spirituel et du politico-juridique. Il existe de tels hommes qui adoptent généralement une attitude sympathique vis-à-vis de la Dreigliederung, car ils en comprennent la justification à partir des nécessités de la vie présente et de l'avenir, mais ne veulent pas sérieusement s'en rapprocher parce qu'ils sont d'avis qu'un seul État ne pourrait en entamer la réalisation. Car les autres États, qui conserveraient leur caractère unitaire, rendraient impossible la vie à l'organisme social dreigliederig par leurs mesures économiques. Une telle objection est justifiée vis-à-vis de la configuration d'un État au sens du socialisme marxiste. Mais elle ne peut pas concerner l'idée de la Dreigliederung de l'organisme social. Une grosse économie forcée dans le cadre d'une administration actuelle d'État ne pourrait pas donner forme à des relations économiques avantageuses avec les pays étrangers économiquement placés sous le capitalisme privé. Des exploitations économiques, administrées de manière centrale, sont entravées dans le libre déploiement qui doit régner dans leurs relations étrangères. La libre initiative et la rapidité qui sont nécessaires aux décisions à prendre au sein de telles relations, ne se laissent atteindre que si l'entreprise intérieure et le marché extérieur, comme l'entreprise extérieure et le marché intérieur, se trouvent dans une médiation d'échanges directs entre les personnes qui y participent. Celui qui insiste sur cela vis-à-vis de grandes communautés économiques, censées être gérées de manière centraliste, garde toujours son droit, même si ceux qui préconisent de telles communautés veulent accorder une large autonomie personnelle aux dirigeants de ces exploitations. En pratique,

12 Die Erweiterung der nationalen Wirtschaften zur einheitlichen Weltwirtschaft kann nicht verwirklicht werden, wenn nicht in den einzelnen sozialen Organismen das Wirtschaftsleben von dem geistigen und dem politisch-rechtlichen abgegliedert wird. Es gibt solche Menschen, die der Idee der Dreigliederung im allgemeinen sympathisch gegenüberstehen, weil sie deren Berechtigung aus den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft einsehen, die ihr aber doch nicht ernstlich nähertreten wollen, weil sie der Meinung sind, ein einzelner Staat könne mit ihrer Verwirklichung nicht den Anfang machen. Denn die anderen Staaten, die den Einheitscharakter beibehalten, würden durch ihre wirtschaftlichen Maßnahmen dem dreigegliederten sozialen Organismus das Leben unmöglich machen. Ein solcher Einwand ist berechtigt gegen die Gestaltung eines Staates im Sinne des marxistischen Sozialismus. Die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus kann er nicht treffen. Eine in den Rahmen einer gegenwärtigen Staatsverwaltung gezwängte Groß-Wirtschaftsgenossenschaft könnte ökonomisch vorteilhafte Beziehungen zu dem privatkapitalistisch-wirtschaftlichen Auslande nicht ausgestalten. Wirtschaftliche Betriebe, zentralistisch verwaltet, sind in ihrer freien Entfaltung, die in den Auslandsbeziehungen herrschen muß, gehemmt. Die freie Initiative und die Schnelligkeit, die für die Entschlüsse innerhalb solcher Beziehungen notwendig sind, lassen sich nur erreichen, wenn Inlandsbetrieb und Auslandsmarkt sowie Auslandsbetrieb und Inlandsmarkt in unmittelbarem durch die beteiligten Personen allein vermittelten Verkehr stehen. Wer dies betont gegenüber den Groß -Wirtschaftsgenossenschaften, die zentralistisch verwaltet werden sollen, wird immer recht behalten, auch wenn die Befürworter solcher Genossenschaften den Betriebslei-

dans l'action de se procurer des matières premières, par exemple, à laquelle participent toutes sortes d'instances de gestion, il en résulte qu'une manière de gérer les affaires dans laquelle doivent être satisfaites les exigences des pays étrangers, ne pourrait pas être mise en harmonie. Des difficultés analogues devraient résulter, si des commandes devaient être faites à l'étranger.

L'idée de la Dreigliederung de l'organisme social veut placer la vie économique sur son propre terrain. Le socialisme marxiste fait de l'État une organisation économique. La Dreigliederung détache la vie économique de l'État. Elle ne peut pas envisager d'autres mesures que celles qui résultent des exigences de la vie économique elle-même. Celle-ci se verra étouffée, si elle est édifiée sur une administration orientée de manière centraliste ; en ce qui concerne l'ordonnancement et la manière de s'acquitter du travail à réaliser pour la production, elle doit reposer sur la libre initiative des êtres humains qui font les affaires. Peut-être connectée à cette libre initiative, la manière dont les fruits de la production au sein de l'organisme correspondent, au moyen de prix socialement justifiés, aux besoins du consommateur, comme cela été caractérisé dans mon précédant article. La défense de la libre initiative des directions d'entreprise n'est possible que ci celles-ci ne sont pas attelées à une administration centrale, mais si elles se réunissent en associations. On atteindra ainsi que ce ne soit plus une administration centrale qui serve de règle pour ce qui se produit dans les entreprises ; mais celles-ci conserveront leur pleine liberté et l'orientation sociale des corps économiques naîtra des arrangements d'entreprises autonomes. Une direction d'entreprise qui travaille pour l'exportation, doit pouvoir agir dans le commerce avec l'étranger à partir

tern eine weitgehende Selbständigkeit zugestehen wollen. In ‚der Praxis würde zum Beispiel die Beschaffung von Rohstoffen, an der allerlei Verwaltungsinstanzen beteiligt sein müßten, einen Geschäftsgang ergeben, der mit der Art, wie Auslandsforderungen befriedigt werden müssen, nicht in Einklang gebracht werden könnte. Ähnliche Schwierigkeiten müßten sich ergeben, wenn Bestellungen im Auslande gemacht werden sollten.

13 Die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus will das Wirtschaftsleben auf seinen eigenen Boden stellen. Der marxistische Sozialismus macht den Staat zur wirtschaftlichen Organisation. Die Dreigliederung löst das Wirtschaftsleben vom Staate los. Sie kann daher nicht andere Maßnahmen ins Auge fassen als solche, die sich, aus den Anforderungen des Wirtschaftslebens selbst ergeben. Dieses aber wird ertötet, wenn es auf eine zentralistisch orientierte Verwaltung aufgebaut wird; es muß hinsichtlich der Anordnung und Verrichtung der für die Produktion zu leistenden Arbeit auf der freien Initiative wirtschaftender Menschen beruhen. Verbunden mit dieser freien Initiative kann sein, daß die Früchte des Produzierens innerhalb des sozialen Organismus in der Art durch sozial gerechtfertigte Preise dem Konsumentenbedürfnisse entsprechen, wie dies in meinem vorigen Artikel gekennzeichnet ist. Die Wahrung der freien Initiative der Betriebsleitungen ist nur möglich, wenn diese nicht in eine Zentralverwaltung eingespannt sind, sondern wenn sie sich in Assoziationen zusammenschließen. Dadurch wird erreicht, daß nicht eine zentralistische Verwaltung maßgebend ist für dasjenige, was in den Betrieben geschieht; sondern es bleibt den Betrieben ihre volle Freiheit, und die soziale Orientierung des Wirtschaftskörpers geht aus den Abmachungen der selbständigen Betriebe hervor. Eine Betriebsleitung, die für den Export

d'une initiative pleinement libre ; et elle entretiendra des relations avec ces associations à l'intérieur du pays qui, dans la fourniture en matières premières et autres, lui seront les plus profitables à satisfaire aux exigences de l'étranger. La même chose devra être possible pour une entreprise d'importation. Ce qui sera nécessaire en tout cas c'est que, par le commerce avec l'étranger, des produits ne soient pas importés dans le pays dont les coûts de fabrication ou bien les prix d'achat, portent préjudice au coût de la vie de la population. Pas davantage, au moyen des relations avec l'étranger ne devront être détruits à l'intérieur du pays les secteurs de production nécessaires, du fait que l'on ne peut plus y travailler à cause de la modicité du prix des produits étrangers. Mais tout cela peut être empêché par l'interaction des institutions associatives. Si une entreprise ou une société commerciale voulait travailler en portant préjudice au travail à l'intérieur du pays, elle en serait empêchée par les associations correspondantes, dont elles ne pourraient s'exclure sans rendre son travail impossible. Il est vrai que la nécessité peut surgir pour certains produits, que l'on doive importer dans le pays de l'étranger pour telle ou telle raison et que l'on doive accepter pour cela des prix trop élevés. Pour cette nécessité, on prendra en considération ce qui est indiqué à la page 126 de mes « Points essentiels de la question sociale » : « Une administration qui n'aura à faire qu'au circuit économique interviendra pour pouvoir introduire des compensations, qui résultent nécessaires à partir de ce circuit économique. Par exemple, si une entreprise n'était pas en situation de payer l'intérêt de l'épargne déposée à ses prêteurs, alors qu'un besoin correspondant a été reconnu, on sera alors amené, à partir d'autres entreprises économiques et selon une libre transaction avec toutes les per-

arbeitet, wird in dem Verkehr mit dem Auslande aus völlig freier Initiative handeln können; und sie wird im Inlande Beziehungen zu solchen Assoziationen unterhalten, die ihr in der Belieferung von Rohstoffen und ähnlichem am förderlichsten bei der Befriedigung der Auslandsforderungen sind. Ein gleiches wird auch für einen Importbetrieb möglich sein. Notwendig allerdings wird sein, daß durch den Verkehr mit dem Auslande nicht Produkte in das Inland gebracht werden, deren Herstellungskosten oder Kaufpreis die Lebenshaltung der Bevölkerung beeinträchtigen. Ebensowenig werden durch die Beziehungen zum Auslande im Inlande notwendige Produktionszweige zerstört werden dürfen dadurch, daß in ihnen wegen der Billigkeit der entsprechenden Auslandsware nicht gearbeitet werden kann. Aber alles dieses kann durch die Wirkung der Assoziationseinrichtungen verhindert werden. Würde ein Betrieb oder eine Handelsgesellschaft in der angedeuteten Art zum Schaden des Inlandes arbeiten wollen, so würden sie durch die entsprechenden Assoziationen, von denen sie sich nicht ausschließen können, ohne ihre Arbeit unmöglich zu machen, verhindert werden können. Allerdings kann die Notwendigkeit eintreten, daß man für gewisse Produkte, die man aus diesen oder jenen Gründen vom Auslande beziehen muß, zu hohe Preise zahlen muß. Für diese Notwendigkeit wird in Betracht kommen, was Seite 126 meiner «Kernpunkte der sozialen Frage» gesagt ist: «Auch wird eine Verwaltung, die es nur zu tun hat mit dem Kreislauf des Wirtschaftslebens, zu Ausgleichen führen können, die etwa aus diesem Kreislauf heraus als notwendig sich ergeben. Sollte zum Beispiel ein Betrieb nicht in der Lage sein, seinen Darleihern ihre Arbeitsersparnisse zu verzinsen, so wird, wenn er doch als einem Bedürfnis entsprechend anerkannt wird, aus anderen

sonnes participant à ces dernières, à pourvoir au financement de ce qui manque. » Une marchandise extérieure d'un prix trop élevé pourra être compensée par des crédits supplémentaires qui proviendront des entreprises qui peuvent fournir à l'opposite des profits trop élevés pour les besoins de ceux qui travaillent chez elles.

Wirtschaftsbetrieben nach freier Übereinkunft mit allen an den letzteren beteiligten Personen das Fehlende zugeschossen werden können.» So wird auch der zu hohe Preis einer Auslandsware durch Zuschüsse ausgeglichen werden können, die aus Betrieben herrühren, welche gegenüber den Bedürfnissen der in ihnen Arbeitenden zu hohe Erträgnisse liefern können.

Outre toutes ces dispositions, par lesquelles un organisme dreigliederig peut compenser les préjudices qui naissent des échanges commerciaux avec les États qui ne veulent rien savoir de la Dreigliederung, d'autres peuvent à la vérité être nécessaires qui correspondent au principe de protection douanière. Il est facile de comprendre que par l'autonomisation de la vie économique, on doive fonder de telle mesures sur d'autres bases que celles existantes auparavant, lorsque la manière de traiter l'importation et l'exportation était dépendante de décisions à la majorité des voix qui doivent avoir lieu par les intérêts juridiques et spirituels des groupes humains qui se sont associés. Car l'activité des organisations économiques agissant sur des bases concrètes visera (au sens des principes évoqués à la fin du chapitre précédent) à une formation du prix socialement agissante et celle-ci ne pourra pas naître des intérêts de gain de groupes économiques individuels. C'est pourquoi une vie économique d'un organisme dreigliederig s'efforcera à l'idéal du libre-échange. Celui-ci offrira le fondement le plus propice au domaine économique mondiale unitaire, de sorte que dans les domaines terrestres particuliers, on ne produise ni trop cher ni trop bon marcher. Un corps économique entouré par des organismes sociaux non-dreigleiderig avec une administration économique autonome sera en tout cas forcé de protéger certains de ses secteurs de productions vis-à-vis d'une impossible réduc-

14 Neben allen solchen Vorkehrungen, durch die ein dreigliedriger sozialer Organismus die Schäden ausgleichen kann, die ihm aus dem wirtschaftlichen Verkehr mit Staaten erwachsen, die von der Dreigliederung nichts wissen wollen, können allerdings noch andere notwendig sein, die dem Prinzip des Schutzzolles entsprechen. Es ist leicht einzusehen, daß durch die Verselbständigung des Wirtschaftslebens solchen Maßnahmen andere Grundlagen geschaffen werden, als sie vorhanden sind, wenn die Behandlung der Ein- und Ausfuhr abhängig ist von Mehrheitsbeschlüssen, die zustande kommen durch die Rechts- und geistigen Interessen sich zusammenschließender Menschengruppen. Denn die Tätigkeit der aus sachlichen Gründen zusammenwirkenden Wirtschaftsorganisationen wird (im Sinne der Seite 216 geltend gemachten Prinzipien) abzielen auf die sozial wirkende Preisbildung und wird nicht hervorgehen können aus den Gewinninteressen einzelner wirtschaftlicher Gruppen. Daher wird ein Wirtschaftsleben sozial dreigliedriger Organismen dem Ideal des Freihandels zustreben. Dieser wird bei einem einheitlichen Weltwirtschaftsgebiet die günstigste Grundlage dafür bieten, daß nicht in einzelnen Erdgebieten zu teuer oder zu billig produziert wird. Ein von nicht sozial dreigliedrigen Organismen umgebener Gesellschaftskörper mit selbständiger Wirtschaftsverwaltung wird allerdings genötigt sein, gewisse Produktionszweige vor einer wirtschaftlich un-

tion de prix au moyen de l'instauration de droits de douane, à l'administration desquels veilleront des associations qui en seront de ce fait chargées à l'intérieur du milieu de la vie économique au profit d'œuvres d'utilité publique.

Si l'on tient éloigné les préjudices de la manière indiquée, il doit résulter pour l'organisme dreigliederig se trouvant isolé qu'à l'égard de l'étranger agisse une formation économique globale, pour la structure interne de laquelle dans l'échange avec des États qui ne sont pas dreigliederig, cela n'a pas d'importance pour elle-même, étant donné que cet échange repose sur des initiatives des hommes qui font les affaires et non sur la structure interne. Par contre, la progression vers la Dreigliederung d'un État isolé agira de manière exemplaire sur les autres. Et ceci non pas seulement de manière morale, par la standardisation d'une vie socialement configurée des habitants de l'organisme social dreigliederig, mais aussi par l'apparition d'intérêts purement économiques. Ceux-ci résulteront du fait que les États non dreigliederig s'avèreront bien moins profitables d'une façon remarquable, s'ils en restent à leur structure unitaire, que s'ils passent aussi à la Dreigliederung. Ainsi un seul organisme social dreigliederig peut-il précisément avoir un impact suffisant pour ôter du chemin les obstacles vers la mise en configuration d'une économie mondiale unitaire. Qu'il ne souffre lui-même d'aucune nuisance, en tant que corps économique isolé, il le peut obtenir par sa structure qui repose sur des associations libres ; pour que la perturbation, qu'il provoque pour les États unitaires ne mène pas au boycottage de son économie, il peut viser à ce que de ce fait certains produits soient fabriqués par la Gliederung rationnelle de son travail que le pays étranger peut au mieux faire venir de chez lui ; qu'il forme ainsi une oasis au

möglichen Verbilligung dadurch zu schützen, daß er Zölle erhebt, deren Verwaltung damit betrauteAssoziationen innerhalb des Kreises des Wirtschaftslebens zugunsten gemeinnütziger Werke besorgen.

15 Es wird sich, wenn Nachteile auf die angedeutete Art abgehalten werden, für den einzelstehenden dreigliedrigen Organismus ergeben, daß er gegenüber dem Auslande als ein umfassendes Wirtschaftsgebilde wirkt, dessen innere Struktur im Verkehr mit ungegliederten Staaten für ihn selbst keine Bedeutung hat, weil dieser Verkehr auf der freien Initiative der wirtschaftenden Menschen und nicht auf der inneren Struktur beruht. Dagegen wird der Fortgang zur Dreigliederung bei einem einzelnen Staate im hohen Grade vorbildlich auf die anderen wirken. Und dies nicht nur in moralischer Art durch die sozial gestaltete Lebenshaltung der Bewohner des dreigliedrigen Organismus, sondern auch durch das Auftreten von rein wirtschaftlichen Interessen. Solche werden sich dadurch ergeben, daß für die ungegliederten Staaten der dreigliedrige in deutlich bemerkbarer Art sich weniger profitabel erweist, wenn sie bei ihrer Einheitsstruktur bleiben, als wenn sie auch zur Dreigliederung übergehen würden. So kann gerade ein einzelner dreigliedriger sozialer Organismus den Anstoß dazu geben, die Hindernisse der Ausgestaltung einer einheitlichen Weltwirtschaft aus dem Wege zu schaffen. Daß er selbst keine Schäden erleidet als einzelner Wirtschaftskörper, das kann er durch seine auf freien Assoziationen beruhende Struktur bewirken; daß die Störung, die er für die Einheitsstaaten bewirkt, nicht zur Boykottierung seiner Wirtschaft führt, kann er dadurch erzielen, daß er durch rationelle Gliederung seiner Arbeit gewisse Produkte erzeugt, die das Ausland nur bei ihm am besten beziehen kann; daß er eine Oase bildet innerhalb

sein d'un domaine dans lequel il se retrouve côte à côte avec d'autres économies nationales, cela deviendra une preuve pour ces dernières, que la transition vers la Dreigliederung est à la fois un progrès économique en même temps d'un progrès général pour l'humanité.

On insiste aujourd'hui de divers côté — et à bon droit — que le sauvetage de l'économie devrait advenir par le relèvement de la disponibilité au travail qui a reculé en masse à cause de la catastrophe mondiale. Celui qui connaît la nature humaine peut savoir que cette disponibilité au travail ne peut venir que si la conviction se répand que le travail se retrouvera à l'avenir sous des circonstances sociales, qui assurent à tous une existence humaine. Que les anciennes conditions sociales puissent encore l'apporter, cette croyance est ébranlée dans de larges milieux. Et au sein de certains domaines, la catastrophe mondiale l'a complètement anéantie. L'idée de la Dreigliederung de l'organisme social aura une force convaincante dans la direction indiquée. Par les perspectives qu'elle ouvre dans l'avenir social de l'être humain, elle engendre une impulsion au travail. La répandre ainsi, de sorte que l'on puisse l'accepter dans une compréhension totale et réduire au silence les réflexions qui la combattent, cela apparaît comme une partie essentielle de la tâche dévolue dans le présent à la question sociale.

Note :

(1) Le problème de Bagadad : La construction entreprise à partir de 1899, avec une forte participation allemande, d'une voie ferrée de l'Asie Mineure par Bagdad vers le golf persique, mena à des tensions politiques à cause de la redoutée influence allemande au Moyen-Orient.

des Gebietes, in dem er mit den nationalen Wirtschaften zusammenliegt, wird für diese ein Beweis werden, daß der Übergang zur Dreigliederung ein wirtschaftlicher und ein allgemeiner Menschheitsfortschritt ist.

16 Es wird heute — und mit Recht -- von vielen Seiten betont, daß die Rettung der Weltwirtschaft durch die Erhöhung der unter der Weltkatastrophe im höchsten Maße zurückgegangenen Arbeitsbereitschaft kommen müsse. Wer die Menschennatur kennt, kann wissen, daß diese Arbeitsbereitschaft nur kommen kann, wenn die Überzeugung sich verbreitet, daß die Arbeit in der Zukunft unter sozialen Verhältnissen stehen wird, die den Menschen ein menschliches Dasein sichern. Daß die alten sozialen Verhältnisse dieses noch weiter bringen können, dieser Glaube ist in weitesten Kreisen erschüttert. Und innerhalb gewisser Gebiete hat ihn die Weltkriegskatastrophe völlig vernichtet. Die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus wird eine überzeugende Kraft in der angedeuteten Richtung haben. Sie wird durch die Ausblicke, die sie in die soziale Menschenzukunft eröffnet, Antriebe zur Arbeit erzeugen. Sie so zu verbreiten, daß sie verständnisvoll aufgenommen werden kann und die entgegenstehenden Bedenken zum Schweigen bringt, erscheint als ein wesentlicher Teil der Aufgabe, die in der Gegenwart für das soziale Problem erstanden ist.

Vie de l'esprit, ordre juridique, économie [231]

Geistesleben, Rechtsordnung, Wirtschaft

Au sein du mouvement social actuel, on parle beaucoup d'institutions sociales, mais moins d'êtres humains sociaux et antisociaux. C'est tout juste si la « question sociale » rencontre de l'attention lorsqu'on fait valoir que des institutions sociales reçoivent leurs empreintes sociales ou antisociales au travers des êtres humains qui agissent en elles. Des penseurs socialistes croient même devoir voir dans l'administration des moyens de production par les communautés, ce qui satisfera les revendications de larges couches populaires. Ils présupposent sans plus que, par une telle gestion des moyens de production, celle-ci organiserait la coopération humaine dans un sens social. Ils ont vu que l'ordre économique du capitalisme privé a mené à des conditions antisociales. Ils sont donc d'avis que lorsque cet ordre économique disparaîtra, ses effets antisociaux cesseront aussi.

01 Innerhalb der gegenwärtigen sozialen Bewegung wird viel von sozialen Einrichtungen, wenig aber von sozialen und unsozialen Menschen geredet. Die « soziale Frage » findet kaum Beachtung, die sich erhebt, wenn man beachtet, daß gesellschaftliche Einrichtungen ihr soziales oder antisoziales Gepräge durch die Menschen erhalten, die in denselben wirken. Sozialistische Denker glauben, in der Verwaltung der Produktionsmittel durch die Gemeinschaften das sehen zu müssen, was die Forderungen weiter Volkskreise befriedigen werde. Sie setzen dabei ohne weiteres voraus, daß bei einer solchen Verwaltung das menschliche Zusammenwirken sich im sozialen Sinne gestalten müsse. Sie haben gesehen, daß die privatkapitalistische Wirtschaftsordnung zu unsozialen Zuständen geführt hat. Sie meinen, wenn diese Wirtschaftsordnung verschwunden sein werde, müssen auch deren antisoziale Wirkungen aufgehört haben.

C'est sûr qu'avec la forme économique du capitalisme moderne des nuisances sociales ont apparu dans une dimension plus vaste. Mais pour autant, est-il donc bien établi d'une manière quelconque que c'est là une conséquence nécessaire de cet ordre économique ? Car un ordre économique, de par sa nature même, ne peut rien provoquer d'autre que d'amener les hommes dans des situations de vie, par lesquelles, pour eux-mêmes et pour d'autres, ils produisent des biens de manière conforme à un objectif ou non conforme à un objectif. L'ordre économique moderne a remis les moyens de production au pouvoir de quelques individus ou groupes de personnes. Les conquêtes techniques se laissent utiliser par la concentration de la puissance économique de la manière la plus appropriée. Aussi longtemps que cette puissance ne reste que sur le domaine de la production

02 Sicherlich sind mit der modernen privatkapitalistischen Wirtschaftsform soziale Schäden im weitesten Umfange entstanden. Aber ist denn irgendwie erwiesen, daß diese eine notwendige Folge jener Wirtschaftsordnung sind? Nun kann aber eine Wirtschaftsordnung durch ihr eigenes Wesen nichts anderes bewirken, als daß sie Menschen in Lebenslagen bringt, durch die sie für sich und andere Güter in zweckmäßiger oder unzweckmäßiger Art erzeugen. Die moderne Wirtschaftsordnung hat die Produktionsmittel in die Macht einzelner Personen oder Personengruppen gebracht. Die technischen Errungenschaften ließen sich durch die wirtschaftliche Machtkonzentration am zweckmäßigsten ausnützen. Solange diese Macht sich nur auf dem Gebiete der Gütererzeugung betätigt, hat sie eine wesentlich andere soziale Wirkung, als wenn sie auf das rechtliche oder geistige Le-

des biens, elle a un effet social essentiellement différent que celui qu'elle a en empiétant sur le domaine juridique ou spirituel. Et cet empiétement a entraîné, au cours de ces derniers siècles, les nuisances sociales, à l'écartement desquelles le mouvement social moderne presse. Celui qui entre en possession des moyens de production, reçoit au-delà des autres, une surpuissance économique. Celle-ci conduit en outre à ce qu'il a rencontré des énergies auxiliaires dans les administrations et représentations populaires par lesquelles il a pu se procurer aussi d'autres positions de pouvoir social, contre ceux qui lui sont économiquement dépendants, lesquelles positions lui confèrent aussi un caractère pratique de droit dans l'ordre de l'État démocratique. Pareillement, la surpuissance économique a donc mené à une monopolisation de la vie spirituelle par les économiquement puissants.

bensgebiet übergreift. Und dieses Übergreifen hat im Laufe der letzten Jahrhunderte zu den sozialen Schäden geführt, auf deren Beseitigung die moderne soziale Bewegung dringt. Derjenige, der im Besitze der Produktionsmittel ist, erhält über andere eine wirtschaftliche Übermacht. Diese führte dazu, daß er in den Verwaltungen und Volksvertretungen die ihm helfenden Kräfte fand, durch die er sich auch andere gesellschaftliche Vormachtstellungen gegenüber den von ihm wirtschaftlich Abhängigen verschaffen konnte, die auch in einer demokratischen Staatsordnung einen praktisch rechtlichen Charakter tragen. Ebenso führte die wirtschaftliche Übermacht zu einer Monopolisierung des geistigen Lebens bei den wirtschaftlich Mächtigen.

La chose la plus simpliste à présent, c'est d'écarter la surpuissance économique de l'individu, pour en éliminer aussi sa surpuissance juridique et spirituelle. On en vient à cette « simplification » du penser social, lorsqu'on ne réfléchit pas que dans l'alliance entre activité technique et activité économique, offerte par la vie moderne, repose la nécessité de laisser se déployer le plus fructueusement possible, dans l'activation de la vie économique, l'initiative et l'aptitude des individus. La manière dont on doit produire sous les conditions modernes rend cela nécessaire. L'individu ne peut pas faire valoir ses aptitudes dans l'économie, lorsque dans son travail et dans ses décisions il se retrouve lié à la volonté de la communauté. Il se peut que cette idée aveugle fortement ; l'individu ne doit pas produire pour lui, mais pour la collectivité ; la justesse de cette vérité au sein de certaines limites, ne devrait pas empêcher de reconnaître aussi l'autre vérité, à savoir

03 Es scheint nun das Einfachste zu sein, die wirtschaftliche Übermacht bei den Einzelnen zu beseitigen, um auch deren rechtliche und geistige Übermacht aus der Welt zu schaffen. Man kommt zu dieser «Einfachheit» des sozialen Denkens, wenn man nicht bedenkt, daß in der von dem modernen Leben gebotenen Verbindung von technischer und wirtschaftlicher Betätigung die Notwendigkeit liegt, im Betriebe des Wirtschaftslebens Initiative und individuelle Tüchtigkeit der Einzelnen zur möglichst fruchtbaren Entfaltung kommen zu lassen. Die Art, wie unter den modernen Bedingungen produziert werden muß, macht dies notwendig. Der Einzelne kann seine Fähigkeiten im Wirtschaften nicht zur Geltung bringen, wenn er in seiner Arbeit und in seinen Entschließungen an den Willen der Gemeinschaft gebunden ist. Möge der Gedanke noch so stark blenden: der Einzelne soll nicht für sich, sondern für die Gesamtheit produzieren; seine Richtigkeit innerhalb

qu'à partir de la collectivité, aucune décision économique ne peut provenir qui puisse se laisser réaliser de la manière la plus souhaitable par les individus. C'est pourquoi un penser économique conforme à la réalité ne peut pas rechercher la guérison des nuisances sociales dans une réorganisation de la vie économique par laquelle une production sociale remplace une gestion des moyens de production par des individus. On doit beaucoup plus chercher à empêcher ces nuisances, qui peuvent apparaître par l'initiative et l'aptitude des individus, sans endommager préférentiellement pour autant cet agissement individuel. Cela n'est possible que si les rapports juridiques des hommes réalisant l'économie ne sont pas influencés par des intérêts économiques, et si aussi ce qui doit être produit spirituellement par les hommes au travers de la vie spirituelle reste indépendant également de ces intérêts.

gewisser Grenzen sollte nicht verhindern, auch die andere Wahrheit anzuerkennen, daß aus der Gesamtheit heraus keine wirtschaftlichen Entschließungen stammen können, die sich in der wünschenswerten Art durch die Einzelnen verwirklichen lassen. Deshalb kann ein wirklichkeitsgemäßes Denken die Heilung sozialer Schäden nicht in einer neuen Gestaltung des Wirtschaftslebens suchen, durch die ein gesellschaftliches Produzieren an die Stelle der Verwaltung der Produktionsmittel durch Einzelne trete. Es muß vielmehr angestrebt werden, die Schäden, die bei dem Walten der Initiative und Tüchtigkeit der Einzelnen entstehen können, ohne Beeinträchtigung dieses Waltens zu verhindern. Das ist nur möglich, wenn die rechtlichen Beziehungen der wirtschaftenden Menschen nicht von den Interessen des Wirtschaftslebens beeinflußt werden, und wenn auch dasjenige, was für die Menschen durch das Geistesleben geleistet werden soll, von diesen Interessen unabhängig ist.

On ne peut pas dire que les administrateurs de la vie économique peuvent, malgré leur mise à contribution dans les intérêts économiques, conserver un jugement sain sur les conditions juridiques ; et puisqu'ils connaissent bien les besoins de la vie économique à partir de leurs expériences et de leur travail, ils pourront aussi développer au mieux la vie juridique qui doit se déployer à l'intérieur du circuit économique. Celui qui a une telle opinion, ne prend pas en compte que l'être humain, à partir d'un certain domaine de vie, ne peut que développer les intérêts de ce domaine. De la vie économique elle-même, il ne peut développer que des intérêts économiques. S'il doit aussi en développer des intérêts juridiques, ceux-ci ne seront que des intérêts économiques déguisés. D'authentiques intérêts juridiques ne peuvent naître que sur un terrain sur lequel la vie du droit trouve une culture

04 Man kann nicht sagen, die Verwalter des Wirtschaftslebens können sich doch, trotz ihrer Inanspruchnahme durch die wirtschaftlichen Interessen, ein gesundes Urteil über die Rechtsverhältnisse wahren; und da sie aus ihren Erfahrungen und ihrer Arbeit die Bedürfnisse des Wirtschaftslebens gut kennen, so werden sie auch das Rechtsleben, das sich innerhalb des Wirtschaftskreislaufes entfalten soll, am besten ordnen können. Wer eine solche Meinung hat, der beachtet nicht, daß der Mensch aus einem gewissen Lebensgebiete heraus nur die Interessen dieses Gebietes entwickeln kann. Aus dem Wirtschaftsleben heraus kann er nur wirtschaftliche Interessen entwickeln. Soll er aus ihm auch die Rechtsinteressen entfalten, so werden diese nur verkappte Wirtschaftsinteressen sein. Wahrhaftige Rechtsinteressen können nur auf einem Boden entstehen, auf dem das Rechts-

séparée. Sur un tel terrain, on ne s'interrogera que sur ce qu'est le droit. Et lorsque, dans le sens de telles interrogations, on aura examiné des réglementations de droit, ce qui en a ainsi résulté agira ensuite sur la vie économique. On n'aura plus besoin d'imposer à l'individu aucune restriction en rapport à son penchant au pouvoir économique ; car ce pouvoir ne mènera qu'à ce qu'il accomplisse ses facultés conformément aux productions économiques, et non pas cependant à ce qu'il acquière par elles un avantage juridique.

leben seine abgesonderte Pflege findet. Auf einem solchen Boden wird man nur nach dem fragen, was rechtens ist. Und wenn man im Sinne solcher Fragen Rechtsregelungen vorgenommen hat, dann wird, was so entstanden ist, auf das Wirtschaftsleben einwirken. Man wird dem Einzelnen keine Beschränkung aufzuerlegen brauchen in bezug auf die Aneignung der wirtschaftlichen Macht; denn diese Macht wird nur dazu führen, daß er seinen Fähigkeiten gemäß wirtschaftliche Leistungen vollbringt, nicht aber dazu, daß er durch sie rechtliche Vorteile erwirbt.

L'objection est facile à concevoir que les conditions du droit se manifestent pourtant dans le commerce des êtres humains faisant des affaires, et qu'elles ne peuvent donc pas être comprises comme quelque chose de particulier existant en dehors de la vie économique. Cela est certes théoriquement juste, mais cela ne rend pas indispensable, qu'au plan pratique aussi, les intérêts économiques soient déterminants pour la régulation des circonstances du droit. Le dirigeant spirituel d'une entreprise doit se tenir dans une relation juridique vis-à-vis des ouvriers de cette entreprise : cela ne conditionne pas le fait que lui, en tant que dirigeant spirituel, ait voix au chapitre lors de l'établissement de cette relation. Il prendra voix au chapitre, au contraire, et jettera tout son pouvoir économique sur le plateau de la balance, si la collaboration économique et la réglementation des relations juridiques s'accomplissent sur un terrain commun d'administration. Ce n'est que si le droit est ordonné sur un terrain sur lequel l'économie ne peut absolument pas être prise en compte, et sur lequel l'économie ne peut acquérir aucun pouvoir sur cette ordonnancement du droit, que tous deux pourront collaborer de sorte que le sentiment du droit de l'être humain ne soit pas lésé et que la faculté de

05 Naheliegend ist der Einwand, daß die Rechtsverhältnisse sich doch in dem Verkehr der wirtschaftenden Menschen offenbaren, daß sie also gar nicht als etwas Besonderes außer dem Wirtschaftsleben erfaßt werden können. Das ist zwar theoretisch richtig, macht aber nicht notwendig, daß auch praktisch die wirtschaftlichen Interessen für die Regelung der Rechtsverhältnisse bestimmend seien. Der geistige Leiter eines Betriebes wird zu den Handarbeitern dieses Betriebes in einem Rechtsverhältnis stehen müssen; das bedingt nicht, daß er als Betriebsleiter bei Festsetzung dieses Verhältnisses mitzusprechen hat. Er wird aber mitsprechen und dabei seine wirtschaftliche Übermacht in die Waagschale werfen, wenn das wirtschaftliche Zusammenarbeiten und die Regelung der Rechtsverhältnisse auf einem gemeinsamen Verwaltungsboden sich vollziehen. Nur wenn das Recht auf einem Boden geordnet wird, auf dem eine Rücksicht auf das Wirtschaften gar nicht in Frage kommen kann und das Wirtschaften gegenüber dieser Rechtsordnung keine Macht erringen kann, werden beide so ineinander arbeiten können, daß das Rechtsgefühl der Menschen nicht verletzt und die wirtschaftliche Leistungsfähigkeit nicht aus einem Segen für die Gesamtheit zu einem

production économique de l'être humain, qui est une bénédiction pour la totalité, n'en devienne pas une malédiction pour celle-ci.

Unsegen wird.

Si les économiquement puissants sont en situation d'utiliser leur pouvoir pour conquérir des avantages juridiques, alors, chez les économiquement faibles, la résistance se développera contre ces avantages. Et cette résistance, lorsqu'elle sera devenue suffisamment forte, mènera à des bouleversements révolutionnaires. Si, par l'existence d'un terrain juridique particulier, l'émergence de tels avantages juridiques est impossible, alors de tels bouleversements n'interviendront pas. Ce qui se produit constamment à partir de ce terrain juridique, sera une vie ordonnée des forces qui sans celle-ci s'accumulent chez les êtres humains et mènent à des décharges de violence. Qui veut éviter des révolutions, celui là doit penser à ériger un ordre social au travers duquel veuille s'accomplir dans le cours du temps ce qui autrement veut se faire en un instant de l'histoire universelle.

06 Wenn die wirtschaftlich Mächtigen in der Lage sind, ihre Macht zur Erringung von Rechtsvorteilen zu gebrauchen, so wird sich bei den wirtschaftlich Schwachen der Widerstand gegen diese Vorteile entwickeln. Und dieser muß, wenn er genügend stark geworden ist, zu revolutionären Erschütterungen führen. Ist durch das Vorhandensein eines besonderen Rechtsbodens das Entstehen solcher Rechtsvorteile unmöglich, so werden solche Erschütterungen nicht eintreten können. Was von diesem Rechtsboden aus fortwährend geschieht, wird ein geordnetes Ausleben der Kräfte sein, die sich ohne denselben in den Menschen ansammeln und zu gewaltsamen Entladungen führen. Wer Revolutionen vermeiden will, der muß an die Errichtung einer gesellschaftlichen Ordnung denken, durch die im Flusse der Zeit geschieht, was sich sonst in einem weltgeschichtlichen Augenblick vollziehen will.

On dira que dans le mouvement social moderne, il ne s'agit tout d'abord pas, de relations juridiques, mais de surmonter effectivement les inégalités économiques. On devra rétorquer à cette objection que des revendications qui vivent chez les êtres humains ne peuvent aucunement être toujours correctement exprimées par la pensée que la conscience se forme de telles exigences. Ces idées conscientes sont en effet des résultats de ce qui est immédiatement vécu. Mais ce que ces exigences produisent, ce sont de profondes interdépendances de la vie qui ne peuvent être immédiatement vécues. Celui qui pense à l'avènement de conditions de vie, par lesquelles de telles exigences peuvent être satisfaites, celui-là doit essayer d'abord de pénétrer profondément dans ces interdépendances. L'observation

07 Man wird sagen, in der modernen sozialen Bewegung handelt es sich ja zunächst nicht um Rechtsverhältnisse, sondern um Überwindung der wirtschaftlichen Ungleichheiten. Auf diesen Einwand wird erwidert werden müssen, daß Forderungen, die in den Menschen leben, keineswegs immer durch die Gedanken richtig ausgedrückt werden, die das Bewußtsein von ihnen bildet. Diese bewußten Gedanken sind Ergebnisse desjenigen, was unmittelbar erfahren wird. Was aber die Forderungen hervorbringt, das sind tiefere Zusammenhänge des Lebens, die nicht unmittelbar erfahren werden. Wer an die Herbeiführung von Zuständen des Lebens denkt, durch die diese Forderungen befriedigt werden sollen, der muß in die tieferen Zusammenhänge zu dringen versuchen. Die Betrachtung des in der neueren

des circonstances existantes récemment entre le droit et l'économie démontre que la vie juridique de l'être humain en est arrivée à être dépendante de l'économique. Si l'on ne s'efforçait à présent que d'éliminer les inégalités économiques qui ont résulté de cette dépendance, d'une manière extérieure, par une modification unilatérale des formes économiques, alors il en résulterait brièvement des inégalités analogues, si on laissait de nouveau à ces nouvelles formes économiques la possibilité de créer d'elles-mêmes leurs formes juridiques. Ce n'est que si l'on fait venir des conditions de la vie sociale par lesquelles, outre les exigences et intérêts économiques, celles juridiques puissent être vécues et satisfaites, que l'on approchera réellement ce qui pousse à la surface de l'existence humaine moderne.

Zeit bestandenen Verhältnisses zwischen Recht und Wirtschaft ergibt, daß das rechtliche Leben der Menschen in Abhängigkeit gekommen ist von dem wirtschaftlichen. Würde man nun darnach streben, die wirtschaftlichen Ungleichheiten, die im Gefolge dieser Abhängigkeit aufgetreten sind, in äußerer Art aus der Welt zu schaffen durch eine einseitige Änderung der Wirtschaftsformen, so müßten sich in kurzer Zeit ähnliche Ungleichheiten ergeben, wenn man den neuen Wirtschaftsformen wieder die Möglichkeit ließe, ihre Rechtsformen aus sich selbst zu schaffen. Nur wenn man Zustände des gesellschaftlichen Lebens herbeiführt, durch die neben den wirtschaftlichen Anforderungen und Interessen die rechtlichen selbständig erlebt und befriedigt werden können, wird man wirklich an das herankommen, was durch die soziale Bewegung sich an die Oberfläche des modernen Menschendaseins drängt.

Et l'on devra approcher de la même façon les relations de la vie spirituelle avec ce qui relève du droit et de l'économie. Dans les circonstances qui ont résulté de ces derniers siècles, la culture de l'esprit ne put exercer d'elle-même son effet que dans une mesure très restreinte sur la vie politico-juridique et sur la vie économique. À partir des intérêts du pouvoir juridique de l'État, s'est organisée l'une des branches les plus importantes de la culture de l'esprit : l'instruction publique et l'enseignement. Ainsi l'être humain est-il éduqué et enseigné comme cela correspond aux besoins de l'État. Et au pouvoir étatique vint s'adjoindre celui économique. Celui qui devrait développer ses facultés en tant qu'être humain, au sein des institutions d'enseignement et d'éducation, celui là doit désormais le faire sur la base du pouvoir économique qui résulte de son environnement de vie. Ainsi ces forces spirituelles, qui purent se confirmer au sein de la vie politico-juri-

08 Und in der gleichen Art wird man an die Beziehungen des geistigen Lebens zum rechtlichen und wirtschaftlichen herantreten müssen. Unter den Verhältnissen, die sich im Laufe der letzten Jahrhunderte ergeben haben, konnte die Pflege des Geisteslebens aus sich selbst ihre Wirkung auf das politisch-rechtliche und das wirtschaftliche Leben nur in einem sehr beschränkten Maße ausüben. Aus den Interessen der staatlichen Rechtsmacht gestaltete sich einer der wichtigsten Zweige der Geistespflege: das Erziehungs- und Unterrichtswesen. Wie es den staatlichen Bedürfnissen entsprach, so wurde der Mensch erzogen und unterrichtet. Und zu der staatlichen trat die wirtschaftliche Macht hinzu. Wer innerhalb der bestehenden Unterrichts- und Erziehungseinrichtungen zur Entwickelung seiner Fähigkeiten als Mensch kommen sollte, der mußte dies auf Grund der wirtschaftlichen Macht, die sich aus seinem Lebenskreise heraus ergab. So wurden diejeni-

dique et économique, dans leur caractère sont pleinement une reproduction de cette vie. Une libre vie de l'esprit devrait renoncer à introduire ses productions dans la vie politico-juridique de l'État. Et dans l'économie elle ne pourrait le faire que dans la mesure où celle-ci se maintiendrait indépendante du politico-juridique. Au sein de l'économie, la nécessité se révèle en effet, de laisser se faire valoir les facultés, parce que sa fécondité dépérirait si l'inaptitude régnait seule, mais aussi par les circonstances imposées par les économiquement puissants. Mais si la tendance de nombreux penseurs socialistes se réalisait, d'administrer la vie économique selon le modèle du politico-juridique, alors les soins d'une libre vie de l'esprit serait pleinement évacué de la dimension publique. Mais une vie de l'esprit qui doit se développer à côté de la réalité politico-juridique et de celle économique devient ainsi étrangère à la vie. Elle doit aller chercher son contenu à des sources qui ne dépendent plus pleinement de la vie de cette réalité ; et ce contenu s'organise ensuite au cours du temps de manière telle qu'une abstraction devenue vivante se met à courir à côté de cette réalité, sans engendrer en elle l'activité conforme à sa nature. Deux courants surgissent de cette façon dans la vie de l'esprit. L'un va chercher son contenu des exigences qui apparaissent chaque jour de la vie politico-juridique et de la vie économique et cherche à rencontrer des institutions, qui résultent de ces exigences mêmes. De ce fait, il ne pénètre pas les besoins de l'entité spirituelle de l'être humain. Il rencontre des institutions extérieures et y attelle les hommes à celles-ci, sans écouter pour autant ce que la nature intérieure de l'être humain a elle-même à dire en propre. L'autre courant émane des besoins cognitifs intérieurs et des idéaux de volonté. Il configure ceux-ci de manière telle que l'exige l'être humain intégen geistigen Kräfte, die innerhalb des politisch-rechtlichen und des wirtschaftlichen Lebens sich betätigen konnten, in ihrem Gepräge völlig ein Abdruck dieses Lebens. Ein freies Geistesleben mußte darauf verzichten, seine Leistungen in das staatlich-politische Leben hineinzutragen. Und in das wirtschaftliche konnte es dies nur in dem Grade, als sich dieses noch von dem staatlich-politischen unabhängig erhalten hatte. Innerhalb der Wirtschaft offenbart sich ja die Notwendigkeit, den Fähigen zur Geltung kommen zu lassen, weil deren Fruchtbarkeit abstirbt, wenn der Unfähige, aber durch die Verhältnisse wirtschaftlich Mächtige, allein waltet. Würde aber die Tendenz vieler sozialistisch Denkenden verwirklicht, das Wirtschaftsleben nach dem Muster des politisch-rechtlichen zu verwalten, dann würde die Pflege des freien Geisteslebens völlig aus der tffentlichkeit hinausgedrängt. Ein Geistesleben aber, das sich abseits von der politisch-rechtlichen und wirtschaftlichenWirklichkeit entwickeln muß, wird lebensfremd. Es muß seinen Inhalt aus Quellen holen, die nicht lebensvoll mit dieser Wirklichkeit zusammenhängen; und es gestaltet diesen Inhalt dann im Laufe der Zeit so aus, daß er wie eine lebendig gewordene Abstraktion neben dieser Wirklichkeit einherläuft, ohne in ihr eine sachgemäße Wirkung zu erzeugen. Auf diese Art entstehen zwei Strömungen im Geistesleben. Die eine holt ihren Inhalt aus den von Tag zu Tag auftretenden Anforderungen des politisch-rechtlichen und des Wirtschaftslebens und sucht Einrichtungen zu treffen, die sich aus diesen Anforderungen ergeben. Sie dringt dabei nicht zu den Bedürfnissen der geistigen Wesenheit des Menschen vor. Sie trifft äußere Einrichtungen und spannt die Menschen in diese hinein, ohne dabei auf das hinzuhorchen, was die innere Menschennatur dazu sagt. Die andere geht von inneren Erkenntnisbedürf-

rieur. Mais ces connaissances proviennent de l'observation. Elles ne sont pas la précipitation de ce qui est éprouvé dans la pratique de la vie. Et ces idéaux ont pris naissance à partir des représentations de ce qui est vrai, bien et beau. Mais ils n'ont pas la force d'organiser la pratique de la vie. Que l'on pense à ce que vivent intérieurement, à côté de leur pratique de vie, le commerçant, l'industriel, l'employé d'État, en tant que représentations d'âme de leurs idéaux religieux, de leurs intérêts artistiques, et de ce qui est contenu en idées de cette activité qui s'exprime dans leur comptabilité, ou bien pour préparer leur éducation, et leur cours de formation conditionnant leur fonction. Entre ces deux courants spirituels, s'ouvre un abîme. Il fut encore particulièrement approfondi dans les temps modernes, de sorte que cette manière de se représenter les relations humaines à l'égard de la réalité est conforme à celle qui a trouvé sa pleine justification dans les sciences naturelles. Cette façon de se représenter part de la connaissance des lois des objets et des processus qui se trouvent extérieurs aux domaines de l'activité et de l'efficacité humaines. De ce fait, l'être humain n'est plus pour ainsi dire que le spectateur de ce qu'il appréhende dans les lois de la nature. Et lorsqu'il met en œuvre les lois de la nature dans la technique, il n'est alors que celui qui est cause de ce qui se produit et est provoqué par des énergies qui reposent à l'extérieur de son entité propre. La connaissance par laquelle il s'active de cette façon, porte un caractère différent de celui de sa nature propre. Elle ne lui révèle rien sur ce qui se trouve dans les processus universels, auxquels sa propre essence est intimement liée. Pour une telle connaissance, il a besoin d'une intuition intellectuelle, qui intègre en une unité l'univers extra humain et l'univers humain.

nissen und Willensidealen aus. Sie gestaltet diese so, wie das Innere des Menschen sie verlangt. Aber diese Erkenntnisse entstammen der Betrachtung. Sie sind nicht der Niederschlag dessen, was in der Praxis des Lebens erfahren wird. Und diese Ideale sind aus den Vorstellungen darüber entstanden, was wahr, gut und schön ist. Aber sie haben nicht die Kraft, die Lebenspraxis zu gestalten. Man denke, was abseits von seiner Lebenspraxis der Kaufmann, der Industrielle, der Staatsbeamte als seine Erkenntnisvorstellungen, seine religiösen Ideale, seine künstlerischen Interessen innerlich erlebt, und was an Ideen in derjenigen Tätigkeit enthalten ist, die in seiner Buchführung zum Ausdruck kommt, oder für die ihn Erziehung und Unterricht als sein Amt bedingend vorbereiten. Zwischen den beiden geistigen Strömungen liegt ein Abgrund. Er wurde in der neueren Zeit noch besonders breit gemacht dadurch, daß diejenige Vorstellungsart für des Menschen Verhältnis zur Wirklichkeit maßgebend wurde, die in der Naturwissenschaft ihre volle Berechtigung hat. Diese Vorstellungsart geht auf die Erkenntnis von Gesetzen an Dingen und Vorgängen aus, die außerhalb des Bereiches der menschlichen Betätigung und Wirksamkeit liegen. Dadurch ist der Mensch gewissermaßen nur der Zuschauer dessen, was er in den Naturgesetzen erfaßt. Und wenn er in der Technik die Naturgesetze zur Wirksamkeit bringt, so wird er nur derVeranlasser davon, daß geschieht, was durch Kräfte bewirkt wird, die außerhalb seines eigenen Wesens liegen. Die Erkenntnis, durch die er sich auf diese Art betätigt, trägt einen von seiner eigenen Natur verschiedenen Charakter. Sie offenbart ihm nichts darüber, was in den Weltvorgängen liegt, in die sein eigenes Wesen verwoben ist. Zu einer solchen Erkenntnis bedarf er einer Anschauung, die außermenschliche und menschliche Welt in eines zusammenfaßt.

C'est à une telle connaissance que tend la science de l'esprit anthroposophiquement orientée. Elle reconnaît pleinement l'importance de la façon scientifique de se représenter la nature pour le progrès de l'humanité. Mais elle est aussi au clair sur le fait que ce qui est communiqué par la connaissance scientifique de la nature n'appréhende jamais que l'être humain extérieur. Elle reconnaît aussi la réalité essentielle des manières religieuses de voir le monde ; mais elle est consciente que ces conceptions du monde, au cours du développement des temps modernes, sont devenues une affaire intérieure de l'âme, à côté desquelles la vie extérieure s'écoule, sans en être configurée par elles au moyen de l'être humain.

09 Nach einer solchen Erkenntnis strebt die moderne anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft. Sie anerkennt vollkommen die Bedeutung der naturwissenschaftlichenVorstellungsart für den Fortschritt der neueren Menschheit. Aber sie ist sich klar darüber, daß was durch naturwissenschaftliche Erkenntnis vermittelt wird, nur den äußeren Menschen erfaßt. Sie anerkennt auch die Wesenheit der religiösen Weltanschauungen; aber sie wird sich bewußt, daß diese Weltanschauungen im Laufe der neuzeitlichen Entwickelung zu einer inneren Angelegenheit der Seele geworden sind, neben denen das äußere Leben abläuft, ohne von ihnen durch Menschen gestaltet zu werden.

Et pour en venir à ces connaissances, la science de l'esprit pose à vrai dire des exigences à un être humain, qui a développé au fond peu d'inclination pour ces connaissances, parce qu'il s'est acclimaté à vivre sa pratique de vie et son intériorité d'âme, depuis ces derniers siècles, comme au sein de deux domaines de vie séparés l'un de l'autre. De cette habitude est né le point de vue qui actuellement oppose l'incrédibilité à tout effort entrepris en vue d'une configuration sociale de la vie à partir d'un discernement spirituel. On a en vue ce qu'on a éprouvé en tant qu'idées sociales, qui sont nées d'une vie de l'esprit étrangère à la vie. On se rappelle, lorsqu'il est question de telles idées, Saint Simon, Fourier et autres. C'est pourquoi le sentiment, que l'on a gagné sur de telles idées, est justifié, parce que celles-ci se sont développées à partir d'un orientation cognitive qui n'est pas vécue dans la réalité mais fabriquée de toutes pièces. Et de ce sentiment c'est généralisé l'opinion qu'aucun type d'esprit n'est propre à produire des idées, qui soient si apparentées à la pratique de vie qu'elles puissent être réalisées. De ce sentiment généralisé sont nées les manières de voir

10 Um zu ihren Erkenntnissen zu kommen, stellt die Geisteswissenschaft allerdings Anforderungen an den Menschen, für die er zunächst aus dem Grunde wenig Neigung entwickelt, weil er sich in den letzten Jahrhunderten daran gewöhnt hat, in Lebenspraxis und inneres Seelenleben als in zwei voneinander getrennte Gebiete sich einzuleben. Aus dieser Gewöhnung heraus hat die Anschauung sich ergeben, die gegenwärtig jedem Bestreben Unglauben entgegenbringt, das aus geistigen Einsichten heraus über die soziale Gestaltung des Lebens ein Urteil gewinnen will. Man hat im Auge, was man als soziale Ideen erlebt hat, die aus einem lebensfremden Geistesleben heraus geboren sind. Man erinnert, wenn von solchen Ideen die Rede ist, an Saint Simon, an Fourier und andere. Die Meinung, die man über solche Ideen gewonnen hat, ist deshalb berechtigt, weil diese aus einer Erkenntnisrichtung heraus entwickelt sind, die nicht an der Wirklichkeit erlebt, sondern die erdacht ist. Und aus dieser Meinung ist die verallgemeinerte entstanden, daß keine Geistesart geeignet ist, Ideen hervorzubringen, die mit der Lebenspraxis so verwandt sind, daß sie verwirklicht wer-

qui ramènent dans leur forme actuelle plus ou moins à Marx. Leurs porteurs n'apprécient rien des idées qui doivent être actives dans la mise en œuvre de conditions socialement satisfaisantes, mais ils affirment que l'évolution des faits économiques devrait mener à des objectifs desquels ont résulté de telles conditions. On veut pour ainsi dire laisser la pratique de vie suivre son cours, parce que des idées au sein de cette pratiques seraient impuissantes. On a perdu confiance dans l'énergie de la vie de l'esprit. On ne croit pas qu'il puisse y avoir une telle vie de l'esprit qui surmonte l'aliénation à la vie qui s'est faite généralement prévaloir ces derniers siècles. Mais une telle sorte de vie de l'esprit est à présent ardemment aspirée par la science spirituelle d'orientation anthroposophique. Celle-ci veut puiser aux sources qui sont en même temps les sources de la réalité. Les énergies qui règnent au plus profond de la nature humaine, sont celles-là mêmes qui s'activent dans la réalité extra-humaine. La manière de se représenter des sciences naturelles ne descend pas jusqu'à ces énergies, en élaborant ses expériences conquises à partir des faits extérieurs et, conformément à la raison, en lois naturelles. Mais les intuitions universelles reposant plutôt sur des fondements religieux ne se relient plus actuellement à ces énergies. Elles adoptent et suivent les traditions, sans pénétrer jusqu'à leur origine primordiale en l'intériorité humaine. Mais la science spirituelle cherche quant à elle, à pénétrer jusqu'à cette origine primordiale. Elle développe des méthodes cognitives, par lesquelles on descend dans les puits de l'intériorité humaine, dans lesquels l'événement extra-humain se poursuit dans l'intériorité humaine. Les connaissances de cette science de l'esprit exposent une réalité vécue dans l'intériorité humaine. Elles confluent en idées, qui ne sont pas

den können. Aus dieser verallgemeinerten Meinung sind die Ansichten entstanden, die in ihrer heutigen Gestalt mehr oder weniger auf Marx zurückweisen. Ihre Träger halten nichts von Ideen, die in der Herbeiführung sozial befriedigender Zustände tätig sein sollen, sondern sie behaupten, die Entwickelung der wirtschaftlichen Tatsachen müsse zu einem Ziele führen, aus dem sich solche Zustände ergeben. Man will gewissermaßen die Lebenspraxis ihren Gang gehen lassen, weil Ideen innerhalb dieser Praxis ohnmächtig seien. Man hat das Vertrauen in die Kraft des Geisteslebens verloren. Man glaubt nicht, daß es eine solche Art des Geisteslebens geben könne, welche die Lebensfremdheit des in den letzten Jahrhunderten zur allgemeinen Geltung gekommenen überwindet. Eine solche Art des Geisteslebens wird nun aber mit der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft angestrebt. Diese sucht aus solchen Quellen zu schöpfen, die zugleich die Quellen der Wirklichkeit sind. Die Kräfte, die in der innersten Menschennatur walten, sind dieselben, die in der außermenschlichen Wirklichkeit tätig sind. Bis zu diesen Kräften steigt die naturwissenschaftlicheVorstellungsart nicht hinab, indem sie verstandesmäßig ihre an den äußeren Tatsachen gewonnenen Erfahrungen zu Naturgesetzen verarbeitet. Aber auch die auf mehr religiöser Grundlage ruhenden Weltanschauungen verbinden sich gegenwärtig nicht mehr mit diesen Kräften. Sie nehmen die Überlieferungen auf, ohne bis zu ihrem Ursprung im Menschen-Innern zu dringen. Geisteswissenschaft aber sucht bis zu diesem Ursprunge zu kommen. Sie entwickelt Erkenntnismethoden, durch welche in die Schächte des Menschen-Innern hinuntergestiegen wird, in denen das außermenschliche Geschehen sich in das Menschen-Innere fortsetzt. Die Erkenntnisse dieser Geisteswissenschaft stellen im In-

inventées, mais qui sont saturées des énergies de la réalité. De telles idées sont aussi pour cette raison en situation de porter ensuite en elle l'énergie de la réalité lorsqu'elles veulent piloter le vouloir social. Il est concevable de ressentir de la méfiance d'abord à l'égard de cette science spirituelle. Mais on ne ressentira de la méfiance qu'aussi longtemps que l'on ne reconnaîtra pas combien elle est différente, par essence, du courant scientifique qui s'est constitué à l'époque moderne, et dont il est actuellement généralement admis qu'il fût le seul possible. Que l'on acquière de haute lutte la connaissance de cette différence essentielle, alors on ne croit plus que l'on doive éviter des idées sociales, lorsqu'on veut configurer en pratique les faits sociaux ; mais on s'apercevra que l'on ne peut conquérir des idées socialement pratiques qu'à partir d'une science de l'esprit, qui peut prendre son cheminement aux racines mêmes de l'entité humaine. On percera à jour, la manière dont, dans les temps modernes, les faits sociaux sont en désordre pour la raison que les êtres humains tentèrent de les maîtriser avec des idées auxquelles les faits concrets se dérobent constamment.

nern des Menschen erlebte Wirklichkeit dar. Sie drängen sich zu Ideen zusammen, die nicht erdacht sind, sondern die gesättigt sind von den Kräften der Wirklichkeit. Solche Ideen sind daher auch imstande, die Kraft der Wirklichkeit dann in sich zu tragen, wenn sie richtunggebend sein wollen für das soziale Wollen. Es ist begreiflich, daß man zunächst einer solchen Geisteswissenschaft gegenüber Mißtrauen hat. Man wird dieses Mißtrauen aber nur so lange haben, als man nicht erkennt, wie sie wesenhaft verschieden ist von der Wissenschaftsströmung, die sich in der neueren Zeit herausgebildet hat, und von der heute allgemein angenommen wird, daß sie die allein mögliche sei. Ringt man sich zur Erkenntnis dieser Verschiedenheit durch, dann wird man nicht mehr glauben, daß man soziale Ideen meiden muß, wenn man die sozialen Tatsachen praktisch gestalten will; sondern man wird gewahr werden, daß man praktische soziale Ideen nur aus einem Geistesleben heraus gewinnen kann, das seinen Weg zu den Wurzeln des Menschenwesens nehmen kann. Man wird durchschauen, wie in der neueren Zeit die sozialen Tatsachen deshalb in Unordnung gekommen sind, weil die Menschen mit Gedanken sie zu meistern suchten, denen die Tatsachen fortwährend sich entwanden.

Une intuition intellectuelle de l'esprit, qui pénètre dans l'entité de l'être humain, trouve en effet des incitations à l'action, qui dans un sens directement moral sont aussi bonnes. Car l'impulsion au mal ne naît chez l'être humain que du fait qu'il réduit au silence les profondeurs de son être dans ses idées et sentiments. Si les idées sociales étaient gagnées par l'intuition intellectuelle de l'esprit que l'on veut dire ici, alors elles devraient être aussi des idées morales de par leur propre nature. Et comme ce sont des idées qui ne sont pas seulement pensées, mais encore

11 Eine Geistesanschauung, die in die Wesenheit des Menschen eindringt, findet da Antriebe zum Handeln, die unmittelbar im sittlichen Sinne auch gut sind. Denn der Trieb zum Bösen entsteht im Menschen nur dadurch, daß er in seinen Gedanken und Empfindungen die Tiefen seines Wesens zum Schweigen bringt. Werden daher die sozialen Ideen durch die hier gemeinte Geistesanschauung gewonnen, so müssen sie ihrer eigenen Natur nach auch sittliche Ideen sein. Und da sie nicht nur erdachte, sondern erlebte Ideen sind, so haben sie die Kraft, den Willen zu

éprouvées, elles ont donc l'énergie d'appréhender la volonté et de continuer à vivre dans l'action. Le penser social et le penser moral convergent et s'unissent dans une vraie intuition intellectuelle de l'esprit. La vie qui déploie une telle contemplation de l'esprit est intérieurement apparentée à chaque agissement de la vie, que l'être humain déploie aussi dans l'action pratique la plus indifférente. Ainsi par la manière de penser le social, des instigations morales et des attitudes de vie pratique sont si étroitement unies qu'elles forment une unité.

ergreifen und im Handeln weiterzuleben. Soziales Denken und sittliches Denken fließen für wahre Geistesanschauung in eins zusammen. Das Leben, das solche Geistesanschauung entfaltet, ist innerlich verwandt jeder Lebensbetätigung, die der Mensch auch für die gleichgültigste praktische Handlung entwickelt. Daher werden durch sie soziale Gesinnung, sittlicher Antrieb und lebenspraktisches Verhalten so ineinander verwoben, daß sie eine Einheit bilden.

Un telle sorte d'esprit ne peut cependant prospérer que s'il se déploie en pleine indépendance des pouvoirs qui ne proviennent pas directement de la vie de l'esprit. Des réglementations juridico-étatiques de la culture de l'esprit enlèvent aux forces de la vie de l'esprit toute leur vigueur. Au contraire, une vie de l'esprit, qui est abandonnée totalement aux intérêts et impulsions qui lui sont propres, s'étend jusqu'à tout ce que l'être humain accomplit dans la vie sociale — On objecte toujours que les êtres humains devraient d'abord être totalement différents si l'on voulait édifier le comportement social sur des lois morales. À l'occasion on ne prend pas en considération quelles incitations morales s'étiolent, lorsqu'on ne les laisse pas naître d'une libre vie de l'esprit, mais qu'on leur donne une telle orientation, dont une formation sociale politique et juridique peut laisser se charger ses domaines de travail marqués. Un être humain qui a été élevé et formé dans une libre vie de l'esprit apportera beaucoup dans son travail, de sa propre initiative, laquelle porte un caractère déterminé par son être. Il ne se laissera pas insérer dans les rouages sociaux comme la roue dans une machine. Mais en définitive, ce qui sera apporté ainsi ne fera pas dépérir l'harmonie de l'ensemble, au contraire cela la haussera d'autant plus. Ce qui se

12 Solch eine Geistesart aber kann nur gedeihen, wenn sie in völliger Unabhängigkeit von Mächten sich entfaltet, die nicht unmittelbar aus dem Geistesleben selbst stammen. Rechtlich-staatliche Regelungen der Geistespflege benehmen den Kräften des Geisteslebens ihre Stärke. Dagegen wird ein Geistesleben, das ganz den in ihm liegenden Interessen und Impulsen überlassen wird, ausgreifen bis in alles, was der Mensch im sozialen Leben vollbringt. -- Man wendet immer wieder ein, daß die Menschen erst völlig anders werden müßten, wenn man das soziale Verhalten auf die sittlichen Impulse bauen wollte. Dabei bedenkt man nicht, welche sittlichen Antriebe im Menschen verkümmern, wenn man sie nicht aus einem freien Geistesleben heraus erstehen läßt, sondern ihnen eine solche Richtung gibt, durch die ein politisch-rechtliches Gesellschaftsgebilde seine vorgezeichneten Arbeitsgebiete besorgen lassen kann. Ein im freien Geistesleben erzogener und unterrichteter Mensch wird allerdings aus seiner Initiative in seinem Beruf manches hineintragen, das einen von seinem Wesen bestimmten Charakter trägt. Er wird sich in das gesellschaftliche Getriebe nicht hineinfügen lassen wie das Rad in eine Maschine. Aber letzten Endes wird das Hineingetragene die Harmonie des Ganzen nicht verkümmern, sondern er-

produit aux lieux particuliers de la vie sociale, sera l'émanation de ce qui vit dans les esprits des êtres humains, qui agissent en ces lieux.

Des hommes et des femmes qui respirent l'atmosphère qui est ainsi façonnée par la sorte d'esprit caractérisée ici, animeront des institutions dans un sens exigé par la convenance aux moyens et à la nature de l'économie qui satisferont les exigences sociales. Avec des êtres humains dont la nature profonde ne se sait pas unie avec leur activité extérieure, des institutions, dont on croit qu'elles répondent à ces exigences, ne pourront pas agir socialement. Car ce ne sont pas les institutions qui peuvent agir socialement, mais des êtres humains socialement déterminés dans une organisation du droit, qui est créée à partir des intérêts juridiques vivants, qui engendrent de la manière la plus convenable les biens satisfaisant les besoins.

Si la vie de l'esprit est une vie libre, qui ne se développe qu'à partir de ce qu'elle a en elle-même comme impulsions, alors la vie juridique prospérera d'autant mieux que les hommes seront éduqués avec discernement pour régler leurs rapports juridiques à partir de l'expérience vivante de l'esprit ; et alors la vie économique sera également fructueuse dans la mesure où les hommes seront rendus aptes à cette vie par la culture de l'esprit.

Tout ce qui se produit dans la vie sociale des hommes en termes d'institutions est à l'origine le résultat de la volonté portée par les intentions. La vie spirituelle a agi dans cette réalisation. Ce n'est que lorsque la vie se complique, comme cela s'est produit sous l'influence du mode de production technique de la nouvelle époque, que la volonté portée par la pensée perd son lien avec les faits sociaux.

höhen. Was an den einzelnen Stellen des gesellschaftlichen Lebens geschieht, wird der Ausfluß dessen sein, was in den Geistern der Menschen lebt, die an diesen Stellen wirken.

13 Menschen, die in einer von der hier gekennzeichneten Geistesart gebildeten seelischen Atmosphäre atmen, werden die von der wirtschaftlichen Zweckmäßigkeit geforderten Einrichtungen in einem Sinne beleben, der die sozialen Forderungen befriedigt. Mit Menschen, deren innere Natur sich nicht eins weiß mit ihrer äußeren Betätigung, werden Einrichtungen, die man glaubt, zur Befriedigung dieser Forderungen zu treffen, nicht sozial wirken können. Denn nicht Einrichtungen können durch sich sozial wirken, sondern sozial gestimmte Menschen in einer Rechtsorganisation, die aus den lebendigen Rechtsinteressen heraus geschaffen ist, und in einem Wirtschaftsleben, das in der zweckmäßigsten Art die den Bedürfnissen dienenden Güter erzeugt.

14 Ist das Geistesleben ein freies, das sich nur aus dem heraus entwickelt, was es in sich selbst als Antriebe hat, dann wird das Rechtsleben um so besser gedeihen, je einsichtsvoller die Menschen für die Regelung ihrer Rechtsverhältnisse aus der lebendigen Geisteserfahrung heraus erzogen werden; und dann wird auch das Wirtschaftsleben in dem Grade fruchtbar sein, als die Menschen für dasselbe durch die Geistespflege tüchtig gemacht werden.

15 Alles im sozialen Zusammenleben der Menschen an Einrichtungen Zustandegekommene ist ursprünglich das Ergebnis des von den Absichten getragenen Willens. Das Geistesleben hat in diesem Zustandekommen gewirkt. Nur wenn das Leben kompliziert sich gestaltet, wie es unter dem Einfluß der technischen Produktionsweise der neuen Zeit geschehen ist, verliert der gedankengetragene Wille

Ceux-ci suivent alors leur propre cours mécanique. Et l'homme cherche dans l'angle d'esprit retiré le contenu par lequel il satisfait ses besoins psychiques. C'est à partir du cours des faits, sur lesquels la volonté spirituelle des individus n'avait aucun pouvoir, que sont nées les conditions que le mouvement social moderne aspire à modifier. Comme l'esprit qui travaille dans la vie juridique et dans le circuit économique n'est plus celui dans lequel la vie spirituelle de l'homme individuel trouve son chemin, celui-ci se voit dans un ordre social qui ne lui permet pas de s'épanouir en tant qu'homme individuel sur le plan juridique et économique. - Les hommes qui ne voient pas cela s'opposeront toujours à une conception qui veut diviser l'organisme social en domaines administrés de façon autonome, à savoir la vie intellectuelle, l'État de droit et le circuit économique, en objectant que cela détruit l'unité nécessaire de la vie sociale. Il faut leur répondre : cette unité se détruit elle-même en voulant se maintenir par elle-même. Car la vie juridique, qui se développe à partir du pouvoir économique, sape ce pouvoir économique dans son action, parce qu'elle est ressentie par les faibles économiquement comme un corps étranger dans l'organisme social. Et l'esprit qui devient dominant dans une vie juridique et économique, lorsque celle-ci veut régler elle-même son efficacité, condamne l'esprit vivant qui s'élabore à partir de la source de l'âme des individus, à l'impuissance face à la vie pratique. Mais si, dans un domaine autonome, l'ordre juridique est créé à partir de la conscience juridique et si la volonté individuelle portée par l'esprit se développe dans une vie spirituelle libre, alors l'ordre juridique et la force spirituelle coopèrent avec l'activité économique pour former une unité. Ils le pourront s'ils se développent selon leur propre essence dans des domaines de vie

seinen Zusammenhang mit den sozialen Tatsachen. Diese gehen dann ihren eigenen mechanischen Gang. Und der Mensch sucht sich im abgezogenen Geisteswinkel den Inhalt, durch den er seine seelischen Bedürfnisse befriedigt. Aus dem Gang der Tatsachen, über die der geistgetragene Wille der Einzelmenschen keine Gewalt gehabt hat, sind die Zustände geworden, nach deren Änderung die moderne soziale Bewegung strebt. Weil der im Rechtsleben und im Wirtschaftskreislauf arbeitende Geist nicht mehr der ist, in dem das Geistesleben des einzelnen Menschen seinen Weg findet, sieht sich dieser in einer Gesellschaftsordnung, die ihn als Einzelmenschen rechtlich und wirtschaftlich nicht zur Entfaltung kommen läßt. — Menschen, welche dieses nicht durchschauen, werden einer Anschauung, die den sozialen Organismus in die selbständig verwalteten Gebiete des Geisteslebens, des Rechtsstaates, des Wirtschaftskreislaufes gliedern will, immer wieder den Einwand entgegenhalten: dadurch werde die notwendige Einheit des gesellschaftlichen Lebens zerstört. Ihnen muß erwidert werden: diese Einheit zerstört sich selbst, indem sie sich aus sich selbst erhalten will. Denn das Rechtsleben, das aus der wirtschaftlichen Macht heraus sich entwickelt, untergräbt in seinem Wirken diese wirtschaftliche Macht, weil es von den wirtschaftlich Schwachen als ein Fremdkörper im sozialen Organismus empfunden wird. Und der Geist, der in einem Rechts- und Wirtschaftsleben herrschend wird, wenn diese seine Wirksamkeit selbst regeln wollen, verdammt den lebendigen Geist, der aus dem Seelenquell der einzelnen Menschen sich emporarbeitet, zur Ohnmacht gegenüber dem praktischen Leben. Wird aber in einem selbständigen Gebiet die Rechtsordnung aus dem Rechtsbewußtsein geschaffen und wird in einem freien Geistesleben der geistgetragene Einzelwille entwikkelt,

indépendants. C'est précisément dans leur séparation qu'ils prendront le chemin de l'unité, alors qu'ils s'aliènent en se formant à partir d'une unité artificielle.

dann wirken Rechtsordnung und Geisteskraft mit der wirtschaftlichen Betätigung zur Einheit zusammen. Sie werden dies können, wenn sie in selbständigen Lebensgebieten ihrem eigenen Wesen nach sich ausbilden. Gerade in ihrer Absonderung werden sie den Zug zur Einheit annehmen, während sie aus einer künstlichen Einheit heraus gebildet, sich entfremden.

Maint penseur socialiste se débarrassera d'une intuition spirituelle comme celle caractérisée ici avec ces paroles : la Gliederung de l'organisme social ne peut amener d'états économiques auxquels il soit digne de tendre, mais uniquement une organisation économique correspondante. Celui qui parle ainsi, celui-là ne tient pas compte que, dans l'organisation économique, ce sont des hommes dotés de volonté qui sont actifs. Si on lui dit cela, il se met à rire, car il trouve que cela va de soi. Et nonobstant, il pense à une structure de société, dans laquelle cette « chose qui va de soi » ne doit rencontrer aucune prise en considération. Dans l'organisation économique, c'est une volonté communautaire qui doit régner. Mais laquelle doit être le résultat de la volonté individuelle qui est dans l'organisation des hommes et des femmes réunis. Ces volontés individuelles ne se feront pas valoir, si la volonté de la communauté vient entièrement de l'organisation des idées économiques. Elles se développeront sans s'étioler si, à côté du domaine économique, se trouve un domaine juridique sur lequel aucun des points de vue économique, mais uniquement ceux de la conscience du droit font autorité ; et si à coté de ces deux domaines, une vie de l'esprit trouve un espace, qui ne suit que des impulsions spirituelles. Alors ce n'est pas un ordre de société mécanique qui en naîtra, auquel, à la longue, les volontés individuelles humaines ne pourraient pas être adaptées ; mais les êtres humains

16 Mancher sozialistisch Denkende wird eine Anschauung, wie die gekennzeichnete, mit den Worten abtun: Wirtschaftlich erstrebenswerte Zustände kann doch nicht die Gliederung des sozialen Organismus, sondern allein eine entsprechende wirtschaftliche Organisation herbeiführen. Wer so spricht, der beachtet nicht, daß in der wirtschaftlichen Organisation willenbegabte Menschen betätigt sind. Sagt man ihm dieses, so wird er lächeln, denn er findet es selbstverständlich. Und doch denkt er an eine gesellschaftliche Struktur, in der diese «Selbstverständlichkeit» keine Berücksichtigung finden soll. In der wirtschaftlichen Organisation soll ein Gemeinschaftswille walten. Der aber muß das Ergebnis der Einzelwillen der in der Organisation vereinigten Menschen sein. Diese Einzelwillen werden nicht zur Geltung kommen, wenn der Gemeinschaftswille restlos aus dem wirtschaftlichen Organisationsgedanken kommt. Sie werden aber unverkümmert sich entfalten, wenn neben dem Wirtschaftsgebiet ein Rechtsgebiet steht, auf dem keine wirtschaftlichen Gesichtspunkte, sondern allein die des Rechtsbewußtseins maßgebend sind; und wenn neben beiden ein freies Geistesleben Raum findet, das nur geistigen Antrieben folgt. Dann wird nicht eine mechanisch wirkende Gesellschaftsordnung entstehen, der auf die Dauer die menschlichen Einzelwillen doch nicht angepaßt sein könnten; sondern es werden die Menschen die Möglichkeit finden, die Gesellschaftszustände fortwährend von

trouveront la possibilité d'organiser constamment les états de la société à partir de leurs volontés individuelles orientées sur le social. Dans la libre vie de l'esprit, la volonté individuelle recevra son orientation sociale ; dans l'état constitutionnel autonome, la volonté commune agissante naîtra à partir des volontés individuelles socialement disposées. Et les volontés sociales individuelles socialement orientées, organisées par l'ordre juridique autonome, prendront part à la production et la distribution des biens dans le circuit économique, conformément aux exigences sociales.

ihren sozial gerichteten Einzelwillen aus zu gestalten. In dem freien Geistesleben wird der Einzelwille seine soziale Richtung erhalten; in dem selbständigen Rechtsstaate wird aus den sozial gesinnten Einzelwillen der gerecht wirkende Gemeinschaftswille entstehen. Und die sozial orientierten Einzelwillen, organisiert durch die selbständige Rechtsordnung, werden sich gütererzeugend und güterverteilend im Wirtschaftskreislauf den sozialen Forderungen gemäß betätigen.

À la plupart des êtres humains fait encore aujourd'hui défaut la foi dans la possibilité, à partir des volontés individuelles, de fonder un ordre social satisfaisant. Cette foi fait défaut, parce qu'elle ne peut pas naître d'une vie de l'esprit qui s'est développée indépendamment de la vie économique et de la vie de l'État. Une sorte d'esprit, qui ne se développe pas lui-même, en liberté, à partir de la vie de l'esprit, mais au contraire à partir d'une organisation extérieure, ne sait justement pas ce que l'esprit permet réellement. Il est en quête d'une conduite pour lui-même, parce qu'il ne perçoit pas la manière dont il se conduit lui-même, lorsqu'il peut puiser son énergie à ses propres sources seulement. Il voudrait laisser naître une conduite de l'esprit comme un effet secondaire à partir de l'organisation économique et juridique et ne prend pas en compte que l'économie et l'ordre du droit ne peuvent vivre que si l'esprit, qui se suit lui-même, les pénètre.

17 Den meisten Menschen fehlt heute noch der Glaube an die Möglichkeit, von den Einzelwillen aus eine sozial befriedigende Gesellschaftsordnung zu begründen. Dieser Glaube fehlt, weil er aus einem Geistesleben nicht erstehen kann, das aus dem Wirtschafts- und dem Staatsleben heraus in Abhängigkeit sich entwickelt hat. Eine Geistesart, die nicht in Freiheit aus dem Leben des Geistes selbst sich entwickelt, sondern aus einer äußeren Organisation heraus, die weiß eben nicht, was der Geist wirklich vermag. Sie sucht nach einer Leitung für ihn, weil sie nicht gewahr wird, wie er sich selbst leitet, wenn er nur die Kraft aus seinen eigenen Quellen schöpfen kann. Sie möchte die Leitung des Geistes als eine Nebenwirkung der wirtschaftlichen und rechtlichen Organisation entstehen lassen und beachtet nicht, daß Wirtschaft und Rechtsordnung nur leben können, wenn der sich selbst folgende Geist sie durchdringt.

À une réorganisation sociale n'appartient pas seulement une bonne volonté, mais aussi le courage qui s'oppose à l'incrédulité dans les forces de l'esprit. Ce courage peut animer une vraie conception de l'esprit ; car elle se sent capable de produire des idées, qui ne servent pas seulement une orientation intérieure de l'âme, mais

18 Zur sozialen Neugestaltung gehört nicht nur ein guter Wille, sondern auch der Mut, welcher dem Unglauben an die Kraft des Geistes sich entgegenstellt. Diesen Mut kann eine wahre Geistesauffassung beleben; denn sie fühlt sich fähig, Ideen hervorzubringen, die nicht allein einer inneren Seelenorientierung dienen, son-

qui en naissant portent déjà les germes de l'organisation de la vie. La volonté à renforcer dans les profondeurs spirituelles, peut devenir si forte qu'elle agit en tout ce que l'être humain accomplit.

Quand on parle d'une conception de l'esprit enracinée dans la vie, on est compris alors aussi par beaucoup comme si l'on voulait signifier la somme des impulsions auxquelles l'être humain est poussé, qui se meuvent en lui sur les chemins de vie qui lui sont habituels, et ce que tout un chacun tient comme une fausseté idéaliste d'une intervention émanant de l'esprit dans ce qui est habituel. L'intuition intellectuelle de l'esprit signifiée ici ne doit pas être confondue avec la spiritualité abstraite, qui n'a pas la possibilité de prolonger ses intérêts à la pratique de la vie, ni cette orientation-là de l'esprit qui, en vérité, disconvient aussitôt à l'esprit lorsqu'elle pense à l'orientation pratique de la vie. Ces deux genres de représentations ne se rendent pas compte de la manière dont l'esprit règne dans les faits de la vie extérieure ; et elles n'en ressentent à cause de cela aucun besoin véritable de pénétrer consciemment dans cette action de l'esprit. Mais seul ressent un tel besoin, cependant, celui qui engendre aussi cette connaissance, qui voit la « question sociale » sous un éclairage judicieux. Les tentatives actuelles de résoudre la question sociale apparaissent pour cette raison insuffisantes, car à beaucoup de gens fait encore défaut la possibilité de voir ce qu'est le vrai contenu de cette question. On voit la question naître sur le domaine économique ; on recherche des institutions économiques, qui doivent en être les réponses. On croit trouver la solution dans des réorganisations économiques. On ne reconnaît pas que ces réorganisations ne peuvent venir qu'au travers d'énergies qui peuvent être libérées à partir de la nature humaine dans l'épa-

dern die, indem sie entstehen, schon die Keime der praktischen Lebensgestaltung in sich tragen. Der Wille, in geistige Tiefen hinunterzusteigen, kann ein so starker werden, daß er in allem mitwirkt, was der Mensch vollbringt.

19 Wenn man von einer im Leben wurzelnden Geistesauffassung spricht, so wird man von vielen auch so verstanden, als ob man die Summe der Impulse meinte, zu denen ein Mensch gedrängt wird, der sich in ihm gewohnten Lebensbahnen bewegt, und der jedes Eingreifen von geistiger Seite her in das Gewohnte für eine idealistische Verschrobenheit hält. Die hier gemeinte Geistesanschauung soll aber weder mit der abstrakten Geistigkeit verwechselt werden, die ihre Interessen nicht in die Lebenspraxis hinein zu erstrecken vermag, noch mit derjenigen Geistesrichtung, die eigentlich den Geist sofort verleugnet, wenn sie an die praktische Lebensorientierung denkt. Diese beiden Vorstellungsarten werden nicht gewahr, wie der Geist in den Tatsachen des äußeren Lebens waltet; und sie fühlen daher kein rechtes Bedürfnis, in dieses Walten bewußt einzudringen. Nur ein solches Bedürfnis aber ist auch der Erzeuger derjenigen Erkenntnis, welche die «soziale Frage» in dem richtigen Lichte sieht. Die gegenwärtigen Lösungsversuche dieser «Frage» erscheinen deshalb so ungenügend, weil vielen noch die Möglichkeit fehlt, zu sehen, was der wahre Inhalt der Frage ist. Man sieht die Frage auf wirtschaftlichen Gebieten entstehen; man sucht nach wirtschaftlichen Einrichtungen, die Antworten sein sollen. Man glaubt, in wirtschaftlichen Umgestaltungen die Lösung zu finden. Man erkennt nicht, daß diese Umgestaltungen nur durch Kräfte kommen können, die in dem Aufleben des selbständigen Geistes- und Rechtslebens aus der Menschennatur heraus befreit werden.

nouissement de la vie autonome de l'esprit et du droit.

Dreigliederung et confiance sociale (capital et crédit) [249]

Trad. Daniel Kmiécik

Il a été dit de divers côtés, en particulier par le théoricien de la finance Hartley Withers (dans ses exposés sur « Money and Credit » (1)), que pour toutes les questions ayant trait à l'argent, aussi embrouillées soient-elles, leur compréhension pénétrante en idées déterminées rencontre d'extraordinaires difficultés.

On pourra faire valoir cette manière de voir pour de nombreux problèmes de la vie sociale. Mais on devrait aussi réfléchir sur quelles conséquences doit avoir dans la vie sociale le fait que les hommes et femmes organisent leur collaboration sur des pulsions qui s'enracinent dans des idées indéterminables ou, pour le moins, difficilement déterminables. Ce ne sont pas simplement des manques d'intelligence, qui perturbent la connaissance de telles idées ; ce sont des forces actives dans la vie. Leur indétermination continue de vivre dans les institutions qui prennent naissance sous leur influence. Et à partir de telles institutions proviennent ensuite des conditions sociales impossibles à vivre.

Sur la reconnaissance, que l'humanité civilisée du présent vit dans des conditions qui prennent naissance à partir de tels mouvements d'idées entraînant la confusion, devra dépendre un sain discernement dans la « question sociale ». Cette question découle en effet tout d'abord de la perception des détresses, dans lesquelles les êtres humains se trouvent. Et l'on est peu enclin à suivre, d'une manière plus conforme aux faits, le cheminement qui part de la perception de ces détresses et mène aux idées humaines, dans lesquelles ces détresses ont leur origine. On

Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)

01 Es ist von verschiedenen Seiten, zum Beispiel von dem englischen Finanztheoretiker Hartley Withers (in seinen Ausführungen über «Money and Credit»), gesagt worden, daß alle Fragen, die das Geld betreffen, so verwickelt seien, daß ihre scharfe Fassung in bestimmte Gedanken außerordentlichen Schwierigkeiten begegne.

02 Man wird diese Ansicht für viele Fragen des sozialen Lebens geltend machen können. Aber man sollte auch bedenken, welche Folgen in diesem sozialen Leben es haben muß, wenn die Menschen ihr Zusammenwirken nach Antrieben gestalten, die in unbestimmbaren, oder wenigstens schwer bestimmbaren Gedanken wurzeln. Solche Gedanken sind doch nicht bloß Mängel der Einsicht, die die Erkenntnis verwirren; sie sind wirksame Kräfte im Leben. Ihre Unbestimmtheit lebt in den Einrichtungen weiter, die unter ihrem Einflusse entstehen. Und aus solchen Einrichtungen entspringen lebensunmögliche soziale Verhältnisse.

03 Auf der Anerkennung, daß die zivilisierte Menschheit der Gegenwart in Verhältnissen lebe, die aus solchen verwirrenden Gedankentrieben hervorgehen, wird eine gesunde Einsicht in die «soziale Frage» beruhen müssen. Diese Frage erfließt ja zunächst aus der Wahrnehmung der Nöte, in denen sich Menschen befinden. Und man ist wenig geneigt, in wirklich sachgemäßer Art den Weg zu verfolgen, der von der Wahrnehmung dieser Nöte zu den Menschengedanken führt, in denen sie ihre Quelle haben. Man sieht nur allzu-leicht in dem Verfolgen dieses Weges

ne voit que trop aisément dans la continuation de ce chemin — du pain aux idées — un idéalisme dépourvu de pratique. On ne reconnaît pas le non-aboutissement d'une pratique de vie, à laquelle on est habitué, qui repose nonobstant sur des idées avec lesquelles il est impossible de vivre.

— vom Brot zu den Gedanken -- einen unpraktischen Idealismus. Man erkennt nicht das Unpraktische einer Lebenspraxis, an die man gewöhnt ist, die aber doch auf lebensunmöglichen Gedanken ruht.

De telles idées qui rendent la vie impossible sont contenues dans l'existence sociale actuelle. Si l'on s'efforce d'en venir réellement à la base du « problème social », alors on devra voir la manière dont aujourd'hui les exigences de la vie la plus matérielle qui soit ne peuvent être saisies en pratique que si l'on progresse jusqu'aux idées, à partir desquelles s'ensuit la collaboration des êtres humains d'une communauté sociale.

04 Solche lebensunmöglichen Gedanken sind im gegenwärtigen sozialen Dasein enthalten. Bemüht man sich, der «sozialen Frage» wirklich auf den Grund zu kommen, so wird man sehen müssen, wie heute die Forderungen des allermateriellsten Lebens praktisch nur angefaßt werden können, wenn man zu den Gedanken fortschreitet, aus denen das Zusammenarbeiten der Menschen einer sozialen Gemeinschaft hervorgeht.

À la vérité, on ne manque pas d'indications sur de telles idées, à partir des cercles de vie particuliers. Des êtres humains, dont l'activité est liée à la nature du foncier et du sol, disent que sous l'influence des impulsions de la nouvelle économie nationale, les biens-fonds sont traités en terme d'achats et ventes, comme des marchandises. Et ils sont d'avis que ceci est nuisible à la vie sociale. De tels jugements ne mènent pas aux conséquences pratiques, car les hommes et femmes appartenant à d'autres cercles de vie ne veulent pas en admettre le bien fondé à partir de leurs propres intérêts.

05 Es fehlt allerdings nicht an Hinweisen auf solche Gedanken aus einzelnen Lebenskreisen heraus. Menschen, deren Betätigung an das Wesen des Grundes und Bodens gebunden ist, sprechen davon, daß unter dem Einflusse neuerer volkswirtschaftlicher Antriebe Grund und Boden in bezug auf Kauf und Verkauf wie «Waren» behandelt werden. Und sie sind der Ansicht, daß dies dem sozialen Leben schädlich ist. Solche Ansichten führen nicht zu praktischen Folgen, weil die Menschen anderer Lebenskreise aus ihren Interessen heraus die Berechtigung nicht zugeben.

L'observation conforme à la réalité d'un tel fait concret devrait mener à une ligne de force en direction d'une tentative de résolution de la « question sociale ». Car une telle observation peut montrer comment celui qui contredit les exigences justifiées de la vie sociale, parce qu'à partir de son propre cercle de vie, il donne son assentiment à des idées qui ne sont pas en accord avec celles-là, et donc, à la fin des fins, il sape aussi les fondements sur lesquels ses propres intérêts sont édifiés.

06 Die wirklichkeitsgemäße Beobachtung einer solchen Tatsache sollte zur Richtkraft für Lösungsversuche der «sozialen Frage» führen. Denn eine solche Beobachtung kann zeigen, wie derjenige, der berechtigten Forderungen des sozialen Lebens widerstrebt, weil er aus seinem Lebenskreise heraus Gedanken zustimmt, die mit ihnen nicht im Einklang stehen, letzten Endes auch die Grundlagen untergräbt, auf denen seine Interessen aufgebaut sind.

À partir de la signification sociale des biens-fonds, on peut faire ce genre d'ob-

07 An der sozialen Bedeutung des Grundes und Bodens kann eine solche Beobach-

servation. On la fera, si l'on envisage comment la simple orientation capitaliste de l'économie nationale agit sur la mesure de la valeur du bien-fonds. Cette orientation a pour conséquence que le capital se crée lui-même des lois pour son accroissement qui, dans certains domaines de vie, ne correspondent plus aux conditions qui autorisent d'une manière saine une augmentation du capital.

tung gemacht werden. Man wird sie machen, wenn man ins Auge faßt, wie die bloß kapitalistische Orientierung der Volkswirtschaft auf die Wertbemessung des Grundes und Bodens wirkt. Diese Orientierung hat im Gefolge, daß das Kapital sich Gesetze für seine Vermehrung schafft, die in gewissen Lebensgebieten nicht mehr den Bedingungen entsprechen, welche in gesunder Weise eine Vermehrung des Kapitals bewirken dürfen.

Cela est particulièrement évident avec les biens-fonds. Qu'un territoire déterminé soit rendu fertile d'une certaine manière, cela peut être absolument nécessaire à partir des conditions de la vie. De telles conditions peuvent être d'ordre moral. Elles peuvent reposer sur des circonstances de la culture spirituelle. Mais il peut aussi absolument arriver que l'accomplissement de ces conditions fournisse un maigre produit du capital, comparé au placement du capital dans une autre entreprise. La simple orientation capitaliste amène ensuite, à renoncer à l'exploitation du sol, selon des points de vue caractérisés qui n'on rien de purement capitalistes, et à le mettre à profit de sorte que son rendement capitaliste se tienne au rang du rapport obtenu à partir d'autres entreprises. La production de valeurs qui peuvent s'avérer très nécessaires à la vraie civilisation, s'en trouve ainsi réprimée. Et sous les influences de cette orientation, prend naissance une mesure de valeur des biens de la vie, qui ne peut plus s'enraciner dans le contexte conforme à la nature que les êtres humains doivent entretenir avec la nature et la vie spirituelle, si ceux-ci doivent être satisfaits tant au plan du corps qu'à celui de l'âme.

08 An Grund und Boden wird das besonders anschaulich. Daß ein bestimmtes Landgebiet in einer gewissen Art fruchtbar gemacht wird, kann aus Lebensbedingungen heraus durchaus notwendig sein. Solche Bedingungen können moralischer Art sein. Sie können in geistigen Kulturverhältnissen liegen. Es kann aber durchaus sein, daß die Erfüllung dieser Bedingungen ein geringeres Kapitalerträgnis liefert als die Anlage des Kapitales in einer anderen Unternehmung. Die bloß kapitalistische Orientierung führt dann dazu, von der Ausnutzung des Bodens nach den gekennzeichneten nicht rein kapitalistischen Gesichtspunkten abzulassen und ihn so zu verwerten, daß sein kapitalistisches Erträgnis dem anderer Unternehmungen sich gleichstelle. Die Hervorbringung von Werten, die der wahren Zivilisation sehr notwendig sein können, wird dadurch unterdrückt. Und es entsteht unter den Einflüssen dieser Orientierung eine Wertbemessung der Lebensgüter, die nicht mehr wurzeln kann in dem naturgemäßen Zusammenhang, den die Menschen mit der Natur und dem geistigen Leben haben müssen, wenn diese sie leiblich und seelisch befriedigen sollen.

Il est facile de concevoir à présent qu'on en arrive ainsi à la conclusion que si l'orientation capitaliste de l'économie nationale a ces effets caractérisés, elle doit donc être écartée. Seulement, la question

09 Es ist nun naheliegend, zu der Schlußfolgerung zu kommen: die kapitalistische Orientierung der Volkswirtschaft hat die gekennzeichneten Wirkungen; also muß sie beseitigt werden. Es fragt sich nur, ob

se pose de savoir si cette mise à l'écart ne mettrait pas également de côté, les fondements, sans lesquels la civilisation moderne ne peut plus exister.

Celui qui considère l'orientation capitaliste comme une simple intrusion dans la vie économique moderne, celui-là en exigera la mise à l'écart. Mais celui qui reconnaît la manière dont la vie des temps modernes agit par la division du travail et son articulation dans l'organisme social, celui-là ne peut que penser à exclure les côtés ombrageux, en tant que phénomènes d'apparition secondaire, de l'ensemble de la vie communautaire. Car il est clair pour lui que la méthode de travail capitaliste est une conséquence de cette vie, et que les mauvais côtés ne peuvent se présenter qu'aussi longtemps que dans l'estimation des biens de vie on ne fait valoir que le point de vue du capital.

Il importe de travailler en direction d'une telle structure de l'organisme social, par laquelle le jugement sur l'accroissement du capital ne soit pas le seul et unique pouvoir sous lequel les branches de production soient contraintes, mais au contraire, dans lequel l'accroissement du capital soit l'expression en vue d'une configuration de cette vie qui tienne compte de toutes les exigences de la corporéité et de la spiritualité humaines.

Celui qui pense selon le point de vue unilatéral de l'augmentation du capital ou bien, ce qui en est une conséquence nécessaire, selon l'augmentation de revenu, à celui-là échappe le coup d'œil direct sur les effets des domaines de production particuliers sur le circuit économique. Qu'il s'agisse d'augmenter le capital ou de relever le salaire, c'est égal dans quel secteur de la production cela se produit. Le rapport conforme à la nature des hommes avec ce qu'ils produisent en est ainsi sapé. La hauteur d'une somme de capital ou de salaire reste la même lorsqu'on acquiert en échange une certaine catégorie de

man mit dieser Beseitigung nicht auch die Grundlagen beseitigen würde, ohne welche die neuere Zivilisation nicht bestehen kann.

10 Wer die kapitalistische Orientierung als einen bloßen Eindringling in das moderne Wirtschaftsleben ansieht, der wird deren Beseitigung verlangen. Wer aber erkennt, wie das Leben der neueren Zeit durch Arbeitsteilung und Gliederung im sozialen Organismus wirkt, der kann nur daran denken, die als Nebenerscheinung auftretenden Schattenseiten dieser Orientierung aus dem Gemeinschaftsleben auszuschließen. Denn für ihn ist es klar, daß die kapitalistische Arbeitsmethode eine Folge dieses Lebens ist, und daß die Schattenseiten nur so lange auftreten können, als in der Bewertung der Lebensgüter ausschließlich der Kapitalgesichtspunkt geltend gemacht wird.

11 Es kommt darauf an, nach einer solchen Struktur des sozialen Organismus hinzuarbeiten, durch die die Beurteilung nach der Kapitalvermehrung nicht die alleinige Macht ist, unter welche die Produktionszweige des Wirtschaftslebens gezwungen werden, sondern in der die Kapitalvermehrung der Ausdruck für eine Gestaltung dieses Lebens ist, die allen Anforderungen der menschlichen Leiblichkeit und Geistigkeit Rechnung trägt.

12 Wer seine Denkungsart nach dem einseitigen Standpunkt der Kapitalvermehrung oder, was eine notwendige Folge davon ist, nach dem der Lohnerhöhung einrichtet, dem entzieht sich der unmittelbare Anblick der Wirkungen einzelner Produktionsgebiete auf den Wirtschaftskreislauf. Handelt es sich darum, Kapital zu vermehren oder Lohn zu erhöhen, so wird es gleichgültig, in welchem Produktionszweig dieses geschieht. Das naturgemäße Verhältnis der Menschen zu dem, was sie hervorbringen, wird untergraben. Die Höhe einer Kapital- oder Lohnsumme bleibt dieselbe, wenn man statt einer Wa-

denrées ou une autre, ou bien lorsque l'on fournit en échange un type de travail ou un autre. Mais de ce fait les biens ne deviennent seulement des « denrées », du fait qu'on les acquiert par des sommes de capital, dans lesquelles leur propre caractéristique naturelle ne rencontre plus aucune expression ou ne peut être acquise ou vendue.

Mais ne tolèrent ce caractère de denrée 13
que ces biens de vie qui sont immédiatement consommés par l'être humain. Car pour leur valeur, l'être humain dispose d'une mesure directe dans ses besoins corporels ou spirituels. Une telle mesure ne se présente ni pour les biens-fonds, ni pour les moyens de production artificiels. Dont la mesure de valeur est dépendante de nombreux facteurs, qui ne deviennent évidents que lorsqu'on envisage l'entièreté de la structure sociale de la vie humaine.

S'il est indispensable, partir des intérêts 14
culturels, qu'un territoire soit traité d'une manière telle qu'on laisse se manifester un produit, du point de vue du capital, plus faible que celui d'une autre entreprise, ainsi ce produit plus faible ne pourra pas amener de dommages à la longue dans la communauté. Car le produit moindre d'une branche de production doit, après quelque temps, agir sur les autres de manière telle que, chez celles-ci aussi, les prix de leurs productions diminuent. C'est seulement au point de vue instantané, qui ne peut rien faire d'autre que de prendre en compte la valeur de l'égoïsme, que ce contexte échappe. Ce n'est que lors du simple comportement du marché où ne règnent en maître que l'offre et la demande, que la prise en compte de cette valeur d'égoïsme est seulement possible. Ce rapport n'est à surmonter que si des associations régulent les besoins humains à partir d'une observation conforme à la raison de l'échange et de la production des biens de

rengattung für sie eine andere erwirbt, oder wenn man für eine Art der Arbeit eine andere eintauscht. Dadurch aber werden die Lebensgüter erst «Waren », daß man sie durch die Kapitalmenge, in der ihre besondere Eigenart keinen Ausdruck findet, erwerben oder verkaufen kann.

Diesen Warencharakter vertragen aber 13
nur diejenigen Lebensgüter, die vom Menschen unmittelbar verbraucht werden. Denn für deren Wert hat der Mensch einen unmittelbaren Maßstab in seinen leiblichen oder seelischen Bedürfnissen. Ein solcher Maßstab liegt weder für Grund und Boden noch für die künstlich hergestellten Produktionsmittel vor. Deren Wertbemessung ist von vielen Faktoren abhängig, die nur anschaulich werden, wenn man die ganze soziale Struktur des Menschenlebens ins Auge faßt.

Ist es aus Kulturinteressen heraus not- 14
wendig, daß ein Landgebiet in einer Art behandelt wird, die das Erträgnis vom Kapitalgesichtspunkt aus geringer erscheinen läßt als dasjenige einer andern Unternehmung, so wird dieses geringere Erträgnis auf die Dauer der Gemeinschaft nicht Schaden bringen können. Denn das geringere Erträgnis des einen Produktionszweiges muß nach einiger Zeit auf andere so wirken, daß auch bei ihnen die Preise ihrer Erzeugnisse sich erniedrigen. Nur dem Augenblicksstandpunkt, der nicht anders kann als den Egoismuswert in Rechnung zu stellen, entzieht sich dieser Zusammenhang. Bei dem bloßen Marktverhältnis, auf dem Angebot und Nachfrage alleinherrschend sind, ist nur das Rechnen mit diesem Egoismuswert möglich. Dieses Verhältnis ist nur zu überwinden, wenn Assoziationen den Austausch und die Produktion der Verbrauchsgüter aus der vernunftgemäßen Beobachtung der menschlichen Bedürfnisse heraus regeln. SolcheAssoziationen

consommations. En lieu et place de la simple loi de l'offre et de la demande, de telles associations peuvent établir des pourparlers entre cercles de consommateurs et cercles de producteurs d'une part, et entre les cercles de producteurs isolés, d'autre part. S'il est exclut, lors de ces observations, que l'un puisse s'élever en juge sur l'autre pour autoriser ce dont peut disposer ce dernier en besoins, alors dans les fondements de tels pourparlers n'aura son mot à dire que ce qui se réalise à partir des conditions naturelles de l'économie et de la possibilité humaine du travail.

können an Stelle des bloßen Angebotes und der bloßen Nachfrage die Ergebnisse vertragsmäßiger Unterhandlungen zwischen Konsumenten- und Produzentenkreisen einerseits und zwischen den einzelnen Produzentenkreisen andererseits setzen. Wenn bei diesen Beobachtungen ausgeschlossen wird, daß sich der eine Mensch zum Richter darüber aufwerfen kann, was ein anderer an Bedürfnissen haben darf, so wird in den Grundlagen solcher Unterhandlungen nur das mitsprechen, was aus den Naturbedingungen der Wirtschaft und aus der menschlichen Arbeitsmöglichkeit heraus zustande kommen kann.

La domination du circuit économique par la simple orientation capitaliste et salariale rend la vie impossible sur de telles bases. Au travers de cette orientation, on échange dans la vie, ce pour quoi il n'y a pas en vérité d'échelle de comparaison : biens-fonds, moyens de production et biens, qui servent à l'immédiate consommation. En effet, la force de travail et l'exploitation des facultés spirituelles sont aussi assujetties à quelque chose d'abstrait, une échelle de mesure du capital et du salaire qui, dans le jugement humain et dans l'activité humaine, laisse disparaître les relations conformes à la nature de l'être humain vis-à-vis de son champ d'activité.

15 Die Beherrschung des Wirtschaftskreislaufes durch die bloße kapitalistische und lohnmäßige Orientierung macht das Leben auf solchen Grundlagen unmöglich. Durch diese Orientierung wird im Leben ausgetauscht, wofür es einen gemeinsamen Vergleichungsmaßstab in Wahrheit nicht gibt: Grund und Boden, Produktionsmittel und Güter, die dem unmittelbaren Verbrauch dienen. Ja, es werden auch die menschliche Arbeitskraft und die Verwertung der geistigen Fähigkeiten der Menschen in Abhängigkeit gebracht von einem abstrakten, dem Kapital- und Lohnmaßstab, der im menschlichen Urteil und in der menschlichen Betätigung die naturgemäßen Beziehungen des Menschen zu seinem Betätigungsfelde verschwinden läßt.

À présent, dans la vie moderne de l'humanité, la relation de l'être humain aux biens vitaux, qui était possible sous la domination de l'économie naturelle, n'est plus à restaurer, sous le gouvernement d'une économie naturelle ou bien seulement par l'administration d'une finance plus élémentaire. L'articulation du travail et du social, qui est devenue nécessaire dans les temps modernes, sépare l'être humain du consommateur du produit de son travail. On ne peut pas œuvrer à l'en-

16 Nun ist in dem neueren Leben der Menschheit die Beziehung des Menschen zu den Lebensgütern nicht herzustellen, die unter der Herrschaft der Naturalwirtschaft oder auch nur beim Walten noch einfacherer Geldwirtschaft möglich war. Die Arbeits- und soziale Gliederung, die in der Neuzeit notwendig geworden sind, trennen den Menschen von dem Abnehmer seines Arbeitsproduktes. Dieser Tatsache und ihrer Folge, dem Erlahmen des unmittelbaren Interesses an der Leistung,

contre de ce fait concret et de ses conséquences, la paralysie de l'intérêt immédiat à la production, sans miner la vie de la civilisation moderne. La disparition d'un certain type de prises d'intérêt dans le travail doit être acceptée comme un résultat de cette vie. Mais ces intérêts ne doivent pas s'évanouir sans que d'autres intérêts prennent leur place. Car l'être humain doit travailler en participant à la communauté sociale et en vivant en elle.

kann ohne Untergrabung des modernen Zivilisationslebens nicht entgegengearbeitet werden. Das Schwinden einer gewissen Art von Interessen an der Arbeit muß als ein Ergebnis dieses Lebens hingenommen werden. Aber diese Interessen dürfen nicht hinschwinden, ohne daß andere an ihre Stelle treten. Denn der Mensch muß mit Anteil innerhalb der sozialen Gemeinschaft arbeiten und in ihr leben.

17 À partir de la vie autonome de l'esprit et de celle du droit, naîtront les nouveaux intérêts indispensables. À partir de ces deux domaines rendus autonomes, les impulsions viendront, qui correspondront à d'autres points de vue que ceux de la simple prolifération du capital ou du montant du salaire.

17 Aus dem selbständig werdenden Geistes- und Rechtsleben werden die notwendigen neuen Interessen entspringen. Aus diesen beiden verselbständigten Gebieten werden die Antriebe kommen, welche anderen Gesichtspunkten entsprechen als denen der bloßen Kapitalvermehrung und Lohnhöhe.

18 Une libre vie de l'esprit crée des intérêts au plus profond de l'entité humaine, lesquels, dotés d'objectif et de contenu, s'introduisent dans le travail et dans toute l'activité au sein de la communauté. Une telle vie de l'esprit engendre chez les êtres humains la conscience qu'ils se trouvent, avec leurs facultés, d'une manière sensée dans l'existence parce que celle-ci cultive ces facultés par amour. Sous l'influence de telles facultés ainsi cultivées, la communauté adoptera constamment le caractère dans lequel celles-ci peuvent s'exercer. La vie du droit et celle de l'esprit en recevront une empreinte qui correspondra aux facultés développées. Dans une vie de l'esprit, qui reçoit sa régulation à partir du domaine politico-juridique, ou qui cultive les facultés humaines à partir de leur résultat économique et a recours à ceux-ci, des intérêts personnels ne pourront jamais parvenir pleinement se développer.

18 Ein freies Geistesleben schafft aus den Tiefen der Menschenwesenheit heraus Interessen, welche die Arbeit und alles Wirken in die Gemeinschaft ziel- und inhaltbegabt hineinstellen. Ein solches Geistesleben erzeugt in den Menschen das Bewußtsein, daß sie mit ihren Fähigkeiten sinnvoll im Dasein stehen, weil es diese Fähigkeiten um ihrer selbst willen pflegt. Die Gemeinschaft wird unter dem Einfluß so gepflegter Fähigkeiten stets den Charakter annehmen, in dem sich diese auch auswirken können. Das Rechts-und Wirtschaftsleben werden ein Gepräge annehmen, welches den entwickelten Fähigkeiten entsprechend ist. In einem Geistesleben, das seine Regelung aus dem politisch-rechtlichen Gebiet empfängt, oder das die menschlichen Fähigkeiten nach ihrer Wirtschaftswirkung pflegt und in Anspruch nimmt, werden Eigen-Interessen nicht in voller Entwickelung aufkommen können.

19 Une telle vie de l'esprit fournira dans ses applications artistiques et cognitives des suppléments de vie « idéalistes » ou bien des contenus satisfaisants de conception du monde, pour des sollicitudes qui

19 Ein solches Geistesleben wird in Kunst- und Erkenntnisbestrebungen «idealistische» Lebenszugaben oder im Weltanschauungsinhalt Befriedigungen für Sorgen liefern, die über das soziale Leben

débouchent, au-delà de la vie sociale, dans un domaine plus ou moins étranger à la vie. Or, seule une vie de l'esprit libre peut pénétrer la vie, parce que la possibilité lui est donnée de configurer la vie à partir d'elle-même. Dans mes « Points essentiels de la question sociale », j'ai tenté de montrer comment, dans une telle vie de l'esprit, les instigations peuvent être découvertes qui positionnent la gestion du capital sur un terrain social sain. Ne peuvent gérer de manière féconde une masse de capital que des personnes ou des groupes de personnes disposant personnellement des aptitudes humaines pour accomplir ces productions au service de la communauté humaine, pour laquelle on a eu recours au capital. C'est pourquoi il est nécessaire que de telles personnes ou groupe de personnes ne gèrent une masse de capital qu'aussi longtemps qu'elles peuvent le faire à partir de leurs facultés. Lorsque cela n'est plus le cas, la masse de capital doit être remise à l'administration d'autres personnes qui possèdent les facultés pour ce faire. Étant donné maintenant que dans une libre vie de l'esprit le développement des facultés humaines prend naissance entièrement à partir de cette vie même de l'esprit, ainsi la gestion du capital dans le circuit économique devient le résultat d'un épanouissement d'énergie spirituel. Et celui-ci apporte à l'intérieur de la vie économique tous ces intérêts-là qui prospèrent à partir du terrain de la vie de l'esprit.

hinaus in ein mehr oder weniger lebensfremdes Gebiet münden. Lebendurchdringend kann nur ein freies Geistesleben sein, weil ihm die Möglichkeit gegeben ist, das Leben von sich aus zu gestalten. In meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» habe ich versucht, zu zeigen, wie in einem solchen Geistesleben die Antriebe gefunden werden können, welche die Kapitalverwaltung auf einen gesunden sozialen Boden stellen. Fruchtbar können eine Kapitalmasse nur Personen oder Personengruppen verwalten, welchen die menschlichen Fähigkeiten eigen sind, diejenigen Leistungen im Dienste der menschlichen Gemeinschaft zu verrichten, für die das Kapital in Anspruch genommen wird. Nötig ist daher, daß eine solche Person oder Personengruppe eine Kapitalmasse nur so lange verwalten, als sie aus ihren Fähigkeiten heraus selbst es tun können. Ist dieses nicht mehr der Fall, dann soll die Kapitalmasse auf andere Personen übergehen, welche diese Fähigkeiten besitzen. Da nun bei freiem Geistesleben die Entwickelung der menschlichen Fähigkeiten restlos aus den Antrieben dieses Geisteslebens selbst entspringt, so wird die Kapitalverwaltung im Wirtschaftskreislauf zu einem Ergebnis der geistigen Kraftentfaltung. Und diese trägt in das Wirtschaftsleben alle diejenigen Interessen hinein, die auf ihrem Boden erspriessen.

Une vie juridique indépendante crée des rapports entre des êtres humains vivant dans une communauté sociale, qui laissent les uns travailler pour les autres, même si l'individu dans la fabrication de son produit du travail ne peut y trouver d'intérêt direct. Ces intérêts se transforment en ce qu'il peut avoir en échange, en travaillant pour la communauté humaine, à l'édification du droit de laquelle il prend part. La participation à la vie juri-

20 Ein unabhängiges Rechtsleben schafft Beziehungen zwischen den in einer sozialen Gemeinschaft lebenden Menschen, welche diese füreinander arbeiten lassen, auch wenn der einzelne an der Herstellung seines Arbeitsproduktes das unmittelbare Interesse nicht haben kann. Dieses Interesse verwandelt sich in dasjenige, das er haben kann am Arbeiten für die Menschengemeinschaft, an deren Rechtsaufbau er beteiligt ist. Der Anteil

dique autonome peut, à côté des intérêts économiques et spirituels, devenir le fondement d'une impulsion de vie et de production personnelles. L'être humain peut regarder au-delà de ses productions vers la communauté humaine, dans laquelle il se trouve à vivre, avec tout ce qui émane simplement de son humanité, du fait qu'il est devenu un homme ou une femme majeur(e), sans déférence à ses facultés spirituelles, et sans que la position économique dans laquelle il se trouve, ait une action sur cet état des choses. Le produit du travail rayonnera sa valeur sur le travail, si l'on domine du regard la manière dont il sert la communauté humaine, dans laquelle on se trouve si immédiatement et humainement intimement uni. Rien d'autre qu'une vie juridique autonome ne peut cependant provoquer cette union si intime, car seule celle-ci est un domaine dans lequel tout homme peut rencontrer autrui, dans le même intérêt unanime. Chacun des autres domaines doit, selon sa nature, provoquer des séparations selon des facultés individuelles ou selon des contenus du travail ; celui-ci par contre jette des ponts entre toutes les séparations.

an dem selbständigen Rechtsleben kann neben den wirtschaftlichen und geistigen Interessen die Grundlage für einen besonderen Lebens- und Leistungsantrieb werden. Der Mensch kann den Blick von seinen Leistungen hinweg auf die Menschengemeinschaft richten, in der er lebendig drinnensteht mit allem, was aus seinem Menschentum fließt bloß dadurch, daß er ein mündig gewordener Mensch ist, ohne Rücksicht auf seine geistigen Fähigkeiten, und ohne daß der wirtschaftliche Platz, an dem er sich befindet, eine Wirkung auf dieses Verhältnis hat. Das Arbeitsprodukt wird seinen Wert auf die Arbeit ausstrahlen, wenn man die Art überschaut, wie es der Menschengemeinschaft dient, in die man so unmittelbar menschlich verwoben ist. Nichts anderes aber kann dieseVerwobenheit so bewirken wie ein selbständiges Rechtsleben, weil nur dieses ein Gebiet ist, auf dem jeder Mensch jedem Menschen mit dem gleichen ungeteilten Interesse begegnen kann. Jedes andere Gebiet muß, seiner Natur nach, Abtrennungen nach individuellen Fähigkeiten oder nach Arbeitsinhalten bewirken; dieses überbrückt alle Trennungen.

Pour la gestion du capital, on produit à partir de l'autonomie de la vie de l'esprit, le fait qu'une augmentation du capital n'est pas une incitation directe, mais ne peut seulement surgir que comme une conséquence naturelle d'autres impulsions, qui résultent d'une interdépendance concrète des facultés humaines d'avec les domaines de production.

21 Für die Kapitalverwaltung wird aus der Selbständigkeit des Geisteslebens heraus bewirkt, daß die Kapitalvermehrung nicht ein unmittelbarer Antrieb ist, sondern nur auftreten kann als naturgemäße Folge anderer Antriebe, die sich aus dem sachgemäßen Zusammenhange der menschlichen Fähigkeiten mit den Leistungsgebieten ergeben.

Ce n'est que sur la base de tels points de vue, qui ne se trouvent pas au sein de l'orientation capitaliste, que l'organisme social peut recevoir une structure dans laquelle la production humaine et le service rendu en échange peuvent trouver un équilibre. Et comme sur le domaine de l'orientation capitaliste, cela peut se trouver sur d'autres domaines, sur lesquels la

22 Nur aus solchen Gesichtspunkten, die nicht innerhalb der kapitalistischen Orientierung liegen, kann der soziale Organismus eine Struktur erhalten, in der menschliche Leistung und Gegenleistung einen befriedigenden Ausgleich finden. Und wie auf dem Gebiete der kapitalistischen Orientierung kann es auf anderen Gebieten ergehen, auf denen das moderne

vie moderne a détourné l'être humain du contexte conforme à la nature d'avec les conditions de vie.

Leben den Menschen von dem naturgemäßen Zusammenhang mit den Lebensbedingungen abgebracht hat.

Par l'autonomisation de la vie de l'esprit et de celle du droit, des moyens de production artificiels et des biens-fonds seront dépouillés de leur caractère de marchandise, ainsi que la force du travail humaine. (La voie, sur laquelle cela advient, on la trouvera exposée de manière plus exacte qu'ici, dans mon ouvrage « Les Points fondamentaux de la question sociale ».) Dans un domaine juridique autonome et dans une vie spirituelle autonome, les impulsions s'enracineront à partir desquelles les biens-fonds seront transposés sans relation d'achat et à partir desquelles on s'acquittera d'un travail humain.

23 Durch die Verselbständigung des Geistes- und des Rechtslebens werden künstliche Produktionsmittel und wird Grund und Boden sowie auch die menschliche Arbeitskraft des Warencharakters entkleidet. (Die Wege, auf denen dies geschieht, findet man genauer, als es hier geschehen kann, in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» geschildert.) Im selbständigen Rechts- und Geistesgebiet werden die Antriebe wurzeln, aus denen heraus Produktionsmittel, aus denen Grund und Boden ohne Kaufverhältnis übertragen werden und aus denen heraus menschliche Arbeit geleistet wird.

Ainsi les formes d'interaction sociale adaptées à la vie civilisatrice actuelle seront créées à partir des énergies humaines. Et ce n'est qu'à partir de telles formes que peut naître la meilleure satisfaction possible des besoins humains. Dans une communauté simplement organisée d'une façon capitaliste et conforme au salaire, l'individu ne peut faire valoir ses facultés et ses énergies que dans la mesure où celles-ci rencontrent leur contre-valeur dans l'acquisition de capital. Une confiance, par laquelle l'un met ses énergies à la disposition des productions de l'autre, ne s'y fondera que sur la perspective que cet autre vit dans des conditions qui peuvent instiller une confiance à une manière de penser capitaliste. Dans la vie sociale, travailler dans la confiance sur les productions des autres est un octroi de crédit. La complexité de la vie moderne a sans cesse mené à ce que, comme pour des cultures plus anciennes, une transition eut lieu de l'économie naturelle à la finance, de même, pour la plus récente, envers un travail sur la base d'un octroi de crédit. Nous nous trouvons dans une époque,

24 Damit aber werden die dem gegenwärtigen Zivilisationsleben angemessenen Formen des sozialen Zusammenwirkens von menschlichen Kräften geschaffen. Und nur aus solchen Formen kann die bestmögliche Befriedigung der menschlichen Bedürfnisse erstehen. In einer bloß kapitalistisch und lohnmäßig organisierten Gemeinschaft kann der einzelne seine Fähigkeiten und Kräfte nur in dem Maße geltend machen, als sie im Kapitalerwerb ihren Gegenwert finden. Vertrauen, durch das einer seine Kräfte für die Leistungen des andern zur Verfügung stellt, wird sich da nur begründen auf die Aussicht, daß dieser andere in Bedingungen lebt, die einer kapitalistischen Denkungsart Vertrauen einflößen können. Im sozialen Leben ist Arbeiten im Vertrauen auf die Leistungen anderer Kreditgewährung. Die Kompliziertheit des modernen Lebens hat immer mehr dazu geführt, daß wie für ältere Kulturen ein Übergang stattfand von der Natural- zur Geldwirtschaft, so für jüngere ein solcher zu einem Arbeiten auf der Grundlage von Kreditgewährung. Wir stehen in einem Zeitalter, in dem das Leben notwendig macht, daß der

dans laquelle la vie rend indispensable que l'un travaille avec les moyens qu'un autre ou qu'une autre communauté lui remet en confiance de sa capacité de production. Pour l'action capitaliste, le contexte humain satisfaisant les conditions de vie a été complètement perdu par l'économie du crédit. Un octroi de crédit avec la perspective d'une augmentation correspondante du capital et le travail sous le point de vue que la confiance, à laquelle on a eu recours, apparaissant justifiée conformément au capital, deviennent les impulsions de la circulation du crédit. Cela ruine cependant des résultats dans l'organisme social, du fait que les hommes sont soumis au pouvoir d'un stockage de capital étranger au vivant, qu'ils ressentent dans l'instant indigne de l'être humain, ce dont ils prennent pleinement conscience.

Que du crédit soit accordé sur les biens-fonds, cela ne peut advenir dans un organisme social sain qu'à partir du point de vue, qu'à un être humain doté des facultés nécessaires ou bien à un groupe humain, la possibilité soit donnée de déployer un exercice de production qui apparaît justifié à partir de toutes les conditions culturelles à prendre en considération. Qu'à partir de l'orientation purement capitaliste, du crédit soit octroyé sur le bien-fonds, cela ne peut advenir que du fait qu'à celui-ci doit lui être retirée sa détermination d'ordinaire désirable, de sorte qu'il reçoive une valeur marchande qui corresponde à l'octroi du crédit.

Un sain octroi de crédit sous-entend une structure sociale par laquelle les biens de vie rencontrent une estimation qui s'enracine dans leur relation à la satisfaction des besoins corporels et spirituels. Une vie spirituelle et une vie juridique autonomes conduisent les êtres humains à une reconnaissance et à un faire valoir conforme à la vie de cette relation. Ainsi

eine mit den Mitteln arbeitet, die ihm ein anderer oder eine Gemeinschaft im Vertrauen auf seine Leistungsfähigkeit überantworten. Für das kapitalistische Wirken geht aber der menschlich befriedigende Zusammenhang mit den Lebensbedingungen durch die Kreditwirtschaft völlig verloren. Kreditgewährung mit der Aussicht auf entsprechend erscheinende Kapitalvermehrung und Arbeiten unter dem Gesichtspunkte, daß das in Anspruch genommeneVertrauen kapitalmäßig gerechtfertigt erscheint, werden die Antriebe des Kreditverkehrs. Das aber liefert Ergebnisse im sozialen Organismus, durch welche die Menschen unter die Macht lebensfremder Kapitalumlagerungen gebracht werden, die sie in dem Augenblicke als menschenunwürdig empfinden, in dem sie sich ihrer in vollem Maße bewußt werden.

25 Wird auf Grund und Boden Kredit gewährt, so kann im gesunden sozialen Leben dies nur von dem Gesichtspunkte aus geschehen, daß einem mit den notwendigen Fähigkeiten ausgestatteten Menschen oder einer Menschengruppe die Möglichkeit gegeben werde, einen Produktionsbetrieb zu entfalten, der aus allen in Betracht kommenden Kulturbedingungen heraus gerechtfertigt erscheint. Wird aus der rein kapitalistischen Orientierung heraus Kredit auf Grund und Boden gewährt, so kann es geschehen, daß dieser seiner sonst wünschenswerten Bestimmung entzogen werden muß, damit er einen Warenwert erhalte, welcher der Kreditgewährung entspricht.

26 Ein gesundes Kreditgewähren setzt eine soziale Struktur voraus, durch welche die Lebensgüter eine Bewertung finden, die in ihrer Beziehung zur leiblichen und geistigen Bedürfnisbefriedigung der Menschen wurzelt. Ein selbständiges Geistes- und Rechtsleben führt die Menschen zu einem lebensvollen Erkennen und Geltendmachen dieser Beziehung. Dadurch

le circuit économique est-il configuré de sorte qu'il met en dépendance le jugement de la production d'avec ce dont les êtres humains ont besoin et qu'il ne se laisse pas dominer par des puissances, dans lesquelles les besoins humains concrets apparaissent étouffés par l'échelle d'évaluation abstraite du capital et du gain.

wird der Wirtschaftskreislauf so gestaltet, daß er die Beurteilung der Produktion in Abhängigkeit bringt von dem, was die Menschen bedürfen, und sie nicht beherrscht sein läßt von Mächten, bei denen die konkreten menschlichen Bedürfnisse in der abstrakten Kapital- und Lohnskala ausgelöscht erscheinen.

La vie économique se réalise dans l'organisme social dreigliederig par la collaboration des associations se formant à partir des exigences de production et des intérêts de consommation. Celles-ci auront à décider sur l'octroi de crédit et l'acceptation de crédit. Dans les négociations de telles associations, les impulsions qui agissent au sein de la vie économique à partir du domaine spirituel et du domaine du droit, joueront un rôle décisif. Pour ces associations, la nécessité d'une orientation simplement capitaliste n'existe pas. Car les associations se trouveront en relations d'échanges réciproques. De ce fait, les intérêts unilatéraux de l'un des secteurs de production sont régulés par ceux de l'autre.

27 Das Wirtschaftsleben im dreigliedrigen sozialen Organismus kommt durch das Zusammenwirken der aus den Produktionserfordernissen und Konsumtionsinteressen sich bildenden Assoziationen zustande. Diese werden die Entscheidungen haben über die Kreditgewährung und Kreditentgegennahme. In den Verhandlungen solcher Assoziationen werden die Antriebe eine entscheidende Rolle spielen, die aus dem geistigen und dem Rechtsgebiet heraus in das Wirtschaftsleben hineinwirken. Die Notwendigkeit einer bloß kapitalistischen Orientierung ist für diese Assoziationen nicht vorhanden. Denn die eine Assoziation wird mit der andern im Wechselverkehr stehen. Dadurch werden die einseitigen Interessen des einen Produktionszweiges durch diejenigen des anderen geregelt.

La responsabilité de l'octroi et de l'acceptation du crédit reviendra aux associations. De ce fait, l'importance des facultés individuelles des personnalités individuelles ne sont pas préjudiciables, et au contraire elles se mettent seulement à valoir pleinement. L'individu est responsable vis-à-vis de sa propre association pour la meilleure production possible ; et l'association est responsable vis-à-vis des autres associations pour l'utilisation efficiente des productions. Dans un tel partage de responsabilité repose la garantie que l'activité de production a lieu à partir de points de vue unilatéraux se corrigeant mutuellement. On ne produit plus à partir des instigations au gain de l'individu dans

28 Die Verantwortung für Kreditgewährung und Kreditentgegennahme wird den Assoziationen zufallen. Dadurch wird die Bedeutung der individuellen Fähigkeiten der Einzelpersönlichkeiten nicht beeinträchtigt, sondern erst zur vollen Geltung gebracht. Der einzelne ist seiner Assoziation gegenüber verantwortlich für die bestmögliche Leistung; und die Assoziation ist anderen Assoziationen gegenüber verantwortlich für die zielgemäße Verwendung der Leistungen. In solcher Teilung der Verantwortlichkeit liegt die Gewähr dafür, daß die Produktionsbetätigung aus einander in ihrer Einseitigkeit korrigierenden Gesichtspunkten vor sich geht. Es wird nicht aus den Erwerbsan-

le sein de la vie de la communauté, mais au contraire, à partir de besoins objectifs agissant à partir de la communauté. Dans le besoin que l'association constate, pourra reposer le motif à la garantie de crédit pour une autre.

Celui qui n'est suspendu qu'aux cheminements d'idée ordinaire, celui-là dira : « ce sont des « belles »pensées ; mais comment doit-on, à partir de la vie actuelle, en arriver dans une autre qui repose sur ces mêmes idées ? Il s'agit de comprendre que ce qui est effectivement proposé ici peut être transposé directement dans la réalité. On a seulement besoin d'accomplir le premier pas avec les associations caractérisées. Que cela soit possible, sans plus, personne, doté de quelque bon sens sain pour les réalités, ne devrait en douter. De telles associations, qui reposent sur la base de l'idée de la Dreigliederung, sont pourtant en vérité tout aussi bien à former que des consortiums, des sociétés et autres, au sens des anciennes institutions. Toutes sortes d'échanges économiques entre les nouvelles associations et les anciennes institutions sont cependant aussi possibles. On n'a absolument pas besoin de s'y creuser la tête dans le but que l'ancien dût être détruit et remplacé avec art par le nouveau. Le nouveau continue de se maintenir à côté de l'ancien. Chacun a ensuite à se maintenir par ses propres force intérieure et justification ; cela s'émiette ainsi à partir de l'organisation sociale. L'idée du Dreigliederung n'est pas un programme destiné à l'entièreté de l'organisme social, exigeant que la totalité de l'ancien cesse et que toutes les choses soient « arrangées » de neuf. Cette idée peut prendre son départ de la formation des institutions sociales particulières. La transformation d'une totalité résultera ensuite de la vie progressant à partir des formations sociales particulières. Parce que cette idée peut agir dans une telle di-

trieben der einzelnen in das Gemeinschaftsleben hinein produziert, sondern aus den sachgemäß wirkenden Bedürfnissen der Gemeinschaft heraus. In dem Bedarf, den eine Assoziation feststellt, wird die Veranlassung zur Kreditgewährung für eine andere liegen können.

29 Wer nur an gewohnten Gedankengängen hängt, der wird sagen: das sind «schöne» Gedanken; aber wie soll man aus dem gegenwärtigen Leben in ein solches hineinkommen, das auf dergleichen Ideen ruht? Es handelt sich darum, einzusehen, daß das hier Vorgeschlagene tatsächlich unmittelbar in die Wirklichkeit umgesetzt werden kann. Man hat nur nötig, den Anfang mit den gekennzeichneten Assoziationsbildungen zu machen. Daß dies ohne weiteres möglich ist, sollte eigentlich niemand bezweifeln, der einigen gesunden Sinn für die Wirklichkeiten des Lebens hat. Solche Assoziationen, die auf der Grundlage der Dreigliederungsidee ruhen, sind doch wahrlich ebensogut zu bilden wie Konsortien, Gesellschaften und so weiter im Sinne der alten Einrichtungen. Es ist aber auch jede Art von Wirtschaftsverkehr der neuen Assoziationen mit den alten Einrichtungen möglich. Man braucht durchaus nicht daran zu denken, daß das Alte zerstört und künstlich durch das Neue ersetzt werden müsse. Das Neue stellt sich neben das Alte hin. Jenes hat sich dann durch seine innere Kraft und Berechtigung zu bewähren; dieses bröckelt aus der sozialen Organisation heraus. Die Dreigliederungsidee ist nicht ein Programm für das Ganze des sozialen Organismus, das fordert, daß das ganze Alte aufhöre und alle Dinge neu «eingerichtet» werden. Diese Idee kann von der Bildung sozialer Einzeleinrichtungen ihren Ausgang nehmen. Die Umbildung eines Ganzen wird dann durch das sich verbreitende Leben der einzelnen sozialen Gebilde erfolgen. Weil diese Idee in einer solchen Richtung wirken kann, ist sie keine

rection, elle n'est pas une utopie, mais une force adaptée à la réalité.

L'essentiel c'est qu'au travers de l'idée de la Dreigliederung une compréhension sociale objective soit apportée aux êtres humains réunis dans l'organisme social. Par les instigations qui proviennent de la vie autonome de l'esprit et la vie du droit, les points de vue économiques sont fécondés d'une manière pratique. L'individu devient, dans un certain sens, un quo-travailleur aux productions de la totalité. Par sa participation à une libre vie de l'esprit, par les intérêts engendrés sur le terrain juridique, cette communauté de coopération se voit conciliée par les relations d'échanges des associations économiques.

L'activité de l'organisme social est pour ainsi dire refondue sous l'influence de l'idée de la Dreigliederung. Actuellement l'être humain doit voir dans l'accroissement du capital et dans l'élévation du salaire les signes distinctifs par lesquels il se trouve inséré en correspondance dans l'organisme social. Dans l'organisme social dreigliederig les facultés individuelles des hommes isolés fourniront — en harmonie avec les relations humaines provenant du terrain juridiques et avec la production économique reposant sur l'activité associative, la circulation et de la consommation — la meilleure fécondité possible du travail de la communauté. Et l'accroissement du capital ou selon le cas, la compensation de production avec le service rendu en échange, apparaîtront comme des conséquences des activités et institutions sociales.

Loin de réformer dans le domaine, dans lequel ne jouent que les interactions sociales, l'idée de la Dreigliederung veut conduire l'activité de transformation et d'édification au domaine des causes. Avec l'acceptation ou le refus de cette idée surgit la question de savoir si l'on veut avoir

Utopie, sondern eine der Wirklichkeit angemessene Kraft.

30 Das Wesentliche ist, daß durch die Dreigliederungsidee sachgemäßes soziales Verständnis an die im sozialen Organismus vereinigten Menschen herangebracht wird. Durch die Antriebe, die aus dem selbständigen Geistes- und Rechtsleben kommen, werden die wirtschaftlichen Gesichtspunkte in sachgemäßer Weise befruchtet. Der einzelne wird in einem gewissen Sinne zu einem Mitarbeiter an den Leistungen der Gesamtheit. Durch seinen Anteil an dem freien Geistesleben, durch die auf dem Rechtsboden erzeugten Interessen, durch die Wechselbeziehungen der wirtschaftlichen Assoziationen wird diese Mitarbeiterschaft vermittelt.

31 Die Wirksamkeit des sozialen Organismus wird unter dem Einfluß der Dreigliederungsidee gewissermaßen umgestellt. Gegenwärtig muß der Mensch in der Kapitalvermehrung und in der Lohnhöhe die Kennzeichen sehen, durch die er sich in den sozialen Organismus entsprechend hineingestellt findet. Im dreigliedrigen sozialen Organismus werden die individuellen Fähigkeiten der Einzelmenschen im Zusammenklang mit den aus dem Rechtsboden stammenden menschlichen Beziehungen und der auf der Assoziationstätigkeit ruhenden wirtschaftlichen Produktion, der Zirkulation und Konsumtion die bestmögliche Fruchtbarkeit des Gemeinschaftsarbeitens ergeben. Und Kapitalvermehrung beziehungsweise Leistungsausgleich mit entsprechender Gegenleistung werden wie die Konsequenz der sozialen Betätigungen und Einrichtungen zutage treten.

32 Von dem Reformieren im Gebiete, in dem nur die sozialen Wirkungen spielen, hinweg will die Dreigliederungsidee die umwandelnde und aufbauende Tätigkeit auf das Gebiet der Ursachen lenken. Bei Annahme oder Ablehnung dieser Idee kommt in Frage, ob man den Willen auf-

la volonté de travailler en remontant jusqu'à ce domaine des causes. Et cette volonté doit mener, loin de l'observation des institutions extérieures, vers les êtres humains qui sont agissant dans les institutions. La vie des temps modernes a apporté la division du travail dans de nombreux domaines. Celle-ci est une nécessité des institutions extérieures. Ce qui est provoqué par les domaines partagés du travail, doit trouver une compensation dans les réciprocités des échanges humains pleins de vie. La division du travail divise les êtres humains ; les énergies, qui leur viendront à partir des trois domaines devenus autonomes de l'organisme social, les réuniront de nouveau. Notre vie sociale a reçu son empreinte du fait que la séparation des êtres humains a atteint le point culminant de son évolution. Cela doit être reconnu par l'expérience de la vie. Pour celui qui reconnaît cela, cela devient une nécessité de penser les voies qui conduisent à l'association.

bringt, bis zu diesem Gebiet der Ursachen sich hindurchzuarbeiten. Und dieser Wille muß von der Betrachtung der äußeren Einrichtungen hinweg zu den die Einrichtungen bewirkenden Menschen führen. Das Leben der neueren Zeit hat die Arbeitsteilung auf vielen Gebieten gebracht. Diese ist ein Erfordernis der äußeren Einrichtungen. Was durch die geteilten Arbeitsgebiete bewirkt wird, muß in den lebensvollen menschlichen Wechselverhältnissen seinen Ausgleich finden. Die Arbeitsteilung trennt die Menschen; die Kräfte, die ihnen kommen werden aus den selbständig gewordenen drei Gliedern des sozialen Organismus, werden sie wieder zusammenschließen. Unser soziales Leben hat sein Gepräge davon, daß die Trennung der Menschen den Höhepunkt ihrer Entwickelung erreicht hat. Das muß durch Lebenserfahrung erkannt werden. Wer es erkennt, für den wird es zur notwendigen Zeitforderung, an das Betreten der Wege zu denken, die zum Zusammenschluß führen.

De tels phénomènes sociaux concrets de la vie économique, telle la manière dont la circulation du crédit s'intensifie, éclairent cette revendication urgente de l'époque. Plus forts sont les inclinations vers l'orientation capitaliste, plus la finance est développée, davantage s'active l'esprit d'entreprise, d'autant plus se déploie la circulation du crédit. Mais pour un penser sain, cela devrait faire naître le besoin de la percer à jour avec une réelle compréhension de la production de biens réels et des besoins humains en direction de biens déterminés. En définitive, elle ne pourra agit sainement que si celui qui accorde un crédit se sent responsables de ce qui arrive au travers de son autorisation de crédit ; et si celui qui souscrit un crédit fournit, au travers des interdépendances économiques — par les associations —, dans lesquelles il se tient, des fondements de responsabilité à celui qui lui a accordé

33 Solche konkrete Erscheinungen des Wirtschaftslebens wie der intensiver werdende Kreditverkehr beleuchten diese notwendige Zeitforderung. Je stärker die Hinneigung zur kapitalistischen Orientierung, je entwickelter die Geldwirtschaft, je tätiger der Unternehmungsgeist geworden sind, desto mehr entfaltet sich der Kreditverkehr. Der aber müßte für ein gesundes Denken das Bedürfnis hervorrufen, ihn mit einem wirklichen Verständnis der realen Gütererzeugung und des menschlichen Bedarfes nach bestimmten Gütern zu durchdringen. Er wird letzten Endes nur gesund wirken können, wenn der Kreditgewährer sich verantwortlich fühlt für dasjenige, was durch seine Kreditgewährung geschieht; und wenn der Kreditnehmer durch die wirtschaftlichen Zusammenhänge — durch die Assoziationen —, in denen er drinnensteht, dem Kreditgewährer Unter-

ce crédit. Il ne peut pas s'agir simplement, pour une saine économie nationale, que le crédit de l'esprit d'entreprise ait une bonne influence en tant que tel, mais au contraire que des institutions existent par lesquelles l'esprit d'entreprise s'exerce d'une façon qui soit favorable au social.

lagen für diese Verantwortlichkeit liefert. Es kann sich für eine gesunde Volkswirtschaft nicht bloß darum handeln, daß der Kredit den Unternehmungsgeist als solchen fördere, sondern darum, daß Einrichtungen vorhanden seien, durch die der Unternehmungsgeist sich in sozial günstiger Art auswirkt.

Au plan théorique, presque personne ne voudra douter qu'une élévation du sentiment de responsabilité est nécessaire dans la circulation économique actuelle [Ceci est écrit en 1921, ndt]. Ce relèvement dépend cependant de la naissance d'associations, par l'activité desquelles soit placé réellement devant les yeux des êtres humains individuels ce qui arrive dans la communauté sociale au travers de leur façon d'agir.

34 Theoretisch wird es kaum jemand bezweifeln wollen, daß eine Erhöhung des Verantwortlichkeitsgefühls in dem gegenwärtigen Wirtschaftsverkehr notwendig ist. Diese Erhöhung hängt aber davon ab, daß Assoziationen entstehen, durch deren Tätigkeit dem einzelnen Menschen wirklich vor Augen gestellt wird, was in der sozialen Gemeinschaft durch seine Handlungsweise geschieht.

De la part des personnalités, dont la tâche de toute leur vie dépend de la mise en exploitation du sol et qui ont, pour cette raison, une expérience dans ce domaine, on affirme à bon droit que celui qui a à gérer le foncier, ne devrait pas le considérer comme une marchandise quelconque, et que le crédit rural devrait être administré d'une autre façon que le crédit marchand. Mais il est impossible, que dans l'actuel circuit économique, de telles connaissances gagnent en importance pratique, s'il ne se trouve pas derrière l'individu des associations qui, à partir des relations des domaines économiques isolés confèrent une autre empreinte à l'économie foncière que celle d'un autre secteur de production.

35 Es wird von Persönlichkeiten, deren Lebensaufgabe mit der Bodenbewirtschaftung zusammenhängt und die daher Erfahrung auf diesem Gebiete haben, mit Recht behauptet, daß, wer Grund und Boden zu verwalten hat, diesen nicht wie eine beliebige Ware betrachten dürfe, und daß auch der Landkredit auf andere Art gewährt werden müsse als der Warenkredit. Aber es ist unmöglich, daß im gegenwärtigen Wirtschaftskreislauf solche Erkenntnisse eine praktische Bedeutung gewinnen, wenn nicht hinter dem einzelnen die Assoziationen stehen, die aus den Beziehungen der einzelnen Wirtschaftsgebiete heraus der Bodenwirtschaft ein anderes Gepräge geben als einem anderen Produktionszweige.

Il est absolument concevable que maintes personnes disent au sujet de tels exposés : à quoi bon tout cela, puisque finalement et nonobstant, le besoin humain est le maître de toute production, et par exemple, personne ne peut en venir à l'octroi de crédit ou bien à l'acceptation de crédit, si à partir d'un recoin quelconque un besoin ne vient pas justifier la chose. On pourrait même dire : finale-

36 Es ist durchaus begreiflich, daß manche Menschen zu solchen Ausführungen sagen: wozu das alles, da doch schließlich der menschliche Bedarf der Herr aller Produktion ist und zum Beispiel niemand zur Kreditgewährung oder Kreditentgegennahme kommen kann, wenn nicht aus irgendeiner Ecke heraus ein Bedarf die Sache rechtfertigt. Man könnte sogar sagen: schließlich ist doch alles, was da über

ment, tout ce qui a été controuvé là sur les institutions sociales, n'est rien de plus qu'une remise en forme consciente de ce que régule assurément « l'offre et la demande » d'une manière automatique. Mais pour celui qui y regarde d'une manière plus précise, il est clair que lors des confrontations sur la question sociale, qui émanent de l'idée de la Dreigliederung de l'organisme social, il n'importe pas de remplacer le libre échange sous le signe de l'offre et de la demande par une économie de contrainte, mais de configurer les valeurs mutuelles des biens de vie de manière telle que, pour l'essentiel, à la valeur d'une production humaine corresponde la valeur des autres biens, dont le producteur a actuellement besoin et qu'il emploie dans sa fabrication. Soit on veut produire un bien dans l'orientation capitaliste, il se peut alors que la demande en décide ; soit un bien peut être produit à un prix dont la valeur corresponde au sens caractérisé, alors là-dessus la demande seule ne peut plus décider. Cette décision ne peut qu'être provoquée par des institutions, par lesquelles à partir de la totalité de l'organisme social, on vienne à bout de l'estimation de la valeur des biens particuliers de la vie. Celui qui veut mettre en doute que de telles institutions soient dignes de s'y efforcer, celui là, ne voit pas que le simple règne de la loi de l'offre et de la demande porte atteinte aux besoins humains, dont la satisfaction desquels rehausse la civilisation d'un organisme social ; et l'esprit lui fait défaut pour un effort qui veut insérer la satisfaction de tels besoins dans les mouvements de l'organisme social. L'effort vers la Dreigliederung de l'organisme social voit son contenu dans la création d'un accommodement entre les besoins humains et la valeur des productions humaines.

soziale Einrichtungen erdacht wird, nichts weiter als ein bewußtes Gestalten dessen, was sicher auch automatisch «Angebot und Nachfrage» regeln. Wer aber genauer zusieht, dem wird durchsichtig werden, daß es bei den Auseinandersetzungen über die soziale Frage, die von der Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus ausgehen, nicht darauf ankommt, an die Stelle des freien Verkehrs im Zeichen von Angebot und Nachfrage eine Zwangswirtschaft zu setzen, sondern darauf, die gegenseitigen Werte der Lebensgüter so zu gestalten, daß im wesentlichen der Wert eines Menschenerzeugnisses dem Werte der anderen Güter entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er auf die Erzeugung verwendet. Ob man bei kapitalistischer Orientierung ein Gut erzeugen will, darüber mag die Nachfrage entscheiden; ob ein Gut erzeugt werden kann zu einem Preise, der seinem Werte im gekennzeichneten Sinne entspricht, darüber kann nicht die Nachfrage allein entscheiden. Diese Entscheidung kann nur durch Einrichtungen bewirkt werden, durch die aus dem ganzen sozialen Organismus heraus die Bewertung der einzelnen Lebensgüter zustande kommt. Wer bezweifeln will, daß solche Einrichtungen erstrebenswert seien, der hat kein Auge dafür, daß bei dem bloßen Walten von Angebot und Nachfrage menschliche Bedürfnisse verkümmern, deren Befriedigung die Zivilisation eines sozialen Organismus erhöht; und ihm fehlt der Sinn für ein Streben, das die Befriedigung solcher Bedürfnisse in die Antriebe des sozialen Organismus einfügen will. In dem Schaffen des Ausgleichs zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Werte der menschlichen Leistungen sieht das Streben nach der Dreigliederung des sozialen Organismus seinen Inhalt.

Note :

(1) Hartley Withers, auteur de The Meaning of

Money, en Allemand « Argent et Crédit en Angleterre », Iéna 1911.

La fixation des buts pédagogiques de l'école Waldorf à Stuttgart. [266]

Trad. F. Germani - v.01 - 24/12/2020

Quiconque se prépare à la profession de pédagogue dans les établissements d'enseignement d'aujourd'hui emporte avec lui dans la vie de nombreux bons principes sur l'éducation et l'art d'enseigner. Et la bonne volonté d'appliquer ces principes est sans aucun doute présente chez beaucoup de ceux à qui cette tâche incombe. Néanmoins, il existe une insatisfaction généralisée dans cette sphère de la vie. Des objectifs nouveaux ou apparemment nouveaux apparaissent constamment ; et des institutions sont fondées qui sont censées mieux prendre en compte les exigences de la nature humaine et de la vie sociale que celles qui ont émergé de la civilisation générale de l'humanité récente. Il serait déraisonnable de ne pas reconnaître que depuis plus d'un siècle, la science de l'éducation et de l'instruction compte parmi ses gardiens les personnalités les plus nobles, portées par un idéalisme élevé. Ce qu'elles incorporent dans l'histoire représente un riche trésor de sagesse pédagogique et d'instructions inspirantes pour la volonté de l'éducateur, que l'aspirant enseignant peut prendre.

On ne peut guère nier que pour chaque carence que l'on trouve dans le champ de l'éducation et de l'enseignement, des idées directrices peuvent être signalées chez les grands pédagogues dirigeant jusqu'à présent, par l'observation desquelles des mesures correctives pourraient être prises. Cette insatisfaction ne peut résider dans l'absence d'une science de l'éducation soigneusement cultivée, elle ne peut aussi reposer sur le manque de bonne volonté de la part de ceux qui s'occupent d'éducation et d'enseignement. Mais elle

Die pädagogische Zielsetzung der Waldorfschule in Stuttgart

Wer sich auf den heutigen Bildungsanstalten für den Beruf des Pädagogen vorbereitet, nimmt viele gute Grundsätze über Erziehungswesen und Unterrichtskunst ins Leben mit. Und der gute Wille, diese Grundsätze auch anzuwenden, ist zweifellos bei vielen vorhanden, denen dies als Aufgabe zufällt. Dennoch ist eine weitgehende Unbefriedigtheit auf diesem Lebensgebiete vorhanden. Immer neue oder neu erscheinende Zielsetzungen tauchen auf; und Anstalten werden begründet, welche den Forderungen der Menschennatur und des sozialen Lebens besser Rechnung tragen sollen als diejenigen, welche aus der allgemeinen Zivilisation der neueren Menschheit hervorgegangen sind. Unbillig wäre es, nicht anzuerkennen, daß die Erziehungs- und Unterrichtskunde seit mehr als einem Jahrhundert die edelsten, von hohem Idealismus getragenen Persönlichkeiten zu ihren Pflegern gehabt hat. Was der Geschichte von diesen einverleibt ist, stellt einen reichen Schatz von pädagogischer Weisheit und von begeisternden Anweisungen für den Erzieher-Willen dar, die der angehende Lehrer aufnehmen kann.

Man wird kaum in Abrede stellen können, daß für jeden Mangel, den man im Felde des Erziehens und Unterrichtens findet, sich leitende Ideen bei den bisher führenden großen Pädagogen aufweisen lassen, durch deren Befolgung Abhilfe geschaffen werden könnte. Die Unbefriedigtheit kann nicht in dem Fehlen einer sorgsam gepflegten Erziehungskunde liegen; sie kann auch nicht auf dem Mangel an gutem Willen bei denen beruhen, die im Erziehen und Unterrichten tätig sind. Aber sie ist doch nicht unberechtigt. Das be-

n'est quand même pas injustifiée. Les expériences de la vie le prouvent à chaque humain impartial.

De tels sentiments ont imprégné ceux qui 03
ont participé à la fondation de l'école Waldorf à Stuttgart. Emil Molt, le fondateur de cette école, et l'auteur de cet article, qui a été autorisé à donner la direction de la sorte d'éducation et d'enseignement, et qui est autorisé à continuer à participer à la poursuite de cette direction : ils veulent résoudre une tâche éducative et sociale avec cette école.

En essayant de résoudre la tâche pédago- 04
gique, il est important de reconnaître la raison pour laquelle les bons principes éducatifs qui existent conduisent à des résultats insatisfaisants dans une si large mesure. - Après tout, il est généralement admis, par exemple, que le développement de l'individualité de l'enfant doit être observé pour l'acquisition des idées directrices dans l'enseignement et l'éducation. Dans toutes les sortes de tonalité, ce point de vue est présenté comme correct.

Mais il existe aujourd'hui de lourds obs- 05
tacles à l'adoption de ce point de vue. Pour s'épanouir dans la pratique, il nécessite une connaissance de l'âme qui ouvre réellement l'essence de l'homme. La vision du monde qui domine la formation spirituelle (*) d'aujourd'hui ne conduit pas à une telle vision. Cette vision du monde estime qu'elle n'a de terrain sûr sous ses pieds que si elle peut établir des lois universellement valables. Des lois qui peuvent être exprimées en termes fixes et ensuite appliquées au cas par cas. On s'habitue à lutter pour de telles lois lorsqu'on acquiert sa formation professionnelle dans les établissements d'enseignement d'aujourd'hui. Ceux qui ont été formés pour la profession d'éducateur sont également habitués à penser en termes de telles lois. Mais l'âme humaine résiste à la

weisen die Erfahrungen des Lebens jedem Unbefangenen.

Von solchen Empfindungen sind diejeni- 03
gen durchdrungen gewesen, die an der Begründung der Waldorfschule in Stuttgart beteiligt sind. Emil Molt, der Begründer dieser Schule, und der Schreiber dieses Artikels, welcher der Erziehungs- und Unterrichtsart die Richtung geben durfte, und der sich an der Fortführung dieser Richtung weiterhin beteiligen darf: sie wollen mit dieser Schule eine pädagogische und eine soziale Aufgabe lösen.

Bei dem Versuch, die pädagogische Auf- 04
gabe zu lösen, kommt es darauf an, den Grund zu erkennen, warum die guten Erziehungsprinzipien, die vorhanden sind, in so weitgehendem Maße zu nicht befriedigenden Ergebnissen führen. - Es wird doch zum Beispiel allgemein anerkannt, daß die sich entwickelnde Individualität des Kindes für die Gewinnung der leitenden Ideen im Unterrichten und Erziehen beobachtet werden müsse. In allen Tonarten wird dieser Gesichtspunkt als ein richtiger hingestellt.

Aber es gibt heute gewichtige Hinder- 05
nisse, diesen Gesichtspunkt einzunehmen. Er erfordert, um in wahrer Praxis zur Geltung zu kommen, eine Seelen-Erkenntnis, die wirklich das Wesen des Menschen aufschließt. Zu einer solchen führt die Weltanschauung nicht, welche die geistige Bildung der Gegenwart beherrscht. Diese Weltanschauung glaubt nur dann einen sicheren Boden unter den Füßen zu haben, wenn sie allgemeingültige Gesetze aufstellen kann. Gesetze, die man in festen Begriffen aussprechen und dann auf den einzelnen Fall anwenden kann. Man gewöhnt sich an das Streben nach solchen Gesetzen, wenn man seine Berufsbildung in den Bildungsanstalten der Gegenwart erwirbt. Auch die für den Erzieherberuf Vorgebildeten sind an das Denken in solchen Gesetzen gewöhnt. Aber die

cognition/la connaissance si l'on veut la saisir par de telles lois. Seule la nature se donne à ces lois. Si l'on veut voir à travers l'essence de l'âme, il faut pénétrer dans le licite/la légité/ce qui a mesure de loi (NDT mais n'est justement pas une loi) avec la puissance de formation artistique dans la cognition/la connaissance. Le connaissant doit devenir un observateur/contemplant artistique s'il veut saisir ce qui est d'âme. On pourrait pontifier : une telle cognition/connaissance ne serait pas une véritable cognition, car elle implique une expérience personnelle dans la compréhension des choses. Ce type de sermon, quel que soit le nombre de préjugés logiques qu'il peut avoir en sa faveur, s'oppose au fait que l'âme ne peut être connue sans la participation de la saisie intérieure personnelle et créative. On s'éloigne de cette implication parce qu'on croit qu'elle va nécessairement nous conduire à l'arbitraire personnel du jugement. Il est certain que l'on entre dans cet arbitraire si l'on n'acquiert pas une objectivité intérieure par une auto-éducation soigneuse.

menschliche Seelenwesenheit widerstrebt der Erkenntnis, wenn man sie durch solche Gesetze fassen will. Nur die Natur ergibt sich diesen Gesetzen. Will man das Wesen der Seele durchschauen, so muß man das Gesetzmäßige mit künstlerischer Gestaltungskraft in der Erkenntnis durchdringen. Der Erkennende muß zum künstlerisch Schauenden werden, wenn er das Seelische erfassen will. Man kam dozieren: ein solches Erkennen sei kein wahres Erkennen, denn es beteilige das persönliche Erlebnis an dem Erfassen der Dinge. Solches Dozieren mag noch so viele logische Vorurteile für sich haben; es hat die Tatsache gegen sich, daß ohne die Beteiligung des inneren persönlichen, des schaffenden Erfassens das Seelische nicht zu erkennen ist. Man schreckt vor dieser Beteiligung zurück, weil man glaubt, damit unbedingt in die persönliche Willkür des Beurteilens hineinzukommen. Gewiß, man kommt in diese Willkür hinein, wenn man sich nicht durch sorgfältige Selbsterziehung innere Objektivität aneignet.

Cela indique cependant le chemin emprunté par celui qui outre la connaissance de la nature, qui se justifie dans sa propre sphère, admet une véritable connaissance de l'esprit. Et à celle-ci revient d'ouvrir l'essence de ce qui est d'âme. Elle doit porter un véritable art de l'éducation et de l'enseignement. Car elle conduit à une connaissance de l'humain qui a en soi des idées si émouvantes et si vivantes que l'éducateur peut les traduire en une vision pratique de l'individualité enfantine. Et c'est seulement à celui qui en est capable que l'exigence d'éduquer et d'enseigner selon l'individualité de l'enfant acquiert une signification pratique.

06 Damit ist aber der Weg angedeutet, den derjenige einschlägt, der neben der auf ihrem Gebiete berechtigten Natur-Erkenntnis eine wahre Geist-Erkenntnis gelten läßt. Und dieser kommt es zu, das Wesen des Seelischen aufzuschließen. Sie muß eine wirkliche Erziehungs- und Unterrichtskunst tragen. Denn sie führt zu einer Menschen-Erkenntnis, die so in sich bewegliche, lebendige Ideen hat, daß der Erzieher sie in die praktische Anschauung der einzelnen kindlichen Individualität umsetzen kann. Und erst wer dieses vermag, für den gewinnt die Forderung, nach der Kindes-Individualität zu erziehen und zu unterrichten, eine praktische Bedeutung.

À notre époque avec son intellectualisme, avec son amour de l'abstraction, on cherchera à réfuter ce qui a été dit ici avec des

07 In unserer Zeit mit ihrem Intellektualismus, mit ihrer Liebe zur Abstraktion wird man das hier Ausgesprochene mit Ein-

objections telles que la suivante : il serait quand même évident que les idées générales que l'on a acquises sur l'essence de l'humain à partir de la formation actuelle du temps soient individualisées pour le cas particulier.

Mais pour individualiser correctement, de manière à pouvoir orienter l'individualité particulière de l'enfant sur le plan éducatif, il faut avoir acquis dans une connaissance spirituelle particulière le coup d'œil pour l'acquis qui ne peut être porté sous une loi générale comme cas individuel, mais dont il faut d'abord saisir cette loi en premier à ce cas. La connaissance de l'esprit pensée ici ne conduit pas, d'après le modèle de la connaissance de la nature, à représenter des idées générales pour les appliquer dans le cas particulier, mais elle éduque l'humain à une constitution de l'âme qui expérimente le cas individuel dans son indépendance en le regardant/contemplant. - Cette science de l'esprit retrace le développement de l'humain dans son enfance et sa jeunesse. Elle montre comment la nature de l'enfant, de la naissance au changement de dents, est telle qu'elle se développe à partir de l'instinct d'imitation. Ce que l'enfant voit, entend, etc. suscite en lui l'envie de faire de même. La manière dont cette impulsion se développe est étudiée en détail par la science de l'esprit. Pour cet examen, on a besoin de méthodes qui, en tout point, transfèrent la pure pensée-loi dans la contemplation artistique. Car ce qui stimule l'enfant à l'imitation et la manière dont il imite ne se laisse voir que de cette manière. - Pendant la période du changement de dents, un changement complet a lieu dans l'expérience de l'enfant. Il y a une impulsion à faire ou à penser ce qu'une autre personne, qui est perçue par l'enfant comme une autorité, fait ou pense, quand il décrit ce faire ou ce penser correctement. Avant cet âge, l'imita-

wänden zu widerlegen suchen, wie etwa der ist: es sei doch selbstverständlich, daß man allgemeine Ideen, die man über das Wesen des Menschen auch aus der gegenwärtigen Zeitbildung heraus gewonnen habe, für den einzelnen Fall individualisiere.

08 Doch um richtig zu individualisieren, so, wie es befähigt, die besondere Kindes-Individualität erzieherisch zu führen, dazu ist nötig, in einer besonderen Geistes-Erkenntnis den Blick für das erworben zu haben, was nicht als einzelner Fall unter ein allgemeines Gesetz gebracht werden kann, sondern dessen Gesetz erst an diesem Fall anschauend erfaßt werden muß. Die hier gemeinte Geist-Erkenntnis führt nicht, nach dem Vorbilde der Natur-Erkenntnis, zum Vorstellen allgemeiner Ideen, um diese im einzelnen Falle anzuwenden, sondern sie erzieht den Menschen zu einer Seelen-Verfassung, die den einzelnen Fall in seiner Selbständigkeit schauend erlebt. - Diese Geisteswissenschaft verfolgt, wie sich der Mensch in seinem Kindes- und Jugendalter entwickelt. Sie zeigt, wie die kindliche Natur von der Geburt bis zum Zahnwechsel so geartet ist, daß sie sich aus dem Trieb der Nachahmung entfaltet. Was das Kind sieht, hört usw. erregt in ihm den Trieb, das gleiche zu tun. Wie sich dieser Trieb gestaltet, das untersucht bis ins einzelne die Geisteswissenschaft. Man braucht zu dieser Untersuchung Methoden, die in jedem Punkte das bloße Gesetzes-Denken in das künstlerische Anschauen hinüberleiten. Denn, was das Kind zur Nachahmung reizt und die Art, wie es nachahmt, läßt sich nur in dieser Art anschauen. - In der Periode des Zahnwechsels vollzieht sich ein völliger Umschwung im kindlichen Erleben. Es tritt der Trieb ein, das zu tun oder auch zu denken, was ein anderer Mensch, der von dem Kinde als Autorität empfunden wird, tut oder denkt, wenn er dieses Tun oder Denken als richtig be-

tion est faite afin de faire de son propre être une reproduction de son environnement ; avec l'entrée dans cet âge, on n'imite plus purement, mais l'être étranger est pris dans son propre être avec un certain degré de conscience. Mais l'instinct d'imitation, continue d'exister jusqu'à la neuvième année de vie environ à côté de l'autre, de suivre l'autorité. Si l'on procède à partir des expressions de ces deux principaux instincts pour les deux âges successifs de l'enfance, le regard tombe sur d'autres révélations de la nature de l'enfant. On se familiarise avec le développement plastique de l'enfance humaine.

zeichnet. Vor diesem Lebensalter wird nachgeahmt, um das eigene Wesen zum Nachbild der Umgebung zu machen; mit dem Eintritt in dieses Alter wird nicht bloß nachgeahmt, sondern es wird das fremde Wesen mit einem gewissen Grade der Bewußtheit in das eigene Wesen hereingenommen. Doch bleibt der Nachahmungstrieb neben dem andern, der Autorität zu folgen, bis etwa zum neunten Lebensjahre noch bestehen. Geht man von den Äußerungen dieser zwei Haupttriebe für die beiden aufeinanderfolgenden Kindesalter aus, so fällt der Blick auf andere Offenbarungen der kindlichen Natur. Man lernt die lebendig-plastische Entwickelung der menschlichen Kindheit kennen.

Celui qui fait ses observations dans ce champ à partir d'une conception qui est la bonne pour les choses de la nature, oui, aussi pour l'humain en tant qu'être de la nature, se retire à lui, ce qui est réellement significatif. Mais celui qui adopte le mode d'observation approprié pour ce domaine aiguise l'œil de son âme sur l'individualité de l'être de l'enfant. Pour lui, l'enfant ne devient pas un "cas unique/singulier" qu'il juge selon un principe général, mais une énigme entièrement individuelle qu'il cherche à résoudre.

09 Wer in diesem Felde seine Beobachtungen aus der Vorstellungsart heraus anstellt, die für Naturdinge, ja die auch für den Menschen als Naturwesen die richtige ist, dem entzieht sich, was das eigentlich Bedeutsame ist. Wer aber auf die für dieses Gebiet sachgemäße Beobachtungsart eingeht, der schärft sein Seelenauge für das Individuelle der Kindeswesenheit. Ihm wird das Kind nicht zum « einzelnen Fall », den er nach einem Allgemeinen beurteilt, sondern zum ganz individuellen Rätsel, das er zu lösen sucht.

On objectera qu'une telle approche voyante/contemplante de l'enfant particulier ne serait pas possible dans une classe d'école comptant un grand nombre d'écoliers. Sans vouloir pour autant se prononcer en faveur d'un nombre excessif d'élèves dans les classes, il faut dire qu'un enseignant ayant une connaissance de l'âme, tel qu'il est entendu ici, s'entendra plus facilement avec de nombreux élèves qu'un autre sans réelle connaissance de l'âme. Car cette connaissance de l'âme se révélera dans la conduite de toute la personnalité du maître ; elle donnera le cachet à chacune de ses paroles, à tous ses actes ; et les enfants deviendront intérieurement actifs sous sa direction. Il

10 Man wird einwenden, solches anschauendes Eingehen auf das einzelne Kind sei doch in einer Schulklasse mit einer größeren Schülerzahl nicht möglich. Ohne deshalb übergroßen Schülerzahlen in den Klassen das Wort reden zu wollen, muß doch gesagt werden, daß ein Lehrer mit einer Seelen-Erkenntnis, wie sie hier gemeint ist, leichter mit vielen Schülern zurecht kommen wird als der andere ohne wirkliche Seelen-Erkenntnis. Denn diese Seelen-Erkenntnis wird sich in dem Gebaren der ganzen Persönlichkeit des Lehrers offenbaren; sie wird jedem seiner Worte, allem seinem Tun das Gepräge geben; und die Kinder werden innerlich aktiv unter seiner Führung werden. Er wird nicht je-

n'aura pas à forcer chaque individu à s'engager dans une activité, car son attitude générale travaillera sur l'enfant individuel.

De la connaissance du développement enfantin découlent le programme et la méthode d'enseignement appropriés. Si l'on voit comment l'instinct d'imitation et l'impulsion de se placer sous autorité interagissent chez l'enfant dans les premières années de l'école primaire, on sait, par exemple, comment organiser l'enseignement de l'écriture pour ces années. Si on la construit sur l'intellectualité, on travaille contre les forces qui se révèlent à travers l'instinct d'imitation ; si on part d'une sorte de dessin qui est progressivement transféré à l'écriture, on développe ce qui s'efforce de se développer. De cette façon, le programme d'études peut être entièrement dérivé de la nature du développement de l'enfant. Et seul un programme d'études obtenu de cette manière va dans le sens de l'évolution humaine. Elle rend l'humain fort ; toute autre atrophie ses forces. Et cette atrophie exerce ses effets sur toute la vie.

Ce n'est que par la connaissance de l'âme de la sorte décrite qu'il est possible d'appliquer un principe d'éducation comme celui de la nécessité d'observer l'individualité de la nature enfantine.

Une pédagogie qui veut appliquer dans la pratique ce qui est préconisé théoriquement par beaucoup comme de bons principes doit être construite sur une véritable science de l'esprit. Sinon, elle ne pourra fonctionner qu'avec les quelques pédagogues qui élaborent instinctivement leur pratique grâce à des dispositions naturelles heureuses. La pratique éducative et didactique de l'école Waldorf doit être fécondée par une véritable connaissance spirituelle-scientifique de

den einzelnen zur Aktivität zu zwingen haben, denn seine allgemeine Haltung wird auf das einzelne Kind wirken.

11 Aus der Erkenntnis der kindlichen Entwickelung ergeben sich sachgemäß Lehrplan und Lehrmethode. Durchschaut man, wie der Nachahmungstrieb und der Impuls, unter die Autorität sich zu stellen, beim Kinde in den ersten Volksschuljahren ineinanderwirken, so weiß man, wie man für diese Jahre zum Beispiel den Schreibunterricht zu gestalten hat. Baut man ihn auf die Intellektualität, so arbeitet man gegen die Kräfte, die sich durch den Nachahmungstrieb offenbaren; geht man von einer Art Zeichnen aus, das man allmählich in das Schreiben überführt, so entwickelt man, was sich zu entwickeln strebt. In dieser Art läßt sich der Lehrplan ganz aus der Natur der kindlichen Entwickelung heraus gewinnen. Und nur ein Lehrplan, der in dieser Art gewonnen ist, arbeitet in der Richtung der menschlichen Entwickelung. Er macht den Menschen stark; jeder andere verkümmert seine Kräfte. Und diese Verkümmerung macht ihre Wirkungen für das ganze Leben geltend.

12 Es ist nur durch eine Seelen-Erkenntnis der geschilderten Art möglich, einen Erziehungsgrundsatz anzuwenden wie denjenigen von der Notwendigkeit, die Individualität der kindlichen Natur zu beobachten.

13 Eine Pädagogik, die praktisch anwenden will, was theoretisch von vielen als gute Grundsätze verfochten wird, muß gebaut sein auf eine wahre Geisteswissenschaft. Sonst wird es nur durch die wenigen Pädagogen, die durch glückliche Naturanlagen instinktiv sich ihre Praxis erarbeiten, wirken können. Von einer wahren geisteswissenschaftlichen Menschen-Erkenntnis soll die pädagogische und didaktische Erziehungs- und Unterrichtspraxis der Waldorfschule befruchtet sein. Die

l'humain. Je me suis donné pour tâche de stimuler les enseignants dans cette direction avec un cours de pédagogie et de didactique spirituelles-scientifiques, que je leur ai donné avant l'ouverture de l'école.

Lehrer nach dieser Richtung hin anzuregen, stellte ich mir mit einem Kursus in geisteswissenschaftlicher Pädagogik und Didaktik zur Aufgabe, den ich für sie vor der Eröffnung der Schule abgehalten habe.

Ceci n'est cependant qu'une esquisse de la tâche pédagogique pour laquelle une première tentative de solution a été faite avec cette école. À l'école Waldorf, Emil Molt a créé en même temps une institution qui correspond à une demande sociale actuelle. C'est d'abord une école primaire pour les enfants de ceux qui travaillent dans l'usine Waldorf-Astoria à Stuttgart. À côté de ces enfants se trouvent ceux d'autres classes de la population, de sorte que le caractère d'une école élémentaire unifiée est pleinement préservé. C'est tout ce qu'un individu peut faire au début. Dans un sens global, une tâche sociale importante pour l'avenir sera résolue en premier avec l'école que lorsque les institutions sociales globales intègrent toute la scolarité de manière à ce qu'elle soit imprégnée de l'esprit qui est mis en œuvre à l'école Waldorf autant que c'est possible dans les conditions actuelles.

14 Damit ist - allerdings nur skizzenhaft - die pädagogische Aufgabe gekennzeichnet, für die ein erster Versuch zur Lösung mit dieser Schule gemacht worden ist. In der Waldorfschule hat Emil Molt zugleich eine Einrichtung geschaffen, die einer sozialen Forderung der Gegenwart entspricht. Sie ist zunächst die Volksschule für die Kinder der in der Waldorf-Astoria-Fabrik in Stuttgart Arbeitenden. Neben diesen Kindern sitzen auch diejenigen andrer Bevölkerungsklassen, so daß der Charakter der Einheits-Volksschule voll gewahrt ist. Das ist alles, was zunächst von einem einzelnen getan werden kann. Im umfassenden Sinne wird mit der Schule eine wichtige soziale Aufgabe für die Zukunft erst gelöst werden können, wenn die sozialen Gesamt-Einrichtungen alles Schulwesen so in sich eingliedern, daß dieses von dem Geiste durchdrungen sein wird, der in der Waldorfschule so weit zur Geltung gebracht wird, als es unter den gegenwärtigen Verhältnissen möglich ist.

Les explications ci-dessus montrent que tout art pédagogique doit être construit sur une connaissance de l'âme qui est étroitement liée à la personnalité du professeur. Cette personnalité doit pouvoir s'exprimer librement dans son travail pédagogique. Cela n'est possible que si l'ensemble de l'administration du système scolaire est autonome en soi. Si l'enseignant en exercice n'a à faire, en ce qui concerne l'administration, uniquement avec les enseignants en exercice. Un enseignant n'exerçant pas est tout autant un corps étranger dans l'administration scolaire qu'un non-artiste, qui serait chargé d'orienter les créateurs artistiques dans la bonne direction. La nature de l'art péda-

15 Die obigen Darlegungen zeigen, daß alle pädagogische Kunst auf eine Seelen-Erkenntnis gebaut sein muß, die an die Persönlichkeit des Lehrers eng gebunden ist. Diese Persönlichkeit muß sich in ihrem pädagogischen Schaffen frei ausleben können. Das ist nur möglich, wenn die gesamte Verwaltung des Schulwesens autonom auf sich selbst gestellt ist. Wenn der ausübende Lehrer in bezug auf die Verwaltung nur wieder mit ausübenden Lehrern zu tun hat. Ein nicht ausübender Pädagoge ist in der Schulverwaltung ein Fremdkörper wie ein nicht künstlerisch Schaffender, dem obliegen würde, künstlerisch Schaffenden die Richtung vorzuzeichnen. Das Wesen der pädagogischen

gogique exige que le personnel enseignant se répartisse entre l'enseignement et l'administration du système scolaire. De cette façon, l'esprit général, qui est formé par l'attitude spirituelle de tous les enseignants individuels réunis dans une communauté d'enseignement et d'éducation, prévaudra pleinement dans l'administration. Et dans cette communauté, seul sera valable ce qui résulte de la connaissance de l'âme.

Kunst fordert, daß die Lehrerschaft sich teilt zwischen Erziehen und Unterrichten und der Verwaltung des Schulwesens. Dadurch wird in der Verwaltung voll walten der Gesamtgeist, der sich aus der geistigen Haltung aller einzelnen zu einer Unterrichts- und Erziehungsgemeinschaft vereinigten Lehrer gestaltet. Und es wird in dieser Gemeinschaft nur das Geltung haben, was aus der Seelen-Erkenntnis sich ergibt.

Une telle communauté n'est possible que dans l'organisme social tri-articulé, qui a une vie de l'esprit libre à côté d'une vie étatique orientée vers la démocratie et une vie économique indépendante. (Sur l'essence de cette structure tri-articulée, comparer les articles des numéros précédents de "Avenir social"). Une vie de l'esprit qui reçoit ses directives de l'administration politique ou des pouvoirs de la vie économique ne peut cultiver en son sein une école dont les impulsions émanent entièrement du corps enseignant lui-même. Une école libre, cependant, placera dans la vie des humains qui peuvent développer leur pleine force dans l'État et dans l'économie, parce que cette force est développée en eux.

16 Eine solche Gemeinschaft ist nur möglich in dem dreigliedrigen sozialen Organismus, der ein freies Geistesleben neben einem demokratisch orientierten Staats- und einem selbständigen Wirtschaftsleben hat. (Über das Wesen dieser Dreigliederung vergleiche man die Artikel in den vorangehenden Nummern der « Sozialen Zukunft ».) Ein Geistesleben, das seine Direktiven von der politischen Verwaltung oder von den Mächten des Wirtschaftslebens erhält, kann nicht eine Schule in seinem Schoße pflegen, deren Impulse von der Lehrerschaft selbst restlos ausgehen. Eine freie Schule wird aber Menschen in das Leben hineinstellen, die im Staate und in der Wirtschaft ihre volle Kraft entfalten können, weil diese in ihnen entwickelt wird.

Celui qui ne rend pas hommage à l'opinion selon laquelle les rapports impersonnels de production ou semblables façonnent les humains, mais qui reconnaît à partir de la réalité réelle comment les humains créent l'ordre social, envisagera aussi quelle signification a une école qui n'est pas construite sur des vues de parti ou sinon, mais sur ce qui est fourni à la communauté humaine depuis les profondeurs de l'essence des mondes - par les générations toujours nouvelles qui y entrent. Mais cela ne peut être reconnu et formé que par une vision de l'âme telle que celle que l'on a tenté de caractériser ici. De ce point de vue apparaît la signification sociale profonde d'une pratique

17 Wer nicht der Meinung huldigt, daß die unpersönlichen Produktionsverhältnisse oder ähnliches die Menschen gestaltet, sondern aus der tatsächlichen Wirklichkeit erkennt, wie die Menschen die soziale Ordnung schaffen, der wird auch einsehen, welche Bedeutung eine Schule hat, die nicht auf die Partei- oder sonstigen Ansichten gebaut ist, sondern auf dasjenige, was der menschlichen Gemeinschaft durch die stets neu in sie eintretenden Generationen aus den Tiefen des Weltenwesens zugeführt wird. Dies aber zu erkennen und auszubilden ist nur einer Seelenanschauung möglich, wie sie hier versucht worden ist, zu charakterisieren. Von diesem Gesichtspunkte aus erscheint

pédagogique fondée sur la science de l'esprit.

De cette pratique pédagogique, maintes autres choses devront être jugées différemment de ce qui est fait actuellement par les pédagogues. Pour ne signaler qu'une chose dans ce sens, on peut mentionner qu'à l'école Waldorf, une sorte d'eurythmie a été placée à côté de la gymnastique ordinaire comme également justifiée. Cette eurythmie est une langue visible. Par elle, les membres du corps humain sont déplacés, l'ensemble de l'être humain et des groupes d'êtres humains sont amenés à effectuer de tels mouvements qui, à la mesure d'une loi, expriment le contenu de l'âme, tout comme le langage parlé ou la musique. L'être humain entier est animé d'âme. Si aujourd'hui la gymnastique, qui ne peut avoir qu'un effet direct sur le renforcement du corps et tout au plus un effet indirect sur le renforcement moral de l'être humain, est préjugée et surestimée parce qu'elle s'intéresse unilatéralement au physique, un temps ultérieur reconnaîtra comment l'art du mouvement d'âme en eurythmie développe l'initiative de la volonté en même temps que le physique. Elle appréhende l'être humain dans sa globalité en fonction du corps, de l'âme et de l'esprit.

Celui qui ne laisse pas passer la crise actuelle de la civilisation européenne dans une sorte de sommeil de l'âme, mais la vit pleinement, ne peut pas voir ses origines uniquement dans des institutions extérieures défectueuses qui ont besoin d'être améliorées, mais doit les chercher au plus profond de la pensée, du sentiment et de la volonté de l'humain. Mais alors il reconnaîtra aussi parmi les moyens d'assurer la santé de notre vie sociale celui de l'éducation de la génération à venir. Et il ne négligera pas entièrement une tentative qui cherche dans l'art pédagogique les moyens par lesquels les bons principes

die tiefgehende soziale Bedeutung einer pädagogischen Praxis, die auf Geisteswissenschaft begründet ist.

18 Von dieser pädagogischen Praxis wird manches anders beurteilt werden müssen, als es gegenwärtig von den Pädagogen geschieht. Um nur auf eines in dieser Richtung Liegende hinzuweisen, sei erwähnt, daß in der Waldorfschule dem gewöhnlichen Turnen als gleichberechtigt eine Art Eurythmie an die Seite gesetzt worden ist. Diese Eurythmie ist eine sichtbare Sprache. Durch sie werden die menschlichen Körperglieder bewegt, wird der ganze Mensch und werden Menschengruppen zu solchen Bewegungen veranlaßt, die gesetzmäßig einen Seeleninhalt ausdrücken wie die Lautsprache oder die Musik. Der ganze Mensch wird beseelt bewegt. Wenn nun heute das Turnen, das direkt nur auf die Erstarkung des Körpers und höchstens indirekt auf die moralische Kräftigung des Menschen wirken kann, vorurteilsvoll überschätzt wird, weil es einseitig auf das Physische geht, so wird eine spätere Zeit erkennen, wie die beseelte Bewegungskunst der Eurythmie zugleich mit dem Physischen die Willensinitiative zur Entfaltung bringt. Sie erfaßt den Menschen als Ganzes nach Leib, Seele und Geist.

19 Wer nicht in einer Art von Seelenschlaf die gegenwärtige Krisis des europäischen Zivilisationslebens an sich vorübergehen läßt, sondern sie voll miterlebt, der kann ihre Ursprünge nicht bloß in verfehlten äußeren Einrichtungen sehen, die einer Verbesserung bedürfen, sondern er muß sie tief im Innern des menschlichen Denkens, Fühlens und Wollens suchen. Dann aber wird er auch unter den Wegen zur Gesundung unseres sozialen Lebens denjenigen der Erziehung der kommenden Generation anerkennen. Und er wird einen Versuch nicht ganz unbeachtet lassen, der in der pädagogischen Kunst nach

et la bonne volonté peuvent aussi être mis en pratique. L'école Waldorf n'est pas une "école de réforme" comme tant d'autres qui sont fondées parce qu'on croit savoir quels sont les défauts de telle ou telle façon d'éduquer et d'enseigner ; mais elle trouve son origine dans la pensée que les meilleurs principes et la meilleure volonté dans ce domaine peuvent seulement devenir efficaces lorsque l'éducateur et le professeur sont des connaisseurs de l'être humain. On ne peut pas être cela sans développer également une vivante prise de participation avec l'ensemble de la vie sociale de l'humanité. Le sens qui est ouvert pour l'être de l'humain prend aussi toute la souffrance et la joie de l'humanité comme sa propre expérience/son propre vécu. Grâce à un professeur qui est un connaisseur de l'âme, un connaisseur de l'humain, l'ensemble de la vie sociale œuvre sur la génération ambitionnant à la vie. De son école proviendront des humains qui pourront se placer puissamment dans la vie.

Mitteln sucht, durch die gute Grundsätze und ein guter Wille auch praktisch sich ausleben können. Die Waldorfschule ist nicht eine « Reformschule » wie so manche andere, die gegründet werden, weil man zu wissen glaubt, worin die Fehler dieser oder jener Art des Erziehens und Unterrichtens liegen; sondern sie ist dem Gedanken entsprungen, daß die besten Grundsätze und der beste Wille in diesem Gebiete erst zur Wirksamkeit kommen können, wenn der Erziehende und Unterrichtende ein Kenner der menschlichen Wesenheit ist. Man kann dies nicht sein, ohne auch eine lebendige Anteilnahme zu entwickeln an dem ganzen sozialen Leben der Menschheit. Der Sinn, der geöffnet ist für das Wesen des Menschen, nimmt auch alles Leid und alle Freude der Menschheit als eigenes Erlebnis hin. Durch einen Lehrer, der Seelenkenner, Menschenkenner ist, wirkt das ganze soziale Leben auf die in das Leben hineinstrebende Generation. Aus seiner Schule werden Menschen hervorgehen, die sich kraftvoll in das Leben hineinstellen können.

SUR LA GUERRE MONDIALE 1914-1918 (1/2)

Pensées pendant le temps de la guerre. [279]

Pour les Allemands et de tels qui ne croient pas devoir les haïr (1915)

Trad. F. Germani v.01 - 01/2023

Une souffrance indicible, une profonde 01
tristesse cohabitent dans l'âme des humains actuels à côté de la volonté d'offrir à ce moment incomparable de l'histoire mondiale les sacrifices de courage, de bravoure, d'amour qu'il exige. Le guerrier est endurci par la conscience qu'il se porte garant de ce que la terre a de plus cher à

ZUM WELTKRIEG 1914--1918

Gedanken während der Zeit des Krieges.

Für Deutsche und solche, die nicht glauben, sie hassen zu müssen (1915)

Unsägliches Leiden, tiefe Trauer leben in den Seelen der gegenwärtigen Menschen neben dem Willen, dem weltgeschichtlich unvergleichlichen Augenblicke die Opfer des Mutes, der Tapferkeit, der Liebe zu bringen, die er fordert. Den Krieger stählt das Bewußtsein, daß er für ein Teuerstes einsteht, das die Erde der Menschheit zu

donner à l'humanité. Il regarde la mort en face avec le sentiment que sa mort est exigée par cette vie qui, en tant que plus haut vis-à-vis de l'humain individuel, a la permission de revendiquer aussi sa mort. Les pères, les mères et les fils, les femmes, les sœurs et les filles doivent sortir de leur souffrance personnelle pour se retrouver dans l'idée que l'évolution de l'humanité s'élèvera du sang et de la mort vers des objectifs pour lesquels les sacrifices étaient nécessaires et qui les justifieront. Le regard qui va de l'expérience individuelle à la vie de l'humanité, de l'éphémère à ce qui vit dans cet éphémère comme l'impérissable, est exigé par les expériences de ce temps. La confiance s'élève de la sensation de ce qui se passe, que ce qui est vécu soulèvera l'aurore d'un nouveau temps de l'humanité, dont cette expérience devrait mûrir les forces.

On aimerait regarder les flammes de la haine qui s'allument avec la compréhension qui cherche aussi à comprendre les égarements des humains. Pour maint, l'impression qu'il reçoit est justement trop forte lorsqu'il compare ce l'actuellement vécu avec ce qui lui semble déjà acquis pour le présent grâce à l'évolution de l'humanité. Des humains qui ont su s'exprimer sur les acquisitions de l'humanité avec une pleine sympathie ont trouvé pour cela des mots comme ceux qu'a prononcés le fin contemplateur d'art allemand, *Herman Grimm*, décédé en 1901. Celui-ci compare le vécu de l'humain d'autrefois à ce que le présent lui apporte. Il dit : "J'ai parfois l'impression que l'on est transporté dans une nouvelle existence et que l'on n'a emporté avec soi que le bagage spirituel le plus nécessaire. Comme si des conditions de vie totalement différentes obligeaient à un travail des pensés entièrement nouveau. Car les distances ne sont plus ce qui sépare les humains. Nos pensées font le tour de la surface de

geben hat. Er sieht dem Tod ins Antlitz mit dem Gefühl, daß sein Sterben von jenem Leben gefordert wird, das als Höheres gegenüber dem einzelnen Menschen auch seinen Tod beanspruchen darf. Väter, Mütter und Söhne, Frauen, Schwestern und Töchter müssen aus dem persönlichen Leide heraus sich finden in der Idee, daß aus Blut und Tod die Entwickelung der Menschheit sich erheben werde zu Zielen, denen die Opfer notwendig waren und die sie rechtfertigen werden. Der Aufblick vom Einzelerlebnis zum Leben der Menschheit, von dem Vergänglichen zu dem, was in diesem Vergänglichen als das Unvergängliche lebt: er wird gefordert von den Erlebnissen dieser Zeit. Die Zuversicht erhebt sich aus der Empfindung dessen, was geschieht, daß, was erlebt wird, die Morgenröte einer neuen Zeit der Menschheit heraufheben werde, deren Kräfte dieses Erlebnis reifen solle.

02 Mit dem Verständnis, das auch der Menschen Verirrungen zu begreifen sucht, möchte man auf die Flammen des Hasses blicken, die sich entzünden. Zu stark ist eben für manchen der Eindruck, den er empfängt, wenn er das gegenwärtig Erlebte vergleicht mit dein, was ihm durch die Entwickelung der Menschheit für die Gegenwart bereits errungen schien. Menschen, die verstanden, über dies der Menschheit Errungene aus einer vollen Anteilnahme heraus sich auszusprechen, fanden dafür Worte wie diejenigen sind, die der feine deutsche Kunstbetrachter, der im Jahre 1901 verstorbene *Herman Grimm*, gesprochen hat. Der vergleicht das Erleben des Menschen in früherer Zeit mit dem, was die Gegenwart diesem Erleben zuführt. Er sagt: «Es ist mir zuweilen, als sei man in ein neues Dasein versetzt und habe nur das nötigste geistige Handgepäck mitgenommen. Als zwängen völlig veränderte Lebensbedingungen zu völlig neuer Gedankenarbeit. Denn Entfernungen sind nichts mehr, was Menschen

la Terre avec une facilité déconcertante et volent de chacun à chacun, où qu'ils soient. La découverte et l'exploitation de nouvelles forces naturelles unissent tous les peuples dans un travail commun incessant. De nouvelles expériences, sous la pression desquelles notre vision de tout ce qui est visible et invisible change sans cesse, nous imposent aussi de nouvelles manières d'observation pour l'histoire de l'évolution de l'humanité". À sa façon individuelle, chaque humain européen avait, avant le début de cette guerre, de tels sentiments dans son âme. Et maintenant : qu'a-t-on fait, pour le temps de cette guerre, de ce qui incitait à ces sentiments ? N'est-ce pas comme si l'on voulait montrer à l'humanité à quoi ressemble le monde lorsque les effets de beaucoup de choses qui sont le fruit de l'évolution cessent ? Et quand même aussi, la guerre ne montre-t-elle pas, par ses horreurs, à quoi doivent conduire les conflits entre les peuples, combattus avec les moyens que l'évolution la plus récente a apportés ?

trennt. In spielender Leichtigkeit umkreisen unsere Gedanken den Umfang der Erdoberfläche und fliegen von jedem Einzelnen zu jedem Anderen, wo er auch sei. Die Entdeckung und Ausnutzung neuer Naturkräfte vereinigt sämtliche Völker zu unablässiger gemeinsamer Arbeit. Neue Erfahrungen, unter deren Drucke unsere Anschauung alles Sichtbaren und Unsichtbaren in ununterbrochenem Wechsel sich ändert, drängen uns auch für die Entwickelungsgeschichte der Menschheit neue Beobachtungsweisen auf.» In seiner individuellen Art hatte vor dem Ausbruche dieses Krieges jeder europäische Mensch solche Empfindungen in seiner Seele. Und nun: Was ist für die Zeit dieses Krieges aus dem gemacht, was zu diesen Empfindungen anregte. Ist es nicht, als ob der Menschheit gezeigt werden sollte, wie die Welt aussieht, wenn die Wirkungen von vielem aufhören, was Frucht der Entwickelung ist? Und doch auch: Zeigt nicht der Krieg durch seine Schrecken, wozu Völkerkonflikte führen müssen, die mit den Mitteln ausgekämpft werden, welche die neueste Entwickelung gebracht hat?

Les sentiments qui naissent de ces expé- 03
riences peuvent jeter la confusion. On aimerait comprendre, à partir de l'existence de cette confusion, pourquoi beaucoup d'humains ne peuvent pas comprendre que la guerre elle-même apporte horreur et souffrance, et pourquoi ils décrient l'adversaire comme "barbares", lorsqu'une dure nécessité lui impose l'utilisation des moyens de combat que les temps modernes ont créés.

Verwirrend können die Empfindungen sein, die aus den Erlebnissen entstehen. Man möchte aus dem Vorhandensein dieser Verwirrung heraus verstehen, warum viele Menschen nicht begreifen können, daß der Krieg selber des Krieges Schrecken und Leiden bringt, und warum sie den Gegner als «Barbaren» verschreien, wenn ihm eine herbe Notwendigkeit den Gebrauch der Kampfesmittel aufzwingt, welche die neuere Zeit geschaffen hat.

Des paroles de condamnation haineuse de 04
l'essence allemande, prononcées maintenant par des personnalités qui sont à la tête des peuples avec lesquels l'Allemagne vit actuellement en guerre : comment résonnent-elles pour une âme qui ressent comme une véritable expression du sentiment allemand ce que Herman Grimm, déjà mentionné, a caractérisé peu avant

Worte haßerfüllter Verurteilung deutschen Wesens, jetzt ausgesprochen von Persönlichkeiten, die führend sind unter den Völkern, mit denen Deutschland gegenwärtig im Kriege lebt: wie klingen sie einer Seele, die als wahren Ausdruck deutschen Gefühles empfindet, was der schon erwähnte Herman Grimm kurz vor dem Eintritt dieses Jahrhunderts als einen

l'entrée dans ce siècle comme la constitution de la conception de la volonté de vivre de l'humanité moderne. Il écrivait : "La solidarité des convictions morales de tous les humains est aujourd'hui l'église qui nous relient tous. Nous cherchons plus passionnément que jamais une expression visible de cette communion. Toutes les aspirations vraiment sérieuses des masses ne connaissent que ce but. La séparation des nations n'existe déjà plus ici. Nous sentons qu'il n'y a pas de différence nationale face à la vision éthique du monde. Nous nous sacrifierions tous pour notre patrie, mais nous sommes loin de désirer ou de provoquer le moment où cela pourrait se faire par la guerre. L'assurance que la paix serait notre vœu le plus sacré n'est pas un mensonge. <La paix sur Terre et le bonheur des hommes> nous imprègne. Les habitants de notre planète, tous considérés comme une unité, sont habités par une sensibilité évidente... Les humains, en tant que totalité, se reconnaissent comme soumis à une cour de justice invisible, trônant comme dans les nuages, devant laquelle ils considèrent comme un malheur de n'avoir *pas* la permission d'exister, et à la procédure judiciaire de laquelle ils cherchent à adapter leurs querelles intérieures. Ils y cherchent avec anxiété leur droit. Comme les Français d'aujourd'hui s'efforcent de présenter la guerre qu'ils envisagent contre l'Allemagne comme une exigence morale dont ils exigent la reconnaissance par les autres peuples, voire par les Allemands eux-mêmes". Le travail de toute une vie d'Herman Grimm est à tel point fondé sur la vie de l'esprit allemande avec toutes ses racines que l'on peut dire qu'il s'agit d'un travail de longue haleine : Lorsqu'il exprime une telle pensée, c'est comme s'il était imprégné de la conscience qu'il parle au nom spirituel de son peuple. Il utilise des mots dont lui est permis d'avoir la certitude : Si le peuple

Grundzug in der Auffassung des Lebenswillens der neueren Menschheit gekennzeichnet hat. Er schrieb: «Die Solidarität der sittlichen Überzeugungen aller Menschen ist heute die uns alle verbindende Kirche. Wir suchen leidenschaftlicher als jemals nach einem sichtbaren Ausdrucke dieser Gemeinschaft. Alle wirklich ernsten Bestrebungen der Massen kennen nur dies eine Ziel. Die Trennung der Nationen existiert hier bereits nicht mehr. Wir fühlen, daß der ethischen Weltanschauung gegenüber kein nationaler Unterschied walte. Wir alle würden uns für unser Vaterland opfern; den Augenblick aber herbeizusehnen oder herbeizuführen, wo dies durch Krieg geschehen könne, sind wir weit entfernt. Die Versicherung, daß Friede zu halten unser aller heiligster Wunsch sei, ist keine Lüge. <Friede auf Erden und den Menschen ein Wohlgefallen> durchdringt uns. Die Bewohner unseres Planeten, allesamt als Einheit gefaßt, erfüllt ein allverständliches Feingefühl ... Die Menschen als Totalität anerkennen sich als einem wie in den Wolken thronenden unsichtbaren Gerichtshofe unterworfen, vor dem *nicht* bestehen zu dürfen, sie als ein Unglück erachten, und dessen gerichtlichem Verfahren sie ihre inneren Zwistigkeiten anzupassen suchen. Mit ängstlichem Bestreben suchen sie hier ihr Recht. Wie sind die heutigen Franzosen bemüht, den Krieg gegen Deutschland, den sie vorhaben, als eine sittliche Forderung hinzustellen, deren Anerkennung sie von den anderen Völkern, ja von den Deutschen selber fordern.» Herman Grimms Lebensarbeit ist in solcher Art im deutschen Geistesleben mit all ihren Wurzeln gegründet, daß man sagen kann: Wenn er einen solchen Gedanken ausspricht, so ist es, als ob er von dem Bewußtsein durchdrungen wäre, er spreche im geistigen Auftrage seines Volkes. Er gebrauche Worte, bei denen er die Gewißheit haben durfte: Wenn das deutsche

allemand dans son ensemble pouvait s'exprimer, il utiliserait de tels mots pour exprimer son sentiment sur la manière dont il conçoit sa propre volonté au sein de l'ensemble de l'humanité. Herman Grimm ne veut pas dire que ce qui est présent dans la vie actuelle de l'humanité pourrait empêcher les guerres. Il parle en effet de l'idée que les Français veulent une guerre contre l'Allemagne. Mais Herman Grimm devait être convaincu, lorsqu'il exprimait des pensées comme celles qu'il a citées, mais aussi que cette mentalité prouverait sa force à travers des guerres. Les adversaires du peuple allemand parlent actuellement comme s'ils considéraient comme prouvé que la seule cause de cette guerre réside uniquement dans le fait que les Allemands ne comprennent pas une telle mentalité/un tel état d'esprit. Comme si le résultat de cette guerre devait être que les Allemands soient contraints de comprendre un tel état d'esprit. Comme si des esprits influents chez les Allemands s'étaient donné la tâche d'éradiquer cet état d'esprit/mentalité chez leur peuple.

Volk als Ganzes sich äußern könnte, so würde es solche Worte gebrauchen, um seine Gesinnung darüber zu äußern, wie es sein eigenes Wollen innerhalb der Gesamtheit der Menschheit auffaßt. Herman Grimm will nicht sagen: was von solcher Gesinnung im gegenwärtigen Leben der Menschheit vorhanden ist, könne Kriege verhindern. Er spricht ja davon, daß er den Gedanken haben müsse, die Franzosen wollen einen Krieg gegen Deutschland. Daß aber auch durch Kriege hindurch diese Gesinnung ihre Kraft bewähren werde, das mußte Herman Grimms Überzeugung sein, wenn er Gedanken wie die angeführten zum Ausdrucke brachte. Gegner des deutschen Volkes sprechen gegenwärtig so, als ob sie für erwiesen hielten, die einzige Ursache dieses Krieges liege nur darin, daß den Deutschen das Verständnis für eine solche Gesinnung fehle. Als ob das Ergebnis dieses Krieges sein müßte, daß die Deutschen zum Verständnis einer solchen Gesinnung gezwungen werden. Als ob bei den Deutschen maßgebende Geister sich die Aufgabe gesetzt hätten, diese Gesinnung bei ihrem Volke auszutilgen.

On entend maintenant maints noms de personnalités allemandes prononcés avec haine. Pas seulement de la part d'écrivains du jour, mais aussi de la part de dirigeants spirituels des peuples vivant en guerre avec l'Allemagne. Oui, de telles voix proviennent aussi de pays avec lesquels l'Allemagne n'est pas en guerre. Parmi ces personnalités allemandes, il y a par exemple l'historien du peuple allemand, *Heinrich von Treitschke*. Les Allemands qui se forment des pensée sur la signification scientifique et à l'essence de la personnalité de Treitschke expriment les jugements de valeur les plus divers à son sujet. Des points de vue sur lesquels s'appuient ces jugements, qu'ils soient justifiés ou non, il ne s'agit pas en cet instant ; vis-à-vis des voix des adversaires de l'es-

05 Man hört jetzt manche Namen deutscher Persönlichkeiten in haßerfüllter Art aussprechen. Nicht nur von Tagesschriftstellern, auch von geistigen Führern der mit Deutschland lm Kriege lebenden Völker. Ja, auch aus Ländern, mit denen Deutschland keinen Krieg hat, kommen solche Stimmen. Unter diesen deutschen Persönlichkeiten ist zum Beispiel der Geschichtsschreiber des deutschen Volkes, *Heinrich von Treitschke*. Die Deutschen, die über die wissenschaftliche Bedeutung und das Wesen der Persönlichkeit Treitschkes sich Gedanken bilden, sprechen die verschiedensten Werturteile über ihn aus. Aus welchen Gesichtspunkten diese Urteile gefällt werden, ob sie berechtigt oder unberechtigt sind, darauf kommt es in diesem Augenblicke nicht

sence allemande un tout autre point de vue donne la mesure. Ces adversaires veulent voir en Treitschke une personnalité qui a agi sur la race allemande actuelle de telle sorte qu'à l'heure actuelle, le peuple allemand se considère comme le plus doué des peuples dans toutes les directions, qu'il veut donc contraindre les autres à se soumettre à sa direction et qu'il place la conquête du *pouvoir* au-dessus de tout droit. Si Treitschke vivait encore, et s'il entendait les jugements portés sur sa personne par les adversaires de l'essence allemande, il pourrait se souvenir des paroles qu'il a écrites en 1861 comme l'expression de ses sentiments les plus profonds dans le traité sur "La liberté". Il s'y exprimait au sujet d'humains tels qu'ils mettent immédiatement une limite à leur respect et à leur tolérance des opinions étrangères, lorsque quelque chose qui ne leur plaît pas leur apparaît dans ces opinions. Pour de tels humains -- estime Treitschke -- la pensée est voilée par la passion, et il dit : tant que cette façon de substituer la phrase née de la passion au jugement vivra encore, "tant que vivra encore en nous, bien que sous une forme plus douce, l'esprit fanatique de ces anciens zélotes qui ne mentionnaient les opinions étrangères que pour prouver que leurs auteurs avaient acquis de justes droits à l'étang de l'enfer". Un homme qui aurait agi en tant que Français parmi les Français, en tant qu'Italien parmi les Italiens, comme Treitschke aurait agi en tant qu'Allemand parmi les Allemands : il n'apparaîtrait pas aux Allemands comme un séducteur des Français ou des Italiens. Treitschke était un historien et un homme politique qui, à partir d'une sensibilité forte et décidée, donnait à tous ses jugements un caractère tranchant et efficace. Les jugements qu'il prononçait *sur les Allemands* par amour pour son peuple avaient aussi une telle empreinte. Mais tous ces jugements étaient portés par le

an; den Stimmen der Gegner des deutschen Wesens gegenüber ist ein ganz anderer Gesichtspunkt maßgebend. Diese Gegner wollen in Treitschke eine Persönlichkeit sehen, die auf das jetzige deutsche Geschlecht so gewirkt habe, daß gegenwärtig das deutsche Volk sich für das nach allen Richtungen begabteste der Völker halte, das die anderen deshalb zwingen wolle, sich seiner Führung unterzuordnen, und das die Erlangung der *Macht* über alles Recht stelle. Lebte Treitschke noch, und vernähme er die Urteile der Gegner des deutschen Wesens über seine Person, er könnte sich erinnern an Worte, die er 1861 als den Ausdruck seines tiefsten Empfindens in der Abhandlung über «Die Freiheit» niedergeschrieben hat. Er sprach sich da über solche Menschen aus, die ihrer Achtung und Duldung fremder Meinungen sogleich eine Grenze setzen, wenn ihnen in solchen Meinungen etwas entgegentritt, das ihnen nicht gefällt. Solchen Menschen -- meint Treitschke — verhüllt sich der Gedanke durch die Leidenschaft, und er sagt: so lange solche Art, die aus der Leidenschaft geborene Phrase an die Stelle des Urteiles zu setzen, noch lebt, «so lange lebt in uns noch, ob auch in milderer Form, der fanatische Geist jener alten Eiferer, welche fremde Meinungen nur deshalb erwähnten, um zu beweisen, daß ihre Urheber sich gerechte Ansprüche auf den Höllenpfuhl erworben hätten». Ein Mann, der als Franzose unter Franzosen, als Italiener unter Italienern so gewirkt hätte wie Treitschke als Deutscher unter Deutschen: er erschiene den Deutschen nicht als Verführer der Franzosen oder Italiener. Treitschke war ein Geschichtsschreiber und Politiker, der aus einem starken, entschiedenen Empfinden heraus allen seinen Urteilen eine scharf wirkende Prägung gab. Eine solche Prägung hatten auch die Urteile, die er aus der Liebe zu seinem Volke *über die Deutschen* auss-

sentiment que ce n'était pas seulement son âme qui parlait ainsi, mais le cours de l'histoire allemande. A la fin de la préface de la cinquième partie de son "Histoire allemande au dix-neuvième siècle", on peut lire les mots suivants : "Aussi sûr que l'humain ne comprend que ce qu'il aime, aussi sûr que seul un cœur fort, qui ressent les destinées de la patrie comme une souffrance et un bonheur qu'il a lui-même vécu, peut donner au récit historique sa vérité intérieure. C'est dans cette puissance de l'âme, et non pas seulement dans la perfection de la forme, que réside la grandeur des historiens de l'Antiquité". Maint jugement de Treitschke sur ce que le peuple allemand a vécu à travers d'autres peuples sonnent comme une condamnation sévère de ces autres peuples. Seuls ceux qui observent la sévérité des jugements par lesquels Treitschke juge souvent ce qu'il trouve blâmable au sein de son propre peuple peuvent comprendre les déclarations de Treitschke allant dans ce sens. Treitschke avait pour son peuple l'amour le plus profond, qui était un noble feu dans son âme ; mais il pensait qu'il n'y avait pas de mal à juger le plus brutalement là où l'on aimait le plus. Il serait concevable qu'il se trouve des ennemis du peuple allemand qui se fassent un recueil d'expressions tirées des œuvres de Treitschke, qui enlèvent à ces expressions la couleur de l'amour qu'elles ont chez Treitschke et qui les recouvrent de leur couleur de haine : ils pourraient ainsi se fabriquer des armes verbales contre le peuple allemand. Ces armes verbales ne seraient pas pires que celles avec lesquelles ils tirent sur une image déformée de Treitschke pour blesser le peuple allemand. Herman Grimm, qui savait apprécier Treitschke et était familier avec lui et sa façon personnelle, prononça à son sujet, quelque temps après sa mort, ces mots : "Peu de gens ont été aussi aimés, mais aussi haïs que lui". Treitschke

prach. Aber alle diese Urteile waren getragen von dem Gefühle: nicht nur seine Seele spreche so, sondern der Verlauf der deutschen Geschichte. Am Schlusse des Vorwortes des fünften Teiles seiner «Deutschen Geschichte im neunzehnten Jahrhundert» stehen die Worte: «so gewiß der Mensch nur versteht, was er liebt, ebenso gewiß kann nur ein starkes Herz, das die Geschicke des Vaterlandes wie selbsterlebtes Leid und Glück empfindet, der historischen Erzählung die innere Wahrheit geben. In dieser Macht des Gemüts, und nicht allein in der vollendeten Form, liegt die Größe der Geschichtsschreiber des Altertums». Manches Urteil, das Treitschke über das gesprochen hat, was das deutsche Volk durch andere Völker erlebt hat, klingt wie herbe Verurteilung dieser anderen Völker. Wie in dieser Richtung liegende Außerungen Treitsdikes zu verstehen sind, erkennt nur derjenige, der auf die Herbheit auch der Urteile blickt, mit denen Treitschke oft richtet über das, was er innerhalb seines eigenen Volkes tadelnswert findet. Treitschke hatte die tiefste Liebe zu seinem Volke, die edles Feuer in seiner Seele war; aber er glaubte, daß es nicht schade, wenn man am schroffsten da richtet, wo man am meisten liebt. Es wäre denkbar, daß sich Feinde des deutschen Volkes fänden, die aus Treitschkes Werken eine Sammlung von Aussprüchen sich anlegten, diesen Aussprüchen dann die Farbe der Liebe nähmen, die sie bei Treitschke haben, und sie mit ihrer Farbe des Hasses übertünchten: sie könnten sich dadurch Wortwaffen gegen das deutsche Volk anfertigen. Schlechter wären diese Wortwaffen auch nicht als diejenigen, mit denen sie auf ein Zerrbild Treitschkes schießen, um das deutsche Volk zu verwunden. Herman Grimm, der Treitschke zu schätzen wußte und gut mit ihm und seiner persönlichen Art bekannt war, sprach einige Zeit nach dessen Tode über ihn die Worte: «Wenige

fut réuni par Grimm avec les professeurs d'histoire allemands Curtius et Ranke pour former une triade de professeurs allemands, à propos desquels il s'exprima ainsi : "Ils étaient aimables et confidentiels dans leurs échanges. Ils cherchaient à promouvoir leurs auditeurs. Ils reconnaissaient le mérite là où ils le rencontraient. Ils ne cherchaient pas à opprimer leurs adversaires. Ils n'avaient pas de parti et pas de camarades de parti. Ils exprimaient leur opinion. Il y avait quelque chose d'exemplaire dans leur attitude. Ils voyaient dans la science la fleur la plus haute de l'esprit allemand. Ils défendaient sa dignité". Il existe un compte rendu détaillé de l'"Histoire allemande" de Treitschke par Herman Grimm. Qui le lit, peut seulement arriver à la conclusion que Herman Grimm a classé Treitschke parmi ceux qui ne pensaient pas différemment de lui sur la relation que le peuple allemand voulait avoir avec les autres peuples.

Celui qui, depuis le pays ennemi, vilipende une personnalité allemande telle que celle de Treitschke et la stigmatise comme un séducteur de la jeune génération, manque de jugement sur la manière dont un Allemand, qui ressentait "le destin de la patrie comme une souffrance et un bonheur qu'il a lui-même vécus", devait s'adresser à des Allemands qui, pour comprendre leur propre histoire, doivent se tourner vers des expériences passées qu'Herman Grimm (dans son livre sur Michel-Ange, 16e édition) a décrites comme étant "des expériences de la vie". Dans son livre sur l'histoire de l'Allemagne (2e édition), il caractérise l'Allemagne par ces mots : "Pendant trente ans, l'Allemagne, incapable de faire pencher la balance en tant que nation propre, a été le champ de bataille des peuples qui nous entouraient, et après que les étrangers, qui se faisaient ainsi la guerre sur notre sol, eurent enfin

sind so geliebt, aber auch so gehaßt worden wie er.» Treitschke wurde von Grimm mit den deutschen Geschichtslehrern Curtius und Ranke zu einer Dreiheit deutscher Lehrer zusammengestellt, über die er sich so äußerte: «Sie waren freundlich und vertraulich im Verkehr. Sie suchten ihre Zuhörer zu fördern. Sie erkannten das Verdienst an, wo sie ihm begegneten. Sie suchten ihre Gegner nicht zu unterdrücken. Sie hatten keine Partei und keine Parteigenossen. Sie sprachen ihre Meinung aus. In ihrem Auftreten lag etwas Vorbildliches. Sie sahen in der Wissenschaft die höchste Blüte des deutschen Geistes. Sie traten ein für ihre Würde.» Es gibt eine ausführliche Besprechung von Treitschkes «Deutscher Geschichte» durch Herman Grimm. Wer sie liest, muß zu der Erkenntnis kommen, Herman Grimm habe Treitschke unter diejenigen gerechnet, welche über die Beziehung, die das deutsche Volk zu anderen Völkern haben wolle, nicht anders dachten als er selbst.

06 Wer aus Feindesland eine deutsche Persönlichkeit, wie sie in Treitschke lebte, schmäht und als Verführer des jüngeren Geschlechts brandmarkt, dem fehlt ein Urteil darüber, wie ein Deutscher, der «die Geschicke des Vaterlandes wie selbsterlebtes Leid und Glück» empfand, zu Deutschen sprechen mußte, die, zum Verständnis der eigenen Geschichte, hinblicken müssen auf Erfahrungen in der Vergangenheit, die Herman Grimm (in seinem Buche über Michelangelo, 16. Auflage) mit den Worten kennzeichnet: «Dreißig Jahre lang war Deutschland, das als eigene Nation den Ausschlag nicht zu geben vermochte, das Schlachtfeld für die uns umgrenzenden Völker, und nachdem die Fremden, die so auf unserem Boden sich bekriegt, endlich Frieden geschlossen, kehrte der alte unbestimmte Zustand wieder.» In Herman Grimms Goethebuch steht über diese Erfahrungen mit dersel-

fait la paix, l'ancien état indéterminé est revenu". Dans le livre Goethe d'Herman Grimm, on peut lire à propos de ces expériences, avec la même relation : "La guerre de Trente Ans, cette terrible maladie apportée de l'extérieur et nourrie artificiellement chez nous", a fait "flétrir et mourir toutes les jeunes pousses de notre développement ultérieur". Combien un temps court s'était-il écoulé depuis que le peuple allemand s'était libéré de l'effet des souffrances que l'Europe lui avait apportées par la guerre de Trente Ans, lorsqu'au début du XIXe siècle, l'autre expérience du destin se produisit, qui coïncida avec une floraison de la vie de l'esprit allemande. Était-ce les paroles d'un homme dans le cœur duquel résonnaient les souffrances de son peuple "comme des souffrances vécues soi-même", ou bien les paroles d'un séducteur de peuple, par lesquelles Treitschke parlait des esprits dont l'action coïncidait avec l'expérience du destin de l'Allemagne au début du XIXe siècle ? Il parle ainsi de ces esprits : "Ils ont gardé ce qu'il y a de plus propre à notre peuple, le feu sacré de l'idéalisme, et c'est surtout à eux que nous devons le fait qu'il y ait encore une Allemagne lorsque l'Empire allemand a disparu, que les Allemands, au milieu de la misère et de la servitude, puissent encore croire en eux-mêmes, en l'immortalité de l'essence allemande. De la formation de la personnalité libre est née notre liberté politique, est née l'indépendance de l'État allemand". Les adversaires de l'essence allemande exigent-ils que Treitschke ait dit : l'histoire enseigne que les Allemands "peuvent croire à l'immortalité de l'essence allemande", parce qu'ils peuvent être convaincus, pour tout le passé et pour tout l'avenir, que les Français, les Anglais, les Italiens, les Russes n'ont jamais combattu et ne combattront jamais pour autre chose que pour "le droit et la liberté" des peuples ? Les autres Alleben Beziehung: «der Dreißigjährige Krieg, diese furchtbare, von außen her zu uns hineingetragene und künstlich. genährte Krankheit», hat «alle die jungen Triebe unserer Fortentwickelung welk werden und absterben» lassen. Wie kurze Zeit war erst verflossen, seit sich das deutsche Volk von der Wirkung des Leides befreit hatte, das ihm Europa durch den Dreißigjährigen Krieg gebracht hatte, als im Beginne des neunzehnten Jahrhunderts das andere Schicksalserlebnis eintrat, das zusammenfiel mit einer Blüte des deutschen Geisteslebens. Waren es die Worte eines Mannes, in dessen Herzen mitklangen die Leiden seines Volkes «wie selbsterlebtes Leid», oder waren es Worte eines Volksverführers, mit denen Treitschke von den Geistern sprach, deren Wirken mit Deutschlands Schicksalserlebnis vom Beginn des neunzehnten Jahrhunderts zusammenfiel? Er spricht über diese Geister so: «Sie hüteten das Eigenste unseres Volkes, das heilige Feuer des Idealismus, und ihnen vornehmlich danken wir, daß es noch immer ein Deutschland gab, als das Deutsche Reich verschwunden war, daß die Deutschen mitten in Not und Knechtschaft noch an sich selber, an die Unvergänglichkeit deutschen Wesens glauben durften. Aus der Durchbildung der freien Persönlichkeit ging unsere politische Freiheit, ging die Unabhängigkeit des deutschen Staates hervor.» Verlangen die Gegner des deutschen Wesens, daß Treitschke hätte sagen sollen: die Geschichte lehre, daß die Deutschen «an die Unvergänglichkeit deutschen Wesens glauben dürfen», weil sie für alle Vergangenheit und Zukunft sich überzeugt halten können, daß Franzosen, Engländer, Italiener, Russen niemals für etwas anderes gekämpft haben und kämpfen werden, als für «Recht und Freiheit» der Völker? Sollten die anderen Deutschen, die gegenwärtig Deutschlands Verführer genannt werden, den Deutschen den Rat ge-

mands, que l'on appelle actuellement les séducteurs de l'Allemagne, devraient-ils donner aux Allemands le conseil suivant : ne vous basez pas sur ce qui vous a procuré "le droit et la liberté" au cours de dures guerres ; vous aurez "le droit et la liberté" parce que, chez ceux qui vous entourent, le sens du "droit et de la liberté des peuples" brille d'une lumière éclatante ? Il vous suffit de ne pas croire que vous pouvez penser votre "droit en tant que peuple" autrement que dans le sens de ce à quoi les peuples qui vous entourent vous considèrent comme ayant droit. Vous ne devez jamais appeler votre "liberté en tant que peuple" autre chose que ce que ces peuples vous montreront par leur comportement, à savoir que vous êtes "libres en tant que peuple" ?

ben: baut nicht auf das, was euch in harten Kriegen «Recht und Freiheit» verschafft hat; ihr werdet «Recht und Freiheit» haben, weil bei denen, die euch umgeben, der Sinn für «Recht und Freiheit der Völker» im hellen Lichte erglänzt? Ihr müßt nur nicht glauben, daß ihr euer «Recht als Volk» anders denken dürft als im Sinne dessen, wozu euch die Völker für berechtigt halten, die euch umkreisen. Ihr müßt nur niemals etwas anderes eure «Freiheit als Volk» nennen, als wovon diese Völker durch ihr Verhalten euch zeigen werden, daß es euch «als Volk freistehe»?

L'auteur de ce petit ouvrage aimerait dire où s'enracinent les sentiments que les membres du "centre de l'Europe" éprouvent dans la guerre actuelle. Les faits dont il veut parler sont, dans leurs grandes lignes, certainement connus de tous les lecteurs. Il n'est pas dans l'intention de l'auteur de parler dans cette direction de choses encore inconnues. Il souhaite seulement attirer l'attention sur certains contextes dans lesquels s'inscrit ce qui est connu depuis longtemps.

07 Wo die Empfindungen wurzeln, welche die Angehörigen von «Europas Mitte» in dem gegenwärtigen Kriege haben, möchte der Verfasser dieses Schriftchens aussprechen. Die Tatsachen, die er besprechen will, sind, ihren allgemeinen Grundzügen nach, gewiß jedem Leser bekannt. Es liegt nicht in des Verfassers Absicht, nach dieser Richtung hin über noch Unbekanntes zu sprechen. Nur auf gewisse Zusammenhänge, in denen das längst Bekannte steht, möchte er hindeuten.

Si des adversaires du peuple allemand devaient lire ce petit ouvrage, ils diraient tout à fait naturellement : "C'est un Allemand qui parle ainsi et qui, par nature, ne peut pas comprendre la conception des autres peuples. Celui qui juge de cette façon ne comprend pas que les voies que l'auteur de cette réflexion cherche à emprunter pour discuter de l'origine de cette guerre sont tout à fait indépendantes de sa compréhension ou de son incompréhension de la nature d'un peuple non allemand. Il veut parler de telle sorte que, si les raisons qu'il avance pour justifier ce qu'il avance sont valables, ses pensées pourraient être justes même s'il était

08 Wenn Gegner des deutschen Volkes etwa dieses Schriftchen lesen sollten, so werden sie ganz begreiflicherweise sagen: So spricht ein Deutscher, der naturgemäß der Auffassung anderer Völker kein Verständnis entgegenbringen kann. Wer in dieser Art urteilt, begreift nicht, daß die Wege, die der Verfasser dieser Betrachtung sucht, um die Entstehung dieses Krieges zu besprechen, ganz unabhängig davon sind, wie viel er von dem Wesen eines nichtdeutschen Volkes versteht oder nicht versteht. Er will so sprechen, daß, wenn die Gründe, die er für das Behauptete vorbringt, etwas taugen, seine Gedanken auch dann richtig sein könnten, wenn

un pur idiot en ce qui concerne la compréhension de la spécificité et de la valeur des peuples non allemands, dans la mesure où ils doivent être fermés à un Allemand. S'il se réfère, par exemple, à ce qu'un Français dit des intentions de guerre des Français, et qu'il se forme *sur cela* un jugement sur l'origine de la guerre, ce jugement pourrait être juste, même si un Français croyait devoir lui dénier toute compréhension de la spécificité française. Lorsqu'il juge l'idéal politique anglais, il ne s'agit pas de savoir comment l'Anglais pense ou ressent en lui-même, mais comment sont les actions dans lesquelles cet idéal politique s'exprime, et ce que l'Allemand vit précisément à travers ces actions. L'auteur est cependant convaincu qu'il n'y a pas lieu de juger dans ce petit ouvrage de la compréhension qu'il a de telle ou telle ethnie/façon de peuple non allemande.

er in bezug auf ein Verständnis der Eigenart und des Wertes nichtdeutscher Völker, sofern sie einem Deutschen verschlossen sein sollen, der reine Tor wäre. Wenn er, zum Beispiele, darauf verweist, was ein Franzose über die Kriegsabsichten der Franzosen sagt, und *darauf* ein Urteil über die Entstehung des Krieges sich bildet, so könnte dies Urteil richtig sein, wenn ihm auch ein Franzose jedes Verständnis für französische Eigenart glaubte absprechen zu müssen. Wenn er über das englische politische Ideal urteilt, so kommt dabei nicht in Frage, wie der Engländer an sich denkt oder empfindet, sondern wie die Handlungen sind, in denen sich dieses politische Ideal auslebt, und was gerade der Deutsche durch diese Handlungen erlebt. Für sich ist der Verfasser allerdings davon überzeugt, daß in diesem Schriftchen kein Anlaß liegen wird, darüber zu urteilen, welches Verständnis er dieser oder jener nichtdeutschen Volkart entgegenbringt.

L'auteur de l'opuscule se croit autorisé à dire ce qu'il se permet de dire en tant qu'Allemand sur le ressenti de la "Mitteleuropa", car il a passé les trois premières décennies de sa vie en Autriche, où il a vécu en tant qu'Allemand autrichien de par son ascendance, son appartenance ethnique et son éducation ; et il a pu travailler en Allemagne pendant l'autre partie - presque aussi longue - de cette vie.

09 Der Verfasser des Schriftchens glaubt, was er als Deutscher über das Fühlen «Mitteleuropas» auszusprechen sich erlaubt, sagen zu dürfen, denn er hat die ersten drei Jahrzehnte seines Lebens in Österreich verbracht, in dem er durch Abstammung, Volksangehörigkeit und Erziehung als österreichischer Deutscher lebte; und er hat die andere — fast ebenso lange — Zeit dieses Lebens in Deutschland tätig sein dürfen.

Peut-être que maints, qui connaissent l'un ou l'autre des écrits de l'auteur, chercheront dans ce qui suit des "points de vue plus élevés" que ceux qu'ils trouveront chez quelqu'un qui se place du point de vue de la science de l'esprit telle qu'elle est définie dans ces écrits. En particulier, ceux qui s'attendent à trouver ici quelque chose sur la manière dont les événements de guerre actuels peuvent être jugés "sur la base des vérités éternelles et suprêmes de tout être et de toute

10 Vielleicht wird mancher, der von des Verfassers Schriften die eine oder die andere kennt, von jemand, der auf dem Gesichtspunkt der Geisteswissenschaft steht, wie sie in diesen Schriften gemeint ist, «höhere Gesichtspunkte» in den folgenden Ausführungen suchen, als er sie findet. Insbesondere werden diejenigen unzufrieden sein, welche erwarten, hier etwas darüber zu finden, wie sich die gegenwärtigen Kriegsereignisse «auf Grundlage der ewigen, höchsten Wahrheiten alles Seins und

vie" seront mécontents. A de tels "déçus", qui se trouveront peut-être précisément parmi les amis de l'auteur, celui-ci aimerait dire que les "vérités éternelles les plus hautes" sont évidemment valables partout, donc aussi pour les événements actuels, mais que cette réflexion n'a pas été entreprise dans l'intention de montrer comment on peut aussi témoigner de ces "vérités supérieures" à propos de ces événements, mais dans l'autre intention de parler de ces événements eux-mêmes*.

Lebens» beurteilen lassen. Solchen «Enttäuschten», die sich vielleicht gerade unter den Freunden des Verfassers finden werden, möchte dieser sagen, daß die «höchsten ewigen Wahrheiten» selbstverständlich überall gelten, also auch für die gegenwärtigen Ereignisse, daß aber diese Betrachtung nicht in der Absicht unternommen wurde, um zu zeigen, wie man auch mit Bezug auf diese Ereignisse von diesen «höheren Wahrheiten» zeugen kann, sondern in der andern, von diesen Ereignissen selbst zu sprechen.*

Celui qui a laissé la sorte d'esprit de *Fichte* agir sur lui, ressent par la suite qu'il a accueilli dans son âme quelque chose qui agit encore tout autrement que les idées et les paroles de ce penseur. Ces idées et ces mots se transforment dans l'âme. Elles deviennent une force qui est bien plus que le souvenir de ce qui a directement été reçu de Fichte. Une force qui a quelque chose de la sorte des êtres vivants. Elle grandit dans l'âme. Et celle-ci ressent en elle un fortifiant qui ne s'use jamais. Si l'on ressent ainsi l'originalité de Fichte, on ne peut jamais séparer de ce sentiment la représentation de l'intime essentialité avec laquelle l'âme allemande a parlé à travers Fichte. La manière dont on se positionne par rapport à la vision du monde de Fichte n'entre pas en ligne de compte. Ce n'est pas le contenu, c'est la force par laquelle cette vision du monde a été créée. On la ressent. Celui qui veut suivre Fichte en tant que penseur doit s'aventurer dans des domaines d'idées apparemment froids. Dans des domaines où la force de la pensée doit repousser bien des choses qui lui sont habituellement chères, pour trouver seulement possible qu'un humain puisse se placer dans un rapport au monde tel que celui qu'a eu Fichte. Mais si l'on a suivi Fichte de cette manière, on ressent alors comme la force,

11 Wer *Fichtes* Geistesart auf sich hat wirken lassen, der empfindet in aller Folgezeit, daß er in seine Seele etwas aufgenommen hat, das noch ganz anders wirkt, als die Ideen und Worte dieses Denkers. Diese Ideen und Worte verwandeln sich in der Seele. Sie werden eine Kraft, die wesentlich mehr ist als die Erinnerung an das von Fichte unmittelbar Empfangene. Eine Kraft, die etwas von der Art lebendiger Wesen hat. Sie wächst in der Seele. Und diese fühlt in ihr ein sich nie abnutzendes Stärkungsmittel. Man kann, wenn man die Eigenart Fichtes so empfindet, von dieser Empfindung niemals trennen die Vorstellung der innigen Wesenhaftigkeit, mit welcher die deutsche Seele durch Fichte gesprochen hat. Wie man sich zu Fichtes Weltanschauung stellt, kommt dabei nicht in Betracht. Es ist nicht der Inhalt, es ist die Kraft, durch die diese Weltanschauung geschaffen ist. Die fühlt man. Wer Fichte als Denker folgen will, muß sich in scheinbar kalte Ideengebiete begeben. In Gebiete, in denen die Kraft des Denkens manches von sich stoßen muß, was ihr sonst lieb ist, um nur möglich zu finden, daß ein Mensch sich in ein solches Verhältnis zur Welt setzen kann, wie es Fichte gehabt hat. Ist man aber Fichte so gefolgt, dann fühlt man, wie die Kraft,

* L'auteur espère pouvoir donner bientôt dans un second service écrit d'autres in-

12 * Anderes über die gegenwärtige Zeit und Europas Völker hofft der Verfasser bald in

formations sur l'époque actuelle et les peuples d'Europe. Les pensées écrites ici sont tirées de conférences que l'auteur a données en plusieurs endroits au cours des derniers mois.

einem zweiten Schriftdien geben zu können. Die hier niedergeschriebenen Gedanken sind aus Vorträgen zusammengezogen, welche der Verfasser an mehreren Orten in den letzten Monaten gehalten hat.

qui régnait dans sa pensée, fluait dans les 13
mots qui donnent la vie, avec lesquels il a essayé d'enflammer son peuple à une époque fatidique pour qu'il agisse dans le monde entier. La chaleur des "Discours à la nation allemande" de Fichte ne fait qu'un avec la lumière qui brillait dans son travail de pensée énergique. Et le lien de cette lumière avec cette chaleur apparaît dans la personnalité de Fichte comme ce qui fait de lui l'une des plus authentiques incarnations de l'essence allemande. Cet être allemand devait d'abord faire de Fichte le penseur qu'il était, avant de pouvoir prononcer à travers lui les "discours à la nation" si pénétrants. Mais cet être allemand, après s'être créé un penseur tel que Fichte, ne pouvait pas parler à la nation autrement que dans ces discours. De nouveau, ce n'est pas tant *ce que* Fichte a dit dans ces discours qui entre en ligne de compte, mais plutôt *comment* la germanité a été présentée à la conscience du peuple à travers eux. Un penseur dont la vision du monde est très éloignée de celle de Fichte, *Robert Zimmermann*, doit prononcer les mots : "Aussi longtemps que battra en Allemagne un cœur capable de ressentir l'opprobre d'une domination étrangère, le souvenir du courageux qui, au moment de la plus profonde humiliation, ... au milieu de Berlin occupé par les Français, sous les yeux et les oreilles de l'ennemi, parmi les espions et les fanfarons, de relever de l'intérieur, par *l'esprit*, la force du peuple allemand brisée de l'extérieur par *l'épée*, et, au moment même où l'existence politique de celui-ci semblait à jamais anéantie, d'entreprendre, par l'idée enthousiaste d'une éducation générale, d'en recréer une dans

die in seinem Denken waltete, einströmte in die Leben gebenden Worte, mit denen er in schicksaltragender Zeit sein Volk zu weltwirksamer Tat zu entflammen suchte. Die Wärme in Fichtes «Reden an die deutsche Nation» ist eins mit dem Lichte, das ihm in seiner energischen Gedankenarbeit leuchtete. Und die Verbindung dieses Lichtes mit dieser Wärme erscheint in Fichtes Persönlichkeit als das, wodurch er eine der echtesten Verkörperungen deutschen Wesens ist. Dieses deutsche Wesen mußte Fichte erst zu dem Denker machen, der er war, bevor es durch ihn die eindringlichen «Reden an die Nation» sprechen konnte. Aber es konnte dieses deutsche Wesen, nachdem es sich einen solchen Denker wie Fichte geschaffen hatte, nicht anders zu der Nation sprechen, als es in diesen Reden geschehen ist. Wieder kommt weniger in Betracht, *was* Fichte in diesen Reden gesagt hat, als vielmehr, *wie* Deutschheit durch sie vor das Bewußtsein des Volkes sich stellte. Ein Denker, der in seiner Weltanschauung weit entfernt von Fichtes Gedankengängen ist, *Robert Zimmermann,* muß die Worte sprechen: «So lange in Deutschland ein Herz schlägt, das die Schmach fremder Zwingherrschaft zu fühlen vermag, wird das Andenken des Mutigen fortleben, der im Moment der tiefsten Erniedrigung, ... mitten in dem von Franzosen besetzten Berlin, vor Augen und Ohren der Feinde, unter Spionen und Angebern, die von außen durchs *Schwert* geknickte Kraft des deutschen Volkes von innen durch den *Geist* wieder aufzurichten und in demselben Augenblicke, da die politische Existenz desselben für immer vernichtet zu sein schien, durch den begeisterten Ge-

les générations futures".

danken allgemeiner Erziehung ein solches in künftigen Generationen neu zu erschaffen unternahm.»

On n'a pas besoin d'avoir l'intention d'éveiller des sensations sentimentales si, pour marquer la spécificité de la façon dont Fichte est lié à l'essence la plus profonde de l'être allemand, quand on décrit les dernières heures de la vie du penseur. - L'épouse de Fichte, qui n'était pas seulement digne de lui, mais qui était à la hauteur de sa grandeur, avait servi pendant cinq mois à l'hôpital dans des conditions très difficiles et avait attrapé la fièvre de l'hôpital. L'épouse guérit. Fichte lui-même succomba à la maladie. Le fils a décrit la façon dont Fichte est mort. La dernière nouvelle que le mourant reçut fut celle, transmise par son fils, du passage de Blücher sur le Rhin, de l'avancée des alliés contre l'ennemi français. L'âme qui s'arrachait au corps du penseur vivait entièrement dans la joie intime de ces événements ; et lorsque la pensée, autrefois glaciale et acerbe, se transforma chez le mourant en fantaisies fébriles, il se sentit au milieu des combattants. Comme l'image du philosophe se dresse devant l'âme, lui qui - jusque dans les fantasmes de fièvre qui troublent déjà la conscience - est comme l'entité qui se révèle de la volonté et de l'action de son peuple ! Et comment, chez Fichte, le philosophe allemand est un avec chaque mouvement vital de l'humain entier. Le fils tend un remède au mourant. Celui-ci repousse doucement l'objet offert ; il se sent tout à fait en harmonie avec l'activité historique mondiale de son peuple. C'est dans ce sentiment qu'il conclut sa vie par ces mots : Je n'ai pas besoin de médicaments ; je sens que je suis guéri. Il était "guéri" dans le sentiment de vivre dans l'âme l'élévation de l'être allemand.

14 Man braucht nicht die Absicht zu haben, sentimentalische Gefühle wachzurufen, wenn man zur Kennzeichnung der Eigenart, wie Fichte mit dem tiefsten Wesen des Deutsch-Seins verbunden ist, die letzten Stunden im Leben des Denkers schildert. — Fichtes Frau, die wahrhaft seiner nicht nur würdige, die seiner Größe voll gewachsene Lebensgefährtin, hatte fünf Monate lang unter den schwierigsten Verhältnissen Lazarettdienste geleistet und sich dabei das Lazarettfieber geholt. Die Gattin genas. Fichte selber verfiel der Krankheit und erlag ihr. Der Sohn hat die Art von Fichtes Sterben geschildert. Die letzte Nachricht, welche der Sterbende empfing, war die durch den Sohn überbrachte von Blüchers Übergang über den Rhein, vom Vordringen der Verbündeten gegen den französischen Feind. Die dem Leibe des Denkers sich entwindende Seele lebte ganz in der innigen Freude über diese Ereignisse; und als das früher eisigscharfe Denken bei dem Sterbenden in Fieberphantasien überging, da fühlte er sich mitten unter den Kämpfenden. Wie steht das Bild des Philosophen vor der Seele, der — bis in die schon das Bewußtsein trübenden Fieberphantasien hinüber — wie die sich offenbarende Wesenheit des Willens und Wirkens seines Volkes ist! Und wie ist in Fichte der deutsche Philosoph eins mit jeder Lebensregung des ganzen Menschen. Der Sohn reicht dem Sterbenden eine Arznei. Dieser schiebt das Dargereichte sanft zurück; er fühlt sich ganz eins mit der weltgeschichtlichen Wirksamkeit seines Volkes. In solchem Fühlen beschließt er sein Leben mit den Worten: Ich bedarf keiner Arznei; ich fühle, daß ich genesen bin. Er war «genesen» im Gefühle, des deutschen Wesens Erhebung in der Seele mitzuerleben.

C'est en regardant la personnalité de Fichte que l'on peut trouver la force de parler de l'essence allemande. Car il s'est efforcé de faire de cette essence une force efficace jusque dans les sources de sa spécificité. Et il apparaît clairement, à l'examen de sa personnalité, qu'il sentait son propre travail spirituel attaché aux racines les plus profondes de l'essence allemande. Mais ces racines elles-mêmes, il les cherchait dans les fondements de l'activité de l'esprit qu'il voyait derrière tous les mécanismes extérieurs du monde accessibles aux sens. Il ne pouvait concevoir l'action allemande sans un lien entre cette action et la spiritualité qui éclaire et réchauffe le monde. Il voyait l'essence de la germanité dans le jaillissement des expressions de vie du peuple à partir de la source originelle de ce qui est spirituellement vivant à l'origine. Et ce qu'il comprenait lui-même comme vision du monde issue de cette source originelle dans le sens de l'espèce allemande, il s'exprimait ainsi à ce sujet : "Elle voit le temps et l'éternité et l'infini -- cette vision du monde - dans sa genèse à partir de l'apparition et de la visibilité de cet Un qui est en soi par excellence invisible, et qui n'est saisi, correctement saisi, que dans cette invisibilité". "Tout comme vie non spirituelle apparaissant existence/ être-là persistant n'est qu'une ombre vide jetée à partir de la vision, souvent par le néant médiatisé (ndt comme) ombre vide, en opposition avec laquelle et par la reconnaissance de laquelle, en tant que néant souvent médiatisé, la vision elle-même doit s'élever à la reconnaissance de son propre néant et à la reconnaissance de l'invisible comme le seul vrai".

15 Man darf aus dem Aufblicke zu Fichtes Persönlichkeit die Kraft holen, über deutsches Wesen zu sprechen. Denn sein Streben war, dieses Wesen bis in die Quellen seiner Eigenart als wirksame Kraft regsam zu machen. Und klar tritt bei Betraditung seiner Persönlichkeit zutage, daß er seine eigene Geistesarbeit mit den tiefsten Wurzeln des deutschen Wesens verbunden fühlte. Diese Wurzeln selbst aber suchte er in den Gründen des Geisteswaltens, das er hinter allem äußeren, den Sinnen zugänglichen Weltgetriebe schaute. Er konnte sich deutsches Wirken nicht denken ohne einen Zusammenhang dieses Wirkens mit der die Welt durchleuchtenden und durchwärmenden Geistigkeit. Er sah das Wesen der Deutschheit in dem Hervorquellen der Lebensäußerungen des Volkes aus dem Urquell des ursprünglich geistig Lebendigen. Und was er selbst als Weltanschauung verstand, die aus diesem Urquell im Sinne der deutschen Art hervorgeht, darüber sprach er sich so aus: «Zeit und Ewigkeit und Unendlichkeit erblickt sie -- diese Weltanschauung — in ihrer Entstehung aus dem Erscheinen und Sichtbarwerden jenes Einen, das an sich schlechthin unsichtbar ist, und nur in dieser seiner Unsichtbarkeit erfaßt, richtig erfaßt wird.» — «Alles als nicht geistiges Leben erscheinende beharrliche Dasein ist nur ein aus dem Sehen hingeworfener, vielfach durch das Nichts vermittelter leerer Schatten, im Gegensatz mit welchem und durch dessen Erkenntnis als vielfach vermitteltes Nichts das Sehen selbst sich erheben soll zum Erkennen seines eigenen Nichts und zur Anerkennung des Unsichtbaren als des einzigen Wahren.»

Saisir ainsi toutes les expressions de vie véritablement allemandes à partir de la source de la vie spirituelle, et recevoir lui-même de cette source les paroles avec lesquelles il parle de ces expressions de vie, c'est ce que Fichte cherche à faire dans

16 Alle wahrhaft deutschen Lebensäußerungen so aus dem Quell des geistigen Lebens heraus zu erfassen und die Worte, mit denen er von diesen Lebensäußerungen spricht, selber aus diesem Quell heraus zu empfangen, sucht Fichte in seinen «Reden

ses "Discours à la nation allemande". -- On s'arrêtera peut-être avec des sentiments particuliers sur un passage de ces "Discours", si l'on s'est imprégné du ton et de l'intériorité de ceux-ci avec la sensation : Comme cet homme se tient quand même de toute son âme dans la contemplation de l'essence spirituelle du monde ! Comme cette présence dans le monde spirituel est pour lui, avec son âme, une réalité aussi immédiate que pour l'humain extérieur la présence dans le monde matériel à travers les sens ! On aimerait penser ce que l'on veut de la caractérisation de son époque, telle que Fichte la développe dans les "Discours" ; lorsque l'on entend cette caractérisation à travers ses paroles, il ne peut pas être question d'être d'accord ou non avec ce qui est dit, mais de savoir quel souffle magique de la façon de penser humaine on ressent/éprouve. - Fichte parle du temps qu'il aimerait contribuer à faire advenir. Il utilise une comparaison. Et c'est par cette comparaison que l'on est retenu avec ses sensations, dans un sens suggéré. Il dit : "Le temps m'apparaît comme une ombre vide qui se tient au-dessus de son cadavre, d'où une armée de maladies vient de l'expulser, et qui se lamente, ne parvenant pas à détacher son regard de l'enveloppe jadis si aimée, et essayant désespérément tous les moyens pour rentrer dans l'habitation des épidémies. Certes, les airs vivifiants de l'autre monde, dans lequel est entrée celle qui s'est isolée, l'ont déjà accueillie en eux et l'entourent d'un souffle d'amour chaleureux, certes, les voix secrètes et joyeuses des sœurs l'accueillent et lui souhaitent la bienvenue, certes, cela s'agite déjà et s'étend dans toutes les directions à l'intérieur d'elle, pour développer la forme plus glorieuse vers laquelle elle doit grandir : mais elle n'a pas encore le sentiment de ces airs, ni l'ouïe de ces voix, ou si elle l'avait, elle est absorbée par la douleur de sa perte, avec laquelle

an die deutsche Nation». -- Man wird vielleicht mit besonderen Gefühlen bei einer Stelle dieser «Reden» Halt machen, wenn man sich aus Ton und Innigkeit derselben mit der Empfindung durchdrungen hat: Wie steht doch dieser Mann mit seiner ganzen Seele in dem Anschauen des geistigen Wesens der Welt darinnen! Wie ist für ihn dieses Drinnenstehen in der geistigen Welt mit seiner Seele eine so unmittelbare Wirklichkeit wie für den äußeren Menschen das Drinnenstehen in der stofflichen Welt durch die Sinne! Man mag über die Kennzeichnung seiner Zeit, wie sie Fichte in den «Reden» entwickelt, wie immer denken; wenn man von dieser Kennzeichnung vernimmt durch seine Worte, kann es nicht darauf ankommen, ob man mit dem Gesagten einverstanden ist oder nicht, sondern darauf, welchen Zauberhauch menschlicher Gesinnungsart man verspürt. — Fichte redet von der Zeit, welche er heraufzuführen mithelfen möchte. Er gebraucht einen Vergleich. Und dieser Vergleich ist es, bei dem man in angedeutetem Sinne mit seinen Gefühlen festgehalten wird. Er sagt: «Die Zeit erscheint mir wie ein leerer Schatten, der über seinem Leichname, aus dem soeben ein Heer von Krankheiten ihn herausgetrieben, steht und jammert, und seinen Blick nicht loszureißen vermag von der ehedem so geliebten Hülle, und verzweifelnd alle Mittel versucht, um wieder hineinzukommen in die Behausung der Seuchen. Zwar haben schon die belebenden Lüfte der anderen Welt, in die die abgeschiedene eingetreten, sie aufgenommen in sich, und umgeben sie mit warmem Liebeshauche, zwar begrüßen sie schon freudig heimliche Stimmen der Schwestern und heißen sie willkommen, zwar regt es sich schon und dehnt sich in ihrem Innern nach allen Richtungen hin, um die herrlichere Gestalt, zu der sie erwachsen soll, zu entwickeln: aber noch hat sie kein Gefühl für diese Lüfte, oder

elle croit s'être perdue en même temps. "

Gehör für diese Stimmen, oder wenn sie es hätte, so ist sie aufgegangen in Schmerz über ihren Verlust, mit welchem sie zugleich sich selbst verloren zu haben glaubt.»

La question est pourtant évidente : quelle est l'humeur d'une âme qui est poussée à une telle comparaison lors d'une réflexion sur le temps et le changement de temps ? Fichte parle ici de l'existence de l'âme humaine après sa séparation d'avec le corps par la mort, comme un humain parle d'un processus matériel qui se déroule devant ses sens. Certes, Fichte utilise une comparaison. Et une comparaison ne doit pas être exploitée de telle sorte que l'on veuille prouver par elle quelque chose pour une opinion significative de l'humain qui énonce la comparaison. Mais la comparaison indique une représentation qui vit dans l'âme de celui qui compare en vue d'un objet ou d'un processus. Ici, en ce qui concerne l'expérience de l'âme humaine après la mort. Sans vouloir affirmer quoi que ce soit sur la manière dont Fichte se serait prononcé sur la validité d'une telle représentation, s'il l'avait fait dans le cadre de sa vision du monde, on peut néanmoins se représenter cette représentation devant l'âme. Fichte parle de l'âme humaine comme d'un être si indépendant du corps qu'à la mort, cet être se sépare du corps et peut regarder *consciemment* le corps séparé comme l'humain regarde un objet ou un processus avec ses yeux dans le monde des sens. En plus de ce regard sur le corps abandonné, il est aussi fait allusion au nouvel environnement dans lequel l'âme entre lorsqu'elle s'est séparée du corps. La nouvelle forme de science de l'esprit, qui parle de ces choses sur la base de certaines expériences de l'âme, peut trouver quelque chose de significatif dans cette comparaison de Fichte. Ce à quoi cette science de l'esprit aspire, c'est à une connaissance des mondes spirituels tout à fait dans le

17 Die Frage liegt doch nahe: wie ist eine Seele gestimmt, die bei einer Betrachtung über die Zeit und den Zeitenwandel zu solch einem Vergleich getrieben wird? Fichte redet da über das Dasein der menschlichen Seele nach ihrer Abtrennung vom Leibe durch den Tod, wie sonst ein Mensch über einen stofflichen Vorgang redet, der sich vor seinen Sinnen abspielt. Gewiß, Fichte gebraucht einen Vergleich. Und ein Vergleich darf nicht so ausgenutzt werden, daß man durch ihn etwas erweisen möchte für eine bedeutungsvolle Ansicht des Menschen, der den Vergleich ausspricht. Aber der Vergleich deutet auf eine Vorstellung, die in der Seele des Vergleichenden lebt im Hinblick auf einen Gegenstand oder Vorgang. Hier im Hinblick auf das Erleben der Menschenseele nach dem Tode. Ohne etwas behaupten zu wollen darüber, wie Fichte über die Geltung einer solchen Vorstellung sich ausgesprochen haben würde, wenn er im Zusammenhange seiner Weltanschauung dies getan hätte, kann man sich doch diese Vorstellung vor die Seele führen. Fichte spricht von der Menschenseele als von einem dem Leibe gegenüber so selbständigen Wesen, daß sich dieses Wesen im Tode von dem Leiblichen lostrennt und *bewußt* hinzuschauen vermag auf den abgetrennten Leib wie der Mensch in der Sinnenwelt auf einen Gegenstand oder Vorgang mit seinen Augen hinschaut. Es wird außer auf dieses Hinschauen auf den verlassenen Leib auch noch auf die neue Umgebung gedeutet, in welche die Seele eintritt, wenn sie sich vom Leibe getrennt hat. Diejenige neuere Form der Geisteswissenschaft, welche über diese Dinge auf Grund gewisser Seelenerlebnisse redet, darf etwas Bedeut-

sens du type de connaissance qui est reconnu comme justifié par la récente science de la nature concernant le monde naturel. Certes, cette forme de science de l'esprit est actuellement encore considérée par beaucoup comme une rêverie, un fantastique sauvage ; mais c'est aussi ce qui s'est longtemps passé pour beaucoup avec la conception contraire aux sens de la rotation de la Terre autour du Soleil. Ce qui est essentiel, c'est que cette science de l'esprit ait pour base une réelle perceptibilité du monde spirituel. Une reconnaissance qui ne repose pas sur des concepts imaginaires, mais sur des expériences réelles de l'âme humaine. De même que celui qui ne connaît que l'eau dans laquelle se trouve l'hydrogène ne peut rien savoir des propriétés de l'hydrogène, de même celui qui ne fait que l'expérience de l'âme humaine telle qu'elle est en relation avec le corps ne peut rien savoir de la véritable essence de l'âme humaine. La science de l'esprit conduit quand même à ce que le spirituel-âme se détache/se dissolve du physique-corporel pour sa propre perception, comme l'hydrogène se laisse détacher de l'eau par les méthodes du chimiste. Ce détachement de l'âme ne se fait pas par un faux fantasme mystique, mais par une expérience intérieure strictement saine et renforcée de certaines facultés de l'âme qui sont certes toujours présentes dans chaque âme, mais qui passent inaperçues et ne sont pas prises en compte dans la vie et la science ordinaires. Grâce à un tel renforcement et à une telle vivification des forces de l'âme, l'âme humaine peut parvenir à une expérience intérieure dans laquelle elle voit un monde spirituel comme elle voit le monde matériel avec ses sens. Elle se sait alors "hors du rapport avec le corps" et équipée de ce que l'on peut appeler - pour utiliser les expressions de Goethe - "les yeux de l'esprit" et "les oreilles de l'esprit". La science de l'esprit ne parle pas

sames in diesem Fichteschen Vergleich finden. Was diese Geisteswissenschaft anstrebt, ist eine Erkenntnis über die geistigen Welten ganz im Sinne der Erkenntnisart, welche durch die neuere Naturwissenschaft über die natürliche Welt als berechtigt anerkannt wird. Zwar wird diese Form von Geisteswissenschaft gegenwärtig von vielen noch als eine Träumerei, als wilde Phantastik angesehen; aber so erging es bei vielen doch auch lange mit der den Sinnen widersprechenden Anschauung von dem Umlauf der Erde um die Sonne. Wesentlich ist, daß diese Geisteswissenschaft eine wirkliche Erkennbarkeit der geistigen Welt zu ihrer Grundlage hat. Eine Erkennbarkeit, welche nicht auf erdachten Begriffen, sondern auf wirklich zu erringenden Erlebnissen der Menschenseele beruht. Wie derjenige nichts von den Eigenschaften des Wasserstoffs wissen kann, der nur Wasser kennt, in dem der Wasserstoff drinnen steckt, so kann derjenige nichts wissen von dem wahren Wesen der Menschenseele, der diese nur so erlebt, wie sie in Verbindung mit dem Leibe ist. Doch führt die Geisteswissenschaft dazu, daß das Geistig-Seelische sich für seine eigene Wahrnehmung von dem Physisch-Leiblichen loslöst, wie durch die Methoden des Chemikers der Wasserstoff sich von dem Wasser loslösen läßt. Es geschieht solche Loslösung der Seele nicht durch falsche mystische Phantastik, sondern durch streng gesundes verstärktes inneres Erleben gewisser Seelenfähigkeiten, die zwar in jeder Seele immer vorhanden sind, die aber im gewöhnlichen Leben und in der gewöhnlichen Wissenschaft unbemerkt und unberücksichtigt bleiben. Durch solches Verstärken und Beleben von Seelenkräften kann die Menschenseele zu einem inneren Erfahren kommen, in dem sie eine geistige Welt schaut, wie sie mit den Sinnen die stoffliche Welt schaut. Sie weiß sich dann in der Tat «außerhalb des Zusammenhan-

du tout de ces choses dans un sens faussement mystique, mais de telle sorte que le passage de la vision ordinaire du monde des sens à la vision du monde spirituel devient pour elle un processus déterminé, situé dans l'essence de la nature humaine, que l'on doit cependant provoquer par sa propre expérience intérieure, par une auto-activation de l'âme orientée de façon déterminée. Mais même à cet égard, la science de l'esprit peut se sentir en accord avec Fichte. Lorsqu'en 1813, à l'automne, il présenta sa "doctrine" à des auditeurs comme le fruit mûr de son aspiration spirituelle, il prononça la phrase suivante en guise d'introduction : "Cette doctrine présuppose un tout nouvel instrument intérieur des sens, par lequel est donné un monde nouveau qui n'existe pas du tout pour l'humain ordinaire". Fichte ne veut absolument pas dire par là un "organe" qui ne serait disponible que pour des "humains choisis" et non pour des "humains ordinaires", mais un "organe" que chacun peut acquérir, mais qui ne vient pas à la conscience de la connaissance et de la perception ordinaires de l'humain. Avec un tel "organe", l'humain se trouve réellement dans un monde spirituel et peut parler de la vie dans ce monde comme il le fait avec ses sens pour les processus matériels. Pour celui qui se met dans cette situation, il devient naturel de parler de la vie de l'âme, comme cela se passe dans la comparaison de Fichte citée plus haut. Fichte ne fait pas cette comparaison à partir d'une croyance générale, mais à partir d'une expérience/un se tenir dedans *vécu* dans le monde spirituel. On doit ressentir en Fichte une personnalité qui, dans chaque mouvement de la vie, se sent consciemment unie à l'activité d'un monde spirituel, et qui se voit dans ce monde comme l'humain des sens se voit dans le monde matériel. Fichte dit clairement que c'est là l'état d'esprit qu'il doit au caractère alle-

ges mit dem Leibe» und ausgerüstet mit dem, was man — um Goethesche Ausdrücke zu gebrauchen — «Geistesaugen» und «Geistesohren» nennen kann. Geisteswissenschaft redet von diesen Dingen durchaus nicht in einem falsch-mystischen Sinne, sondern so, daß ihr das Fortschreiten von der gewöhnlichen Anschauung der Sinnenwelt zu dem Anschauen der geistigen Welt zu einem in dem Wesen der Menschennatur gelegenen bestimmten Vorgang wird, den man allerdings durch eigenes inneres Erleben, durch eine bestimmt gerichtete Selbstbetätigung der Seele hervorrufen muß. Aber auch mit Bezug darauf darf sich Geisteswissenschaft im Einklang mit Fichte fühlen. Als der 1813 im Herbst seine «Lehre» als reife Frucht seines Geistesstrebens vor Zuhörern vortrug, sprach er einleitend das Folgende: «Diese Lehre setzt voraus ein ganz neues inneres Sinneswerkzeug, durch welches eine neue Welt gegeben wird, die für den gewöhnlichen Menschen gar nicht vorhanden ist.» Fichte meint damit durchaus nicht ein «Organ», das nur für «auserlesene», nicht für «gewöhnliche Menschen» vorhanden sei, sondern ein «Organ», das jeder erwerben kann, das aber für das gewöhnliche Erkennen und Wahrnehmen des Menschen nicht zum Bewußtsein kommt. Mit solch einem «Organ» ist der Mensch nun wirklich in einer geistigen Welt und vermag über das Leben in dieser Welt zu sprechen wie durch seine Sinne über stoffliche Vorgänge. Wer in diese Lage sich versetzt, dem wird es naturgemäß, über das Leben der Seele zu sprechen, wie es in dem angeführten Fichteschen Vergleich geschieht. Fichte macht den Vergleich nicht aus einem allgemeinen Glauben heraus, sondern durch ein *erlebtes* Drinnenstehen in der geistigen Welt. Man muß in Fichte eine Persönlichkeit empfinden, welche in jeder Lebensregung sich bewußt eins fühlt mit dem Walten einer geistigen Welt, und die

mand de sa conception du monde. Il dit : "La véritable philosophie qui est arrivée à son terme en elle-même et qui a véritablement pénétré au-delà de l'apparence jusqu'au noyau de celle-ci ... part de la vie une, pure, divine - en tant que vie tout court, qu'elle demeure aussi dans toute l'éternité, et en cela toujours une, mais non en tant que de telle ou telle vie ; et elle voit comment, uniquement dans la manifestation, cette vie se ferme et s'ouvre à nouveau à l'infini, et c'est seulement selon cette loi qu'elle parvient à un être, et à un quelque chose en général. C'est d'elle que naît l'être, ce que cette philosophie (Fichte veut dire ici la philosophie non allemande) se laisse présupposer. Et c'est ainsi que cette philosophie (Fichte veut dire celle dont il se réclame/ reconnaît) n'est à proprement parler qu'allemande, c'est-à-dire originairement ; et inversement, si quelqu'un devenait seulement un vrai Allemand, il ne pourrait pas philosopher autrement qu'ainsi".

sich in dieser Welt darinnen stehend erschaut wie der Sinnesmensch in der stofflichen Welt. Daß dies nun die Seelenstimmung ist, die er dem deutschen Grundzug seiner Weltanschauung dankt, spricht Fichte deutlich aus. Er sagt: «Die wahre in sich selbst zu Ende gekommene und über die Erscheinung hinweg wahrhaft zum Kerne derselben durchgedrungene Philosophie ... geht aus von dem einen, reinen, göttlichen Leben — als Leben schlechtweg, welches es auch in alle Ewigkeit, und darin immer eines bleibt, nicht aber als von diesem oder jenem Leben; und sie sieht, wie lediglich in der Erscheinung dieses Leben unendlich fort sich schließe und wiederum öffne, und erst diesem Gesetze zufolge es zu einem Sein, und zu einem Etwas überhaupt komme. Ihr entsteht das Sein, was jene (Fichte meint hier die undeutsche Philosophie) sich vorausgeben läßt. Und so ist denn diese Philosophie (Fichte meint diejenige, zu der er sich bekennt) recht eigentlich nur deutsch, d. i. ursprünglich; und umgekehrt, so jemand nur ein wahrer Deutscher würde, so würde er nicht anders denn so philosophieren können.»

Il serait injuste de citer ces paroles de Fichte pour caractériser son état d'âme, sans rappeler en même temps les autres qu'il a prononcées dans le même contexte de discours : "Ce qui croit à la spiritualité et à la liberté de cette spiritualité et veut le perfectionnement éternel de cette spiritualité par la liberté, cela, où qu'e ce soit né et quelle que soit la langue dans laquelle ça parle, est de notre race, ça nous appartient et ça se joindra à nous". -- A l'époque où Fichte voyait le peuple allemand menacé par la domination étrangère occidentale, il ressentait la nécessité d'avouer qu'il ressentait l'essence de sa façon de voir le monde comme un don qui lui avait été fait par l'esprit du peuple allemand. Et il a exprimé sans réserve que ce sentiment l'avait conduit à reconnaître

18 Unrecht wäre es, diese Worte Fichtes zur Kennzeichnung seiner Seelenstimmung anzuführen, ohne zugleich an die anderen zu erinnern, die er in demselben Redezusammenhang gesprochen hat: «Was an Geistigkeit und Freiheit dieser Geistigkeit glaubt und die ewige Fortbildung dieser Geistigkeit durch Freiheit will, das, wo es auch geboren ist, und in welcher Sprache es rede, ist unseres Geschlechts, es gehört uns an und es wird sich zu uns tun.» -- In der Zeit, als Fichte das deutsche Volkstum bedroht sah von westlicher Fremdherrschaft, fühlte er die Notwendigkeit, zu bekennen, daß er das Wesenhafte seiner Weltanschauung als eine ihm wie vom deutschen Volksgeiste gereichte Gabe empfand. Und er brachte rückhaltlos zum Ausdruck, daß ihn diese

les tâches qu'il pouvait assigner au peuple allemand dans le cadre de l'évolution de l'humanité, en ce sens que l'Allemand pouvait déduire de la reconnaissance de ces tâches son droit et sa vocation pour tout ce qu'il planifie et fait en relation avec les peuples. Qu'il puisse chercher dans cette connaissance la source d'où jaillit la force d'intervenir en tant qu'Allemand avec les siens dans cette évolution.

Empfindung zur Erkenntnis der Aufgaben geführt habe, die er innerhalb der Menschheitentwickelung dem deutschen Volke in dem Sinne zuerkennen dürfe, daß der Deutsche zu allem, was er im Völkerzusammenhange beabsichtige und vollbringe, sein Recht und seinen Beruf von der Erkenntnis dieser Aufgaben herleiten dürfe. Daß er in dieser Erkenntnis den Quell suchen dürfe, aus dem ihm die Kraft fließt, als Deutscher mit dem Seinigen in diese Entwickelung einzugreifen.

Celui qui, dans les temps présents, a intégré l'ambiance de l'âme de Fichte dans la vie de sa propre âme, trouvera dans la vision du monde de ce penseur une force qui ne le laissera pas s'arrêter à cette vision du monde. Celle-ci le conduira, dans son aspiration à la spiritualité, à un point de vue qui montre les relations de l'humain avec le monde autrement que Fichte ne les a présentées. Il pourra gagner chez Fichte la capacité de voir le monde autrement que Fichte ne l'a vu. Et il éprouvera justement cette manière d'aspirer à la façon de Fichte comme une parenté intime avec ce penseur. Un tel humain ne comptera certainement pas non plus le plan d'éducation, que Fichte caractérisait dans ses "Discours à la nation allemande" comme étant celui qui lui semblait salutaire, parmi les idéaux qu'il veut absolument défendre. Et il en va de même pour beaucoup de choses que Fichte voulait mettre en avant comme contenu de ses conceptions. Mais l'humeur de l'âme qui se communique de lui à l'âme qui peut s'unir à lui, agit comme une source qui coule actuellement encore dans toute sa fraîcheur. Sa vision du monde aspire à la plus forte tension des forces de pensée que l'âme puisse trouver en elle, afin de découvrir en l'humain ce qui, en tant qu'"humain supérieur", montre en l'humain son essence en pendant avec le fondement spirituel de ce monde, qui se repose au-delà de toute expérience senso-

19 Wer in der gegenwärtigen Zeit Fichtes Seelenstimmung in das Leben der eigenen Seele aufgenommen hat, der wird in der Weltanschauung dieses Denkers eine Kraft finden, die ihn bei dieser Weltanschauung nicht stehenbleiben läßt. Die ihn in seinem Streben nach Geistigkeit zu einem Gesichtspunkte führt, der die Zusammenhänge des Menschen mit der Welt anders zeigt, als sie Fichte dargestellt hat. Er wird an Fichte die Fähigkeit gewinnen können, die Welt anders zu sehen, als sie Fichte gesehen hat. Und er wird eben diese Art, Fichte'isch zu streben, als innige Verwandtschaft mit diesem Denker empfinden. Ein solcher wird gewiß auch den Erziehungsplan, den Fichte in seinen «Reden an die deutsche Nation» als den ihm heilsam erscheinenden kennzeichnete, nicht zu den Idealen zählen, für die er unbedingt eintreten möchte. Und so ist es mit vielem, was Fichte als Inhalt seiner Anschauungen zur Geltung bringen wollte. Wie ein gegenwärtig noch in voller Frische fließender Quell aber wirkt die Seelenstimmung, die sich von ihm aus der Seele mitteilt, die mit ihm sich zusammenfinden kann. Seine Weltanschauung erstrebt die stärkste Anspannung der Gedankenkräfte, welche die Seele in sich finden kann, um in dem Menschen das zu entdecken, was als «höheren Menschen» im Menschen dessen Wesenheit im Zusammenhange zeigt mit der Geistesgrundlage derjenigen Welt, die

rielle. Sûrement, c'est le genre de toute aspiration à une vision du monde qui ne veut pas voir dans le monde des sens lui-même le fondement de tout être. Mais l'originalité de Fichte réside dans la force qu'il veut donner aux *pensées* issues des profondeurs de l'être humain. Pour que cette pensée trouve en elle-même la solidité qui lui prête du poids dans le monde spirituel. Un poids qui la maintient dans les domaines de la vie de l'âme dans lesquels l'âme peut ressentir l'éternité de son vécu, et même le vouloir de telle sorte que ce vouloir puisse/ait la permission de se savoir lié à la vie éternelle de l'esprit.

über alle Sinneserfahrung hinaus liegt. Sicherlich ist dies die Art jedes Weltanschauungsstrebens, das nicht in der Sinneswelt selbst die Grundlage alles Seins erblicken will. Aber Fichtes Eigenart liegt in der Kraft, die er aus den Tiefen des Menschenwesens heraus dem *Gedanken* geben will. Damit dieser Gedanke durch sich selbst die Festigkeit finde, die ihm in der geistigen Welt Gewicht verleiht. Ein Gewicht, das ihn in den Gebieten des Seelenlebens erhält, in dem die Seele die Ewigkeit ihres Erlebens erfühlen, ja so erwollen kann, daß dieses Wollen sich mit dem ewigen Geistesleben verbunden wissen darf.

Ainsi, dans sa vision du monde, Fichte aspire à une "humanité pure". Dans cette aspiration, il peut se savoir uni à tout ce qui est humain, où et comment il se manifeste sur la terre. Et dans les moments difficiles de son destin, Fichte prononce cette parole : "Si quelqu'un devenait seulement un vrai Allemand, il ne pourrait pas philosopher autrement qu'ainsi". Et à travers tout ce qu'il dit dans les "Discours à la nation allemande", cette idée d'élargissement résonne comme une note fondamentale : si quelqu'un n'est qu'un véritable Allemand, il trouvera, à partir de sa germanité, le chemin sur lequel une compréhension de toute réalité humaine pourra mûrir. Car Fichte ne pense pas qu'il doit seulement voir la vision du monde à la lumière de cette pensée. Parce qu'il est un penseur, il donne l'exemple de quel penseur il a dû devenir par sa germanité. Mais il est de l'opinion que cette essence fondamentale de la germanité doive s'exprimer en chaque Allemand, où que soir sa place dans la vie.

20 So strebt Fichte nach «reinem Menschentum» in seiner Weltanschauung. Er darf sich eins wissen in diesem Streben mit allem Menschlichen, wo und wie es auch jemals auf der Erde auftritt. Und in schicksalsschwerer Zeit spricht Fichte das Wort aus: «So jemand nur ein wahrer Deutscher würde, so würde er nicht anders denn so philosophieren können.» Und durch alles, was er in den «Reden an die deutsche Nation» sagt, klingt dieses Gedankens Erweiterung wie ein Grundton durch: So jemand nur ein wahrer Deutscher ist, wird er aus seiner Deutschheit heraus den Weg finden, aufdem ein Verständnis aller menschlichen Wirklichkeit reifen kann. Denn nicht etwa denkt Fichte, daß er nur die Weltanschauung im Lichte dieses Gedankens sehen dürfe. Weil er Denker ist, gibt er als Beispiel, was für ein Denker er durch seine Deutschheit werden mußte. Aber er ist der Meinung, daß sich dieses Grundwesen der Deutschheit in jedem Deutschen aussprechen müsse, wo er auch seinen Platz im Leben habe.

Le droit de parler actuellement de la germanité comme l'a fait Fichte, la passion de la guerre veut l'accorder aux Allemands. C'est à partir de cette passion que parlent des personnalités des pays qui

21 Das Recht, gegenwärtig so über das-Deutschtum zu sprechen, wie es Fichte getan hat, will die Leidenschaft des Krieges den Deutschen absprechen. Aus dieser Leidenschaft heraus sprechen auch Per-

vivent avec les Allemands dans la guerre et qui dans la vie spirituelle de ces pays occupent un niveau élevé. Des philosophes utilisent la force de leur pensée pour étayer - en accord avec l'opinion du jour - le jugement selon lequel le peuple allemand lui-même s'est éloigné de la volonté qui vivait dans des personnalités de la sorte de Fichte, se serait et tombé dans le piège de ce qui est désigné par le mot devenu populaire de "barbarie". Et si l'Allemand exprime la pensée que ce peuple a quand même produit des humains de cette sorte, alors l'expression de telles pensées est décrite comme hautement superflue. Car on aimerait volontiers rétorquer qu'il e serait pas question de tout cela. Que les Allemands aient eu Goethe, Fichte, Schiller et ainsi de suite en leur sein, on sait l'apprécier seul l'esprit ne transparaît pas dans ce que les Allemands accomplissent aujourd'hui.
ce qu'ils accomplissent aujourd'hui. Et c'est ainsi que les critiques passionnés de l'essence allemande pourront même trouver les mots suivants : Pourquoi de la façon rêveuse des Allemands - que nous donc toujours appréciés correctement - ne trouvons aussi aujourd'hui encore des rêveurs, qui, aux mots par lesquels nous affrontons ce que nous faisons, répondent avec les armes allemandes, répondent par une caractérisation de l'essence allemande que leur Fichte leur a donnée dans un passé qu'ils ont perdu ; et qu'il changerait lui-même, s'il voyait ce qu'est la façon allemande aujourd'hui.

Des temps viendront qui permettront de juger tranquillement si la condamnation du vouloir allemand prononcée sous le coup de la passion ne correspond pas à l'ivresse aveugle qui s'assimile au rêve dans sa valeur de réalité, et si, à côté de cela, la "rêverie" qui parle encore du vouloir allemand actuel à la manière de Fichte ne signifie pas cet état de veille qui

sönlichkeiten der mit den Deutschen im Kriege lebenden Länder, die im geistigen Leben dieser Länder eine hohe Stufe einnehmen. Philosophen gebrauchen die Kraft ihres Denkens, um - im Einklang mit der Tagesmeinung - das Urteil zu erhärten, daß das deutsche Volkstum selber jenem Wollen, das in Persönlichkeiten von der Art Fichtes lebte, sich entfremdet habe, und verfallen sei dem, was mit dem beliebt gewordenen Worte «Barbarei» bezeichnet wird. Und wenn der Deutsche den Gedanken äußert, daß dieses Volkstum doch Menschen dieser Art erzeugt habe, dann wird wohl die Äußerung solchen Gedankens als höchst überflüssig bezeichnet. Denn man möchte wohl erwidern, von alle dem sei nicht die Rede. Daß die Deutschen Goethe, Fichte, Schiller und so weiter in ihrer Mitte gehabt haben, wisse man zu würdigen; allein deren Geist spreche nicht aus dem, was die Deutschen in der Gegenwart vollbringen. Und so werden die leidenschaftlichen Kritiker des deutschen Wesens wohl gar die Worte finden können: Warum sollten sich aus der träumerischen Art der Deutschen heraus - die wir ja immer richtig ein geschätzt haben - nicht auch heute noch Träumer finden, welche auf die Worte, mit denen wir dem begegnen, was uns die deutschen Waffen tun, antworten mit einer Kennzeichnung des deutschen Wesens, das ihnen ihr Fichte in einer ihnen verlorenen Vergangenheit gegeben hat; und welche Kennzeichnung er aber wohl selbst ändern würde, sähe er, wie deutsche Art heute ist.

22 Es werden Zeiten kommen, die ein ruhiges Urteil darüber gewinnen werden, ob die aus der Leidenschaft gesprochene Verurteilung deutschen Wollens nicht dem blinden Rausche entspricht, der sich in seinem Wirklichkeitswert dem Traume gleichsetzt, und ob nicht etwa daneben die «Träumerei», die über gegenwärtiges deutsches Wollen noch immer in Fichtes

ne glisse pas entre lui et les événements les passions hostiles à la réalité qui endorment le jugement.

Art spricht, jenen Wachzustand bedeute, der zwischen sich und die Ereignisse nicht die wirklichkeitfeindlichen Leidenschaften schiebt, die das Urteil einschläfern.

Le vouloir que le peuple allemand doit développer dans la lutte que lui ont imposée les ennemis de l'Allemagne ne peut apparaître à l'Allemand comme émanant d'aucun autre esprit que celui au nom duquel Fichte a parlé. Comme dans une vaste forteresse, les adversaires encerclent le corps qui est l'expression de ce que Fichte caractérisait comme l'esprit allemand. Cet esprit pour lequel le guerrier allemand se sent combattant, qu'il le fasse en connaissance consciente de cet esprit ou qu'il s'engage dans le combat à partir des forces subconscientes de son âme.

23 Aus keinem anderen Geiste heraus wirkend als aus dem, in dessen Namen Fichte sprach, kann dem Deutschen das Wollen erscheinen, welches das deutsche Volk entwickeln muß in dem Kampfe, den ihm die Feinde Deutschlands aufgezwungen haben. Wie in einer weit ausgedehnten Festung halten die Gegner den Körper umschlossen, welcher der Ausdruck dessen ist, was Fichte als den deutschen Geist kennzeichnete. Jenen Geist, für den der deutsche Krieger sich als Kämpfer empfindet, ob er es in bewußter Erkenntnis dieses Geistes tut, ob er aus den unterbewußten Kräften seiner Seele heraus sich in den Kampf stellt.

"Qui a voulu cette guerre ?", telle était une question posée aux Allemands par de nombreux adversaires, qui présupposaient, comme une réponse évidente, que les Allemands l'avaient voulue. Mais la passion ne doit pas répondre à une telle question. Ni le jugement qui ne veut conclure qu'à partir des faits qui ont précédé la guerre dans les tout derniers temps. Ce qui s'est passé à cette toute dernière époque s'enracine profondément dans les courants de la volonté européenne. Et la réponse à la question susmentionnée ne peut être cherchée que dans les impulsions dirigées depuis longtemps contre la germanité.

24 «Wer hat diesen Krieg gewollt?» so lautete eine dem Deutschen von vielen Gegnern gestellte Frage, die wie als selbstverständliche Antwort voraussetzte, daß die Deutschen ihn gewollt haben. Doch auf solche Frage darf nicht Leidenschaft antworten. Auch nicht das Urteil, das nur aus den Tatsachen schließen will, die in allerletzter Zeit dem Kriege vorangegangen sind. Was in dieser allerletzten Zeit geschehen ist, wurzelt tief in den Strömungen europäischer Willensimpulse. Und Antwort der obigen Frage kann nur gesucht werden in den seit lange gegen das Deutschtum eingestellten Impulsen.

Il ne s'agit ici que d'évoquer des impulsions qui, dans leur essence générale, sont si connues qu'il peut sembler tout à fait superflu d'en parler si l'on veut dire quelque chose sur les causes de la guerre actuelle. Il existe cependant deux points de vue à partir desquels ce qui semble superflu peut néanmoins paraître souhaitable. L'un d'entre eux résulte du fait que, lors de la formation d'un jugement sur

25 Auf solche Impulse nur soll hier gedeutet werden, die, ihrem allgemeinen Wesen nach, so bekannt sind, daß es völlig überflüssig scheinen kann, über sie zu sprechen, wenn man über die Entstehungsursachen des gegenwärtigen Krieges etwas sagen will. Es gibt aber zwei Gesichtspunkte, von denen aus das scheinbar überflüssige doch wünschenswert erscheinen kann. Der eine ergibt sich, wenn

des faits importants, il ne peut s'agir uniquement de savoir quelque chose, mais de savoir *à partir de quelles bases* on forme ce jugement. On est conduit au deuxième point de vue lors de l'observation des impulsions des peuples, si l'on veut reconnaître *de quelle façon* elles s'enracinent dans la vie des peuples. De l'observation de cette nature résulte un sentiment sur la force avec laquelle ces impulsions se perpétuent dans le temps et entrent en action au moment qui leur est favorable.

man bedenkt, daß es sich bei Bildung eines Urteiles über wichtige Tatsachen nicht allein darum handeln kann, daß man etwas weiß, sondern darum, *aus welchen Grundlagen heraus* man sich das Urteil bildet. Zum zweiten Gesichtspunkt wird man bei der Betrachtung von Völker-Impulsen geführt, wenn man erkennen will, *in welcher Art* sie in dem Leben der Völker wurzeln. Aus dem Einblick in diese Art ergibt sich eine Empfindung über die Stärke, mit der diese Impulse in der Zeit fortleben und im ihnen günstigen Augenblicke zur Wirksamkeit kommen.

Ernest Renan est l'un des esprits les plus éminents de la France de la seconde moitié du XIXe siècle. Cet auteur d'une "Vie de Jésus" et des "Apôtres" écrivait dans une lettre publique pendant la guerre, en 1870, à l'auteur allemand d'une "Vie de Jésus", *David Friedrich Strauß* : "J'étais au séminaire de Saint-Sulpice, vers l'année 1843, lorsque je commençai à connaître l'Allemagne par les écrits de Goethe et de Herder. Je crus entrer dans un temple, et à partir de ce moment, tout ce que j'avais considéré jusqu'alors comme une splendeur 'digne de la divinité' ne me fit plus que l'impression de fleurs de papier fanées et jaunies". Plus loin, dans la même lettre, le Français écrit : "en Allemagne", il s'est produit "depuis un siècle l'une des plus belles évolutions spirituelles que l'histoire connaisse, une évolution qui, si j'ose dire, a fait franchir à l'esprit humain un palier en profondeur et en extension, de sorte que celui qui n'a pas été touché par cette nouvelle évolution se comporte avec celui qui l'a traversée comme celui qui ne connaît que les mathématiques élémentaires se comporte avec celui qui est versé dans le calcul différentiel". Et ce Français éminent exprime clairement dans la même lettre ce que cette Allemagne, dont la vie de l'esprit, à son égard, "tout ce qu'il avait considéré jusqu'alors comme une splendeur digne de la divini-

26 *Ernest Renan* ist einer der führenden Geister Frankreichs in der zweiten Hälfte des neunzehnten Jahrhunderts. Dieser Verfasser eines «Lebens Jesu» und der «Apostel» schrieb in einem öffentlichen Briefe während des Krieges im Jahre 1870 an den deutschen Verfasser eines «Lebens Jesu», *David Friedrich Strauß*: «Ich war im Seminar zu St. Sulpice, ums Jahr 1843, als ich anfing, Deutschland kennenzulernen durch die Schriften von Goethe und Herder. Ich glaubte in einen Tempel zu treten, und von dem Augenblick an machte mir alles, was ich bis dahin für eine der Gottheit würdige' Pracht gehalten hatte, nur noch den Eindruck welker und vergilbter Papierblumen.» Weiter schreibt der Franzose in demselben Briefe: «in Deutschland» habe sich «seit einem Jahrhundert eine der schönsten geistigen Entwickelungen vollzogen, welche die Geschichte kennt, eine Entwickelung, die, wenn ich den Ausdruck wagen darf, dem menschlichen Geist an Tiefe und Ausdehnung eine Stufe zugesetzt hat, so daß, wer von dieser neuen Entwickelung unberührt geblieben, zu dem, der sie durchgemacht hat, sich verhält, wie einer, der nur die Elementarmathematik kennt, zu dem, der im Differentialcalcül bewandert ist». Und dieser führende Franzose bringt in demselben Briefe klar zum Ausdruck, was dieses Deutschland, dessen Geistesleben

té, ne faisait plus que l'impression de fleurs de papier flétries et jaunies", s'attend à recevoir des Français si elle ne conclut pas la guerre d'alors par une paix favorable aux compatriotes de Renan. Il écrit : "L'heure est solennelle. Il y a en France deux courants d'opinion. Les uns jugent ainsi : Finissons au plus vite ce détestable commerce ; cédons tout, l'Alsace, la Lorraine ; signons la paix ; mais alors haine de la mort, préparatifs sans repos, alliance avec qui il faut, indulgence illimitée pour toutes les prétentions russes ; un seul but, un seul ressort pour la vie : La lutte d'extermination contre la race germanique. D'autres disent : sauvons l'intégrité de la France, développons les institutions constitutionnelles, réparons nos fautes, non pas en rêvant la vengeance d'une guerre dont nous avons été les injustes agresseurs, mais en concluant avec l'Allemagne et l'Angleterre une alliance dont l'effet sera de faire avancer le monde dans la voie de la libre moralité". Renan fait lui-même remarquer que la France était l'injuste agresseur dans la guerre d'alors. Et ainsi il n'est donc pas nécessaire d'avancer le fait historique, facilement démontrable, que l'Allemagne a dû faire cette guerre pour remettre à sa place/dans ses limite/frontières le perturbateur permanent de son travail. On peut maintenant faire abstraction de la question de savoir dans quelle mesure l'Allemagne aspirait à faire de l'Alsace-Lorraine un territoire de tribus/souches apparentées ; il suffit de souligner la nécessité dans laquelle l'Allemagne était placée par le fait qu'elle ne pouvait se procurer la tranquillité face aux Français qu'en enlevant à son voisin, avec le territoire alsacien-lorrain, la possibilité de troubler cette tranquillité à l'avenir aussi facilement souvent que ça s'était passé auparavant. Mais avec cela, au deuxième courant en France, duquel parle Renan, était posé un frein, ce n'était pas lui qui

gegenüber ihm «alles, was» er «bis dahin für eine der Gottheit würdige Pracht gehalten hatte, nur noch den Eindruck welker und vergilbter Papierblumen» machte, von den Franzosen zu gewärtigen habe, wenn es nicht den damaligen Krieg mit einem Renans Landesgenossen genehmen Frieden abschließe. Er schreibt: «Die Stunde ist feierlich. Es gibt in Frankreich zwei Strömungen der Meinung. Die einen urteilen so: Machen wir diesem verhaßten Handel so rasch wie möglich ein Ende; treten wir alles ab, Elsaß, Lothringen; unterzeichnen wir den Frieden; dann aber Haß auf den Tod, Vorbereitungen ohne Rast, Allianz mit wem es sich trifft, unbegrenzte Nachgiebigkeit gegen alle russischen Anmaßungen; ein einziges Ziel, eine einzige Triebfeder für das Leben: Vertilgungskampf gegen die germanische Rasse. Andere sagen: Retten wir Frankreichs Integrität, entwickeln wir die konstitutionellen Einrichtungen, machen wir unsere Fehler gut, nicht indem wir Rache träumen für einen Krieg, worin wir die ungerechten Angreifer waren, sondern indem wir mit Deutschland und England ein Bündnis schließen, dessen Wirkung sein wird, die Welt auf dem Wege der freien Gesittung weiterzuführen.» Renan macht selbst aufmerksam darauf, daß Frankreich in dem damaligen Kriege der ungerechte Angreifer war. Und so ist es nicht notwendig, die leicht erweisliche geschichtliche Tatsache vorzubringen, daß Deutschland jenen Krieg führen mußte, um den ständigen Ruhestörer seiner Arbeit in seine Grenzen zu weisen. Man kann nun davon absehen, inwiefern Deutschland Elsaß-Lothringen als Gebiet verwandter Stämme anstrebte; man braucht nur die Notwendigkeit zu betonen, in die Deutschland dadurch versetzt war, daß es sich Ruhe vor den Franzosen nur verschaffen konnte, wenn es mit dem elsässisch-lothringisthen Gebiet dem Nachbarn die Möglichkeit nahm, diese

avait des chances de parvenir à son but, "faire avancer le monde dans la voie de la libre civilisation", mais l'autre, dont le "seul but, le seul moteur" pour la vie était "la lutte d'extermination contre la race germanique". Il y a eu des gens qui ont cru reconnaître dans certains événements survenus depuis la guerre de 1870 des signes montrant qu'il était possible de surmonter les oppositions par la voie pacifique. Les voix qui ont résonné sur ce ton ont pu être entendues à de nombreuses reprises au cours des dernières années. Il y a eu des humains qui ont cru reconnaître dans certains événements survenus depuis la guerre de 1870 des signes montrant qu'il était possible de surmonter les oppositions par la voie pacifique. Les voix qui ont résonné sur ce ton ont pu être entendues à de nombreuses reprises au cours des dernières années. Mais l'impulsion dirigée contre le peuple allemand a perduré, et le moteur est resté vivant : "Alliance avec qui il se rencontre, souplesse illimitée contre toutes les prétentions russes ; ... lutte d'extermination contre la race germanique". C'est dans le même esprit qu'il retentit à nouveau actuellement chez plus d'un esprit dirigeant de France. Renan poursuit sa réflexion sur les deux courants décrits dans le peuple français par les mots : "L'Allemagne décidera si la France choisira telle ou telle politique ; elle décidera en même temps de l'avenir de la moralité". On doit vraiment transposer cette phrase dans le sens allemand pour l'apprécier à sa juste valeur. Elle dit : la France s'est montrée dans la guerre comme un agresseur injuste ; si l'Allemagne, après une victoire sur la France, ne conclut pas une paix qui laisse à la France la possibilité de redevenir un tel agresseur injuste dès qu'il lui plaira, alors l'Allemagne se décide contre la moralité de l'avenir. Ce qui découle d'une telle conception pour "la haine de la mort, les

Ruhe künftig so leicht zu stören, als es vorher oft geschehen war. Damit aber war der zweiten Strömung in Frankreich, von der Renan spricht, ein Hemmschuh angelegt; nicht sie hatte Aussicht für ihr Ziel, «die Welt auf dem Wege freier Gesittung weiterzuführen», sondern die andere, deren «einziges Ziel, einzige Triebfeder» für das Leben war: «Vertilgungskampf gegen die germanische Rasse». Es gab Menschen, welche in manchem, das seit dem Kriege von 1870 geschehen ist, Anzeichen zu erkennen glaubten davon, daß eine Überbrückung der Gegensätze auf friedlichem Wege möglich sei. Stimmen, die in diesem Ton erklangen, konnten im Laufe der letzten Jahre viele gehört werden. Doch der gegen das deutsche Volk gerichtete Impuls lebte fort, und lebendig blieb die Triebfeder: «Allianz mit wem es sich trifft, unbegrenzte Nachgiebigkeit gegen alle russischen Anmaßungen; ... Vertilgungskampf gegen die germanische Rasse.» Aus demselben Geiste heraus ertönt es gegenwärtig wieder durch so manchen führenden Geist Frankreichs. Renan setzt seine Betrachtung über die geschilderten zwei Strömungen im französischen Volke fort mit den Worten: «Deutschland wird entscheiden, ob Frankreich diese oder jene Politik wählen wird; es wird damit zugleich über die Zukunft der Gesittung entscheiden.» Man muß diesen Satz wirklich erst in den deutschen Sinn umsetzen, um ihn recht zu würdigen. Er besagt: Frankreich hat sich in dem Kriege als ungerechter Angreifer erwiesen; falls Deutschland nach einem Siege über Frankreich nicht einen Frieden schließt, der Frankreich ungehindert in der Lage läßt, ein solcher ungerechter Angreifer wieder zu werden, sobald es ihm gefällt, dann entscheidet Deutschland sich gegen die Gesittung der Zukunft. Was aus solcher Auffassung heraus sich für «Haß auf den Tod, Vorbereitungen ohne Rast, Allianz mit wem es sich trifft, unbegrenzte

préparatifs sans repos, l'alliance avec qui elle se rencontre, la complaisance illimitée envers toutes les prétentions russes", ce qui découle pour "l'unique moteur pour la vie : Lutte d'extermination contre la race germanique", c'est cela et rien d'autre qui fournit la base d'une réponse à la question : "Qui a voulu cette guerre ?" Des humains capables d'envisager les impulsions dirigées contre la germanité répondaient déjà à la question de savoir si l'"alliance" se trouverait, lorsque Renan s'exprimait dans le sens indiqué. Un homme qui, à partir du présent de l'époque, cherche à entrevoir l'avenir de l'Europe, *Carl Vogt*, écrit pendant la guerre de 1870 : "Il est possible que, même en ménageant son territoire, la France saisisse l'occasion qui lui est offerte de redresser la barre ; il est probable que, si elle n'est pas annexée, elle aura suffisamment à faire avec ses affaires intérieures et pensera d'autant moins à une nouvelle guerre qu'un puissant courant de paix devra prendre place dans les esprits ; il est certain qu'elle mettra toute considération de côté si une annexion devait avoir lieu. Quelle chance l'homme d'État doit-il donc choisir ? - Il est facile de voir que la réponse à cette question dépend aussi de l'opinion que l'on a des conflits européens à venir. Pour elle-même, la France n'osera pas, même à long terme, soutenir une nouvelle lutte contre l'Allemagne, car les coups qu'elle a reçus ont été trop importants et trop profonds, mais dès qu'un autre ennemi se présentera, elle pourra se demander si elle est capable d'entrer en lice et de quel côté. - En ce qui me concerne, je ne doute pas un instant qu'un conflit entre le monde germanique et le monde slave est imminent ... et que la Russie y prendra la tête d'un côté. Cette puissance se prépare déjà à cette éventualité ; La presse nationale russe crache le feu et les flammes contre l'Allemagne La presse

Nachgiebigkeit gegen alle russischen Anmaßungen», was sich für die «einzige Triebfeder für das Leben: Vertilgungskampf gegen die germanische Rasse» entscheidet, das und nichts anderes liefert die Grundlage zu einer Antwort auf die Frage: «Wer hat diesen Krieg gewollt?»

27 Ob sich die «Allianz» finden werde, auch darauf gaben Menschen, welche die gegen das Deutschtum gerichteten Impulse ins Auge zu fassen vermochten, schon damals Antwort, als Renan in dem gekennzeichneten Sinne sich aussprach. Ein Mann, der aus der damaligen Gegenwart einen Vorblick in die Zukunft Europas sucht, *Carl Vogt*, schreibt während des Krieges von 1870: «Es ist möglich, daß auch bei einer Schonung des Territoriums Frankreich die gebotene Gelegenheit ergreifen wird, um die Scharte wieder auszuwetzen; es ist wahrscheinlich, daß es bei Nicht-Annexion übergenug mit seinen inneren Angelegenheiten zu tun haben und an einen erneuten Krieg um so weniger denken wird, als eine gewaltige Friedensströmung in den Gemütern Platz greifen muß; es ist gewiß, daß es jede Rücksicht beiseite setzen wird, wenn eine Annexion stattfinden sollte. Welche Chance soll nun der Staatsmann wählen? — Es ist leicht ersichtlich, daß die Antwort auf diese Frage auch von der Ansicht abhängt, welche man über die bevorstehenden europäischen Konflikte hat. Für sich allein wird Frankreich auch in längerer Zeitfrist nicht wagen, den Kampf aufs neue gegen Deutschland zu bestehen, dafür sind die Schläge zu vollwichtig und gründlich gewesen, — sobald aber ein anderer Feind ersteht, wird es die Frage sich vorlegen können, ob es imstande ist einzutreten und auf wessen Seite. — Was mich nun betrifft, so bin ich keinen Augenblick im Zweifel, daß ein Konflikt zwischen der germanischen und slawischen Welt bevorsteht .. und daß Rußland in demselben

allemande fait déjà retentir ses avertissements Depuis que la Russie s'est rassemblée après la guerre de Crimée, un long moment s'est écoulé, et il semble qu'on trouve maintenant opportun à Petersbourg, de reprendre une fois de plus la question orientale. Si la Méditerranée devait devenir un jour, selon l'expression plus pompeuse que vraie, un <lac français>, la Russie a l'intention, bien plus positive encore, de faire de la mer Noire un lac russe et de la mer de Marmara un étang russe. Que Constantinople doive devenir une ville russe ... est un point d'arrivée établi <de la politique russe>, qui trouve son <levier de soutien> dans le <panslavisme>". (Carl Vogts Politische Briefe. Bienne, 1870.) A ce jugement de Carl Vogt sur ce qu'il prévoit pour l'Europe, on pourrait ajouter ceux, non moins nombreux, d'autres personnalités, tirés de l'observation des velléités européennes. Ils rendraient plus frappant ce qui doit être indiqué ici, tout en parlant du même fait : qu'un observateur de ces tendances devait déjà en 1870 se tourner vers l'est de l'Europe s'il voulait répondre à la question : Qui, tôt ou tard, voudra mener une guerre contre l'Europe centrale ? Et c'est vers la France qu'il devait se tourner lorsqu'il se demandait : Qui, avec la Russie, voudra mener cette guerre contre l'Allemagne ? La voix de Vogt entre particulièrement en ligne de compte, car dans la lettre où il parle ainsi, il dit à l'Allemagne bien des choses inamicales.

On ne peut certes pas l'accuser de partialité envers l'Allemagne. Mais ses paroles prouvent que la question "Qui voudra cette guerre ?" avait déjà trouvé sa réponse dans les faits, avant que n'interviennent les causes que les adversaires de l'Allemagne aimeraient tant entendre comme réponse, en soulevant la question : Qui a voulu cette guerre ? Le fait qu'il ait fallu plus de

die Führerschaft auf der einen Seite übernehmen wird. Diese Macht bereitet sich schon jetzt auf die Eventualität vor; die national-russische Presse speit Feuer und Flammen gegen Deutschland Die deutsche Presse läßt schon ihre Warnungsrufe erschallen Seitdem nach dem Krimkriege Rußland sich sammelte, ist eine lange Zeit verflossen, und wie es scheint, wird jetzt in Petersburg zweckmäßig gefunden, die orientalische Frage wieder einmal aufzunehmen Wenn das Mittelmeer einst, nach dem mehr pompösen als wahren Ausdruck, ein <französischer See> werden sollte, so hat Rußland die noch viel positivere Absicht, aus dem Schwarzen Meere einen russischen See und aus dem Marmarameere einen russischen Teich zu machen. Daß Konstantinopel eine russische Stadt ... werden müsse, ist ein feststehender Zielpunkt <der russischen Politik>, die ihren <Unterstützungshebel> in dem <Panslavismus> findet.» (Carl Vogts Politische Briefe. Biel, 1870.) Diesem Urteile Carl Vogts über das, was er für Europa voraussieht, könnten die nicht weniger anderer Persönlichkeiten zugefügt werden, die aus der Betrachtung europäischer Wollensrichtungen gewonnen sind. Sie würden, worauf hier gedeutet werden soll, eindringlicher machen und doch von der gleichen Tatsache sprechen: daß ein Beobachter dieser Wollensrichtungen bereits 1870 nach dem Osten Europas weisen mußte, wenn er sich die Frage beantworten wollte: Wer wird über kurz oder lang einen Krieg gegen Mitteleuropa führen wollen? Und auf Frankreich mußte sein Blick fallen, wenn er frug: Wer wird mit Rußland zusammen diesen Krieg gegen Deutschland führen wollen? Vogts Stimme kommt besonders in Betracht, weil er in dem Briefe, in dem er so spricht, Deutschland manche Unfreundlichkeit sagt. Der Voreingenommenheit für Deutschland kann er wahrlich nicht geziehen werden. Aber beweisend sind

quarante ans entre cette époque et le déclenchement de la guerre n'est pas à mettre au crédit de la France.

seine Worte dafür, daß die Frage: Wer wird diesen Krieg wollen? von den Tatsachen längst beantwortet war, bevor diejenigen Ursachen wirkten, die Deutschlands Gegner so gerne als Antwort hören möchten, indem sie die Frage aufwerfen: Wer hat diesen Krieg gewollt? Daß es über vierzig Jahre von damals bis zum Ausbruch des Krieges dauerte, ist nicht Frankreichs Verdienst.

Dans la vie de l'esprit russe du dix-neuvième siècle, viennent au jour des orientations de pensée qui ont le même visage que la volonté de guerre qui se décharge actuellement de l'Est contre l'Europe centrale. Jusqu'où ces personnes sont dans le droit qui prétendent que la référence à de telles directions de pensée serait inappropriée peut aussi savoir celui qui voit dans une telle indication le chemin correct pour la compréhension des événements venant en considération. Ce que l'on appelle au sens commun les "causes" de ces événements ne peut certainement pas être cherché dans de telles directions de pensée d'humains isolés - même ne vivant plus aujourd'hui. En rapport à ces causes, il est certain que ceux qui montreront que ces causes reposent chez un certain nombre de personnes, et sur lesquelles elles indiqueront ensuite, trouveront un jour une certaine approbation. Il n'y a pas d'objection à cette façon de voir les choses, ni de contestation de sa pleine légitimité. Mais il en est une autre, non moins justifiée, qui consiste à reconnaître les forces et les ressorts actifs dans le devenir historique. Les directions de pensée auxquelles on fait allusion ici ne sont pas ces forces motrices ; mais ces forces motrices se manifestent sur et dans les directions de pensée. Celui qui reconnaît les directions de pensée retient dans sa connaissance les entités qui se trouvent dans les forces populaires. On ne peut pas non plus objecter que beaucoup affirment, avec un certain droit, que les di-

28 In dem russischen Geistesleben des neunzehnten Jahrhunderts treten Gedankenrichtungen zutage, die das gleiche Antlitz tragen wie der Kriegswille, der sich gegenwärtig von Osten her gegen Mitteleuropa entladen hat. Inwieweit diejenigen Personen im Rechte sind, die behaupten, der Hinweis auf derartige Gedankenrichtungen sei unangebracht, kann auch der wissen, der in solchem Hinweis den rechten Weg zum Verständnisse der in Betracht kommenden Ereignisse sieht. Was man im gewöhnlichen Sinne die «Ursachen» dieser Ereignisse nennt, kann ganz gewiß nicht in solchen Gedankenrichtungen einzelner — sogar heute nicht mehr lebender — Menschen gesucht werden. Mit Bezug auf diese Ursachen werden gewiß diejenigen einmal manche Zustimmung finden, die zeigen werden, daß bei einer Anzahl Personen diese Ursachen liegen, auf die sie dann hinweisen werden. Gegen diese Art, die Sache anzusehen, soll nichts eingewendet, ihr ihre volle Berechtigung nicht bestritten werden. Doch ein anderes, nicht weniger Berechtigtes ist die Erkenntnis der im geschichtlichen Werden wirksamen Kräfte und Triebfedern. Die Gedankenrichtungen, auf die hier gedeutet wird, sind nicht diese Triebfedern; aber diese Triebfedern zeigen sich an und in den Gedankenrichtungen. Wer die Gedankenrichtungen erkennt, hält in seiner Erkenntnis die in den Volkskräften liegenden Wesenheiten fest. Auch daß mit einem gewissen Rechte von vielen behauptet wird, die in Frage kom-

rections de pensée en question ne sont plus vivantes à l'heure actuelle. Ce qui est vivant à l'Est s'est allumé dans des âmes de penseurs, s'est cette fois formé en pensées et vit actuellement - sous une autre forme - dans la volonté de guerre.

menden Gedankenrichtungen seien gegenwärtig nicht mehr lebendig, kann nicht eingewendet werden. Was im Osten lebendig ist, flackerte in Denkerseelen auf, formte sich damals zu Gedanken und lebt gegenwärtig — in anderer Form — im Kriegswillen.

Ce qui a flambé, c'est l'idée de la mission particulière du peuple russe. Ce qui compte, c'est la façon dont cette idée est mise en valeur. En elle vit la croyance que la vie de l'esprit de l'Europe occidentale serait entrée dans un état de sénilité, de déclin, et que l'esprit du peuple russe est appelé à provoquer un renouvellement complet, un rajeunissement de cette vie de l'esprit. Cette idée de rajeunissement se développe jusqu'à l'opinion selon laquelle tout le devenir historique de l'avenir coïncide avec la mission du peuple russe. Dès la première moitié du XIXe siècle, *Khomiakov* transforme cette idée en un édifice doctrinaire global. Cet édifice doctrinal se trouve dans un ouvrage qui n'est sorti qu'après sa mort. Il est porté par la croyance que l'évolution de l'esprit en Europe occidentale n'a jamais été conçue pour trouver le chemin de l'humanité juste. Et que le peuple russe devait d'abord trouver cette voie. Khomiakov considère à sa façon cette évolution de l'esprit en Europe occidentale. Selon cette façon de voir, l'essence romaine s'y est d'abord infiltrée. Cela n'aurait jamais pu révéler l'humanité intérieure dans les actes du monde. Au contraire, cela a imposé à l'intériorité humaine les formes des statuts humains extérieurs, et ça aurait pensé à la mesure de la raison analytique-materialistement ce qui devait être saisi dans le tissage intérieur de l'âme. Cette extériorité dans la saisie de la vie s'est poursuivie, pense Khomiakov, dans le christianisme des peuples d'Europe occidentale. Leur christianisme vit dans la tête et non dans le plus intérieur de l'âme. Selon la croyance de Khomiakov, ce que

29

Was da aufflackerte, ist die Idee von der besonderen Mission des russischen Volkes. In Betracht kommt die Art, wie diese Idee zur Geltung gebracht wird. In ihr lebt der Glaube, daß das westeuropäische Geistesleben in den Zustand der Greisenhaftigkeit, des Niederganges eingetreten sei, und daß der russische Volksgeist berufen sei, eine vollständige Erneuerung, Verjüngung dieses Geisteslebens zu bewirken. Diese Verjüngungsidee wächst sich aus zu der Meinung, daß alles geschichtliche Werden der Zukunft zusammenfalle mit der Sendung des russischen Volkes. *Chomiakow* bildet schon in der ersten Hälfte des neunzehnten Jahrhunderts diese Idee zu einem umfassenden Lehrgebäude aus. In einem Werke, das erst nach seinem Tode herausgekommen ist, findet sich dieses Lehrgebäude. Es ist getragen von dem Glauben, daß die westeuropäische Geistesentwickelung im Grunde nie darauf angelegt war, den Weg zum rechten Menschentum zu finden. Und daß das russische Volkstum erst diesen Weg finden müsse. Chomiakow sieht in seiner Art diese westeuropäische Geistesentwickelung an. In dieselbe ist, nach dieser Anschauungsart, zunächst eingeflossen das römische Wesen. Dies habe niemals inneres Menschentum in den Taten der Welt zu offenbaren vermocht. Es habe, im Gegenteil, dem menschlich Innerlichen die Formen der äußerlichen Menschensatzungen aufgezwängt, und es habe verstandesmäßig-materialistisch gedacht, was im inneren Weben der Seele ergriffen werden sollte. Diese Äußerlichkeit im Erfassen des Lebens setzte sich, meint Chomiakow, im Christentum der westeuropä-

l'Europe occidentale a comme vie de l'esprit, les "barbares" modernes l'ont fait à partir du romanisme et du christianisme, en extériorisant de nouveau à leur façon ce qui devait être vécu intérieurement. Le peuple russe aurait à apporter l'intériorisation, selon la mission supérieure qui lui a été incorporée par le monde spirituel. - Dans un tel édifice doctrinal, des sentiments bouillonnent, dont l'interprétation complète nécessiterait une caractérisation détaillée de l'âme du peuple russe. Une telle caractérisation devrait indiquer les forces qui résident dans cette âme de peuple et qui l'amèneront un jour à adapter *pour elle-même*, à partir de sa force intérieure, ce qui est à l'œuvre dans la vie de l'esprit de l'Europe occidentale et qui donnera alors seulement au peuple russe ce à quoi il peut mûrir dans le cours de l'histoire. Ce que les autres peuples feront fructifier pour eux du résultat de cette maturation du peuple russe, le peuple russe devrait le laisser à ces peuples. Sinon, il pourrait tomber dans le triste malentendu de considérer une tâche qu'il doit accomplir pour *lui-même* comme une tâche mondiale, et de la priver ainsi de ce qu'elle a de plus essentiel. - Qu'il s'agit de la rumeur des sentiments d'une telle tâche mal comprise, l'idée en question s'est trop souvent associée, dans les têtes où elle est apparue, à des courants de pensée politiques qui prouvent que, dans ces têtes, cette idée est l'expression des mêmes forces motrices qui, chez d'autres humains venus de l'Est, ont déposé le germe de la volonté de guerre actuelle.

Si, d'un côté, on peut dire de l'aimable Khomiakov, d'une grande sensibilité poétique, qu'il attendait l'accomplissement de la mission russe d'un courant d'esprit pacifique, on peut aussi se rappeler que, dans son âme, cette attente se confondait avec ce que la Russie, en tant qu'adversaire belliqueux de l'Europe, aimerait atteindre. Car on ne lui fera certainement

ischen Völker fort. Deren Christentum lebe im Kopfe, nicht im Innersten der Seele. Was nun Westeuropa als Geistesleben hat, das haben, nach dem Glauben Chomiakows, die modernen «Barbaren» — nach ihrer Art wieder veräußerlichend, was innerlich leben sollte — aus Römertum und Christentum gemacht. Die Verinnerlichung werde nach der ihm von der geistigen Welt einverleibten höheren Mission das russische Volk zu bringen haben. — In einem solchen Lehrgebäude rumoren Empfindungen, deren vollständige Ausdeutung ein ausführliches Kennzeichnen der russischen Volksseele notwendig machte. Eine solche Kennzeichnung würde auf Kräfte zu deuten haben, die in dieser Volksseele liegen, und die sie einmal veranlassen werden, aus ihrer inneren Kraft *für sich selbst* das entsprechend sich anzupassen, was im westeuropäischen Geistesleben waltet und was dann erst dem russischen Volke geben wird, wozu es in dem geschichtlichen Verlaufe reifen kann. Was die anderen Völker von dem Ergebnis dieser Reifung des russischen Volkes werden für sich fruchtbar machen, das sollte das russische Volk diesen Völkern überlassen. Es könnte sonst dem traurigen Mißverständnisse verfallen, eine Aufgabe, die es *für sich* zu erfüllen hat, als Weltaufgabe aufzufassen, und ihr damit ihr Allerwesentlichstes zu nehmen. — Da es sich um das Rumoren der Empfindungen von einer solchen mißverstandenen Aufgabe handelt, verband sich eben die in Frage kommende Idee in den Köpfen, in denen sie auftrat, nur allzu häufig mit politischen Gedankenrichtungen, die erweisen, daß in diesen Köpfen diese Idee der Ausdruck derselben Triebkräfte ist, die in anderen Menschen von Osten her den Keim zu dem gegenwärtigen Kriegswillen legten. Wird man auch von dem liebenswürdigen, poetisch hochsinnigen Chomiakow einerseits sagen können, daß er die Erfüllung der russischen Sendung

pas tort si l'on dit qu'il participa en 1829, en tant que hussard volontaire, à la guerre contre les Turcs, parce qu'il ressentait dans ce que faisait alors la Russie une première lueur de sa mission dans l'histoire mondiale. - Ce qui grondait dans l'aimable digne Khomiakov, souvent sous forme de glorification poétique, continuait à gronder ; et dans un livre de *Danilevsky*, "La Russie et l'Europe", qui, vers la fin du XIXe siècle, fut considéré par un certain nombre de personnalités comme un évangile sur la mission de la Russie, sont amenées à l'expression les forces motrices qui pensaient que la "mission spirituelle du peuple russe" se fondait en une unité totale avec une vaste volonté de conquête. On a seulement besoin de regarder l'expression que cette fusion de la volonté spirituelle et des intentions d'attaque/agression à l'égard du monde entier a trouvée, et l'on trouvera des symptômes clairs de ce à quoi tenaient d'abord beaucoup de ceux qui voulaient déduire/dériver la mission de la Russie de l'essence du monde spirituel. Cela rassemble cette mission à la conquête de Constantinople et on exige de la volonté, à laquelle on indique ainsi sa direction, qu'elle s'abstienne, sans éprouver "amour et haine", de tout sentiment à l'égard des "rouges ou des blancs, des démagogues ou des despotes, des légitimes ou des révolutionnaires, des Allemands, des Français, des Anglais ou des Italiens...", qu'elle ne considère comme "véritables alliés" que ceux qui soutiennent la Russie dans ses efforts. Il est dit que ce que la Russie doit vouloir est particulièrement pernicieux, "en Europe, l'équilibre des forces politiques motrices", et qu'il faut encourager "toute violation de cet équilibre", "de quelque côté qu'elle vienne". "Il nous incombe de rejeter à jamais toute association avec des intérêts européens".

von einer friedlichen Geistesströmung erwartete, so darf doch auch daran erinnert werden, daß sich in seiner Seele diese Erwartung mit dem zusammenfand, was Rußland als kriegerischer Gegner Europas erreichen möchte. Denn man wird ihm gewiß nicht Unrecht tun, wenn man sagt, daß er 1829 als freiwilliger Husar amTürkenkriege deshalb teilnahm, weil er in dem, was Rußland damals tat, ein erstes Aufleuchten von dessen weltgeschichtlicher Sendung empfand. — Was in dem liebenswürdigen Chomiakow oft in poetischer Verklärung rumorte, es rumorte weiter; und in einem Buche *Danilewskys* «Rußland und Europa», das gegen das Ende des neunzehnten Jahrhunderts von einer Anzahl von Persönlichkeiten wie ein Evangelium über die Aufgabe Rußlands betrachtet wurde, sind die Triebkräfte zum Ausdruck gebracht, welche die «Geistesaufgabe des russischen Volkes» zur völligen Einheit verschmolzen dachten mit einem weit ausgreifenden Erobererwillen. Man braucht nur hinzublicken auf den Ausdruck, den diese Verschmelzung geistigen Wollens mit Angriffsabsichten gegenüber aller Welt gefunden hat, und man wird deutliche Symptome dessen finden, auf was es zunächst auch vielen von denjenigen ankam, die Rußlands Sendung aus dem Wesen der geistigen Welt herleiten wollten. Es wird diese Sendung mit der Eroberung Konstantinopels zusammengebracht, und von dem Willen, dem damit seine Richtung gewiesen wird, gefordert, daß er, ohne «Liebe und Haß» zu empfinden, sich abstumpfe gegen alles Fühlen gegenüber «Roten oder Weißen, gegenüber Demagogen oder Despoten, gegen Legitime oder Revolutionäre, gegenüber Deutschen, Franzosen, Engländern oder Italienern ...», daß er als «wahre Bundesgenossen» nur diejenigen ansehe, die Rußland in seinem Streben unterstützen. Es wird gesagt, daß besonders verderblich

sei dem, was Rußland wollen müsse, «in Europa das Gleichgewicht der politischen Triebkräfte», und daß man «jede Verletzung dieses Gleichgewichtes» fördern müsse, «von welcher Seite sie auch kommen mag». «Es obliegt uns, für immer jedes Zusammengehen mit europäischen Interessen von uns zu weisen».

La position adoptée par le subtil philosophe russe *Vladimir Solovieff* à l'égard de ces rédactions de pensées et de sensations est particulièrement caractéristique. Solowieff peut être considéré comme l'une des incarnations les plus importantes de l'être spirituel russe. Ses œuvres sont empreintes d'une belle force philosophique, d'une noble élévation spirituelle et d'une profondeur mystique. Quand même l'idée de la haute mission de la Russie, qui gronde dans les têtes de ses compatriotes, l'a longtemps imprégné lui aussi. Chez lui aussi, cette idée était associée à celle de l'abandon de l'Europe occidentale. Pour lui, la raison pour laquelle l'Europe occidentale n'a pas pu aider le monde à révéler son humanité la plus profonde était que cette Europe occidentale attendait le salut du développement des forces propres de l'humain. Mais dans une telle aspiration à partir des forces propres de l'humain, Solowieff ne pouvait voir qu'un égarement non spirituel, dont l'humanité devait être délivrée par le fait que, sans intervention humaine, la force spirituelle se déverserait miraculeusement sur la Terre à partir d'autres mondes, et que la nation élue pour recevoir cette force deviendrait le sauveur de l'humanité égarée. Il voyait dans l'essence du peuple russe celui qui était préparé à recevoir une telle force extra-humaine et donc le sauveur de la véritable humanité. La fusion de Solowieff avec l'essence russe a fait que, dans son âme, la rumeur de l'idéal russe a pu, pendant un certain temps, jeter un regard bienveillant sur d'autres qui étaient également possédés par cette rumeur.

30 Besonders kennzeichnend ist die Stellung, welche der feinsinnige russische Philosoph *Wladimir Solowieff* gegenüber diesen Gedanken- und Empfindungsriditungen eingenommen hat. Solowieff kann als eine der bedeutendsten Verkörperungen russischen Geisteswesens angesehen werden. In seinen Werken lebt schöne philosophische Kraft, edle geistige Aufschau, mystische Tiefe. Doch von der in den Köpfen seiner Landsgenossen rumorenden Idee der hohen Sendung des Russentums war auch er lange durchdrungen. Auch bei ihm fand sich diese Idee zusammen mit der anderen von der Abgelebtheit des Westeuropäertums. Für ihn war der Grund, warum Westeuropa der Welt nicht zum Offenbaren des vollen innersten Menschentums habe verhelfen können, der, daß dieses Westeuropa das Heil erwartet habe von der Entwickelung der im Menschen liegenden Eigenkräfte. Doch in solchem Streben aus den Eigenkräften des Menschen heraus, konnte Solowieff nur einen ungeistigen Irrweg sehen, von dem die Menschheit erlöst werden müsse dadurch, daß, ohne menschliches Zutun, durch ein Wunder sich aus anderen Welten geistige Kraft auf die Erde ergieße und daß dasjenige Volkstum, welches zum Empfangen dieser Kraft auserwählt sei, der Retter der verirrten Menschheit werde. In dem Wesen des russischen Volkes sah er dasjenige, was vorbereitet sei zum Empfangen solcher außermenschlicher Kraft und daher zum Retter des wahren Menschentums. Solowieffs Verwachsensein mit dem russischen Wesen brachte es dahin, daß in seiner Seele das Rumoren

Mais quand même cela ne pouvait être que jusqu'à ce que son âme, remplie d'un véritable idéalisme, s'éveille à la sensation que cette rumeur reposait sur la conception mal comprise d'un idéal d'avenir pour le propre développement du peuple russe. Il découvrit que beaucoup d'autres ne parlent pas du tout de l'idéal auquel le peuple russe aspire pour son propre salut, mais qu'ils font du peuple russe, tel qu'il est actuellement, leur propre idole.

Et c'est par cette découverte que Solowieff devint le critique le plus virulent de ceux qui, sous le drapeau d'une mission du peuple russe, introduisaient dans la volonté de la nation les instincts d'agresseur dirigés contre l'Europe occidentale comme des forces motrices salutaires de l'évolution lointaine de l'esprit. Dans l'enseignement du livre de Danilewsky "La Russie et l'Europe", Solowieff se posait la question suivante : Pourquoi l'Europe doit-elle regarder avec inquiétude ce qui se passe à l'intérieur des frontières de la Russie ? Et dans l'âme du Russe, cette question prend la forme : "Pourquoi l'Europe ne nous aime-t-elle pas ?" Et Solowieff, qui voyait les instincts d'agresseur russes s'exprimer particulièrement dans le livre de Danilewsky sous le couvert des idées de la mission historique mondiale de la Russie, trouva dans une critique de ce livre (1888), à sa faço , la réponse à cette question. Danilewsky avait pensé que "l'Europe nous craint en tant que type de culture nouveau et supérieur, appelé à remplacer la sénilité de la civilisation romano-germanique". Solowieff cite cette croyance de Danilewsky. Et il répond : "Cependant, le contenu du livre de Danilewsky, ses concessions ultérieures et celles de son ami qui partageait ses idées" - il s'agit de Strachow, qui a défendu les idées de Danilewsky après sa mort - "conduisent à une autre réponse : l'Europe nous regarde avec hostilité et appré-

des russischen Ideales eine Zeitlang wohlwollend hinblicken mochte auf andere, die von diesem Rumoren gleichfalls besessen waren. Doch konnte dies nur sein, bis seine von echtem Idealismus erfüllte Seele zu der Empfindung erwachte, daß dieses Rumoren auf der mißverständlichen Auffassung eines Zukunftideales für die eigene Entwickelung des russischen Volkes beruhte. Er machte die Entdeckung, daß viele andere gar nicht davon sprechen, welchem Ideale das russische Volk zu seinem eigenen Heile nachstrebe, sondern daß sie das russische Volk, wie es gegenwärtig ist, selber zum Idole machen. Und durch diese Entdeckung wurde Solowieff zu dem herbsten Kritiker derjenigen, die unter der Flagge einer Sendung des russischen Volkes die gegen Westeuropa gerichteten Angreiferinstinkte wie heilsame Triebkräfte der ferneren Geistesentwickelung in den Willen der Nation einführten. Aus der Lehre des Buches Danilewskys «Rußland und Europa» starrte Solowieff die Frage entgegen: Warum muß Europa mit Besorgnis auf das blicken, was sich innerhalb der Grenzen Rußlands vollzieht? Und in der Seele des Russen nimmt diese Frage die Form an: «Warum liebt uns Europa nicht?» Und Solowieff, der die russischen Angreiferinstinkte im Kleide der Ideen von der weltgeschichtlichen Mission Rußlands besonders in Danilewskys Buch ausgesprochen sah, fand in einer Kritik dieses Buches (1888) in seiner Art die Antwort auf diese Frage. Danilewsky hatte gemeint, «Europa fürchtet uns als den neuen und höheren Kulturtypus, welcher berufen ist, die Greisenhaftigkeit der romanisch-germanischen Zivilisation zu ersetzen». Dies führt Solowieff als den Glauben Danilewskys an. Und darauf erwidert er: «Dennoch führen sowohl der Inhalt des Buches Danilewskys wie auch seine späteren Zugeständnisse und diejenigen seines gleichgesinnten Freundes»

hension, parce que le peuple russe est habité par des forces élémentaires obscures et imprécises, parce que ses forces spirituelles et culturelles sont pauvres et insuffisantes, mais que ses revendications apparaissent clairement et nettement définies.
Les cris de ce que veut le peuple russe en tant que nation, qu'il veut détruire la Turquie et l'Autriche, battre l'Allemagne, s'emparer de Constantinople et, si possible, des Indes, retentissent violemment en Europe. Et si l'on nous demande par quoi nous voulons faire plaisir à l'humanité à la place de ce qui nous a été arraché et détruit, quel rajeunissement spirituel et culturel nous voulons apporter à l'évolution du monde, alors nous devons soit nous taire, soit bavarder des phrases dénuées de sens. Et si l'aveu amer de Danilewsky, selon lequel la Russie commence à tomber malade, est juste, alors, au lieu de nous poser la question "Pourquoi l'Europe ne nous aime-t-elle pas ?", nous devrions plutôt nous pencher sur une autre question, plus proche de nous et plus importante : pourquoi et comment sommes-nous malades ? Physiquement, la Russie est encore assez forte, comme l'a montré la dernière guerre russe ; notre souffrance est donc morale. Selon le mot d'un ancien écrivain, les péchés cachés dans le caractère du peuple et dont nous ne sommes pas conscients pèsent sur nous - et il est donc avant tout nécessaire de les faire remonter à la lumière de la conscience claire. Tant que nous sommes liés et paralysés spirituellement, tous nos instincts élémentaires ne peuvent que nous nuire. La question essentielle, et même la seule question essentielle pour le vrai patriotisme, n'est pas celle de la force et de la vocation, mais celle des péchés de la Russie".

— gemeint ist Strachow, der für Danilewskys Ideen nach dessen Tode eintrat — «auf eine andere Antwort: Europa blickt gegnerisch und mit Befürchtung auf uns, weil im russischen Volke dunkle und unklare elementarische Gewalten leben, weil dessen geistige und Kulturkräfte ärmlich und ungenügend sind, dafür aber seine Ansprüche offenbar und scharf bestimmt zutage treten. Gewaltig tönen nach Europa hinaus die Rufe von dem, was das russische Volk als Nation wolle, daß es die Türkei und Österreich vernichten wolle, Deutschland schlagen, Konstantinopel und, wenn möglich, auch Indien an sich reißen wolle. Und wenn man uns frägt, womit wir an Stelle des an uns Gerissenen und Zerstörten die Menschheit beglücken wollen, welche geistige und Kulturverjüngung wir in die Weltentwickelung bringen wollen, dann müssen wir entweder schweigen oder sinnlose Phrasen schwätzen. Und wenn das bittere Geständnis Danilewskys gerecht ist, daß Rußland krank zu werden beginnt, dann müßten wir uns, statt mit der Frage: Warum liebt uns Europa nicht? vielmehr mit einer anderen beschäftigen, einer uns näher liegenden und uns wichtigeren Frage: Warum und weshalb sind wir krank? Physisch ist Rußland noch ziemlich stark, wie es sich in dem letzten russischen Kriege gezeigt hat; also ist unser Leiden ein sittliches. Auf uns lasten, dem Worte eines alten Schriftstellers gemäß, die im Volkscharakter verborgenen und uns nicht zum Bewußtsein kommenden Sünden — und so ist es vor allem nötig, diese in das Licht des hellen Bewußtseins heraufzubringen. Solange wir geistig gebunden und paralysiert sind, müssen uns alle unsere elementarischen Instinkte nur zum Schaden gereichen. Die wesentliche, ja die einzig wesentliche Frage für den wahren Patriotismus ist nicht die Frage über die Kraft und über die Berufung, sondern über die Sünden Ruß-

lands.»

On devra indiquer sur *ces* volontés qui se manifestent à l'Est de l'Europe si l'on veut parler de forces *efficaces* dans la volonté d'agression de cet Est ; ce qui a été exprimé par Tolstoï représente des forces *inefficaces*.

31 Man wird auf *diese* im Osten Europas zutage tretenden Willensrichtungen deuten müssen, wenn man von *wirksamen* Kräften im Angreiferwillen dieses Ostens sprechen will; was durch Tolstoi zum Ausdruck gekommen ist, stellt *unwirksame* Kräfte dar.

Cette doctrine de la "mission de la Russie" peut être éclairée par l'observation d'un exemple de la façon dont une telle mission d'un peuple est ressentie à l'intérieur de la vie de l'esprit, que les porte-parole de cette mission regardent de haut, comme s'il s'agissait d'un peuple condamné à la sénilité. *Schiller* était particulièrement proche de Fichte dans sa vie de pensées, lorsque, dans ses "Lettres concernant l'éducation esthétique de l'humain ", il cherchait une perspective qui permette à l'humain de voir en lui l'"humain supérieur", l'"humain véritable". Si l'on se laisse aller à l'état d'esprit qui règne dans ces lettres esthétiques de Schiller, on pourra y trouver un sommet de la sensibilité allemande. Schiller est d'avis que l'humain, dans sa vie, peut devenir non libre de deux côtés. Il n'est pas libre lorsqu'il se place face au monde de telle sorte qu'il ne laisse les choses agir sur lui que par la nécessité des sens ; le monde des sens le domine alors, et sa spiritualité se place en dessous de lui. Mais même lorsque l'humain n'obéit qu'à la nécessité qui opère dans sa raison synthétique, il n'est pas libre. La raison synthétique a ses propres exigences, et l'humain, s'il se soumet à ces exigences, ne peut pas vivre le libre exercice de sa volonté dans la rigide nécessité de la raison synthétique. Par elle, il vit certes d'une manière spirituelle, mais la spiritualité subjugue la vie des sens.L'humain devient libre lorsqu'il peut vivre ce qui agit sur les sens de telle sorte qu'un spirituel se révèle dans ce qui est sensible aux sens, et lorsqu'il vit le spirituel soi-même de telle sorte qu'il puisse

32 Eine Beleuchtung kann diese Lehre von der «Sendung Rußlands» erfahren dadurch, daß man neben ihr ein Beispiel betrachtet von der Art, wie innerhalb des Geisteslebens, auf welches die Sprecher von dieser Sendung als auf ein zur Greisenhaftigkeit verurteiltes herabblicken, eine solche Sendung eines Volkes empfunden wird. *Schiller* stand in seinem Gedankenleben Fichte besonders nahe, als er in seinen «Briefen, die ästhetische Erziehung des Menschen betreffend» nach einem Ausblicke suchte, der den Menschen in sich den «höheren», den «wahren Menschen» schauen läßt. Man wird, wenn man sich auf die Seelenstimmung einläßt, die in diesen ästhetischen Briefen Schillers waltet, in ihnen einen Höhepunkt deutschen Empfindens finden können. Schiller ist der Meinung, daß der Mensch in seinem Leben nach zwei Seiten hin unfrei werden könne. Unfrei ist er, wenn er sich der Welt so gegenüberstellt, daß er die Dinge nur durch die Notwendigkeit der Sinne auf sich wirken läßt; da beherrscht ihn die Sinneswelt, und seine Geistigkeit stellt sich unter diese. Aber auch, wenn der Mensch nur der in seiner Vernunft waltenden Notwendigkeit gehorcht, ist er unfrei. Die Vernunft hat ihre eigenen Forderungen, und der Mensch kann, wenn er sich diesen Forderungen unterwirft, nicht das freie Walten seines Willens in der starren Vernunftnotwendigkeit erleben. Durch sie lebt er zwar auf geistige Art, aber die Geistigkeit unterjocht das Sinnesleben. Frei wird der Mensch, wenn er das auf die Sinne Wirkende so erleben kann, daß sich in dem

lui être agréable comme ce qui agit sur les sens. C'est le cas lorsque l'humain se trouve face à l'œuvre d'art, lorsque l'impression sensorielle est un plaisir spirituel, lorsque ce qui est vécu spirituellement est ressenti en transfigurant l'impression sensorielle. Sur ce chemin, l'humain devient "tout à fait humain". Nous laisserons ici de côté les nombreuses perspectives qui découlent de ce type de représentation. Il convient seulement d'attirer l'attention sur un point qui est visé par cette vision schillérienne. On cherche l'un des chemins par lesquels l'humain, par son rapport au monde, trouve en lui "l'humain supérieur". Cette voie est recherchée à partir de la contemplation de l'être humain. Qu'on place seulement à côté de ce type de représentation, qui veut parler humainement à l'humain soi-même, l'autre type de représentation, qui pense que la façon de peuple russe est celle qui, contrairement aux autres façons de peuple, devrait conduire le monde à la véritable humanité.

Fichte cherche à caractériser ce type d'idée, qui se trouve dans l'essence de l'esprit allemand, dans ses "Discours à la nation allemande" par les mots suivants : "Il y a des peuples qui, en conservant eux-mêmes leurs particularités et en voulant les faire honorer, accordent aussi les leurs aux autres peuples, et les leur accordent ; les Allemands sont sans doute de ceux-là, et ce trait est si profondément fondé dans toute leur vie mondiale passée et présente, que très souvent, pour être justes, ils sont injustes envers eux-mêmes, aussi bien envers l'étranger contemporain qu'envers l'antiquité. Il y a encore d'autres peuples auxquels leur soi étroitement replié sur soi-même ne permet jamais la liberté de s'isoler pour contempler froidement et calmement ce qui leur est étranger, et qui sont donc contraints de croire qu'il n'y a qu'une seule manière

Sinnenfälligen ein Geistiges offenbart, und wenn er das Geistige selbst so erlebt, daß es ihm wohlgefällig sein kann wie das Sinnlich-Wirksame. Das ist der Fall, wenn der Mensch dem Kunstwerk gegenübersteht, wenn der Sinneseindruck gei-, stiger Genuß, wenn das geistig Erlebte, den Sinneseindruck verklärend, erfühlt wird. Auf diesem Wege wird der Mensch «ganz Mensch». Von vielen Ausblicken, die sich aus dieser Vorstellungsart ergeben, sei hier abgesehen. Nur auf eines sei hingewiesen, was mit dieser Schillerschen Anschauung erstrebt wird. Es wird einer der Wege gesucht, auf denen der Mensch durch sein Verhältnis zur Welt den «höheren Menschen» in sich findet. Aus der Betrachtung der menschlichen Wesenheit heraus wird dieser Weg gesucht. Man stelle nur wirklich neben diese Vorstellungsart, die im Menschen menschlich mit dem Menschen selbst sprechen will, die andere, welche meint, die russische Volksart sei diejenige, die im Gegensatz zu anderen Volksarten die Welt zum wahren Menschentum führen müsse.

33 Fichte sucht diese im Wesen der deutschen Gesinnung liegende Vorstellungsart in seinen «Reden an die deutsche Nation» mit den Worten zu kennzeichnen: «Es gibt Völker, welche, indem sie selbst ihre Eigentümlichkeit behalten, und dieselbe geehrt wissen wollen, auch den anderen Völkern die ihrigen zugestehen, und sie ihnen gönnen und verstatten; zu diesen gehören ohne Zweifel die Deutschen, und es ist dieser Zug in ihrem ganzen vergangenen und gegenwärtigen Weltleben so tief begründet, daß sie sehr oft, um gerecht zu sein, sowohl gegen das gleichzeitige Ausland als gegen das Altertum, ungerecht sind gegen sich selbst. Wiederum gibt es andere Völker, denen ihr eng in sich selbst verwachsenes Selbst niemals die Freiheit gestattet, sich zu kalter und ruhiger Betrachtung des Fremden abzusondern, und die daher zu glauben

possible d'exister en tant qu'humain cultivé, et que c'est chaque fois celle qu'un hasard quelconque leur a inspirée à ce moment précis ; tous les humains restant dans le monde n'ont d'autre destin que de devenir ce qu'ils sont, et ils leur doivent la plus grande reconnaissance s'ils voulaient prendre la peine de les former ainsi. Entre les peuples de la première sorte, il y a une interaction de formation et d'éducation mutuelles extrêmement bénéfique pour la formation de l'humain en général, et une interpénétration dans laquelle chacun, avec la bonne volonté de l'autre, reste néanmoins égal à lui-même. Les peuples de la seconde sorte ne peuvent rien former, car ils ne peuvent rien toucher dans son être existant ; ils veulent seulement détruire tout ce qui existe et produire partout en dehors d'eux un lieu vide dans lequel ils ne peuvent que répéter toujours leur propre forme ; même leur apparente entrée initiale dans des mœurs étrangères n'est que la condescendance bienveillante de l'éducateur envers l'apprenti encore faible à présent, mais qui donne de bonnes espérances ; même les figures du monde antérieur achevé ne leur plaisent pas tant qu'elles ne les ont pas enveloppées dans leur vêtement, et elles les réveilleraient, si elles le pouvaient, de leurs tombeaux pour les éduquer à leur manière. " C'est ainsi que Fichte juge certaines particularités nationales ; mais ce jugement est aussitôt suivi d'une phrase qui veut enlever à ce jugement toute coloration d'orgueil national propre : "Loin de moi, certes, la présomption d'accuser de cette étroitesse toute nation existante, dans son ensemble et sans exception. Admettons plutôt qu'ici aussi, ceux qui ne s'expriment pas sont les meilleurs".

genötigt sind, es gebe nur eine einzige mögliche Weise, als gebildeter Mensch zu bestehen, und dies sei jedesmal die, welche in diesem Zeitpunkte gerade ihnen irgendein Zufall angeworfen; alle übrigen Menschen in der Welt hätten keine andere Bestimmung, denn also zu werden, wie sie sind, und sie hätten ihnen den größten Dank abzustatten, wenn sie die Mühe über sich nehmen wollten, sie also zu bilden. Zwischen Völkern der ersten Art findet eine der Ausbildung des Menschen überhaupt höchst wohltätige Wechselwirkung der gegenseitigen Bildung und Erziehung statt, und eine Durchdringung, bei welcher dennoch jeder, mit dem guten Willen des anderen, sich selbst gleich bleibt. Völker von der zweiten Art vermögen nichts zu bilden, denn sie vermögen nichts in seinem vorhandenen Sein anzufassen; sie wollen nur alles Bestehende vernichten und außer sich allenthalben eine leere Stätte hervorbringen, in der sie nur immer die eigene Gestalt wiederholen können; selbst ihr anfängliches scheinbares Hineingehen in fremde Sitte ist nur die gutmütige Herablassung des Erziehers zum jetzt noch schwachen, aber gute Hoffnung gebenden Lehrlinge; selbst die Gestalten der vollendeten Vorwelt gefallen ihnen nicht, bis sie dieselben in ihr Gewand gehüllt haben, und sie würden, wenn sie könnten, dieselben aus den Gräbern aufwecken, um sie nach ihrer Weise zu erziehen.» So urteilt Fichte über manche Nationaleigentümlichkeiten; allein auf dieses Urteil folgt sogleich ein Satz, der diesem Urteil alle Färbung eines eigenen Nationalhochmuts nehmen will: «Ferne zwar bleibe von mir die Vermessenheit, irgendeine vorhandene Nation im ganzen und ohne Ausnahme jener Beschränktheit zu beschuldigen. Laßt uns vielmehr annehmen, daß auch hier diejenigen, welche sich nicht äußern, die bessern sind.»

Ces considérations ne veulent pas ré- 34 Diese Betrachtungen möchten nicht aus

pondre à la question à partir d'une telle ambiance d'âme : Qui a voulu cette guerre ? comme le font maintes personnalités des pays en guerre avec l'Europe centrale. Elles aimeraient laisser les conditions des événements parler d'elles-mêmes. Celui qui écrit ces réflexions a demandé à des Russes s'ils avaient voulu une guerre contre l'Europe centrale. - Il lui semble que ce que Renan a prédit en 1870 mène sur une voie plus sûre que ce qui est actuellement jugé sous le coup de la passion. Il lui semble que c'est une voie vers le seul domaine de jugement qui peut et doit être abordé par rapport à la guerre, même par celui qui se fait des idées sur les jugements de pensée superflus et inopportuns, lorsque les pièces de la carapace des armes doivent décider du destin des peuples dans le sang et la mort.

Il est certain que les forces qui poussent à la guerre peuvent être forcées par d'autres forces à vivre en paix jusqu'à ce qu'elles se soient affaiblies en elles-mêmes au point de devenir inefficaces. Et celui qui doit souffrir de cette efficacité s'efforcera de créer ces forces qui maintiennent la paix. Le cours de l'histoire montre que l'Allemagne s'est soumise depuis des années à cet effort face aux forces de volonté qui affluent de l'Ouest et de l'Est. Tout ce que l'on peut dire d'autre sur la guerre actuelle en ce qui concerne les forces motrices de la France et de la Russie pèse moins que le simple fait, évident, que ces forces motrices étaient suffisamment ancrées dans la volonté des deux pays pour résister à tout ce qui voulait les abattre.

Celui qui énonce ce fait ne doit pas nécessairement être compté parmi les personnalités qui jugent tel ou tel peuple en fonction de l'affection ou de l'aversion - bien entendu tout à fait compréhensible à

solcher Seelenstimmung heraus die Frage beantworten: Wer hat diesen Krieg gewollt?, wie dies manche Persönlichkeiten der mit Mitteleuropa im Kriege befindlichen Länder tun. Sie möchten die Bedingungen der Ereignisse durch sich selbst sprechen lassen. Der diese Betrachtungen niederschreibt, frug bei Russen an, ob sie einen Krieg gegen Mitteleuropa gewollt haben. — Ihm scheint das, was Renan im Jahre 1870 vorausgesagt hat, auf einen sichereren Weg zu führen, als was gegenwärtig aus der Leidenschaft heraus geurteilt wird. Es scheint ihm dies ein Weg zu dem einzigen Urteilsgebiete zu sein, das gegenüber dem Kriege auch von demjenigen betreten werden kann und soll, der sich Vorstellungen darüber macht, welche Gedankenurteile überflüssig und unangebracht sind, wenn die Taturteile der Waffen aus Blut und Tod heraus über Völkerschicksale zu entscheiden haben.

Gewiß ist, daß Triebkräfte, die zum Kriege drängen, durch andere Kräfte so lange in ein Friedensleben hineingezwungen werden können, bis sie sich so weit in sich selber geschwächt haben, daß sie unwirksam werden. Und wer durch diese Wirksamkeit zu leiden hat, wird sich bemühen, diese den Frieden erhaltenden Kräfte zu schaffen. Der Verlauf der Geschichte zeigt, daß Deutschland seit Jahren sich gegenüber den von Westen und Osten strömenden Willenskräften dieser Bemühung unterzogen hat. Alles andere, was man mit Bezug auf den gegenwärtigen Krieg in der Richtung auf Frankreichs und Rußlands Triebkräfte sagen kann, wiegt weniger als die einfache, offen liegende Tatsache, daß diese Triebkräfte in dem Wollen der beiden Länder genügend tief verankert waren, um allem zu trotzen, was sie niederhalten wollte. Wer diese Tatsache ausspricht, muß nicht notwendig zu denjenigen Persönlichkeiten gezählt werden, die aus — selbstverständlich in dieser Zeit ganz begreiflicher —

l'époque - que les événements leur inspirent. Le mépris, la haine ou autre n'ont rien à faire avec la formation d'un tel jugement. La manière dont on aime ou n'aime pas de telles choses, la manière dont on les évalue sur le plan sentimental, est tout à fait différente de la présentation du simple fait. Cela n'a rien à voir non plus avec la manière dont on aime ou n'aime pas les Français, avec la manière dont on apprécie leur esprit, si l'on pense avoir des raisons de penser que des forces motrices que l'on trouve en France sont impliquées dans enchevêtrement actuelle dans la guerre. Ce que l'on dit de ces forces motrices présentes chez les peuples peut être préservé de ce qui relève de l'accusation ou du blâme au sens habituel.

von den Ereignissen vorbestimmter Zu- oder Abneigung zu diesem oder jenem Volke urteilen. Verachtung, Haß oder ähnliches braucht mit solcher Urteilbildung nichts zu tun haben. Wie man solche Dinge liebt oder nicht liebt, wie man sie gefühlsmäßig einschätzt, das ist etwas durchaus anderes als das Hinstellen der einfachen Tatsache. Es hat auch nichts damit zu tun, wie man die Franzosen liebt oder nicht liebt, wie man ihren Geist schätzt, wenn man glaubt, Gründe zu der Meinung zu haben, daß Triebkräfte, die in Frankreich zu finden sind, in die gegenwärtigen Kriegsverwickelungen hineinverschlungen sind. Was über solche Triebfedern, die bei Völkern vorhanden sind, gesagt wird, kann freigehalten werden von dem, was in das Gebiet der Anklage oder Beschuldigung im gewöhnlichen Sinne fällt.

On cherchera en vain chez les Allemands de tels ressorts, qui devaient conduire à la guerre actuelle d'une manière semblable à celle que Solowieff a caractérisée pour les Russes et que Renan a annoncée pour les Français. Les Allemands pouvaient prévoir que cette guerre serait un jour menée contre eux. C'était leur devoir de s'y préparer. Ce qu'ils ont fait pour remplir ce devoir, on l'appelle chez leurs adversaires l'entretien de leur militarisme.

36 Man wird bei den Deutschen vergeblich nach solchen Triebfedern suchen, die zu dem gegenwärtigen Kriege in ähnlicher Art führen mußten wie die von Solowieff bei den Russen gekennzeichneten, von Renan für die Franzosen vorausverkündeten. Die Deutschen konnten voraussehen, daß man diesen Krieg einmal gegen sie führen werde. Es war ihre Pflicht, sich für ihn zu rüsten. Was sie zur Erfüllung dieser Pflicht getan haben, nennt man bei ihren Gegnern die Pflege ihres Militarismus.

Ce que les Allemands doivent accomplir pour leur propre bien et pour remplir les tâches qui leur sont imposées par les nécessités de l'histoire mondiale, ils auraient pu l'accomplir sans cette guerre, si ces prestations avaient été aussi agréables aux autres qu'elles leur étaient nécessaires. La manière dont les autres peuples ont accueilli l'accomplissement des tâches historiques mondiales qui, à l'époque récente, se sont ajoutées à celles que les Allemands avaient déjà dans le domaine de la culture matérielle, ne dépen-

37 Was die Deutschen um ihrer selbst willen und, um die ihnen durch weltgeschichtliche Notwendigkeiten auferlegten Aufgaben zu erfüllen, zu leisten haben, wäre ihnen ohne diesen Krieg zu leisten möglich gewesen, wenn diese Leistungen andern ebenso genehm wie ihnen notwendig wären. Es hing eben durchaus nicht von den Deutschen ab, wie die andern Völker die Erfüllung der weltgeschichtlichen Aufgaben aufnahmen, die den Deutschen auf materiellem Kulturgebiete in der neueren Zeit sich zu ihren früher vorhandenen

dait absolument pas d'eux. Les Allemands pouvaient avoir confiance dans la force qui n'agit qu'à partir d'eux-mêmes et qui donne de la valeur à leurs réalisations culturelles matérielles, confiance qu'ils pouvaient acquérir par la manière dont leur travail spirituel! a été accueilli par les peuples. En effet, si l'on regarde la façon allemande, on s'aperçoit qu'il n'y a rien dans celle-ci qui aurait obligé l'Allemand à mettre en valeur dans le monde ce qu'il doit fournir comme travail actuel, d'une autre manière que cela n'a été le cas pour ses prestations purement spirituelles.

hinzufügten. Die Deutschen konnten in die nur aus sich heraus wirksame Kraft, die ihren materiellen Kulturleistungen Geltung verschafft, das Vertrauen haben, das sie gewinnen mochten aus der Art, wie ihre Geistesarbeit von den Völkern aufgenommen worden ist. Wenn man nämlich auf deutsche Art blickt, so gewahrt man, daß in derselben nichts liegt, was den Deutschen notwendig gemacht hätte, das von ihm an gegenwärtiger Arbeit zu leistende in anderer Weise zur Geltung in der Welt zu bringen, als es bei seinen rein geistigen Leistungen geschehen ist.

Il n'est pas nécessaire que l'Allemand soi- 38
même tente de caractériser la signification de sorte d'esprit et de la prestation d'esprit allemandes pour l'humanité. S'il veut porter des jugements sur l'importance de cette sorte et de cette prestation pour l'humanité extra-allemande, il peut chercher les réponses auprès de cette humanité extra-allemande. On pourra écouter les paroles d'une personnalité qui compte parmi les leaders dans le domaine de la langue anglaise, celles du grand orateur d'Amérique, *Ralph Waldo Emerson*. Dans sa réflexion sur Goethe, celui-ci donne une description de la sorte de l'esprit allemand et de sa prestation d'esprit dans son rapport avec la formation du monde. Il dit : "Une qualité en particulier, que Goethe a en commun avec toute sa nation, fait de lui une excellente apparition aux yeux du public français et anglais : c'est que tout chez lui se base uniquement sur la vérité intérieure.
En Angleterre et en Amérique, on respecte le talent, mais on est satisfait quand il agit pour ou contre un parti selon sa conviction. En France, on est déjà enchanté de voir des pensées brillantes, où qu'elles aillent.
Mais dans tous ces pays, des hommes de talent écrivent aussi loin que leurs dons le leur permettent. Si ce qu'ils proposent

Es ist nicht notwendig, daß der Deutsche selber den Versuch mache, die Bedeutung der deutschen Geistesart und Geistesleistung für die Menschheit zu kennzeichnen. Er kann, wenn er Urteile verzeichnen will, welche Bedeutung diese Art und Leistung für die außerdeutsche Menschheit haben, die Antworten bei dieser außerdeutschen Menschheit suchen. Man wird auf die Worte einer Persönlichkeit hören dürfen, die zu den führenden im Gebiete der englischen Sprache gehört, auf die des großen Redners Amerikas, *Ralph Waldo Emersons*. Der gibt in seiner Betrachtung über Goethe eine Kennzeichnung der deutschen Geistesart und Geistesleistung in ihrem Verhältnisse zur Weltbildung. Er sagt: «Eine Eigenschaft vornehmlich, die Goethe mit seiner ganzen Nation gemein hat, macht ihn in den Augen des französischen und des englischen Publikums zu einer ausgezeichneten Erscheinung: daß sich alles bei ihm nur auf die innere Wahrheit basiert. In England und Amerika respektiert man das Talent, allein man ist zufriedengestellt, wenn es für oder gegen eine Partei seiner Überzeugung nach tätig ist. In Frankreich ist man schon entzückt, wenn man brillante Gedanken sieht, einerlei wohin sie wollen. In all diesen Ländern aber schreiben begabte Männer soweit ihre Gaben

stimule le lecteur intelligent et ne contient rien qui heurte le bon ton, on considère que c'est suffisant. Tant de colonnes, tant d'heures passées agréablement et utilement. L'esprit allemand ne possède ni la vivacité française, ni la compréhension pratique aiguë des Anglais, ni enfin la façon américaine de se placer dans des situations indéterminées, mais ce qu'il possède, c'est une certaine probité qui ne s'arrête jamais à l'apparence extérieure des choses, mais qui revient toujours à la question principale : <où cela veut-il aller?> Le public allemand exige d'un écrivain qu'il se place au-dessus des choses et s'exprime simplement à leur sujet. La vivacité d'esprit est présente : alors, pourquoi se manifeste-t-elle ? Quelle est l'opinion de l'homme ? D'où vient-elle ? - d'où tient-il toutes ces pensées ?" Et dans un autre passage de cette réflexion sur Goethe, Emerson marque les mots : "Le profond sérieux avec lequel ils - Emerson veut dire les hommes éduqués en Allemagne - poursuivent leurs études, les met en mesure de percer à jour des hommes qui sont de loin plus doués qu'eux. C'est pour cette raison que les termes de distinction utilisés dans la conversation supérieure sont tous d'origine allemande. Tandis que les Anglais et les Français, cités avec distinction pour leur perspicacité et leur érudition, considèrent leurs études et leur point de vue avec une certaine superficialité, et que leur caractère personnel n'a pas de rapport trop profond avec ce qu'ils ont saisi et avec la façon dont ils s'expriment à ce sujet, Goethe, le chef (net au sens de tête, de cap) et le contenu de la nation allemande, parle non parce qu'il a du talent, mais parce que la vérité concentre ses rayons dans son âme et en rayonne. Il est sage au plus haut degré, même si sa sagesse est souvent masquée par son talent. Aussi excellent que soit ce qu'il dit, il a quelque chose en tête/en vue qui est en-

reichen. Regt, was sie vorbringen, den verständigen Leser an und enthält es nichts, was gegen den guten Ton anstößt, so wird es für genügend angesehen. So viel Spalten, so viel angenehm und nützlich verbrachte Stunden. Der deutsche Geist besitzt weder die französische Lebhaftigkeit noch das für das Praktische zugespitzte Verständnis der Engländer, noch endlich die amerikanische Art, sich in unbestimmte Lagen zu begeben, allein, was er besitzt, ist eine gewisse Probität, die niemals beim äußerlichen Scheine der Dinge stehen bleibt, sondern immer wieder auf die Hauptfrage zurückkommt: <Wo will das hin?> Das deutsche Publikum verlangt von einem Schriftsteller, daß er über den Dingen stehe und sich einfach darüber ausspreche. Geistige Regsamkeit ist vorhanden: wohlan: wofür tritt sie auf? Was ist des Mannes Meinung? Woher? — woher hat er alle diese Gedanken?» Und an einer anderen Stelle dieser Goethebetrachtung prägt Emerson die Worte: Der «tiefe Ernst, mit dem sie — Emerson meint die in Deutschland gebildeten Männer — ihre Studien betreiben, setzt sie in den Stand, Männer zu durchschauen, welche bei weitem begabter als sie selbst sind. Aus diesem Grunde sind die in der höheren Konversation gebräuchlichen Unterscheidungsbegriffe alle deutschen Ursprungs. Während die ihres Scharfsinns und ihrer Gelehrsamkeit willen mit Auszeichnung genannten Engländer und Franzosen ihr Studium und ihren Standpunkt mit einer gewissen Oberflächlichkeit ansehen, und ihr persönlicher Charakter mit dem, was sie ergriffen haben, und mit der Art, wie sie sich darüber ausdrücken, in nicht allzu tiefem Zusammenhange steht, spricht Goethe, das Haupt und der Inhalt der deutschen Nation, nicht weil er Talent hat, sondern die Wahrheit konzentriert ihre Strahlen in seiner Seele und leuchtet heraus aus ihr. Er ist weise im höchsten

core mieux. Il a cette indépendance redoutable qui naît de la fréquentation de la vérité. Écoutez ses paroles ou détournez l'oreille : le fait demeure tel qu'il l'a dit".

Grade, mag auch seine Weisheit oftmals durch sein Talent verschleiert werden. Wie vortrefflich das ist, was er sagt, er hat etwas im Auge dabei, was noch besser ist. Er hat jene furchterweckende Unabhängigkeit, welche aus dem Verkehr mit der Wahrheit entspringt. Lausche auf seine Worte oder wende dein Ohr ab: die Tatsache bleibt bestehen, wie er sie sagte.»

Ajoutons encore quelques réflexions d'Emerson, qui pourront certainement figurer ici ; un anglo-américain les a en effet prononcées à propos des Allemands. "Les Allemands pensent pour l'Europe... Les Anglais ne voient que l'individu et ne savent pas concevoir l'humanité comme un tout selon des lois supérieures ... Les Anglais ne mesurent pas la profondeur de l'esprit allemand". Emerson pouvait savoir quel impact le travail de l'esprit allemand était capable de donner à l'humanité.

39 Einige Gedanken Emersons seien noch angefügt, die ganz gewiß hier werden stehen dürfen; hat sie doch ein Englisch-Amerikaner über die Deutschen gesprochen. «Die Deutschen denken für Europa ... Die Engländer sehen nur das einzelne und wissen die Menschheit nicht nach höheren Gesetzen als ein Ganzes aufzufassen ... Die Engländer ermessen die Tiefe des deutschen Geistes nicht.» Emerson konnte wissen, welchen Einschlag deutsche Geistesarbeit der Menschheit zu geben vermag.

Dans les phrases citées, Emerson parle de la "vivacité des Français" et de la "compréhension aiguë des Anglais pour la pratique". Si l'on voulait continuer dans le même sens en ce qui concerne les Russes, on pourrait peut-être dire que l'Allemand n'a pas l'instinct des Russes de chercher dans toutes les manifestations de leur vie, même dans les plus pratiques, une force mystique par laquelle ils se justifient.

40 Emerson spricht in den angeführten Sätzen von der«Lebhaftigkeit der Franzosen» und von dem «für das Praktische zugespitzten Verständnis der Engländer». Wollte man in seinem Sinne mit Bezug auf die Russen fortfahren, so könnte man vielleicht sagen: der Deutsche besitzt nicht den Trieb der Russen, für alle ihre Lebensäußerungen, selbst für die praktischen, eine mystische Kraft zu suchen, durch die sie sich rechtfertigen.

Et dans ces rapports entre les esprits de ces peuples, il y a quelque chose qui ressemble tout à fait aux oppositions guerrières qui sont actuellement à l'œuvre. Dans le ressort qui a conduit les Français à la guerre avec l'Allemagne, c'est leur tempérament qui agit, c'est ce qu'Emerson pense par leur vivacité. C'est dans ce tempérament que réside la puissance mystérieuse qui s'exprime avec tant d'effervescence dans les paroles de Renan : "Haine de la mort, préparatifs sans repos, alliance avec qui elle se rencontre". Le fait que la France se soit retrouvée avant la

41 Und in diesen Verhältnissen der Geister dieser Völker liegt etwas, das den Kriegsgegensätzen, die gegenwärtig wirksam sind, durchaus ähnlich ist. In der Triebfeder, welche von den Franzosen her zum Kriege mit Deutschland führte, wirkt deren Temperament, wirkt, was Emerson mit ihrer Lebhaftigkeit meint. In diesem Temperament liegt die geheimnisvolle Macht, welche so übersprudelnd sich ausspricht in Renans Worten: «Haß auf den Tod, Vorbereitungen ohne Rast, Allianz mit wem es sich trifft.» Daß Frankreich mit einem absolut fast gleichen, im Ver-

guerre avec une armée presque aussi grande que celle de l'Allemagne, mais plus d'une fois et demie plus grande par rapport à sa population, est un résultat de cette puissance mystérieuse, sur laquelle la phrase du "militarisme allemand" doit être jetée comme un voile dissimulateur. - Dans la volonté de guerre de la Russie, la foi mystique agit encore, même là où elle ne trouve qu'une expression instinctive. Pour caractériser les oppositions entre Français et Russes d'une part, et Allemands d'autre part, qui sont aujourd'hui effectives, on observera les humeurs des âmes. - L'opposition de guerre entre Britanniques et Allemands est en revanche telle que les Allemands ne se voient confrontés qu'à des ressorts "aiguisés pour la pratique". L'idéal de la politique anglaise est, conformément à la nature du pays, entièrement orienté vers des objectifs pratiques. Soulignons que cela correspond à l'essence du pays. Ce que ses habitants révèlent de cette essence dans leur comportement est lui-même un effet de cette essence, mais pas le fondement de l'idéal politique anglais. L'activité dans le sens de cet idéal a créé chez le Britannique l'habitude de prendre pour guide de cette activité ce qui lui semble correspondre aux intérêts personnels de sa vie. L'existence d'une telle ligne directrice n'est pas en contradiction avec le fait qu'elle s'impose dans la vie sociale comme une règle déterminée à laquelle on obéit strictement si l'on veut avoir un mode de vie. Il n'est pas non plus en contradiction avec le fait que l'on prenne cette ligne directrice pour tout autre chose que ce qu'elle est. Tout cela ne vaut que pour le Britannique, dans la mesure où il est intégré au monde de son idéal politique. Et c'est par ce dernier qu'une opposition de guerre est créée entre l'Angleterre et l'Allemagne.

hältnis zu seiner Bevölkerungszahl aber sogar mehr als anderthalb-. mal so großem Heer wie Deutschland vor dem Kriege gerüstet dastand, ist ein Ergebnis dieser geheimnisvollen Macht, über das die Phrase von dem «deutschen Militarismus» als verbergender Schleier gezogen werden soll. — In Rußlands Kriegswillen wirkt der mystische Glaube selbst noch da, wo er nur einen instinktiven Ausdruck findet. Man wird, um die heute wirksamen Gegensätze zwischen Franzosen und Russen einerseits, Deutschen andererseits zu kennzeichnen, die Stimmungen der Seelen beobachten müssen. — Der Kriegsgegensatz zwischen Briten und Deutschen ist dagegen ein solcher, daß die Deutschen sich nur «für das Praktische zugespitzten» Triebfedern gegenübergestellt sehen. Das Ideal der englischen Politik ist, dem Wesen des Landes entsprechend, ganz auf praktische Ziele hingeordnet. Betont sei: dem Wesen des Landes entsprechend. Was seine Bewohner etwa in ihrem Verhalten von diesem Wesen offenbaren, ist selber eine Wirkung dieses Wesens, nicht aber die Grundlage des englischen politischen Ideals. Die Betätigung im Sinne dieses Ideals hat in dem Briten die Gewohnheit erzeugt, als Richtschnur dieser Betätigung das gelten zu lassen, was ihm den persönlichen Lebensinteressen entsprechend dünkt. Dem Vorhandensein einer solchen Richtschnur widerspricht nicht, daß sie sich im gesellschaftlichen Zusammenleben als bestimmte Regel geltend macht, der man streng gehorcht, wenn man Lebensart haben will. Es widerspricht ihm auch nicht, daß man die Richtschnur für etwas ganz anderes hält, als sie ist. Alles dies gilt nur von dem Briten, insoferne er eingegliedert ist der Welt seines politischen Ideales. Und durch dieses ist ein Kriegsgegensatz zwischen England und Deutschland geschaffen.

Le temps doit venir où, dans le domaine 42 Dafür, daß einmal die Zeit kommen muß,

de l'âme, la conception du monde de l'être allemand, qui s'oriente vers le spirituel, devra conquérir sa position mondiale - naturellement seulement par une lutte des esprits - face à celle qui, en *Mill*, *Spencer*, le pragmatiste *Schiller*, *Locke* et *Huxley* et d'autres, a ses représentants issus de l'être anglais : le fait de la guerre actuelle peut être un avertissement à cet égard. Mais cela n'a rien à faire directement avec cette guerre.

in welcher auf seelischem Gebiete die auf das Geistige gehende Weltanschauung des deutschen Wesens sich ihre Weltgeltung — selbstverständlich nur durch einen Kampf der Geister — gegenüber derjenigen wird erobern müssen, die in *Mill, Spencer*, dem Pragmatiker *Schiller*, in *Locke* und *Huxley* und anderen ihre Repräsentanten aus dem englischen Wesen heraus hat: dafür kann die Tatsache des gegenwärtigen Krieges eine Mahnung sein. Es hat dies aber mit diesem Kriege unmittelbar nichts zu tun.

Goethe, qui comptait Shakespeare parmi les esprits qui ont exercé sur lui la plus grande influence, avait en tête la ligne directrice indiquée pour l'idéal politique anglais, lorsqu'il prononça ces mots : "Mais tandis que les Allemands se torturent à résoudre des problèmes philosophiques, les Anglais se moquent de nous avec leur grande raison analytique pratique et gagnent le monde. Tout le monde connaît leurs déclamations contre le commerce des esclaves, et, tandis qu'ils veulent nous faire connaître les maximes humaines qui sont à la base d'un tel procédé, on découvre maintenant que le véritable motif est un objet réel, sans lequel les Anglais, comme on le sait, ne le font jamais, et qu'on aurait dû savoir". - A propos de Byron, qui est devenu pour lui le modèle de l'Euphorion dans la deuxième partie de Faust, Goethe dit : "Byron doit être considéré comme un humain, comme un Anglais et comme un grand talent. Ses bonnes qualités découlent principalement de l'humain ; ses mauvaises qualités, le fait qu'il soit anglais ... était ... Tous les Anglais sont, en tant que tels, dépourvus de réflexion proprement dite ; la distraction et l'esprit de parti ne leur permettent pas d'acquérir une formation sereine. Mais ils sont grands comme humains pratiques".

43 Die gekennzeichnete Richtschnur für das politische Ideal Englands hatte Goethe im Sinne, als er, der Shakespeare zu den Geistern zählte, die auf ihn den größten Einfluß ausgeübt haben, die Worte sprach: «Während aber die Deutschen sich mit Auflösung philosophischer Probleme quälen, lachen uns die Engländer mit ihrem großen praktischen Verstande aus und gewinnen die Welt. Jedermann kennt ihre Deklamationen gegen den Sklavenhandel, und, während sie uns weiß machen wollen, was für humane Maximen solchem Verfahren zugrunde liegen, entdeckt sich jetzt, daß das wahre Motiv ein reales Objekt sei, ohne welches es die Engländer bekanntlich nie tun, und welches man hätte wissen sollen.» — Über Byron, der ihm das Vorbild des Euphorion im zweiten Teil des Faust geworden ist, sagt Goethe: «Byron ist zu betrachten als Mensch, als Engländer und als großes Talent. Seine guten Eigenschaften sind vorzüglich vom Menschen herzuleiten; seine schlimmen, daß er ein Engländer ... war ... Alle Engländer sind als solche ohne eigentliche Reflexion; die Zerstreuung und der Parteigeist lassen sie zu keiner ruhigen Ausbildung kommen. Aber sie sind groß als praktische Menschen.»

Ces jugements de Goethe ne concernent pas non plus l'Anglais en tant que tel,

44 Auch diese Goetheschen Urteile treffen nicht den Engländer als solchen, sondern

mais seulement ce qui se révèle comme "l'être total Angleterre", lorsque cet être total se révèle comme porteur de son idéal politique.

L'idéal politique mentionné plus haut a développé l'habitude d'aménager le plus grand espace possible de la Terre à l'usage de l'Angleterre selon la ligne directrice indiquée. Face à cet espace, l'Angleterre apparaît comme une personne qui aménage sa maison en fonction de son confort, et qui s'habitue à empêcher même ses voisins de faire quelque chose qui rendrait sa maison moins agréable qu'on ne le souhaiterait.

L'Angleterre pensait que l'habitude de pouvoir continuer à vivre de cette façon était menacée par l'évolution à laquelle l'Allemagne devait nécessairement aspirer à l'époque la plus récente. Il est donc compréhensible qu'elle n'ait pas voulu laisser s'installer un conflit armé entre la Russie et la France d'une part, et l'Allemagne et l'Autriche d'autre part, sans faire tout ce qui pouvait contribuer à faire disparaître le cauchemar de la menace que lui causait le travail culturel de l'Allemagne. Mais cela consistait à se rallier aux adversaires de l'Allemagne. Une "raison analytique aiguisée pour le pratique" purement politique calculait le danger que représentait pour l'Angleterre une Allemagne victorieuse contre la Russie et la France. - Ce calcul a ainsi peu à faire avec une pure indignation morale contre la "violation de la neutralité belge", qu'il a *beaucoup* à faire avec "la raison analytique aiguisée pour le pratique " qui voit les Allemands dans les cercles d'intérêts de l'Angleterre lorsqu'ils entrent en Belgique.

Ce que cette direction de volonté "exacerbée pour la pratique", en liaison avec d'autres forces dirigées contre l'Allemagne, devait apporter à l'efficacité au fil du temps, c'est ce qui pouvait résulter

nur das, was als «Gesamtwesen England» sich offenbart, wenn dieses Gesamtwesen als Träger seines politischen Ideals sich offenbart.

45 Das erwähnte politische Ideal hat die Gewohnheit entwickelt, einen möglichst großen Raum der Erde zum Gebrauche für England nach der gekennzeichneten Richtschnur einzurichten. Diesem Raum gegenüber erscheint England wie eine Person, die ihr Haus nach ihrer Annehmlichkeit einrichtet, und die sich daran gewöhnt, auch den Nachbarn zu verwehren, etwas zu tun, was die Bewohnbarkeit des Hauses weniger angenehm macht als man wünscht.

46 Die Gewohnheit, in dieser Art weiterleben zu können, glaubte England durch die Entwickelung, die Deutschland in der neuesten Zeit notwendig erstreben mußte, bedroht. Verständlich ist daher, daß es einen kriegerischen Konflikt zwischen Rußland-Frankreich einerseits und Deutschlandösterreich andererseits nicht entstehen lassen wollte, ohne alles zu tun, was beitragen konnte, den Alp der Bedrohung, den ihm Deutschlands Kulturarbeit verursachte, wegzuschaffen. Das aber war, sich Deutschlands Gegnern anzuschließen. Ein rein politischer «für das Praktische zugespitzter Verstand» errechnete, welche Gefahr für England aus einem gegen Rußland und Frankreich siegenden Deutschland erstehen könnte. — Mit einer bloß moralischen Entrüstung über die « belgische Neutralitätsverletzung » hat dieses Errechnen so wenig zu tun, wie es mit dem «für das Praktische zugespitzten Verstand», der die Deutschen in Englands Interessenkreise sieht, wenn sie Belgien betreten, *viel* zu tun hat.

47 Was diese «für das Praktische zugespitzte» Willensrichtung in Verbindung mit anderen gegen Deutschland gerichteten Kräften zu Wirksamkeit im Laufe der Zeit bringen müsse, das konnte sich für eine

pour un sentiment allemand si l'on posait la question : Comment l'idéal politique de l'Angleterre agissait-il chaque fois qu'une puissance terrestre européenne devait trouver que les circonstances historiques mondiales exigeaient qu'elle étende son activité au-delà des mers ? On avait purement besoin de regarder ce que cet idéal politique avait fait à l'égard de l'Espagne et du Portugal, de la Hollande, de la France, lorsqu'ils développaient leur activité sur mer. Et l'on pouvait se rappeler que cet idéal politique "se concentrait sur la pratique" et savait calculer comment les volontés européennes dirigées contre les pays dans lesquels une jeune activité maritime se développait devaient être mises en rapport de force de manière à ce que l'Angleterre puisse être libérée de son concurrent.

Ce que le peuple allemand devait ressentir face à la situation européenne avant la guerre résulte de l'observation des forces dirigées vers ce peuple depuis l'extérieur/les alentours. En provenance d'Angleterre, l'"idéal" de ce pays, "exacerbé pour la pratique". De la Russie, des volontés qui s'opposaient aux tâches que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie s'étaient fixées pour le "centre de l'Europe". De la France, des forces de peuple dont l'essence ne pouvait être ressentie par l'Allemand que dans le sens des mots que Moltke a un jour utilisés pour décrire les rapports de la France avec l'Allemagne : "Napoléon était un phénomène passager. La France est restée. Nous avons déjà eu affaire à la France il y a des siècles, nous aurons encore affaire à elle dans des siècles ... (on) éduque la jeune génération en France dans la croyance qu'elle a un droit sacré sur le Rhin et la mission d'en faire la frontière de la France à la première occasion. La frontière du Rhin doit devenir une vérité, c'est l'enjeu de l'avenir de la France".

deutsche Empfindung ergeben, wenn gefragt wurde: Wie wirkte das politische Ideal Englands stets dann, wenn eine europäische Landmacht es von den weltgeschichtlichen Verhältnissen gefordert finden mußte, ihre Betätigung über die Meere hin auszudehnen? Man brauchte bloß auf das zu blicken, was dieses politische Ideal Spanien und Portugal, Holland, Frankreich gegenüber getan hatte, als diese ihre Betätigung zur See entfalteten. Und man konnte sich erinnern, daß dieses politische Ideal stets «sich auf das Praktische zuspitzte» und zu errechnen wußte, wie die europäischen Willensrichtungen, die gegen die Länder gerichtet waren, in denen eine junge Seebetätigung sich entfaltete, so in ein Kräfteverhältnis zu bringen waren, daß sich Aussicht eröffnete, England werde von seinem Mitbewerber befreit werden.

48 Was das Volk Deutschlands gegenüber der europäischen Lage vor dem Kriege empfinden mußte, ergibt die Beobachtung der auf dieses Volk aus dem Umkreis gerichteten Kräfte. Von England her das «für das Praktische zugespitzte» «Ideal» dieses Landes. Von Rußland her Willensrichtungen, die den Aufgaben, welche sich Deutschland und Usterreich-Ungarn für «Europas Mitte » ergeben hatten, widerstrebten. Von Frankreich her Volkskräfte, deren Wesenheit für den Deutschen nicht anders zu empfinden war als in der Art, die Moltke einmal im Hinblick auf Frankreichs Verhältnis zu Deutschland in die Worte geprägt hat: «Napoleon war eine vorübergehende Erscheinung. Frankreich blieb. Mit Frankreich hatten wir es schon vor Jahrhunderten zu tun, mit ihm werden wir es noch in Jahrhunderten zu tun haben ... (es) wird die jüngere Generation in Frankreich in dem Glauben erzogen, sie habe ein heiliges Recht auf den Rhein und die Mission, ihn bei der ersten Gelegenheit zur Grenze Frankreichs zu machen. Die Rheingrenze

muß eine Wahrheit werden, das ist das Thema für die Zukunft Frankreichs.»

49 Face à ces trois volontés, la nécessité historique mondiale avait forgé l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie en "centre de l'Europe". Il y a toujours eu des humains imprégnés de la culture de ce centre européen, qui ont ressenti comment ce centre européen allait se voir confier des tâches qui se révéleraient à eux comme devant être résolues en commun par les peuples de ce centre. Comme un représentant de telles personnes, nous commémorons ici une personne décédée depuis longtemps. Un humain qui portait les idéaux du "centre de l'Europe" au plus profond de son âme, dans laquelle ils ont été réchauffés par la force de Goethe, par laquelle il a laissé porter toute sa conception du monde et les impulsions les plus intimes de sa vie. Il s'agit du chercheur autrichien en littérature et en linguistique *Karl Julius Schröer*. Un homme dont l'essence et l'importance n'ont été que trop peu connues et appréciées par ses contemporains. L'auteur de ces considérations le compte parmi les personnalités auxquelles il doit un immense merci dans la vie. Dans son livre sur la "Deutsche Dichtung (la poésie allemande)", Schröer écrivit en 1875 les mots suivants, reflétant les sentiments que les événements de 1870/1871 avaient suscités pour la formation d'un idéal du "centre de l'Europe" : "En Autriche, nous nous trouvons dans une situation singulière précisément à ce tournant important. Si le libre mouvement de notre vie nationale a fait disparaître la cloison qui nous séparait jusqu'à récemment de l'Allemagne, si les moyens nous ont été donnés de nous élever vers une vie culturelle commune avec les autres Allemands, c'est tout de suite maintenant que le cas s'est présenté où nous que ne devrions pas participer à une grande action de notre peuple ... Dans la vie de l'esprit allemande n'a donc pas pu en apparaitre une cloison

Gegenüber diesen drei Willensrichtungen hatte die weltgeschichtliche Notwendigkeit Deutschland und Österreich-Ungarn zu «Europas Mitte» zusammengeschmiedet. Es hat immer mit der Kultur dieser europäischen Mitte verwachsene Menschen gegeben, welche empfanden, wie dieser europäischen Mitte Aufgaben erwachsen werden, die ihnen als von den Völkern dieser Mitte gemeinsam zu lösende sich offenbaren werden. Wie eines Repräsentanten solcher Menschen sei hier eines lang Verstorbenen gedacht. Eines, der die Ideale von «Europas Mitte» tief in seiner Seele trug, in der sie erwärmt wurden von der Kraft Goethes, von der er seine ganze Weltauffassung und die innersten Impulse seines Lebens tragen ließ. Gemeint ist der österreichische Literar- und Sprachforscher *Karl Julius Schröer*. Ein Mann, der von seinen Zeitgenossen in seiner Wesenheit und Bedeutung allzuwenig gekannt und gewürdigt worden ist. Der Schreiber dieser Betrachtungen zählt ihn zu denjenigen Persönlichkeiten, denen er im Leben unermeßlichen Dank schuldig ist. Schröer schrieb in seinem Buche über die «Deutsche Dichtung» im Jahre 1875 als Niederschlag der Empfindungen, die die Ereignisse von 1870/1871 für die Formung eines Ideals von «Europas Mitte» erregt hatten, die Worte nieder: «Wir in Österreich sehen uns gerade bei diesem bedeutenden Wendepunkte in einer eigentümlichen Lage. Hat die freie Bewegung unseres staatlichen Lebens die Scheidewand hinweggeräumt, die uns bis vor kurzem von Deutschland trennte, sind uns nun ... die Mittel an die Hand gegeben, uns emporzuarbeiten zu einem gemeinsamen Kulturleben mit den übrigen Deutschen, so ist gerade jetzt der Fall eingetreten, daß wir an einer großen Handlung unseres Volkes uns nicht beteiligen sollten ... Im

de séparation. Les racines de celle-ci ne sont pas de nature politique, mais de nature culturelle et historique. Cette unité indéchirable de la vie spirituelle allemande ... nous voulons la garder à l'œil ... que l'on honore et reconnaisse dans l'Empire allemand notre lourde tâche culturelle, et que l'on ne nous impute pas le passé, ce qui est notre destin et non notre faute". De quels sentiments parlerait une âme aussi sensible si elle se consacrait encore parmi les vivants et voyait comment l'Autrichien, en pleine unité avec l'Allemand d'Allemagne, accomplit une "action de son peuple".

deutschen Geistesleben konnte dadurch eine Scheidewand nicht entstehen. Die Wurzeln desselben sind nicht politischer, sondern kulturgeschichtlicher Natur. Diese unzerreißbare Einheit deutschen Geisteslebens ... wollen wir im Auge behalten ... im Deutschen Reiche wolle man unsere schwere Kulturaufgabe würdigen und ehren, und übers Vergangene nicht uns anrechnen, was unser Schicksal, nicht unsere Schuld ist.» Aus welchen Empfindungen würde eine so fühlende Seele sprechen, wenn sie noch unter den Lebenden weihe und schaute, wie der Österreicher in voller Einheit mit dem Deutschen Deutschlands eine «Handlung ihres Volkes» vollbringt.

Le "centre de l'Europe" est formé par le "destin" ; les âmes qui se sentent appartenir à ce centre avec une part pleine de compréhension, confient à l'esprit de l'histoire le soin de juger ce qui, dans le passé - et aussi dans le présent et l'avenir - est leur "destin, non leur faute".

50 «Europas Mitte» ist durch das «Schicksal» gebildet; die Seelen, die mit verständnisvollem Anteil sich dieser Mitte zugehörig fühlen, überantworten es dem Geiste der Geschichte, zu beurteilen, was in der Vergangenheit — und was auch in der Gegenwart und Zukunft ihr «Schicksal, nicht ihre Schuld» ist.

Et qui veut juger de la compréhension que les idées d'une volonté commune du "centre de l'Europe" ont trouvée vers dehors en Hongrie, qu'il lise des voix venues de Hongrie, comme celle de l'article sur "la genèse de l'alliance défensive" d'*Emerich von Halàsz* dans le cahier de "Jung Ungarn (jeune Hongrie)" de mars 1911. On y lit les mots suivants : "Si nous pensons qu'Andrāssy s'est retiré de la direction des affaires il y a déjà plus de trente ans et Bismarck il y a plus de vingt et un ans, et que cette grande œuvre de paix existe toujours dans toute sa force et promet de durer encore longtemps : nous ne devons pas nous laisser aller à un pessimisme morose. Bismarck et Andrāssy ont trouvé, en unissant leurs forces, une solution imposante au problème de l'Europe centrale et ont ainsi accompli une œuvre civilisatrice qui, espérons-le, durera plusieurs générations". "Dans l'histoire des al-

51 Und wer das Verständnis beurteilen will, das die Ideen einer gemeinsamen Willensrichtung der «Mitte Europas» nach außen hin in Ungarn gefunden haben, der lese Stimmen aus Ungarn, wie sich eine in dem Artikel über «die Genesis des Defensivbündnisses» von *Emerich von Halàsz* in dem Hefte von «Jung Ungarn» vom März 1911 findet. Darin stehen die Worte: «Wenn wir bedenken, daß Andrāssy schon vor mehr als dreißig und auch Bismarck vor mehr als einundzwanzig Jahren von der Leitung der Geschäfte zurückgetreten ist und dieses große Friedenswerk noch immer in voller Kraft besteht und noch weiter eine lange Dauer zu haben verspricht: so brauchen wir uns wohl nicht einem trübseligen Pessimismus hinzugeben. Bismarck und Andrāssy haben mit vereinter Kraft eine imponierende Lösung des mitteleuropäischen Problems gefunden und hiermit ein zivili-

liances, nous cherchons en vain une structure d'une telle durée et d'une conception aussi puissante".

satorisches Werk vollbracht, welches hoffentlich mehrere Generationen überdauern wird». «In der Geschichte der Allianzen suchen wir vergebens nach einem Gebilde von solcher Dauer und von solch gewaltiger Konzeption.»

Lorsque les volontés caractérisées, tournées vers le "centre de l'Europe", s'étaient réunies pour exercer une pression commune, il était inévitable que cette "pression" détermine les sentiments qui se formaient au sein des peuples d'Europe centrale sur le cours des événements mondiaux. Et lorsque les faits de l'été 1914 se sont produits, ils ont frappé l'Europe dans une situation historique mondiale dans laquelle les forces actives dans la vie des peuples interviennent dans le cours des événements de telle sorte qu'elles retirent la décision sur ce qui va se passer du domaine de l'appréciation humaine ordinaire et la placent dans celui d'un ordre supérieur, un ordre par lequel la nécessité historique mondiale agit dans le cours de l'évolution humaine. Celui qui ressent l'essence de tels moments mondiaux élève aussi son jugement hors du domaine où se nichent des questions du genre : que se serait-il passé si, à l'heure grave du destin, telle ou telle proposition de telle ou telle personnalité avait eu plus d'effet que ce ne fut le cas ? Dans les moments de tournant de l'histoire mondiale, les humains font l'expérience, dans leurs décisions, de forces que l'on ne peut juger correctement que si l'on s'efforce - rappelons les paroles d'Emerson - de ne pas seulement "voir l'individu", mais de "saisir l'humanité comme un tout selon des lois supérieures". Comment les décisions des humains pourraient-elles être jugées selon les lois de la vie ordinaire, alors qu'elles ne peuvent pas être prises à partir de ces lois, parce qu'en elles œuvre l'esprit qui ne peut être aperçu que dans les *nécessités de l'histoire universelle.* - Les lois naturelles appartiennent à l'ordre de

52 Als sich die gekennzeichneten, gegen «Europas Mitte» gekehrten Wollensrichtungen zum gemeinsamen Druck zusammengefunden hatten, war es unvermeidlich, daß dieser «Druck» die Empfindungen bestimmte, die innerhalb der mitteleuropäischen Völker über den Gang der Weltereignisse sich bildeten. Und als die Tatsachen des Sommers 1914 eintraten, trafen sie Europa in einer weltgeschichtlichen Lage, in welcher die im Völkerleben wirksamen Kräfte in den Gang der Ereignisse so eingreifen, daß sie die Entscheidung darüber, was geschehen wird, aus dem Bereiche gewöhnlicher menschlicher Beurteilung hinwegnehmen und in das einer höheren Ordnung stellen, einer Ordnung, durch die die weltgeschichtliche Notwendigkeit innerhalb des Ganges der Menschenentwickelung wirkt. Wer das Wesen solcher Welt-Augenblicke empfindet, der hebt auch sein Urteil aus dem Gebiete heraus, in dem Fragen nisten von der Art, was wäre geschehen, wenn in schicksalsschwerer Stunde dieser oder jener Vorschlag dieser oder jener Persönlichkeit mehr Wirkung gehabt hätte, als es der Fall war? Die Menschen erleben in Augenblicken weltgeschichtlicher Wendungen in ihren Entscheidungen Kräfte, über die man nur richtig urteilt, wenn man bestrebt ist — an Emersons Worte sei erinnert —, nicht nur das «einzelne zu sehen», sondern die Menschheit «nach höheren Gesetzen als ein Ganzes aufzufassen». Wie sollten Entscheidungen der Menschen nach den Gesetzen des gewöhnlichen Lebens beurteilt werden dürfen, die nicht aus diesen Gesetzen heraus gefällt werden können, weil in ihnen der Geist wirkt, der nur in den *weltgeschichtli-*

la nature ; au-dessus d'elles se trouvent les lois qui appartiennent à l'ordre de la coexistence humaine ordinaire ; et au-dessus d'elles se trouvent les lois spirituelles-actives du *devenir historique mondial*, qui appartiennent à un ordre encore différent, celui par lequel les humains et les peuples résolvent des tâches et traversent des évolutions qui se situent en dehors du domaine de la coexistence humaine ordinaire.

chen Notwendigkeiten erschaut werden kann. — Naturgesetze gehören der Naturordnung an; über ihnen stehen die Gesetze, die der Ordnung des gewöhnlichen menschlichen Zusammenlebens angehören; und über ihnen stehen die geistig-wirksamen Gesetze des *weltgeschichtlichen Werdens*, die einer noch anderen Ordnung angehören, derjenigen, durch welche Menschen und Völker Aufgaben lösen und Entwickelungen durchmachen, die außerhalb des Gebietes des gewöhnlichen menschlichen Zusammenlebens liegen.

Remarque ultérieure : les pensées qui précèdent contiennent ce que l'auteur de l'opuscule a exprimé dans des conférences tenues avant l'entrée en guerre de l'Italie dans la lutte actuelle entre les peuples. On comprendra donc que l'ouvrage ne contienne rien sur les forces motrices qui, de ce côté, sont devenues une volonté de guerre contre "l'Europe centrale". Un ouvrage à paraître ultérieurement pourra, espérons-le, apporter un complément à ce sujet.

53 Nachträgliche Bemerkung: Die vorstehenden Gedanken enthalten, was der Verfasser des Schriftchens in Vorträgen ausgesprochen hat, die vor dem kriegerischen Eintreten Italiens in das gegenwärtige Völkerringen gehalten worden sind. Man wird es aus dieser Tatsache heraus begreiflich finden, daß in der Schrift nichts über die Triebkräfte enthalten ist, die von dieser Seite her gegen «Mitteleuropa» zum Kriegswillen geworden sind. Ein später erscheinendes Schriftehen wird hoffentlich eine darauf bezügliche Ergänzung bringen können.

Berlin, le 5 juillet 1915.

54 Berlin, 5. Juli 1915.

Un travail scientifique primé sur l'histoire du déclenchement de la guerre. [333]

(Dr. Jakob Ruchti, sur l'histoire du déclenchement de la guerre - Avril 1917)

Trad. F. Germani v.01 - 01/2023

Eine preisgekrönte wissenschaftliche Arbeit über die Geschichte des Kriegsausbruches .

(Dr. Jakob Ruchti, Zur Geschichte des Kriegsausbruchs - April 1917)

Dans la littérature de guerre qui s'est multipliée à l'infini, on peut accorder une valeur toute particulière à l'ouvrage du Dr Jacob Ruchti, primé par le séminaire historique de l'université de Berne, intitulé "Zur Geschichte des Kriegsausbruchches nach den amtlichen Akten der königlich Großbritannischen Regierung (Histoire du déclenchement de la guerre d'après les actes officiels du gouvernement royal britannique)". En effet, il s'agit d'une ré-

01 Innerhalb der ins Unübersehbare angewachsenen Kriegsliteratur darf der vom historischen Seminar der Universität Bern preisgekrönten Schrift Dr. Jacob Ruchtis «Zur Geschichte des Kriegsausbruches nach den amtlichen Akten der königlich großbritannischen Regierung» ein ganz besonderer Wert zuerkannt werden. Denn sie enthält eine Betrachtung, die nach den strengen Regeln geschichtswissenschaftlicher Forschung und derje-

flexion menée selon les règles strictes de la recherche historique et de la conscience scientifique que l'historien recherche lorsqu'il veut se former un jugement sur des rapports de faits. Ce que l'on tente habituellement dans le monde scientifique longtemps après le déroulement des événements en question, Ruchti l'entreprend pour les événements du présent immédiat. Après examen de son travail, on doit dire qu'un jugement favorable sur son contenu, une appréciation de ses résultats, ne doit absolument pas être la conséquence du point de vue que l'on adopte sur les causes de la guerre en fonction de son appartenance ethnique ou de causes similaires, mais que la méthode scientifique objectivement satisfaisante de l'auteur peut conduire à une telle appréciation celui qui est absolument accessible à des conclusions scientifiques à obtenir.

Or, beaucoup d'humains sont d'avis 02
qu'une discussion sur les causes de la guerre est aujourd'hui déjà devenue une chose stérile. Une telle opinion ne peut cependant pas être maintenue face à la manière dont les hommes d'État et la presse de l'Entente tentent d'imposer au monde l'idée qu'ils sont contraints de poursuivre la guerre malgré l'offre de paix des puissances centrales. Parmi les raisons qu'ils invoquent, celle selon laquelle le début de la guerre prouve qu'une cohabitation pacifique avec les puissances centrales ne peut être obtenue que par un coup de massue de l'Entente contre ces puissances joue un rôle tout particulier. Or, Ruchti montre que cette affirmation repose sur une légende fausse, forgée du côté de l'Entente contre les déclarations de ses propres documents, afin d'inculquer au monde l'opinion qu'elle juge bon de lui faire sur l'issue et le but de la guerre. Certes, ce que Ruchti avance comme résultat a déjà été dit souvent et sous les formes les plus di-

nigen wissenschaftlichen Gewissenhaftigkeit angestellt ist, die der Historiker sucht, wenn er über Tatsachenzusammenhänge sich ein Urteil bilden will. Was gewöhnlich im Wissenschaftsbetrieb erst lange nach Verlauf der in Frage kommenden Geschehnisse versucht wird, Ruchti unternimmt es für die Ereignisse der unmittelbaren Gegenwart. Man muß nach Prüfung seiner Arbeit sagen, daß ein günstiges Urteil über ihren Inhalt, eine Würdigung ihrer Ergebnisse durchaus nicht die Folge zu sein braucht des Standpunktes gegenüber den Kriegsursachen, den man nach seiner Volkszugehörigkeit oder ähnlichen Ursachen einnimmt, sondern daß zu einer solchen Würdigung die sachlich befriedigende wissenschaftliche Methode des Verfassers denjenigen führen kann, der für wissenschaftlich zu gewinnende Überführungen überhaupt zugänglich ist.

Nun sind viele Menschen der Ansicht, daß 02
eine Besprechung der Kriegsursachen heute schon eine unfruchtbare Sache geworden ist. Eine solche Ansicht kann aber nicht aufrechterhalten werden gegenüber der Art, in welcher die Staatsmänner und die Presse der Entente der Welt die Meinung beizubringen suchen, daß sie trotz des Friedensangebotes der Mittelmächte gezwungen seien, den Krieg fortzusetzen. Unter den Gründen, die sie angeben, spielt der eine ganz besondere Rolle, daß der Kriegsanfang beweise, wie ein friedliches Zusammenleben mit den Mittelmächten nur durch einen vernichtenden Schlag der Entente gegen diese Mächte zu erreichen sei. Nun wird von Ruchti gezeigt, daß diese Behauptung auf einer unwahren Legende beruht, welche auf Seite der Entente gegen die Aussagen ihrer eigenen Urkunden geschmiedet worden ist, um der Welt die Ansicht beizubringen, die sie für gut befindet, ihr über Ausgang und Ziel des Krieges beizubringen. Gewiß, das von Ruchti als Ergebnis Vorgebrachte ist

verses. Mais l'importance de son écrit réside premièrement dans son traitement scientifique des faits et deuxièmement dans le fait qu'un ressortissant d'un Etat neutre communique ses résultats sans réserve, et qu'un séminaire scientifique de cet État trouve l'écrit si conforme aux exigences scientifiques qu'il le couronne. Le style de Ruchti reste celui d'un chercheur scientifique, qui ne va nulle part au-delà de ce que les sources révèlent, et qui, à la manière d'un tel chercheur, attire l'attention sur les passages où les faits deviennent incertains et où il faut se retenir de porter un jugement objectif. Il s'appuie presque exclusivement sur des documents anglais et n'utilise les autres Etats que pour compléter telle ou telle présentation des faits. Et il arrive, par cette méthode, à un résultat qui peut se résumer en ces termes. Les affirmations par lesquelles les hommes d'État de l'Entente veulent persuader le monde sont reconnues par les documents anglais comme le contraire de la vérité. Tout le tissu des affirmations de Grey et de ses camarades sur les efforts de paix des hommes d'État de l'Entente se désagrège devant l'analyse scientifique de Ruchti et devient tel qu'il ne montre que l'apparence d'efforts de paix, mais qui, en réalité, non seulement devait certainement conduire à la guerre entre la Russie et la France d'une part, et l'Allemagne et l'Autriche d'autre part, mais était aussi susceptible de placer l'Angleterre aux côtés des premières puissances. Il ressort de ces explications comment Sasonow fait du litige entre l'Autriche et la Serbie le point de départ d'un conflit européen, et comment Grey fait sien, dès le départ, ce point de départ russe, à partir duquel il met en place ses soi-disant efforts de paix. Il n'y a pas le moindre témoignage que Grey ait pu avoir l'idée d'organiser ses démarches diplomatiques de telle sorte que la Russie ait été obligée de laisser l'Autriche régler

oft und in der verschiedensten Form schon gesagt worden. Aber das Bedeutsame seiner Schrift liegt erstens in seiner wissenschaftlichen Bearbeitung des Tatbestandes und zweitens darin, daß ein Angehöriger eines neutralen Staates seine Ergebnisse rückhaltlos mitteilt, und daß ein wissenschaftliches Seminar dieses Staates die Schrift für so den wissenschaftlichen Anforderungen entsprechend findet, daß sie sie preiskrönt. Ruchti bleibt auch im Stil der wissenschaftliche Forscher, der nirgends über das hinausgeht, was die Quellen ergeben, ja, er macht nach Art eines solchen Forschers an den entsprechenden Stellen genau darauf aufmerksam, wo das Tatsachenmaterial unsicher wird und mit dem objektiven Urteil zurückgehalten werden muß. Er stützt sich fast ausschließlich auf englische Urkunden und verwendet die anderen Staaten nur zur Ergänzung dieser oder jener Tatsachendarstellung. Und er kommt durch diese Methode zu einem Ergebnis, das sich in folgende Worte zusammenfassen läßt. Die Behauptungen, durch welche die Staatsmänner der Entente die Welt überreden wollen, werden durch die englischen Urkunden als das Gegenteil der Wahrheit erkannt. Das ganze Gewebe von Behauptungen der Grey und Genossen über die Friedensbemühungen der Entente-Staatsmänner zerfällt vor der wissenschaftlichen Analyse Ruchtis und wird zu einem solchen, das nur den Schein von Friedensbestrebungen zeigt, das aber in Wirklichkeit nicht nur sicher zum Kriege zwischen Rußland und Frankreich einerseits und Deutschland und Österreich andererseits führen mußte, sondern auch England an die Seite der ersteren Mächte zu stellen geeignet war. Aus diesen Darlegungen geht hervor, wie Sasonow den Streitfall zwischen Österreich und Serbien zum Ausgangspunkt eines europäischen Konfliktes macht und wie Grey von

seule son différend avec la Serbie. Comme l'Autriche avait promis que ses mesures de guerre contre la Serbie n'auraient d'autre résultat que la reconnaissance complète de son ultimatum, et que celui-ci n'exigeait rien d'autre qu'une conduite convenable de la Serbie envers l'État autrichien dans ses anciennes frontières, il n'y aurait pas eu de motif de guerre pour une autre puissance si Grey avait dissuadé la Russie d'intervenir dans le différend austro-serbe. Mais de ce fait, l'Angleterre était d'emblée l'alliée de la Russie et l'adversaire des puissances centrales, et Grey avait engagé une politique qui devait nécessairement conduire à la guerre telle qu'elle s'est déroulée. Par rapport à ce que Grey a fait, affirmer que c'est uniquement parce que l'Allemagne n'a pas voulu qu'il n'a pas réussi à maintenir la paix, se révèle être une contre-vérité condamnable, précisément parce qu'elle est aussi susceptible que possible d'induire le monde en erreur en soulignant une vérité tout à fait évidente mais aussi tout à fait insignifiante. Car il est certainement clair que l'Angleterre, voire la France et même la Russie, auraient préféré la paix à la guerre si, sans cela, il avait été possible, par la voie diplomatique, de réduire l'Allemagne et l'Autriche à l'insignifiance politique face à l'Entente et de les amener à se plier à la volonté de puissance de l'Entente. Ce qui compte, ce n'est pas de savoir si Grey a voulu la paix ou la guerre, mais de savoir comment il s'est positionné par rapport aux exigences des puissances qui étaient les alliés de l'Angleterre dans la guerre. Et Ruchti prouve que Grey s'est placé de telle sorte que, par sa conduite, la guerre devait nécessairement être provoquée. On pourra certainement ajouter ici aux preuves de Ruchti que Grey lui-même n'a pas voulu pousser à la guerre, mais qu'il est un faible qui a été poussé dans ses démarches par d'autres. Mais cela ne change rien à l'appréciation

vornherein diesen russischen Ausgangspunkt zu dem seinigen macht und von ihm aus seine sogenannten Friedensbemühungen einrichtet. Es ist nicht das geringste Zeugnis dafür vorhanden, daß Grey etwa in den Sinn gekommen sein könnte, seine diplomatischen Schritte so einzurichten, daß Rußland gezwungen gewesen wäre, Österreich seinen Streitfall mit Serbien allein ausfechten zu lassen. Da Österreich die Zusage gegeben hat, daß es mit seinen kriegerischen Maßnahmen gegen Serbien nichts anderes erreichen wolle, als die restlose Anerkennung seines Ultimatums und dieses nichts verlangte, als ein angemessenes Verhalten Serbiens gegenüber dem österreichischen Staate in seinen bisherigen Grenzen, so wäre ein Kriegsgrund für eine andere Macht nicht dagewesen, wenn Grey Rußland von der Einmischung in den österreichisch-serbischen Streit abgebracht hätte. Dadurch aber war England von vornherein der Bundesgenosse Rußlands und Gegner der Mittelmächte und Grey hatte eine Politik eingeleitet, die mit Notwendigkeit zu dem Kriege führen mußte in der Form, wie er dann zustande gekommen ist. Demgegenüber, was Grey getan hat, die Behauptung vertreten, nur weil Deutschland nicht gewollt habe, sei es ihm nicht gelungen, den Frieden aufrechtzuerhalten, entpuppt sich als eine verwerfliche Unwahrheit gerade deswegen, weil sie durch die Betonung einer ganz selbstverständlichen aber auch ganz bedeutungslosen Wahrheit so geeignet wie nur möglich ist, die Welt irrezuführen. Denn es ist gewiß klar, daß England, ja wohl auch Frankreich und sogar Rußland der Friede lieber gewesen wäre als der Krieg, wenn es ohne diesen auf diplomatischem Wege gegangen wäre, Deutschland und Österreich gegenüber der Entente zur politischen Bedeutungslosigkeit herabzudrücken und es dazu zu bringen, sich dem Machtwillen der Enten-

historique de ses actes. Ruchtsi parvient parfaitement à prouver que les démarches diplomatiques de Grey ne lui donnent pas le moindre droit de prétendre qu'il a fait quelque chose pour empêcher la guerre. Mais il appartient aussi à l'historien suisse de montrer que les hommes d'État anglais se sont comportés dans les négociations avec l'Allemagne de telle sorte que la rupture de la neutralité vis-à-vis de la Belgique leur a offert un motif de guerre qu'ils auraient pu éviter s'ils avaient accepté certaines offres de l'Allemagne. Mais ils avaient besoin de ce motif de guerre pour la rendre acceptable à leur peuple, qui n'aurait pas pu être amené à la guerre à cause de la Serbie et des prétentions européennes de la Russie. Et pour convaincre le peuple, il fallait également un faux, que Ruchti a démontré dans le Livre blanc anglais. Par de fausses datations dans un échange de lettres que Grey a tenu, on voulait montrer au peuple anglais comment la France pacifique avait été envahie par l'Allemagne. En falsifiant les dates, on a donné l'impression que l'Allemagne avait attaqué la France bien plus tôt que cela n'a été le cas en réalité. De plus, dans son discours de guerre du 6 août 1914, a tout simplement passé sous silence, avec le même succès de tromperie populaire, des négociations déterminantes avec l'Allemagne. En pesant objectivement tous ces faits, Ruchti se forme un jugement qui l'autorise à présenter le soi-disant effort de paix des hommes d'État anglais comme une légende mensongère et même à mettre en évidence chez eux les forces qui poussent à la guerre. Il conclut en prononçant ces mots graves : "L'histoire ne se laisse pas falsifier à la longue, la légende ne peut pas résister à la recherche scientifique, le tissu obscur est mis en lumière et se déchire, même s'il a été tissé avec art et finesse". Mais pour l'instant, l'Entente cherche encore dans cette toile

te zu fügen. Nicht darauf kommt es an, ob Grey Frieden oder Krieg gewollt habe, sondern darauf, wie er sich zu den Ansprüchen derjenigen Mächte bei Kriegsausbruch gestellt hat, die im Kriege Englands Bundesgenossen sind. Und Ruchti beweist, daß Grey sich so gestellt hat, daß durch sein Verhalten der Krieg notwendig herbeigeführt werden mußte. Man wird hier gewiß zu den Beweisen Ruchtis hinzufügen dürfen, daß Grey selbst nicht zum Kriege drängen wollte, sondern daß er ein Schwächling ist, der zu seinen Schritten von anderen geschoben worden ist. Das aber ändert nichts an der geschichtlichen Beurteilung seiner Taten. Es gelingt Ruchtsi völlig zu beweisen, daß Greys diplomatische Schritte ihm nicht den geringsten Anspruch darauf geben, zu behaupten, er hätte etwas zur Verhinderung des Krieges getan. Es geliegt dem schweizerischen Geschichtsbetrachter aber auch, zu zeigen, daß die englischen Staatsmänner sich in den Verhandlungen mit Deutschland so verhalten haben, daß ihnen mit dem Neutralitätsbruch gegenüber Belgien ein Kriegsgrund dargeboten worden war, den sie hätten vermeiden können, wenn sie auf gewisse Anerbietungen Deutschlands eingegangen wären. Doch diesen Kriegsgrund brauchten sie, um ihrem Volke, das wegen Serbiens und wegen der europäischen Ansprüche Rußlands nicht zum Kriege wäre zu bringen gewesen, diesen annehmbar zu machen. Und zur Volksüberredung war auch eine Fälschung nötig, die Ruchti im englischen Weißbuch nachweist. Durch falsche Datierungen in einem Briefwechsel, den Grey geführt hat, sollte dem englischen Volke gezeigt werden, wie das friedliebende Frankreich von Deutschland überfallen worden sei. Durch die Fälschung von Daten wurde der Eindruck hervorgerufen, daß Deutschland viel früher Frankreich angegriffen habe, als dies wirklich der Fall gewesen ist. Dazu kommt, daß As-

obscure l'un des moyens de persuader le monde de son obscur métier de guerre comme d'une nécessité de civilisation et de la plus noble humanité.

quith in seiner Kriegsrede vom 6. August 1914 mit dem gleichen Erfolge der Volkstäuschung maßgebende Verhandlungen mit Deutschland einfach verschwiegen hat. Durch sachliche Abwägung aller dieser Tatsachen bildet sich Ruchti ein Urteil, das ihn berechtigt, die sogenannte Friedensbemühung der englischen Staatsmänner als eine unwahrhaftige Legende hinzustellen und sogar bei ihnen die zum Kriege treibenden Kräfte aufzuzeigen. Am Schlusse spricht er die schwerwiegenden Worte aus: «Die Geschichte läßt sich auf die Dauer nicht fälschen, die Legende vermag vor der wissenschaftlichen Forschung nicht standzuhalten, das dunkle Gewebe wird ans Licht gebracht und zerrissen, auch wenn es noch so kunstvoll und fein gesponnen war.» Aber vorläufig sucht die Entente in diesem dunklen Gewebe noch eines der Mittel, um ihr dunkles Kriegshandwerk der Welt als eine Notwendigkeit der Zivilisation und der edelsten Menschlichkeit aufzuschwatzen.

LES MÉMORANDUMS DE JUILLET 1917 :

Trad. F. Germani v.01

Premier mémorandum 13/07/1917 *[339]*

Les porte-parole de l'Entente avancent 01
sous les raisons pour lesquelles ils doivent poursuivre la guerre, qu'ils ont été agressés par l'Allemagne. Ils prétendent de ce fait qu'ils doivent amener l'Allemagne dans une absence de pouvoir telle que dorénavant lui soit retirée chaque possibilité de réaliser une agression. Dans cette forme d'une sorte d'accusation morale contre l'Allemagne seront nébuleusement plongées toutes autres causes de cette guerre.

Il est incontestable que vis-à-vis de cette 02
accusation l'Allemagne est placée dans la nécessité, d'établir de manière toute nue, comment elle a été entraînée dans la guerre. À la place de cela on a jusqu'à pré-

DIE MEMORANDEN VOM JULI 1917:

Erste Memorandum 13/07/1917

Die Wortführer der Entente führen unter 01
den Gründen, warum sie den Krieg fortsetzen müssen, den an, daß sie von Deutschland überfallen worden sind. Sie behaupten daher, sie müssen Deutschland in eine solche Lage der Machtlosigkeit bringen, daß fortan ihm jede Möglichkeit genommen sei, einen Überfall auszuführen. In diese Form einer Art moralischer Anklage gegen Deutschland werden nebulos untergetaucht alle anderen Ursachen dieses Krieges.

Es ist zweifellos, daß gegenüber dieser 02
Anklage Deutschland in die Notwendigkeit versetzt ist, in ganz ungeschminkter Weise darzustellen, wie es in den Krieg hineingetrieben worden ist. Statt dessen

sent seulement de doctrinaires explications des causes de la guerre, qui ainsi font l'impression comme les conclusions d'un professeur, qui ne raconte pas ce qu'il a vu, mais qui expose des documents ce qui s'est présenté à lui sur des évènements lointains. Car ainsi sont tenus tous les exposés du Chancelier du Reich sur les évènements du déclenchement des hostilités. Mais de telles explications sont inappropriées à faire un effet. On les récuse simplement en ce qu'on leur oppose de l'injustifié ou aussi autre chose de justifié.

hat man von den Kriegsursachen bisher nur doktrinäre Auseinandersetzungen, die so anmuten wie die Schlußfolgerungen eines Professors, der nicht erzählt, was er gesehen hat, sondern der aus Dokumenten darlegt, was sich ihm über ferne Ereignisse ergeben hat. Denn so sind auch alle Ausführungen des deutschen Reichskanzlers über die Vorgänge bei Kriegsausbruch gehalten. Solche Darlegungen aber sind ungeeignet, einen Eindruck zu machen. Man weist sie einfach zurück, indem man ihnen Unberechtigtes oder auch berechtigtes Anderes entgegensetzt.

Raconterait-on par contre simplement les 03
faits, ainsi se présenterait ce qui suit :

Würde man dagegen einfach die Tatsachen erzählen, so würde sich folgendes ergeben:

1. L'Allemagne n'était pas prête en l'été 04
1914 à saisir l'initiative pour une guerre.

1. Deutschland war im Sommer 1914 nicht bereit, die Initiative zu einem Kriege zu ergreifen.

2. L'Autriche-Hongrie était depuis long- 05
temps placée dans la nécessité, d'entreprendre quelque chose, afin que le danger menaçant agissait contre elle d'être réduite par coalition des Slaves du sud sous la conduite des Serbes extra autrichiens du sud-est. On peut tranquillement admettre que l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand et toute l'histoire d'ultimatum n'étaient qu'un prétexte. Ce prétexte n'aurait-il pas été saisi, ainsi à la prochaine occasion aurait du en être saisi un autre. L'Autriche n'aurait justement pas pu rester l'Autriche, si une quelconque chose n'était faite pour la sécurisation de ses provinces du sud-est ou en amenant la question slave à solution par un vaste autre acte. Mais à cet autre acte, la politique autrichienne s'était vidée de tout son sang depuis 1879. Mieux dit : elle s'était vidée de son sang à cela que cet acte n'avait pu être trouvé. On ne pouvait justement pas devenir maître de la question slave. Aussi loin que vient en considération l'origine de la guerre austro-hongroise, et avec cela aussi à l'Alle-

2. Österreich-Ungarn war seit langem in die Notwendigkeit versetzt, irgend etwas zu unternehmen, das der ihm drohenden Gefahr entgegenwirkt, durch Zusammenschluß der Südslaven unter der Führung der außerösterreichischen Serben von Südosten her verkleinert zu werden. Man kann ruhig zugeben, daß die Ermordung des Erzherzogs Franz Ferdinand und die ganze Ultimatumsgeschichte nur ein Anlaß war. Wäre nicht dieser Anlaß ergriffen worden, so hätte bei nächster Gelegenheit eben ein anderer ergriffen werden müssen. Österreich hätte eben nicht Österreich bleiben können, wenn es nicht irgend etwas zur Sicherung seiner Südost-Provinzen tat, oder durch eine großzügige andere Handlung die Slavenfrage zur Lösung bringen konnte. An dieser anderen Handlung hatte sich aber die österreichische Politik seit 1879 verblutet. Besser gesagt: sie hatte sich daran verblutet, daß diese andere Handlung nicht aufgefunden werden konnte. Man konnte eben der Slavenfrage nicht Herr werden. Soweit für die Entstehung des Krieges Öster-

magne, laquelle participation avait à se faire, parce qu'elle ne pouvait laissé l'Autriche-Hongrie en plan sans devoir craindre qu'après quelques années sans participation à l'alliance autrichienne l'entente s'affronte -, aussi loin doit être reconnu que la question slave contient la raison de l'origine de cette guerre. L'« autre acte » est donc la solution internationale de la question slave. Elle est exigée par l'Autriche, pas par la Russie. Car la Russie pourra toujours lancer son caractère fondamentalement slave dans le plateau de balance de la solution. L'Autriche-Hongrie peut seulement opposer à ce poids la libération des Slaves de l'ouest. Cette libération peut seulement aller de soi sous le point de vue de l'autonomisation de toutes les branches de vie des peuples qui concernent l'existence nationale et tout ce qui en dépend. On n'a pas le droit de reculer d'effroi devant la pleine liberté dans le sens de l'autonomisation et fédéralisation de la vie des peuples. Cette fédéralisation est préfigurée dans la vie étatique fédérale allemande, qui dans une certaine mesure est un modèle préformé par l'histoire pour ce qui en Europe du centre doit être formé jusqu'à pleine formation fédérale-libre de tous les apports de vie qui ont leur impulsion dans les humains eux-mêmes, donc ne sont pas dépendants immédiatement, comme les rapports politiques-militaires, des conditions géographiques, et, comme les économiques, des opportunistes-géographiques. Le façonnement de ces rapports ne surviendra alors seulement de manière saine quand le national sera accouché à partir de la liberté, pas la liberté à partir du national. Aspire-t-on plutôt au dernier qu'au premier, ainsi on se place sur le sol du devenir de l'histoire du monde. Veut-on le dernier ainsi on travaille contre de devenir et pose les raisons de nouveaux conflits et guerres.

reich-Ungarn in Betracht kommt, und damit auch Deutschland, dessen Beteiligung erfolgte, weil es Österreich-Ungarn nicht im Stiche lassen konnte, ohne befürchten zu müssen, daß es nach einigen Jahren ohne Österreichs Bundesgenossenschaft der Entente gegenüberstehe -, soweit muß erkannt werden, daß die Slavenfrage den Grund enthält für die Entstehung dieses Krieges. Die «andere Handlung» ist also die internationale Lösung der Slavenfrage Sie ist gefordert von Österreich, nicht von Rußland. Denn Rußland wird immer seinen slavischen Grundcharakter in die Waagschale der Lösung werfen können. Österreich-Ungarn kann diesem Gewichte nur das der Befreiung der Westslaven entgegenstellen. Diese Befreiung kann nur unter dem Gesichtspunkte der Autonomisierung aller Zweige des Volkslebens vor sich gehen, welche das nationale Dasein und alles, was damit zusammenhängt, betreffen. Man darf eben nicht zurückschrecken vor der völligen Freiheit im Sinne der Autonomisierung und Föderalisierung des Volkslebens. Diese Föderalisierung ist vorgebildet im deutschen bundesstaatlichen Leben, das gewissermaßen das von der Geschichte vorgebildete Modell ist für dasjenige, was in Mitteleuropa fortgebildet werden muß bis zur völligen föderalistisch-freiheitlichen Gestaltung aller derjenigen Lebensverhältnisse, die ihren Impuls in dem Menschen selber haben, also nicht unmittelbar, wie die militärisch-politischen, von den geographischen, und, wie die wirtschaftlichen, von den geographisch-opportunistischen Verhältnissen abhängig sind. Die Gestaltung dieser Verhältnisse wird nur dann in gesunder Weise erfolgen, wenn das Nationale aus der Freiheit, nicht die Freiheit aus dem Nationalen entbunden wird. Strebt man statt des letzteren das erstere an, so stellt man sich auf den Boden des weltgeschichtlichen Werdens. Will man das letztere, so arbei-

tet man diesem Werden entgegen und legt den Grund zu neuen Konflikten und Kriegen.

Exiger des hommes d'État dirigeant d'Autriche qu'ils aient dû pour cela se dispenser de l'ultimatum aux Serbes, signifierait exiger d'eux qu'ils auraient du agir contre l'intérêt des pays conduits par eux. Des théoriciens d'une quelconque couleur peuvent poser une telle exigence. Un humain qui compte avec les faits disponibles ne devrait dans la gravité ne pas parler du tout de telle chose. Alors, les Slaves du sud auraient atteint ce que les grands Serbes dirigeants voulaient, ainsi l'Autriche dans la forme dans laquelle elle existe n'aurait pas été à maintenir sous les actions des Slaves autrichiens restants. On pourrait encore se représenter que justement alors l'Autriche aurait reçu une autre forme. Mais peut-on exiger d'un homme d'État autrichien dirigeant d'attendre résigné une telle issue ? On le pourrait évidemment seulement, quand on serait d'avis, qu'il appartient aux exigences inconditionnelles d'un homme d'État autrichien, d'être un pacifiste absolu et d'attendre fatal le destin de l'Empire. Sous chaque autre condition, on doit concernant le pas de l'Autriche comprendre l'ultimatum. 06

Von den leitenden Staatsmännern Österreichs verlangen, daß sie deshalb das Ultimatum an Serbien hätten unterlassen sollen, hieße von ihnen verlangen, daß sie gegen das Interesse des von ihnen geleiteten Landes hätten handeln sollen. Ein solches Verlangen können Theoretiker irgendeiner Färbung stellen. Ein Mensch, der mit den vorhandenen Tatsachen rechnet, sollte im Ernste von dergleichen gar nicht sprechen. Denn hätten die Südslaven erreicht, was die führenden Großserben wollten, so wäre unter den Aktionen der übrigen österreichischen Slaven Österreich in der Form, in der es bestand, nicht zu erhalten gewesen. Man könnte sich noch vorstellen, daß eben dann Österreich eine andere Form bekommen hätte. Kann man aber einem leitenden österreichischen Staatsmanne zumuten, resigniert auf einen solchen Ausgang zu warten? Man könnte es offenbar nur, wenn man der Ansicht wäre, es gehöre zu den unbedingten Anforderungen eines österreichischen Staatsmannes, absoluter Pazifist zu sein und das Schicksal des Reiches fatalisch abzuwarten. Unter jeder anderen Bedingung muß man den Schritt Österreichs bezüglich des Ultimatums verstehen.

3. L'Autriche aurait-elle maintenant une fois posé l'ultimatum, alors la suite des évènements aurait seulement à retenir, si la Russie s'était comportée passivement. Aussitôt que la Russie fit un pas agressif, le reste n'était à retenir par rien. 07

3. Hatte nun einmal Österreich das Ultimatum gestellt, dann war die weitere Folge der Ereignisse nur aufzuhalten, wenn Rußland sich passiv verhielt. Sobald Rußland einen aggressiven Schritt tat, war durch nichts das Weitere aufzuhalten.

4. Aussi vrai, que tout cela est , aussi vrai est que chacun, qui compte avec les faits en Allemagne avait une sensation indéterminée : quand une fois les réalisations évoquées entraient dans un stade critique, alors il y aurait la guerre. On ne pourrait aller contre cette guerre. Et des personnes responsables avaient l'opinion, 08

4. Ebenso wahr, wie dies alles ist, ebenso wahr ist, daß jeder, der mit den Tatsachen rechnete, in Deutschland ein unbestimmtes Gefühl hatte: Wenn einmal die angedeuteten Verwicklungen in ein kritisches Stadium treten, dann werde es Krieg geben. Man werde diesem Kriege nicht entgehen können. Und verantwortliche Per-

on devait, si la guerre devenait nécessaire, conduire cette guerre avec toute force. Conduire une guerre à partir de l'initiative propre, sûr, personne n'avait cette intention en Allemagne qui vienne sérieusement en considération. On peut prouver à l'Entente qu'elle n'avait pas la moindre raison de croire à une agression du côté de l'Allemagne. On peut la forcer à admettre qu'elle avait la croyance que sans guerre l'Allemagne deviendrait si puissante que cette puissance deviendrait si dangereuse pour les puissances unies aujourd'hui dans l'Entente. Mais on devra faire tout autrement la conduite de preuves politique de la sorte que cela ne s'est passé jusqu'à présent ; car cela n'est pas un exposé de preuve politique, mais seulement l'élaboration d'affirmations politiques, auquel cela peut plaire aux autres de les trouver brutales. On croyait du côté des puissances de l'Entente, quand les choses se déroulent ainsi, alors on ne peut pas savoir ce que tout deviendra encore à partir de l'Allemagne, pour cela devait venir une guerre avec l'Allemagne. L'Allemagne pouvait se placer sur le point de vue : nous n'avons pas besoin de guerre, mais nous atteignons sans guerre ce que les États de l'Entente ne nous laissent pas devenir ; pour cela nous devons nous tenir prêt pour cette guerre et la prendre ainsi, si elle menace, que nous ne puissions par elle ne pas pouvoir venir à des dommages. Tout cela vaut aussi concernant la question serbe et l'Autriche. Avec la Serbie, l'Autriche en 1914 ne pouvait plus finir sans guerre, au moins ce devait être la conviction de ses hommes d'État. Mais l'Entente aurait-elle trouvé qu'on pourrait laisser l'Autriche-Hongrie en finir seule avec la Serbie, alors cela n'aurait pas dû en venir à la guerre générale. La vraie raison de guerre n'a pas le droit d'être cherchée chez les puissances du centre, mais là-dedans que l'Entente ne voulait pas laisser les puissances

sonen hatten die Meinung, man müsse, wenn er notwendig werde, diesen Krieg mit aller Kraft führen. Einen Krieg aus eigener Initiative heraus zu führen, hatte in Deutschland gewiß niemand die Absicht, der ernstlich in Betracht kommt. Man kann der Entente beweisen, daß sie nicht den geringsten Grund hatte, an einen Angriffskrieg von seiten Deutschlands zu glauben. Man kann sie zwingen zuzugeben, daß sie den Glauben hatte, Deutschland werde ohne Krieg so mächtig, daß diese Macht den heute in der Entente vereinigten Mächten gefährlich werde. Aber man wird die Führung derartiger politischer Beweise ganz anders machen müssen, als dies bisher geschehen ist; denn dieses ist keine politische Beweisführung, sondern nur die Aufstellung politischer Behauptungen, bei denen es den anderen belieben kann, sie brutal zu finden. Man glaubte auf seiten der Ententemächte, wenn die Dinge so fortgehen, dann könne man nicht wissen, was noch alles aus Deutschland werde; deshalb müsse ein Krieg mit Deutschland kommen. Deutschland konnte sich auf den Standpunkt stellen: wir brauchen keinen Krieg; aber wir erlangen ohne Krieg dasjenige, was uns die Ententestaaten ohne Krieg nicht lassen werden; deshalb müssen wir uns für diesen Krieg bereithalten und ihn, wenn er droht, so nehmen, daß wir durch ihn nicht zu Schaden kommen können. Dies alles gilt auch bezüglich der serbischen Frage und Österreichs. Mit Serbien konnte Österreich im Jahre 1914 nicht mehr ohne Krieg fertig werden, wenigstens mußte das die Überzeugung seiner Staatsmänner sein. Hätte aber die Entente befunden, daß man Österreich-Ungarn allein mit Serbien fertig werden lassen könnte, dann hätte es zu dem allgemeinen Kriege nicht kommen müssen. Der wahre Kriegsgrund darf also nicht bei den Mittelmächten gesucht werden, sondern darin, daß die Entente diese Mittelmächte

du centre ainsi comme elles étaient d'après leur stabilité dans les rapports de force de 1914. Se serait toutefois passé l' « autre acte » pensé en haut avant 1914, alors les Serbes n'auraient pas développé d'opposition internationale contre l'Autriche-Hongrie et tout aussi bien d'ultimatum que d'ingérence de la Russie il n'y aurait pu avoir. Et la Russie se serait-elle tournée à un moment quelconque à partir de pures raisons de conquête contre l'Europe centrale alors elle n'aurait pu trouver l'Angleterre de son côté. Que là le sous-marin jusqu'à la guerre a été un pur moyen de guerre, mais que l'Amérique sans ce moyen de guerre n'aurait absolument pas pu venir dans la guerre avec les puissances du centre, ainsi n'a besoin pour la question de la paix d'être prise en compte seulement l'Angleterre dans le sens évoqué.

nicht so lassen wolhe, wie sie nach dem Bestande von 1914 in ihren Machtverhältnissen waren. Wäre allerdings die oben gemeinte «andere Handlung» vor 1914 geschehen, dann hätten die Serben keine internationale Opposition gegen Österreich-Ungarn entwickelt, und sowohl das Ultimatum wie die Einmischung Rußlands hätte es nicht geben können. Und hätte sich Rußland aus reinen Eroberungsgründen gegen Mitteleuropa in irgendeinem Zeitpunkte gewendet, dann hätte es England nicht an seiner Seite finden können. Da das Unterseeboot bis zum Kriege ein reines Kriegsmittel war, Amerika aber ohne dieses Kriegsmittel absolut nicht in den Krieg mit den europäischen Mittelmächten hätte kommen können, so braucht für die Friedensfrage nur England in dem angedeuteten Sinn in Rechnung gezogen zu werden.

5. Ce qui maintenant devrait être annoncé au monde est : 09

5. Was nun der Welt mitgeteilt werden müßte, ist:

a) que l'Allemagne, aussi loin que les personnalités entrent en considération, qui sur le déclenchement des hostilités ont à décider, a été complètement surprise des évènements de juillet 1914, que personne ne les avait prévus. Cela vaut en particulier pour l'attitude de la Russie ; 10

a) daß Deutschland, soweit die Persönlichkeiten in Betracht kommen, die über den Kriegsausbruch zu bestimmen haben, vollständig von den Ereignissen im Juli1914 überrascht worden ist, daß diese niemand vorausgesehen hat. Insbesondere gilt dies von der Haltung Rußlands;

b) qu'en l'Allemagne les pensants de manière responsable ne pouvaient rien d'autre que de supposer, si la Russie attaquait, que la France ferait aussi cela ; 11

b) daß in Deutschland der verantwortlich Denkende nicht anders konnte, als annehmen, wenn Rußland angreife, werde dies auch Frankreich tun;

c) que l'Allemagne pour ce cas avait des années durant préparé sa guerre sur deux fronts et ne pouvait autrement, que par les évènements se précipitant mettre en œuvre ceux-là quand elle ne recevrait pas du côté des puissances de l'ouest une garantie sûre que la France n'attaquerait pas. Cette garantie ne pouvait venir que d'Angleterre ; 12

c) daß Deutschland für diesen Fall jahrelang seinen Zweifrontenkrieg vorbereitet hatte und nicht anders konnte, als bei den sich überstürzenden Ereignissen diesen ins Werk zu setzen, wenn es nicht von seiten der Westmächte eine sichere Garantie erhielt, daß Frankreich nicht angreife. Diese Garantie konnte nur von England kommen ;

d) que, quand l'Angleterre aurait donné cette garantie, l'Allemagne aurait été seulement en guerre contre la Russie ; 13

d) daß, wenn England diese Garantie gegeben hätte, Deutschland nur gegen Rußland zum Kriege geschritten wäre;

e) que la diplomatie allemande avait cru, 14

e) daß die deutsche Diplomatie geglaubt

à la suite des rapports qu'elle avait noués dans les dernières années avec l'Angleterre, que l'Angleterre œuvrerait à de telles garanties ;

f) que la diplomatie allemande en rapport à la politique imminente de l'Angleterre s'est pleinement trompée et que sous l'impression de cette erreur a été mise en œuvre le passage par la Belgique qu'on se serait dispensé de faire si l'Angleterre avait donné la garantie évoquée. De manière non ambiguë devrait être annoncé au monde que l'invasion de la Belgique a premièrement été mise en œuvre alors que la diplomatie allemande a été surprise par la communication du Roi d'Angleterre, qu'elle se trompait quand elle attendait une telle garantie du côté anglais. C'est inexplicable, pourquoi le gouvernement allemand ne fit pas sans ambiguïté ce qu'il pouvait : notamment, prouver qu'il n'aurait pas entrepris l'invasion de la Belgique si le télégramme décisif du Roi d'Angleterre avait signifié autre chose. De ce tournant décisif dépendit vraiment tout le déroulement suivant de la guerre et il ne s'est rien passé d'Allemagne pour apporter ce fait décisif à l'a connaissance universelle du monde. On devrait d'ailleurs dire, si on connaissait ce fait correctement, la politique anglaise a été mal jugée au moment décisif en Allemagne, mais on ne pouvait pas méconnaître que l'Angleterre a été le facteur décisif dans la question belge. Un tel langage offrait toutefois une difficulté à l'Allemagne vis-à-vis de la Russie, parce que cela était hors de sa vue ce qu'elle devait à l'Angleterre pour cette guerre. Cette difficulté aurait seulement pu être levée quand il serait arrivé à la Russie de montrer qu'elle avait moins à attendre de l'amitié anglaise que de celle de l'Allemagne. Cela ne put naturellement pas se passer, sans que l'Allemagne n'entreprenne au moment présent, en union avec l'Autriche-Hongrie de développer

habe, infolge des Verhältnisses, das sie in den letzten Jahren zu England angeknüpft hatte, werde England im Sinne einer solchen Garantie wirken;

15 f) daß die deutsche Diplomatie sich in bezug auf die bevorstehende Politik Englands vollständig getäuscht hat, und daß unter dem Eindrucke dieser Täuschung der Durchmarsch durch Belgien ins Werk gesetzt worden ist, den man unterlassen hätte, wenn England die angedeutete Garantie gegeben hätte. In ganz unzweideutiger Weise müßte der Welt verkündigt werden, daß der Einmarsch in Belgien erst ins Werk gesetzt worden ist, als die deutsche Diplomatie von der Mitteilung des Königs von England überrascht worden war, daß sie sich täusche, wenn sie auf eine solche Garantie von Englands Seite warte. Es ist unerfindlich, warum die deutsche Regierung nicht tut, was sie unzweideutig könnte: nämlich beweisen, daß sie den Einmarsch in Belgien nicht unternommen hätte, wenn das entscheidende Telegramm des Königs von England anders gelautet hätte. Von dieser entscheidenden Wendung hing wirklich der ganze weitere Verfolg des Krieges ab, und es ist von Deutschland nichts geschehen, um diese entscheidende Tatsache zur allgemeinen Kenntnis der Welt zu bringen. Man müßte, wenn man diese Tatsache richtig kennte, zwar sagen, die englische Politik ist an den entscheidenden Stellen in Deutschland falsch beurteilt worden, aber man könnte nicht verkennen, daß England der entscheidende Faktor in der belgischen Frage war. Eine Schwierigkeit böte eine solche Sprache Deutschlands allerdings gegenüber Rußland, weil dieses aus ihr ersehen würde, was es für diesen Krieg England verdankt. Diese Schwierigkeit könnte nur behoben werden, wenn es gelänge, Rußland zu zeigen, daß es von Englands Freundschaft weniger zu erwarten hat als von der Deutschlands. Dies kann natürlich nicht

une politique d'envergure, par laquelle soit battue du champ le programme de Wilson placé dans le monde sans aucune connaissance des rapports européens.

geschehen, ohne daß Deutschland es im jetzigen Augenblick unternimmt, im Verein mit Österreich-Ungarn eine großzügige Politik zu entfalten, durch die das ohne Kenntnis der europäischen Verhältnisse in die Welt gesetzte Programm Wilsons aus dem Feld geschlagen wird.

Il peut sembler pratique de dire qu'il n'y a aujourd'hui aucune valeur de parler des causes de la guerre. Mais c'est vis-à-vis des rapports factuels le moins pratique qui se laisse seulement penser. Car en fait l'Entente conduit la guerre depuis longtemps avec sa présentation des causes de la guerre. La situation qu'elle s'est créée, elle la doit à la circonstance que sa présentation est crue sur la base que d'ici en Allemagne quelque chose d'efficace ne lui ai pas été répliqué. Pendant que l'Allemagne pouvait montrer qu'elle n'a pas contribué au déclenchement de la guerre, qu'elle n'a été entraînée dans la rupture de neutralité de la Belgique que par le comportement de l'Angleterre, les explications officielles de l'Allemagne jusqu'à aujourd'hui sont restées tenues ainsi qu'aucun humain vivant à l'extérieur de l'Allemagne ne sera empêché de se former le jugement qu'il aurait reposé en Allemagne main à ne pas commencer la guerre. Ce n'est pas fait avec cela qu'on rassemble les documents ainsi comme cela s'est passé. Car ce rassemblement montre justement quelque chose qui peut être mis en doute par chacun, pendant que la présentation non maquillée des faits devrait montrer l'innocence de l'Allemagne. Qui a de la compréhension pour de telles choses, celui-là peut savoir que de tels discours comme ils sont conduits par les hommes responsables allemands, par les psychés des humains dans les pays ennemis et même absolument dans les neutres ne sont pas compris et par là sont seulement pris comme dissimulation de la vérité. Dire que cela n'aiderait rien de parler autrement vis-à-vis de la haine des

16 Es kann praktisch aussehen, zu sagen, es habe heute keinen Wert, über die Ursachen des Krieges zu sprechen. Es ist aber gegenüber den tatsächlichen Verhältnissen das Unpraktischeste, was sich nur denken läßt. Denn tatsächlich führt die Entente mit ihrer Darstellung der Kriegsursachen seit langem den Krieg. Die Situation, die sie sich geschaffen hat, verdankt sie dem Umstande, daß ihr ihre Darstellung geglaubt wird aus dem Grunde, weil ihr von Deutschland etwas Wirksames noch nicht erwidert worden ist. Während Deutschland zeigen könnte, daß es zum Kriegsausbruche nichts beigetragen hat, daß es in den Neutralitätsbruch gegenüber Belgien nur durch das Verhalten Englands getrieben worden ist, sind die offiziellen Darlegungen Deutschlands bis heute so gehalten, daß kein außerhalb Deutschlands lebender Mensch daran gehindert wird, sich das Urteil zu bilden, es habe in Deutschlands Hand gelegen, den Krieg nicht zu beginnen. Damit ist es nicht getan, daß man die Dokumente so zusammenstellt, wie es geschehen ist. Denn diese Zusammenstellung ergibt eben etwas, was von jedem angezweifelt werden kann, während die ungeschminkte Darstellung der Tatsachen in der Tat Deutschlands Unschuld ergeben müßte. Wer für solche Dinge Verständnis hat, der kann wissen, daß solche Reden, wie sie von den verantwortlichen Männern Deutschlands geführt werden, von den Psychen der Menschen in den feindlichen Ländern und auch in den neutralen überhaupt nicht verstanden und daher nur als Verschleierungen der Wahrheit genommen werden. Sagen, es hülfe nichts, an-

ennemis, à cela on aurait seulement un droit, si on avait aussi seulement fait l'essai de parler vraiment autrement. On ne devrait absolument pas conduire cette haine dans le champ, parce que cela est simplement naïf ; car cette haine n'est que draperie de la guerre, n'est que la lèche de ceux qui veulent ou doivent accompagner de leurs discours les indicibles tristes évènements ou de ceux lesquels veulent chercher dans l'exaspération de cette haine un moyen d'atteindre ceci ou cela. La guerre sera conduite à partir des causes suffisamment connues du côté de la France et de la Russie. Et il sera conduit du côté de l'Angleterre juste comme guerre économique ; mais comme guerre économique qui est un résultat de tout ce qui en Angleterre s'est préparé depuis longtemps. Parler vis-à-vis des réalités de la politique Anglaise de l'encerclement par le roi Eduard et petitesses semblables est ainsi comme si on voit un garçon se sauver d'un piquet, qui après tombe, et dit alors : le garçon aurait amené le piquet à tomber parce qu'il l'aurait quelque peu secoué, pendant qu'en fait le piquet était déjà depuis longtemps endommagé, que du côté de l'enfant il ne nécessitait plus que d'une insignifiante poussée, pour finalement produire la chute. La vérité est que l'Angleterre depuis de nombreuses années l'a compris de faire une politique orientée à partir des rapports réels en Europe dans un sens qui lui semble avantageux, qui a été comme une utilisation tenue dans le caractère des sciences de la nature des forces d'États et de peuples disponibles. Nulle part en dehors d'Angleterre, la politique ne porta un caractère entièrement factuel, se rapportant à soi-même. On prenait les forces agissant les peuples des Balkans, on prenait avec cela ce qui se jouait en Autriche, et on regardait à partir de cela vers ce qui en Angleterre était de formules politiques disponibles dans des cercles d'initiés en Angle-

ders zu sprechen gegenüber dem Hasse der Feinde, dazu hätte man nur ein Recht, wenn man auch nur den Versuch gemacht hätte, wirklich anders zu sprechen. Man sollte diesen Haß überhaupt nicht ins Feld führen, weil dies einfach naiv ist; denn dieser Haß ist nur Draperie des Krieges, ist nur die Ausschleimung derjenigen, die die unsäglich traurigen Ereignisse mit ihren Reden begleiten wollen oder müssen, oder derjenigen, welche in der Aufstachelung dieses Hasses ein wirksames Mittel suchen, dies oder jenes zu erreichen. Der Krieg wird aus den hinlänglich bekannten Ursachen von seiten Frankreichs und Rußlands geführt. Und er wird von der Seite Englands lediglich als Wirtschaftskrieg geführt; aber als Wirtschaftskrieg, der ein Ergebnis ist von alledem, was in England sich seit langem vorbereitet hat. Gegenüber den Realitäten der englischen Politik von der Einkreisung durch König Eduard und ähnlichen Kleinigkeiten zu sprechen ist so, wie wenn man einen Knaben von einem Pflocke weglaufen sieht, der nachher umfällt, und dann sagt, der Knabe habe den Pflock zu Fall gebracht, weil er an ihm etwas gerüttelt habe, während in der Tat der Pflock längst so beschädigt war, daß es von seiten des Knaben nur eines geringen Anstoßes bedurfte, um den Fall schließlich herbeizuführen. Die Wahrheit ist, daß England seit vielen Jahren es verstanden hat, eine aus den realen Verhältnissen Europas heraus orientierte Politik zu treiben in einem Sinn, der ihm günstig schien, der wie eine im naturwissenschaftlichen Charakter gehaltene Ausnützung der vorhandenen Völker- und Staatenkräfte war. Nirgends außer in England trug die Politik einen ganz sachgemäßen, in sich zusammenhängenden Charakter. Man nehme die auf dem Balkan treibenden Volkskräfte, man nehme hinzu, was in Österreich spielte, und man schaue von dem aus auf das, was in eingeweihten Kreisen

terre. Ces formules contenaient toujours : dans les Balkans se passera ceci ou cela ; l'Angleterre a à faire à cela. Et les évènements se sont remués dans la direction indiquée et la politique anglaise se remuait avec en parallèle. On pouvait en Angleterre trouver incorporées (placées dedans comme membre, articulées dedans) dans de telles formules des phases comme celle-ci : l'empire russe disparaîtra dans sa forme actuelle, afin que le peuple russe puisse vivre. Et ce peuple est si caractérisé dans ses rapports que là on pourrait conduire des expériences socialistes pour lesquelles il n'y a pas de possibilité en Europe de l'Ouest. Qui suit la politique anglaise, celui-là peut voir qu'elle a été constamment aménagée en grand style pour orienter tous ces points de vue et d'autres au compte de l'Angleterre. Et à cela lui bénéficia qu'en Europe il en sortit seulement de tels points de vue et justement par là se permirent ses avancées diplomatiques. Sa politique travailla constamment dans le sens de ce que dans ce qui était le sens des réelles forces d'États et de peuple, et son effort à cela a été dans le sens de se mettre ces forces au service de ce qui était son avantage économique. Cela travaillait à son avantage. D'autres le firent évidemment aussi. Mais l'Angleterre travaillait en dehors de cela dans la direction de ce qui se laisse réaliser par les forces reposant en elles-mêmes, pendant que d'autres ne se laissaient pas aller à l'observation de telles forces, oui ils auraient volontiers eu un distingué sourire quand on leur aurait parlé de telles forces. Toute la structure d'État d'Angleterre est instituée sur de tels travaux pratiques réels. D'autres pourront déployer alors en premier une culture d'État ayant grandi à l'anglaise quand l'évoqué ne sera plus un secret anglais, mais quand cela deviendra un bien commun. Qu'on pense seulement, comment infiniment naïf ce fut quand on

vorhandene politische Formeln in England waren. Diese Formeln enthielten immer: Auf dem Balkan wird dies und jenes geschehen; England hat dabei dies zu tun. Und die Ereignisse bewegten sich in der angegebenen Richtung, und die englische Politik bewegte sich damit parallel. Man konnte in England in solche Formeln eingegliedert Sätze finden wie diesen: Das russische Reich wird in seiner gegenwärtigen Form zugrunde gehen, damit das russische Volk leben könne. Und dieses-Volk ist so geartet in seinenVerhältnissen, daß man dort werde sozialistische Experimente ausführen können, für die es in Westeuropa keine Möglichkeit gibt. Wer die Politik Englands verfolgt, der kann sehen, daß sie stets im großen Stil darauf eingerichtet war, alle solche und viele andere Gesichtspunkte zugunsten Englands zu wenden. Und dabei kam ihm zugute, daß es in Europa allein von solchen Gesichtspunkten ausging und eben dadurch seine diplomatischen Vorsprünge sich ermöglichte. Seine Politik arbeitete stets im Sinne dessen, was im Sinne der wirklichen Volks- und Staatskräfte war, und sein Bestreben dabei war, im Sinne dessen sich diese Kräfte dienstbar zu machen, was in seinem wirtschaftlichen Vorteil war. Es arbeitete zu seinem Vorteil. Das tun andere selbstverständlich auch. Aber England arbeitete außerdem in der Richtung dessen, was sich durch die in ihm selbst liegenden Kräfte verwirklichen läßt, während andere auf die Beobachtung solcher Kräfte sich nicht einließen, ja wohl überhaupt nur ein vornehmes Lächeln gehabt hätten, wenn man ihnen von solchen Kräften gesprochen hätte. Englands ganze Staatsstruktur ist auf solches wirklich praktisches Arbeiten eingestellt. Andere werden erst dann eine der englischen gewachsene Staatskunst entfalten können, wenn das Angedeutete kein englisches Geheimnis mehr sein wird, sondern wenn es Gemeingut sein

croyait pénétrer à partir d'Allemagne avec le problème du chemin de fer de Bagdad, que de là on entreprit ainsi à partir de ce problème comme s'il était absolument nécessaire d'aller à quelque chose comme à la construction d'une route sur la disposition de laquelle on a à s'entendre avec son voisin. Ou, pour parler de quelque chose reposant encore plus loin, comment l'Autriche se représentait ordonner son rapport aux Balkans, sans conduire des forces pour cela dans le champ, qui pensé à partir des forces d'États et peuples des Balkans, pourrait paralyser les atouts de l'Angleterre ? L'Angleterre a fait justement un moment donné pas seulement cela et ceci, mais elle orientait les forces internationalement ainsi qu'elles marchaient au bon moment dans sa direction. Pour faire cela, on doit premièrement connaître ces forces et deuxièmement déployer chez soi ce qui est déposé dans le sens de ces forces. L'Autriche-Hongrie aurait donc au bon moment dû accomplir un acte qui dans le sens des forces opportunistes-économiques aurait amené dans sa direction les intérêts du chemin de fer de Bagdad, plutôt que soit détournée la première dans la Russe et avec cela dans la ligne anglo-russe, la deuxième dans la ligne anglaise.

wird. Man denke nur, wie unendlich naiv es war, wenn man glaubte, von Deutschland aus mit dem Bagdadbahnproblem durchzudringen, da man von da aus dieses Problem so unternahm, als ob es überhaupt nur nötig wäre, an etwas zu gehen, wie an den Bau einer Straße, über deren Anlegung man sich mit seinen Nachbarn verständigt hat. Oder, um von etwas noch viel weiter Liegendem zu sprechen, wie dachte sich Österreich, sein Verhältnis zum Balkan zu ordnen, ohne Kräfte dabei ins Feld zu führen, die, aus den Volks- und Staatskräften des Balkan heraus gedacht, die Trümpfe Englands paralysieren konnten? England tat eben in einem gegebenen Zeitpunkte nicht nur das und jenes, sondern es lenkte international die Kräfte so, daß sie im rechten Momente in seiner Richtung liefen. Um das zu tun, muß man diese Kräfte erstens kennen und zweitens bei sich das entfalten, was im Sinne dieser Kräfte gelegen ist. Österreich-Ungarn also hätte zur rechten Zeit eine Handlung vollbringen müssen, die im Sinne der Südslavenkräfte diese in die österreichische Richtung gebracht, Deutschland hätte im Sinne der wirtschaftlich-opportunistischen Kräfte die Bagdadbahninteressen in seine Richtung bringen müssen, statt daß das erstere in die russische und damit in die russisch-englische Linie, das zweite in die englische Linie abgebogen ist.

La guerre doit en Europe du centre conduire à cela de rendre visible le disponible en rapport à la vie économique, d'État, des peuples. Par cela seul on peut forcer l'Angleterre à ne pas se comporter plus loin aux autres états sur les chemins d'une diplomatie écrasante, mais se laisser traiter avec elle comme d'égal à égal sur cela qui est à traiter entre des communautés humaines européennes. Sans l'accomplissement de cette condition, toute imitation du parlementarisme anglais en Europe du centre n'est rien

17 Der Krieg muß in Mitteleuropa dazu führen, in bezug auf das im Völker-, Staats- und Wirtschaftsleben Vorhandene sehend zu werden. Dadurch allein kann man England zwingen, nicht weiter auf dem Wege einer überlegenen Diplomatie zu den anderen Staaten sich zu verhalten, sondern mit sich wie gleich zu gleich verhandeln zu lassen über dasjenige, was zwischen europäischen Menschengemeinschaften zu verhandeln ist. Ohne die Erfüllung dieser Bedingung ist alles Nachmachen des englischen Parlamentarismus in Mitteleu-

d'autre qu'un moyen de se répandre du sable dans les yeux. Sinon en Angleterre quelques personnes trouveront toujours moyen et chemin de laisser exécuter leur politique de réalité par leur parlement pendant que donc une action allemande ou autrichienne ne deviendra déjà pas seule par là une intelligente qu'à la place de quelques hommes d'État elle aura été décidée par quelque 500 députés. On peut à peine se penser quelque chose de plus malheureux que la superstition qu'un sortilège agirait quand pour le reste qu'on a toléré d'Angleterre ajoute maintenant encore qu'on se laisse imposer d'elle le modèle démocratique. Avec cela ne veut pas être dit que l'Europe du centre ne devrait pas expérimenter un développement en avant dans le sens d'une formation politique intérieure, seule une telle n'a pas le droit d'être l'imitation de l'ainsi nommée démocratisme ouest européen, mais elle doit tout de suite apporter cela que ce démocratisme empêcherait en Europe du centre à cause de ces rapports particuliers. C'est ainsi nommé démocratisme est en effet seulement approprié à cela de faire des humains d'Europe du centre une partie de la domination mondiale anglo-américaine, et si on s'engageait à cela aussi encore à l'ainsi nommée organisation inter étatique des internationalistes actuels, alors on aurait la plus belle chance d'être constamment comme européens du centre mis en minorité à l'intérieur de cette organisation interétatique.

ropa nichts anderes als ein Mittel, sich selbst Sand in die Augen zu streuen. In England werden sonst ein paar Leute immer Mittel undwege finden, ihre Wirklichkeitspolitik durch ihr Parlament ausführen zu lassen, während doch ein deutsches und österreichisches Handeln nicht schon allein dadurch ein gescheites werden wird, daß es statt von ein paar Staatsmännern von einer Versammlung von etwa 500 Abgeordneten beschlossen wird. Man kann sich kaum etwas Unglücklicheres denken als den Aberglauben, daß es einen Zauber bewirken werde, wenn man zu dem übrigen, was man sich hat von England gefallen lassen, nun auch noch das fügt, daß man sich die demokratische Schablone von ihm aufdrängen läßt. Damit soll nicht gesagt werden, daß Mitteleuropa nicht im Sinne einer inneren politischen Gestaltung eine Fortentwickelung erfahren solle, allein eine solche darf nicht die Nachahmung des westeuropäischen sogenannten Demokratismus sein, sondern sie muß gerade dasjenige bringen, was dieser Demokratismus in Mitteleuropa wegen dessen besonderer Verhältnisse verhindern würde. Dieser sogenannte Demokratismus ist nämlich nur dazu geeignet, die Menschen Mitteleuropas zu einem Teile der englisch-amerikanischen Weltherrschaft zu machen, und würde man sich dazu auch noch auf die sogenannte zwischenstaatliche Organisation der gegenwärtigen Internationalisten einlassen, dann hätte man die schöne Aussicht, als Mitteleuropäer innerhalb dieser zwischenstaatlichen Organisation stets überstimmt zu werden.

Ce dont il s'agit est, à partir de cette vie centre européenne de montrer les impulsions qui reposent vraiment ici, et auxquelles les opposants occidentaux, quand elles seront démontrées, verront qu'ils devront se saigner à elles par une plus longue poursuite de la guerre. Contre des prétentions à la puissance des opposants

18 Worauf es ankommt ist, aus dem mitteleuropäischen Leben heraus die Impulse zu zeigen, die hier wirklich liegen, und an denen die westlichen Gegner, wenn sie aufgezeigt werden, sehen werden, daß sie sich bei einer weiteren Fortsetzung des Krieges an ihnen verbluten müssen. Gegen Machtprätentionen können die Geg-

peuvent placer leur puissance et le feront aussi longtemps que ça reste à des prétentions. Contre de réelles forces de puissance, ils dresseront les armes. Aux si efficaces manifestations de Wilson doit être présenté ce qui en Europe du centre peut vraiment être fait pour la libération de la vie des peuples, pendant que ses mots ne sont à même de leur donner que la domination mondiale anglo-américaine. L'accord avec la Russie n'a pas besoin d'être cherché par un programme de la réalité centre européenne, car celle-ci se donne d'elle-même. Un tel programme centre européen n'a pas le droit de contenir, ce qui est seulement affaire intérieure d'état, mais juste telle qui avec les rapports vers l'extérieur a quelque chose à faire. Mais évidemment doit être vu à la mesure des choses dans cette direction ; car si un humain peut bien penser, est certainement une affaire de son organisation intérieure, mais s'il œuvre par cette bonne pensée vers l'extérieur dans la ou cette direction n'est pas une affaire intérieure.

ner ihre Macht setzen und werden es tun, solange es bei Prätentionen bleibt. Gegen wirkliche Machtkräfte werden sie die Waffen strecken. Wilsons so wirksamen Manifestationen muß entgegengehalten werden, was in Mitteleuropa wirklich zur Befreiung des Lebens der Völker getan werden kann, während seine Worte ihnen nichts zu geben vermögen als die anglo-amerikanische Weltherrschaft. Die Übereinstimmung mit Rußland braucht von einem mitteleuropäischen Programm der Wirklichkeit nicht gesucht zu werden; denn diese ergibt sich selbst. Ein solches mitteleuropäisches Programm darf nichts enthalten, was nur innere Staatsangelegenheit ist, sondern lediglich solches, was mit dem Verhältnis nach außen etwas zu tun hat. Aber selbstverständlich muß in dieser Richtung sachgemäß gesehen werden; denn ob ein Mensch gut denken kann, ist gewiß eine Angelegenheit seiner inneren Organisation, ob er aber durch dieses gute Denken nach außen in der oder jener Richtung wirkt, ist nicht eine innere Angelegenheit.

C'est pourquoi peut seul battre le programme de Wilson un programme centre européen, qui est réel, cela signifie qui ne souligne pas tel ou tel souhait, mais est simplement une description de ce que l'Europe centrale peut faire parce qu'elle a en elle la force de ce faire. A cela appartient :

19 Deshalb kann nur ein mitteleuropäisches Programm das Wilsonische schlagen, das real ist, das heißt nicht das oder jenes Wünschenswerte betont, sondern das einfach eine Umschreibung dessen ist, was Mitteleuropa tun kann, weil es zu diesem Tun die Kräfte in sich hat. Dazu gehört:

1. Qu'on considère : l'objet d'une représentation démocratique ne peut être que les affaires purement politiques, les militaires et les policières. Celles-ci sont seulement possibles sur la base des sous bassement formés historiquement. Si elles sont représentées pour elles-mêmes dans une représentation populaire et administrée par une administration responsable devant cette représentation populaire ainsi elle se développe nécessairement conservatrice. Une preuve extérieure pour cela est que la sociale démo-

20 1. Daß man einsehe: Gegenstand einer demokratischen Volksvertretung können nur die rein politischen, die militärischen und die polizeilichen Angelegenheiten sein. Diese sind nur möglich auf Grund des historisch gebildeten Untergrundes. Werden sie vertreten für sich in einer Volksvertretung und verwaltet von einer dieser Volksvertretung verantwortlichen Beamtenschaft, so entwickeln sie sich notwendig konservativ. Ein äußerer Beweis dafür ist, daß seit dem Kriegsausbruche selbst die Sozialdemokratie in diesen

cratie elle-même est devenue conservatrice en ces choses depuis le déclenchement de la guerre. Et elle le deviendra encore plus, d'autant plus elle sera forcée par la mesure du sens et des faits de penser que dans la représentation populaire vraiment peut être objet seulement des affaires politiques, militaires et policières. À l'intérieur d'une telle institution, l'individualisme allemand peut aussi se déployer avec son système fédéral qui n'est pas une chose fortuite, mais qui est contenu dans le caractère allemand.

Dingen konservativ geworden ist. Und sie wird es noch mehr werden, je mehr sie gezwungen wird, sinn- und sachgemäß dadurch zu denken, daß in den Volksvertretungen wirklich nur politische, militärische und polizeiliche Angelegenheiten der Gegenstand sein können. Innerhalb einer solchen Einrichtung kann sich auch der deutsche Individualismus entfalten mit seinem bundesstaatlichen System, das nicht eine zufällige Sache ist, sondern das im deutschen Volkscharakter enthalten ist.

2. Toutes les affaires économiques seront ordonnées dans un parlement économique particulier. Quand celui-ci est débarrassé de tout le politique et militaire, ainsi il déploiera ses affaires ainsi comme c'est uniquement et seulement approprié à celles-ci, à savoir opportunément. La fonction publique administrative de ces affaires économiques, à l'intérieur de laquelle repose aussi l'ensemble de la législation douanière, est immédiatement seulement responsable devant le parlement économique.

21 2. Alle wirtschaftlichen Angelegenheiten werden geordnet in einem besonderen Wirtschaftsparlamente. Wenn dieses entlastet ist von allem Politischen und Militärischen, so wird es seine Angelegenheiten rein so entfalten, wie es diesen einzig und allein angemessen ist, nämlich opportunistisch. Die Verwaltungsbeamtenschaft dieser wirtschaftlichen Angelegenheiten, innerhalb deren Gebiet auch die gesamte Zollgesetzgebung liegt, ist unmittelbar nurdemWirtschaftsparlamente verantwortlich.

3. Toutes les affaires juridiques, pédagogiques et spirituelles seront données à la liberté des personnes. Sur ce domaine l'État a seulement le droit de police, pas l'initiative. Ce qui est pensé ici est seulement apparemment radical. En réalité, ne peut se heurter à ce qui est pensé ici, seulement celui qui ne veut pas saisir les faits avec des yeux impartiaux. L'État laisse passer aux corporations de choses, de métier et de nature des peuples, d'instituer leurs tribunaux, leurs écoles, leurs églises et ainsi de suite et il laisse l'individu se déterminer son école, son église, son juge. Naturellement pas au cas par cas, mais sur un certain temps. Au début cela devra bien être limité par les frontières territoriales, cependant cela porte la possibilité en soi d'aplanir les différences nationales - d'autres aussi – sur des chemins pacifiques. Cela porte même

22 3. Alle juristischen, pädagogischen und geistigen Angelegenheiten werden in die Freiheit der Personen gegeben. Auf diesem Gebiete hat der Staat nur das Polizeirecht, nicht die Initiative. Es ist, was hier gemeint ist, nur scheinbar radikal. In Wirklichkeit kann sich nur derjenige an dem hier gemeinten stoßen, der den Tatsachen nicht unbefangen ins Auge sehen will. Der Staat überläßt es den sach-, berufs- und völkermäßigen Korporationen, ihre Gerichte, ihre Schulen, ihre Kirchen und so weiter zu errichten, und er überläßt es dem einzelnen, sich seine Schule, seine Kirche, seinen Richter zu bestimmen. Natürlich nicht etwa von Fall zu Fall, sondern auf eine gewisse Zeit. Im Anfange wird dies wohl durch die territorialen Grenzen beschränkt werden müssen, doch trägt es die Möglichkeit in sich, auf friedlichem Wege die nationalen Gegen-

en soi la possibilité de créer quelque chose de réel à la place du vague tribunal arbitral des États. Aux agitateurs nationaux ou supplémentaires seront par là prises leurs forces. Pas d'italien à Trieste ne trouverait des partisans dans cette ville quand chacun pourrait déployer en elle ses forces nationales, malgré tout à partir de raisons évidentes être classé par raisons opportunistes à Vienne pour ses intérêts économiques et que malgré tout son gendarme sera payé à partir de Vienne.

sätze - auch andere - auszugleichen. Es trägt sogar die Möglichkeit in sich, etwas Wirkliches zu schaffen an Stelle des schattenhaften StaatenSchiedsgerichts. Nationalen oder anderweitigen Agitatoren werden dadurch ihre Kräfte ganz genommen. Kein Italiener in Triest fände Anhänger in dieser Stadt, wenn jedermann seine nationalen Kräfte in ihr entfalten könnte, trotzdem aus selbstverständlichen opportunistischen Gründen seine wirtschaftlichen Interessen in Wien geordnet werden, und trotzdem sein Gendarm von Wien aus bezahlt wird.

Les structures politiques de l'Europe peuvent ainsi se développer sur la base d'un sain conservatisme, qui jamais ne peut être pensé sur une fragmentation de l'Autriche, mais au plus sur son extension.

23 Die politischen Gebilde Europas könnten sich so auf Grundlage eines gesunden Konservativismus entwickeln, der nie auf Zerstückelung Österreichs, sondern höchstens auf seine Ausdehnung bedacht sein kann.

Les structures économiques se développeront opportunément sainement, car personne ne peut vouloir avoir Trieste dans une structure économique dans laquelle cela doit s'effondrer économiquement quand la structure économique n'empêche pas de faire ce qu'il veut ecclésialement, nationalement et ainsi de suite.

24 Die wirtschaftlichen Gebilde würden sich opportunistisch gesund entwickeln; denn niemand kann Triest in einem Wirtschaftsgebilde haben wollen, in dem es wirtschaftlich zugrunde gehen muß, wenn ihn das Wirtschaftsgebilde nicht hindert, kirchlich, national und so weiter zu tun, was er will.

Les affaires culturelles seront libérées de la pression qu'exercent les choses politiques et économiques, et elles arrêtent d'exercer une pression sur celles-ci. Toutes ces affaires culturelles seront en permanence maintenues en sain mouvement. Une sorte de Sénat, élu par les trois collectivités, auxquelles reviennent les affaires politiques-militaires, économiques et juridiques-pédagogiques, assure les affaires communes auxquelles appartiennent aussi par exemple les finances communes.

25 Die Kulturangelegenheiten werden von dem Drucke befreit, den auf sie die wirtschaftlichen und politischen Dinge ausüben, und sie hören auf, auf diese einen Druck auszuüben. Alle diese Kulturangelegenheiten werden fortdauernd in gesunder Bewegung erhalten. Eine Art Senat, gewählt aus den drei Körperschaften, welchen die Ordnung der politisch-militärischen, wirtschaftlichen und juristisch-pädagogischen Angelegenheiten obliegt, versieht die gemeinsamen Angelegenheiten, wozu auch zum Beispiel die gemeinsamen Finanzen gehören.

La réalisation de ce qui est introduit dans cette présentation ne sera mise en doute par personne qui pense à partir des véritables rapports en Europe centrale. Car ici ne sera absolument pas exigé ce qui de-

26 Die Ausführbarkeit des in dieser Darstellung Angeführten wird niemand bezweifeln, der aus den wirklichen Verhähnissen Mitteleuropas heraus denkt. Denn hier wird überhaupt nichts gefordert, was

vrait être réalisé, mais il sera seulement démontré ce qui veut se réaliser et ce qui au même instant réussit en ce qu'on lui donne la voie libre.

(La partie qui vient est aussi dans la dernière version du deuxième memorandum)

Reconnaît-on cela, alors devient avant tout clair, pourquoi nous avons cette guerre et pourquoi sous le faux drapeau de la libération des peuples est une guerre pour l'oppression du peuple allemand, dans un sens large pour l'oppression de toutes les vies des peuples autonomes en Europe du centre. Dévêt-on le programme wilsonien, qui comme la plus récente description est issu du programme de couverture de l'Entente, ainsi on vient là-dessus, que sa réalisation ne signifierait rien d'autre que le déclin de cette liberté centre européenne. Cela ne retient pas que Wilson parle de la liberté des peuples ; car le monde ne s'oriente pas d'après des mots, mais d'après des faits, qui suivent la réalisation de ces mots. L'Europe du centre à besoin de véritable liberté, mais Wilson ne parle pas du tout d'une véritable liberté. Tout le monde occidental n'a absolument pas de concept de cette véritable liberté nécessaire pour l'Europe centrale. On parle là de liberté des peuples et pense à cela non la véritable liberté des humains, mais une chimérique liberté collective de rapports humains, comme ils se sont formés dans les états ouest - européens et en Amérique. D'après les conditions particulières d'Europe du centre cette liberté collective ne peut se présenter de rapports internationaux, donc elle n'a jamais et jamais plus le droit d'être objet d'un accord international, comme elle peut reposer à la base d'un accord de paix. En Europe du centre la liberté collective des peuples doit se présenter à partir de la liberté humaine générale/universelle, et elle se présentera, quand on crée pour cela voie libre par

durchgeführt werden soll, sondern es wird nur aufgezeigt, was sich durchführen will, und was in demselben Augenblicke gelingt, in dem man ihm freie Bahn gibt.

27 (Der kommende Teil ist auch in die letzte Fassung des Zweites memorandum)

28 Erkennt man dieses, dann wird vor allem klar, warum wir diesen Krieg haben und warum er unter der falschen Flagge der Völkerbefreiung ein Krieg ist zur Unterdrückung des deutschenVolkes, im weiteren Sinne zur Unterdrückung alles selbständigen Volkslebens in Mitteleuropa. Entkleidet man das Wilsonsche Programm, das als die neueste Umschreibung aus den Deckprogrammen der Entente hervorgegangen ist, so kommt man darauf, daß seine Ausführung nichts anderes bedeuten würde als den Untergang dieser mitteleuropäischen Freiheit. Daran hindert nicht, daß Wilson von der Freiheit der Völker redet; denn die Welt richtet sich nicht nach Worten, sondern nach Tatsachen, die aus der Verwirklichung dieser Worte folgen. Mitteleuropa braucht wirkliche Freiheit, Wilson aber redet gar nicht von einer wirklichen Freiheit. Die ganze westliche Welt hat von dieser wirklichen für Mitteleuropa nötigen Freiheit überhaupt keinen Begriff. Man redet da von Völkerfreiheit und meint dabei nicht die wirkliche Freiheit der Menschen, sondern eine schimärische Kollektivfreiheit von Menschen zusammenhängen, wie sie sich in den westeuropäischen Staaten und in Amerika herausgebildet haben. Nach den besonderen Verhältnissen Mitteleuropas kann sich diese Kollektivfreiheit nicht aus internationalen Verhältnissen heraus ergeben, also darf sie nie und nimmer Gegenstand einer internationalen Abmachung sein, wie sie einem Friedensschlusse zugrunde liegen kann. In Mitteleuropa muß die Kollektivfreiheit der Völker aus der allgemeinen menschlichen Freiheit sich ergeben,

détachement de tous cercles de vie appartenant au non purement politique, militaire et économique. Il est entièrement évident que contre de tels détachements ceux qui constamment seulement avec leurs idées ne comptent pas avec la réalité, érigent de telles objections comme on les trouve dans un livre justement paru, à savoir dans Kriecks « Die deutsche Staatsidee » (L'idée allemande de l'État) à la page 167 et suiv. : « Occasionnellement a été autrefois, entre autres par E. von Hartmann, soulevée l'exigence d'un parlement économique à côté de la représentation populaire. La pensée repose entièrement dans la direction du développement social et économique. Mais mis à part qu'une nouvelle grosse roue multiplierait la de toute façon riche maladresse et frottement de la machine, la compétence de deux parlements serait impossible à délimiter vis-à-vis l'un de l'autre. »

und sie wird sich ergeben, wenn man durch Ablösung aller nicht zum rein politischen, militärischen und wirtschaftlichen Leben gehörigen Lebenskreise dafür freie Bahn schafft. Es ist ganz selbstverständlich, daß gegen solche Loslösung diejenigen, welche stets nur mit ihren Ideen, nicht mit der Wirklichkeit rechnen, solche Einwände erheben, wie man sie in einem eben erschienenen Buche findet, nämlich in Kriecks «Die deutsche Staatsidee» auf Seite 167 f.: «Gelegentlich wurde früher, unter anderen von E. von Hartmann, die Forderung nach einem Wirtschaftsparlamente neben der Volksvertretung erhoben. Der Gedanke liegt ganz in der Richtung der wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Entwickelung. Abgesehen aber davon, daß ein neues großes Rad die ohnehin reichliche Unbeholfenheit und Reibung der Maschine vermehren würde, wäre die Zuständigkeit zweier Parlamente unmöglich gegeneinander abzugrenzen.»

A cette pensée devrait maintenant être volontiers vu là-dessus , qu'ici doit être admis, qu'il se présente des véritables rapports de l'évolution, doit donc être réalisé et n'a pas le droit d'être rejeté contre l'évolution, parce qu'on trouve difficilement sa réalisation. S'arrête-t-on en effet dans la réalité devant de telles difficultés, ainsi on crée des complications, qui plus tard se déchargent puissamment. Et en dernière fin cette guerre est dans la particularité dans laquelle il se déroule, la décharge de difficultés qu'on a omis de débarrasser sur les autres chemins corrects aussi longtemps qu'il en était encore temps.

29 Bei diesem Gedanken sollte nun doch wohl darauf gesehen werden, daß hier zugegeben werden muß, er ergibt sich aus den wirklichen Verhältnissen der Entwickelung, muß also durchgeführt werden und darf nicht gegen die Entwickelung abgewiesen werden, weil man seine Verwirklichung schwer findet. Macht man nämlich in der Wirklichkeit 346 vor solchen Schwierigkeiten halt, so schafft man Verwickelungen, die sich später gewaltsam entladen. Und letzten Endes ist dieser Krieg in der Eigentümlichkeit, in der er sich auslebt, die Entladung von Schwierigkeiten, die man versäumt hat, auf dem richtigen, anderen Wege hinwegzuräumen, solange es dazu noch Zeit war.

Le programme wilsonien part de cela de rendre impossible dans le monde ce qui est la tâche justifiée et la condition de vie des états centre européens. Lui doit être présenté ce qui se passera en Europe du centre quand ce devenir ne sera pas dé-

30 Das Wilsonsche Programm geht davon aus, das in der Welt unmöglich zu machen, was die berechtigte Aufgabe und die Lebensbedingung der mitteleuropäischen Staaten ist. Ihm muß entgegengehalten werden, was in Mitteleuropa geschehen

rangé par la puissante destruction de la vie centre européenne. Il doit lui être montré ce que seulement l'Europe du centre peut faire sur la base du devenu ici historiquement quand cela ne se relie pas avec l'Entente, qui ne peut avoir aucun intérêt à cela, de conduire l'Europe du centre contre son évolution conforme à la nature.

wird, wenn dieses Geschehen nicht gestört wird durch die gewaltsame Zerstörung des mitteleuropäischen Lebens. Es muß ihm gezeigt werden, was nur Mitteleuropa auf Grund des hier historisch Gewordenen tun kann, wenn es sich nicht mit der Entente verbindet, die gar kein Interesse daran haben kann, Mitteleuropa seiner naturgemäßen Entwickelung entgegenzuführen.

Ainsi que les choses reposent aujourd'hui, 31
l'Allemagne et l'Autriche ont seulement le choix entre les trois choses qui suivent :

31 So wie die Dinge heute liegen, haben Deutschland und Österreich nur die Wahl zwischen den folgenden drei Dingen:

1. Sous toutes les circonstances attendre 32
en une victoire de leurs armes, et d'elle espérer pouvoir accomplir leur tâche centre européenne.

32 1. Unter allen Umständen auf einen Sieg ihrer Waffen zu warten, und von ihm die Möglichkeit zu erhoffen, ihre mitteleuropäische Aufgabe ausführen zu können.

2. Parvenir sur la base du programme ac- 33
tuel à une paix avec l'entente et avec cela aller au-devant de leur sûre destruction.

33 2. Mit der Entente auf Grund deren jetzigen Programms einen Frieden einzugehen und damit ihrer sicheren Zerstörung entgegenzugehen.

3. De dire ce qu'elle verrait comme résul- 34
tat d'une paix dans le sens des véritables conditions et avec cela placer le monde devant la possibilité, après claire connaissance dans les conditions et la volonté de l'Europe du centre laisser choisir les peuples entre un programme des faits, qui apporte aux humains européens la véritable liberté et avec cela bien évidemment la liberté des peuples, ou les programmes illusions de l'Ouest et de l'Amérique, qui parlent de liberté, mais en réalité apportent l'impossibilité de la vie pour toute l'Europe. Nous en Europe du centre faisons pour l'instant l'impression comme si nous hésitions à dire devant l'ouest ce que nous devons vouloir, pendant que cet ouest nous submerge avec les manifestations de sa volonté. Par cela cet ouest appelle l'impression que seulement lui veut quelque chose pour le salut de l'humanité et que nous nous efforçons seulement de gêner cette louable aspiration par toute sorte de telles choses comme le militarisme, pendant que lui par là qu'il s'est depuis longtemps arran-

34 3. Zu sagen, was sie im Sinne der wirklichen Verhältnisse als das Ergebnis eines Friedens betrachten werden, und damit die Welt vor die Möglichkeit zu stellen, nach klarer Einsicht in die Verhältnisse und in das Wollen Mitteleuropas die Völker wählen zu lassen zwischen einem Tatsachenprogramm, das den europäischen Menschen die wirkliche Freiheit und damit ganz selbstverständlich die Freiheit der Völker bringt, oder den Scheinprogrammen des Westens und Amerikas, die von Freiheit reden, in Wirklichkeit aber für ganz Europa die Unmöglichkeit des Lebens bringen. Wir in Mitteleuropa machen vorläufig den Eindruck, als ob wir uns vor dem Westen scheuten zu sagen, was wir wollen müssen, während dieser Westen uns nur so überschüttet mit den Kundgebungen seines Wollens. Dadurch ruft dieser Westen den Eindruck hervor, daß nur er etwas will für das Heil der Menschheit, und wir nur bestrebt seien, diese löblichen Bestrebungen durch allerlei solche Dinge wie Militarismus zu stören, während er dadurch, daß er sich seit

gé et veut là-dessus s'arranger encore mieux, de faire de nous des humains ombre, est en réalité le créateur de notre militarisme. Certainement de telles et semblables choses ont été souvent dites, cependant il ne s'agit pas de cela, qu'elles seront dites de tel ou tel, mais de ce qu'elles deviennent vraiment le leitmotiv de l'action centre européenne et que le monde apprenne à reconnaître qu'elle n'a pas à attendre de l'Europe du centre qu'une telle qui doit se saisir de l'épée quand les autres lui forcent cette épée dans la main. Ce que maintenant les peuples de l'ouest nomment militarisme allemand, ils l'ont forgé durant une évolution centenaire, et seulement à eux, pas à l'Allemagne il peut être, de prendre son sens pour l'Europe du centre. Mais à l'Europe du centre il est de placer clairement sa volonté pour la liberté, un vouloir qui ne peut être bâti de manière wilsonienne sur des programmes, mais sur la réalité de l'existence humaine. De cela il y a pour l'Europe centrale seulement un programme de paix et cela est : laisser entendre au monde qu'une paix est possible immédiatement quand l'entente à la place de son actuel, non véritable programme de paix en place un tel qui est vrai, parce qu'il introduit dans sa réalisation non la disparition, mais la possibilité de vie de l'Europe du centre. Toutes les autres questions, les objets de l'aspiration à la paix pourront trouver, se résoudront, si elles s'attaquent à ces conditions préalables. Sur la base, que maintenant nous sont offertes par l'Entente et celles qui ont été admises par Wilson, une paix est impossible. Ne pénètre pas autre chose à la place ainsi le peuple allemand ne pourrait être amené à l'adoption par la force et le cours ultérieur de l'histoire européenne prouverait la justesse de ce qui est dit ici, car par la réalisation du programme de Wilson les peuples européens disparaissent. On doit justement en Eu-

langem darauf eingerichtet hat und weiter darauf noch besser einrichten will, uns zu Schattenmenschen zu machen, in Wahrheit der Schöpfer unseres Militarismus ist. Gewiß sind solche und ähnliche Dinge oft gesagt worden, doch darauf kommt es nicht an, daß sie von dem oder jenem gesagt werden, sondern darauf, daß sie das Leitmotiv mitteleuropäischen Handelns wirklich werden, und die Welt erkennen lernt, daß sie von Mitteleuropa kein anderes Handeln zu erwarten hat als ein solches, das zum Schwerte greifen muß, wenn die anderen ihm dieses Schwert in die Hände zwingen. Was jetzt die Westvölker deutschen Militarismus nennen, haben sie in jahrhundertelanger Entwickelung geschmiedet, und nur an ihnen, nicht an Deutschland kann es sein, ihm für Mitteleuropa seinen Sinn zu nehmen. An Mitteleuropa aber ist es, sein Wollen für die Freiheit klar hinzustellen, ein Wollen, das nicht in Wilsonscher Art auf Programme gebaut sein kann, sondern auf die Wirklichkeit des Menschendaseins. Es gibt daher für Mitteleuropa nur ein Friedensprogramm, und das ist: Die Welt wissen zu lassen, ein Friede ist sofort möglich, wenn die Entente an die Stelle ihres jetzigen, unwahren Friedensprogramms ein solches setzt, das wahr ist, weil es in seiner Verwirklichung nicht den Untergang, sondern die Lebensmöglichkeit Mitteleuropas herbeiführt. Alle anderen Fragen, die Gegenstand von Friedensbestrebungen werden können, lösen sich, wenn sie auf Grundlage dieser Voraussetzungen in Angriff genommen werden. Auf der Grundlage, die jetzt von der Entente uns dargeboten wird, und die von Wilson aufgenommen worden ist, ist ein Friede unmöglich. Tritt kein anderes an die Stelle, so könnte das deutsche Volk nur durch Gewalt zur Annahme dieses Programmes gebracht werden, und der weitere Verlauf der europäischen Geschichte würde die Richtigkeit des hier

rope du centre regarder dans les yeux sans illusion ce que ces personnalités ont depuis de nombreuses années comme leur croyance, qu'à partir de leur point de vue elles regardent comme la loi du développement du monde :que la race anglo-américaine appartient à l'avenir de l'évolution du monde, et a à prendre l'héritage de la race romano-latine et l'éducation de la russéïté. Par la mention de cette formule de politique mondiale par un anglais ou américain se pensant initié sera constamment fait remarquable que l'élément allemand n'a pas à dire sont mot à l'ordonnance du monde à cause de son insignifiance dans les choses de politique mondiale, que l'élément roman n'a pas besoin d'être considéré, parce que sans cela il est en extinction et que l'élément russe a celui qui se fait son éducateur historique à long terme. On pourrait à peine penser d'une telle confession de foi si elle n'avait vécue dans les têtes de quelques humains accessibles pour des fantasmes ou utopies politiques, seule la politique anglaise utilise d'incalculables chemins pour faire pratiquement de ces programmes des contenus de sa véritable politique mondiale, et du point de vue de l'Allemagne la présente coalisation dans laquelle elle se trouve, ne serait pas plus favorable qu'elle n'est s'il s'agissait de la réalisation de ce programme. Mais il n'y a rien que l'Europe de centre peut présenter qu'un programme véritablement libérateur des humains, qui peut à chaque instant devenir un acte quand la volonté humaine s'investit pour sa réalisation. On peut donc peut être penser que la paix laissera longtemps attendre après elle aussi quand le programme pensé ici sera placé devant les peuples européens qu'il ne puisse donc pas être introduit pendant la guerre et en outre des peuples de l'Entente serait ainsi introduit comme s'il était introduit par les guides des peuples d'Europe centrale seulement pour la

Gesagten beweisen, denn bei Verwirklichung des Wilsonschen Programmes gehen die europäischen Völker zugrunde. Man muß eben in Mitteleuropa ohne Illusion dem ins Auge schauen, was diejenigen Persönlichkeiten seit vielen Jahren als ihren Glauben haben, den sie von ihrem Gesichtspunkte aus als das Gesetz der Weltentwickelung betrachten: daß der anglo-amerikanischen Rasse die Zukunft der Weltentwickelung gehört, und daß sie das Erbe der lateinisch-romanischen Rasse und die Erziehung des Russentumes zu übernehmen hat. Bei der Anführung dieser weltpolitischen Formel durch einen sich eingeweiht dünkenden Engländer oder Amerikaner wird stets bemerklich gemacht, daß das deutsche Element bei der Ordnung der Welt nicht mitzusprechen hat wegen seiner Unbedeutendheit in weltpolitischen Dingen, daß das romanische Element nicht berücksichtigt zu werden braucht, weil es ohnedies im Aussterben ist, und daß das russische Element derjenige hat, der sich zu seinem weithistorischen Erzieher macht. Man könnte von einem solchen Glaubensbekenntnis gering denken, wenn es im Kopfe einiger für politische Phantasien oder Utopien zugänglicher Menschen lebte, allein die englische Politik benützt unzählige Wege, um dieses Programm praktisch zum Inhalte seiner wirklichen Weltpolitik zu machen, und vom Gesichtspunkte Englands aus könnte die gegenwärtige Koalition, in der es sich befindet, nicht günstiger sein, als sie ist, wenn es sich um die Verwirklichung dieses Programmes handelt. Es gibt aber nichts, das Mitteleuropa dem entgegensetzen kann, als ein wirklich menschenbefreiendes Programm, das in jedem Augenblick Tat werden kann, wenn menschlicher Wille sich für seine Verwirklichung einsetzt. Man kann ja vielleicht denken, daß der Friede auch lange auf sich warten lassen wird, auch wenn das hier gemeinte Pro-

tromperie des peuples, pendant qu'après la guerre ne s'introduirait simplement à nouveau ce que les guides de l'Entente présentent comme le terrible, que de raisons morales en une « lutte pour la liberté et le droit des peuples doivent sortir du monde ». Mais qui juge le monde correctement d'après les faits, pas d'après ses opinions préférées, celui-là peut savoir, ce que la réalité représente, a une tout autre valeur de conviction que ce qui est originaire du pur arbitraire. Et on peut tranquillement attendre ce qui se montrera chez tous ceux qui vont reconnaître qu'avec le programme d'Europe centrale les peuples de l'entente ne perdront que les possibilités de mettre en ruine l'Europe centrale, mais en rien ne coule de lui une quelque chose qui avec une quelque véritable impulsion de vie serait insupportable aux peuples de l'Entente. Aussi longtemps qu'on se trouve dans le domaine des aspirations masquées, un accord est exclu ; aussitôt qu'on montera derrière les masques les réalités pas seulement militairement, mais aussi politiquement, commencera une tout autre forme des évènements présents. Les armes d'Europe du centre le monde a appris à les connaître pour le salut de cette Europe du centre, le vouloir politique est aussi loin que l'Europe du centre entre en considération, est au Monde un livre avec sept seaux. Pour cela le monde reçoit chaque jour la description d'une image d'horreur, quelle chose en terrible, capable de destruction est en fait cette Europe du centre. Et il semble pour le monde ainsi comme si l'Europe du centre n'avait qu'à se taire à cette image de peur, ce qui évidemment doit apparaître au monde comme semblable à un dire oui. (retour dernière version second mémorandum)

gramm vor die europäischen Völker hingestellt wird, da es ja während des Krieges nicht ausgeführt werden kann und überdies von den Ententevölkern so hingestellt werden würde, als ob es von den Führern Mitteleuropas nur zur Täuschung der Völker hingestellt wäre, während nach dem Kriege einfach wieder das eintreten würde, was die Ententeführer als das Schreckliche hinstellen, das sie aus moralischen Gründen in einem «Kampfe für Freiheit und Recht der Völker aus der Welt schaffen müßten». Aber wer die Welt richtig beurteilt nach den Tatsachen, nicht nach seinen Lieblingsmeinungen, der kann wissen, daß alles, was Wirklichkeiten entspricht, einen ganz anderen Überzeugungswert hat als dasjenige, was aus der bloßen Willkür stammt. Und man kann ruhig abwarten, was sich bei denjenigen zeigen wird, die einsehen werden, mit dem Programme Mitteleuropas gehen den Völkern der Entente nur die Möglichkeiten verloren, Mitteleuropa zu zertrümmern, nicht aber fließt aus ihm irgend etwas, was mit irgendeinem wirklichen Lebensimpuls der Ententevölker unverträglich wäre. Solange man sich im Gebiete der maskierten Bestrebungen befindet, wird eine Verständigung ausgeschlossen sein; sobald man hinter den Masken die Wirklichkeiten nicht nur militärisch, sondern auch politisch zeigen wird, wird eine ganz andere Gestalt der gegenwärtigen Ereignisse beginnen. DieWaffen Mitteleuropas hat die Welt zum Heile dieses Mitteleuropa kennen gelernt, das politische Wollen ist, soweit Mitteleuropa in Betracht kommt, der Welt ein Buch mit sieben Siegeln. Dafür bekommt die Welt jeden Tag die Schilderung eines Schreckbildes, welch ein furchtbares, zerstörungswürdiges Ding dieses Mitteleuropa eigentlich ist. Und es sieht für die Welt so aus, als ob Mitteleuropa zu diesem Schreckbilde nur zu schweigen hätte, was selbstverständlich der Welt wie ein Ja-sa-

gen zu demselben erscheinen muß. (zurück zur letzte Fassung des Zweiten Memorandum)

Il est entièrement évident qu'à chacun d'innombrables doutes s'élèvent quand il veut se faire des pensées là-dessus comment ce qui est évoqué ici devrait être conduit dans le détail, seuls de tels doutes ne viendraient en considération seulement quand l'existant serait pensé comme un programme, à la réalisation duquel devrait aller un seul ou une société. Mais ce n'est pas pensé comme cela, oui cela se contredirait soi-même, si c'était pensé ainsi.

35 Es ist ganz selbstverständlich, daß jedem unzählige Bedenken aufsteigen, wenn er sich Gedanken darüber machen will, wie das hier Angedeutete im einzelnen durchgeführt werden soll, allein solche Bedenken kämen nur in Betracht, wenn das Vorliegende als ein Programm gedacht wäre, an dessen Verwirklichung ein einzelner oder eine Gesellschaft gehen sollte. So ist es aber nicht gedacht, ja es widerlegte sich selber, wenn es so gedacht wäre.

C'est pensé comme l'expression de ce que les peuples d'Europe centrale feraient après qu'on se donne du côté des gouvernements la tâche de reconnaître et accoucher les forces des peuples. Ce qui se passera dans le détail, cela se montre à de telles choses alors toujours quand elles se rendent sur le chemin de la réalisation. Car elles ne sont pas des prescriptions sur quelque chose, qui a à se passer, mais des pronostics sur ce qui se passera quand on laisse les choses aller sur leur propre voie exigée par la réalité. Et cette réalité propre prescrit, conformément à toutes les affaires religieuses et spirituelles-culturelles auxquelles appartient aussi le national, administration par corporations, auxquelles la personne individuelle se reconnaît par libre volonté, et qui seront administrées en leurs parlements comme corporations, mais jamais n'ayant à faire avec le rapport de cette corporation à la personne individuelle. Et jamais il ne sera droit à une corporation avec d'avoir à faire à une personne appartenant à autre corporation sous le même point de vue. De telles corporations seront accueillies dans le cercle du parlement lorsqu'elles réunissent un certain nombre de personnes. Jusque-là elles restent choses privées, dans laquelle aucune administration ou représentation n'a à se

36 Es ist als der Ausdruck dessen gedacht, was die Völker Mitteleuropas tun werden, wenn man sich von seiten der Regierungen die Aufgabe stellen wird, die Volkskräfte zu erkennen und zu entbinden. Was im einzelnen geschehen wird, das zeigt sich bei solchen Dingen immer dann, wenn sie sich auf den Weg der Verwirklichung begeben. Denn sie sind nicht Vorschriften über etwas, was zu geschehen hat, sondern Voraussagen dessen, was geschehen wird, wenn man die Dinge auf ihre durch die eigene Wirklichkeit geforderte Bahn gehen läßt. Und diese eigene Wirklichkeit schreibt vor, bezüglich aller religiösen und geistig-kulturellen Angelegenheiten, wozu auch das Nationale gehört, Verwaltung durch Korporationen, zu denen sich die einzelne Person aus freiem Willen bekennt, und die in ihrem Parlamente als Korporationen verwaltet werden, so daß dieses Parlament es nur mit der betreffenden Korporation, nie aber mit der Beziehung dieser Korporation zu der einzelnen Person zu tun hat. Und nie darf es eine Korporation mit einer unter demselben Gesichtspunkte zu einer anderen Korporation gehörigen Person zu tun haben. Solche Korporationen werden aufgenommen in den Kreis des Parlamentes, wenn sie eine bestimmte Anzahl von Personen vereinigen. Bis

mêler. Pour qui c'est une pomme acide, que de tels points de vue qu'à l'avenir toutes les affaires spirituelles culturelles doivent être privées de leurs privilèges, celui-là devra morde justement dans cette pomme acide pour le salut de l'existence du peuple. En s'habituant à cette privilégiation se poursuivant toujours ont reconnaîtra donc difficilement dans beaucoup de cercles que sur le chemin du privilège tout de suite des métiers spirituels on doit revenir au bon vieux, originel vieux principe de la libre corporisation. Et que la corporation devrait d'ailleurs rendre un humain capable dans son métier afin qu'on ne privilégie pas ce métier, mais doit le laisser à la concurrence libre et au libre choix humain. Cela sera difficile à reconnaître de tous ceux qui parlent volontiers de cela que les humains ne seraient donc pas mûrs à ceci ou cela. Dans la réalité cette objection ne viendra donc pas en considération sans cela qu'avec exception des nécessaires professions libres sera décidé sur le choix (NDT ou peut être « par vote ») des pétitionnaires de la corporation. Tout aussi peut peuvent se présenter des difficultés en rapport au politique ou à l'économique, qui ne seraient pas réellement remédiables par réalisation des objectifs. Comment par exemple des institutions pédagogiques doivent se réaliser, qui dans leurs lignes directrices, concernent les deux représentations s'excluant, pas la seule pédagogie, cela est une chose du sénat chapeautant.

dahin bleiben sie Privatsache, in die sich keine Behörde oder Vertretung zu mischen hat. Für wen es ein saurer Apfel ist, daß von solchen Gesichtspunkten aus alle geistigen Kulturangelegenheiten künftig der Privilegierung entbehren müssen, der wird eben in diesen sauren Apfel zum Heile des Volksdaseins beißen müssen. Bei der immer weitergehenden Gewöhnung an diese Privilegierung wird man ja in vielen Kreisen schwer einsehen, daß man auf dem Wege von der Privilegierung gerade der geistigen Berufe zum guten alten, uralten Prinzipe der freien Korporierung zurückkehren muß. Und daß die Korporation zwar einen Menschen in seinem Berufe tüchtig machen soll, daß man aber die Ausübung dieses Berufes nicht privilegieren, sondern der freien Konkurrenz und der freien menschlichen Wahl überlassen muß. Das wird von allen denen schwer einzusehen sein, die gern davon sprechen, daß die Menschen doch zu dem oder jenem nicht reif seien. In der Wirklichkeit wird dieser Einwand ja ohnedies nicht in Betracht kommen, weil mit Ausnahme der notwendig freien Berufe über die Wahl der Petenten die Korporation entscheiden wird. Ebensowenig können sich Schwierigkeiten ergeben bezüglich des Politischen und des Wirtschaftlichen, die nicht real behebbar wären bei Verwirklichung des Intendierten. Wie zum Beispiel pädagogische Institutionen zustande kommen müssen, die in ihren Richtlinien die beiden, nicht die eigentliche Pädagogik in sich schließenden Vertretungen berühren, das ist Sache des übergeordneten Senates.

Deuxième mémorandum (dernière version) 17/02/1918 *[362]*

„Aucun peuple n'a le droit d'être forcé à 01
vivre sous un autre pouvoir, qui lui répugne. Changement de propriété et retour dans des rapports de souveraineté valables autrefois est seulement à per-

Zweite Memorandum, letzte Fassung 17/02/1918

«Kein Volk darf gezwungen werden, unter einer anderen Herrschaft zu leben, der es widerstrebt. Besitzwechsel und Rückkehr in früher gültige Hoheitsverhältnisse ist nur in den Ländern zu gestatten, wo

mettre dans les pays où le peuple lui-même pour la sécurisation de sa liberté, son plaisir et bonheur futur réclame changement et retour... Les peuples libérés de la Terre entière doivent en ressenti communautaire sincère...s'associer en une solide union, qui avec les forces appropriées à tous est à même de leur adombrer paix et justice. Fraternité n'a pas le droit de rester plus longtemps un mot vide, doit devenir un concept universellement reconnu, qui repose sur le roc de la réalité »

das Volk selbst zur Sicherung seiner Freiheit, seines Behagens und Zukunftsglücks Wechsel und Rückkehr verlangt... Die befreiten Völker der ganzen Erde müssen sich in aufrichtigem Gemeinschaftsempfinden... zu einem festen Bunde verknüpfen, der mit den geeinten Kräften aller den Frieden und die Gerechtigkeit im Völkerverkehr zu schirmen vermag. Brüderlichkeit darf nicht länger ein leeres Wort sein, muß ein allgemein anerkannter Begriff werden, der auf dem Felsen der Wirklichkeit ruht.»

Ainsi réécrit Monsieur W. Wilson ce qui 02
par la participation de l'Amérique à cette guerre doit devenir réalité. Ce sont des mots perçants, vis-à-vis desquels on peut dire que chaque humain raisonnable avec ressenti sain doit se reconnaître en eux. Les écrirait un ami des humains au métier d'écrivain pour la constitution d'un cercle de lecteurs, on pourrait en rester à la reconnaissance de leur évidence. On pourrait aussi avec le geste du moraliste assurer qu'il ne pourrait pas être ami du progrès et de la liberté, celui qui objecte quelque chose à cela. On peut même aujourd'hui déjà percevoir des voix qui soulignent que cette guerre a quand même apporté l'enseignement : fait seulement présentement de la politique plus haute, conforme au temps, celui qui se reconnaît en un tel ou semblable idéal et aménage son action d'après cela.

So umschreibt Herr W.Wilson, was durch die Teilnahme Amerikas an diesem Kriege Wirklichkeit werden soll. Bestechende Worte sind es, denen gegenüber man sagen kann, daß sich jeder vernünftige Mensch mit gesundem Empfinden zu ihnen bekennen müsse. Schriebe sie ein schriftstellernder Menschenfreund zur Erbauung eines Leserkreises nieder, man könnte bei der Anerkennung ihrer Selbstverständlichkeit stehen bleiben. Man könnte auch mit der Geste des Moralisten versichern, daß der kein Freund des Fortschrittes und der Freiheit sein könne, der etwas dagegen einwenden will. Man kann sogar heute schon Stimmen vernehmen, die betonen, daß dieser Krieg doch die Lehre gebracht habe: Nur derjenige treibe gegenwärtig höhere, zeitgemäße Politik, der sich zu einem solchen oder einem ähnlichen Ideale bekenne und sein Handeln danach einrichte.

Parler sur des « façons de voir » et de cela, 03
que cette ou telle façon de voir devrait être représentée (NDT ou soutenue) parce qu'on croit en elle ne conduit jamais à une base pour une action pratique. À cela vaut seul de saisir la réalité des yeux de manière aiguë. Pour les membres des États centres européens ne peut être de valeur aucune explication sur l'« universellement humaine » justification des buts de l'Entente, dans une certaine mesure une sur leur « beauté », mais seule la

Reden über «Anschauungen» und davon, daß diese oder jene Anschauung vertreten werden müsse, weil man an sie glaubt, führt niemals zu einer Grundlage für das praktische Handeln. Dazu taugt allein, die Wirklichkeit scharf ins Auge zu fassen. Für den Angehörigen der mitteleuropäischen Staaten kann keine Auseinandersetzung über die «allgemein-menschliche» Berechtigung der Ententeziele, gewissermaßen eine solche über ihre «Schönheit» von Wert sein, sondern al-

connaissance de ses réels rapports de force dans la vie des peuples. Pour cela sera dans ce qui suit saisi des yeux la véritable forme des buts de l'Entente pour l'Europe sans égard à cela qui sera dit ici ne peut sonner agréablement aux guides de l'Entente. On peut venir à des impulsions pratiques seulement par une pensée ainsi orientée. Les choses seront quelque peu formulées sévèrement parce qu'elles le doivent à partir des raisons mentionnées. Expressément devrait être remarqué que des humeurs disponibles à cette formulation ne devraient jouer aucun rôle, mais seulement la sobre observation des faits dans les dernières décennies. Reconnaître ce que l'Entente veut, doit être la base pour les lignes directrices se trouvant en Europe du centre ; se laisser éblouir par ce qu'elle dit conduit aux pires égarements.

lein die Erkenntnis von ihrem wirklichen Kräfteverhältnis im Völkerleben. Deshalb wird im folgenden die für Europa wirkliche Gestalt der Ententeziele ins Auge gefaßt ohne Rücksicht darauf, daß das, was hier gesagt wird, den Ententeführern nicht angenehm klingen kann. Nur durch ein so orientiertes Denken kann man zu praktischen Impulsen kommen. Die Dinge werden etwas scharf formuliert werden, weil sie dieses aus den angegebenen Gründen müssen. Ausdrücklich bemerkt soll werden, daß vorhandene Stimmungen bei dieser Formulierung keine Rolle spielen sollen, sondern allein die nüchterne Beobachtung der Tatsachen in den letzten Jahrzehnten. Was die Entente will, einzusehen, muß Grundlage sein für die in Mitteleuropa zu findenden Richtlinien; sich blenden lassen durch das, was sie sagt, führt auf die schlimmsten Abwege.

C'est en tout cas une tâche ingrate d'être 04
obligé de se tourner contre des représentations qui en un haut degré semblent avoir pour elles la raison et le cœur des humains. Qui semble encore à cela le résultat de la « vraie évolution historique de l'humanité à la noble démocratie ». Et malgré tout le suivant doit être construit sur la base que l'adhésion au vouloir de Wilson ne doit pas seulement être un vice logique aux membres des peuples centre et est européens, mais aussi qu'à l'intérieur de cette guerre et après la même chaque acte et mesure particulière doit se passer ainsi que ce vouloir wilsonien et de l'Entente doit se briser à la santé et fécondité de ces mesures et actes.

Es ist jedenfalls eine undankbare Aufgabe, gezwungen zu sein, sich gegen Vorstellungen wenden zu müssen, welche in hohem Grade die Vernunft und das Herz der Menschen für sich zu haben scheinen. Die noch dazu das Ergebnis der «wahren geschichtlichen Entwickelung der Menschheit zur edelsten Demokratie» zu sein scheinen. Und dennoch muß das folgende auf der Grundlage erbaut sein, daß das Bekenntnis zu Wilsons Wollen nicht nur den Angehörigen der mittel- und osteuropäischen Völker ein logisches Laster sein muß, sondern auch, daß innerhalb dieses Krieges und nach demselben jede einzelne Handlung und Maßnahme so geschehen müssen, daß dieses Wilsonsche und Entente-Wollen an der Gesundheit und Fruchtbarkeit dieser Maßnahmen und Handlungen sich brechen muß.

Dans l'expression qu'a donné Monsieur 05
Wilson à son vouloir, sont nichées secrètement dedans celles qui après obscurcissement de leur vraie forme aspirent de manière douteuse aux buts de guerre de l'Entente . On a aussitôt à faire avec les

In den Ausdruck, den Herr Wilson seinem Wollen gegeben hat, sind die nach Verdunklung ihrer wahren Gestalt strebenden Kriegsziele der Entente auf fragwürdige Art hineingeheimnist. Man hat es mit den letzteren zugleich zu tun, wenn

dernières quand on se met à travailler avec les premières. Sur une encore telle réfutation conceptuelle riche d'esprit du « programme » wilsonien il n'y a pas droit à venir en ce temps. On n'a présentement pas à faire avec des explications qui devraient décider qui a raison ou tord. Sur le champ dont il s'agit ici a seulement valeur ce qui se passe ou ce qui porte le germe en soi pour l'avenir. Et des pensées, qui en Europe centrale comme germe pour l'action d'aujourd'hui et demain seront pensées et prononcées ont seulement une valeur quand elles sont tenues dans ce sens.

man sich mit den ersteren zu schaffen macht. Auf eine noch so geistreiche begriffliche Widerlegung des Wilsonschen «Programmes» darf es in dieser Zeit nicht ankommen. Man hat es gegenwartig nicht mit Auseinandersetzungen zu tun, die entscheiden sollen, wer recht oder unrecht hat. Auf dem Felde, um das es sich hier handelt, hat nur Wert, was geschieht oder was den Keim für das Geschehen in sich trägt. Und Gedanken, die in Mitteleuropa als Keime für das Handeln von heute und morgen gedacht und gesprochen werden, haben nur Wert, wenn sie in diesem Sinne gehalten sind.

Les mots de Wilson ne sont pas prononcés par un écrivain ami des humains. Ils sont les drapeaux des faits, auxquels les Américains s'arment, et lesquels l'Entente accomplit depuis trois ans contre l'Europe centrale. Les faits se tiennent ainsi que l'Europe centrale a à combattre contre cela qui derrière ces drapeaux prétend entrer en guerre pour le salut de l'humanité, la libération des peuples. L'Entente et Wilson disent, ce pour quoi ils prétextent lutter. Leurs mots ont force du verbe. Leur force du verbe devient toujours plus douteuse. Il y a des humains en Europe centrale qui certainement ne veulent pas admettre qu'ils répètent Wilson, dont les idées, mais dont les mots ne sonnent pas dissemblables.

06 Wilsons Worte sind nicht von einem schriftstellernden Menschenfreund gesprochen. Sie sind die Fahne der Taten, zu denen sich die Amerikaner waffnen, und welche die Entente seit drei Jahren gegen Mitteleuropa vollbringt. Die Tatsachen stehen so, daß Mitteleuropa gegen das zu kämpfen hat, das hinter dieser Fahne behauptet, zum Heile der Menschheit, zur Befreiung der Völker zu Felde zu ziehen. Die Entente und Wilson sagen, wofür sie zu kämpfen vorgeben. Ihre Worte haben Werbekraft. Ihre Werbekraft wird immer bedenklicher. Es gibt Menschen in Mitteleuropa, die gewiß nicht eingestehen wollen, daß sie Wilson nachsprechen, deren Ideen aber dessen Worten nicht unähnlich klingen.

Qui connaît dans un sens plus profond l'origine de cette guerre, celui-là ne peut autrement que souligner la nécessité, que le programme Wilson-Entente ferait l'expérience par l'Europe centrale du plus aigu rejet par les faits. Car le réel plein de chance de ce programme – à côté de son éblouissant moralisme – repose là-dedans qu'il veut utiliser les instincts des peuples centre et est européens à cela d'amener ces peuples par embobinage moraliste-politique en dépendance économique de l'anglo-américanisme. La dépendance spirituelle serait alors seulement la néces-

07 Wer den Ursprung dieses Krieges in einem tieferen Sinne kennt, der kann nicht anders, als die Notwendigkeit betonen, daß das Entente-Wilson-Programm durch Mitteleuropa die schärfste Zurückweisung durch Tatsachen erfährt. Denn das real Aussichtsvolle dieses Programmes - neben seinem moralisch Blendenden - liegt darin, daß es die Instinkte der mittel- und osteuropäischen Völker dazu benützen will, diese Völker durch moralisch-politische Überrumpelung in wirtschaftliche Abhängigkeit von dem Anglo-Amerikanismus zu bringen. Die geistige

saire réelle conséquence. Qui sait qu'on parle dans des cercles initiés anglais depuis le siècle dernier de la « guerre mondiale venant » comme le résultat que la race anglo-américaine devrait apporter la domination mondiale, celui-là ne peut pas placer une valeur particulière là-dessus que les guides des peuples de l'Entente disent qu'ils auraient été surpris de cette guerre ou qu'ils ont voulu l'empêcher, même si ces assurances chez ceux qui les expriment à l'instant, devraient avoir vérité subjective. Car ceux qui parlaient de la « guerre mondiale venant » comme d'un évènement inéluctable comptaient avec les réelles forces historiques des peuples d'Europe. Ils calculaient avec les instincts des Européens, particulièrement des peuples slaves. Et ils voulaient orienter les idéaux de ces peuples slaves ainsi et utiliser ainsi qu'ils seraient au service de l'égoïsme de peuple de l'anglo-américanéïté. Ils calculaient plus loin avec le déclin de la romanéïté, sur les ruines de laquelle ils voulaient s'étendre eux-mêmes. Ils calculaient donc avec de grandioses, points de vue historiques-nationaux qu'ils veulent placer au service de leurs propres buts. Et ces buts conduisent, bien que ce sera encore aussi si fortement nié du côté de l'Entente, à l'intention d'écraser la structure d'État centre européenne.

Abhängigkeit würde dann nur die notwendige reale Folge sein. Wer weiß, daß man in englischen eingeweihten Kreisen seit dem vorigen Jahrhundert von dem «kommenden Weltkriege» sprach als von dem Ereignis, das der anglo-amerikanischen Rasse die Weltherrschaft bringen müsse, der kann keinen besonderen Wert darauf legen, daß die Führer der Ententevölker sagen, sie seien von diesem Kriege überrascht worden oder sie haben ihn verhindern wollen, selbst wenn diese Versicherungen bei denen, die sie augenblicklich aussprechen, subjektive Wahrheit haben sollten. Denn diejenigen, welche von dem «kommenden Weltkrieg» als einem unabwendbaren Ereignisse sprachen, rechneten mit den wirklichen historisch-völkischen Kräften Europas. Sie rechneten mit den Instinkten der europäischen, namentlich der slavischen Völker. Und sie wollten die Ideale dieser slavischen Völker so lenken und so benützen, daß sie dem Völkeregoismus des Anglo-Amerikanertums dienstbar seien. Sie rechneten ferner mit dem Untergange des Romanentums, auf dessen Trummern sie sich selbst ausbreiten wollen. Sie rechneten also mit großzügigen, historisch-völkischen Gesichtspunkten, die sie in den Dienst ihrer eigenen Ziele stellen wollen. Und diese Ziele führen, ob dieses auch noch so stark abgeleugnet wird von Ententeseite aus, zur Absicht, die mitteleuropäischen Staatsgebilde zu zermalmen.

Le correct est de souligner entièrement lucide que le but des guides de l'entente est l'oppression de l'Europe centrale, car seulement l'accentuation de ce but peut être la réponse aux si efficaces déclarations de l'Entente, mais une réponse qui est négative dans une certaine mesure parce qu'elle veut réfuter ce qui sera dit du côté de l'entente, n'a pas de valeur. Pour cela la réponse suivante devrait être positive, cela signifie attirer l'attention

08 Das Richtige ist, ganz nüchtern zu betonen, daß das Ziel der Ententeführer die Zerdrückung Mitteleuropas ist, denn nur die Betonung dieses Zieles kann die Antwort sein auf die so wirksamen Entente-Aussagen; aber eine Antwort, die gewissermaßen negativ ist, weil sie das widerlegen will, was auf der Ententeseite gesagt wird, hat keinen Wert. Deshalb soll die folgende Antwort positiv sein, das heißt auf die Tatsachen hinweisen, die von Mit-

sur les faits, qui d'Europe centrale se tiennent vis-à-vis de l'Entente.

Seule la connaissance que cela est ainsi 09
peut apporter à l'Europe centrale cette impulsion qui peut conduire hors du chaos du présent. Les structures d'État centre européennes peuvent seulement se placer sur le point de vue de rendre le programme de l'Entente inopérant par leurs propres mesures. Ce programme de l'Entente repose – plus ou moins exprimé ou inexprimé – sur trois conditions préalables :

1. que les structures d'État centre euro- 10
péennes ne sont pas celles – du point de vue de l'Entente – qui ont le droit d'être reconnues auxquelles il incombe de résoudre les problèmes de peuple européens ;

2. que ces structures d'État centre euro- 11
péennes ne doivent pas se tenir dans un rapport de concurrence, mais de dépendance de l'anglo-américanéïté ;

3. que les rapports culturels (spirituels) 12
d'Europe du centre et de l'est seront ordonnés comme c'est dans le sens de l'égoïsme de peuple de l'anglo-américanéïté.

Seulement qui est à même de reconnaître 13
que la traduction de ces trois points est dans le langage-Wilson-Entente, lequel Wilson a utilisé dans son envoi écrit aux Russes, celui-là décèle ce dont il s'agit.

Il pourrait aussi être que nous obtenions 14
une paix par la situation contraignante des faits dans les temps prochains. Peut-être, quand l'Angleterre voit que cela ne peut plus se tenir momentanément d'admettre sans son assentiment la cessation de la guerre. Tout cela ne change pour l'essentiel rien du côté de l'anglo-américanisme. Quand cet anglo-américanisme le trouve possible, de continuer la guerre, alors il habillera les trois points du haut dans la formule de l'envoi-écrit wilso-

teleuropa aus der Entente gegenüberstehen.

Nur die Erkenntnis, daß dies so ist, kann 09
Mitteleuropa diejenigen Impulse bringen, welche aus dem Chaos der Gegenwart herausführen. Die mitteleuropäischen Staatengebilde können sich nur auf den Standpunkt stellen, das Ententeprogramm durch ihre eigenen Maßnahmen unwirksam zu machen. Dieses Ententeprogramm beruht - ob mehr oder weniger ausgesprochen oder unausgesprochen - auf drei Voraussetzungen:

1. daß die historisch gewordenen mittel- 10
europäischen Staatsgebilde nicht als diejenigen - vom Standpunkte der Entente - anerkannt werden dürfen, welchen es obliegt, die europäischen Völkerprobleme zu lösen;

2. daß diese mitteleuropäischen Staatsge- 11
bilde wirtschaftlich nicht in einem Konkurrenz-, sondern in einem Abhängigkeitsverhältnisse vom Anglo-Amerikanertum stehen müssen;

3. daß die kulturellen (geistigen) Verhält- 12
nisse Mittel-und Osteuropas geordnet werden, wie es im Sinne des Volksegoismus des Anglo-Amerikanertums ist.

Nur wer vermag zu erkennen, daß die 13
Übersetzung dieser drei Punkte in die Wilson-Entente-Sprache die ist, welche Wilson in seinem Sendschreiben an die Russen angewendet hat, der durchschaut, um was es sich handelt.

Es könnte auch sein, daß wir durch die 14
zwingende Lage der Tatsachen in der nächsten Zeit einen Frieden erhalten. Vielleicht, wenn England sieht, daß es sich augenblicklich nicht mehr halten kann, ohne seine Zustimmung zur Beendigung des Krieges zu geben. Das alles ändert am Wesentlichen auf Seite des Anglo-Amerikanismus nichts. Wenn es dieses Anglo-Amerikanertum möglich findet, den Krieg fortzusetzen, dann wird es weiter die drei obigen Punkte in die Formel

nien : « Nous avons toujours aspiré à ce but, et nous radinerions maintenant avec sang et argent, ainsi nous ne viendrions peut être jamais dans l'unité et la force, qui sont nécessaires pour la grande chose de la lutte à la libération de l'humanité. » Les puissances dirigeantes d'Angleterre sont-elles contraintes de laisser la guerre venir à sa fin dans les prochains temps alors la future politique qui sera orientée plus loin dans le sens des trois points d'en haut sera amenée dans la formule : « Nous avons voulu sacrifier argent et sang pour la libération de l'humanité, nous l'avons aussi fait à un haut degré, pendant que les puissances d'Europe du centre étaient seulement soucieuses du contraire. Nous n'avons pour l'instant seulement en partie pu atteindre contre le pouvoir. Notre but se tient non dénigré devant les yeux parce qu'il est le but de l'humanité. »

des Wilsonschen Sendschreibens kleiden: «Nach diesem Ziel haben wir immer hingestrebt, und knauserten wir jetzt mit Blut und Geld, so kämen wir vielleicht nie in die Einheit und Kraft, die im Kampfe für die große Sache der Menschheitsbefreiung notwendig sind.» Sind die führenden Mächte Englands genötigt, in der nächsten Zeit den Krieg zu Ende kommen zu lassen, dann wird die künftige Politik, die im Sinne der obigen drei Punkte weiter orientiert sein würde, in die Formel gebracht werden: «Wir haben für die Menschheitsbefreiung Geld und Blut opfern wollen, wir haben es auch in hohem Grade getan, während die mitteleuropäischen Mächte nur auf das Entgegengesetzte bedacht waren. Wir haben gegen die Gewalt vorläufig nur Teilweises erreichen können. Unser Ziel steht uns ungeschmälert vor Augen, weil es das Ziel der Menschheit selber ist.»

À ce qui dans ces intentions repose essentiellement, on n'y grandira vraiment seulement si on agit en Europe centrale d'après la connaissance : à l'ouest on appelle la domination de l'anglo-américanéïté libération de l'humanité et démocratie. Et parce qu'on fait cela, on fabrique l'apparence, comme si on voulait aussi vraiment être un libérateur d'humains.

15 Dem, was in diesen Absichten tatsächlich liegt, wird man nur wirklich gewachsen sein, wenn man in Mitteleuropa praktisch nach der Erkenntnis handelt: Im Westen nennt man die Herrschaft des Anglo-Amerikanertumes Menschheitsbefreiung und Demokratie. Und weil man das tut, erzeugt man den Schein, als ob man auch wirklich ein Menschenbefreier sein wolle.

Agissant contre les conséquences de cette monstrueuse œuvre d'éblouissement, contre les conséquences d'un tout naturel égoïsme de race dans l'habit d'une morale impossible ne peut seulement être l'unique attitude de l'Europe du centre sur la pleine vérité des faits. Et cette vérité est :

16 Wirksam gegen die Folgen dieses ungeheuerlichen Blendwerkes, gegen die Folgen eines selbstverständlichen Rassenegoismus im Gewande einer unmöglichen Moral kann nur sein die eigene Einstellung Mitteleuropas auf die volle Wahrheit der Tatsachen. Und diese Wahrheit ist:

1. Avec l'instauration des buts de l'Entente en rapport aux structures d'État centre européennes, la véritable liberté européenne ira se perdant. Car ces structures d'État peuvent vraiment se réaliser parce qu'elles reposent dans l'intérêt de ces structures d'État elles-mêmes, et les

17 1. Mit der Erreichung der Ententeziele in bezug auf die mitteleuropäischen Staatsgebilde geht die wirkliche europäische Freiheit verloren. Denn diese Staatsgebilde können sie verwirklichen, weil sie im Interesse dieser Staatsgebilde selber liegt, und Staaten nicht anders handeln kön-

États ne peuvent agir autrement qu'en ce qu'elles aient leurs intérêts aux yeux. L'anglo-américanisme ne peut pas réaliser cette liberté des peuples, parce qu'aussitôt qu'elle est disponible, elle est contre les intérêts de la structure d'État anglo-américaine, aussi longtemps que cet intérêt est ainsi qu'il est maintenant, et comme il a donné avec factuelle nécessité son empreinte à cette guerre. Les États anglo-américains doivent justement reconnaître qu'ils doivent respecter l'intérêt des États centre européens à côté deux, et qu'ils devraient laisser l'ordonnance de la liberté des peuples centre européens aux États centre européens, qui eux-mêmes peuvent voir leur réel intérêt étatique dans la promotion de cette liberté.

nen, als indem sie ihre Interessen im Auge haben. Der Anglo-Amerikanismus kann diese Völkerfreiheit nicht verwirklichen, weil sie, sobald sie vorhanden ist, gegen das Interesse der anglo-amerikanischen Staatsgebilde ist, solange dies Interesse so ist, wie es jetzt ist, und wie es diesem Kriege mit tatsächlicher Notwendigkeit sein Gepräge gegeben hat. Die anglo-amerikanischen Staaten müssen eben einsehen, daß sie das Interesse der mitteleuropäischen Staaten neben sich respektieren müssen, und daß sie die Ordnung der mitteleuropäischen Völkerfreiheit den mitteleuropäischen Staaten überlassen müssen, die allein ihr wirkliches Staatsinteresse in der Förderung dieser Freiheit sehen können.

2. Cette guerre est du point de vue centre européen vers l'est une guerre des peuples, vers l'ouest – contre Angleterre-Amérique – une guerre économique. La guerre de revanche contre la France est seulement devenue possible par la connexion de l'idée de revanche avec l'intérêt économique anglo-américain et l'idéal russo-slave.

18 2. Dieser Krieg ist vom mitteleuropäischen Gesichtspunkte aus nach Osten hin ein Völkerkrieg, nach Westen - gegen England-Amerika - ein Wirtschaftskrieg. Der Revanchekrieg gegen Frankreich ist nur durch die Verquickung der Revancheidee mit den englisch-amerikanischen Wirtschaftsinteressen und den russisch-slavischen Völkeridealen möglich geworden.

3. La libération des peuples est possible, mais elle peut cependant seulement être le résultat, pas la base de la libération humaine.

19 3. Die Völkerbefreiung ist möglich. Sie kann aber nur das Ergebnis, nicht die Grundlage der Menschenbefreiung sein. Sind die Menschen befreit, so werden es durch sie die Völker.

L'Europe centrale peut, quand elle veut, agir dans le sens de ces trois fondements. Et son agir sera un programme de faits ; il agira ainsi, quand c'est un programme factuel de libération humaine qui sera opposé au programme Entente-wilsonien, lequel parle entièrement de quelque chose sans connaissance des forces des peuples centre européens, qui pas dans le monde des faits, mais seulement est disponible dans les aspirations (NDT En français dans le texte) de l'égoïsme de race anglo-américaine. Le programme estimé

20 Mitteleuropa kann, wenn es will, im Sinne dieser drei Grundlagen handeln. Und sein Handeln wird ein Tatsachenprogramm sein; es wird so handeln, wenn es ein sachliches Programm der Menschheitsbefreiung dem Entente-Wilsonschen Programme entgegenstellen wird, welches ganz ohne alle Kenntnis der mitteleuropäischen Völkerkräfte von etwas spricht, das in der Welt der Tatsachen nicht, sondern nur in den Aspirationen der anglo-amerikanischen Rassenegoismen vorhanden ist. Das hier für Mitteleuropa als rich-

comme juste pour l'Europe centrale n'est pas radical dans le sens dans lequel on recule d'effroi dans beaucoup de cercles devant le radicalisme. Il est bien plus seulement une expression pour les faits, lesquelles veulent se réaliser par leurs propres forces en Europe centrale. Ils devraient être réalisés avec pleine conscience, pas être maintenus dissimulés, pour se diriger par leur propre nature contre le brouillard des buts Entente-Wilson et par là être corrompus et devenir impulsion et prétexte pour devenir réalisation guerrière.

tig angesehene Programm ist nicht radikal in dem Sinne, in dem man in vielen Kreisen vor dem Radikalismus zurückschreckt. Es ist vielmehr nur ein Ausdruck für die Tatsachen, welche sich durch ihre eigene Kraft in Mitteleuropa verwirklichen wollen. Sie sollten mit vollem Bewußtsein verwirklicht werden, nicht verborgen gehalten werden, um im Nebel der Entente-Wilson-Ziele doch ihrer Verwirklichung durch ihre eigene Natur entgegenzustreben und dadurch korrumpiert zu werden, und zum Anstoß und Vorwand für kriegerische Verwickelungen zu werden.

La correcte réalisation ne se passera jamais, quand ce que l'Europe centrale doit vouloir reste recouvert par le mélange non naturel de politique, économique et intérêts humains universels.

21 Die rechte Verwirklichung wird nie geschehen, wenn das, was Mitteleuropa wollen muß, verdeckt bleibt durch die unnatürliche Vermischung von politischen, wirtschaftlichen und allgemein menschlichen Interessen.

Car les rapports politiques exigent, quand ils doivent prospérer, le sain conservatisme dans le sens du maintien et de l'aménagement de la structure d'État devenue historiquement. Contre ce conservatisme, qui pour l'Europe du centre est une condition de vie, regimbent les intérêts économiques et universellement humains seulement aussi longtemps qu'ils ont à endurer par leur mélange avec lui. Et le conservatisme politique a quand il se ravise sur son vrai intérêt, pas la moindre raison de laisser gêner ses cercles justifiés par le jeter ensemble avec intérêts économiques et universellement humains. S'arrête le mélange, alors se réconcilient les rapports économiques et universellement humains avec le conservatisme politique, et celui-ci peut tranquillement développer sa propre essence. Les rapports économiques exigent l'opportunisme pour leur prospérité, qui établit son ordonnance seulement encore selon son propre système (NDT ou sa propre essence). Cela doit conduire a des conflits quand les mesures économiques se tiennent dans un

22 Denn die politischen Verhältnisse fordern, wenn sie gedeihen sollen, den gesunden Konservatismus im Sinne der Erhaltung und des Ausbaues der historisch gewordenen Staatsgebilde. Gegen diesen Konservatismus, der für Mitteleuropa eine Lebensbedingung ist, sträuben sich die wirtschaftlichen und allgemeinmenschlichen Interessen nur so lange, als sie durch ihre Vermischung mit ihm zu leiden haben. Und der politische Konservatismus hat, wenn er sich auf sein wahres Interesse besinnt, nicht die geringste Veranlassung, sich durch das Zusammenwerfen mit wirtschaftlichen und allgemein-menschlichen Interessen seine berechtigten Kreise fortwährend stören zu lassen. Hört die Vermischung auf, dann versöhnen sich die wirtschaftlichen und allgemein-menschlichen Verhältnisse mit dem politischen Konservatismus, und dieser kann sich seinem eigenen Wesen gemäß ruhig entwickeln. Die wirtschaftlichen Verhältnisse fordern zu ihrem Gedeihen den Opportunismus, der ihre Ordnung nur nach ihrem eigenen Wesen zu-

autre contexte avec des exigences politiques et universellement humaines, que purement dans un tel que législations et administrations se présentent à elles par l'évident rapport de vie. Pensé ne sont ici pas quelques purs conflits intérieurs à l'État, mais principalement de tels qui se déchargent vers dehors en difficultés politiques et explosions guerrières.

stande bringt. Es muß zu Konflikten führen, wenn die wirtschaftlichen Maßnahmen in einem anderen Zusammenhang mit politischen und allgemein-menschlichen Anforderungen stehen, als bloß in einem solchen, der sich bei ihnen zukommenden eigenen Gesetzgebungen und Verwaltungen durch den selbstverständlichen Lebenszusammenhang ergibt. Gemeint sind hier nicht etwa bloß innerstaatliche Konflikte, sondern vorwiegend solche, welche nach außen hin in politischen Schwierigkeiten und in kriegerischen Explosionen sich entladen.

Les rapports humains-universels et les questions de liberté des peuples qui en dépendent exigent dans le sens du présent et de l'avenir pour leur base la liberté individuelle de l'humain. En ces points on ne fera pas une fois un début avec des façons de voir à la mesure des choses aussi longtemps qu'on croit que d'une liberté ou libération des peuples pourrait être parlé sans qu'on construise celle-ci sur la liberté individuelle de l'humain particulier et aussi longtemps qu'on ne reconnaît pas qu'avec la vraie liberté individuelle est aussi nécessairement donnée la libération des peuples parce qu'elle doit s'instituer comme conséquence de la première par un rapport à la mesure de la nature. L'humain doit pouvoir se reconnaître à un peuple, à une communauté religieuse, à chaque ensemble qui se présente de ses aspirations universellement humaines sans qu'il soit retenu dans cette reconnaissance par ses rapports politiques ou économiques par la structure d'État.

23 Die allgemein-menschlichen Verhältnisse und die mit ihnen zusammenhängenden Völkerfreiheitsfragen fordern im Sinne der Gegenwart und Zukunft zu ihrer Grundlage die individuelle Freiheit des Menschen. In diesem Punkte wird man nicht einmal einen Anfang mit sachgemäßen Anschauungen machen, solange man glaubt, von einer Freiheit oder Befreiung der Völker könne gesprochen werden, ohne daß man diese auf der individuellen Freiheit des Einzelmenschen aufbaut, und solange man nicht einsieht, daß mit der wirklichen individuellen Freiheit die Befreiung der Völker auch notwendig gegeben ist, weil sie als Folge der ersteren durch einen naturgemäßen Zusammenhang sich einstellen muß. Der Mensch muß sich zu einem Volke, zu einer Religionsgemeinschaft, zu jedem Zusammenhang, der sich aus seinen allgemeinmenschlichen Aspirationen ergibt, bekennen können, ohne daß er in diesem Bekenntnisse von seinem politischen oder wirtschaftlichen Zusammenhange durch die Staatsstruktur abgehalten wird.

Il s'agit de cela, reconnaître que toutes les formes de la structure d'État comme devenue historiquement sont capable de réaliser la libération humaine quand elles sont rendues attentive là-dessus par leurs propres intérêts, ce qui dans un sens éminent est le cas pour les états centre euro-

24 Darauf kommt es an, einzusehen, daß alle Formen der Staatsstruktur als historisch Gewordenes fähig sind, die Menschenbefreiung durchzuführen, wenn sie durch ihr eigenes Interesse darauf gewiesen sind, was im eminenten Sinne gerade bei den mitteleuropäischen Staaten der Fall

péens. Un façonnement parlementaire de ces États aimerait être vu comme nécessaire à partir de raisons de l'évolution des temps et du ressenti des peuples. Avec les questions, qui face à ce trouble de guerre maintenant dans l'opinion mondiale doivent être jetés, seule la caractéristique trinité (NDT Dreigliedrigkeit) de la structure d'État a à agir. La pure question après le parlementarisme ne change rien aux rapports, qui ont conduit dans le présent chaos. De ceux-ci les peuples occidentaux parlent tant parce qu'ils ne comprennent rien des rapports centre européens et s'adonnent à la croyance ce pour leurs intérêts sera tenu par eux pour le correct devrait servir comme modèle pour tout le monde. Pour l'Europe centrale vaut, aussi quand le parlementarisme doit régner, alors un tel dans lequel les rapports politiques, les économiques, les universellement humains se déploient indépendamment les uns des autres en législatif et administratif et ainsi se soutiennent mutuellement à la place de se déchirer dans leurs effets vers dehors et se décharger en matières à conflits. L'Europe du centre se libère, et avec elle le monde, de telles matières conflictuelles quand elle exclut les perturbations mutuelles des trois formes de vie humaine dans ses structures d'État. Pas de but de l'Entente et pas de buts wilsoniens peuvent s'affirmer vis-à-vis de la force qui d'Europe du centre sera démontrée quand cela sera présenté au monde, ce qu'elle seulement aimerait et que personne d'autre peut accomplir. La libération de l'humanité et des peuples avec sera érigée devant le monde comme partie nécessaire des instincts d'états et peuples centre européens, quand ainsi, comme ici évoqué, comme impulsions factuelles se portant garantes, elle sera jetée dans les évènements du présent.

ist. Eine parlamentarische Gestaltung dieser Staaten mag aus Gründen der Zeitentwickelung und des Völkerempfindens heute als notwendig angesehen werden. Mit den Fragen, die angesichts dieser Kriegswirren jetzt in die Weltöffentlichkeit geworfen werden müssen, hat nur die charakterisierte Dreigliedrigkeit der Staatsstruktur zu schaffen. Die bloße Frage nach dem Parlamentarismus ändert an den Verhältnissen, die in das gegenwärtige Chaos geführt haben, nichts. Von diesem reden die westlichen Völker so viel, weil sie von den mitteleuropäischen Verhältnissen nichts verstehen und dem Glauben sich hingeben, was für ihre Interessen von ihnen für das richtige gehalten wird, müsse als Allerweltsschablone dienen. Für Mitteleuropa gilt, auch wenn Parlamentarismus herrschen soll, dann ein solcher, in dem die politischen, die wirtschaftlichen und die allgemeinmenschlichen Verhältnisse unabhängig voneinander in Gesetzgebung und Verwaltung sich entfalten, und so sich gegenseitig stützen, statt sich in ihren Wirkungen nach außen zu verstricken und in Konfliktsstoffen zu entladen. Mitteleuropa befreit sich und die Welt von solchen Konfliktsstoffen, wenn es die angedeutete gegenseitige Störung der drei menschlichen Lebensformen in seinen Staatsstrukturen ausschließt. Keine Ententeziele und keine Wilsonschen Ziele können aufkommen gegenüber der Kraft, die von Mitteleuropa aufgezeigt wird, wenn dieses der Welt vorstellt, was nur es allein vermag, und was niemand anderer vollbringen kann. Die Menschheits- und damit die Völkerbefreiung wird als notwendiger Teil der mitteleuropäischen Staats- und Völkerinstinkte vor der Welt aufgestellt, wenn sie so, wie hier angedeutet, als tatsachenverbürgender Impuls in die Geschehnisse der Gegenwart hineingeworfen werden.

Ce qui est exposé ici ne devrait pas repré- 25 Was hier ausgeführt ist, soll nicht ein uto-

senter un programme utopique, cela ne devrait pas sortir du monde des droits et structures de droit historiques. Cela représente pour celui qui regarde exactement qui avec pleine considération de toutes les justifications historiques par reconnaissance des rapports factuels peut sans quelque doute en grandir à partir des actuelles structures d'État. Il est par là évident que ce qui s'expose ici contient tout l'arriver aux détails. De tels détails se présentent à des impulsions pensées vraiment pratiques seulement dans l'application. Seulement l'utopiste peut inventer dans le détail, pour cela abstraite ne sont aussi pas réalisables ses élaborations jaillies de la pensée. Ce qui ici est dit n'a le droit d'apparaître qu'en des lignes directrices générales. Mais ces lignes directrices ne sont justement pas inventées, mais observées aux rapports de vie centre européens. Cela garantit qu'elles feront alors leurs preuves quand la pratique s'y met de les utiliser comme lignes directrices. Ce dont il est parlé ici, c'est dans une certaine mesure déjà là comme besoins de vie. Il s'agit seulement de servir ce besoin de vie. Et aussi à cause de cela n'a pas besoin d'être parlé maintenant sur le particulier parce que c'est une affaire intérieure des États centre-européens. En cet instant est seulement nécessaire de faire valoir la chose devant le monde autant que cela a de signification vers l'extérieur. Ce dont il s'agit c'est, à partir de la vie centre européenne de montrer les impulsions qui résident vraiment dans celle-ci et de montrer cela ainsi que les opposants occidentaux voient que par une plus large poursuite de la guerre ils devront se trouver placés vis-à-vis de ces impulsions à toute épreuve. Il sera par là opposé quelque chose aux dirigeants de l'entente, qui jusqu'à maintenant ne leur a pas été opposé et qu'ils ne peuvent de leur côté contraindre par aucun programme de guerre. Une telle langue conduite devant

pistisches Programm vorstellen, es soll nicht historische Rechte und Rechtsgefüge aus der Welt schaffen. Es stellt für den, der es genau betrachtet, etwas dar, das mit völliger Beachtung aller historischen Berechtigungen bei Anerkennung der tatsächlichen Verhältnisse ohne irgendwelche Bedenken aus den gegenwärtigen Staatsstrukturen herauswachsen kann. Es ist daher selbstverständlich, daß sich das hier Auszuführende alles Eingehens auf Einzelheiten enthält. Solche Einzelheiten ergeben sich bei wirklich praktisch gedachten Impulsen erst in der Ausführung. Nur der Utopist kann im einzelnen ausdenken, dafür sind seine dem abstrakten Denken entsprungenen Aufstellungen auch nicht durchführbar. Was hier gesagt wird, darf nur in allgemeinen Richtlinien auftreten. Diese Richtlinien aber sind eben nicht erdacht, sondern an den mitteleuropäischen Lebensverhältnissen beobachtet. Das verbürgt, daß sie sich gerade dann bewähren werden, wenn die Praxis darangeht, sie als Richtlinien zu benützen. Wovon hier geredet wird, das ist gewissermaßen als Lebensbedürfnis schon da. Es handelt sich nur darum, diesem Lebensbedürfnisse zu dienen. Und auch deswegen braucht über das einzelne jetzt nicht gesprochen zu werden, weil dieses eine innere Angelegenheit der mitteleuropäischen Staaten ist. In diesem Augenblick ist nur nötig, so viel von der Sache vor der Welt geltend zu machen, als Bedeutung nach außen hat. Worauf es ankommt, das ist, aus dem mitteleuropäischen Leben heraus die Impulse zu zeigen, die in diesem wirklich liegen, und dies so zu zeigen, daß die westlichen Gegner sehen, daß sie bei einer weiteren Fortsetzung des Krieges sich diesen unverwüstlichen Impulsen gegenübergestellt finden müssen. Es wird dadurch den Ententeführern etwas entgegengestellt, nicht bloß entgegengehalten, was ihnen bis jetzt nicht entgegengestellt worden

le monde, comme elle est ici pensée, qui porte en elle le germe des faits doit avoir des conséquences. La compensation avec la Russie n'a besoin à l'instant présent pour ce qui est indiqué ici d'être cherchée, car cette compensation doit se présenter d'elle-même dans la poursuite de la chose. Et la raison qu'un tel résultat doit intervenir commencera à porter des impulsions qui ne peuvent avoir que des résultats favorables chez les dirigeants russes. Toujours doit être pris en considération ce que l'évoqué signifie non tout d'abord comme affaire d'État intérieur, mais ce que cela signifie comme manifestation vers l'extérieur à l'intérieur du présent conflit mondial pour sa cessation, particulièrement dans les luttes politiques avec les manifestations des dirigeants de l'Entente et Wilson. L'intérieur vient en considération dans ce cas dans un sens semblable aux effets des faits de la pensée d'un humain sont une réalité pour d'autres humains, malgré la manière dont il pense seulement une affaire intérieure de son organisation. Mais il a toujours besoin de se confronter avec d'autres sur l'effet de sa pensée, pas sur la constitution de son intérieur.

ist, und was sie durch kein Kriegsprogramm von ihrer Seite bezwingen können. Eine solche vor der Welt geführte Sprache, wie sie hier gemeint ist, die den Keim der Tatsachen in sich trägt, muß Folgen haben. Die Ausgleichung mit Rußland braucht im gegenwärtigen Augenblick für das hier angegebene nicht gesucht zu werden, denn diese Ausgleichung muß sich im Verfolge der Sache von selbst ergeben. Und die Einsicht, daß ein solches Ergebnis eintreten muß, wird bei den russischen Führern Impulse zeitigen, die nur günstige Erfolge haben können. Immer muß bei alledem in Betracht gezogen werden, was das Angedeutete nicht zunächst als innere Staatsangelegenheit bedeutet, sondern was es bedeutet als Manifestation nach außen hin innerhalb des gegenwärtigen Weltkonfliktes zu seiner Beendigung, namentlich im politischen Kampfe mit den Manifestationen der Ententeführer und Wilsons. Das Innere kommt in diesem Falle in einem ähnlichen Sinne in Betracht, wie die Tatenwirkungen des Denkens eines Menschen für andere Menschen eine Realität sind, trotzdem die Art, wie er denkt, nur eine innere Angelegenheit seiner Organisation ist. Er hat aber nur nötig, über die Wirkung seines Denkens mit anderen sich auseinanderzusetzen, nicht über die Verfassung seines Inneren.

Reconnaître et accepter dans la législation, l'administration et la structure sociale la séparation du politique, économique et universel-humain comme but de l'aspiration centre européenne, cela paralyse les forces des puissances de l'ouest. Cela les contraint, à côté des puissances centrales européennes et avec les puissances-est faisant alliance à se penser avec les derniers sous de telles conditions dans un rapport dans lequel les puissances de l'ouest se limitent à se donner une structure appropriée (comme structure d'État) dans le domaine de leurs ins-

26

In Gesetzgebung, Verwaltung und sozialer Struktur die Trennung des Politischen, Wirtschaftlichen und Allgemein-Menschlichen als Ziel des mineleuropäischen Strebens anerkennen und annehmen, das paralysiert die Kräfte der Westmächte. Das zwingt sie, neben den europäischen Mittelmächten und den mit den letzteren unter solchen Bedingungen zusammengehenden Ostmächten sich in ein Verhältnis zu denken, in dem die Westmächte sich darauf beschränken, sich im Gebiete ihrer Volksinstinkte die ihnen angemessene Struktur zu geben (als staatliche Gebilde),

tincts du peuple, et les peuples centre et est européens se laisser vivre leurs points communs dans le sens d'une véritable libération humaine aussi à l'intérieur des espaces leur revenant à la mesure de la nature sans perturbation, comme ils étaient disponibles comme origine de cette guerre, pendant qu'elles croient maintenant pouvoir placer seules leurs volontés comme ce qui donne la mesure dans le conflit mondial.

und die mittel- und osteuropäischen Völker ihre Gemeinsamkeiten im Sinne wirklicher Menschenbefreiung auch innerhalb des ihnen zukommenden naturgemäßen Raumes ohne Störung, wie sie als Ursache dieses Krieges vorhanden war, sich ausleben zu lassen, während sie jetzt allein ihren Willen glauben als das im Weltkonflikte maßgebende hinstellen zu können.

Il s'agit de tout considérer comment se jouent autrement les rapports entre État et peuple et aussi humains particuliers, quand reposent à la base de ces rapports ces effets vers l'extérieur qui suivent la séparation des trois facteurs de vie, comme quand dans ces effets sont intriqués les conflits qui se présentent de leur mélange. On écrira en effet ainsi à l'avenir les antécédents de cette guerre qu'on montera tout simplement comment elle-même est apparue par la perturbation mutuelle funeste des trois cercles de vie dans la relation des peuples.

27 Es kommt alles darauf an, einzusehen, wie anders sich die Verhältnisse zwischen Staaten und Völkern und auch Einzelmenschen abspielen, wenn diesen Verhältnissen zugrunde liegt diejenige Wirkung nach außen, die aus der Trennung der drei Lebensfaktoren folgt, als wenn in diese Außenwirkung verstrickt sind die Konflikte, die sich aus ihrer Vermischung ergeben. Man wird in Zukunft die Vorgeschichte dieses Krieges nämlich so schreiben, daß man geradezu zeigen wird, wie derselbe durch die unglückselige gegenseitige Störung der drei Lebenskreise im Völkerverkehre entstanden ist.

Par leur séparation œuvre vers l'extérieur la force d'un cercle de vie dans le sens de l'harmonisation aux autres ; en particulier les forces d'intérêt économique égalisent des conflits qui apparaissent sur sol politique, et les cercles d'intérêts universels-humains peuvent déployer leur force reliante des peuples pendant que tout de suite cette force sera propulsée en pleine inefficacité quand elle doit apparaître vers l'extérieur, chargée avec les conflits politiques et économiques. Sur rien on ne s'est adonné dans les temps les plus jeunes à de plus grandes erreurs que sur le dernier point. On ne voyait pas que des rapports universellement humains pouvaient seulement déployer leur vraie force vers l'extérieur, quand à l'intérieur ils sont construits sur la base des libres corporations. Ils œuvrent alors en rapport avec les intérêts économiques ainsi

28 Bei ihrer Trennung wirkt nach außen hin die Kraft des einen Lebenskreises im Sinne der Harmonisierung auf die anderen; insbesondere gleichen die wirtschaftlichen Interessenkräfte Konflikte aus, die auf politischem Boden entstehen, und die allgemein-menschlichen Interessenkreise können ihre völkerverbindende Kraft entfalten, während gerade diese Kraft in völlige Unwirksamkeit getrieben wird, wenn sie nach außen belastet mit den politischen und wirtschaftlichen Konflikten auftreten muß. Über nichts hat man sich in der jüngsten Zeit größeren Täuschungen hingegeben als über den letzten Punkt. Man sah nicht, daß allgemeinmenschliche Verhältnisse nach außen ihre wahre Kraft nur entfalten können, wenn sie im Innern auf der Grundlage der freien Korporation aufgebaut sind. Sie wirken dann im Zusammenhange mit den

qu'en poursuite de ces effets cela se développe dans le devenir à la mesure de la nature, auquel dans la création d'utopiques, supra-étatiques organisations on veut donner une douteuse existence d'avenir : utopiques tribunaux arbitraux, une « union des nations » wilsonienne et ainsi de suite, qui ne peuvent conduire à rien d'autre qu'a la persistante majoration (NDT « Majorisierung » probablement ici « domination par la majorité ») de l'Europe du centre par les autres États. De telles choses souffrent à l'erreur sous laquelle tout souffre, ce qui sera imposé aux faits à partir de souhaits abstraits, pendant qu'avec le pensé ici on crée une voie libre à une évolution libre, qui des faits eux-mêmes aspire après sa réalisation, et par là peut aussi se réaliser.

wirtschaftlichen Interessen so, daß im Verfolg dieser Wirkungen dasjenige sich im lebendigen Werden naturgemäß entwickelt, dem man durch die Schaffung von utopistischen, überstaatlichen Organisationen ein zweifelhaftes Zukunftsdasein geben will: Utopistische Schiedsgerichte, ein Wilsonscher «Völkerbund» und so weiter, die zu nichts anderem führen können, als zu der fortdauernden Majorisierung Mitteleuropas durch die anderen Staaten. Solche Dinge leiden an dem Fehler, unter dem alles leidet, was aus Wunschabstraktionen den Tatsachen aufgedrängt wird, während man mit dem hier Gemeinten einer Entwickelung freie Bahn schafft, die aus den Tatsachen selbst heraus nach ihrer Verwirklichung strebt, und die daher sich auch verwirklichen kann.

La suite comme dans le premier mémorandum p.344 « Reconnaît-on cela... » jusque 350 « doit apparaître ». La fin du deuxième mémorandum sonne :

29 Das Folgende wie im ersten Memorandum S. 344 «Erkennt man dieses.. »bis S. 350 «erscheinen muß.» Der Schluß des zweiten Memorandums lautet:

...Il est entièrement évident que beaucoup d'innombrables réserves s'élèveront contre l'exposé ici. Seules de telles réserves viendraient seulement en considération, quand ce qui repose avant était pensé comme un programme, à la réalisation duquel un individu ou une société devait aller. Mais ainsi, ce n'est pas pensé, oui, cela se réfute soi-même, quand ce serait quelque chose de tel. C'est comme l'expression de ce penser, ce que les peuples d'Europe centrale feront si du côté des gouvernements on se donnera la tâche de reconnaître et accoucher les forces nationales. Ce qui se passera dans le particulier, cela se montre à de telles choses seulement toujours alors qu'elles se rendent sur le chemin de la réalisation. Car elles ne sont pas des prescriptions sur quelque chose qui a à se passer, mais conditions de ce qui se passera, quand on laisse les choses aller sur leur propre voie exigée par la réalité. Et cette réalité

30 ... Es ist ganz selbstverständlich, daß vielen gegen das hier Vorgebrachte unzählige Bedenken aufsteigen werden. Allein solche Bedenken kämen nur in Betracht, wenn das Vorliegende als ein Programm gedacht wäre, an dessen Verwirklichung ein einzelner oder eine Gesellschaft gehen sollte. So ist es aber nicht gedacht, ja, es widerlegt sich selber, wenn es so gedacht wäre. Es ist als der Ausdruck dessen gedacht, was die Völker Mitteleuropas tun werden, wenn man sich von seiten der Regierungen die Aufgabe stellen wird, die Volkskräfte zu erkennen und zu entbinden. Was im einzelnen geschehen wird, das zeigt sich bei solchen Dingen immer dann, wenn sie sich auf den Weg der Verwirklichung begeben. Denn sie sind nicht Vorschriften über etwas, was zu geschehen hat, sondern Voraussagen dessen, was geschehen wird, wenn man die Dinge auf ihre durch die eigene Wirklichkeit geforderte Bahn gehen läßt. Und

propre prescrit concernant toutes affaires religieuses et spirituelles-culturelles auxquelles appartient aussi le national : administration par corporations, auxquelles se reconnaît la personne individuelle par libre volonté et qui seront administrées dans leur parlement comme corporations, ainsi que ce parlement n'a à faire seulement avec les rapports des corporations concernées, mais jamais aux personnes individuelles. Et jamais une corporation n'a le droit d'avoir à faire avec une personne appartenant à une autre corporation sous le même point de vue. De telles corporations seront accueillies dans le cercle du parlement quand elles unissent un certain nombre de personnes. Jusquelà elles restent des choses privées, dans lesquelles pas d'autorité ou représentation n'a pas à se mêler. Pour qui c'est une pomme acide que de tels points de vue toutes les affaires culturelles spirituelles doivent être dépourvues à l'avenir des privilégiations, celui-là devra justement mordre dans la pomme acide pour le salut de l'existence nationale. Par l'accoutumance continuant toujours à la privilégiation on reconnaîtra difficilement dans de larges cercles que sur les chemins de la privilégiation, tout de suite des métiers spirituels, qu'on doit retourner au bon vieux, originel principe de la corporisation libre et que la corporation devrait certes rendre capable un humain dans son métier, mais qu'on doit, non privilégier l'exercice de ce métier, mais le laisser à la libre concurrence et le libre choix humain, cela sera difficile à reconnaître par tous ceux qui volontiers parlent que les humains ne seraient quand même pas près à ceci ou cela. Dans la réalité cette objection ne viendra donc sans cela pas en considération, parce que par exception des métiers nécessairement libres les corporations décideront sur le choix des pétitionnaires (NDT Petenten).

diese eigene Wirklichkeit schreibt vor bezüglich aller religiösen und geistig-kulturellen Angelegenheiten, wozu auch das Nationale gehört: Verwaltung durch Korporationen, zu denen sich die einzelne Person aus freiem Willen bekennt und die in ihrem Parlamente als Korporationen verwaltet werden, so daß dieses Parlament es nur mit der betreffenden Korporation, nie aber mit der Beziehung dieser Korporation zu der einzelnen Person zu tun hat. Und nie darf es eine Korporation mit einer unter demselben Gesichtspunkt zu einer anderen Korporation gehörigen Person zu tun haben. Solche Korporationen werden aufgenommen in den Kreis des Parlamentes, wenn sie eine bestimmte Anzahl von Personen vereinigen. Bis dahin bleiben sie Privatsache, in die sich keine Behörde oder Vertretung zu mischen hat. Für wen es ein saurer Apfel ist, daß von solchen Gesichtspunkten aus alle geistigen Kulturangelegenheiten künftig der Privilegierung entbehren müssen, der wird eben in diesen sauren Apfel zum Heile des Volksdaseins beißen müssen. Bei der immer weitergehenden Gewöhnung an diese Privilegierung wird man ja in weiten Kreisen schwer einsehen, daß man auf dem Wege von der Privilegierung gerade der geistigen Berufe zum guten alten, uralten Prinzip der freien Korporierung zurückkehren muß, und daß die Korporation zwar einen Menschen in seinem Berufe tüchtig machen soll, aber daß man die Ausübung dieses Berufes nicht privilegieren, sondern der freien Konkurrenz und der freien menschlichen Wahl überlassen muß, das wird von allen denen schwer einzusehen sein, die gerne davon sprechen, daß die Menschen doch zu dem oder jenem nicht reif seien. In der Wirklichkeit wird dieser Einwand ja ohnedies nicht in Betracht kommen, weil mit Ausnahme der notwendig freien Berufe über die Wahl der Petenten die Korporationen entscheiden werden.

Tout aussi peu peuvent se présenter des difficultés en rapport du politique et de l'économique qui ne seraient pas réellement remédiables lors de la réalisation des volontaires (NDT Intendierten). Par exemple des institutions pédagogiques devraient se réaliser qui dans leur ligne directrice touchent les deux représentations concluantes pas la seule pédagogie en soi, cela est une chose du sénat ordonner par dessus.

31 Ebensowenig können sich Schwierigkeiten ergeben bezüglich des Politischen und des Wirtschaftlichen, die nicht real behebbar wären bei der Verwirklichung des Intendierten. Wie zum Beispiel pädagogische Institutionen zustande kommen müssen, die in ihren Richtlinien die beiden nicht die eigentliche Pädagogik in sich schließenden Vertretungen berühren, das ist eine Sache des übergeordneten Senates.

Toutes les institutions particulières, comme elles sont ici pensées, se laissent atteindre par aménagement des facteurs donnés historiquement, qui dans aucun pays d'Europe du centre n'ont besoin de mettre quelque chose de côté ou le remplacer radicalement par autre chose. Dans l'existant peuvent partout être trouvés les points lesquels, poursuivit dans la direction évoquée, correspondent à la libération des peuples sur la base de la libération des humains. « Prouver » ici que le dit est « juste » serait absurde, car la justesse doit se donner de fait de la réalisation. La prochaine réalisation serait le sereconnaître à ces impulsions à fonction d'autorité. Là-dessus, que déjà cette reconnaissance ouverte doit avoir pour les états centre européens effet valable, personne n'a besoin de paniquer. On peut bien plus tranquillement attendre ce que les dirigeants de l'Entente feront (pas diront) quand cette reconnaissance ouverte se tient en face d'eux. Avec elle ils doivent compter autrement qu'ils n'ont compté avec tout, qui jusqu'à présent sortit d'Europe centrale. Jusqu'à présent ils avaient purement à compter avec la réussite des armes d'Europe centrale, ils devraient aussi compter avec cette volonté politique.

32 Alle einzelnen Einrichtungen, wie sie hier gedacht sind, lassen sich erreichen durch Ausbau der historisch gegebenen Faktoren, die in keinem Lande Mitteleuropas etwa beseitigt oder durch andere radikal ersetzt zu werden brauchen. In dem Bestehenden können überall die Punkte gefunden werden, welche, in der angedeuteten Richtung verfolgt, die Völkerbefreihung auf Grund der Menschenbefreiung ergeben. Hier zu «beweisen», daß das Gesagte «richtig» ist, wäre widersinnig; denn diese Richtigkeit muß sich ergeben aus der Tatsache der Verwirklichung. Die nächste Verwirklichung wäre das Sich-Bekennen zu diesen Impulsen an autoritativer Stelle. Darüber, daß schon dieses offene Bekenntnis eine ungeheuere, für die mitteleuropäischen Staaten günstige Wirkung haben muß, braucht niemand bange zu sein. Man kann vielmehr ruhig abwarten, was die Entente-Führer tun (nicht sagen) werden, wenn ihnen dieses offene Bekenntnis entgegensteht. Mit ihm müssen sie anders rechnen, als sie mit allem gerechnet haben, was bisher von Mitteleuropa ausging. Bisher brauchten sie bloß mit dem Waffen-Erfolge Mitteleuropas zu rechnen; sie sollen auch rechnen mit dessen politischem Wollen.

Qui pense ici cela en sens vraiment pratique, cela signifie en unisson avec les rapports factuels, celui-là pourra trouver qu'avec cela une base est crée de pouvoir reposer aussi de si compliquées questions

33 Wer das hier Angedeutete in wirklich praktischem Sinne denkt, das heißt im Einklang mit den tatsächlichen Verhältnissen, der wird finden können, daß damit eine Grundlage geschaffen ist, auf der

comme la question des langues autrichiennes – inclusivement des langues d'État et véhiculaires – et la question coloniale. Car avec le penser ici l'erreur sera évitée, qu'on a faite jusqu'à présent, à savoir qu'on pensait à la solution de telles questions, avant qu'on ait créé les bases factuelles sur lesquelles une solution se laisse d'abord construire. On allait jusqu'à présent constamment d'abord de construire un étage de maison sans penser au rez-de-chaussée. Mais ce rez-de-chaussée est pour les États centre européens la reconnaissance de leur structure à la nécessaire mesure de la nature en représentation et administration politique-historique-conservatrice, séparée de l'organisation de l'élément opportuniste économique et culturel-spirituel. Se tient-on fortement sur ce sol alors d'abord peu sur cette base être parler de parlementarisme, démocratisme et semblable. Car ces choses seront en soi rien d'autre si elles sont l'expression d'une impossible connexion pour la durée des éléments politique, économique et spirituel-culturel ou celui de l'articulation à la mesure de la nature de ces éléments. –Tout de suite à l'effet qu'une reconnaissance ouverte retenue dans ce sens produirait sur les dirigeants de l'Entente, on pourrait voir par entrée de cet effet, comment on se tient sur le sol réel des faits avec cette reconnaissance.

auch so komplizierte Fragen wie die der österreichischen Sprachenfrage - einschließlich der Staats- und Verkehrssprache - und der deutschen Kolonialfragen ruhen können. Denn mit dem hier Gedachten wird der Fehler vermieden, den man bisher immer gemacht hat, nämlich daß man an eine Lösung solcher Fragen dachte, ehe man die Tatsachen-Grundlagen geschaffen hatte, auf denen sich eine Lösung erst aufbauen läßt. Man ging bisher stets darauf aus, ein erstes Hausstockwerk aufzubauen, ohne an das Erdgeschoß zu denken. Dieses Erdgeschoß aber ist für die mitteleuropäischen Staaten die Anerkennung ihrer naturgemäß notwendigen Struktur in konservativ-historisch-politische Vertretung und Verwaltung, abgetrennt von der Organisation des opportunistisch-wirtschaftlichen und des geistig-kulturellen Elementes. Steht man auf diesem Boden fest, dann erst kann auf dieser Grundlage von Parlamentarismus, Demokratismus und ähnlichem gesprochen werden. Denn diese Dinge werden an sich nicht anders, ob sie der Ausdruck einer in Mitteleuropa für die Dauer unmöglichen Verquickung der politischen, wirtschaftlichen und geistig-kulturellen Elemente sind, oder derjenige der naturgemäßen Gliederung dieser Elemente. - Gerade an der Wirkung, die ein in diesem Sinne gehaltenes offenes Bekenntnis auf die Führer der Entente hervorbringen würde, könnte man bei Eintritt dieser Wirkung sehen, wie man mit diesem Bekenntnis auf dem realen Boden der Tatsachen steht.

* 34 *

Personne ne doutera de la réalisation de ce qui sera donné dans cette présentation, qui pense à partir des véritables rapports d'Europe centrale. Car ici n'est pas promu « comme programme », mais il est seulement montré ce qui veut se réaliser et ce qui convient dans le même instant qu'on lui donne la voie libre.

35 Die Ausführbarkeit des in dieser Darstellung Gegebenen wird niemand bezweifeln, der aus den wirklichen Verhältnissen Mitteleuropas heraus denkt. Denn hier wird nichts «als Programm» gefordert, sondern es ist nur aufgezeigt, was sich durchführen will, und was in demselben Augenblicke gelingt, in dem man ihm freie Bahn gibt.

Pénétrerait à la place de la formule de paix wilsonienne-Entente cela qui sans masque est l'essence de cette formule, ainsi sortirait le suivant : « Nous anglo-Américains voulons que le monde devienne comme nous le souhaitons. Dans ce veux l'Europe du centre a à s'intégrer ». Cette formule de paix non masquée montre que l'Europe du centre devait être entraînée dans la guerre. L'Entente vaincrait-elle ainsi serait éteinte l'évolution de l'Europe. L'Europe centrale ajoute t'elle à l'invincibilité de ses armes comme offre de paix l'intention absolue de réaliser ce que seulement l'Europe centrale peut être réaliser en Europe , la libération des peuples/nations par la libération des humains, alors cette Europe centrale peut aux racontars « des droits et libertés des peuples » opposer la vraie parole factuelle : « Nous combattons pour notre droit et notre liberté et la réalisation de ces biens de l'humanité que nous ne pouvons et voulons nous laisser prendre, ne restreint par sa propre essence pas de véritable droit et pas de liberté d'un autre. Car ce que nous voulons devenir portera en soi même la caution de cela. Puissiez-vous peuples de l'ouest vous accorder avec nous sur cette base et reconnaissez vous les peuples de l'Est, que nous ne voulons rien d'autre que vous, quand vous vous comprenez d'abord correctement, alors demain la paix est possible. »

36 Träte an die Stelle der Entente-Wilsonschen Friedensformel dasjenige, was ohne Maske das Wesen dieser Formel ist, so käme das folgende heraus: «Wir Anglo-Amerikaner wollen, daß die Welt werde, wie wir sie wünschen. In diesen Wunsch hat sich Mitteleuropa zu fügen.» Diese unmaskierte Friedensformel zeigt, daß Mitteleuropa in den Krieg getrieben werden mußte. Siegte die Entente, so wäre Mitteleuropas Entwickelung ausgelöscht. Fügt Mitteleuropa zu der Unbesieglichkeit seiner Waffen als Friedensangebot gegenüber der Welt die unbedingteste Absicht, zu verwirklichen, was nur Mitteleuropa in Europa verwirklichen kann, die Völkerbefreiung durch die Menschenbefreiung, dann kann dieses Mitteleuropa dem Gerede von «dem Rechte und der Freiheit der Völker» das tatsächliche, wahre Wort entgegensetzen: «Wir kämpfen für unser Recht und unsere Freiheit und die Verwirklichung dieser Menschheitsgüter, die wir uns nicht nehmen lassen können und wollen, beeinträchtigt durch ihr eigenes Wesen kein wirkliches Recht und keine Freiheit eines andern. Denn was wir wollen werden, wird die Bürgschaft davon in sich selbst tragen. Könnt ihr Westvölker euch mit uns auf dieser Grundlage verständigen und seht ihr Ostvölker ein, daß wir nichts anderes wollen als ihr selbst, wenn ihr euch erst recht selbst versteht, dann ist morgen der Friede möglich.»

Deuxième mémorandum (première version) 22/07/1917 *[381]*

Zweite Memorandum, erste Fassung vom 22. Juli 1917

Le début correspond avec la précédente deuxième version imprimée, seulement les parties paragraphe 2 à la page 353 et paragraphe 2 page 356 interviennent d'abord dans la deuxième version. La fin de la première version est :

L'Europe du centre peut quand elle veut, 01
œuvrer dans le sens de ces trois fondements, et son action deviendra un programme des faits. Elle agira ainsi quand elle opposera un programme factuel à la libération de l'humanité du programme d'éblouissement wilsonien-Entente. Un tel programme n'est pas radical dans le sens où on s'effraye dans certains cercles devant chaque radicalisme. Il est bien plus seulement une expression pour les faits, lesquels veulent se réaliser par leur propre force en Europe du centre. Ils devraient être réalisés en pleine conscience, pas tenus cachés, et dans le brouillard des buts Entente-Wilson quand même aspiré vers leur réalisation par leur nature propre et par là être corrompus.

La réalisation ne se passera jamais quand 02
cela que l'Europe du centre doit vouloir reste recouvert par le non-naturel mélange du politique, économique et des universels intérêts humains.

Car les rapports politiques exigent quand 03
ils doivent prospérer, le conservatisme dans le sens du maintien et de l'aménagement de la structure d'État devenue par l'histoire. Contre ce conservatisme regimbent les intérêts économiques et universels de l'humanité seulement aussi longtemps qu'ils ont à souffrir de lui. S'arrête cette souffrance, alors ils se réconcilient avec lui, parce qu'ils apprennent à reconnaître sa nécessité.

Der Anfang stimmt mit der vorstehend abgedruckten zweiten Fassung überein, nur treten die Abschnitte Absatz 2 auf Seite 353 und Absatz 2 auf Seite 356 erst in der zweiten Fassung auf. Der Schluß der ersten Fassung lautet:

Mitteleuropa kann, wenn es will, im Sinne 01
dieser drei Grundlagen handeln, und sein Handeln wird ein Tatsachenprogramm sein. Es wird so handeln, wenn es ein sachliches Programm der Menschheitsbefreiung dem Entente-Wilsonschen Blendprogramme entgegenstellt. Ein solches Programm ist nicht radikal in dem Sinne, in dem man in gewissen Kreisen vor jedem Radikalismus erschrickt. Es ist vielmehr nur ein Ausdruck für die Tatsachen, welche sich durch ihre eigene Kraft in Mitteleuropa verwirklichen wollen. Sie sollten mit vollem Bewußtsein verwirklicht werden, nicht verborgen gehalten werden, um im Nebel der Entente-Wilson-Ziele doch ihrer Verwirklichung durch ihre eigene Natur entgegenzustreben und dadurch korrumpiert zu werden.

Die Verwirklichung wird nie geschehen, 02
wenn das, was Mitteleuropa wollen muß, verdeckt bleibt, durch die unnatürliche Vermischung von politischen, wirtschaftlichen und allgemeinen Menschheitsinteressen.

Denn die politischen Verhältnisse for- 03
dern, wenn sie gedeihen sollen, den Konservatismus im Sinne der Erhaltung und des Aufbaues der historisch gewordenen Staatsgebilde. Gegen diesen Konservatismus sträuben sich die wirtschaftlichen und die allgemeinen Menschheitsinteressen nur so lange, als sie von ihm zu leiden haben. Hört dieses Leiden auf, dann versöhnen sie sich mit ihm, weil sie seine Notwendigkeit einsehen lernen.

Les rapports économiques exigent pour leur prospérité l'opportunisme, qui met sur pied son ordonnance d'après son essence propre. Cela doit conduire à des conflits quand les mesures économiques se tiennent en rapport avec des exigences politiques ou universelles-humaines et que ce rapport est un tel qui contrarie le développement économique.

04 Die wirtschaftlichen Verhältnisse fordern zu ihrem Gedeihen den Opportunismus, der ihre Ordnung nur nach ihrem eigenen Wesen zustande bringt. Es muß zu Konflikten führen, wenn die wirtschaftlichen Maßnahmen im Zusammenhang stehen mit politischen oder allgemein-menschlichen Anforderungen und dieser Zusammenhang ein solcher ist, der die wirtschaftliche Entwickelung durchkreuzt.

Les rapports universels humains et des peuples exigent dans le sens du présent et de l'avenir la liberté individuelle de l'humain. L'humain doit pouvoir se reconnaître à un peuple, à une communauté religieuse, à un autre contexte/rapport, qui dépend de ses aspirations universellement humaines, sans qu'il ne soit retenu dans cette reconnaissance par ses contextes politiques ou économiques par la culture d'État.

05 Die allgemein-menschlichen und die Verhältnisse der Völker fordern im Sinne der Gegenwart und der Zukunft die individuelle Freiheit des Menschen. Der Mensch muß sich zu einem Volke, zu einer Religionsgemeinschaft, zu einem anderen Zusammenhange, der mit seinen allgemeinmenschlichen Aspirationen zusammenhängt, bekennen können, ohne daß er in diesem Bekenntnis von seinem politischen oder wirtschaftlichen Zusammenhange durch die Staatsstruktur abgehalten wird.

Là-dessus il s'agit de reconnaître que toutes formes de structure d'État comme devenu historiquement sont capables de réaliser la libération de l'humanité quand elles sont rendues attentives à cela par leur propre intérêt de ne pas purement servir l'égoïsme de race. La représentation parlementaire d'un peuple aimerait être souhaitable à partir des bases de l'évolution du temps, elle ne change pas aux rapports, qui ont conduit dans le présent chaos quand dans ce parlement les intérêts politiques, les économiques et les universels humains se gênent perpétuellement. Et l'Europe du centre aspire d'après son essence, vers là, d'exclure de telles gênes. Aucune Entente, aucun but wilsonien ne peuvent s'affirmer vis-à-vis de la force, qui repose dans la réalisation des instincts de liberté centre européens par l'Europe du centre. Car ces instincts de liberté sont le germe des libertés des peuples européens, pas les idées wilsoniennes.

06 Darauf kommt es an, einzusehen, daß alle Formen der Staatsstruktur als historisch Gewordenes fähig sind, die Menschheitsbefreiung durchzuführen, wenn sie durch ihr eigenes Interesse darauf angewiesen sind, nicht bloß dem Rassenegoismus zu dienen. Eine parlamentarische Vertretung eines Volkes mag aus Gründen der Zeitentwickelung wünschenswert sein, sie ändert an den Verhältnissen, die in das gegenwärtige Chaos geführt haben, nichts, wenn in diesem Parlamente die politischen, die wirtschaftlichen und die allgemein-menschlichen Verhältnisse sich fortwährend stören. Und Mineleuropa strebt seinem Wesen nach dahin, solche Störung auszuschließen. Keine Entente, keine Wilsonschen Ziele können aufkommen gegenüber der Kraft, die in der Verwirklichung der europäischen Freiheitsinstinkte durch Mitteleuropa liegt. Denn diese Freiheitsinstinkte sind der Keim der europäischen Völkerfreiheiten, nicht die Wilsonschen Ideen.

Reconnaître et accueillir le législatif, l'administration et la structure sociale, la séparation du politique, économique, universel humain comme but de l'aspiration centre européenne, cela paralyse les forces des puissances occidentales, cela les contraint à côté des forces centrales européennes, dans cette association avec l'Europe de l'Est à se reconnaître à une paix, qui laisse ces forces occidentales se limiter là-dessus à se chercher la structure sociale qui leur est appropriée dans le domaine de leurs instincts nationaux, et de laisser les Européens de l'est et du centre vivre leurs particularités nationales dans le sens d'une véritable libération de l'humanité aussi à l'intérieur de l'espace étant devenu historiquement le leur.

07 Die Gesetzgebung, Verwaltung und soziale Struktur, die Trennung des Politischen, Wirtschaftlichen, Allgemein-Menschlichen als Ziel des mitteleuropäischen Strebens anerkennen und annehmen, das paralysiert die Westmächtekräfte, das zwingt sie, neben den europäischen Mittelmächten, in deren Verein mit Osteuropa zu einem Frieden sich zu bekennen, der diese Westmächte sich darauf beschränken läßt, im Gebiete ihrer Volksinstinkte sich die soziale Struktur zu suchen, die ihnen angemessen ist, und die Mittel- und Osteuropäer, ihre Völkergemeinsamkeiten sich im Sinne wirklicher Menschheitsbefreiung auch innerhalb des ihnen historisch gewordenen Raumes ausleben zu lassen.

Le parlementarisme qui est nécessaire pour l'Europe centrale, se présentera quand on ne le regardera plus comme le premier, mais comme la suite, comme elle doit en sortir, quand on reconnaît comme premier la séparation dans le politique-militaire, que son apport aux autres états s'ordonne justement ainsi comme les exigences de la culture nationale intérieure d'après son essence – dans l'économique, ce qui sera ordonné d'après sa nature propre opportunément, cela signifie sera représenté et administrer donnant des lois dans ce sens -, et dans l'universel-humain, qui est construit sur les corporations, auxquelles l'humain se reconnaît dans le sens de sa propre libre sensation.

08 Der Parlamentarismus, der für Mitteleuropa nötig ist, wird sich ergeben, wenn man nicht mehr ihn als das erste ansieht, sondern als die Folge, wie sie herauskommen muß, wenn man als erstes anerkennt die Trennung in das Politisch-Militärische, das sich sein Verhältnis zu anderen Staaten nach seinem Wesen ebenso ordnet, wie die Anforderungen der inneren Volksstruktur - in das Wirtschaftliche, das nach seiner eigenen Natur opportunistisch geordnet wird, das heißt in diesem Sinne gesetzgeberisch vertreten und verwaltet wird -, und in das Allgemein-Menschliche, das auf die Korporationen aufgebaut ist, zu denen sich der Mensch im Sinne seiner eigenen freien Empfindung bekennt.

L'abstraite union des peuples avec ses tribunaux arbitraux utopiques ne pourrait conduire à rien d'autre comme à la majoration perpétuelle de l'Europe centrale par les autres États. L'ordonnance des rapports en Europe du centre dans le sens de la séparation des forces conduit au perpétuel équilibrage des intérêts d'humanités ancrés dans les peuples. Avec l'union des nations wilsoniennes on crée

09 Der abstrakte Völkerbund mit seinen utopistischen Schiedsgerichten könnte zu nichts anderem führen, als zu der fortdauernden Majorisierung Mitteleuropas durch die anderen Staaten. Die Ordnung der Verhältnisse in Mitteleuropa im Sinne der Kräftetrennung führt zu dem fortdauernden Ausgleich der in den Völkern verankerten Menschheitsinteressen. Mit dem Wilsonschen Völkerbunde schafft

des institutions lesquelles doivent souffrir sous le malheur, sous lequel constamment sera souffert quand d'humains souhaits abstraits seront imposés aux faits, avec ceux-là, après lesquels presse l'entière essence des peuples centre et est européens, on ne crée pas de telles institutions, mais on libère avec cela ce qui libéré doit conduire dans le sens du développement paisible, non libéré à des conflits guerriers. Une situation future de l'humanité on ne peut la créer par des institutions, comme Wilson et l'Entente veulent, mais elle apparaîtra, quand on donne la liberté aux faits par lesquels elle peut apparaître.

man Einrichtungen, welche unter dem Unheile leiden müssen, unter dem stets gelitten wird, wenn menschliche Wunschabstraktionen den Tatsachen aufgedrängt werden; mit demjenigen, wonach die ganze Wesenheit der mittel- und osteuropäischen Völker drängt, schafft man nicht solche Institutionen, sondern man befreit damit dasjenige, was befreit im Sinne der friedlichen Entwickelung, unbefreit zu kriegerischen Konflikten führen muß. Einen künftigen Zustand der Menschheit kann man nicht durch Einrichtungen schaffen, wie Wilson und die Entente wollen, sondern er wird entstehen, wenn man den Tatsachen ihre Freiheit gibt, durch die er entstehen kann.

Apparaîtrait à la place la formule de paix wilsonnienne-Entente, ce qui est sans masque l'essence de cette formule, ainsi en sortirait ce qui suit :

10 Träte an die Stelle der Entente-Wilsonschen-Friedensformel, was ohne Maske das Wesen dieser Formel ist, so käme das folgende heraus:

« Nous anglo-Américains voulons que le monde devienne ce que nous lui souhaitons ; dans ce vœu l'Europe du centre a à s'insérer » - Cette formule de paix non masquée montre que l'Europe du centre devait être entraînée dans la guerre. L'entente vaincrait-elle, ainsi l'évolution de l'Europe centrale serait éteinte.

11 «Wir Anglo-Amerikaner wollen, daß die Welt werde, wie wir sie wünschen; in diesen Wunsch hat sich Mitteleuropa zu fügen.» - Diese unmaskierte Friedensformel zeigt, daß Mitteleuropa in den Krieg getrieben werden mußte. Siegte die Entente, so wäre Mitteleuropas Entwickelung ausgelöscht.

L'Europe centrale ajoute t'elle à l'invulnérabilité de ses armes comme offre de paix vis-à-vis du monde la plus absolue intention de réaliser ce que seule l'Europe du centre peut réaliser en Europe, la libération nationale par la libération des humains, alors cette Europe centrale peut opposer aux racontars de « droits et liberté des peuples » la vraie parole factuelle : « Nous luttons pour notre droit et notre liberté. Et la réalisation de ces biens de l'humanité, que nous ne pouvons et voulons nous laisser prendre, ne nuit par sa propre essence à aucun doit réel et aucune liberté des autres ; car, ce que nous voulons devenir, portera la garantie pour cela en soi même.

12 Fügt Mitteleuropa zur Unbesiegbarkeit seiner Waffen als Friedensangebot gegenüber der Welt die unbedingteste Absicht, zu verwirklichen, was nur Mitteleuropa in Europa verwirklichen kann, die Völkerbefreiung durch die Menschenbefreiung, dann kann dieses Mitteleuropa dem Gerede von «dem Rechte und der Freiheit der Völker» das tatsächliche wahre Wort entgegensetzen: «Wir kämpfen für unser Recht und unsere Freiheit. Und die Verwirklichung dieser Menschheitsgüter, die wir uns nicht nehmen lassen können und wollen, beeinträchtigt durch ihr eigenes Wesen kein wirkliches Recht und keine Freiheit des anderen; denn, was wir wollen werden, wird die Bürgschaft dafür in sich selbst tragen.

Puissiez-vous, peuples de l'ouest, vous accorder avec nous sur cette base et reconnaissez-vous peuples de l'ouest, que nous ne voulons rien d'autre que vous-même, si vous vous comprenez d'abord correctement vous-même -, alors la paix est possible demain. »

13 Könnt ihr Westvölker euch auf dieser Grundlage mit uns verständigen und seht ihr Ostvölker ein, daß wir nichts anderes wollen als ihr selbst, wenn ihr euch erst recht selbst versteht -, dann ist morgen der Friede möglich.»

SUR LA GUERRE MONDIALE 1914-1918 (2/2)

Remarques préliminaires sur "la < culpabilité> dans la guerre". [386]

Considérations et souvenirs du chef d'état-major général H. von Moltke sur les événements de juillet 1914 à novembre 1914 (mai 1919).

Le peuple allemand doit se voir confronté à la vérité sur le déclenchement de la guerre. C'est dans cette vérité qu'il peut puiser la force d'agir, ce qui lui est nécessaire maintenant. La gravité de la situation actuelle impose d'étouffer *toutes* les réserves qui, d'un côté ou de l'autre, s'élèvent contre la révélation des événements qui, en Allemagne, ont précédé le début de la guerre.

Cette publication se veut une contribution à la présentation de la vérité sur ces événements. Elle émane de l'homme qui, fin juillet et début août 1914, a été au centre de ce qui s'est alors passé à Berlin, le chef d'état-major général, le général en chef *Helmuth von Moltke*. On verra dans l'article à quel point on peut affirmer que cet homme a s'est tenu au centre de ces événements.

La veuve de Monsieur von Moltke, Madame Eliza von Moltke, s'acquitte d'un devoir que lui impose l'histoire en ne privant pas le public de ces écrits. Celui qui les lira pourra sans doute se faire une opinion sur le fait qu'ils constituent le document historique le plus important que l'on puisse trouver en Allemagne sur le début de la guerre.

Ils caractérisent l'état d'esprit dans lequel les milieux militaires ont considéré que la

ZUM WELTKRIEG 1914--1918

Vorbemerkungen zu «die <Schuld> am Kriege»

Betrachtungen und Erinnerungen des Generalstabschefs H. von Moltke über die Vorgänge vom Juli 1914 bis November 1914 (Mai 1919)

01 Das deutsche Volk muß sich der Wahrheit über den Kriegsausbruch gegenübergestellt sehen. Kraft zu dem Handeln, das ihm jetzt notwendig ist, kann es aus dieser Wahrheit schöpfen. Der Ernst der gegenwärtigen Lage gebietet, *alle* Bedenken zu unterdrücken, die von der einen oder andern Seite erhoben werden gegen die Enthüllung der Ereignisse, die in Deutschland dem Beginn des Krieges vorangegangen sind.

02 Mit dieser Veröffentlichung soll ein Beitrag zur Darstellung der Wahrheit über diese Ereignisse gegeben werden. Er rührt von dem Manne her, der Ende Juli und Anfang August 1914 im Mittelpunkt dessen gestanden hat, was in Berlin damals geschehen ist, dem Chef des Generalstabes, dem Generalobersten *Helmuth von Moltke*. Man wird aus dem Beitrag ersehen, wie stark von diesem Manne behauptet werden darf, daß er im Mittelpunkte dieser Ereignisse gestanden hat.

03 Die Witwe des Herrn von Moltke, Frau Eliza von Moltke, erfüllt eine ihr von der Geschichte auferlegte Pflicht, indem sie diese Aufzeichnungen der tffentlichkeit nicht vorenthält. Wer sie liest, wird wohl die Meinung gewinnen können, daß sie das wichtigste historische Dokument sind, das in Deutschland über den Beginn des Krieges gefunden werden kann.

04 Die Stimmung kennzeichnen sie, aus der in militärischen Kreisen der Krieg für un-

guerre était inévitable. Ils exposent les raisons militaires pour lesquelles elle a pris le développement qui a valu au peuple allemand la condamnation du monde entier.

Le monde veut une confession sincère de la vérité de la part du peuple allemand. Il en a une ici, écrite par l'homme dont les notes portent dans chaque phrase l'empreinte de l'honnêteté, qui - on le verra dans les notes - ne pouvait rien vouloir d'autre, au moment où il écrivait, que de laisser affluer la vérité subjective la plus pure sous sa plume.

Et *cette* vérité, si elle est bien lue, donne lieu à une condamnation sans appel de la politique allemande. Une condamnation qui ne pourrait pas être plus sévère. Une condamnation qui renvoie à des choses encore bien différentes de celles qui sont admises par les amis et les ennemis.

Ce ne sont pas les véritables causes de la guerre qui sont décrites dans ces notes. Celles-ci sont à chercher dans des événements qui remontent bien sûr à loin.

Mais ce qui s'est passé à la fin du mois de juillet 1914 permet d'éclairer correctement ces événements. L'effondrement du château de cartes que l'on a appelé la politique allemande apparaît dans cet éclairage. On voit des personnes impliquées dans cette politique, pour lesquelles toute preuve qu'elles ont voulu éviter la guerre est superflue. On peut les croire sur parole lorsqu'ils affirment avoir voulu éviter la guerre. Elle n'aurait pu être évitée que s'ils n'avaient jamais pu se rendre à leurs postes. Ce n'est pas ce qu'ils ont fait qui a contribué à provoquer le désastre, mais l'ensemble de leur personnalité.

Il est bouleversant de lire dans ces notes comment le jugement militaire allemand s'oppose au jugement politique allemand

vermeidlich gehalten worden ist. Die militärischen Gründe legen sie dar, aus denen heraus er diejenige Entfaltung in seinem Anfange genommen hat, die dem deutschen Volke die Verurteilung der ganzen Welt gebracht hat.

05 Die Welt will ein ehrliches Wahrheitsbekenntnis des deutschen Volkes. Hier hat sie eines, niedergeschrieben von dem Manne, dessen Aufzeichnungen in jedem Satze das Gepräge der Ehrlichkeit tragen, der — man wird es aus den Aufzeichnungen ersehen — in dem Augenblicke, als er schrieb, gar nichts anderes wollen konnte, als die lauterste subjektive Wahrheit seiner Feder einströmen lassen.

06 Und *diese* Wahrheit: sie ergibt, recht gelesen, die restlose Verurteilung der deutschen Politik. Eine Verurteilung, die schärfer nicht sein könnte. Eine Verurteilung, die auf noch ganz andere Dinge hinweist, als diejenigen sind, die bei Freund und Feind angenommen werden.

07 Nicht die eigentlichen Ursachen des Krieges wird man in diesen Aufzeichnungen geschildert finden. Diese sind in Ereignissen zu suchen, welche natürlich weit zurückreichen.

08 Aber zur rechten Beleuchtung dieser Ereignisse führt, was Ende Juli 1914 geschehen ist. Das Zusammenbrechen des Kartenhauses, das deutsche Politik genannt worden ist, zeigt sich in dieser Beleuchtung. Personen sieht man an dieser Politik beteiligt, bei denen jeder Beweis, daß sie den Krieg haben vermeiden wollen, überflüssig ist. Man kann ihnen ruhig glauben, daß sie den Krieg haben vermeiden wollen. Er hätte nur vermieden werden können, wenn sie niemals hätten auf ihre Posten kommen können. Nicht, was sie getan haben, hat zur Herbeiführung des Unheils beigetragen, sondern das ganze Wesen ihrer Persönlichkeiten.

09 Es ist erschütternd, in diesen Aufzeichnungen zu lesen, wie deutsches militärisches Urteil deutschem politischem Urteil

au moment décisif. Le jugement politique se trouve tout à fait en dehors de toute possibilité d'appréciation de la situation, il se trouve au point zéro de son activité, et il en résulte une situation au sujet de laquelle le chef d'état-major général écrit : "L'ambiance devenait de plus en plus excitée et *je me trouvais là tout seul*".

im entscheidenden Augenblicke gegenübersteht. Das politische Urteil steht ganz außerhalb jeder Beurteilungsmöglichkeit der Lage, steht im Nullpunkte seiner Betätigung, und es ergibt sich eine Situation, über welche der Generalstabschef schreibt: «Die Stimmung wurde immer erregter und *ich stand ganz allein da*.»

Pensez donc à ce qui est écrit dans ces notes à partir de cette phrase jusqu'à l'autre : "*Maintenant, vous pouvez faire ce que vous voulez*".

10 Man bedenke doch, was in diesen Aufzeichnungen steht von diesem Satze an bis zu dem andern: «*Nun können Sie machen, was Sie wollen.*»

Oui, c'est ce qui s'est passé : le chef d'état-major s'est *retrouvé là tout seul*. Comme la politique allemande était arrivée au point zéro de son activité, le destin de l'Europe était, le 31 juillet et le 1er août 1914, entre les mains de l'homme qui *devait faire son devoir militaire.* Qui l'a fait le cœur en sang.

11 Ja, so war es: Der Chef des Generalstabes *stand ganz allein da*. Weil die deutsche Politik im Nullpunkte ihrer Betätigung angekommen war, lag Europas Schicksal am 31. Juli und am 1. August 1914 in der Hand des Mannes, der *seine militärische Pflicht tun mußte*. Der sie tat mit blutendem Herzen.

Celui qui veut juger de ce qui s'est passé doit se poser la question suivante, sans parti pris : comment se fait-il qu'à la fin du mois de juillet 1914, il n'y avait en Allemagne aucune autre force que la seule force militaire pour décider du sort du peuple allemand ? S'il en était ainsi, la guerre était une nécessité pour l'Allemagne. Elle était alors une nécessité européenne. Le chef d'état-major, qui "se tenait seul là", ne pouvait pas l'éviter.

12 Wer beurteilen will, was da geschehen ist, der muß sachgemäß, ohne Voreingenommenheit die Frage sich vorlegen: wodurch ist es gekommen, daß Ende Juli 1914 in Deutschland keine andere Macht da war, über das Schicksal des deutschen Volkes zu entscheiden, als allein die militärische? War es einmal so, dann war der Krieg für Deutschland eine Notwendigkeit. Dann war er eine europäische Notwendigkeit. Der Generalstabschef, der «allein dastand», konnte ihn nicht vermeiden.

La malheureuse invasion de la Belgique, qui était une "nécessité militaire" et une impossibilité politique, montre à quel point tout en Allemagne était placé au sommet du jugement militaire dans les périodes qui ont précédé le déclenchement de la guerre. L'auteur de ces lignes a demandé en novembre 1914 à Monsieur von Moltke, avec qui il était ami depuis des années : "Qu'a pensé l'empereur de cette invasion ? Et il lui a été répondu : Il n'en a rien su avant les jours qui ont précédé le déclenchement de la guerre. Car vu son caractère, on aurait pu craindre

13 Wie auf die Spitze des militärischen Urteiles in den Zeiten, die dem Kriegsausbruch vorausgingen, alles in Deutschland gestellt war, das zeigt der unglückselige Einfall in Belgien, der eine «militärische Notwendigkeit» und eine politische Unmöglichkeit war. Der Schreiber dieser Zeilen hat Herrn von Moltke, mit dem er jahrelang befreundet war, im November 1914 gefragt: Wie hat der Kaiser über diesen Einfall gedacht? Und es wurde geantwortet: Der hat vor den Tagen, die dem Kriegsausbruch vorangingen, nichts davon gewußt. Denn bei seiner Eigenart

qu'il en parle au monde entier. Cela ne devait pas arriver, car l'invasion ne pouvait réussir que si les adversaires n'étaient pas préparés. - Et le chancelier était-il au courant ? Oui, il le savait.

hätte man befürchten müssen, daß er die Sache aller Welt ausgeschwätzt hätte. Das durfte nicht geschehen, denn der Einfall konnte nur Erfolg haben, wenn die Gegner unvorbereitet waren. — Und wußte der Reichskanzler davon? Ja, der wußte davon.

Aujourd'hui, quiconque sait ces choses n'a 14 pas *permission* de les passer sous silence, même s'il n'aime pas les communiquer. Je veux seulement faire remarquer que, d'après la nature de mes entretiens avec Monsieur von Moltke, je n'ai pas la moindre obligation de taire ces choses, et que je sais que j'agis dans son sens en les communiquant. Elles montrent comment la politique allemande a atteint le point zéro de son activité.

14 Diese Dinge *darf* heute nicht verschweigen, wer sie weiß, auch wenn er sie noch so ungerne mitteilt. Nur zum Überflusse will ich bemerken, daß ich, nach der ganzen Art meiner Aussprachen mit Herrn von Moltke, nicht die geringste Verpflichtung habe, diese Dinge zu verschweigen, und daß ich weiß, ich handle in seinem Sinne, wenn ich sie mitteile. Sie zeigen, wie die deutsche Politik in den Nullpunkt ihrer Betätigung hineintrieb.

On *doit* évoquer ces choses si l'on veut 15 parler de la "culpabilité" du peuple allemand. Cette "culpabilité" est pourtant d'une nature très particulière. C'est la faute d'un peuple à la pensée totalement apolitique, auquel les intentions de ses "autorités" ont été dissimulées par des voiles impénétrables. Et qui, de par sa disposition apolitique, n'a pas du tout soupçonné comment la poursuite de sa politique devait devenir la guerre.

15 Man *muß* auf diese Dinge weisen, wenn man von der «Schuld» des deutschen Volkes sprechen will. Diese «Schuld» ist doch von ganz besonderer Art. Es ist die Schuld eines gänzlich unpolitisch denkenden Volkes, dem die Absichten seiner «Obrigkeit» durch undurchdringliche Schleier verhüllt worden sind. Und das aus seiner unpolitischen Veranlagung heraus gar nicht ahnte, wie die Fortsetzung seiner Politik der Krieg werden mußte.

Il doit aussi paraître incompréhensible 16 que, quelque temps avant la guerre, une personnalité ait prononcé des paroles dont on devait conclure qu'il n'existait en Allemagne aucune intention de violer un jour la neutralité belge, alors que Monsieur von Moltke m'a également dit en novembre 1914 que cette personnalité devait être au courant de l'intention de marcher à travers la Belgique.

16 Unbegreiflich muß es ja auch erscheinen, daß an offizieller Stelle sogar einige Zeit vor dem Kriege von einer Persönlichkeit Worte gesprochen worden sind, aus denen man schließen mußte, daß in Deutschland nicht die Absicht bestehe, die belgische Neutralität jemals zu verletzen, während Herr von Moltke mir ebenfalls im November 1914 sagte, daß diese Persönlichkeit von der Absicht, durch Belgien zu marschieren, gewußt haben müßte.

Quant à *la* question de savoir si le peuple 17 allemand aurait pu intervenir en 1914 pour empêcher le déclenchement de la guerre, ces notes y répondent entièrement. Il aurait fallu que les actes qui auraient pu faire en sorte que les événe-

17 *Die* Frage, ob das deutsche Volk im Jahre 1914 in den Kriegsausbruch hätte verhindernd eingreifen können: sie beantworten diese Aufzeichnungen restlos. Weit zurück hätten die Taten liegen müssen, durch die bewirkt hätte werden können,

ments de cette année-là aient trouvé l'Allemagne dans un autre état que celui dans lequel elle se trouvait soient bien antérieurs. Une fois que cet état était là, rien d'autre ne pouvait arriver que ce qui est arrivé. C'est ainsi que le peuple allemand doit aujourd'hui considérer son destin. Et c'est à partir de la force que lui donne cette prise de conscience qu'il doit trouver sa voie future. Les événements survenus *pendant* la terrible catastrophe de la guerre ne le prouvent pas moins que ceux contenus dans ces notes sur le début de la guerre. Mais je n'ai pas à *en* parler ici, car il ne m'appartient ici que d'introduire ces notes.

daß die Ereignisse dieses Jahres Deutschland in einem anderen Zustande angetroffen hätten, als er da gewesen ist. Nachdem dieser Zustand einmal da war, konnte anderes nicht geschehen, als geschehen ist. So muß das deutsche Volk heute sein Schicksal ansehen. Und aus der Kraft, die ihm diese Einsicht gibt, muß es seinen weiteren Weg finden. Die Ereignisse *während* der furchtbaren Kriegskatastrophe beweisen dies nicht minder, als die in diesen Aufzeichnungen über den Kriegsanfang enthaltenen. Doch ich habe hier nicht *darüber* zu sprechen; denn mir obliegt es hier nur, diese Aufzeichnungen einzuleiten.

On voit dans les notes que ce n'est pas l'hypothèse que la France ou l'Angleterre violerait la neutralité belge si l'Allemagne ne le faisait pas qui était déterminante, mais l'autre hypothèse, à savoir que la France mènerait une guerre défensive derrière son puissant front oriental, ce qui devait être évité. Pour l'Allemagne, ce point de départ déterminait déjà depuis de nombreuses années l'ensemble de l'organisation de la guerre. Et ce point de départ devait placer la décision au sommet du jugement militaire, si une politique n'avait pas travaillé depuis aussi longtemps à pouvoir faire entrer en jeu d'autres forces pour une telle décision. Cela n'a pas été le cas. On avait poussé vers une évolution qui, au moment décisif, rendait nécessaire de faire passer tout jugement politique avant le jugement militaire. Derrière ce que les notes indiquent sur ce point, se trouve le véritable élément déterminant. L'appel "au peuple allemand et au monde de la culture" y a fait allusion. L'Empire allemand était "placé dans le contexte mondial sans objectif essentiel justifiant son existence". Cet objectif n'aurait pas dû être tel que seule la puissance militaire devait le porter, il ne pouvait absolument pas être orienté vers le *déploiement de la puissance* au sens exté-

18 Man sieht aus den Aufzeichnungen, daß nicht die Annahme, Frankreich oder England werde die belgische Neutralität verletzen, wenn dies nicht Deutschland tun werde, das Maßgebende war, sondern die andere, daß Frankreich hinter seiner starken Ostfront einen Defensivkrieg führen werde, der vermieden werden sollte. Dieser Ausgangspunkt bestimmte für Deutschland die ganze Gestaltung des Krieges schon seit vielen Jahren. Und dieser Ausgangspunkt mußte die Entscheidung auf die Spitze des militärischen Urteiles stellen, wenn nicht seit ebenso langer Zeit von einer Politik daran gearbeitet wurde, für eine solche Entscheidung andere Kräfte ins Feld führen zu können. Das ist nicht geschehen. Man hatte einer Entwickelung entgegen-getrieben, die im entscheidenden Augenblicke notwendig machte, jedes politische Urteil vor dem militärischen zurücktreten zu lassen. Hinter dem, worauf die Aufzeichnungen an diesem Punkte weisen, liegt das eigentlich Maßgebende. Der Aufruf «an das deutsche Volk und an die Kulturwelt» hat darauf hingewiesen. Das Deutsche Reich war «in den Weltzusammenhang hineingestellt ohne wesenhafte, seinen Bestand rechtfertigende Zielsetzung». Diese Zielsetzung hätte nicht so sein dürfen, daß nur militä-

rieur. Il ne pouvait être orienté que vers le développement *interne* de sa culture. En poursuivant un tel objectif, l'Allemagne n'aurait jamais eu besoin de construire son être sur des choses qui devaient la mettre en concurrence, puis en conflit ouvert avec d'autres empires, auxquels elle devait pourtant céder dans le déploiement de sa puissance extérieure. Un Empire allemand aurait dû développer une politique faisant abstraction de l'idée de puissance extérieure, une véritable politique culturelle. Il n'aurait jamais dû s'élever en Allemagne l'idée que celui qui considère cette politique culturelle comme la seule possible est un "idéaliste impraticable". Car tout développement de la puissance devait finalement, en raison de la situation mondiale générale, se transformer en une puissance purement militaire ; et le destin du peuple allemand ne devait pas être confié à cette seule puissance.

risch Macht sie zu tragen hatte, konnte überhaupt nicht auf *Machtentfaltung* im äußeren Sinne gerichtet sein. Sie konnte nur auf die *innere* Entwickelung seiner Kultur gerichtet sein. Durch eine solche Zielsetzung hätte Deutschland niemals sein Wesen aufzubauen gebraucht auf Dinge, die es in Konkurrenz und dann in offenen Konflikt bringen mußten mit anderen Reichen, denen es in der Entfaltung der äußeren Macht doch unterliegen mußte. Ein Deutsches Reich hätte eine von dem äußeren Machtgedanken absehende Politik, eine wahre Kulturpolitik entwickeln müssen. Es hätte niemals dürfen gerade in Deutschland der Gedanke aufkommen, daß ein «unpraktischer Idealist» ist, wer diese Kulturpolitik für die einzig mögliche hält. Denn alle Machtentfaltung mußte wegen der allgemeinen Weltlage schließlich sich verwandeln in die rein militärische Macht; und dieser durfte das Schicksal des deutschen Volkes nicht allein anheimgestellt werden.

Dans ces notes, la personnalité qui fait autorité raconte simplement ce qu'elle a vécu et fait fin juillet et début août 1914 ; et ce récit jette une lumière crue sur la tragédie du destin allemand. Il montre "comment la politique allemande se comportait alors comme celle d'un château de cartes, et comment, en arrivant au point zéro de son activité, toute décision sur la question de savoir si et comment il fallait commencer la guerre devait être transmise au jugement de l'administration militaire. Celui qui faisait autorité dans cette administration ne pouvait alors pas agir autrement que ce qui a été fait, du point de vue militaire, car de ce point de vue, la situation ne pouvait être vue que comme elle l'a été. Car en dehors du domaine militaire, on s'était mis dans une situation qui ne pouvait plus du tout conduire à une action*".

19 In schlichter Art erzählt in diesen Aufzeichnungen die maßgebende Persönlichkeit, was sie Ende Juli und Anfang August 1914 erlebt und getan hat; und diese Erzählung wirft ein helles Licht auf die Tragik des deutschen Schicksals. Sie zeigt, «wie die deutsche Politik damals sich als die eines Kartenhauses verhielt, und wie durch ihr Ankommen im Nullpunkt ihrer Betätigung alle Entscheidung, ob und wie der Krieg zu beginnen war, in das Urteil der militärischen Verwaltung übergehen *mußte*. Wer maßgebend in dieser Verwaltung war, konnte damals aus den militärischen Gesichtspunkten heraus *nicht anders handeln*, als gehandelt worden ist, weil von *diesen* Gesichtspunkten aus die Situation nur so gesehen werden konnte, wie sie gesehen worden ist. Denn außer dem militärischen Gebiet hatte man sich in eine Lage gebracht, die zu einem Handeln gar nicht mehr führen konnte*.»

La preuve la plus complète se trouve 20 Der vollgültige Beweis dafür liegt in den

dans les notes de Helmuth von Moltke. Un homme y parle, qui considérait la "guerre à venir" comme le plus grand malheur des peuples allemands, et même européens ; qui l'a ainsi évoquée pendant des années et qui, au moment décisif, est sur le point de manquer à son devoir militaire s'il fait retarder le début de la guerre, ne serait-ce que de quelques heures. J'ai vu, pendant les nombreuses années qui ont précédé la guerre, comment cet homme était tourné vers les idées spirituelles les plus élevées avec un ardent désir, comment ses sentiments étaient tels que la plus petite souffrance de chaque être le touchait de près ; je l'ai entendu parler de beaucoup de choses ; presque rien d'important sur les choses militaires. Ce n'est vraiment pas lui, mais la pensée militaire à travers lui qui parle dans une phrase comme la suivante des notes : "L'art suprême de la diplomatie ne consiste pas, à mon avis, à maintenir la paix en toutes circonstances, mais à organiser durablement la situation politique de l'État de telle sorte qu'il soit en mesure d'entrer en guerre dans des conditions favorables". Et comment la pensée militaire éclipse les éclaircissements que Helmuth von Moltke se donne lui-même, en quelque sorte, en écrivant ces notes, sur l'évolution historique de l'humanité et de l'Europe.

Aufzeichnungen Helmuth von Moltkes. Ein Mann spricht da, der den «kommenden Krieg» als das größte Unglück des deutschen, ja der europäischen Völker ansah; dem er so jahrelang vor der Seele gestanden hat und der im entscheidenden Augenblicke davor steht: seine militärische Pflicht zu verletzen, wenn er den Kriegsbeginn auch nur um Stunden hinausschieben läßt. Ich habe durch viele Jahre vor dem Kriege gesehen, wie dieser Mann den höchsten geistigen Ideen mit inbrünstiger Sehnsucht zugewandt war, wie seine Gesinnung eine solche war, daß das kleinste Leid eines jeden Wesens ihm herzlich nahe ging; ich habe ihn viele Dinge sprechen gehört; kaum irgend etwas Erhebliches über militärische Dinge. Wahrhaftig nicht er, sondern die militärische Denkart *durch* ihn spricht aus einem Satze wie dem folgenden der Aufzeichnungen: «Die höchste Kunst der Diplomatie besteht meiner Ansicht nach nicht darin, den Frieden unter allen Umständen zu erhalten, sondern darin, die politische Lage des Staates dauernd so zu gestalten, daß er in der Lage ist, unter günstigen Voraussetzungen in einen Krieg eintreten zu können.» Und wie überschattet militärisches Denken die Aufklärungen, die sich Helmuth von Moltke gewissermaßen beim Niederschreiben dieser Aufzeichnungen selbst gibt über die geschichtliche Entwickelung der Menschheit und Europas.

* Cf. l'auteur "Kernpunkte der sozialen Frage", éditions Greiner & Pfeiffer, Stuttgart 1919.

* Vgl. des Verfassers «Kernpunkte der sozialen Frage», Verlag Greiner & Pfeiffer, Stuttgart 1919.

On comprendra pourquoi, à partir de telles prémisses, on trouve dans ces notes la phrase suivante : "L'Allemagne n'a pas provoqué la guerre, elle n'y est pas entrée par esprit de conquête ou par des intentions agressives envers ses voisins. - La guerre lui a été imposée par ses adversaires, et nous nous battons pour notre existence nationale, pour la pérennité de notre peuple, de notre vie nationale". Je

21

Man wird verstehen, warum aus solchen Voraussetzungen heraus in diesen Aufzeichnungen der Satz steht: «Deutschland hat den Krieg nicht herbeigeführt, es ist nicht in ihn eingetreten aus Eroberungslust oder aus aggressiven Absichten gegen seine Nachbarn. — Der Krieg ist ihm von seinen Gegnern aufgezwungen worden, und wir kämpfen um unsere nationale Existenz, um das Fortbestehen unseres

n'ai jamais pu avoir une autre impression que celle que cet homme si distingué intérieurement aurait pris congé bien avant la guerre, s'il avait dû se dire autre chose que ce qui est exprimé dans les phrases ci-dessus à propos de la guerre "à venir" qu'il considérait comme inévitable. Dans l'état actuel des choses, la pensée militaire en Allemagne ne pouvait pas parvenir à un autre jugement. Et par ce jugement, elle était condamnée à entrer en conflit avec le reste du monde. Le peuple allemand devra apprendre de ce malheur que sa pensée devra être différente à l'avenir. Du point de vue militaire, la guerre devait être considérée comme nécessaire, du point de vue politique, elle n'était pas à justifier, justifiable, pas à assumer et sans espoir.

Volkes, unseres nationalen Lebens.» Ich konnte nie einen andern Eindruck haben, als dieser innerlich so vornehme Mann hätte lange vor dem Kriege seinen Abschied genommen, wenn er sich über den «kommenden» von ihm für unvermeidlich gehaltenen Krieg hätte etwas anderes sagen müssen als das in den obigen Sätzen ausgedrückte. So wie die Verhältnisse lagen, konnte militärisches Denken in Deutschland zu einem andern Urteil nicht kommen. Und durch dieses Urteil war es *verurteilt*, sich in Konflikt mit der ganzen übrigen Welt zu bringen. Aus dem Unglück wird das deutsche Volk lernen müssen, daß sein Denken in der Zukunft ein anderes sein muß. Militärisch mußte der Krieg für notwendig gelten, politisch war er nicht zu rechtfertigen, ertigen, nicht zu verantworten und aussichtslos.

Comme il est tragique qu'un homme doive se tourner vers un acte dont la responsabilité lui fait saigner le cœur, qu'il doit considérer comme son devoir sacré ; et qui, en dehors de l'Allemagne, doit être considéré comme une faute morale, comme une volonté de provoquer la guerre. Ainsi, les événements mondiaux s'entrechoquent dans une sphère de vie où l'idée de "culpabilité" devrait être placée sous un tout autre jour que ce qui se passe si souvent de tous côtés actuellement.

22 Wie tragisch ist es doch, daß ein Mann sich zu einer Tat wenden *muß*, deren Verantwortung ihm das Herz bluten macht, die er als seine heilige Pflicht betrachten muß; und die außerhalb Deutschlands als moralische Verfehlung, als beabsichtigtes Herbeiführen des Krieges aufgefaßt werden *mußte*. So stoßen die Weltereignisse in einer Lebenssphäre aufeinander, wo die Idee der «Schuld» in ein ganz anderes Licht gerückt werden müßte, als dies jetzt von allen Seiten so häufig geschieht.

On a parlé des "fauteurs de guerre" allemands. Et à juste titre, ils étaient là. On a parlé du fait que l'Allemagne n'avait jamais voulu la guerre. Et avec raison. Car le peuple allemand ne l'a pas voulue. Mais les "fauteurs de guerre" n'auraient pas pu réellement provoquer la guerre dans les derniers jours ; leurs efforts auraient abouti à une impasse si la pensée militaire n'avait pas dû la considérer comme nécessaire. Dans les notes, on trouve pourtant la phrase suivante : "J'ai la conviction que l'empereur n'aurait pas du tout signé l'ordre de mobilisation si la dépêche du

23 Man hat von den deutschen «Kriegshetzern» gesprochen. Und mit Recht, sie waren da. Man hat davon gesprochen, Deutschland habe den Krieg nie gewollt. Und mit Recht. Denn das deutsche Volk hat ihn nicht gewollt. Aber die «Kriegshetzer» hätten den Krieg in den letzten Tagen nicht wirklich herbeiführen können; ihre Bemühungen wären in eine Sackgasse eingelaufen, wenn ihn militärisches Denken nicht hätte für notwendig halten müssen. In den Aufzeichnungen steht doch der Satz: «Ich habe die Überzeugung, daß der Kaiser die Mobilma-

prince Lichnowsky était arrivée une demi-heure plus tôt". Le sentiment politique était contre la guerre ; mais ce sentiment politique était devenu nul par rapport aux considérations militaires. Et elle était elle-même devenue nulle par rapport à la question de savoir comment agir à l'Est ou à l'Ouest. Cela ne dépendait pas du tout de la situation politique du moment envisagé, mais des préparatifs militaires. On a aussi beaucoup fabule d'un conseil de la couronne ou d'un truc du genre qui se serait tenu le 5 juillet à Potsdam et qui aurait préparé la guerre de manière planifiée. Or, Monsieur von Moltke, dans la volonté militaire duquel la décision avait été prise fin juillet, est parti en juin encore en cure à Carlsbad ; il n'en est revenu que vers la fin juillet. Jusqu'à la fin de sa vie, il n'a rien su d'un tel conseil de la couronne. Il a pris la décision d'un point de vue purement militaire. Certes, ce qui s'est exprimé en juillet 1914 dans la situation européenne et qui a finalement servi de base aux considérations militaires telles qu'elles ont été formulées, remonte à des événements qui ont duré des années. De nombreuses personnalités allemandes sont responsables de ces événements ; mais elles les ont provoqués parce qu'elles considéraient que l'essence de l'Allemagne résidait dans le développement de sa puissance et de sa splendeur extérieures, et non parce qu'elles voulaient "pousser" à la guerre. Et ceux qui poussaient à la guerre : l'atmosphère politiquement pacifique en aurait fini avec eux pendant les funestes journées de juillet ; leurs aspirations se seraient éteintes aveuglément si les choses ne s'étaient pas produites après le 26 juillet, qui ont forgé en Allemagne la chaîne des causes immédiates de la guerre depuis le début. La décision reposait sur Monsieur von Moltke ; et il n'avait rien à voir - c'est ce qui ressort des notes - avec des fauteurs de guerre quelconques. Combien de

chungsordre überhaupt nicht unterzeichnet haben würde, wenn die Depesche des Fürsten Lichnowsky eine halbe Stunde früher angekommen wäre». Die politische Stimmung war *gegen* den Krieg; allein diese politische Stimmung war zur Null geworden gegenüber den militärischen Erwägungen. Und zur Null war sie selbst geworden gegenüber der Frage, *wie* man gegen Osten oder gegen Westen vorgehen solle. Das hing gar nicht von der politischen Lage des in Betracht kommenden Zeitpunktes, sondern von militärischen Vorbereitungen ab. Man hat auch viel gefabelt von einem Kronrat oder dergleichen, der am 5. Juli in Potsdam abgehalten worden sein soll, und der den Krieg planvoll soll vorbereitethaben. Nun, Herr von Moltke, in dessen militärischen Willen Ende Juli die Entscheidung gelegt war, ging noch im Juni zur Kur nach Karlsbad; er kam von da erst gegen Ende Juli zurück. Er hat bis zu seinem Lebensende *nichts* von einem solchen Kronrate gewußt. Er hat die Entscheidung rein aus militärischen Gesichtspunkten herbeigeführt. Gewiß, was sich im Juli 1914 in der europäischen Lage zum Ausdruck brachte und was schließlich die Grundlage dafür abgab, daß die militärischen Erwägungen so ausfielen, wie sie ausgefallen sind: es geht auf Ereignisse zurück, die durch Jahre liefen. An diesen Ereignissen tragen viele deutsche Persönlichkeiten die Schuld; aber sie haben diese Ereignisse herbeigeführt, weil sie das Wesen Deutschlands in äußerer Macht- und Glanzentfaltung sahen; nicht weil sie zum Kriege «hetzen» wollten. Und diejenigen, welche zum Kriege hetzten: mit ihnen wäre in den verhängnisvollen Julitagen die politisch friedliche Stimmung fertig geworden; ihre Bestrebungen wären blind ausgelaufen, wenn nicht nach dem 26. Juli die Dinge eingetreten wären, welche in Deutschland die Kette der unmittelbaren Kriegsursachen von vorne an geschmie-

fois ai-je pu entendre de sa bouche, après son départ, des paroles qui disaient clairement : on n'aurait jamais écouté des fauteurs de guerre, quel que soit leur camp. Interrogé au sujet de Bernhardi, il n'avait qu'un refus, qui disait clairement : il aurait pu écrire autant de livres qu'il l'aurait voulu : personne n'a jamais écouté ce genre de choses chez nous, et c'est à lui qu'il fallait s'adresser. Je n'écrirais pas de telles choses ici si les notes ne me donnaient pas le droit de le faire ; et si de nombreuses conversations avec Monsieur von Moltke pendant la guerre ne me donnaient pas ce droit. - Auparavant, comme je l'ai déjà mentionné, il ne m'a presque jamais parlé de questions militaires. - Je sais par combien de canaux des humeurs comme celles de Bernhardi peuvent se transmettre aux personnalités qui font autorité, et combien peuvent être déterminantes celles qui ne se trouvent pas aux postes "déterminants". Mais Monsieur von Moltke faisait autorité ; et ce qu'il faisait provenait de sa conviction non influencée. - On peut faire abstraction de toute incitation à la guerre - qui n'est pas niée ici - : le courant de causes immédiates qui a abouti aux déclarations de guerre de l'Allemagne a commencé avec les jugements que M. von Moltke s'est formés, après son arrivée à Berlin, du point de vue purement militaire, à partir de la situation européenne. Tout le reste, que l'on veut compter parmi les causes directes de la guerre, s'est déroulé en aveugle et n'aurait pas pu conduire à ce qui est arrivé.

Les archives sont donc la preuve irréfutable que ce n'est pas le jugement militaire en tant que tel, ni le jugement politique totalement insuffisant du côté alle-

det haben. Auf Herrn von Moltke lag die Entscheidung; und er hatte — das geht aus den Aufzeichnungen hervor — mit irgendwelchen Kriegshetzern nichts zu tun. Wie oft konnte ich, nach seiner Verabschiedung, aus seinem Munde Worte hören, die deutlich sagten: nie hätte man auf Kriegshetzer gehört, aus welchem Lager sie auch gekommen wären. Gefragt um Bernhardi, hatte er nur jene Abweisung, die deutlich besagte: der hätte Bücher schreiben können, wieviel er gewollt hätte: auf dergleichen hat bei uns nie jemand gehört, auf den es angekommen ist. So etwas schriebe ich hier nicht hin, wenn die Aufzeichnungen nicht das volle Recht dazu gäben; und wenn mir dieses Recht nicht auch zahlreiche Gespräche mit Herrn von Moltke während des Krieges gäben. — Vorher hat er, wie schon erwähnt, über Militärisches kaum etwas mit mir gesprochen. — Ich weiß, durch wie viele Kanäle solche Stimmungen wie die Bernhardischen auch auf die maßgebenden Persönlichkeiten übergehen können, und wie maßgebend solche sein können, die nicht an den «maßgebenden» Stellen stehen. Aber Herr von Moltke war maßgebend; und was er tat, stammte aus seiner unbeeinflußten Überzeugung. — Man kann von aller durchaus hier nicht geleugneten — Kriegshetzerei absehen: die *unmittelbare* Ursachenströmung, die in die Kriegserklärungen Deutschlands auslief, setzte mit den Urteilen ein, die nach seiner Ankunft in Berlin Herr von Moltke sich vom rein militärischen Gesichtspunkte aus der europäischen Situation heraus gebildet hat. Alles andere, das man unter die *unmittelbaren* Kriegsveranlassungen zählen will, verlief blind und hätte nicht zu dem führen können, was geworden ist.

Damit sind die Aufzeichnungen der voll- 24
gültige Beweis dafür, daß *nicht* das militärische Urteil als solches und *nicht* das völlig unzulängliche politische Urteil 1914

mand qui a provoqué la guerre en 1914, mais le fait qu'il n'existait aucune politique allemande susceptible d'empêcher l'exclusivité du jugement militaire. Seule une telle politique aurait pu, en 1914, faire autrement que ce qui s'est produit. Ces notes sont donc une terrible dénonciation de cette politique. Cette constatation ne doit pas rester cachée.

On voudra peut-être objecter à la publication de ces notes qu'il y a à la fin cette phrase : "Elles ne doivent être destinées qu'à ma femme et ne doivent jamais être connues du public". C'est ce qu'a écrit Monsieur von Moltke en novembre 1914 à Hombourg, où ce compte rendu a été rédigé. Il n'y a rien dans ces communications que je n'ai pas entendues en novembre et plus tard de la part de Monsieur von Moltke et pour lequel je n'ai jamais été soumis à une obligation de discrétion. Au contraire, j'enfreindrais mon devoir contre la communication nécessaire de ce qui ne doit pas être passé sous silence, si je me retenais encore maintenant de dire ce que je sais. Je devrais dire ce qui se trouve dans ces communications, même si elles n'existaient pas ; et je pourrais le dire, car je connaissais toutes ces choses avant de lire les notes. Et Madame von Moltke montre, par la publication, qu'elle comprend les devoirs historiques ; et elle sait, par la dure période de souffrance morale qui a commencé pour son mari avec son départ, qu'elle agit, par la publication, dans son sens et non contre son sens. Cet homme a souffert de manière indicible. Dans son âme, il a vécu chaque vibration du destin guerrier de son peuple jusqu'à sa mort. Et c'est ainsi que les mots, "les notes ne doivent être destinées qu'à ma femme", deviennent la preuve de l'honnêteté et de la sincérité absolues de ce qui est écrit. Au moment où il écrivait, cet homme croyait qu'il n'écrivait que pour sa femme : comment

von deutscher Seite her den Krieg veranlaßt hat, sondern die Tatsache, daß keine deutsche Politik vorhanden war, welche die *Ausschließlichkeit* des militärischen Urteiles verhindern konnte. Nur durch eine solche Politik hätte im Jahre 1914 anderes geschehen können, als geschehen ist. So sind diese Aufzeichnungen eine furchtbare Anklage dieser Politik. Diese Erkenntnis darf nicht verborgen bleiben.

25 Man wird gegen die Veröffentlichung dieser Aufzeichnungen vielleicht einwenden wollen, es stehe am Schlusse der Satz: «Sie sollen nur für meine Frau bestimmt sein und dürfen niemals der Öffentlichkeit bekannt werden.» Das hat Herr von Moltke im November 1914 in Homburg geschrieben, wo diese Niederschrift entstanden ist. Es steht in diesen Mitteilungen nichts, was ich nicht im November und später von Herrn von Moltke gehört habe und wofür ich niemals eine Verpflichtung des Verschweigens auferlegt erhielt. Im Gegenteil: ich würde meine Pflicht gegen die notwendige Mitteilung dessen, was nicht verschwiegen werden darf, verstoßen, wenn ich auch jetzt noch mit dem von mir Gewußten zurückhielte. Ich *müßte* sagen, was in diesen Mitteilungen steht, auch wenn sie nicht vorhanden wären; und *könnte* es sagen, denn ich kannte die Dinge *alle*, bevor ich die Aufzeichnungen gelesen hatte. Und Frau von Moltke zeigt durch die Veröffentlichung, daß sie Verständnis hat für geschichtliche Pflichten; und sie weiß aus der schweren seelischen Leidenszeit, die für ihren Mann mit seiner Verabschiedung begann, daß sie mit der Veröffentlichung in seinem Sinne und nicht gegen seinen Sinn handelt. Dieser Mann hat Unsägliches gelitten. In seiner Seele lebte er jede Schwingung im Kriegsschicksale seines Volkes bis zu seinem Tode mit. Und so werden die Worte, die Aufzeichnungen sollen nur «für meine Frau bestimmt sein», zum Beweise für die absolute Ehr-

la moindre malhonnêteté aurait-elle pu se glisser dans les notes ? Je ne dis cela que pour le public, car j'ai connu cet homme, des lèvres duquel n'est jamais sortie une fausseté subjective.

lichkeit und Lauterkeit des Niedergeschriebenen. Im Augenblicke des Niederschreibens glaubte dieser Mann, daß er nur für seine Frau schreibe: wie konnte das geringste Unlautere in die Aufzeichnungen einfließen! Das sage ich nur der Öffentlichkeit gegenüber, denn ich habe den Mann gekannt, von dessen Lippen eine subjektive Unwahrheit niemals gekommen ist.

Pourquoi ces notes n'ont-elles pas été connues plus tôt ? C'est ce que l'on demandera peut-être. Oh, on s'est efforcé assez longtemps de faire entendre son contenu à ceux qui auraient dû l'entendre pour orienter leur action. On ne voulait pas l'entendre. On ne s'y intéressait pas. Cela ne faisait pas partie du "ressort". Maintenant, le public doit le connaître.

26 Warum sind diese Aufzeichnungen nicht früher bekannt geworden? So wird man vielleicht fragen. Oh, man hat sich lange genug bemüht, sich für ihren Inhalt Gehör zu verschaffen bei denen, die ihn hätten hören sollen, um ihrem Handeln die Richtung zu geben. Man *wollte* ihn nicht hören. Man interessierte sich nicht dafür. Das gehörte nicht zum «Ressort». Jetzt muß ihn die Öffentlichkeit kennenlernen.

Écrit à Stuttgart, mai 1919 Rudolf Steiner

27 *Geschrieben zu Stuttgart, Mai 1919 Rudolf Steiner*

Faits nouveaux sur la préhistoire de la guerre mondiale. [398]

Une interview du rapporteur du "Matin" Jules Sauerwein avec le Dr. Rudolf Steiner sur les mémoires non publiées du défunt chef d'état-major allemand von Moltke (octobre 1921).

"Vous savez que, si l'on en croit vos adversaires, le chef d'état-major aurait perdu la tête d'abord, puis la bataille de la Marne à cause de vous".

01

C'est la question que j'ai adressée au célèbre chercheur en esprit et sociologue Rudolf Steiner, né en Autriche allemande. J'ai pour lui une admiration sincère et des sentiments d'amitié depuis plus de quinze ans. J'ai eu à l'époque la grande satisfaction de traduire en français plusieurs de ses ouvrages théosophiques. Chaque fois que mon voyage le permet, je ne manque pas, en passant par Bâle, de rendre une brève visite au Dr Steiner à Dornach.

02

Neue Tatsachen über die Vorgeschichte des Weltkrieges.

Ein Interview des Berichterstatters des «Matin» Jules Sauerwein mit Dr. Rudolf Steiner über die unveröffentlichten Memoiren des verstorbenen deutschen Generalstabschef von Moltke (Oktober 1921)

01 «Sie wissen, daß wenn man Ihren Gegnern glauben darf, der Generalstabschef durch Sie zuerst den Kopf und dann die Marneschlacht verloren haben soll.»

02 Das ist die Frage, die ich an den berühmten Geistesforscher und Soziologen Rudolf Steiner, geborenen Deutsch-österreicher, richtete. Ich hege für ihn seit mehr als fünfzehn Jahren aufrichtige Bewunderung und freundschaftliche Empfindungen. Es gereichte mir seinerzeit zur großen Befriedigung, mehrere seiner theosophischen Werke ins Französische zu übertragen. Jedesmal wenn meine Reise es gestattet, versäume ich nicht, bei der Durchreise durch Basel Dr. Steiner

Cette fois encore, je l'ai rencontré près de l'étrange et imposant bâtiment que ses élèves ont baptisé Goetheanum en hommage à Goethe, précurseur de la science de l'esprit. J'ai déjà écrit dans le "Matin" à propos de l'homme, de la construction et de son magnifique emplacement, sur les derniers contreforts du Jura couronnés de ruines de châteaux forts.

Rudolf Steiner venait de rentrer d'Allemagne, après avoir donné des conférences sur son enseignement à Stuttgart et à Berlin devant des milliers d'auditeurs enthousiastes. Le même jour, il reçut à Dornach un groupe de 120 théologiens avec lesquels il avait entamé une discussion sur des questions théologiques et religieuses. Un grand nombre de ces théologiens ont l'intention d'entreprendre une réorganisation de la vie religieuse sur la base des enseignements du Dr Steiner.

Le Dr Steiner travaillait tout de suite sur un énorme groupe en sculpture de bois représentant le Christ et les puissances séductrices sous-jacentes, Lucifer et Ahriman. C'est l'une des créations les plus impressionnantes que j'ai jamais vues ; elle constituera la partie centrale de la petite salle en forme de coupole du Goetheanum. Tandis que j'observais, au crépuscule, les auditeurs qui montaient par petits groupes sur la colline pour se rassembler pour la conférence, le Dr Steiner me raconta les attaques de ses adversaires. Des cléricaux, des pangermanistes et des adeptes fanatiques de différentes confessions religieuses se battent contre lui avec toutes les armes et à chaque occasion.

La peur de la vérité

Lorsque je lui posai directement la question concernant le général von Moltke, il posa sur moi ses yeux pénétrants, qui me

in Dornach einen kurzen Besuch zu machen.

03 Ich traf ihn auch dieses Mal bei dem merkwürdigen und gewaltigen Bau, der von seinen Schülern den Namen Goetheanum erhalten hat in Würdigung Goethes als Vorläufer der Geisteswissenschaft. Ich habe bereits im «Matin» sowohl über den Mann wie über den Bau und dessen wunderbare Lage, auf den letzten von Burgruinen überkrönten Ausläufern des Jura geschrieben.

04 Rudolf Steiner war gerade aus Deutschland zurückgekehrt, nachdem er in Stuttgart und Berlin vor Tausenden begeisterter Zuhörer Vorträge über seine Lehre gehalten hatte. In Dornach empfing er am gleichen Tage eine Gruppe von 120 Theologen, mit denen er in einer Erörterung theologischer und religiöser Fragen getreten war. Eine ganze Anzahl dieser Theologen beabsichtigen auf Grundlage der von Dr. Steiner vertretenen Lehren eine Neugestaltung des religiösen Lebens in Angriff zu nehmen.

05 Dr. Steiner arbeitete gerade an einer gewaltigen Gruppe in Holzplastik, welche Christus und die unterliegenden verführerischen Mächte, Luzifer und Ahriman, darstellt. Es ist dies eine der eindrucksvollsten Schöpfungen, die ich jemals gesehen habe; sie wird den zentralen Abschluß des kleineren Kuppelraumes im Goetheanum bilden. Während ich in der Abenddämmerung die Hörer beobachtete, welche in kleinen Gruppen die Anhöhe herauf stiegen, um sich zum Vortrage zu versammeln, erzählte mir Dr. Steiner von den Angriffen seiner Gegnerschaft. Klerikale und Alldeutsche und fanatische Anhänger verschiedener Religionsbekenntnisse kämpfen mit jeder Waffe und bei jeder Gelegenheit gegen ihn.

06 *Die Furcht vor der Wahrheit*

07 Als ich ihm geradewegs die Frage stellte bezüglich des Generals von Moltke, richtete er seine durchdringenden Augen auf

regardaient d'un visage traversé par quarante ans de lutte spirituelle des plus intenses.

mich, welche mich aus einem von vierzigjährigem intensivsten geistigen Ringen durchfurchten Antlitze anschauten.

"Ce que vous me dites ne m'étonne pas. 08
On ne recule devant aucun moyen pour me chasser d'Allemagne et peut-être aussi de Suisse. Ces attaques ont des origines très diverses. Mais dans la mesure où elles s'étendent à mes relations avec Moltke, elles ont un objectif très précis. Elles veulent empêcher la publication de quelques notes que Moltke a prises avant sa mort pour sa famille et dont je devais assurer la publication en librairie en accord avec Madame von Moltke.

«Was Sie mir sagen, setzt mich nicht in Verwunderung. Es wird vor keinem Mittel zurückgeschreckt, mich aus Deutschland und womöglich auch aus der Schweiz zu vertreiben. Diese Angriffe gehen auf die verschiedensten Untergründe zurück. Insofern sie sich aber auf meine Beziehungen zu Moltke erstrecken, haben sie ein ganz bestimmtes Ziel. Sie wollen die Veröffentlichung einiger Aufzeichnungen verhindern, die Moltke vor seinem Tode für seine Familie gemacht hat und deren Herausgabe im Buchhandel ich im Einverständnis mit Frau von Moltke besorgen sollte.

Ces mémoires auraient dû paraître dès 09
1919. Juste avant leur parution, une personnalité chargée de la représentation diplomatique de la Prusse à Stuttgart est venue me voir pour me dire que cette publication était impossible et qu'on n'en voudrait pas à Berlin. Plus tard, un général qui avait occupé des postes autour du général von Moltke et de Guillaume II vint me voir et me fit les mêmes propositions. Je protestai contre cela et voulus passer outre. Je pensai m'adresser au comte de Brockdorff-Rantzau, alors présent à Versailles ; mais je ne pus rien obtenir. Mes efforts restèrent d'autant plus vains qu'en même temps on s'adressait à Mme von Moltke avec des représentations auxquelles elle ne pouvait se soustraire.

Diese Memoiren hätten schon 1919 erscheinen sollen. Unmittelbar vor ihrem Erscheinen suchte mich eine Persönlichkeit auf, welcher die diplomatische Vertretung Preußens in Stuttgart oblag, um mir zu sagen, daß diese Publikation unmöglich sei und daß man sie in Berlin nicht werde haben wollen. Später kam ein General zu mir, welcher in Stellungen um den General von Moltke und Wilhelm II. gewesen war, und machte mir dieselben Vorstellungen. Dagegen erhob ich Protest und wollte mich darüber hinwegsetzen. Ich dachte mich an den damals in Versailles anwesenden Grafen von Brockdorff-Rantzau zu wenden; konnte aber nichts erreichen. Meine Bemühungen blieben um so mehr ohne Erfolg, als man zur gleichen Zeit an Frau von Moltke mit Vorstellungen herantrat, denen sie sich nicht entziehen konnte.

Pourquoi ces craintes ? Ces mémoires ne 10
sont pas du tout une accusation contre le gouvernement impérial. Mais il en ressort, ce qui est peut-être plus grave, que le gouvernement impérial se trouvait dans un état de confusion totale et sous une direction d'une insouciance et d'une ignorance incompréhensibles. On peut

Warum diese Befürchtungen? Diese Memoiren sind durchaus nicht eine Anklage gegen die kaiserliche Regierung. Es geht aber aus ihnen hervor, was vielleicht schlimmer ist, daß sich die Reichsregierung im Zustande vollkommener Verwirrung und unter einer unbegreiflich leichtsinnigen und ignoranten Führung befand.

appliquer aux personnalités responsables la phrase que j'ai écrite dans ma préface : <Ce n'est pas ce qu'elles ont fait qui a contribué à provoquer le malheur, mais tout l'être de leur personnalité>.

Man kann auf die verantwortlichen Persönlichkeiten den Satz anwenden, welchen ich in meinem Vorwort niedergeschrieben habe: <Nicht was sie getan haben, hat zur Herbeiführung des Unheils beigetragen, sondern das ganze Wesen ihrer Persönlichkeiten.>

Je peux ajouter que c'est dans les circonstances particulières qui ont fait que, finalement, le poids des résolutions décisives a pesé sur un seul homme, le chef d'état-major général, qui s'est vu ainsi contraint de faire son devoir militaire parce que la politique était arrivée au point zéro. Je n'ai jamais parlé avec lui de questions politiques ou militaires avant la démission de Moltke. Ce n'est que plus tard, alors qu'il était gravement malade, qu'il s'est naturellement exprimé ouvertement à moi sur toutes ces questions, et je vais vous dire, puisque cela vous intéressera, ce qu'il m'a dit lui-même et qui ressort aussi de ses mémoires non publiées.

11 Ich kann hinzufügen, daß es in den eigentümlichen Verhältnissen lag, welche bewirkten, daß zuletzt die Wucht der entscheidenden Entschließungen auf einem einzigen Mann, dem Generalstabschef, lasteten, welcher sich dadurch gezwungen sah, seine militärische Pflicht zu tun, weil die Politik auf dem Nullpunkt angekommen war. Ich habe niemals vor dem Rücktritt Moltkes mit ihm über politische oder militärische Fragen gesprochen. Erst später, als er schwer erkrankt war, sprach er sich natürlicherweise mir gegenüber offen über alle diese Angelegenheiten aus, und ich will Ihnen, da Sie dieses interessieren wird, sagen, was er mir selbst erzählte und was auch aus seinen unveröffentlichten Memoiren ersichtlich ist.

Fin juin 1914, Moltke, qui était chef d'état-major général depuis 1905, s'est rendu à Carlsbad pour des raisons de santé. Jusqu'à sa mort, il n'a rien su d'une consultation de Potsdam du 5 ou 6 juillet. Il n'était revenu à Berlin en bonne santé qu'après l'ultimatum adressé à la Serbie. Depuis son retour, il avait, comme il le disait, la ferme conviction que la Russie allait attaquer. Il prévoyait clairement la tournure tragique que les choses devaient prendre, c'est-à-dire qu'il croyait à la participation de la France et de l'Angleterre au conflit mondial. Il écrivit pour l'empereur un mémorandum qui indiquait la nécessité de prendre des mesures. Le plan de l'état-major allemand était pour l'essentiel établi depuis longtemps. Il avait été élaboré par le prédécesseur de Moltke, von Schlieffen. Vous en connaissez les grandes lignes : De grandes masses de-

12 Ende Juni 1914 begab sich Moltke, der seit 1905 Generalstabschef war, aus Gesundheitsrücksichten nach Karlsbad. Er hat bis zu seinem Tode nichts gewußt von einer Potsdamer Beratung vom 5. oder 6. Juli. Er war erst nach dem Ultimatum an Serbien gesund nach Berlin zurückgekehrt. Seit seiner Rückkehr hatte er, wie er sagte, die feste Überzeugung, daß Rußland angreifen werde. Er sah die tragische Entwickelung deutlich voraus, welche die Dinge annehmen mußten, das heißt, er glaubte an die Teilnahme Frankreichs und Englands an dem Weltkonflikt. Er schrieb für den Kaiser ein Memorandum, das auf die Notwendigkeit zu treffender Maßnahmen hinwies. Der Plan des deutschen Generalstabes war im wesentlichen seit langer Zeit festgelegt. Er war durch den Vorgänger Moltkes, von Schlieffen, aufgestellt worden. Sie kennen seine Grundzüge:

vaient être lancées contre la France afin d'obtenir à n'importe quel prix une décision rapide à l'Ouest. Une faible armée de défense était prévue contre la Russie, qui devait être complétée plus tard après la décision sur le théâtre d'opérations occidental.

Des humains envoûtés

13 Von Moltke avait modifié le plan de son prédécesseur sur un point toutefois important. Alors que Schlieffen avait envisagé de traverser simultanément la Belgique et la Hollande, Moltke avait renoncé à la Hollande afin de laisser à l'Allemagne des possibilités de respiration en cas de blocus.

14 Lorsque Moltke arriva au château le vendredi 31 juillet, il trouva des gens complètement désorientés. Il eut l'impression, comme il le dit, de se trouver dans la situation de devoir prendre une décision tout seul. Ce jour-là, l'empereur n'avait pas encore signé l'ordre de mobilisation, un ordre qui, en Allemagne, équivaut tout à fait à une déclaration de guerre, car dès que cet ordre est donné, tout se déroule avec un automatisme implacable, y compris la première opération à des heures précises. Guillaume II se contente pour ce jour-là de proclamer l'état de danger de guerre imminent. Le lendemain, le samedi i. Le lendemain, le 10 août, à quatre heures de l'après-midi, il convoque à nouveau Moltke et, pendant les six heures qui suivent, le drame suivant se déroule.

15 Moltke rencontre l'empereur en présence de Bethmann Hollweg, dont les genoux tremblent littéralement, du ministre de la guerre Falkenhayn, du général von Plessen, de Lyncker et de quelques autres. L'empereur s'oppose vivement aux intentions du chef d'état-major. Il a, dit-il, reçu les meilleures nouvelles d'Angleterre. Non seulement l'Angleterre restera neutre - comme Georges V le lui a fait sa-

Große Massen sollten gegen Frankreich geworfen werden, um mit jedem Preis eine rasche Entscheidung im Westen zu erzielen. Gegen Rußland war eine schwache Verteidigungsarmee vorgesehen, die nach der Entscheidung auf dem westlichen Kriegsschauplatz später aufgefüllt werden sollte.

Betörte Menschen

14 Von Moltke hatte in einem allerdings wichtigen Punkte den Plan seines Vorgängers geändert. Während Schlieffen den gleichzeitigen Durchmarsch durch Belgien und Holland in Aussicht genommen, hatte Moltke auf Holland verzichtet, um Deutschland im Falle einer Blockade Atmungsmöglichkeiten zu lassen.

15 Als Moltke am Freitag, dem 31. Juli, ins Schloß kam, fand er völlig verwirrte Leute. Er hatte, wie er sagte, den Eindruck, daß er sich in die Lage versetzt sah, ganz allein einen Entschluß fassen zu müssen. Der Kaiser unterzeichnete an diesem Tage noch nicht den Mobilmachungsbefehl, einen Befehl, der in Deutschland durchaus der Kriegserklärung gleichkommt, denn sobald dieser Befehl erteilt ist, rollt alles einschließlich der ersten Operation zu bestimmten Stunden mit einem unerbittlichen Automatismus ab. Wilhelm II. begnügte sich für jenen Tag, den Zustand der drohenden Kriegsgefahr zu proklamieren. Am folgenden Tag, am Samstag, dem i. August um vier Uhr nachmittags, ließ er Moltke wieder zu sich rufen, und in den nunmehr folgenden sechs Stunden spielte sich das folgende Drama ab.

16 Moltke trifft den Kaiser in Gegenwart von Bethmann Hollweg, welchem buchstäblich die Knie zitterten, des Kriegsministers Falkenhayn, des Generals von Plessen, Lyncker und einigen anderen. Der Kaiser erhebt lebhaften Widerspruch gegen die Absichten des Generalstabschefs. Er habe, sagt er, die besten Nachrichten aus England erhalten. England werde nicht nur neutral bleiben — wie Georg V.

voir - mais elle empêchera même la France de participer à la guerre. Dans ces conditions, il serait logique de jeter toute l'armée contre la Russie. Non, répondit Moltke, le plan doit être exécuté à l'Est comme à l'Ouest, tel qu'il est établi, si nous ne voulons pas provoquer le plus grand malheur.

Les raisons techniques

17 Les objections ne touchent pas Moltke, 18 qui refuse de changer quoi que ce soit. Il fait valoir qu'il faut procéder sans délai dans l'esprit de l'ordre de mobilisation. Il ne croit pas aux télégrammes anglais, et, l'ordre de mobilisation en main, que Guillaume II vient de signer, il se retire. il est congédié, laissant les autres dans un état de confusion totale. C'est ainsi que, pour des considérations purement militaires, la décision de déclencher la guerre dut être prise. Sur le chemin du château à l'état-major, sa voiture est rattrapée par une automobile impériale. Moltke est rappelé sur ordre de l'empereur. L'empereur est plus excité que jamais. Il montre à son chef d'état-major un télégramme d'Angleterre. Il croit voir dans ce télégramme, avec une certitude absolue, que le conflit sera limité à l'Est et que l'Angleterre et la France resteront neutres. <Il faut, conclut-il, qu'un ordre parvienne immédiatement à l'armée pour qu'elle n'agisse pas à l'ouest.> La réponse de Moltke est qu'on ne peut pas exposer une armée à l'alternative d'un ordre et d'un contre-ordre. Alors, pendant que Moltke se tenait là, l'empereur s'adresse à l'adjudant de service et lui ordonne de transmettre immédiatement au commandement de la 16e division à Trèves l'ordre de ne pas entrer dans le Luxembourg. Moltke rentre chez lui. Ébranlé, car il s'attend à ce que le plus grand malheur résulte de telles mesures, il s'assied à sa table. Il explique qu'il ne peut prendre aucune mesure pour l'armée dans le sens de l'ordre télé-

ihm mitteile —, es werde sogar Frankreich verhindern, am Kriege teilzunehmen. Unter diesen Bedingungen sei es logisch, die ganze Armee gegen Rußland zu werfen. Nein, antwortete Moltke, der Plan muß im Osten wie im Westen so ausgeführt werden, wie er festgesetzt ist, wenn wir nicht das größte Unglück herbeiführen wollen.

Die technischen Gründe

Die Einwände berühren Moltke nicht, er weigert sich, irgend etwas zu ändern. Er macht geltend, daß im Sinne des Mobilmachungsbefehles ohne jeden Aufschub verfahren werden müsse. Er glaubt nicht an die englischen Telegramme, und mit dem Mobilmachungsbefehl in der Hand, den Wilhelm II. soeben unterzeichnet hat, wird er entlassen, die anderen in einem Zustande völliger Verwirrung zurücklassend. So kam es, daß aus rein militärischen Rücksichten die Entscheidung über den Kriegsausbruch fallen mußte. Auf dem Wege vom Schloß zum Generalstab wird sein Wagen von einem kaiserlichen Automobil eingeholt. Moltke wird im Auftrag des Kaisers zurückgerufen. Der Kaiser ist aufgeregter denn je. Er zeigt seinem Generalstabschef ein Telegramm aus England. Er glaubt aus diesem Telegramm mit absoluter Gewißheit zu ersehen, daß der Konflikt auf den Osten beschränkt und daß England und Frankreich neutral bleiben werden. <Es muß>, so schließt er, <sofort ein Befehl an die Armee gelangen, im Westen nicht vorzugehen.> Moltkes Antwort lautet, daß man eine Armee nicht der Alternative von Befehl und Gegenbefehl aussetzen könne. Da wandte sich der Kaiser, während Moltke dabei stand, an den Flügeladjutanten vom Dienst und befahl ihm, sofort dem Kommando der 16. Division nach Trier den Befehl zu übermitteln, sie solle nicht in Luxemburg einmarschieren. Moltke begibt sich nach Haus. Erschüttert, weil er das größte Unheil aus solchen Maßnahmen

phonique de l'empereur. Cet ordre lui est transmis par un aide de camp pour signature. Il refuse de signer et repousse l'ordre. Jusqu'à 11 heures du soir, il reste dans un état d'épuisement sourd, bien qu'il soit revenu de Carlsbad en parfaite santé. A 11 heures, on le sonne. L'empereur demande à nouveau de ses nouvelles. Il se rend immédiatement au château. Guillaume II, qui s'était déjà mis au repos, jette une robe de chambre et dit : "Tout a changé. Le malheur est en marche. Le roi d'Angleterre vient de déclarer dans un nouveau télégramme qu'il avait été mal compris et qu'il ne prenait aucun engagement ni en son nom ni en celui de la France. Il conclut par ces mots : Maintenant, vous pouvez faire ce que vous voulez. Et maintenant, la guerre commence.

erwartet, setzt er sich an seinen Tisch. Er erklärt, er könne in dem Sinne des telephonischen Befehles des Kaisers keine Maßnahmen für die Armee treffen. Dieser Befehl wird ihm von einem Adjutanten zur Unterschrift überbracht. Er verweigert die Unterschrift und schiebt den Befehl zurück. Bis um 11 Uhr abends bleibt er in einem Zustand dumpfer Erschöpfung, trotzdem er ganz gesund von Karlsbad zurückgekommen war. Um 11 Uhr wird er angeläutet. Der Kaiser fragt wieder nach ihm. Er begibt sich sofort auf das Schloß. Wilhelm II., der sich schon zur Ruhe begeben hatte, wirft einen Schlafrock über und sagt: Alles hat sich. geändert. Das Unheil ist im Anzug. Der König von England hat soeben in einem neuen Telegramm erklärt, daß er mißverstanden worden sei und daß er weder in seinem Namen noch in demjenigen Frankreichs irgendeine Verpflichtung übernehme. Er schließt mit den Worten: Jetzt können Sie machen, was Sie wollen. Und nun beginnt der Krieg.

Signes précurseurs troubles

19

Trübe Vorzeichen

Au mois d'août, j'ai vu le général von Moltke une seule fois, le 27 août à Coblence. Notre conversation portait sur des questions purement humaines. L'armée allemande était encore en pleine marche vers la victoire. Il n'y avait pas non plus lieu de parler de ce qui n'était pas encore là. La bataille de la Marne s'est déroulée plus tard. Je n'avais plus vu von Moltke jusqu'alors. Elle se déroula dans des conditions qui devaient ébranler au plus haut point les attentes de von Moltke. Pendant les manœuvres d'essai, il avait fait exécuter à plusieurs reprises une avance prudente sur l'aile droite, qui aurait pu être prise en considération lors d'une marche sur Paris. Par trois fois, Kluck, qui avait le commandement de l'aile droite, avait avancé trop vite. A chaque fois, Moltke lui a dit : "Si vous avancez aussi vite au moment décisif,

20

Im Monat August habe ich den General von Moltke ein einziges Mal, und zwar am 27. August in Koblenz, gesehen. Unsere Unterhaltung drehte sich um rein menschliche Angelegenheiten. Das deutsche Heer war noch im vollen Siegeszuge. Es war auch keine Veranlassung, über das zu sprechen, was noch nicht da war. Die Marneschlacht entfaltete sich später. Ich hatte bis dahin von Moltke nicht mehr gesehen. Sie ging unter Bedingungen vor sich, welche von Moltkes Erwartungen auf das tiefste erschüttern mußten. Während der Probemanöver hatte er mehrmals einen vorsichtigen Vormarsch auf dem rechten Flügel ausführen lassen, der bei einem Marsch auf Paris hätte in Betracht kommen können. Dreimal war Kluck, der den Oberbefehl über den rechten Flügel hatte, zu schnell vorgerückt. Jedesmal sagte Moltke zu ihm, wenn Sie

nous perdrons la guerre en cas de danger". Lorsque l'armée de Kluck fut menacée d'encerclement, Moltke se vit saisi d'un terrible pressentiment. La pensée lui est venue que la guerre pourrait être perdue pour l'Allemagne. Cela me semble faire partie de la <psychologie> du déroulement de la guerre. Lorsque von Moltke retourna au quartier général le 13 septembre, il donnait l'impression d'un homme profondément ébranlé. L'entourage de l'empereur le considérait comme malade. A partir de ce moment, c'est en réalité Falkenhayn qui, sans en avoir le titre officiel, exerçait le commandement suprême. Plus tard, alors que Moltke devait garder le lit, Guillaume II lui rendit visite. Est-ce encore moi qui dirige les opérations ? demanda-t-il à l'empereur. Je crois en effet que c'est encore vous, lui répondit Guillaume II. Ainsi, pendant des semaines, l'empereur ne savait même pas qui était le véritable commandant en chef de ses troupes.

Mais voici un nouvel exemple de l'opinion 21
que l'on avait de Guillaume II dans son propre entourage. Un jour, alors que von Moltke me décrivait les sentiments de profonde souffrance qu'il ressentait en revenant par la Belgique après la prise d'Anvers, je l'interrogeai pour la première fois sur l'invasion de la Belgique. Comment se fait-il, lui demandai-je, qu'un ministre de la guerre ait pu affirmer au Reichstag que le projet d'invasion de la Belgique n'existait pas ? Ce ministre, répondit Moltke, ne connaissait pas mon plan, mais le chancelier était au courant. Et l'empereur ? Jamais, dit Moltke : "il était trop bavard et indiscret. Il aurait tout déballé au monde entier" !

Jules Sauerwem, 22

im entscheidenden Augenblick ebenso schnell vorrücken, werden wir im Ernstfall den Krieg verlieren. Als der Armee von Kluck die Umfassung drohte, sah sich Moltke von einer schrecklichen Ahnung ergriffen. Es stieg ihm der Gedanke auf: der Krieg könnte für Deutschland verloren werden. Das scheint mir zur <Psychologie> des Kriegsverlaufes zu gehören. Als von Moltke am I3. September ins Hauptquartier zurückkehrte, machte er den Eindruck eines tief erschütterten Mannes. Die Umgebung des Kaisers hielt ihn für krank. Von diesem Augenblick an führte in Wirklichkeit Falkenhayn, ohne den offiziellen Titel zu haben, den Oberbefehl. Später, als Moltke das Bett hüten mußte, besuchte ihn Wilhelm II. Bin ich es noch, der die Operationen leitet? fragte er den Kaiser. Ich glaube in der Tat, daß Sie es noch sind, antwortete ihm Wilhelm II. So wußte während Wochen der Kaiser noch nicht einmal, wer der tatsächliche Oberbefehlshaber seiner Truppen sei.

Aber nun ein neues Beispiel von der Mei- 21
nung, die man von Wilhelm II. in dessen eigener Umgebung hatte. Eines Tages, als von Moltke mir die Gefühle tiefen Leides schilderte, die er nach der Einnahme von Antwerpen über Belgien zurückkehrend empfand, befragte ich ihn zum erstenmal über den Einmarsch in Belgien. Wie kommt es, so fragte ich, daß ein Kriegsminister im Reichstag behaupten konnte, daß der Plan eines Einfalles in Belgien nicht existiert habe. Dieser Minister, antwortete Moltke, kannte meinen Plan nicht, der Kanzler aber war auf dem Laufenden. Und der Kaiser? Niemals, sagte Moltke: Der war zu geschwätzig und indiskret. Er hätte es der ganzen Welt ausgeplaudert!»

Jules Sauerwem, 22

Remarques complémentaires à l'interview du «matin». [406]

Il m'a semblé impossible de ne pas ré- 01

Nachtragliche Bemerkungen zum «Matin»-Interview.

Es schien mir unmöglich, die während ei- 01

pondre aux questions posées lors d'une visite du Dr Jules Sauerwein, qui est un de mes amis. Car, premièrement, je considère que le moment présent est celui où toute personne connaissant un peu la vérité de la guerre doit parler. Dans les circonstances actuelles, j'aurais dû considérer le silence comme un manquement au devoir. Ce que j'ai dit, je pouvais le dire tout à fait indépendamment des mémoires de Monsieur von Moltke. J'ai entendu tout cela de la bouche de Monsieur von Moltke en novembre 1914 et plus tard moi-même -- même souvent - et je n'ai jamais été soumis à une obligation de silence. Il était simplement évident de ne pas en parler à un moment inopportun.

nes Besuches des mir befreundeten Dr. Jules Sauerwein gestellten Fragen nicht zu beantworten. Denn erstens halte ich den gegenwärtigen Zeitpunkt für einen solchen, in dem jeder sprechen muß, der von der Wahrheit des Krieges etwas weiß. Ich hätte unter den gegebenen Verhältnissen Schweigen für Pflichtverletzung halten müssen. Was ich gesagt habe, konnte ich ganz unabhängig von den Memoiren des Herrn von Moltke sagen. Ich habe das alles von Herrn von Moltke im November 1914 und später selbst -- sogar oftmals — gehört und niemals eine Verpflichtung des Verschweigens auferlegt erhalten. Es war nur selbstverständlich, darüber nicht zu einer ungeeigneten Zeit zu sprechen.

Deuxièmement, une autre chose entre en 02
ligne de compte. J'ai connu M. von Moltke et, pendant des années, j'ai appris à apprécier la noblesse et la hauteur de vue de cette personnalité, dont les lèvres n'ont certainement jamais laissé échapper de contre-vérité subjective. En juillet 1914, il a été confronté à une situation tragique. Il connaissait l'horreur de ce qui devait être décidé et son devoir militaire lui commandait de décider seul. Je me permets peut-être de faire remarquer à ce sujet que, lors d'une autre visite effectuée peu de temps auparavant, le Dr Jules Sauerwein m'a raconté que des informations se répandaient maintenant de certains côtés selon lesquelles von Moltke était mort dans un état de confusion mentale. Il me demanda ce qu'il y avait de vrai dans ces choses et dans leur rapport avec la guerre. Je me suis senti obligé de ne pas garder le silence face à ces fausses informations révoltantes. (Inutile de dire que Madame von Moltke n'était pas au courant d'une conversation avec le Dr Sauerwein).

Zweitens kommt noch etwas in Betracht. Ich habe Herrn von Moltke gekannt und durch Jahre hindurch das Vornehm-Lautere dieser Persönlichkeit schätzen gelernt, über deren Lippen gewiß niemals eine subjektive Unwahrheit gekommen ist. Im Juli 1914 war er in eine tragische Situation hineingestellt. Er kannte das Furchtbare, für das zu entscheiden war, und seine militärische Pflicht gebot ihm, allein zu entscheiden. Nun darf ich vielleicht dazu bemerken, daß mir bei einem andern kurz vorher erfolgten Besuch Dr. Jules Sauerwein erzählte, daß jetzt von gewissen Seiten Nachrichten verbreitet werden, von Moltke sei in Geistesverwirrung gestorben. Er fragte mich, was denn an diesen Dingen und ihrem Zusammenhang mit dem Kriege wahr sei. Ich fühlte mich auch gegenüber diesen empörenden unwahren Ausstreuungen verpflichtet, nicht zu schweigen. (Ich brauche wohl kaum zu sagen, daß Frau von Moltke nichts wußte von einer Unterredung mit Dr. Sauerwein.)

Je pense que les discussions sur la "culpa- 03
bilité" dans la guerre se trouvent sur une fausse piste. On ne peut pas du tout parler

Es ist nun einmal meine Ansicht, daß die Erörterungen über die «Schuld» am Kriege in einer ganz falschen Bahn sich bewe-

de "culpabilité" comme on le fait. Il s'agit d'une tragédie. Et la guerre est née d'une situation tragique. C'est ce que montre le mieux, comme je dois le croire, ce que j'ai entendu par l'intermédiaire de Monsieur von Moltke sur les prochaines dispositions de la guerre. Je ne me sens pas obligé d'entrer dans le débat absurde sur les penchants "mystiques" de von Moltke. Ce qu'il a fait en ce qui concerne la guerre, il l'a considéré comme une nécessité en raison de son devoir militaire. Et je pense que ce qu'il a dit est de nature à placer la discussion sur la "culpabilité" de la guerre sur une autre base que celle sur laquelle elle repose aujourd'hui dans le monde.

Rudolf Steiner. 04

gen. Man kann so gar nicht von «Schuld» sprechen, wie man es tut. Tragik liegt vor. Und durch eine tragische Situation ist der Krieg entstanden. Das zeigt am besten, wie ich glauben muß, was ich durch Herrn von Moltke über die nächsten Kriegsveranlassungen gehört habe. Auf das unsinnige Gerede von von Moltkes «mystischen» Neigungen fühle ich mich nicht veranlaßt einzugehen. Was er in bezug auf den Krieg getan hat, hielt er aus seiner militärischen Pflicht heraus für eine Notwendigkeit. Und ich meine, daß, was er gesagt hat, geeignet ist, die Diskussion über die «Schuld» am Kriege auf eine andere Grundlage zu stellen, als diejenige ist, auf der sie heute in der Welt steht.

Rudolf Steiner.

Sur des "réclamations" à l'article du "Matin". [408]

Lorsque j'ai écrit les quelques "remarques 01
a posteriori" dans le n° 15 de cet hebdomadaire sur le compte rendu d'une conversation entre le Dr Sauerwein et moi, je n'avais encore lu aucune des déclarations parues dans la presse à propos de l'article du "Matin". Je supposais que tout lecteur impartial de cet article devait se rendre compte qu'il y avait dans ce que j'ai communiqué sur les déclarations orales ou écrites de von Moltke quelque chose dont la juste discussion ultérieure devait conduire à ce que le monde ne puisse plus parler d'une "faute" de l'Allemagne, mais d'une tragique fatalité. Car, à travers ces communications, il est clair :

1) Que les conditions qui régnaient en Al- 02
lemagne à la fin du mois de juillet 1914 ont conduit la décision sur les mesures à prendre entre les mains d'un homme, le chef de l'état-major général von Moltke. Celui-ci ne devait rien faire d'autre que son devoir militaire au moment décisif. Il n'y a donc plus lieu de parler des fauteurs de guerre allemands. Car le récit de von

Über «Erwiderungen» auf den «Matin»-Artikel.

Als ich die wenigen «nachträglichen Bemerkungen» in Nr. 15 dieser Wochenschrift zu Dr. Sauerweins Wiedergabe eines Gespräches zwischen ihm und mir schrieb, hatte ich noch keine der Äußerungen gelesen, die in der Presse über den «Matin»-Artikel erschienen sind. Ich setzte voraus, jeder unbefangene Leser dieses Artikels müsse erkennen, daß in dem, was ich über von Moltkes mündliche oder schriftliche Aussagen mitgeteilt habe, etwas liegt, dessen rechte weitere Erörterung dazu führen müsse, daß die Welt nicht mehr von einer «Schuld» Deutschlands sprechen könne, sondern von einem tragischen Verhängnis. Denn durch diese Mitteilungen wird klar:

1. Daß die Verhältnisse Ende Juli 1914 in 02
Deutschland die Entscheidung über die zu treffenden Maßnahmen in die Hand eines Mannes, des Generalstabschefs von Moltke geführt haben. Dieser durfte im entscheidenden Augenblicke nichts anderes tun als seine militärische Pflicht. Damit entfällt alles Reden über deutsche Kriegshetzer. Denn gerade von Moltkes Schilde-

Moltke prouve justement que même si de tels fauteurs de guerre avaient existé, ils n'auraient eu aucune influence sur la décision de von Moltke. Le récit de Moltke n'est pas celui d'un parti, mais celui d'un homme qui a agi avec un sens des responsabilités des plus aigus. Sa parole passe avant toutes les autres. Elle n'a pas été prononcée à la charge de l'Allemagne.

rung beweist, daß selbst, wenn solche Kriegshetzer vorhanden gewesen wären, sie auf von Moltkes Entscheidung ganz ohne Einfluß gewesen wären. Moltkes Schilderung ist nicht die einer Partei, sondern diejenige des Mannes, der mit feinst ausgeprägtem Verantwortlichkeitsbewußtsein gehandelt hat. Sein Wort kommt vor allen anderen in Betracht. Es ist nicht zur Belastung Deutschlands gesprochen.

2) Il ressort de la reproduction des déclarations de von Moltke que celui-ci n'a rien su jusqu'à sa mort d'une consultation de Potsdam (un prétendu conseil de la couronne) le 5 ou 6 juillet. Ainsi, toutes les fables qui ont lié des éléments décisifs à un tel conseil sont démenties. Je ne comprends pas comment on peut dire que j'ai continué à raconter cette histoire. 03

2. Es geht aus der Wiedergabe von von Moltkes Aussagen hervor, daß dieser bis zu seinem Tode von einer Potsdamer Beratung (einem angeblichen Kronrat) am 5. oder 6. Juli nichts gewußt hat. Damit sind alle die Märchen, die an eine solche Beratung Entscheidendes geknüpft haben, widerlegt. Wie man sagen kann, ich tischte dieses Märchen weiter auf, ist mir unerfindlich.

3) J'ai souvent entendu von Moltke dire que le plan de guerre provenait essentiellement de von Schlieffen. Il semble important que von Moltke ait souligné qu'il avait abandonné l'intention de Schlieffen de marcher avec l'aile droite à travers la Hollande méridionale et qu'il avait préféré prendre sur lui les grandes difficultés techniques causées par le fait que l'aile droite de l'armée allemande devait se frayer un chemin à travers l'espace étroit entre Aix-la-Chapelle et la frontière sud de la province du Limbourg. Il en ressort clairement pour toute personne impartiale que le commandement de l'armée allemande s'est efforcé le plus sérieusement du monde de ne pas faire, vers l'ouest, plus que ce qu'il devait faire en raison de la responsabilité qui lui incombait, de ce qui a été considéré comme une si grave injustice. Tout le reste aurait été l'affaire de la direction politique. Le fait que von Schlieffen ait jugé nécessaire d'aller plus loin peut servir de preuve de ce fait. Le fait qu'il y ait eu, il y a plus de dix ans, avant le déclenchement de la 04

3. Ich habe oft von von Moltke gehört, daß der Kriegsplan im wesentlichen von von Schlieffen herrühre. Wichtig erscheint, daß von Moltke betonte, er habe die Schlieffensche Absicht, mit dem rechten Flügel durch Südholland zu marschieren, fallen gelassen und lieber die großen technischen Schwierigkeiten auf sich genommen, die dadurch verursacht wurden, daß der rechte Flügel des deutschen Heeres sich durch den engen Raum zwischen Aachen und der Südgrenze der Provinz Limburg hindurchzwängen mußte. Daraus ist doch für jeden Unbefangenen klar ersichtlich, daß die deutsche Heeresleitung auf das allerernstlichste bemüht war, gegen Westen hin von dem, was dann als so schweres Unrecht angesehen worden ist, nicht um ein Häkchen mehr zu tun, als was sie nach der auf ihr lastenden Verantwortung tun mußte. Alles andere wäre Sache der politischen Leitung gewesen. Zum Beleg dieser Tatsache kann dienen, daß von Schlieffen mehr für notwendig gehalten hat. Daraus, daß vor mehr als einem Jahrzehnt vor Kriegsaus-

guerre, l'intention de marcher à travers la Hollande, ne permet vraiment pas de conclure aux événements de 1914. Vouloir incriminer l'Allemagne à ce sujet est tout simplement ridicule.

4) Ceux qui connaissaient von Moltke devraient savoir qu'aucune contre-vérité ne pouvait sortir de ses lèvres sur tous ces sujets. Mais il est important pour le monde de savoir comment il s'est trouvé placé dans son entourage à l'heure qu'il considérait, plus que tout autre, comme l'heure fatidique de l'Allemagne. Ne pas dire ce qui s'est passé entre lui et son entourage, c'est priver le monde de l'essentiel de ce que l'on peut savoir sur le déclenchement de la guerre. D'autres peuvent penser autrement, peut-être pour ménager tel ou tel. Mais ils ne devraient pas prêter des intentions déloyales à celui qui ne peut pas être de leur avis.

Or, parmi les déclarations faites dans la presse à la suite de l'article du Dr Sauerwein, celles de la "Deutsche Allgemeine Zeitung" sont probablement celles que l'on peut prendre le plus au sérieux.

Face à la remarque du major-général von Haeften, selon laquelle mes communications visent à montrer que "tous les hommes entre les mains desquels se trouvait alors le destin de l'Allemagne étaient plus ou moins des faibles", je ne veux dire que ceci : il suffit de lire les nombreux mémoires écrits depuis la fin de la guerre pour voir tout ce que "ces hommes" se jettent à la tête ; et l'on ne pourra guère dire alors, en jugeant sans préjugés : "On ne peut pas s'opposer assez expressément à une telle tendance". J'ai reproduit le jugement de von Moltke. Celui qui veut des preuves peut lire les mémoires de von Tirpitz. Mais ce que je ne peux pas admettre, c'est la phrase de von Haeften : ". ... car la faiblesse et la légèreté dans une telle situation sont peut-être plus accablantes et constituent une faute plus

bruch die Absicht bestanden hat, durch Holland zu marschieren, kann doch wahrhaftig für die Ereignisse von 1914 nichts geschlossen werden. Deutschland damit belasten zu wollen, ist einfach lächerlich.

05 4. Wer von Moltke kannte, sollte wissen, daß von seinen Lippen in allen diesen Dingen keine Unwahrheit kommen konnte. Aber es ist für die Welt wichtig zu wissen, wie er sich in seine Umgebung in derjenigen Stunde hineingestellt fand, die er wie kein anderer als Deutschlands Schicksals-stunde ansah. Verschweigen, was zwischen ihm und seiner Umgebung sich abspielte, heißt der Welt das Wichtigste vorenthalten, was zur Beurteilung des Kriegsausbruches gewußt werden kann. Andere mögen, vielleicht um diesen oder jenen zu schonen, anders denken. Aber sie sollten demjenigen, der nun einmal nicht ihrer Meinung sein kann, nicht unlautere Absichten unterschieben.

06 Nun sind von den Presseäußerungen, die an den Artikel von Dr. Sauerwein angeknüpft worden sind, wohl diejenigen der «Deutschen Allgemeinen Zeitung» solche, die man am ehesten ernst nehmen kann.

07 Ich will gegenüber der Bemerkung des Generalmajors von Haeften, daß durch meine Mitteilungen ersichtlich gemacht werden soll: «Alle jene Männer, in deren Händen das Schicksal Deutschlands damals gelegen habe, seien mehr oder weniger Schwächlinge gewesen», nur dies sagen: Man braucht ja doch nur die vielen Memoiren zu lesen, die seit dem Kriegsende geschrieben worden sind, um zu ersehen, was sich «jene Männer» alles an die Köpfe werfen; und man wird dann doch bei unbefangenem Urteile kaum sagen: «Einer solchen Tendenz kann nicht ausdrücklich genug entgegengetreten werden.» Ich habe das Urteil von Moltkes wiedergegeben. Wer dafür Belege will, lese von Tirpitz' Memoiren. Was ich aber nicht gelten lassen kann, ist von Haeftens Satz: «. .. denn Schwäche und Leicht-

grande qu'une volonté de guerre consciente". Peut-on donc parler ainsi quand on vit dans le monde réel et non dans un monde de fantômes ? Ce que l'on reproche à l'Allemagne, c'est sa "volonté de guerre consciente". On y voit sa culpabilité. Si l'on ne peut plus parler de volonté de guerre consciente, mais seulement de "legēretē" et d'"ignorance inconcevables", il est alors possible d'œuvrer pour que les vues sur la "culpabilité" soient révisées. Il est d'ailleurs significatif que von Haeften ne parle pas de ce que j'ai réellement dit, mais de "faiblesse et de légèreté". J'ai souvent entendu et lu ces mots en Allemagne ; mais je ne les ai pas utilisés. Que la légèreté et l'ignorance, c'est-à-dire des qualités pour lesquelles celui qui les a ne peut finalement rien, puissent justifier une "plus grande culpabilité" que la "volonté de guerre consciente", cela sera d'abord difficile à enseigner à une pensée juridique, et ensuite, considéré correctement, cela peut bien conduire à une fatalité tragique "dans une situation" comme celle de juillet 1914, mais justement pas à une condamnation pour faute "consciente".

fertigkeit in solcher Lage sind vielleicht belastender und eine größere Schuld als bewußter Kriegswille.» Kann man denn so sprechen, wenn man in der wirklichen und nicht in einer Gespensterwelt lebt? Was Deutschland vorgeworfen wird, ist «bewußter Kriegswille». In ihm sieht man seine Schuld. Kann man von bewußtem Kriegswillen nicht mehr sprechen, sondern nur von «legēretē» und «ignorance inconcevables» (unbegreiflichem Leichtsinn und Ignoranz), dann ist die Möglichkeit gegeben, darauf hinzuwirken, daß die Ansichten über die «Schuld» revidiert werden. Es ist übrigens bezeichnend, daß von Haeften nicht von dem spricht, was ich wirklich gesagt habe, sondern von «Schwäche und Leichtfertigkeit». Diese Worte habe ich in Deutschland oft gehört und gelesen; ich habe sie aber nicht gebraucht. Daß Leichtsinn und Ignoranz, also Eigenschaften, für die schließlich der nichts kann, der sie hat, eine «größere Schuld» begründen können als «bewußter Kriegswille», das wird erstens einem juristischen Denken schwer beizubringen sein, zweitens kann es, richtig angesehen, «in solcher Lage» wie die vom Juli 1914 wohl zum tragischen Verhängnis, aber eben nicht zur Verurteilung wegen «bewußter» Schuld führen.

Ce que M. von Haeften affirme en outre sur la relation de von Moltke avec moi, il pourrait le savoir mieux que moi. Il dit : "Le colonel général von Moltke, tant qu'il était en pleine possession de sa santé, était totalement opposé à Monsieur Steiner et à ses aspirations, même si Madame von Moltke, sous l'emprise des idées de Steiner, avait souvent essayé d'influencer son mari dans le sens de Steiner. Ce n'est que le colonel général, malade moralement et physiquement, qui s'est montré accessible aux idées de Steiner lors de sa visite au château de Hombourg en novembre 1914, et après avoir démissionné de son poste de chef d'état-major de l'ar-

08 Was nun Herr von Haeften des weiteren über von Moltkes Verhältnis zu mir behauptet, das könnte er besser wissen. Er sagt: «Der Generaloberst von Moltke stand, solange er im Vollbesitz seiner Gesundheit war, Herrn Steiner und seinen Bestrebungen völlig ablehnend gegenüber, wenn auch die unter dem Bann der Steinerschen Ideen stehende Frau von Moltke des öfteren versucht hatte, ihren Gatten im Steinerschen Sinne zu beeinflussen. Erst der seelisch und körperlich kranke Generaloberst zeigte sich Steiners Ideen bei dessen Besuch im Schloß Homburg im November 1914 zugänglich, und nach seinem Rücktritt von der Stellung

mée de terre, il a accordé sa confiance à Monsieur Steiner, une confiance que celui-ci lui rend mal aujourd'hui". Ces affirmations concernant mes relations avec Monsieur von Moltke sont toutes des contre-vérités objectives. Ce qui est vrai, c'est plutôt ce qui suit. Je fréquente la maison de Monsieur von Moltke depuis 1904. J'ai été invité à chacune de ses visites. L'invitation n'émanait pas seulement de Mme von Moltke, mais aussi de M. von Moltke. J'ai la plus grande admiration pour Monsieur von Moltke. Mais je ne me suis jamais imposé. Les conversations, qui duraient souvent plusieurs heures, portaient toujours sur des questions de vision du monde. Monsieur von Moltke était suffisamment éclairé pour comprendre que ma vision du monde était totalement éloignée de tout mysticisme nébuleux et qu'elle voulait reposer sur des bases de connaissance sûres. Il n'aurait pas été facile de l'"influencer", même si j'avais essayé. Mais il a vu que je ne partait pas du tout d' "influence". Il ne m'a pas dit une fois, mais très souvent : "Votre vision du monde satisfait l'intelligence, parce qu'il y a chez elle le cas qui ne m'est encore arrivé chez aucune autre, toutes les choses se portent les unes les autres et s'intègrent les unes dans les autres sans contradiction". Comme sa pensée était tout à fait saine, il avait aussi un scepticisme sain et ne se remettait pas facilement de beaucoup de choses. Des doutes lui venaient sans cesse. Mais même face aux doutes, il s'efforçait toujours de faire valoir la phrase citée plus haut. Il m'a également dit : "Si les gens ayant l'éducation habituelle d'aujourd'hui prennent connaissance de vos opinions, vous aurez de belles choses à vivre".

Cette relation existait depuis 1904 entre 09
Monsieur von Moltke et moi ; et ma visite à Hombourg, aussi sur invitation, n'y a rien changé le moins du monde. De la visite à Hombourg jusqu'à sa mort, il ne m'a

als Chef des Generalstabes des Feldheeres hat er Herrn Steiner sein Vertrauen geschenkt, ein Vertrauen, das dieser ihm heute schlecht dankt.» Diese Behauptungen über mein Verhältnis zu Herrn von Moltke sind sämtlich objektive Unwahrheiten. Wahr ist vielmehr das Folgende. Ich verkehrte seit 1904 im Hause des Herrn von Moltke. Ich wurde zu jedem einzelnen Besuch eingeladen. Die Einladung ging nicht etwa bloß von Frau von Moltke aus, sondern auch von Herrn von Moltke. Ich habe die allergrößte Verehrung für Herrn von Moltke. Aber ich habe mich nie aufgedrängt. Die oft viele Stunden lang dauernden Unterhaltungen umfaßten immer Weltanschauungsfragen. Herr von Moltke war eben aufgeklärt genug, zu ersehen, daß meine Weltanschauung aller nebulosen Mystik ganz ferne steht und auf sicheren Erkenntnisgrundlagen ruhen will. Er wäre gar nicht leicht zu «beeinflussen» gewesen, auch wenn ich das versucht hätte. Er sah aber, daß ich auf «Beeinflussung» gar nicht ausgehe. Er sagte mir nicht einmal, sondern sehr oft: «Ihre Weltanschauung befriedigt den Verstand, weil bei ihr der Fall ist, was mir noch bei keiner anderen vorgekommen ist, alle Dinge tragen einander und fügen sich ohne Widerspruch ineinander.» Er hatte, weil sein Denken durchaus gesund war, auch gesunde Skepsis und kam über vieles nicht leicht hinweg. Immer wieder kamen ihm Zweifel. Aber auch den Zweifeln gegenüber trachte er stets den oben angeführten Satz geltend. Er sagte mir auch: «Wenn die Leute mit der heute üblichen Bildung von Ihren Ansichten erfahren, dann werden Sie schöne Dinge zu erleben haben.»

Dieses Verhältnis bestand seit 1904 von Herrn von Moltke zu mir; und darin hat sich durch meinen, auch auf Einladung erfolgten Besuch in Homburg nicht das geringste geändert. Er hat mir vom Hom-

accordé ni moins ni plus de crédit que pendant les dix années précédentes. - - Je ne veux même pas discuter de la question de savoir si, selon son opinion, qui est la seule qui m'importe vraiment dans cette affaire, je le remercie plus mal de sa confiance que quelqu'un qui parle du fait que von Moltke ne s'est entretenu avec moi que parce qu'il était malade moralement et physiquement, et qui pourtant a aussi bénéficié de sa confiance. Je remarque seulement que quelqu'un qui était "dans l'environnement de service" du colonel général von Moltke au début de la guerre et pendant son séjour à Hombourg, parle de la "démission du poste de chef d'état-major général de l'armée de terre" sans craindre d'utiliser une phrase inquiétante avec cette formulation.

J'ai déjà dit plus haut que l'article de Sauerwein démentait la fable du Conseil de la Couronne du 5 juillet. Si l'on dit que j'ai passé sous silence le fait que le général-major von Moltke ne pouvait rien savoir du Conseil de la Couronne, parce qu'il n'a jamais eu lieu, cela me semble être un jeu de mots, car si M. von Moltke n'a rien su d'une telle affaire, rien qui ait eu une quelconque importance n'a pu avoir lieu.

Qu'aujourd'hui, la Hollande ne puisse pas être impliquée par des gens raisonnables dans une nouvelle campagne de propagande française concernant la question de la culpabilité, parce qu'il a été dit que M. von Moltke voulait justement éviter de traverser la Hollande, cela me semble tout à fait clair, comme je l'ai dit plus haut. Les paroles de Monsieur von Moltke prouvent justement que, bien avant 1914, on a renoncé à une telle traversée, malgré le fait que Monsieur von Schliefen, qu'aussi Monsieur von Moltke considérait comme une grande autorité militaire, pensait qu'une telle traversée pourrait être né-

burger Besuch bis zu seinem Tode nicht weniger und nicht mehr Glauben geschenkt als durch zehn Jahre vorher. — Ob ich, nach seiner Ansicht, auf die es mir allein wirklich in dieser Sache ankommt, sein Vertrauen ihm schlechter danke als jemand, der davon spricht, daß von Moltke sich mit mir nur unterhalten habe, weil er seelisch und körperlich krank war, und der doch auch dessen Vertrauen genossen hat, darüber will ich gar nicht streiten. Mir fällt nur auf, daß jemand, der «in der dienstlichen Umgebung» des Generalobersten von Moltke bei Kriegsausbruch und während seines Aufenthaltes in Homburg war, von dem «Rücktritt von der Stellung als Chef des Generalstabes des Feldheeres» spricht, ohne zu fürchten, mit dieser Formulierung eine bedenkliche Phrase zu gebrauchen.

10 Daß durch den Sauerweinschen Artikel das Märchen vom Kronrat am 5. Juli widerlegt wird, habe ich oben schon gesagt. Wenn gesagt wird, ich hätte verschwiegen, daß Generaloberst von Moltke von dem Kronrate nichts wissen konnte, weil er niemals stattgefunden hat, so erscheint mir das als Wortklauberei, denn wenn Herr von Moltke von einer solchen Sache nichts gewußt hat, so kann auch nichts stattgefunden haben, was von einer Bedeutung gewesen wäre.

11 Daß heute Holland in einen neuen französischen Propagandafeldzug bezüglich der Schuldfrage von vernünftigen Leuten nicht hineingezogen werden kann, weil gesagt worden ist, Herr von Moltke wollte eben von einem Durchmarsch durch Holland absehen, das scheint mir, wie ich oben gesagt habe, durchaus klar. Herrn von Moltkes Worte beweisen eben, daß lange vor 1914 von einem solchen Durchmarsch abgesehen worden ist, trotzdem Herr von Schliefen, den auch Herr von Moltke als große militärische Autorität angesehen hat, glaubte, ein solcher könnte notwendig sein. Ganz belanglos aber ist

cessaire. Mais il n'est pas tout à fait insignifiant que cette marche, dont aussi M. von Haeften admet que von Schlieffen l'a inclus dans le "cercle de ses considérations", n'aurait dû être réalisé qu'à la condition que "la Hollande se range volontairement du côté allemand en cas de déclenchement de la guerre". C'est ce que dit M. von Haeften. Personne ne le contestera. Et si, comme il faut bien l'admettre du point de vue militaire, c'est un soulagement pour l'Allemagne, on peut aussi affirmer que, si l'on poursuit l'examen de cette affaire, la mention des intentions de von Schlieffen à l'égard de la Hollande devrait aussi faire apparaître le passage par la Belgique sous un autre jour que celui sous lequel on l'a vu jusqu'ici. Car cette condition s'applique aussi, dans certaines limites, à la Belgique. Monsieur von Moltke s'attendait à ce que la Belgique ne se range pas du côté allemand, mais qu'elle se montre suffisamment amicale pour ne pas opposer de résistance armée au passage. Il n'est donc pas du tout certain que l'Allemagne aurait de toute façon traversé la Belgique si les choses ne s'étaient pas tout simplement précipitées dans les jours décisifs. Je n'ai pas à discuter ici de la manière dont ces choses doivent être jugées politiquement, bien que je sache que la garantie de neutralité belge était tout à fait particulière, car je n'en ai pas parlé avec le Dr Sauerwein, mais seulement de l'opinion de M. von Moltke.

Les décalages de dates mentionnés par M. von Haeften, qui se trouvent dans l'article de Sauerwein, ont été rectifiés dans le numéro 15 de cette revue hebdomadaire. Ce que M. von Haeften ajoute comme détails à ce qui a été dit dans l'article du "Matin" ne contredit pas pour l'essentiel ce qui y a été dit ; il le complète même et le

nicht, daß dieser Durchmarsch, von dem auch. Herr von Haeften zugibt, daß von Schlieffen ihn in den «Kreis seiner Erwägungen» gezogen hat, nur unter der Voraussetzung hätte verwirklicht werden sollen, wenn «Holland im Falle eines Kriegsausbruches freiwillig auf deutsche Seite treten würde». So sagt Herr von Haeften. Dies wird niemand bestreiten. Und wenn, wie es vom militärischen Standpunkte durchaus zugegeben werden muß, dies eine Entlastung für Deutschland ist, so darf auch behauptet werden, daß bei weiterer Prüfung dieser Angelegenheit die Erwähnung der von Schlieffenschen Absichten bezüglich Hollands auch den Durchmarsch durch Belgien in einem anderen Lichte erscheinen lassen müßte, als in dem, in welchem man ihn bisher allein gesehen hat. Denn diese Voraussetzung trifft auch innerhalb gewisser Grenzen für Belgien zu. Herr von Moltke rechnete damit, daß Belgien zwar sich nicht auf deutsche Seite stellen werde, aber doch sich soweit freundlich zeigen werde, daß es dem Durchmarsch keinen Waffenwiderstand entgegensetzen werde. Es ist deshalb gar nicht so unbedingt sicher, daß Deutschland auf alle Fälle durch Belgien marschiert wäre, wenn die Dinge in den entscheidenden Tagen sich nicht einfach überstürzt hätten. Wie über diese Dinge politisch zu urteilen ist, das habe ich hier nicht zu erörtern, trotzdem ich weiß, daß die belgische Neutralitätsgarantie eine ganz besondere war; denn ich habe nicht darüber mit Dr. Sauerwein gesprochen, sondern nur über die Auffassung Herrn von Moltkes.

12 Die von Herrn von Haeften erwähnten Datenverschiebungen, die sich in dem Sauerweinschen Artikel finden, sind in Nr. 15 dieser Wochenschrift richtiggestellt. Was von Haeften an Einzelheiten zu dem im «Matin»-Artikel Gesagten hinzufügt, widerspricht im wesentlichen nicht dem dort Gesagten; ergänzt es sogar und

confirme sur des points essentiels. M. von Haeften dit : "L'affirmation de M. Steiner selon laquelle le colonel général von Moltke aurait refusé de contresigner un ordre de l'empereur à ce sujet, qui lui avait été transmis par un adjudant d'aviation, et aurait renvoyé l'officier, est une libre invention. Le colonel général von Moltke a simplement refusé de signer un projet d'ordre correspondant du chef du département des opérations (lieutenant-colonel Tappen)". Il n'y a rien d'autre à corriger que le "lieutenant d'aviation", car je n'ai pas non plus prétendu que le "projet d'ordre" était écrit de la propre main de l'empereur. Et je reconnais volontiers qu'un officier est mieux informé que Sauerwein sur les adjudants de l'armée de l'air. Les propres mots de Von Moltke à ce sujet sont : "Lorsqu'on me présenta la dépêche à la 16e division, qui répétait l'ordre donné par téléphone, je donnai un coup de plume sur la table et déclarai que je ne la signerais pas". Monsieur von Haeften souligne : "Le général von Moltke, malgré certaines opinions contradictoires, notamment durant les dernières années de sa vie, était un soldat dévoué à son empereur avec une fidélité inaltérable". On peut être entièrement d'accord avec cela. On peut même aller plus loin. Von Moltke était l'un des meilleurs serviteurs de son empereur. Et en tant qu'homme toujours pleinement conscient de ses responsabilités, il ne s'est jamais empêché de donner à l'empereur les conseils qu'il jugeait les plus appropriés pour lui, même s'ils étaient contraires aux opinions de l'empereur. Mais c'est précisément ce qui rend les propos de von Moltke, rapportés avec une parfaite exactitude, si précieux. Ce n'est pas un adversaire de l'empereur qui les a faites, mais c'est l'un de ses plus fidèles serviteurs qui les a arrachées à la chose. Celui qui croit que von Moltke a parlé par rancune ou par amertume, méconnaît le

bestätigt es in wesentlichen Punkten. Herr von Haeften sagt: «Die Behauptung des Herrn Steiner, daß Generaloberst von Moltke sich geweigert habe, einen ihm durch einen Flügeladjutanten überbrachten diesbezüglichen Befehl des Kaisers gegenzuzeichnen und den Offizier zurückgeschickt habe, ist freie Erfindung. Der Generaloberst von Moltke hat lediglich einem entsprechenden Befehlsentwurf des Chefs der Operationsabteilung (Oberstleutnant Tappen) die Unterschrift verweigert.» Zu korrigieren ist da doch nichts anderes als der «Flügeladjutant», denn auch ich habe nicht behauptet, daß der «Befehlsentwurf» vom Kaiser eigenhändig geschrieben war. Und daß über Flügeladjutanten ein Offizier besser Bescheid weiß als Sauerwein, das gebe ich gerne zu. Von Moltkes eigene Worte darüber sind: «Wie mir die Depesche an die 16. Division vorgelegt wurde, die den telephonisch gegebenen Befehl wiederholte, stieß ich die Feder auf den Tisch und erklärte, ich unterschreibe sie nicht.» Herr von Haeften betont: «Der General von Moltke war trotz mancher gegensätzlicher Auffassungen, namentlich während der letzten Lebensjahre, ein seinem Kaiser in unwandelbarer Treue ergebener Soldat.» Dem ist vollinhaltlich beizustimmen. Man kann sogar noch mehr sagen. Von Moltke war einer der allerbesten Diener seines Kaisers. Und als Mann, der sich stets seiner Verantwortung voll bewußt war, hielt er sich nie davor zurück, dem Kaiser diejenigen Ratschläge zu geben, die er als die für diesen am besten geeigneten hielt, auch wenn sie den Meinungen des Kaisers zuwiderliefen. Aber das ist es gerade, was von Moltkes Aussprüche, die vollkommen richtig wiedergegeben sind, so wertvoll macht. Es hat sie nicht ein Gegner des Kaisers gemacht, sondern es hat sie sich einer der treuesten Diener aus der Sache heraus abgerungen. Wer da glaubt, daß von Moltke aus Groll oder

colonel-général. Il a été abattu par tout ce qu'il a vécu à partir de la fin juillet 1914, mais il n'a jamais été dans un état qui puisse être qualifié de maladie mentale au sens où le font aujourd'hui ceux qui croient devoir excuser ses propos par son état d'âme.

Verbitterung gesprochen hat, der verkennt doch den Generalobersten. Ihn hat nieder-geworfen alles, was er von Ende Juli 1914 an erlebt hat; nie aber war er in einem Zustand, der als seelische Erkrankung in dem Sinne bezeichnet werden darf, wie es jetzt diejenigen tun, die glauben, seine Aussprüche mit seiner Seelenverfassung entschuldigen zu müssen.

Je suis fermement convaincu que ce qu'il a dit est de nature à placer toutes les discussions actuelles sur la "question de la culpabilité" sur une base que les dirigeants actuels des États vainqueurs ne souhaitent pas, mais à laquelle de plus en plus de personnes raisonnables dans le monde entier seront accessibles. Je ne comprends pas du tout pourquoi M. von Haeften, que j'ai connu comme un homme raisonnable, n'est pas accessible aujourd'hui pour une telle considération. On devrait pourtant reconnaître que c'est précisément le peuple allemand qui aura le plus à "payer" si l'on présente toujours comme une faute le fait de dire des choses telles que celles qui découlent de la conception de von Moltke. Le peuple allemand n'a pas besoin de se retenir de dire la vérité. Jusqu'à présent, ce sont ceux qui ont cru devoir le faire qui lui ont fait le plus de mal. La vérité n'accablera pas le peuple allemand, mais le soulagera. On aurait dû s'en rendre compte aux jours qui ont précédé la paix de Versailles. On devrait le comprendre à nouveau aujourd'hui.

13 Was er gesagt hat, ist meiner festen Überzeugung nach geeignet, alle bisherige Diskussion über die «Schuldfrage» auf eine Grundlage zu stellen, auf der sie ja nicht die gegenwärtigen Machthaber der Siegerstaaten haben wollen, aber für die in aller Welt immer mehr vernünftige Menschen werden zugänglich sein. Ich kann gar nicht verstehen, warum für eine solche Erwägung Herr von Haeften, den ich als vernünftigen Mann kennengelernt habe, heute nicht zugänglich ist. Man sollte doch erkennen, daß das deutsche Volk gerade dann am meisten wird «auszubaden» haben, wenn solche Dinge zu sagen, wie sie von Moltkes Auffassung entspringen, immer wieder als Vergehen hingestellt wird. Das deutsche Volk hat nicht nötig, mit der Wahrheit zurückzuhalten. Geschadet haben ihm bisher am meisten diejenigen, die glaubten, das tun zu müssen. Die Wahrheit wird das deutsche Volk nicht belasten, sondern entlasten. Das hätte man einsehen sollen in den Tagen, die dem Versailler Frieden vorangingen. Das sollte man heute wieder einsehen.

Il faudrait quand même rappeler à ceux qui veulent défendre les hommes politiques allemands de 1914 ce que von Tirpitz écrit dans ses "Mémoires". Par exemple à la page 242 : "L'impression de l'absence de tête de notre direction politique devenait de plus en plus inquiétante. Le passage par la Belgique ne lui semblait pas auparavant (il veut dire dans la nuit du 1er au 2 août) être un fait établi. Depuis la mobilisation russe, le chancelier

14 Diejenigen, welche die deutschen Politiker von 1914 verteidigen wollen, sollten doch erinnert werden, was von Tirpitz in seinen «Erinnerungen» schreibt. Zum Beispiel Seite 242: «Der Eindruck von der Kopflosigkeit unserer politischen Leitung wurde immer beunruhigender. Der Durchmarsch durch Belgien schien ihr vorher nicht (er meint in der Nacht vom 1. zum 2. August) eine feststehende Tatsache gewesen zu sein. Seit der russischen

donnait l'impression de se noyer. ... Tandis que les juristes du ministère des Affaires étrangères se plongeaient dans la question doctorale de savoir si nous étions déjà en guerre avec la Russie ou pas encore, il s'avérait en passant qu'on avait oublié de demander à l'Autriche si elle voulait combattre avec nous contre la Russie". Page 245, le même von Tirpitz dit : "Après le départ du chancelier de la séance, Moltke se plaignit à l'empereur de l'état <déplorable> de la direction politique, qui ne possédait aucune préparation à la situation et qui, maintenant que l'avalanche était en marche, ne pensait encore qu'à des notes juridiques". Et le peuple allemand ne doit pas critiquer mais "remercier" des hommes dont l'un (von Tirpitz), qui a travaillé avec eux, doit parler ainsi. Il doit se contenter de l'opinion selon laquelle ils ont "pensé et agi de manière tout à fait logique et conforme au devoir". Page 248, von Tirpitz dit : "L'absence de culpabilité morale de notre gouvernement de l'époque ne peut cependant être mise en évidence que par une description ouverte de son insuffisance diplomatique....".

Mobilmachung machte der Kanzler den Eindruck eines Ertrinkenden. ... Während sich die Juristen des Auswärtigen Amtes in die Doktorfrage vertieften, ob wir nun schon mit Rußland im Kriege stünden oder noch nicht, stellte sich nebenbei heraus, daß man vergessen hatte, tjsterreich zu fragen, ob es mit uns gegen Rußland kämpfen wollte.» Seite 245 sagt derselbe von Tirpitz: «Nach dem Weggang des Kanzlers aus der Sitzung beklagte sich Moltke beim Kaiser über den <deplorablen> Zustand der politischen Leitung, die keinerlei Vorbereitungen für die Lage besäße und jetzt, da die Lawine im Rollen wäre, immer noch an nichts als juristische Noten dächte.» Und Männern, über die einer (von Tirpitz), der mit ihnen gearbeitet hat, so sprechen muß, soll das deutsche Volk nicht Kritik, sondern «Dank» entgegenbringen. Es soll sich genügen lassen mit der Meinung, daß sie «durchaus logisch und pflichtgemäß gedacht und gehandelt haben». Seite 248 sagt von Tirpitz: «Die moralische Schuldlosigkeit unserer damaligen Regierung kann aber nur klargelegt werden durch eine offene Darstellung ihrer diplomatischen Unzulänglichkeit....»

Les opinions et les déclarations de von Moltke vont tout à fait dans le sens de la clarification de ces choses. Si elles sont correctement discutées, elles ne peuvent pas manquer leur effet. Mais si elles sont discutées comme elles l'ont été jusqu'à présent, il en résultera naturellement quelque chose dont le "peuple allemand devra faire les frais", comme il doit malheureusement déjà en faire suffisamment les frais.

15 Von Moltkes Ansichten und Aussagen liegen durchaus in der Richtung, in der diese Dinge klargelegt werden müssen. Bringt man sie zur richtigen Erörterung, so können sie ihre Wirkung nicht verfehlen. Werden sie aber so erörtert, wie das bisher geschehen ist, so geschieht natürlich gerade dadurch etwas, was das deutsche «Volk wird ausbaden müssen», wie es leider wahrhaftig schon genug «ausbaden» muß.

On peut sérieusement se demander si l'on a le droit de parler de "dilettantes politiques" comme le fait M. von Haeften, avec l'arrière-plan que constituent entre autres les paroles de von Tirpitz à la page 248. Il y est écrit que les hommes politiques de 1914 "ont fait défaut" ... "par

16 Ob man ein Recht hat, von «politischen Dilettanten» so zu sprechen, wie es Herr von Haeften tut, mit dem Hintergrund, der unter anderem auch mit von Tirpitz' Worten Seite 248 gegeben ist, muß doch ernstlich in Frage gestellt werden. Da steht, daß die Politiker von 1914 «gefehlt

manque de pensée droite et claire".

Je préfère pour l'instant passer sous silence les dénigrements personnels, comme ceux contenus dans les phrases sur ma "dépendance à jouer un rôle politique". Je ne m'attendais pas à ce jugement de la part de Monsieur von Haeften, que j'ai connu autrefois comme un homme à l'esprit distingué. Il semble que l'on ne puisse pas seulement avoir des préjugés au départ, mais que, même si on ne les a pas eus une fois, on puisse aussi les acquérir par la suite.

J'ai cru ne pas pouvoir taire ce que j'ai dit, parce que je vois malheureusement que des personnalités, qui peuvent certes avoir l'opinion subjective de ne pas s'occuper des "affaires des ennemis", le font précisément en ne voulant absolument pas laisser le champ libre à la vérité. Je dois, à mon avis, reconnaître aujourd'hui encore comment certains ont péché dans cette direction.

haben» ... «durch Mangel an geradem und klarem Denken.»

17 Über persönliche Verunglimpfungen, wie sie liegen in Sätzen von meiner «Sucht, eine politische Rolle zu spielen», möchte ich vorläufig lieber schweigen. Von Herrn von Haeften, den ich einmal als einen vornehm denkenden Mann kennengelernt habe, hätte ich das Urteil nicht erwartet. Es scheint, als ob man Vorurteile nicht bloß von vorneherein haben kann, sondern als ob, auch wenn man sie einmal nicht gehabt hat, man sie sich hinterher auch erwerben kann.

18 Was ich gesagt habe, habe ich geglaubt nicht verschweigen zu dürfen, weil ich leider sehe, daß Persönlichkeiten, die ja gewiß die subjektive Meinung haben können, nicht die «Geschäfte der Feinde» zu besorgen, dies gerade dadurch tun, daß sie der Wahrheit durchaus nicht freie Bahn geben wollen. Ich muß es, nach meiner Auffassung, auch heute wieder erkennen, wie in dieser Richtung von manchen Seiten gesündigt wird.

Contre des objections faites à l'interview du "matin" *(1921)*. [419]

Il me semble nécessaire de répondre aux objections tout à fait objectives du Major Muff ("Stuttgarter Neues Tagblatt" 1er novembre 1921) contre l'intention et le contenu de l'interview du "Matin". Mais je voudrais d'abord exprimer ma satisfaction devant cette objectivité ; car quand on ne reçoit de tant de côtés que des dénigrements personnels on est heureux d'avoir affaire pour une fois à un ton distingué dans la polémique.

Tout d'abord, le major Muff parle du fait que j'ai ajouté à l'interview du Dr Sauerwein dans des remarques ultérieures : "On ne peut pas du tout parler de culpabilité comme on le fait. Il s'agit d'une tragédie.

Gegen Einwände, die über das «Matin»-Interview gemacht werden (1921).

01 Auf die durchaus sachlich gehaltenen Einwände des Herrn Major Muff («Stuttgarter Neues Tagblatt», I.November 1921) gegen Absicht und Inhalt des «Matin»-Interviews scheint es Pflicht, zu antworten. Vorerst möchte ich aber meine Befriedigung über diese Sachlichkeit zum Ausdrucke bringen; denn wenn man von so vielen Seiten fortdauernd nur persönliche Verunglimpfungen erfährt, ist man froh, es einmal mit vornehmem Ton in der Polemik zu tun zu haben.

02 Zunächst spricht Major Muff davon, daß ich zu Dr. Sauerweins Interview in nachträglichen Bemerkungen hinzugefügt habe: «Man könne überhaupt gar nicht so von einer Schuld sprechen, wie man es tue. Tragik liege vor.

Et c'est d'une situation tragique que serait née la guerre". Si l'on poursuit la lecture de quelques phrases de mes "remarques ultérieures" on tombera sur les mots suivants : "Et je pense que ce qu'il (Moltke) a dit est de nature à placer la discussion sur la <culpabilité> de la guerre sur une autre base que celle sur laquelle elle repose aujourd'hui dans le monde". Le major Muff poursuit :

03 Und durch eine tragische Situation sei der Krieg entstanden.» Wenn man einige Sätze in meinen «nachträglichen Bemerkungen» weiter liest, so wird man auf die folgenden Worte stoßen: «Und ich meine, daß, was er (Moltke) gesagt hat, geeignet ist, die Diskussion über die <Schuld> am Kriege auf eine andere Grundlage zu stellen, als diejenige ist, auf der sie heute in der Welt steht.» Major Muff sagt:

"En tant qu'Allemands, nous avons toutes les raisons de nous opposer à un tel déplacement du niveau de discussion". Cela me semble, en toute sincérité, un peu hors du monde. Tout le contexte de mes propos indique en effet que la discussion "dans le monde", c'est-à-dire dans les conditions actuelles, devrait être placée essentiellement chez les adversaires de l'Allemagne sur une autre base que celle sur laquelle elle repose. Sur quelle base se fonde-t-elle ? Sur aucune autre base que le fait que l'Allemagne a délibérément provoqué la guerre. Le fait que Lloyd George parle parfois ainsi, parfois un peu différemment, ne peut vraiment pas conduire à croire que "la vérité sur la culpabilité de la guerre" . . . "est déjà en marche". Si l'on considère aujourd'hui la discussion sur la culpabilité de la guerre sans se laisser distraire par le monde, on pourrait être satisfait si les gens raisonnables en dehors de l'Allemagne posaient la discussion sur la base suivante : il n'y a pas de "culpabilité" du côté allemand, comme on l'a pensé jusqu'ici, mais le point de départ est une situation tragique en Allemagne. Je pense qu'il n'est vraiment pas dans l'intérêt de l'Allemagne de refuser un tel déplacement de la base de discussion. Surtout si l'on admet l'essentiel de cette situation tragique, comme le fait aussi Monsieur le major Muff. Par rapport au jugement de Moltke au début de la guerre, il parle de "l'inoffensivité politique, pour le moins," des dirigeants politiques allemands. Or, face à la grandeur de l'affaire, il n'est

04 «Als Deutsche haben wir allen Grund, uns gegen eine solche Verschiebung der Diskussionsebene zu verwahren.» Das erscheint mir, aufrichtig gesagt, etwas weltfremd. Der ganze Zusammenhang meiner Worte besagt doch, daß die Diskussion «in der Welt», das heißt, unter den heutigen Verhältnissen im wesentlichen bei Deutschlands Gegnern auf eine andere Grundlage gestellt werden solle, als die ist, auf der sie steht. Auf welcher Grundlage steht sie da? Auf keiner andern, als daß Deutschland den Krieg bewußt herbei geführt habe. Daß Lloyd George zuweilen so, zuweilen ein bißchen anders spricht, kann doch wahrhaftig nicht zu dem Glauben verführen, daß «die Wahrheit über die Schuld am Kriege» . . . «bereits auf dem Marsche ist». Wenn man ohne Weltfremdheit heute die Diskussion über die Kriegs- schuld betrachtet, dann könnte man zufrieden sein, wenn die Diskussion von den vernünftigen Leuten außerhalb Deutschlands auf die Grundlage gestellt würde: es liegt nicht «Schuld» von deutscher Seite vor, wie man bisher gedacht hat, sondern am Ausgangspunkte steht eine tra- gische Situation *in Deutschland*. Ich glaube, es liegt wirklich nicht im deutschen Interesse, eine solche Verschiebung der Diskussionsgrundlage abzulehnen. Insbesondere dann nicht, wenn man *das Wesentliche* dieser tragischen Situation zugibt, wie es doch auch Herr Major Muff tut. Er spricht gegenüber dem Urteil Moltkes bei Ausbruch des Krieges von der «gelinde ausgedrückt, politischen Harm-

peut-être pas nécessaire de s'exprimer de manière "légère". Si l'on ne le fait pas, on devra aussi considérer la phrase du major Muff comme une preuve que les hommes politiques allemands ont totalement échoué en 1914. Mais c'est justement là que réside la situation tragique.

losigkeit» der leitenden deutschen Politiker. Nun, gegenüber der Größe der Sache, ist es ja vielleicht nicht durchaus nötig, sich «gelinde» auszudrücken. Tut man dies nicht, so wird man auch den Major Muff sehen Satz als einen Beweis da- für ansehen müssen, daß die deutschen Politiker 1914 gänzlich versagt haben. Darinnen aber liegt eben die tragische Situation.

C'est d'ailleurs le propre de la polémique qui s'est nouée autour de l'interview du "Matin" : On dit que ce que contient cette interview est erroné ; et on indique ensuite ce que l'on a à dire soi-même : et pour tout ce qui est factuel on ne fait que confirmer ce qui est écrit dans l'interview.

05 Das ist überhaupt das Eigentümliche in der Polemik, die sich an das «Matin»-Interview knüpft: Man sagt, was dieses Interview enthält, sei verfehlt; und man gibt dann an, was man selbst zu sagen hat: und in allem Sachlichen gibt man nur *Bestätigungen* dessen, was in dem Interview steht.

Le major Muff croit que, grâce à l'article du "Matin", le "penseur normal" va tout de même rejeter la "faute" sur l'Allemagne, car il est dit que le plan de mobilisation allemand prévoyait la guerre non seulement contre la Russie, mais aussi contre la France, et que ce plan devait se dérouler avec un "automatisme implacable".

06 Major Muff glaubt, daß durch den «Matin»-Artikel der «Normaldenkende» nun doch die «Schuld» Deutschland zuschieben werde, weil gesagt ist, daß im deutschen Mobil- machungsplan der Krieg nicht nur gegen Rußland, sondern auch gegen Frankreich vorgesehen war, und dieser Plan mit einem «unerbittlichen Automatismus abrollen» mußte.

Le major Muff cite, pour étayer cette croyance, une phrase de l'interview à laquelle il ajoute une phrase intermédiaire de son propre chef : "C'est ainsi que des considérations purement militaires - il s'agit du plan de déploiement inflexible de l'état-major allemand - ont dû conduire à la décision de déclencher la guerre". Cette citation devient fausse lorsque le major Muff y ajoute les mots : " il s'agit du plan de déploiement inflexible de l'état-major allemand ". Ces mots ne figurent pas dans l'interview. Ce qui est signifié, ce sont les mots qui précèdent ceux cités dans l'interview. Et ceux-ci sont les suivants : "avec l'ordre de mobilisation en main, que Guillaume II vient de signer, il (Moltke) est congédié, laissant les autres dans un état de confusion totale". Après avoir ainsi indiqué que les

Major Muff führt, um diesen Glauben zu stützen, einen Satz des Interviews an, dem er aus Eigenem einen Zwischensatz einfügt: «So kam es, daß aus rein militärischen Rück- sichten - gemeint ist der unbiegsame Aufmarschplan des deutschen Generalstabes - die Entscheidung über den Kriegsausbruch fallen mußte.» Dieses Zitat wird falsch, indem Major Muff die Worte hineinsetzt: «gemeint ist der unbiegsame Aufmarschplan des deutschen Generalstabes». *Diese Worte stehen nicht im Interview.* Was gemeint ist, besagen die Worte, die in dem Interview den angeführten vorangehen. Und diese heißen: «mit dem Mobilisierungsbefehl in der Hand, den Wilhelm II. soeben unterzeichnet hat, wird er (Moltke) entlassen, die andern in einem Zustande völliger Verwirrung zurücklassend.» Nachdem so dar-

personnalités politiques dirigeantes étaient dans un "état de confusion totale", on dit ce qui a été cité par le major Muff : "C'est ainsi qu'il est arrivé que, pour des considérations purement militaires, la décision de déclencher la guerre devait tomber". Le major Muff transforme maintenant une décision qui, d'après les déclarations claires de Moltke, d'après ses notes (et aussi d'après les explications de Haeftens dans la "Deutsche Allgemeine Zeitung"), ne peut pas être comprise autrement que comme militaire, en une décision politique provoquée par Moltke. Selon lui, Moltke avait la ferme conviction "que la Russie attaquerait et que la France et l'Angleterre se rangeraient à ses côtés. Ainsi, le cas de la guerre sur deux fronts était pour lui acquis, non pas pour des raisons militaires, mais pour des raisons politiques". Moltke dit à l'empereur, lorsque celui-ci exprima sa volonté de marcher vers l'est avec toute l'armée pour des raisons politiques, que le déploiement d'une armée de plusieurs millions de soldats ne s'improvisait pas, qu'il était le résultat d'un long et pénible travail et qu'une fois fixé, il ne pouvait être modifié.

Si l'empereur voulait diriger toute l'armée vers l'Est, il n'aurait pas une armée en ordre de bataille, mais un amas désordonné d'hommes armés sans ravitaillement. Quoi de plus clair que d'opposer ici des raisons militaires à des raisons politiques ? En fait, le major Muff se sent obligé de l'admettre. C'est pourquoi il dit que les raisons de Moltke étaient politiques, mais qu'il a invoqué des raisons militaires. Et il construit son raisonnement de la manière suivante : "Si Moltke a refusé de renoncer à la marche sur deux fronts, qui avait été construite sur les études opérationnelles de Schlieffen, c'est que ... . . non pas parce que l'on n'aurait pas été techniquement en mesure de réaliser une autre marche, mais parce qu'il

auf hingewiesen war, daß die leitenden politischen Persönlichkeiten in «völliger Verwirrung» waren, wird das von Major Muff Angeführte gesagt: «So kam es, daß aus rein militärischen Rücksichten die Entscheidung über den Kriegsausbruch fallen mußte.» Major Muff konstruiert nun eine Entscheidung, die nach klaren Aussprüchen Moltkes, nach dessen Aufzeichnungen (und auch nach den Ausführungen von Haeftens in der «Deutschen Allgemeinen Zeitung») gar nicht anders als militärisch aufgefaßt werden kann, in eine durch Moltke bewirkte politische um. Er sagt, Moltke habe die feste Überzeugung gehabt, «daß Rußland angreifen und daß Frankreich und England auf seine Seite treten würden. Damit war für ihn der Fall des Zweifrontenkrieges, und zwar nicht aus militärischen, sondern aus politischen Gründen gegeben». Moltke sagte zum Kaiser, als dieser seinen Willen aus politischen Gründen ausdrückte, mit der ganzen Armee nach Osten zu marschieren, daß der Aufmarsch eines Millionenheeres sich nicht improvisieren lasse, daß dieser das Ergebnis einer langen, mühsamen Arbeit sei, und, einmal festgesetzt, nicht geändert werden könne.

Wenn der Kaiser das gesamte Heer nach dem Osten führen wolle, so würde er nicht ein schlagfertiges Heer, sondern einen wüsten Haufen ungeordneter bewaffneter Menschen ohne Verpflegung haben. Was kann klarer sein, als daß hier militärische Gründe gegen politische ins Feld geführt werden. Eigentlich sieht sich Major Muff auch genötigt, dieses zuzugeben. Deshalb sagt er, Moltkes Gründe waren politische; aber er gab militärische an. Und er konstruiert seinen Gedankengang so: «Wenn Moltke sich weigerte, auf den Zweifrontenaufmarsch, der auf den Schlieffenschen Operationsstudien aufgebaut war, zu verzichten, so geschah d i e s . . . nicht deshalb, weil man nicht technisch in der Lage gewesen wäre, einen an-

était fermement convaincu que la France et l'Angleterre se rangeraient immédiatement du côté de la Russie. . . . Les raisons politiques ne lui permettaient pas, à lui, le soldat, de s'opposer aux responsables désignés de la politique étrangère allemande. Par tous les moyens, il devait empêcher une décision qui le plaçait, en tant que chef des opérations militaires, devant une tâche insoluble et fatale pour l'Allemagne. Naturellement, il recourut à un moyen dont il était le seul à pouvoir espérer le succès. Pour des raisons techniques, il se déclara incapable de mener à bien le déploiement exigé par l'empereur et ses conseillers politiques contre la seule Russie. Mais qu'en réalité, seules des raisons politiques aient été déterminantes dans son refus, c'est ce qui ressort clairement des notes de Moltke". C'est le contraire qui est vrai. S'il y a une chose qui ressort clairement des notes de Moltke, c'est que pour des raisons militaires et techniques - le major Muff dit : "en tant que chef des opérations militaires" - à l'heure où les décisions correspondantes devaient être prises, il considérait comme absolument nécessaire la réalisation stricte de la guerre sur deux fronts. Vu le caractère de Moltke, je ne peux pas imaginer qu'il se soit retranché derrière des raisons pourtant clairement exprimées. Si l'on ne se dispute pas sur les mots, si l'on renonce à qualifier de politique ce qui est certainement caractérisé comme militaire et technique, on peut alors comparer sans préjugé les explications du major Muff avec celles de l'interview. Et voilà : dans l'interview est écrit :

"Il (Moltke) prévoyait clairement l'évolution tragique que les choses devaient prendre, c'est-à-dire qu'il croyait à la participation de la France et de l'Angleterre au conflit mondial". On attribue à la décision de Moltke exactement la même

dern Aufmarsch auszu- führen, sondern weil er fest überzeugt war, daß Frankreich und England sofort auf Rußlands Seite treten würden. . . . Mit politischen Gründen kam er, der Soldat, gegen die berufenen Leiter der deutschen Außenpolitik nicht auf. Mit allen Mitteln mußte er einen Entschluß verhindern, der ihn als Leiter der militärischen Operationen vor eine unlösbare und für Deutschland verhängnisvolle Aufgabe stellte. Natürlicherweise griff er zu einem Mittel, von dem allein er sich noch Erfolg versprechen konnte. Er erklärte sich aus technischen Gründen nicht in der Lage, den vom Kaiser und seinen politischen Ratgebern geforderten Aufmarsch allein gegen Rußland durchzuführen. Daß in Wahrheit aber allein politische Gründe für seine Weigerung maßgebend waren, geht aus Moltkes Aufzeichnungen klar hervor.» Das Gegenteil ist der Fall. Wenn etwas aus Moltkes Aufzeichnungen klar hervorgeht, so ist es dies, daß er aus militärisch-technischen Gründen - Major Muff sagt: *«als Leiter der militärischen Operationen»* — in der Stunde, in welcher die entsprechenden Entscheidungen getroffen werden mußten, die strikte Durchführung des Zweifrontenkrieges für absolut notwendig hielt. Ich kann mir bei Moltkes Charakter durchaus nicht denken, daß er sich hinter die doch ganz bestimmt ausgesprochenen Gründe einfach verschanzt hätte. Streitet man dann nicht um Worte, verzichtet man darauf, das bestimmt als militärisch-technisch Charakterisierte als politisch zu bezeichnen, so kann man Major Muffs Ausführungen mit denen des Interviews *unbefangen* vergleichen. Und siehe da: im Interview steht:

07 «Er (Moltke) sah die tragische Entwicklung deutlich voraus, welche die Dinge annehmen mußten, das heißt, er glaubte an die Teilnahme Frankreichs und Englands an dem Weltkonflikt.» Es wird der Entscheidung Moltkes genau das gleiche

chose que celle que lui attribue le major Muff. Et ce dernier ne pense pas non plus que les dirigeants politiques nommés soient bons. Mais il admet ainsi que la décision était entre les mains de von Moltke. Et celui-ci devait faire son devoir militaire. -- On ne comprend pas comment on peut encore croire que l'interview permette d'affirmer que l'état-major allemand a provoqué la situation tragique. Du début à la fin, l'interview veut montrer que la situation tragique est due à l'incapacité des politiques et que le chef d'état-major allemand a agi comme il devait le faire. Pour le Dr Sauerwein, il n'y avait aucune raison de "rire aux éclats". Cela ne pourrait se produire que si l'on continuait à dire en Allemagne que l'on "s'oppose" au "déplacement du niveau de discussion" dans le sens où l'on ne peut pas parler d'une "culpabilité allemande" dans le sens où l'on en a parlé jusqu'à présent dans le monde extra-allemand.

untergelegt, das ihr auch Major Muff zuschiebt. Und auch dieser hält von den berufenen Leitern der Politik nichts. Damit aber gibt er zu, daß die Entscheidung in von Moltkes Händen lag. Und dieser *mußte* seine militärische Pflicht tun. -- Wie man dann noch glauben kann, das Interview verführe zu der Behauptung, daß der deutsche Generalstab die tragische Situation heraufbeschworen habe, ist unerfindlich. Vom Anfang bis zum Ende will das Interview zeigen, daß die tragische Situation in dem Unvermögen der Politiker lag und daß der deutsche Generalstabschef so handelte, wie er pflichtgemäß handeln *mußte*. Für Dr. Sauerwein lag kein Grund vor, sich «ins Fäustchen» zu lachen. Der könnte sich nur ergeben, wenn man fortführe, in Deutschland zu sagen, man «verwahre» sich gegen die «Verschiebung der Diskussionsebene» nach der Richtung hin, daß man von einer «deutschen Schuld» in dem Sinne nicht sprechen könne, in dem man bisher in der außerdeutschen Welt davon gesprochen hat.

Si l'on veut s'en tenir à l'état de fait droit, non dissimulé, tel que l'a décrit von Moltke, il ne s'agit pas de discuter la question doctorale de savoir si l'affirmation selon laquelle l'ordre de mobilisation aurait été équivalent à la déclaration de guerre en Allemagne est absurde du point de vue de la technique militaire. Il ne s'agit pas de définitions de technique militaire, mais de la réalité de la fin juillet et du début août 1914. Et le major Muff dit lui-même de cette réalité que ce qui était "absurde" du point de vue de la technique militaire était juste du point de vue politique "dans la mesure où, dans notre effort pour localiser la guerre, nous avions, contrairement à nos adversaires, repoussé toute mesure militaire jusqu'à la date extrême, leur laissant ainsi une précieuse avance, de sorte que l'ordre de mobilisation et le début de la guerre ont coïncidé".

08 Will man bei dem geraden, nicht verklausulierten Tatbestand, wie ihn von Moltke schilderte, bleiben, so kommt es nicht darauf an, die Doktorfrage zu diskutieren, ob die Behauptung, in Deutschland wäre der Mobilmachungsbefehl der Kriegserklärung gleichgekommen, militärtechnisch unsinnig sei. Es handelt sich doch nicht um militärtechnische Definitionen, sondern um die Wirklichkeit von Ende Juli und Anfang August 1914. Und von dieser Wirklichkeit sagt Major Muff selbst, daß das militärtechnisch «Unsinnige» politisch insofern richtig war, «als wir in dem Bestreben, den Krieg zu lokalisieren, im Gegensatze zu unsern Gegnern jede militärische Maßnahme bis zum äußersten Termin verschoben und ihnen dadurch einen wertvollen Vorsprung gelassen hatten, so daß dann allerdings Mobilmachungsbefehl und Kriegsbeginn

On devrait pourtant penser que c'est cette coïncidence temporelle qui entre en ligne de compte pour des événements qui se déroulent dans le temps, et non le fait que l'ordre de mobilisation et le début de la guerre ont théoriquement des définitions différentes. Le major Muff dit : "Selon le plan, le déploiement devrait toutefois suivre immédiatement la mobilisation, afin de ne pas perdre de temps. Mais il aurait fallu, selon le type et la nature des préparatifs, ajouter simplement à l'ordre de mobilisation : La marche ne sera pas exécutée dans un premier temps, aurait suffi pour que la mobilisation soit simplement achevée". Il est certain, d'après tout ce que l'on peut savoir des déclarations de Moltke, que celui-ci, après avoir émis l'ordre de mobilisation, n'aurait pas fait cet ajout. Car il était d'avis que tout retard devait être préjudiciable. Cette affirmation est donc théoriquement correcte, mais sans aucune signification pratique.

zeitlich zusammenfielen». Man sollte doch denken, für Vorgänge, die sich in der Zeit abspielen, komme dieses zeitliche Zusammenfallen in Betracht, nicht der Umstand, daß Mobilmachungsbefehl und Kriegsbeginn theoretisch verschiedene Definitionen haben. Major Muff sagt: «Planmäßig sollte sich allerdings der Aufmarsch unmittelbar an die Mobilmachung anschließen, um keine Zeit zu verlieren. Aber es hätte nach Art und Weise der Vorbereitungen der einfache Zusatz zum Mobilmachungsbefehl: Aufmarsch wird zunächst nicht ausgeführt, genügt, um lediglich die Mobilmachung zum Abschluß zu bringen.» Sicherlich würde, nach allem, was man aus Moltkes Aussprüchen wissen kann, dieser, nach Erlassung des Mobilmachungsbefehles, diesen Zusatz nicht gemacht haben. Denn er war der Ansicht, daß jede Verzögerung schaden müsse. Also ist auch diese Behauptung zwar theoretisch richtig, praktisch aber ohne alle Bedeutung.

Le major Muff attache beaucoup d'importance au fait qu'il existait aussi un plan pour un déploiement unique à l'Est. Il convient de poser deux questions à ce sujet. Premièrement, pourquoi von Moltke ne comptait-il pas avec ce plan au moment de la décision ? Le major Muff répondra qu'il considérait l'opinion des politiciens comme une absurdité, à savoir que l'Ouest resterait neutre. Dans ce cas, il ne pouvait tout de même pas dire à l'empereur que si l'on se déployait à l'Est, on n'aurait pas une armée puissante, mais un tas d'hommes armés et non nourris. Et deuxièmement : s'il a dit cela --- et il l'a dit -, pourquoi ne lui a-t-on pas répondu ? Nous avons quand même aussi le plan de déploiement pour l'Est seulement ? Il n'est absolument pas nécessaire de douter que le major Muff parle à juste titre d'un tel plan de déploiement sur le papier ; mais Moltke ne l'a manifestement pas considéré comme réalisable pour des rai-

09 Major Muff legt großen Wert darauf, daß auch ein Plan für einen alleinigen Aufmarsch im Osten vorhanden war. Man muß demgegenüber zwei Fragen stellen. Erstens, warum rechnete von Moltke im Augenblicke der Entscheidung nicht mit diesem Plan? Major Muff wird sagen, weil er die Meinung der Politiker für Unsinn hielt, daß der Westen neutral bleiben werde. Dann konnte er aber doch nicht zum Kaiser sagen: man habe, wenn man im Osten aufmarschierte, kein schlagkräftiges Heer, sondern einen wüsten Haufen bewaffneter, unverpflegter Menschen. Und zweitens: wenn er dieses sagte --- und er hat es gesagt —, warum wurde ihm nicht erwidert: Wir haben doch auch den Aufmarschplan allein für den Osten? Es braucht durchaus nicht bezweifelt zu werden, daß Major Muff mit Recht von einem solchen Aufmarschplan auf dem Papiere spricht; aber Moltke hat ihn offenbar aus militärtechnischen Gründen in

sons de technique militaire au moment où la décision devait être prise par lui.

Le major Muff dit aussi : "Steiner veut sans aucun doute maintenir son bouclier sur la mémoire de Moltke. Mais en réalité, il lui attribue une énorme responsabilité lorsqu'il affirme que c'est à cause du plan de déploiement rigide du chef d'état-major général que la décision de déclencher la guerre tomba". Premièrement, je n'ai, de mon propre chef, rien "affirmé" du tout, mais simplement reproduit fidèlement les propres déclarations de Moltke. Deuxièmement, il ressort clairement de cette retranscription que, d'après le texte de l'interview, la décision finale a été prise de la manière suivante : "A 11 heures, on le sonne (Moltke) ...Il se rend immédiatement au château. Guillaume II ... dit : "Tout a changé. Le roi d'Angleterre vient de déclarer dans un nouveau télégramme qu'il avait été mal compris et qu'il ne prenait aucun engagement ni en son nom ni en celui de la France. Il conclut en disant : "Maintenant, vous pouvez faire ce que vous voulez".

J'ai déjà parlé dans le numéro 17 de cet hebdomadaire de ce qui se rapporte au passage par la Hollande. En ce qui concerne la bataille de la Marne, les phrases de l'interview reposent sur des communications de von Moltke ; ce que dit le major Muff repose en grande partie sur des conclusions, mais qui ne touchent pas du tout à l'essentiel de l'interview. Car celui-ci réside dans l'accent mis sur la "psychologie" du déroulement de la guerre au moment de la bataille de la Marne. J'en ai parlé parce que, comme le fait à nouveau le major Muff, il est affirmé que "le chef de l'état-major général, dont la direction manquait de poigne, était plus coupable que le chef de la première armée". Face à cette affirmation, la déclaration de Moltke entre justement en ligne de compte sur le plan psychologique. - Si

dem Zeitpunkte nicht für durchführbar gehalten, in dem die Entscheidung von ihm getroffen werden mußte.

10 Major Muff sagt auch: «Steiner will zweifellos seinen Schild über das Andenken Moltkes halten. In Wahrheit schiebt er ihm aber eine ungeheure Verantwortung zu, wenn er behauptet, daß durch des Generalstabschefs starren Aufmarschplan die Entscheidung über den Kriegsausbruch fiel.» Erstens habe ich, von mir aus, überhaupt nichts «behauptet», sondern einfach Moltkes eigene Aussagen getreulich wiedergegeben. Zweitens ist aus dieser Wiedergabe klar ersichtlich, daß die letzte Entscheidung nach dem Wortlaut des Interviews so fiel: «Um 11 Uhr wird er (Moltke) angeläutet ...Er begibt sich sofort auf das Schloß. Wilhelm II. ... sagt: Alles hat sich geändert. Der König von England hat soeben in einem neuen Telegramm erklärt, daß er mißverstanden worden sei und daß er weder in seinem Namen noch in demjenigen Frankreichs irgendeine Verpflichtung übernehme. Er schließt mit den Worten: Jetzt können Sie machen, was Sie wollen.»

11 Was auf den Durchzug durch Holland sich bezieht, habe ich bereits in Nr. 17 dieser Wochenschrift besprochen. Bezüglich der Marneschlacht beruhen die Sätze des Interviews auf Mitteilungen von Moltkes; was Major Muff sagt, zum größten Teile auf Schlußfolgerungen, die aber das Wesentliche des Interviews gar nicht berühren. Denn dieses liegt in der Betonung der «Psychologie» des Kriegsverlaufes zur Zeit der Marneschlacht. Ich habe davon gesprochen, weil, wie auch Major Muff wieder tut, behauptet wird, «der Generalstabschef, dessen Führung überhaupt die sichere Hand vermissen ließ, mehr Schuld trug, als der Führer der 1. Armee». Dieser Behauptung gegenüber kommt eben psychologisch Moltkes Aussage in Betracht. — Stellte man sich dem «Matin»-Interview unbefangen gegenüber, so würde

l'on se confrontait à l'interview du "Matin" sans préjugés, on verrait ce que l'on peut tirer des déclarations de Moltke pour disculper l'Allemagne. En France, on ne se moque pas du tout de ces propos, mais on cherche pour l'instant à en discuter le moins possible. Car la bonne discussion conduit justement à des choses que l'on ne veut pas encore entendre. En Allemagne, on devrait mener cette discussion autrement que ce n'est le cas. Nous aurons l'occasion d'en parler plus en détail dans cet hebdomadaire.

man sehen, was man aus Moltkes Aussagen zur Entlastung Deutschlands gewinnen könne. In Frankreich lacht man sich auch darüber gar nicht «ins Fäustchen», sondern man sucht sie vorläufig, soviel als möglich, wenig zu besprechen. Denn die richtige Besprechung führt eben zu Dingen, die man noch nicht gerne hören will. In Deutschland sollte man diese Besprechung anders führen, als man es tut. Darüber wird in dieser Wochenschrift noch weiteres zu sagen sein.

DIVERS

Appel au peuple allemand et au monde de la culture *(mars 1919)* [428]

FG v.01 10/06/2019

Sûrement que le peuple allemand croyait 01
sa construction d'empire, commencée il y a un demi siècle, décidée pour des temps non limités. En août 1914 il pensa que la catastrophe guerrière, au début de laquelle il se voyait placé, établirait cette construction comme invincible. Aujourd'hui on peut seulement jeter un coup d'œil sur les ruines de cette dernière. La connaissance de soi doit pénétrer après de tels événements. Car cet événement a manifesté l'opinion d'un demi-siècle, en particulier les pensées régnantes des années de guerre, comme une erreur agissant tragiquement. Où reposent les raisons de cette erreur fatale ? Cette question doit propulser de la connaissance de soi dans les âmes des membres du peuple allemand. Si maintenant la force pour une telle connaissance de soi est disponible, de cela dépend la possibilité de vie du peuple allemand. Cet avenir dépend de s'il parvient à se poser la question de manière sérieuse : comment suis-je tombé dans mon erreur? –S'il se pose cette question aujourd'hui, alors l'éclairera la connaissance qu'il a fondé un empire voici un demi siècle, cependant omit de pla-

VERSCHIEDENES

Aufruf an das deutsche Volk und an die Kulturwelt(März 1919) 428

Sicher gefügt für unbegrenzte Zeiten 01
glaubte das deutsche Volk seinen vor einem halben Jahrhundert aufgeführten Reichsbau. Im August 1914 meinte es, die kriegerische Katastrophe, an deren Beginn es sich gestellt sah, werde diesen Bau als unbesieglich erweisen. Heute kann es nur auf dessen Trümmer blicken. Selbstbesinnung muß nach solchem Erlebnis eintreten. Denn dieses Erlebnis hat die Meinung eines halben Jahrhunderts, hat insbesondere die herrschenden Gedanken der Kriegsjahre als einen tragisch wirkenden Irrtum erwiesen. Wo liegen die Gründe dieses verhängnisvollen Irrtums? Diese Frage muß Selbstbesinnung in die Seelen der Glieder des deutschen Volkes treiben. Ob jetzt die Kraft zu solcher Selbstbesinnung vorhanden ist, davon hängt die Lebensmöglichkeit des deutschen Volkes ab. Dessen Zukunft hängt davon ab, ob es sich die Frage in ernster Weise zu stellen vermag: wie bin ich in meinen Irrtum verfallen? Stellt es sich diese Frage heute, dann wird ihm die Erkenntnis aufleuchten, daß es vor einem halben Jahrhundert ein Reich gegründet, jedoch unterlassen hat, diesem Reich eine aus dem Wesensinhalt

cer cet empire sur la tache jaillissant du contenu de l'essence/l'être de la peuplitude/condition de peuple allemande. - L'empire fut fondé. Dans les premiers temps de son existence on s'efforçait d'amener en ordre ses possibilités de vie intérieures d'après les exigences qui se montraient d'années en année par les vieilles traditions et les nouveaux besoins. Plus tard on passa à fortifier/consolider et agrandir les positions extérieures de pouvoir qui se fondaient dans des forces matérielles. Avec cela on relia des mesures en rapport aux exigences sociales nées des temps nouveaux, qui d'ailleurs portaient maintes additions, de ce que le temps indiquait comme nécessitées, mais auxquelles cependant manquait un grand but, comme cela aurait dû se donner d'une connaissance des forces d'évolution, auxquelles l'humanité récente doit se tourner. Ainsi l'empire était placé dans le pendant/contexte du monde sans objectif essentiel justifié. Le déroulement de la catastrophe guerrière a manifesté cela de triste manière. Jusque au déclenchement de celle-ci, le monde extra allemand n'avais rien pu voir dans l'attitude de l'Empire qui aurait pu lui éveiller l'opinion : les administrateurs de cet empire remplissent une mission d'histoire mondiale, qui n'a pas la permission d'être balayée. Le non-trouver cette mission pour ces administrateurs a nécessairement produit l'opinion dans le monde extra allemand qui, pour les vraiment sensés, est la plus profonde raison de l'effondrement allemand.

der deutschen Volkheit entspringende Aufgabe zu stellen. — Das Reich war gegründet. In den ersten Zeiten seines Bestandes war man bemüht, seine inneren Lebensmöglichkeiten nach den Anforderungen, die sich durch alte Traditionen und neue Bedürfnisse von Jahr zu Jahr zeigten, in Ordnung zu bringen. Später ging man dazu über, die in materiellen Kräften begründete äußere Machtstellung zu festigen und zu vergrößern. Damit verband man Maßnahmen in bezug auf die von der neuen Zeit geborenen sozialen Anforderungen, die zwar manchem Rechnung trugen, was der Tag als Notwendigkeit erwies, denen aber doch ein großes Ziel fehlte, wie es sich hätte ergeben sollen aus einer Erkenntnis der Entwickelungskräffe, denen die neuere Menschheit sich zuwenden muß. So war das Reich in den Weltzusammenhang hineingestellt ohne wesenhafte, seinen Bestand rechtfertigende Zielsetzung. Der Verlauf der Kriegskatastrophe hat dieses in trauriger Weise geoffenbart. Bis zum Ausbruche derselben hatte die außerdeutsche Welt in dem Verhalten des Reiches nichts sehen können, was ihr die Meinung hätte erwecken können: die Verwalter dieses Reiches erfüllen eine weltgeschichtliche Sendung, die nicht hinweggefegt werden darf. Das Nichtfinden einer solchen Sendung durch diese Verwalter hat notwendig die Meinung in der außerdeutschen Welt erzeugt, die für den wirklich Einsichtigen der tiefere Grund des deutschen Niederbruches ist.

Pour le peuple allemand, incommensurablement beaucoup est maintenant dépendant de son jugement non prévenu de la situation. Dans le malheur devrait émerger la raison qui n'a pas voulu se montrer dans les dernières cinquante années. A la place de la petite pensée sur les exigences toutes proches du présent devrait maintenant entrer un grand train de façon de

02 Unermeßlich vieles hängt nun für das deutsche Volk an seiner unbefangenen Beurteilung dieser Sachlage. Im Unglück müßte die Einsicht auftauchen, welche sich in den letzten fünfzig Jahren nicht hat zeigen wollen. An die Stelle des kleinen Denkens über die allernächsten Forderungen der Gegenwart müßte jetzt ein großer Zug der Lebensanschauung treten,

voir la vie, lequel aspire à connaître les forces d'évolution de l'humanité récente avec de fortes pensées, et se vouer à elles avec un courageux vouloir. Le mesquin besoin/la mesquine poussée devrait cesser qui rend inoffensif comme idéalistes non pratiques tous ceux qui orientent leur coup d'œil sur ces forces d'évolution. Devrait aussi cesser la prétention et l'arrogance de ceux qui se croient comme praticiens, et qui par leur sens étroit masqué comme praxis ont quand même introduit le malheur. Devrait être considéré ce que ceux décriés comme idéalistes, mais en vérité véritables praticiens, ont à dire sur les besoins d'évolution des temps nouveaux.

welcher die Entwickelungskräffe der neueren Menschheit mit starken Gedanken zu erkennen strebt, und der, mit mutigem Wollen sich ihnen widmet. Aufhören müßte der kleinliche Drang, der alle diejenigen als unpraktische Idealisten unschädlich macht, die ihren Blick auf diese Entwickelungskräfte richten. Aufhören müßte die Anmaßung und der Hochmut derer, die sich als Praktiker dünken, und die doch durch ihren als Praxis maskierten engen Sinn das Unglück herbeigeführt haben. Berücksichtigt müßte werden, was die als Idealisten verschrieenen, aber in Wahrheit wirklichen Praktiker über die Entwickelungsbedürfnisse der neuen Zeit zu sagen haben.

Les « praticiens » de toutes les directions voyaient d'ailleurs la montée de toutes nouvelles exigences de l'humanité depuis longtemps. Mais ils voulaient satisfaire à ces exigences à l'intérieur du cadre d'habitudes de pensées et d'institutions délivrées anciennement. La vie de l'économie des temps récents a produit les exigences. Leur satisfaction sur les chemins de l'initiative privée semblait impossible. Le transfert du travailler privé dans le sociétal s'imposait comme nécessaire sur des domaines particuliers à une classe d'humains; et elle fut réalisée là où cela semblait fructueux à cette classe d'humains d'après sa façon de voir la vie. Le transfert radical de tout travail particulier/individuel dans le sociétal était le but d'une autre classe, qui par l'évolution de la nouvelle vie de l'économie n'a pas d'intérêt au maintien des buts privés transmis.

03 Die «Praktiker» aller Richtungen sahen zwar das Heraufkommen ganz neuer Menschheitsforderungen seit langer Zeit. Aber sie wollten diesen Forderungen innerhalb des Rahmens altüberlieferter Denkgewohnheiten und Einrichtungen gerecht werden. Das Wirtschaftsleben der neueren Zeit hat die Forderungen hervorgebracht. Ihre Befriedigung auf dem Wege privater Initiative schien unmöglich. Überleitung des privaten Arbeitens in gesellschaftliches drängte sich der einen Menschenklasse auf einzelnen Gebieten als notwendig auf; und sie wurde verwirklicht da, wo es dieser Menschenklasse nach ihrer Lebensanschauung als ersprießlich erschien. Radikale Überführung aller Einzelarbeit in gesellschaftliche wurde das Ziel einer anderen Klasse, die durch die Entwickelung des neuen Wirtschaftslebens an der Erhaltung der überkommenen Privatziele kein Interesse hat.

A tous les efforts, qui jusqu'à présent sont apparus en considération des récentes exigences de l'humanité, repose un commun à la base. Ils pressent à une sociétalisation du privé et comptent en cela sur la prise de contrôle des dernières par les communautés (état, communes), qui proviennent de conditions préalables qui

04 Allen Bestrebungen, die bisher in Anbetracht der neueren Menschheitsforderungen hervorgetreten ' sind, liegt ein Gemeinsames zugrunde. Sie drängen nach Vergesellschaftung des Privaten und rechnen dabei auf die Übernahme des letzteren durch die Gemeinschaften (Staat, Kommune), die aus Voraussetzun-

n'ont rien à faire avec les nouvelles exigences. Mais aussi, on compte avec de récentes communautés (par ex. des coopératives), qui ne sont pas apparues pleinement de ces nouvelles exigences, mais qui sont formées d'après les vieilles formes à partir d'habitudes de penser transmises.

La vérité est, qu'aucune communauté formée au sens de ces vieilles habitudes de penser ne peut accueillir ce qu'on veut savoir accueilli par elles. Les forces du temps pressent vers la connaissance d'une structure sociale de l'humanité, qui saisi tout autre chose des yeux, que ce qui sera saisi couramment des yeux aujourd'hui. Les communautés sociales se sont formées, jusqu'à présent pour grande partie, des instincts sociaux de l'humanité. Pénétrer avec une pleine conscience leurs forces sera la tâche du temps.

L'organisme social est articulé/membré comme le naturel. Et comme l'organisme naturel doit soigner la pensée par la tête et non par les poumons, ainsi est nécessaire dans l'organisme social, l'articulation/le membrement en systèmes, dont aucun ne peut assumer la tâche de l'autre, chacun doit œuvrer avec l'autre, mais sous préservation de son indépendance.

La vie économique peut seulement prospérer, quand elle se forme comme membre autonome de l'organisme social d'après ses propres forces et lois, et quand cela n'apporte pas de désarroi dans sa structure qu'elle se laisse aspirer/sucer par un autre membre de l'organisme social, l'actif politiquement. Ce membre actif politiquement doit beaucoup plus exister à côté de l'économique en pleine autonomie/indépendance, comme dans l'organisme naturel le système respiratoire près du système-tête. Leur collaboration salutaire ne peut être atteinte par ce que les deux membres seront soignés à partir d'un seul organe législatif et administra-

gen stammen, welche nichts mit den neuen Forderungen zu tun haben. Oder auch, man rechnet mit neueren Gemeinschaften (zum Beispiel Genossenschaften), die nicht voll im Sinne dieser neuen Forderungen entstanden sind, sondern die aus überlieferten Denkgewohnheiten heraus den alten Formen nachgebildet sind.

05 Die Wahrheit ist, daß keine im Sinne dieser alten Denkgewohnheiten gebildete Gemeinschaft aufnehmen kann, was man von ihr aufgenommen wissen will. Die Kräfte der Zeit drängen nach der Erkenntnis einer sozialen Struktur der Menschheit, die ganz anderes ins Auge faßt, als was heute gemeiniglich ins Auge gefaßt wird. Die sozialen Gemeinschaften haben sich bisher zum größten Teil aus den sozialen Instinkten der Menschheit gebildet. Ihre Kräfte mit vollem Bewußtsein zu durchdringen, wird Aufgabe der Zeit.

06 Der soziale Organismus ist gegliedert wie der natürliche. Und wie der natürliche Organismus das Denken durch den Kopf und nicht durch die Lunge besorgen muß, so ist dem sozialen Organismus die Gliederung in Systeme notwendig, von denen keines die Aufgabe des anderen übernehmen kann, jedes aber unter Wahrung seiner Selbständigkeit mit den anderen zusammenwirken muß.

07 Das wirtschaftliche Leben kann nur gedeihen, wenn es als selbständiges Glied des sozialen Organismus nach seinen eigenen Kräften und Gesetzen sich ausbildet, und wenn es nicht dadurch Verwirrung in sein Gefüge bringt, daß es sich von einem anderen Gliede des sozialen Organismus, dem politisch wirksamen, aufsaugen läßt. Dieses politisch wirksame Glied muß vielmehr in voller Selbständigkeit neben dem wirtschaftlichen bestehen, wie im natürlichen Organismus das Atmungssystem neben dem Kopfsystem. Ihr heilsames Zusammenwirken kann nicht dadurch erreicht werden, daß beide Glieder von einem einzigen Gesetzgebungs- und Ver-

tif, mais que chacun a sa propre législation et administration, qui collaborent de manière vivante. Car le système politique doit détruire l'économie, quand il veut s'en charger ; et le système économique perd ses forces de vie, quand il veut devenir politique.

waltungsorgan aus versorgt werden, sondern daß jedes seine eigene Gesetzgebung und Verwaltung hat, die lebendig zusammenwirken. Denn das politische System muß die Wirtschaft vernichten, wenn es sie übernehmen will; und das wirtschaftliche System verliert seine Lebenskräfte, wenn es politisch werden will.

A ces deux membres de l'organisme social doit en pleine indépendance et à partir de ses propre possibilités de vie se présenter un troisième : que la production spirituelle, à laquelle appartient aussi la part spirituelle des deux autres domaines, qui devra leur être délivré avec une régulation propre et une administration à la mesure des lois du troisième membre, mais qui ne pourra être administré par eux et influencé autrement que s'influencent mutuellement des organismes-membres existant les uns à côté des autres.

08 Zu diesen beiden Gliedern des sozialen Organismus muß in voller Selbständigkeit und aus seinen eigenen Lebensmöglichkeiten heraus gebildet ein drittes treten: das der geistigen Produktion, zu dem auch der geistige Anteil der beiden anderen Gebiete gehört, der ihnen von dem mit eigener gesetzmäßiger Regelung und Verwaltung ausgestatteten dritten Gliede überliefert werden muß, der aber nicht von ihnen verwaltet und anders beeinflußt werden kann, als die nebeneinander bestehenden Gliedorganismen eines natürlichen Gesamtorganismus sich gegenseitig beeinflussen.

On peut déjà fonder et construire aujourd'hui ici, pleinement scientifiquement, sur les nécessités de l'organisme social dans toutes ses particularités. Dans ces explications pourront seulement être présentées les lignes directrices, pour tous ceux qui veulent suivre ces nécessités.

09 Man kann schon heute das hier über die Notwendigkeiten des sozialen Organismus Gesagte in allen Einzelheiten vollwissenschaftlich begründen und ausbauen. In diesen Ausführungen können nur die Richtlinien hingestellt werden, für alle diejenigen, welche diesen Notwendigkeiten nachgehen wollen.

La fondation allemande d'empire tomba en un temps, dans lequel ces nécessités s'approchèrent de la récente humanité. Son administration n'a pas compris placer une tâche à l'Empire par le coup d'œil sur cette nécessité. Ce coup d'œil n'aurait pas seulement donné la structure intérieure correcte ; il aurait aussi prêté une direction justifiée à sa politique extérieure. Avec une telle politique l'empire allemand aurait pu vivre ensemble avec les peuples extra-allemands.

10 Die deutsche Reichsgründung fiel in eine Zeit, in der diese Notwendigkeiten an die neuere Menschheit herantraten. Seine Verwaltung hat nicht verstanden, dem Reich eine Aufgabe zu stellen durch den Blick auf diese Notwendigkeiten. Dieser Blick hätte ihm nicht nur das rechte innere Gefüge gegeben; er hätte seiner äußeren Politik auch eine berechtigte Richtung verliehen. Mit einer solchen Politik hätte das deutsche Volk mit den außerdeutschen Völkern zusammenleben können.

Du malheur devrait murit maintenant la raison. On devrait développer la volonté pour l'organisme social possible. Ce n'est

11 Nun müßte aus dem Unglück die Einsicht reifen. Man müßte den Willen zum möglichen sozialen Organismus entwickeln.

pas une Allemagne, qui n'est plus là, qui devrait aller à la rencontre du monde extérieur, mais un système spirituel, politique et économique en ses représentants devrait vouloir traiter comme délégations autonomes avec ceux par qui l'Allemagne est jetée à terre, qui par le désarroi des trois systèmes s'est fait une structure sociale impossible.

On entend en esprit les praticiens, lesquels se répandent sur la complexité de ce qui est dit ici, qui trouvent malcommode de penser aussi seulement sur la collaboration de trois collectivités, parce qu'ils n'aiment pas savoir des véritables exigences de la vie, mais veulent tout former d'après les exigences de leur pensée. A eux doit devenir clair : soit on se résoudra à se soumettre avec sa pensée aux exigences de la réalité, ou on n'aura rien appris des malheurs, mais multipliera le transmis par ce qui continuera à apparaître dans l'illimité.

L'auteur de l'appel : DR. RUDOLF STEINER
Le comité : PROF. DR. W. Y. BLUME, KOMMERZIENRAT E. MOLT, DR. ING. C. UNGER
FEDERATION POUR LA TRIARTICULATION DE L'ORGANISME SOCIAL
Endroit d'activité Stuttgart, Champignystraße l7

Nicht ein Deutschland, das nicht mehr da ist, müßte der Außenwelt gegenübertreten, sondern ein geistiges, politisches und wirtschafiliches System in ihren Vertretern müßten als selbständige Delegationen mit denen verhandeln wollen, von denen das Deutschland niedergeworfen worden ist, das sich durch die Verwirrung der drei Systeme zu einem unmöglichen sozialen Gebilde gemacht hat.

12 Man hört im Geiste die Praktiker, welche über die Kompliziertheit des hier Gesagten sich ergehen, die unbequem finden, über das Zusammenwirken dreier Körperschaften auch nur zu denken, weil sie nichts von den wirklichen Forderungen des Lebens wissen mögen, sondern alles nach den bequemen Forderungen ihres Denkens gestalten wollen. Ihnen muß klar werden: entweder man wird sich bequemen, mit seinem Denken den Anforderungen der Wirklichkeit sich zu fügen, oder man wird vom Unglücke nichts gelernt haben, sondern das herbeigeführte durch weiter entstehendes ins Unbegrenzte vermehren.

Der Verfasser des Aufrufs: DR. RUDOLF STEINER
Das Komitee:
PROF. DR. W. Y. BLUME, KOMMERZIENRAT E. MOLT, DR. ING. C. UNGER
BUND FÜR DREIGLIEDERUNG DES SOZIALEN ORGANISMUS
Geschäftsstelle Stuttgart, Champignystraßel7

Principes directeurs pour le travail de triarticulation *(hiver 1918/19).* [434]

I. *Définition* :

01

1) On doit considérer comme l'essence de la socialisation de l'économie le fait que l'organisation de la production et des ventes soit réglée dans le sens des lois économiques qui se trouvent en elles-mêmes et qu'aucun "droit" ni pouvoir n'intervienne dans l'organisme écono-

02

Leitsätze für die Dreigliederungsarbeit (*Winter 1918/19)*

01 I. *Begriff*:

02 1. Als Wesen der Sozialisierung der Wirtschaft ist anzusehen, daß Produktions- und Absatzorganisation im Sinne der in ihnen selbst liegenden wirtschaftlichen Gesetze geregelt werden und daß in den dadurch entstehenden Wirtschaftsorganismus keinerlei «Rechte» und Machtbe-

mique ainsi créé. Tous les "droits" sont exercés par l'organisme politique se tenant égal à l'organisation économique et fondé sur l'égalité de tous les humains devant la loi. Toutes les prestations spirituelles, y compris les idées techniques, doivent être placées sous la gestion libre et individuelle d'un troisième organisme spirituel existant comme égal.

2) Les représentants de l'organisme économique sont les élus/choisis des associations créées sur la base de la répartition/ l'articulation des professions et du partage/de la division du travail. Les représentants de l'organisation politique peuvent être des élus au suffrage universel et égal (secret). Les représentants de l'organisation spirituelle sont les personnalités placées par les circonstances à la tête des différentes branches de l'esprit. Des délégations, élues/choisies parmi les représentants de chacune d'elles, servent à relier les trois corps. (Les trois corporations se trouvent côte à côte comme trois États relativement indépendants qui règlent leurs affaires communes par l'intermédiaire d'émissaires).

II. *Mise en œuvre pratique :*

3) Le passage des branches économiques de l'état actuel à l'état futur doit se faire en tenant compte de l'état économique actuel, de telle sorte que tous les facteurs (employeurs et travailleurs sous toutes leurs formes) participent à la réorganisation fondamentale (constitutive) et que l'on établisse sur une base opportuniste l'organisme économique actuellement possible.

4) Le nouvel ordre économique ainsi recherché ne doit en aucun cas conduire à une interruption de la consommation par rupture de la continuité économique.

5) Tout ce qui intervient dans l'organisme

fugnisse hineinspielen. Alle «Rechte» sind ausgeübt von dem der Wirtschaftsorganisation gleichstehenden, auf Gleichheit aller Menschen vor dem Gesetz beruhenden politischen Organismus. Alle geistigen Leistungen, einschließlich der technischen Ideen, sind in die freie, individuelle Verwaltung eines dritten gleichstehenden geistigen Organismus zu stellen.

03 2. Als Vertreter des Wirtschaftsorganismus kommen die Erwählten der auf Grund der Berufsgliederung und der Arbeitsverteilung errichteten Assoziationen in Betracht. Als Vertreter der politischen Organisation kommen Erwählte auf Grund des allgemeinen, gleichen (geheimen) Wahlrechtes in Frage. Als Vertreter der Geistesorganisation kommen die durch die Verhältnisse an die Spitze der einzelnen Geisteszweige gestellten Persönlichkeiten in Frage. Zur Verbindung der drei Körperschaften dienen Delegationen, die aus den Vertretern jeder einzelnen gewählt werden. (Die drei Körperschaften stehen nebeneinander wie drei relativ unabhängige Staaten, die ihre gemeinschaftlichen Angelegenheiten durch Gesandte ordnen.)

04 II. *Praktische Durchführung:*

05 3. Die Überführung von Wirtschaftszweigen aus dem bisherigen in den zukünftigen Zustand hat mit Berücksichtigung des augenblicklich bestehenden wirtschaftlichen Zustandes so zu geschehen, daß bei der grundlegenden (konstituierenden) Neuorganisation alle Faktoren (Arbeitgeber und Arbeitnehmer in jeder Form) teilnehmen und daß auf opportunistischer Voraussetzung der gegenwärtig mögliche Wirtschaftsorganismus hergestellt wird.

06 4. Die dadurch erstrebte neue Wirtschaftsordnung darf unter keinen Umständen durch Abreißen der wirtschaftlichen Kontinuität zu einer Unterbindung der Konsumation führen.

07 5. Alles, was in den Wirtschaftsorganis-

économique en tant que loi égale pour tous les humains (comme la prévention des accidents, les dommages causés par l'usure et ainsi de suite) est soumis aux pouvoirs de l'organisation politique. Les impôts généraux doivent être des impôts sur les dépenses (ce qui ne doit en aucun cas être confondu avec des impôts indirects). Les recettes en tant que telles ne sont pas soumises à l'impôt ; elles le deviennent au moment où la collectivité y trouve un intérêt, c'est-à-dire lorsqu'elles sont transférées dans la circulation.

III *Les secteurs économiques* :

Les secteurs économiques les plus nécessaires, auxquels le point 3 devrait être immédiatement appliqué, sont les suivants :

1. les mines
2. le fer
3. l'électricité
4. les forces hydrauliques et leur sol
5. l'approvisionnement en gaz et en eau
6. la navigation aérienne
7. les tramways ; toutes sortes de voies
8. les canalisations et la navigation sur canal
9. l'industrie chimique
10. la culture et l'exploitation des céréales
11. l'industrie sucrière, les eaux-de-vie, etc.
12. l'industrie du tabac
13. tout ce qui concerne l'élaboration du foncier (par contre, les rapports de propriété du foncier appartiennent à la corporation politique)
14. les assurances
15. les institutions monétaires

IV.

La paix doit être conclue de telle sorte que, du côté allemand, des représentants des trois corporations traitent avec l'étranger avec des mandats indépendants émanant de leur corporation. Une socialisation unilatérale selon d'autres points de vue que ceux mentionnés est impraticable pour l'Allemagne, même pour des raisons de politique extérieure.

mus als für alle Menschen gleiches Gesetz eingreift (wie Unfallverhütung, Schädigung durch Wucher und so weiter) unterliegt den Befugnissen der politischen Organisation. Die allgemeinen Steuern sollen Ausgabensteuern (was keineswegs zu verwechseln ist mit indirekten Steuern) sein. Einnahmen als solche werden nicht steuerpflichtig; sie werden es in dem Augenblick, wo die Allgemeinheit dafür Interesse hat, also bei der Überführung in die Verkehrszirkulation.

III. *Wirtschaftszweige:*

Als notwendigste Wirtschaftszweige, auf die Punkt 3 sofort angewendet werden sollte, können folgende gelten:

1. Bergbau
2. Eisen
3. Elektrizität
4. Wasserkräfte und deren Grund und Boden
5. Gas- und Wasserversorgung
6. Luftschiffahrt
7. Straßenbahnen; alle Arten Wege
8. Kanalisation und Kanalschiffahrt
9. Chemische Industrie
10. Getreidebau und Getreideverwertung
11. Zuckerindustrie, Branntwein und so weiter
12. Tabakindustrie
13. Alles auf die Bearbeitung des Grund und Bodens bezügliche (dagegen gehören die Eigentumsverhältnisse des Grund und Bodens in die politische Körperschaft)
14. Versicherungswesen
15. Geldinstitute

IV.

Der Friedensschluß ist so zu bewirken, daß von deutscher Seite Vertreter der drei Körperschaften mit durchaus von ihrer Körperschaft ausgehenden selbständigen Mandaten mit dem Auslande verhandeln. Eine einseitige Sozialisierung nach anderen als den angeführten Gesichtspunkten ist für Deutschland auch aus Gründen der auswärtigen Politik un-

En revanche, il est tout à fait possible de fonder la politique étrangère sur la création des trois collectivités.

durchführbar. Dagegen ist eine Begründung der auswärtigen Politik auf die Einrichtung der drei Körperschaften durchaus aussichtsvoll.

La voie de "l'organisation sociale triarticulée" *(tract, printemps 1919).*

[437]

DER WEG DES «DREIGLIEDRIGEN SOZIALEN ORGANISMUS» (*Flugblatt, Frühjahr 1919).*

L'appel à un nouveau façonnement de la vie en commun sociale et de la collaboration des humains traverse le monde. Les conditions de vie économiques, juridico-politiques et spirituelles qui prévalaient au début du vingtième siècle ont conduit à la catastrophe mondiale terrifiante de cette époque. Un système économique antisocial, une vie juridico-politique incapable de surmonter les différences de classe (oppositions)* perçues comme injustes par la conscience de la grande majorité de l'humanité actuelle, une culture de l'esprit qui, malgré ses "progrès", s'est révélée incapable d'être un guide pour sortir d'une vie de l'économie antisociale et d' états reposant sur les différences de classe (*oppositions*) : ils doivent faire place à un nouveau.

01 Der Ruf nach einer Neugestaltung des sozialen Zusammenlebens und Zusammenarbeitens der Menschen geht durch die Welt. Die wirtschaftlichen, rechtlich-politischen und geistigen Lebenszustände, die im Anfang des zwanzigsten Jahrhunderts herrschend waren, haben in die schreckenerfüllte Weltkatastrophe dieser Zeit geführt. Ein Wirtschaftssystem, das unsozial, ein rechtlich-politisches Leben, das ungeeignet war, die vom Bewußtsein der großen Mehrheit der gegenwärtigen Menschheit als ungerecht empfundenen Klassengegensätze (Gegensätze)* zu überwinden, eine Geisteskultur, die sich trotz ihrer «Fortschritte» als unfähig erwiesen hat, Führer zu sein aus einem unsozialen Wirtschaftsleben und einem auf Klassengegensätzen (*Gegensätzen) ruhenden Staate heraus: sie müssen einem Neuen Platz machen.*

* Les parenthèses sont des corrections pour une deuxième édition. Voir les notes.

* Das Eingeklammerte sind Korrekturen für eine zweite Auflage. Siehe Hinweise.

Même si, par socialisation (*les nouveaux rapports sociaux*), l'un entend aujourd'hui encore ceci, l'autre cela, tous ceux qui ne veulent pas vivre notre époque en étant spirituellement aveugles pourraient être d'accord sur le fait que, par la socialisation (*transformation sociale)*, tous ceux qui, jusqu'à présent, se voyaient imposer ces rapports par le pouvoir de classes (*puissances étrangères)* qui leur étaient spirituellement, juridiquement ou économiquement supérieures/sur-ordonnées, doivent être appelés à organiser eux-mêmes leurs rapports sociaux. Les luttes de classes (*luttes de partis et luttes de classes*) ne peuvent disparaître qu'avec la fin des oppositions

02 Mag unter Sozialisierung (*den neuen sozialen Verhältnissen*) der eine heute noch dies, der andere jenes verstehen: einig könnten alle, die nicht geistig blind unsere Zeit durchleben wollen, sein, daß durch die Sozialisierung (*soziale Wandlung*) aufgerufen werden müssen zur eigenen Gestaltung ihrer sozialen Verhältnisse alle diejenigen, die bisher diese Verhältnisse sich aufgedrängt sahen durch die Macht ihnen geistig, rechtlich oder wirtschaftlich übergeordneter Klassen (*fremder Mächte*). Klassenkämpfe (*Parteien- und Klassenkämpfe*) können nur mit dem Aufhören der (*einander widerstrebender*) geistigen, rechtlichen und wirtschaftlichen Klassenge-

de classes (*forces*) spirituelles, juridiques et économiques (*qui s'opposent*).

Le mouvement du prolétariat montre que c'est l'appel du temps, mais l'évolution historique elle-même, bien comprise, le montre.

Le but est ressenti.

L'impulsion vers l'organisme social triarticulé veut montrer le chemin.

Cette impulsion exige l'autonomie complète de la vie de l'esprit, y compris du système d'éducation et d'enseignement. Il voit les causes de l'incapacité spirituelle de notre époque dans l'absorption/la succion de la culture de l'esprit par l'État. Il exige l'autogestion complète de cette culture à partir de points de vue purement objectifs et humains généraux. Il sera éduqué correctement que lorsque à la question : comment éduque-t-on tous les humains à de véritables humains capables de vivre, personne n'aura à se mêler que ceux qui peuvent en juger à partir des profondeurs de la nature humaine elle-même.

Cette impulsion exige la limitation de la vie de l'État à toutes les conditions de vie pour lesquelles tous les hommes sont égaux les uns devant les autres. Sur ce terrain, il faut avant tout obtenir, de manière strictement démocratique et en transformant les rapports actuels de propriété et de travail forcé du capitalisme privé (*les "droits" construits sur des rapports de propriété, de classe et autres*), un tel droit humain universel qui oppose le travailleur (*chaque humain*), en tant que personnalité entièrement libre, au chef de travail (*l'autre*), (qui n'est plus qu'un travailleur spirituel).

Cette impulsion exige une vie de l'économie dans laquelle l'ouvrier aborde le directeur du travail de telle sorte qu'un rapport social libre puisse s'établir entre eux par contrat en ce qui concerne les prestations, de sorte que le rapport salarial disparaisse complètement. Pour cela, la so-

gensätze (*Kräfte*) selbst verschwinden.

03 Daß dies der Ruf der Zeit ist, zeigt die Bewegung des Proletariats, zeigt aber die richtig verstandene Geschichtsentwickelung selbst.

04 Das Ziel wird gefühlt.

05 Den Weg will der Impuls zum dreigliedrigen sozialen Organismus hin zeigen.

06 Dieser Impuls fordert die völlige Verselbständigung des Geisteslebens, einschließlich des Erziehungs- und Schulwesens. Er sieht die Ursachen des geistigen Unvermögens unserer Zeit in der Aufsaugung der Geisteskultur durch den Staat. Er verlangt die vollständige Selbstverwaltung dieser Kultur aus den rein sachlichen und allgemein-menschlichen Gesichtspunkten heraus. Es wird erst richtig erzogen werden, wenn in die Frage: wie erzieht man alle Menschen zu wahren lebenstüchtigen Menschen, niemand hineinzureden hat als diejenigen, die nur aus den Untergründen der Menschennatur selbst darüber urteilen können.

07 Dieser Impuls fordert die Einschränkung des Staatslebens auf alle diejenigen Lebensverhältnisse, für die alle Menschen vor einander gleich sind. Auf diesem Boden ist auf streng demokratische Art mit Umwandlung der gegenwärtigen privatkapitalistischen Besitz- und Zwangsarbeitsverhältnisse (*auf Besitz-, Klassen- und andere Verhältnisse gebauten «Rechte»*) vor allem ein solches allgemeines Menschenrecht zu erreichen, das den Arbeiter (*jeden Menschen*) als völlig freie Persönlichkeit dem Arbeitleiter (*andern*), (der nur noch geistiger Arbeiter ist), gegenüberstellt.

08 Dieser Impuls fordert ein Wirtschaftsleben, in dem der Arbeiter dem Arbeitleiter so gegenübertritt, daß zwischen beiden ein freies Gesellschaftsverhältnis über die Leistungen vertragsmäßig zustande kommen kann, so daß das Lohnverhältnis völlig aufhört. Dazu ist die völlige Sozialisie-

cialisation complète de la vie de l'économie (*une vie sociale axée sur une véritable collaboration*) est nécessaire. Seule la participation appropriée de tous les humains aux coopératives correspondantes, qui naissent des professions d'un côté et des besoins des consommateurs et des producteurs de l'autre, peut donner naissance à une régulation de la valeur des biens qui assure à tous les humains une existence digne. Une telle régulation de la valeur des biens ne peut que réaliser le principe selon lequel il ne faut pas produire pour profiter, mais seulement pour consommer (*conformément aux conditions sociales générales*). Elle est seulement possible que si, après avoir détaché la vie spirituelle et étatique de l'économie, on n'a affaire à rien d'autre qu'à la production, la distribution et la consommation des biens. Tout intérêt pour une simple valorisation (de l'argent ou du capital) non objective, tout système salarial construit sur des intérêts économiques concurrents et agissant à partir de ceux-ci, empêche une formation correcte des prix des biens et donc une répartition juste des biens.

rung des Wirtschaftslebens (*ein auf wahres soziales Zusammenarbeiten eingestelltes Wirtschaftsleben*) notwendig. Nur aus der sachgemäßen Teilnahme aller Menschen an entsprechenden Genossenschaften, die aus den Berufen einerseits, den Konsumenten- und Produzentenbedürfnissen andrerseits entstehen, kann eine Wertregulierung der Güter hervorgehen, die allen Menschen ein menschenwürdiges Dasein sichert. Eine solche Wertregulierung der Güter kann erst den Grundsatz verwirklichen: es darf nicht produziert werden, um zu profitieren, sondern nur um (*in Gemäßheit der allgemeinen sozialen Verhältnisse*) zu konsumieren. Sie ist nur möglich, wenn man es nach Loslösung des geistigen und staatlichen Lebens in der Wirtschaft mit nichts anderem zu tun hat als mit Gütererzeugung, Güterverteilung und Güterkonsum. Jedes Interesse an unsachlicher, bloßer (*Geld- oder*) Kapitalverwertung, jedes auf konkurrierende Wirtschaftsinteressen aufgebaute und aus solchen heraus wirkende Lohnsystem hindert eine richtige wechselseitige Güterpreisgestaltung und daher gerechte Güterverteilung.

Dans tous les détails de la vie sociale, l'impulsion après l'organisme social triarticulé veut : 09

1. le développement de l'humain dans toutes ses facultés par la vie de l'esprit autonome ; 10
2. l'établissement des droits de l'humain par l'exclusion du terrain juridique de tous les intérêts qui ne sont pas ceux de l'humain en général ;
3. la répartition équitable des biens dans un rapport correct de formation de la valeur des biens (marchandises) par la transformation du système actuel de capital et de salaire.

In allen Einzelheiten des sozialen Lebens will der Impuls nach dem dreigegliederten sozialen Organismus:

1. Entwickelung des Menschen in allen seinen Fähigkeiten durch das selbständige Geistesleben;
2. Herstellung der Menschenrechte durch den Ausschluß aller nicht allgemeinmenschlichen Interessen vom Rechtsboden;
3. Gerechte Güterverteilung in einem richtigen Wert-gestaltungsverhältnis der Güter (Waren) durch Umgestaltung des gegenwärtigen Kapital- und Lohnsystems.

Le peuple allemand peut seulement espérer s'intégrer/s'articuler dans les rapports internationaux s'il élimine les entraves dans sa vie de l'économie, de droit 11

Eine Eingliederung in die internationalen Weltverhältnisse kann das deutsche Volk nur erhoffen, wenn es die Hemmungen, die in seinem Wirtschafts-, Rechts- und

et de l'esprit, dues à leur fusion inorganique dans le système étatique actuel, par la triarticulation organique de l'organisme social. Ainsi, le libre développement de chacun des trois membres et l'unité supérieure qui en résultera permettront la plus haute productivité économique compatible avec l'humain sain de corps et d'esprit, la véritable satisfaction d'un authentique sentiment populaire de justice et la révélation universelle des forces disposées dans l'esprit allemand.

Geistesleben durch deren unorganische Verschmelzung im bisherigen Staatswesen entstanden sind, beseitigt durch die organische Dreigliederung des sozialen Organismus. Dadurch kann bewirkt werden, daß durch die freie Entfaltung eines jeden der drei Glieder und die eben dadurch entstehende höhere Einheit, die höchste mit dem an Leib und Seele gesunden Menschen vereinbarte wirtschaftliche Produktivität, die wahre Befriedigung echten volkstümlichen Rechtsgefühles und die allseitige Offenbarung der im deutschen Geiste veranlagten Kräfte möglich werde.

Sur l'opportunité des conseils d'entreprises *(juillet 1919).* *[441]*

Ces derniers temps, la tendance s'affirme 01
que la création de Conseils d'entreprise, envisagée et en partie déjà réalisée par la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social, doit être reprise et mise en œuvre par les partis, avec regroupement de ceux-ci en un corps de conseils d'entreprise. Mais, il en résulterait tout de suite ce que la Fédération souhaite éviter à tout prix si l'idée de la triarticulation doit s'avérer salutaire, à savoir une mise en œuvre seulement partielle de la triarticulation. Ce que l'on veut avec la triarticulation dans son ensemble, si une partie en était coupée par un parti à des fins particulières, ne pourrait que créer de nouveaux malheurs et de nouvelles destructions. La Fédération se voit obligée de mettre en garde contre un tel étranglement par les partis. Elle s'adresse à nouveau au public avec la déclaration ci-dessous et proteste contre l'utilisation abusive de l'idée de la triarticulation pour des expériences de parti destructrices.

Déclaration 02

L'Alliance pour la triarticulation de l'or- 03
ganisme social s'est inspirée de l'appel du

Zur Angelegenheit der Betriebsräte (*Juli 1919).*

In jüngster Zeit macht sich die Tendenz 01
geltend, daß die von dem Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus beabsichtigte und zum Teil schon durchgeführte Aufstellung von Betriebsräten, unter Zusammenfassung derselben zu einer Betriebsräteschaft, von den Parteien übernommen und durchgeführt werden soll. Dadurch würde aber gerade dasjenige eintreten, was der Bund, wenn die Idee der Dreigliederung sich als heilbringend erweisen soll, unter allen Umständen zu verhindern wünscht, eine bloß teilweise Durchführung der Dreigliederung. Was mit der Dreigliederung als Ganzes gewollt wird, müßte, wenn ein Teil davon von einer Partei zu Sonderzwecken abgeschnürt würde, nur neues Unheil und Zerstörung schaffen. Der Bund sieht sich veranlaßt, vor einer solchen Abschnürung durch die Parteien zu warnen. Er wendet sich mit der untenstehenden Erklärung erneut an die Öffentlichkeit und protestiert gegen den Mißbrauch der Idee der Dreigliederung zu zerstörungschaffenden Parteiexperimenten.

Erklärung 02

Der Bund für Dreigliederung des sozialen 03
Organismus nahm seinen Ausgang von Dr.

Dr Steiner "Au peuple allemand et au monde de la culture" et défend les points de vue exposés dans le livre du Dr Steiner "Les points essentiels de la question sociale". Il considère que le seul moyen de sortir de l'extraordinaire situation actuelle, caractérisée par la conclusion de la paix, est de mettre en œuvre immédiatement ses revendications, qu'il résume encore une fois comme suit :

Steiners Aufruf «An das deutsche Volk und an die Kulturwelt» und vertritt die Anschauungen, die in dem Buche Dr. Steiners «Die Kernpunkte der sozialen Frage» niedergelegt sind. Er erblickt als einzige Rettung aus der gegenwärtigen durch den Friedensschluß gekennzeichneten außerordentlichen Lage die sofortige Inangriffnahme seiner Forderungen, die er nochmals wie folgt zusammenfaßt:

1) Autonomie totale de la vie de l'esprit, y compris le système d'éducation et d'enseignement.

1. Völlige Verselbständigung des Geisteslebens, einschließlich Erziehungs- und Schulwesen.

2) limitation de la vie de l'État à toutes les conditions de vie pour lesquelles tous les humains sont égaux les uns devant les autres.

2. Einschränkung des Staatslebens auf alle diejenigen Lebensverhältnisse, für welche alle Menschen voreinander gleich sind.

3) Régulation des rapports salariaux et de possession transformés par l'État de droit, avec détachement total de ceux-ci de la vie de l'économie, de sorte que celle-ci n'ait rien à voir avec autre chose que la production, la distribution et la consommation de biens.

3. Regulierung der umgebildeten Lohn- und Besitzverhältnisse durch den Rechtsstaat, mit völliger Herauslösung derselben aus dem Wirtschaftsleben, so daß dieses mit nichts anderem zu tun hat als mit Gütererzeugung, Güterverteilung und Güterverbrauch.

La Fédération pour la triarticulation de l'organisme social considère que son objectif est atteint lorsque l'État libère de sa sphère de pouvoir, d'un côté, la vie spirituelle et, de l'autre , la vie de l'économie. - Dans le domaine de la vie de l'économie, la Fédération s'est engagée en faveur des conseils d'entreprise, afin que ceux-ci, réunis en un corps de conseils d'entreprise, puissent entreprendre les premiers pas pratiques vers une socialisation raisonnable. Parallèlement, le renouvellement de la vie de l'esprit doit être entrepris immédiatement par la création d'un conseil culturel.

Der Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus sieht die Erreichung seines Zieles darin, daß der Staat aus seinem Machtbereich entläßt auf der einen Seite das Geistesleben, auf der andern Seite das Wirtschaftsleben. — Der Bund hat sich auf dem Gebiet des Wirtschaftslebens für die Betriebsräte eingesetzt, damit diese zu einer Betriebsräteschaft zusammengeschlossen die ersten praktischen Schritte für eine vernünftige Sozialisierung unternehmen können. Parallel damit soll die Erneuerung des Geisteslebens durch Gründung eines Kulturrats sofort in Angriff genommen werden.

La Fédération doit donc absolument s'en tenir à l'idée qu'il ne faut pas chercher à détacher unilatéralement la vie de l'économie de l'État, mais qu'en même temps que ce détachement, doit survenir le positionnement de la vie de l'esprit sur elle-même.

Der Bund muß daher unbedingt daran festhalten, daß nicht eine einseitige Loslösung des Wirtschaftslebens vorn Staat erstrebt werden darf, sondern gleichzeitig mit dieser Loslösung die Stellung des Geisteslebens auf sich selbst erfolgen muß.

La Fédération compte parmi ses membres

Der Bund zählt zu seinen Mitgliedern

des personnes de toutes les professions, de tous les milieux et de tous les partis, et elle considère les idées exprimées par son nom comme une voie vers l'union réelle de tous les humains qui, avec de la bonne volonté, veulent faire sortir notre peuple de sa détresse la plus profonde et le conduire vers un avenir possible. Là où tous les programmes des partis ont échoué en cette période tragique, ce sont nos exigences qui traceront les nouvelles voies en politique intérieure et extérieure. Les porteurs de l'idée de l'organisme social triarticulé refusent catégoriquement d'être placés avec cette idée sur le sol d'un parti quelconque. Ils ne s'identifieront jamais à l'un des programmes actuels de parti. Leur objectif est de s'adresser à des humains et jamais à des membres de parti en tant que tels.

La Fédération ne peut assumer aucune responsabilité pour tout mouvement, de quelque côté qu'il vienne, qui se place par ses moyens ou ses objectifs en dehors de cette triarticulation ; en particulier, elle ne voit dans une action unilatérale dans le domaine de l'économie ou de la politique, sans le but de la triarticulation, qu'une source de multiplication illimitée des malheurs.

A la dernière heure, nous attendons des cercles appelés qu'ils se confrontent à nos aspirations avant qu'il ne soit trop tard.

Fédération pour la triarticulation de l'organisme social, Champignystraße 17

Menschen aus allen Berufen, Lebenskreisen und Parteien, und betrachtet die durch seinen Namen ausgedrückten Ideen als einen Weg zur wirklichen Einigung aller Menschen, welche mit gutem Willen unser Volk aus seiner tiefsten Not zu einer lebensmöglichen Zukunft führen wollen. Wo alle Parteiprogramme versagt haben in dieser tragischen Zeit, werden es unsere Forderungen sein, welche in Innen- und Außenpolitik die neuen Wege vorzeichnen. Die Träger der Idee vom dreigliedrigen sozialen Organismus lehnen es entschieden ab, mit dieser Idee auf irgendeinen Parteiboden gestellt zu werden. Sie werden sich nie mit einem der bisherigen Parteiprogramme identifizieren. Ihr Ziel ist, zu Menschen und niemals zu Parteimitgliedern als solchen zu sprechen.

Für jede Bewegung, von welcher Seite sie auch kommen mag, welche sich mit ihren Mitteln oder Zielen außerhalb dieser Dreigliederung stellt, kann der Bund keine Verantwortung tragen; insbesondere erblickt er in einer einseitigen Aktion auf dem Gebiet-der Wirtschaft oder der Politik ohne das Ziel der Dreigliederung nur die Quelle zu unbegrenzter Vermehrung des Unheils.

In letzter Stunde erwarten wir von den berufenen Kreisen die Auseinandersetzung mit unseren Bestrebungen, ehe es zu spät ist.

Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus Stuttgart, Champignystraße 17

Sur la "triarticulation de l'organisme social" *(août 1919).* *[444]*

Une réplique du Dr Rudolf Steiner

Le professeur v. Heck est d'avis que les conditions sociétales que je promets comme succès final de mes propositions "résoudraient de façon heureuse" la question sociale, mais que la mise en œuvre de mes propositions n'aurait pas les effets escomptés, et même que cette mise en

Über die «Dreigliederung des sozialen Organismus» (*August 1919).*

Eine Erwiderung von Dr. Rudolf Steiner

Professor v. Heck ist der Meinung, daß die gesellschaftlichen Zustände, die ich als Enderfolg meiner Vorschläge verspreche, die soziale Frage «in beglückender Weise lösen» würden, daß aber die Durchführung meiner Vorschläge nicht die gehoffen Wirkungen haben würde, ja daß diese

œuvre, si elle était possible, "ne favoriserait pas le bien commun, mais porterait préjudice" en particulier aux ouvriers. - On ne peut guère porter un jugement plus accablant sur un effort qui poursuit des objectifs tels que les miens, la triarticulation de l'organisme social. Car face à ces objectifs, il est bien entendu tout à fait inutile de faire le rêve d'une solution heureuse de la question sociale et de faire ensuite des propositions irréalisables pour parvenir à cette solution. Presque toutes les prétendues "solutions à la question sociale" souffrent de ce défaut. Au moment où je serais contraint de reconnaître qu'une évaluation comme celle du professeur von Heck serait justifiée, je considérerais sans autre mes idées comme réfutées. Et je ne trouverais vraiment pas honteux de faire cette confession publiquement. Car la "question sociale" est d'une part une question si vaste et si difficile, et d'autre part quelque chose de si contraignant, que le retrait d'une tentative ratée ne peut avoir rien de honteux. Le professeur von Heck peut donc croire que je peux répondre à son exposé en toute objectivité.

Durchführung, wenn überhaupt möglich, das Gemeinwohl und besonders die Arbeiterschaft «nicht fördern, sondern schädigen» würde. — Man kann kaum ein vernichtenderes Urteil fällen über eine Bestrebung, die nach solchen Zielen geht, wie die meinige, nach der Dreigliederung des sozialen Organismus. Denn diesen Zielen gegenüber ist es selbstverständlich ganz wertlos, den Traum einer beglückenden Lösung der sozialen Frage hinzustellen und dann undurchführbare Vorschläge zur Herbeiführung dieser Lösung zu machen. An dem damit gerügten Fehler leiden so ziemlich alle sogenannten «Lösungen der sozialen Frage». In dem Augenblicke, in dem ich genötigt wäre einzusehen, daß eine Beurteilung wie diejenige des Prof. von Heck im Recht wäre, würde ich ohne weiteres selbst meine Ideen für widerlegt halten. Und ich würde wahrlich nicht als beschämend empfinden, dieses Bekenntnis auch öffentlich abzulegen. Denn die «soziale Frage» ist einerseits eine so umfassende und schwierige, andrerseits etwas so Verpflichtendes, daß die Zurücknahme eines verunglückten Versuchs nichts Beschämendes haben kann. Prof. von Heck darf mir deshalb glauben, daß ich ganz objektiv auf seine Darstellung eingehen kann.

Mais il se méprend déjà sur le point de vue sous lequel il considère mes efforts. Je suis conscient que je n'ai pas du tout l'intention de "résoudre" la question sociale "de manière heureuse". Je ne pense pas que quelqu'un qui connaît la psychologie de l'individu et des masses puisse aspirer à un tel "succès final". Mes présupposés sont tout autres. Je crois reconnaître que l'humanité, dans son évolution historique, est actuellement arrivée à un point qui exige la triarticulation de l'organisme social à partir de l'essence de l'être humain actuel. Si l'on répond à cette exigence, on pourra maîtriser l'inquiétude élémentaire qui s'est emparée des hu-

02 Nun mißversteht er mich aber schon mit Bezug auf den Gesichtspunkt, von dem aus er meine Bestrebung betrachtet. Ich bin mir bewußt, daß ich gar nicht darauf abziele, die soziale Frage «in beglückender Weise» zu «lösen». Ich glaube nicht, daß jemand, der mit der Psychologie des Einzelmenschen und der Massen bekannt ist, einen solchen «Enderfolg» anstreben kann. Meine Voraussetzungen sind ganz andere. Ich glaube zu erkennen, daß die Menschheit in ihrer geschichtlichen Fortentwickelung gegenwärtig an einem Punkte angelangt ist, der die Dreigliederung des sozialen Organismus aus dem Wesen der heutigen Menschenwesenheit

mains. Si l'on n'y répond pas, cette agitation devra conduire à l'autodestruction de notre culture. Ce n'est pas parce que je veux fantasmer sur un but final que je parle de la triarticulation ; mais parce que je crois reconnaître les causes qui exigent cette triarticulation dans l'état actuel de l'humanité. C'est pourquoi je n'ai pas ajouté de "propositions" à un but final rêvé ; mais pour moi, ces propositions sont le résultat d'observations que je pense avoir faites pendant des décennies sur l'évolution sociale de l'humanité. Le chemin par lequel je suis parvenu à ces observations est pour moi la preuve que mes "propositions" n'ont rien d'utopique. Mais il me permet aussi de comprendre comment tant de gens en viennent à considérer la triarticulation comme obscure et irréalisable. De tels humains prétendent penser de manière pratique. Mais ils sont empêtrés dans des présupposés théoriques qu'ils considèrent comme pratiques. Ils ont formé ces théories en fonction de ce qui a été considéré comme pratique pendant un certain temps. Si ce "pratique", par son propre développement, rend nécessaire une transformation, ils trouvent alors le nouveau à former "non pratique", parce qu'il contredit leurs idées habituelles. C'est précisément parmi les prétendus "praticiens" que l'on trouve de tels théoriciens. Il me semble que la triarticulation de l'organisme social ne sera jugée correctement que par celui qui ne prétend pas seulement savoir ce qui a été pratique "jusqu'à présent", mais qui a un instinct sain pour ce qui peut s'avérer pratique dans son évolution "future".

heraus verlangt. Kommt man diesem Verlangen nach, so wird man der elementaren Unruhe, welche die Menschen ergriffen hat, Herr werden können. Kommt man ihm nicht nach, so wird diese Unruhe in die Selbstzersetzung unserer Kultur hineinführen müssen. Nicht weil ich über ein Endziel phantasieren möchte, spreche ich von der Dreigliederung; sondern weil ich glaube, die Ursachen zu erkennen, die diese Dreigliederung aus dem gegenwärtigen Zustande der Menschheit fordern. Daher habe ich auch nicht zu einem erträumten Endziel «Vorschläge » hinzuerfunden; sondern für mich sind diese Vorschläge Ergebnis von Beobachtungen, die ich vermeine während Jahrzehnten an der sozialen Entwickelung der Menschheit gemacht zu haben. Der Weg, auf dem ich zu diesen Beobachtungen gekommen bin, ist für mich ein Beweis, daß meine «Vorschläge » nichts Utopistisches an sich haben. Er macht es mir aber auch verständlich, wie so viele Menschen dazukommen, die Dreigliederung unklar und undurchführbar zu halten. Solche Menschen vermeinen, praktisch zu denken. Sie sind aber verstrickt in theoretische Voraussetzungen, die sie für praktisch halten. Sie haben sich diese Theorien nach dem gebildet, was eine Zeitlang als praktisch gegolten hat. Wenn dann dieses «Praktische» durch seine eigene Entwickelung eine Umwandelung nötig macht, dann finden sie das Neuzubildende «unpraktisch», weil es ihren gewohnten Vorstellungen widerspricht. Gerade unter den vermeintlichen «Praktikern» findet man solche Theoretiker. Mir scheint, daß die Dreigliederung des sozialen Organismus nur richtig beurteilen wird, wer nicht nur zu wissen vermeint, was «bisher» praktisch war, sondern wer einen gesunden Instinkt dafür hat, was in seiner «künftigen» Entwickelung sich als praktisch erweisen kann.

Si le professeur von Heck méconnaît déjà 03

Verkennt so Prof. von Heck schon die

les présupposés de mes "propositions", cette méconnaissance devient de plus en plus complète au fur et à mesure que l'on suit mon exposé, car il ne reproduit pas et ne combat pas mes conceptions en tant que telles, mais les remplace presque point par point par d'autres et "réfute" ensuite ces autres. Je voudrais dire qu'il se fait sa propre triarticulation, qui n'a pas grand-chose à voir avec la mienne. Je dois avouer que je ne combattrais pas moins cette triarticulation, si elle m'était opposée, que le professeur von Heck ne la combat. Je suis tout à fait d'accord avec lui sur ce jugement.

Mais je demande : ai-je vraiment donné 04
lieu à une conception de la triarticulation telle que, de manière tout à fait extérieure, trois parlements, tels que les présente le professeur v. Heck, doivent remplacer le parlement d'État unique ? Ai-je jamais dit ou fait imprimer quelque chose qui équivaut au monstre "trois États sur le même territoire" ? Mon idée de la triarticulation exige que les affaires de la culture spirituelle, d'un côté, et celles de la vie de l'économie, de l'autre, ne soient pas gérées par une telle représentation populaire, qui s'apparente à ce que l'on considère jusqu'à présent comme un "parlement". L'administration de la culture spirituelle doit résulter des mêmes fondements que ceux à partir desquels se déploie la vie de l'esprit elle-même. Les personnalités qui participent activement à la vie de l'esprit doivent faire partie de cette administration, elles doivent y faire valoir les mêmes impulsions que celles qui agissent dans la production spirituelle. Et je crois reconnaître qu'une telle administration n'est possible que si les administrateurs ne siègent pas au sein de l'administration de l'État, ou ne sont pas appelés du domaine de l'esprit dans le domaine de l'État ; mais que la vie de l'esprit est placée sur un terrain indépendant de "l'État". Enfin, dans l'État,

Voraussetzungen meiner «Vorschläge», so wird diese Verkennung in weiterer Verfolgung des von mir Dargestellten eine immer vollständigere, da er meine Anschauungen nicht als solche wiedergibt und bekämpft, sondern fast Punkt für Punkt durch andere ersetzt und dann diese andern «widerlegt». Ich möchte sagen: er macht sich eine eigene Dreigliederung zurecht, die mit der meinigen recht wenig zu tun hat. Ich muß gestehen: diese Dreigliederung würde ich nicht weniger bekämpfen, wenn sie mir gegenüberträte, als sie Professor von Heck bekämpft. In diesem Urteil bin ich mit ihm ganz einig.

Aber ich frage: habe ich wirklich Veranlassung gegeben, die Dreigliederung so aufzufassen, daß in ganz äußerlicher Weise an die Stelle des einheitlichen Staatsparlamentes drei Parlamente in der Art treten sollen, wie Professor v. Heck das darstellt? Habe ich jemals etwas gesagt oder drucken lassen, das dem Ungeheuer «drei Staaten auf demselben Gebiete» gleichkommt? Meine Idee von der Dreigliederung fordert, daß die Angelegenheiten der geistigen Kultur einerseits und diejenigen des Wirtschaftslebens andererseits nicht von einer solchen Volksvertretung geordnet werden, die dem gleichkommt, was man bisher als «Parlament» ansieht. Die Verwaltung der geistigen Kultur soll sich ergeben aus denselben Untergründen heraus, aus denen sich das Leben des Geistes selbst entfaltet. Diejenigen Persönlichkeiten sollen in dieser Verwaltung sein, die an dem Geistesleben tätigen Anteil haben, die in dieser Verwaltung dieselben Antriebe zur Geltung bringen, welche im geistigen Hervorbringen walten. Und ich glaube zu erkennen, daß eine solche Verwaltung nur dadurch möglich ist, daß die Verwaltenden nicht innerhalb der Staatsverwaltung sitzen, oder aus dem Geistgebiet in das Staatsgebiet berufen werden; sondern daß das Geistesleben auf einen vom «Staate» un-

tout ce qui est créé par lui doit être l'émanation du jugement sain de tout humain responsable. Car l'État aspire à une organisation démocratique. Dans la vie de l'esprit, seul le jugement expert peut décider. Il me semble impossible que, si l'État continue à se démocratiser, ce jugement expert puisse se retrouver dans son cadre. Je crois que seul celui qui est enclin à retirer de la démocratie ce qui ne peut pas y prospérer peut sincèrement vouloir la démocratisation. Je pourrais m'imaginer qu'une discussion fructueuse pourrait s'engager dans ce domaine si ce qui entre en ligne de compte se résumait à la question suivante : l'administration de la vie de l'esprit (avant tout le système d'enseignement) peut-elle prendre une forme simplement adaptée aux exigences de cette vie, si l'État démocratique exerce une domination sur un point quelconque de cette administration ?

Mon expérience m'oblige à répondre par la négative à cette question. Je crois connaître les raisons qui mènent à la réponse affirmative. Mais elles ne me semblent pas 'valables'. Si cette opinion est fondée, les jugements que le professeur von Heck émet du point de vue de la garantie économique de la vie spirituelle et de l'obligation scolaire devraient être placés sur un tout autre terrain que le sien. Je crois avoir fait allusion à ce terrain aux pages 88 et suivantes de mon ouvrage "Les poi ts fondamentaux de la question sociale (Die Kernpunkte der sozialen Frage)". Si ce qui y est suggéré est mis en pratique de manière appropriée, il en résulte des institutions qui assurent la base économique de la vie de l'esprit et qui préservent aussi de la "tentation" de "ne pas envoyer les enfants à l'école, mais de les utiliser pour gagner leur vie". Malgré tout ce qu'avance von Heck, on ne

abhängigen Boden gestellt wird. Im Staate muß schließlich alles, was durch ihn entsteht, der Ausfluß des gesunden Urteiles eines jeden mündigen Menschen sein. Denn der Staat strebt nach demokratischer Gestaltung. Im Geistesleben kann nur das sachverständige Urteil entscheiden. Mir erscheint es unmöglich, daß bei weiterer Demokratisierung des Staates dieses sachverständige Urteil sich in seinem Rahmen finden kann. Ich glaube, daß ehrlich die Demokratisierung nur wollen kann, wer aus der Demokratie herauszunehmen geneigt ist, was in ihr nicht gedeihen kann. Ich könnte mir vorstellen, daß eine fruchtbare Diskussion auf diesem Gebiete sich ergeben könnte, wenn das in Betracht Kommende sich in die Frage zuspitzte: Kann die Verwaltung des Geisteslebens (vor allem des Unterrichtswesen) eine bloß den Anforderungen dieses Lebens entsprechende Gestalt annehmen, wenn in irgendeinem Punkte dieser Verwaltung vom demokratischen Staate eine Herrschaft ausgeübt wird?

05 Meine Erfahrung zwingt mich, diese Frage zu verneinen. Ich glaube, die Gründe zu kennen, die zu ihrer Bejahung führen. Doch scheinen sie mir nicht 'stichhaltig. Ist diese meine Meinung berechtigt, dann müßten die Urteile, die Professor von Heck aus den Gesichtspunkten der wirtschaftlichen Sicherstellung des geistigen Lebens und des Schulzwanges vorbringt, auf einen ganz anderen Boden, als der seinige ist, gestellt werden. Ich glaube auf Seite 88 ff. meiner Schrift «Die Kernpunkte der sozialen Frage» auf diesen Boden hingedeutet zu haben. Wird das dort Angedeutete sachgemäß in die Praxis umgesetzt, dann ergeben sich Einrichtungen, die die Wirtschaftsgrundlage des Geisteslebens sichern und die auch vor der «Versuchung» bewahren, «Kinder nicht in die Schule zu schicken, sondern zum Erwerb zu verwenden.» Trotz allem, was von Heck vorbringt, erscheint es unerfindlich,

voit pas pourquoi le fait que "nous allons, en raison de la paix, vers une période d'appauvrissement comme aucun autre peuple n'en a connu" devrait jouer un rôle dans l'examen de ces questions. Que cette dernière phrase soit aussi vraie que possible, personne ne peut en douter. Mais pourquoi l'école ne devrait-elle pas obtenir ce qu'elle peut obtenir de cette pauvreté, si cela doit se faire par d'autres moyens que ceux utilisés jusqu'à présent, c'est ce qu'on ne peut tout de même pas e visager.

warum bei Erwägung dieser Fragen eine Rolle spielen soll, daß «wir infolge des Friedens einer Zeit der Verarmung entgegen gehen, wie sie kein anderes Volk durchgemacht hat». Daß dieser letzte Satz so wahr, wie nur möglich ist, das kann niemand bezweifeln. Warum aber die Schule nicht bekommen soll, was sie aus dieser Armut heraus bekommen kann, wenn dies auf anderen Wegen als bisher geschehen soll, das ist doch wohl nicht einzusehen.

Ce que le professeur von Heck avance contre la séparation/la désarticulation de la vie économique de l'État proprement dit n'est pas moins imprégné de malentendus. Selon lui, "la séparation totale des questions juridiques et des questions économiques, exigée par Steiner, n'est absolument pas possible". D'où ressort-il que je "demande" une "séparation totale" dont il est question ici ? Ce que je considère comme nécessaire, c'est ceci : toutes les affaires juridiques doivent être ordonnées par le parlement démocratique ; et l'économie doit être gérée par des associations qui résultent des professions, des intérêts de production, de transport et de consommation. Grâce à cette articulation, la vie économique sera déterminée uniquement par les décisions prises par les personnalités expérimentées dans les différentes branches économiques et par les crédits dont jouissent les humains gestionnaires du fait de leur appartenance à une branche économique. Les "lois naturelles de la vie de l'économie" obligeront à tenir compte des intérêts démocratiques. Les intentions électorales, qui pourraient tout au plus jouer un rôle pendant la période de transition, doivent être remplacées par la délégation démocratique des personnes compétentes dans le sens des deux conditions d'une économie saine. La démocratie et le parlementarisme seront reconnus dans leurs consé-

06 Nicht weniger von Mißverständnissen durchtränkt ist, was Professor von Heck gegen die Abgliederung des Wirtschaftslebens vom eigentlichen Staate vorbringt. Er meint: «Die völlige Sonderung der Rechtsfragen und der wirtschaftlichen Fragen, die Steiner verlangt, ist überhaupt nicht möglich.» Woraus geht hervor, daß ich eine «völlige Sonderung», von der hier gesprochen wird, «verlange»? Was ich als notwendig ansehe, ist dieses: es sollen alle rechtlichen Angelegenheiten durch das demokratische Parlament geordnet werden; und es soll gewirtschaftet werden durch Assoziationen, die aus den Berufen heraus, aus Produktions-, Verkehrs- und Konsuminteressen heraus sich ergeben. Durch *diese* Gliederung wird es im Wirtschaftsleben dazu kommen, daß für seinen Kreislauf allein maßgebend ist, was aus den Entscheidungen der in einzelnen Wirtschaftszweigen erfahrenen Persönlichkeiten und aus den Krediten heraus geschieht, die wirtschaftende Menschen durch ihr Drinnenstehen in einem Wirtschaftszweig genießen. Die «Naturgesetze des Wirtschaftslebens» werden dazu zwingen, die demokratischen. Wahlintentionen, die höchstens in der Übergangszeit eine Rolle spielen könnten, zu ersetzen durch die demokratische Delegierung der fähigen Personen im Sinne der gekennzeichneten beiden Voraussetzungen

quences néfastes pour la vie de l'économie lorsque cette vie ne sera plus voilée dans sa spécificité par la législation de l'État qui s'étend sur elle, mais lorsqu'elle sera placée dans son autogestion sur une base associative. Le professeur von Heck estime que "le droit donne les formes de l'économie et ne peut être ordonné que par un pouvoir qui a une vue d'ensemble de la vie de l'économie". Cette phrase n'est toutefois correcte qu'aussi longtemps que la vie de l'économie et la vie de droit sont fusionnées. Si la vie de l'économie est laissée à sa propre gestion, c'est-à-dire si elle s'épuise dans l'administration de la production, de la circulation et de la consommation des marchandises (avec l'importation et l'exportation), alors les relations juridiques des personnes exerçant une activité économique restent justement désordonnées par ce circuit économique. Et celles-ci sont réglées sur le sol de l'État, en dehors du circuit économique. Les rapports juridiques ne seront alors pas l'expression des formes économiques, mais d'un côté par leur base, de la même manière que les conditions naturelles (géographiques, climatiques, etc.) sont la base de l'économie. - Celui qui croit en un axiome selon lequel les formes juridiques doivent être l'expression des formes économiques doit avoir du mal à se retrouver dans l'émancipation du droit par rapport à l'économie. Mais celui qui comprend que cet "axiome" est en contradiction avec la conscience actuelle de l'humanité, tentera de surmonter sa croyance en cet axiome. L'humain contemporain ne peut pas supporter de vivre en tant que sujet de droit sous la contrainte des formes économiques. Se fermer à cette réalité et adhérer à l'idée que "le droit donne les formes de l'économie" ne signifie guère autre chose que de déclarer chimérique le travail sur un maillon/membre important de la question sociale dans le présent.

einer gesunden Wirtschaft. Demokratie und Parlamentarismus werden in ihren das Wirtschaftsleben schädigenden Folgen erkannt werden, wenn dieses Leben in seiner Eigenart nicht mehr verhüllt wird durch die über dasselbe gebreitete Staatsgesetzgebung, sondern wenn es auf assoziativer Grundlage in seine Selbstverwaltung gestellt ist. Professor von Heck meint: «Das Recht gibt die Formen der Wirtschaft und kann nur von einer Gewalt geordnet werden, welche das Wirtschaftsleben überschaut.» Dieser Satz ist aber nur so lange richtig, als Wirtschaftsleben und Rechtsleben verschmolzen sind. Ist das Wirtschaftsleben in seine Selbstverwaltung gestellt, das heißt erschöpft es sich in der Verwaltung der Warenproduktion, des Warenverkehrs und des Warenkonsums (mit Ein- und Ausfuhr), dann bleiben eben ungeordnet durch diesen Wirtschaftskreislauf die rechtlichen Beziehungen der wirtschaftenden Personen. Und diese werden auf dem Boden des Staates, außerhalb des Wirtschaftskreislaufes, geordnet. Es werden dann die Rechtsverhältnisse nicht der Ausdruck der Wirtschaftsformen, sondern einerseits deren Grundlage in einer solchen Art sein, wie andererseits die natürlichen Verhältnisse (geographische, klimatische etc.) die Grundlage der Wirtschaft sind. — Wer als an ein Axiom glaubt, daß die Rechtsformen der Ausdruck der Wirtschaftsformen sein müssen, dem muß es schwerfallen, sich in die Emanzipation des Rechtes von der Wirtschaft zu finden. Wer aber einsieht, daß dem gegenwärtigen Menschheitsbewußtsein dieses «Axiom» widerspricht, der wird versuchen, seinen Glauben an dasselbe zu überwinden. Der Mensch der Gegenwart kann es nicht ertragen, als Rechtssubjekt unter dem Zwang der Wirtschaftsformen zu leben. Sich vor dieser Tatsache verschließen und der Ansicht huldigen «Das Recht gibt die Formen der

Mais on ne devrait le faire que si la séparation/désarticulation de la vie de droit de la vie de l'économie devait être étayée par des raisons plus importantes que celles avancées par le professeur von Heck.

On se méprend sur la structure que l'organisme social doit recevoir par la triarticulation si, comme le fait le professeur von Heck, on émet l'objection suivante : "Steiner aussi, si l'on y regarde de plus près, laisse au parlement de droit trois questions très importantes sur le plan économique. Il lui laisse les questions fiscales, la création du droit ouvrier et la limitation de la propriété des moyens de production, qui ne doit durer que toute la vie". Il n'est pas exact que, dans l'organisme social triarticulé, la fiscalité doive être réglée uniquement à partir du terrain du droit. Lisez à ce sujet la page 53 de mes "Points essentiels de la question sociale" : "Ce que l'État politique exige lui-même pour son maintien, sera fourni par le droit fiscal. Celui-ci se formera par une harmonisation des exigences de la conscience de droit avec celles de la vie de l'économie". En ce qui concerne le droit ouvrier, il est question qu'il ne soit pas laissé à la vie de droit en tant qu'affaire économique, mais qu'il soit retiré du circuit économique, c'est-à-dire qu'il soit dépouillé de son caractère d'affaire économique. Ce que le professeur von Heck présente comme mon point de vue sur la "restriction de la propriété des moyens de production" est aussi très inexact. Ce qui est en question n'est pas laissé au "parlement de droit", mais devient une affaire à l'organisation de laquelle participent les administrations de la vie de l'esprit et de la vie de droit.

Wirtschaft», bedeutet kaum etwas anderes, als die Arbeit an einem wichtigen Gliede der sozialen Frage in der Gegenwart für eine Chimäre erklären. Das sollte man aber doch nur, wenn die Abgliederung des Rechtslebens vom Wirtschaftsleben durch gewichtigere Gründe zu stützen wäre, als Professor von Heck sie vorbringt.

08 Man mißversteht die Struktur, welche der soziale Organismus durch die Dreigliederung erhalten soll, wenn man, wie Professor von Heck dies tut, als Einwand das folgende ausspricht: «Auch Steiner beläßt, wenn man näher zusieht, dem Rechtsparlament drei wirtschaftlich sehr wichtige Fragen. Er überläßt ihm die Steuerfragen, die Schaffung des Arbeiterrechtes und die Einschränkung des Eigentums an Produktionsmitteln, das nur auf Lebenszeit dauern soll.» Daß im dreigliedrigen sozialen Organismus das Steuerwesen allein vom Rechtsboden aus geregelt werden soll, ist nicht richtig. Man lese darüber auf Seite 53 meiner «Kernpunkte der sozialen Frage»: «Was der politische Staat selber für seine Erhaltung fordert, das wird aufgebracht werden durch das Steuerrecht. Dieses wird durch eine Harmonisierung der Forderungen des Rechtsbewußtseins mit denen des Wirtschaftslebens sich ausbilden.» Bezüglich des Arbeiter-rechts kommt in Frage, daß es nicht als wirtschaftliche Angelegenheit dem Rechtsleben belassen wird, sondern daß es aus dem Wirtschaftskreislauf herausgenommen, also des Charakters einer wirtschaftlichen Angelegenheit entkleidet wird. Ganz ungenau ist auch, was Professor von Heck als meine Anschauung wiedergibt über die «Einschränkung des Eigentums an Produktionsmitteln». Nicht dem «Rechtsparlament » wird, was da in Frage kommt, belassen, sondern zu einer Angelegenheit wird es gemacht, an deren Ordnung die Verwaltungen des Geisteslebens und des Rechtslebens beteiligt sind.

L'exigence relative au système d'impôt peut être satisfaite dans la pratique par le fait que, formellement, l'État de droit, en tant qu'organisation de consommation, se trouve face au circuit économique, tout comme, au sein de ce circuit, une association de consommation se trouve face à une coopérative de production. C'est à l'intérieur de la vie de droit qu'a lieu la réglementation des besoins fiscaux généraux et de l'utilisation des impôts. En revanche, la répartition des créances fiscales entre les différents secteurs économiques incombe aux associations qui résultent des professions et de l'interaction entre la production et la consommation. Le professeur von Heck déclare à juste titre : "La tâche la plus lourde que nous réserve l'avenir est la répartition de l'énorme charge fiscale, jamais entendue, que la paix nous imposera... Ces impôts ne peuvent pas être levés sans les plus graves interventions dans la vie de l'économie. C'est pourquoi, même en appliquant les idées de Steiner, chaque groupe économique devrait s'assurer une représentation au sein du parlement de droit, afin de se défendre contre toute surcharge". Mais cette "tâche la plus difficile" ne pourra être résolue que par la séparation de la vie juridique de la vie économique, de telle sorte que la solution ne contredise pas la conscience de droit de groupes humains particuliers. Car si les intérêts d'un groupe économique sont représentés dans un parlement reposant sur une base démocratique, il en résultera toujours que le groupe économiquement plus puissant imposera des mesures au groupe moins puissant. Il pourra le faire par son propre pouvoir ou en acceptant des compromis. La formation d'une majorité parlementaire permet toujours de faire valoir et de repousser des intérêts de manière non objective. La situation se présente différemment lorsque l'administration de la vie de l'économie est organi-

09 Die Forderung bezüglich des Steuerwesens kann in der Praxis dadurch erfüllt werden, daß formal der Rechtsstaat als Konsumorganisation dem Wirtschaftskreislauf gegenübersteht wie innerhalb dieses Kreislaufes selbst eine Konsumassoziation etwa einer Produktionsgenossenschaft gegenübersteht. Innerhalb des Rechtslebens findet die Regelung der allgemeinen Steuerbedürfnisse und der Steuerverwendung statt. Dagegen wird die Verteilung der Steuerforderungen auf die einzelnen Wirtschaftsgebiete den Assoziationen obliegen, die sich aus den Berufen und aus dem Zusammenwirken von Produktion und Konsum ergeben. Professor von Heck sagt sachgemäß: «Die schwerste Aufgabe, welche die Zukunft uns androht, ist die Verteilung der ungeheuren, nie erhörten Steuerlast, die der Frieden uns aufbürden wird ... Diese Steuern können ohne die schwersten Eingriffe in das Wirtschaftsleben gar nicht aufgebracht werden. Deshalb müßte sich auch bei Durchführung der Steinerschen Ideen jede wirtschaftliche Gruppe im Rechtsparlament Vertretung sichern, um sich gegen Überlastung zu wehren.» Diese «schwerste Aufgabe» wird aber nur durch die Abgliederung des Rechts- von dem Wirtschaftsleben in einer solchen Art gelöst werden können, daß die Lösung dem Rechtsbewußtsein einzelner Menschengruppen nicht widerspricht. Denn kommen die Interessen einer wirtschaftlichen Gruppe in einem auf demokratischer Grundlage ruhenden Parlamente zur Vertretung, so wird sich immer ergeben, daß die wirtschaftlich mächtigere Gruppe der mindermächtigen Maßnahmen aufdrängt. Sie wird das durch ihre eigene Macht, oder durch Eingehen von Kompromissen können. Durch die parlamentarische Mehrheitsbildung ist immer die unsachliche Geltendmachung und Zurückdrängung von Interessen möglich. Anders gestaltet sich die Sa-

quement séparée de celle de la vie de droit. Dans ce cas, il n'est pas possible de prendre sur le terrain de droit des décisions qui entraînent dans la vie de l'économie des effets préjudiciables à des groupes humains quelconques. Tout ce qui se passe dans la vie de l'économie se fonde sur des négociations entre les associations désignées. Lors de ces négociations, l'expertise d'une association peut s'opposer à celle d'une autre, et la parlementarisation non objective et simplement démocratique peut être supprimée. Quelqu'un pourrait peut-être dire que l'objectif ainsi poursuivi pourrait aussi être réalisé si, dans le "parlement de droit", les débats principaux étaient déplacés vers les commissions et si l'on y associait des experts des différents secteurs économiques. Il me semble que ce ne serait qu'une demi-mesure. Le bien qu'elle pourrait apporter de manière limitée devrait justement montrer comment le but recherché ne peut être atteint *pleinement* que par la séparation de l'administration économique de l'organisation de droit. Le professeur von Heck ne met pas suffisamment en évidence ce que signifie dans la pratique de la vie le fait que les représentants compétents doivent négocier d'une branche économique à l'autre de telle sorte que les conditions de vie d'une branche doivent favoriser et limiter celles d'une autre, sans l'influence de décisions majoritaires non objectives. Celui qui tient compte de l'effet pratique d'une telle institution ne songera pas à dire : "Comment des scientifiques et des médecins pourraient-ils apporter une expertise particulière pour les questions ecclésiastiques, des agriculteurs, des commerçants et des artisans pour la grande industrie ?" Cette question semble sans doute juste ; mais elle ne plaide pas contre une structuration de la vie économique livrée à elle-même, mais contre la représentation des intérêts économiques et culturels

che, wenn die Verwaltung des Wirtschaftslebens von derjenigen des Rechtslebens organisch abgegliedert ist. Dann können auf dem Rechtsboden nicht Beschlüsse gefaßt werden, die im Wirtschaftsleben zu Wirkungen führen, welche für irgendwelche Menschengruppen nachteilig sind. Alles, was im Wirtschaftsleben geschieht, wird auf Verhandlungen der gekennzeichneten Assoziationen beruhen. Bei diesen Verhandlungen kann die Sachkenntnis der einen Assoziation derjenigen der andern gegenüberstehen; und das unsachliche, bloß demokratische Parlamentarisieren kann wegfallen. Es könnte vielleicht jemand sagen, das hiemit Erstrebte wäre auch zu verwirklichen, wenn im «Rechtsparlamente» die Hauptverhandlungen in die Ausschüsse verlegt würden und man zu diesen Sachverständige der einzelnen Wirtschaftsgebiete zuzöge. Mir scheint, daß dies doch nur eine halbe Maßregel wäre. Was sie beschränkt Gutes bewirken könnte, müßte gerade zeigen, wie das Erstrebte *völlig* nur durch die Abgliederung der Wirtschaftsverwaltung von der Rechtsorganisation zu erreichen ist. Professor von Heck bringt nicht stark genug in Ansatz, was es in der Praxis des Lebens bedeutet, wenn die sachkundigen Repräsentanten von Wirtschaftszweig zu Wirtschaftszweig so zu verhandeln haben, daß durch sie die Lebensbedingungen des einen Zweiges diejenigen des andern zu fördern und zu begrenzen haben, ohne den Einfluß unsachlicher Mehrheitsbeschlüsse. Wer in Rechnung stellt, wie eine solche Einrichtung praktisch wirkt, dem wird nicht in den Sinn kommen, zu sagen: «Wie sollen Naturwissenschaftler und Ärzte für die kirchlichen Fragen, Landwirte, Kaufleute und Handwerker für die Großindustrie besonderes Sachverständnis mitbringen?» Das scheint wohl richtig gefragt; aber es spricht nicht gegen eine auf sich selbst gestellte Gliederung des Wirt-

dans un parlement où chacun doit participer aux décisions sur des sujets auxquels il ne comprend rien. Les négociations entre les organisations économiques par le biais de leurs représentants ne nécessitent aucunement une expertise extérieure au domaine que l'on doit représenter. Car le résultat des négociations sera déterminé objectivement par l'importance matérielle d'un domaine pour l'autre. La base d'une telle objectivité est créée par le fait que le corps administratif s'articulera autour des personnalités auxquelles sera confiée une fonction dirigeante du type de celle décrite à la page 86 des "Points essentiels de la question sociale". Les autres membres de ce corps administratif seront choisis en fonction des besoins de la gestion économique, de telle sorte que l'élection ordinaire sera remplacée par une sélection des personnalités appropriées, car la compétence se manifestera dans la répartition du travail et la conviction s'établira ainsi que le travail personnel s'épanouira le mieux si le chef le plus compétent est nommé. Les membres des corps administratifs supérieurs et d'un conseil central seront issus de la même manière des corps inférieurs. Ainsi, malgré le conseil central, l'administration globale sera construite sur une base fédérale.

Une telle structure de l'administration économique ne sera supportable pour la conscience démocratique que si tout ce qui se rapporte aux rapports juridiques des personnes impliquées dans la vie économique est séparé de celle-ci et renvoyé à un parlement démocratique. Or, tout ce qui se rapporte au travail que les humains fournissent les uns pour les autres fait partie de ces rapports de droit.

schaftslebens, sondern gegen die Vertretung der Wirtschafts- und Kulturinteressen in einem Parlament, in dem jeder mitzuentscheiden hat über Dinge, von denen er nichts versteht. Zu den Verhandlungen der Wirtschaftsorganisationen untereinander durch ihre Vertreter ist keineswegs ein Sachverständnis außerhalb des Gebietes nötig, das jemand zu vertreten hat. Denn das Ergebnis der Verhandlungen wird objektiv durch die sachliche Bedeutung des einen Gebietes für das andere bestimmt werden. Die Grundlage für eine solche Objektivität wird dadurch geschaffen, daß die Verwaltungskörper sich um diejenigen Persönlichkeiten herum gliedern werden, auf die ein leitendes Amt in der Art übertragen wird, wie dies Seite 86 der «Kernpunkte der sozialen Frage» geschildert ist. Die andern Mitglieder dieses Verwaltungskörpers werden aus den Bedürfnissen der Wirtschaftsführung so hervorgehen, daß an die Stelle der gewöhnlichen Wahl eine Auslese der geeigneten Persönlichkeiten treten wird, da die Befähigung sich in der Arbeitsgliederung offenbaren und sich dadurch die Überzeugung festsetzen wird, daß die eigene Arbeit am besten gedeiht, wenn der kundigste Leiter bestellt wird. Die Mitglieder höherer Verwaltungskörper und eines Zentralrates werden in einer ähnlichen Art aus den unteren sich ergeben. Dadurch wird trotz des Zentralrates die Gesamtverwaltung auf einer föderativen Grundlage aufgebaut sein.

10 Ein solcher Aufbau der Wirtschaftsverwaltung wird dem demokratischen Bewußtsein nur erträglich sein, wenn alles dasjenige, was sich auf die Rechtsverhältnisse der am Wirtschaftsleben beteiligten Personen bezieht, von diesem ausgesondert und in ein demokratisches Parlament verwiesen wird. Zu diesen Rechtsverhältnissen gehört aber alles, was sich auf die Arbeit bezieht, welche die Menschen für einander leisten.

Celui qui comprend mes propositions pour l'organisme social triarticulé de la manière décrite ici, et non de la manière tout à fait mal comprise telle qu'elle apparaît dans l'exposé du professeur von Heck, ne demandera guère une réfutation des objections qui sont énumérées dans les dernières colonnes de l'article de mon critique. Car ces objections proviennent uniquement du fait que le professeur von Heck ne se réfère pas à mon exposé, mais élabore sa propre triarticulation et polémique ensuite contre celle-ci.

11 Wer in der hier geschilderten Weise meine Vorschläge für den dreigliedrigen sozialen Organismus auffaßt und nicht in der ganz mißverstandenen, wie sie in der Wiedergabe Professor von Hecks erscheinen, der wird kaum eine Widerlegung der Einwände verlangen, die in den letzten Spalten des Artikels meines Kritikers aufgeführt sind. Denn diese Einwände rühren doch nur davon her, daß Professor von Heck nicht auf meine Darlegung sich bezieht, sondern sich eine eigene Dreigliederung zurecht legt und dann gegen diese polemisiert.

Dans l'article "Mein Eindruck von Dr. Steiner und seiner Dreigliederungs -Theorie" (Mon impression du Dr. Steiner et de sa théorie de la triarticulation) d'Alfred Mantz, il est dit que mon exposé ne peut représenter que quelque chose qui serait à réaliser "si les hommes étaient différents de ce qu'ils sont justement". On ne peut avoir cette opinion que tant que l'on n'est pas encore suffisamment au clair sur le sens et l'intention dans lesquels on peut développer des idées sur les institutions de l'organisme social. Il est vrai que des conditions sociales idéales ne sont possibles qu'avec des humains idéalement disposés et développés. Mais celui qui, à cause de cette vérité unilatérale, rejette les idées sur l'organisation de l'organisme social, évolue dans un cercle d'idées inquiétant. Il voudra attendre d'avoir les humains qui conviennent pour des institutions souhaitables ; mais pendant cette attente, il n'aura toujours que des humains qu'il trouvera inadéquats. Lorsque M. Mantz entrera plus précisément dans le détail de mes idées, il pourra voir que, pour les réaliser, je ne suppose aucun autres humains que ceux qui existent. Et ces humains, je les trouve en général aussi mûrs ou aussi immatures que lui. Je suppose seulement, ce que doit supposer quiconque ne veut pas sombrer dans le fatalisme, qu'il se trouve parmi les humains

12 In dem Aufsatze «Mein Eindruck von Dr. Steiner und seiner Dreigliederungs -Theorie» von Alfred Mantz wird gesagt, daß meine Darlegungen nur etwas darstellen könnten, was zu verwirklichen wäre, «wenn die Menschen anders wären, als sie eben sind.» Diese Meinung kann man nur so lange haben, als man noch nicht hinreichend darüber ins Klare gekommen ist, in welchem Sinne und mit welcher Absicht man überhaupt Ideen über Einrichtungen des sozialen Organismus entwickeln kann. Es ist richtig, daß ideale gesellschaftliche Zustände nur mit ideal veranlagten und entwickelten Menschen möglich sind. Wer aber wegen dieser einseitigen Wahrheit die Gedanken über eine Gestaltung des sozialen Organismus ablehnt, der bewegt sich in einem bedenklichen Ideenkreise. Er wird mit wünschenswerten Einrichtungen warten wollen, bis er die für sie geeigneten Menschen hat; während dieses Wartens wird er aber immer doch nur Menschen haben, die er ungeeignet findet. Wenn Herr Mantz genauer auf meine Ideen eingehen wird, so kann er sehen, daß ich für die Verwirklichung dieser Ideen keine andern Menschen voraussetze, als sie vorhanden sind. Und diese Menschen finde ich wohl so reif, oder so unreif im allgemeinen wie er selbst. Nur nehme ich an, was wohl jeder annehmen muß, der nicht in Fatalismus

actuels ceux qui peuvent se convaincre de la nécessité d'une refonte de notre structure sociale. Dans l'organisme social triarticulé, je vois - comme je l'ai expliqué dans la discussion de l'essai du professeur von Hecks - ce qui répond aux exigences auxquelles l'humanité est poussée au stade actuel de son développement. Il me semble que si ces humains, qui peuvent se convaincre de la nécessité de la triarticulation, parviennent à faire le nécessaire pour la mettre en œuvre, des conditions seront créées qui donneront à de tels efforts une base qui rendra les humains différents "de ce qu'ils sont justement". Avec l''affirmation que j'esquisse une image "qui doit paraître très bonne dans le vide, mais qui serait en réalité une utopie" cela colle véritablement mal que je ne tâte donc pas du tout la réalité dans laquelle nous vivons, mais seulement à la place de l'articulation de cette réalité, dans la mesure où elle provient d'intentions, d'inclinations, d'habitudes, de jugements, etc. m'en pense placée une autre qui devrait aussi d'impulsions humaines semblables se développer.

versinken will, daß unter den gegenwärtigen Menschen solche sich finden, die sich von der Notwendigkeit einer Neugestaltung unserer sozialen Struktur überzeugen können. In dem dreigliedrigen sozialen Organismus sehe ich — wie ich in der Besprechung des Aufsatzes Professor von Hecks ausgeführt habe -- dasjenige, was die Forderungen erfüllt, zu denen die Menschheit auf der gegenwärtigen Stufe ihrer Entwickelung drängt. Mir scheint, daß, wenn es *diesen* Menschen, die sich von der Notwendigkeit der Dreigliederung überzeugen können, gelingt, zu ihrer Durchführung das Nötige zu tun, Zustände geschaffen werden, durch die solchen Bemühungen eine Grundlage gegeben wird, die die Menschen anders machen, «als sie eben sind». Mit der Behauptung, daß ich ein Bild entwerfe, «das in einem luftleeren Raum sich sehr gut ausnehmen müsse, in Wirklichkeit aber Utopie sei» stimmt es wahrlich schlecht, daß ich ja die Wirklichkeit, in der wir leben, gar nicht antaste, sondern nur an die Stelle der *Gliederung* dieser Wirklichkeit, insoferne sie aus Absichten, Neigungen, Gewohnheiten, Urteilen etc. herrührt, eine andere mir gesetzt denke, die auch aus ähnlichen menschlichen Impulsen sich entwickeln soll.

Ce qui est écrit dans l'article "Le Dr. Steiner et le prolétariat" n'est guère exact, comme on peut le constater en lisant mon livre "Les points essentiels de la question sociale". Celui qui veut réfuter les explications de cet écrit ne doit en tout cas pas essayer de le faire en affirmant que "le capital ne se prêtera jamais à leur réalisation". Car il devrait d'abord prouver qu'il a en vue une construction sociale pour la réalisation de laquelle on n'a pas besoin du "capital". Mais alors pourquoi aurait-on besoin de lui pour réaliser la mienne ? Quand M. Seeger dit ensuite que les institutions que je voudrais voir mises en place ne pourraient "jamais faire perdre à

13 Wie wenig zutrifft, was in dem Aufsatz «Dr. Steiner und das Proletariat» steht, das kann doch wohl restlos aus meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» entnommen werden. Wer die Darlegungen dieser Schrift widerlegen will, der darf dies jedenfalls nicht mit der Behauptung versuchen, daß «das Kapital sich niemals zu ihrer Durchführung hergeben wird». Denn er müßte erst beweisen, daß er einen sozialen Aufbau im Auge hat, zu dessen Durchführung man «das Kapital» nicht braucht. Warum sollte man es dann aber gerade zur Durchführung des meinigen brauchen. Was Hr. *Seeger* dann weiter sagt, daß durch die Einrichtungen, die ich

l'ouvrier le sentiment qu'il ne doit travailler que pour un seul entrepreneur", il faut objecter que c'est précisément à cela que tendent mes efforts pour trouver des conditions qui donnent à celui qui "travaille corporellement" le sentiment d'être un humain libre dans son travail.

herbeigeführt sehen möchte, der Arbeiter doch «niemals das Gefühl, doch nur für einen einzelnen Unternehmer arbeiten zu müssen, los werden» könnte, so muß dagegen gehalten werden, daß gerade darauf meine Bemühungen gerichtet sind, Zustände ausfindig zu machen, durch die dem «körperlich arbeitenden» das Gefühl, in seiner Arbeit ein freier Mensch zu sein, gegeben wird.

Défense face à une attaque du sein de l'université *(juillet 1920).* [457]

Abwehr eines Angriffes aus dem Schosse des Universitätswesens (*Juli 1920).*

Quelques mots sur l'attaque Fuchs

Il y a quelque temps, j'ai dit dans cet hebdomadaire que je n'avais pas de penchant pour la polémique. Je crois l'avoir suffisamment prouvé en laissant sans réplique un nombre considérable d'attaques inouïes, qui dégénèrent le plus souvent en insultes personnelles et féroces. Il m'a surtout semblé nécessaire de consacrer mon temps et mes forces au développement positif de l'orientation de la recherche scientifique que je veux faire valoir devant le monde par mes écrits depuis trente-cinq ans. Ce qui se trouve dans ces écrits donne à d'autres aujourd'hui, me semble-t-il, suffisamment de documentation pour assumer la défense objective et scientifique nécessaire de cette orientation de recherche. C'est à cette tâche que se sont attelées récemment des personnalités compétentes sur le plan scientifique et artistique. Ce courant de recherche donne des directives pour la question sociale devenue brûlante à notre époque. A Stuttgart, un certain nombre de personnalités, convaincues de la fécondité de ces directives sociales, ont entrepris un travail inlassable dans ce sens par le biais de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social. En d'autres lieux, d'autres se sont joints à eux, qui s'efforcent d'agir de manière compréhensive sur le plan scientifique et

Ein paar Worte zum Fuchs-Angriff

Vor einiger Zeit habe ich in dieser Wochenschrift gesagt, daß ich keine Neigung zur Polemik habe. Ich glaube dieses wahrhaft hinlänglich dadurch bewiesen zu haben, daß ich eine stattliche Anzahl unerhörter Angriffe, die zumeist in wüste, persönliche Beschimpfungen ausarten, unwidersprochen gelassen habe. Mir schien es vor allem notwendig, meine Zeit und Kraft dem positiven Ausbau derjenigen wissenschaftlichen Forschungsrichtung zu widmen, die ich durch meine Schriften seit fünfunddreißig Jahren vor der Welt geltend machen will. Was in diesen Schriften vorliegt, gibt anderen heute, wie mir scheint, genügend Unterlagen, um die notwendige sachlich-wissenschaftliche Verteidigung dieser Forschungsrichtung zu übernehmen. Dieser Aufgabe haben sich in jüngster Zeit wissenschaftlich und künstlerisch tüchtige Persönlichkeiten unterzogen. Diese Forschungsrichtung gibt Richtlinien für die in unserer Zeit brennend gewordene soziale Frage. In Stuttgart hat sich eine Anzahl von Persönlichkeiten zusammengefunden, die von der Fruchtbarkeit dieser sozialen Richtlinien überzeugt, durch den Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus unermüdlich entsprechende Arbeit leisten. An anderen Orten haben sich diesen Andere angeschlossen, die

social.

Les expériences faites récemment par deux de ces défenseurs du travail, le Dr Walter Joh. Stein et le Dr Eugen Kolisko, lors de leurs conférences à Göttingen, sont décrites dans le précédent et le présent numéro de cette revue. Pour ma part, je ne peux que leur être reconnaissant, dans l'intérêt de la cause, d'avoir accepté de jouer un rôle peu enviable.

On doit malheureusement mener une défense même dans des choses qui sont mises au jour comme les affirmations du professeur Dr Fuchs à Göttingen. Tous mes écrits parlent avec une évidence absolue contre des absurdités telles que mon anthroposophie transporte spirituellement à l'époque du Moyen-Âge, pour quiconque veut lire. Pour celui qui suit la progression linéaire de mon anthroposophie à partir de ce que j'ai écrit dès les années 80 du siècle dernier, il est tout simplement ridicule de dire que je nourris mes lecteurs et mes auditeurs d'enseignements orientaux, empruntés notamment au bouddhisme du Nord.

Les preuves pour ou contre le caractère scientifique de l'anthroposophie doivent être apportées sous des angles tout à fait différents de ceux dont semble disposer le professeur Fuchs après ses déclarations jusqu'à présent, qui ne sont que des invectives. Si le professeur Fuchs déclare comme science de la nature ce qu'il pense des choses de la nature qu'il connaît, c'est son affaire privée. Je n'ai nulle part déclaré que l'anthroposophie correspondait à ce que lui et ceux qui lui ressemblent spirituellement pensent de la nature et de l'esprit. J'ai toujours essayé de prouver que les faits de la nature n'exigent pas ce que lui et les naturalistes de sa trempe pensent, mais ce qui est exigé par l'an-

verständnisvoll wissenschaftlich und sozial zu wirken bestrebt sind.

03 Welche Erfahrungen zwei dieser Verteidiger der Arbeit, Dr. Walter Joh. Stein und Dr. Eugen Kolisko mit ihren Vorträgen in Göttingen jüngst gemacht haben, das wird in der vorigen und in dieser Nummer dieser Wochenschrift geschildert. Ich selbst kann es, aus dem Interesse der Sache heraus, nur dankbar empfinden, daß sie sich in ihre nicht gerade begehrenswerte Rolle begeben haben.

04 Man muß leider eine Verteidigung selbst in Dingen führen, die so zu Tage gefördert werden, wie die Behauptungen des Professor Dr. Fuchs in Göttingen. Alle meine Schriften sprechen mit absoluter Selbstverständlichkeit gegen solche Absurditäten wie, meine Anthroposophie versetze geistig in die Zeiten des Mittelalters, für jeden, der lesen will. Wer verfolgt, wie in geradliniger Fortbewegung meine Anthroposophie sich aus dem ergibt, was ich bereits in den 80er Jahren des vorigen Jahrhunderts geschrieben habe, für den ist es einfach lächerlich, wenn gesagt wird, ich speise meine Leser und Zuhörer mit orientalischen Lehren ab, die insbesondere dem nördlichen Buddhismus entlehnt sind.

05 Beweise für oder gegen die Wissenschaftlichkeit der Anthroposophie müssen aus ganz anderen Ecken heraus geführt werden als diejenigen sind, die Professor Dr. Fuchs nach seinen bisherigen, lediglich schimpfenden Auslassungen, zur Verfügung zu stehen scheinen. Wenn Professor Fuchs dasjenige allein für Naturwissenschaft erklärt, was er über die ihm bekannten Naturtatsachen denkt, so ist das seine Privatsache. Ich habe nirgends erklärt, daß Anthroposophie mit dem übereinstimmt, was er und die ihm geistig ähnlich Gearteten über Natur und Geist denken. Von den Naturtatsachen habe ich immer wieder zu beweisen versucht, daß sie nicht dasjenige fordern, was er und

throposophie. C'est dans ce sens que je parle de l'accord entre la science de la nature et l'anthroposophie. Celui qui, comme le professeur Fuchs, transforme cet état de fait en son contraire et fait des déclarations injurieuses sur la base de ce contraire, dit une contre-vérité objective.

die Naturgelehrten seines Schlages meinen, sondern was durch die Anthroposophie gefordert wird. In diesem Sinne spreche ich von dem Einklange zwischen Naturwissenschaft und Anthroposophie. Wer wie Professor Fuchs diesen Tatbestand in das Gegenteil verkehrt und auf Grund dieses Gegenteils beschimpfende Aussagen macht, der spricht die objektive Unwahrheit.

On doit exiger d'un chercheur qui veut être pris au sérieux qu'il ait le sens des faits objectifs. Celui à qui l'on présente une préparation anatomique qui plaide contre une affirmation absurde ne peut être pris au sérieux sur le plan scientifique que s'il examine d'abord la préparation et s'il veut envisager son rapport avec d'autres faits. Le professeur Fuchs apprend qu'à Stuttgart, mon certificat de baptême a été présenté contre l'affirmation stupide selon laquelle je serais juif. Il dit, comme tant d'autres qui répandent sans conscience le mensonge selon lequel je suis juif, qu'il existe aussi des juifs baptisés. Or, mon acte de baptême contient des données qui parlent tellement contre mon ascendance juive que l'affirmation de ma judéité s'avère être une absurdité stupide. Je n'ai pas besoin de dire que je n'attache aucune importance à mon ascendance de ce point de vue. Pour moi, il s'agit simplement de dire qu'il est effrontément mensonger de faire de moi un Juif. Mais pour moi, celui qui parle ainsi de faits, comme le professeur Fuchs parle de ma prétendue judéité, même si ce n'est qu'en passant, n'est pas un scientifique. J'ai des vues plus sérieuses sur la conscience dans les manières de représentations scientifiques. Celui qui prouve dans un domaine qu'il n'a pas le sens des faits, je ne pense pas qu'il puisse l'avoir dans un autre domaine. Une anatomie qui séduirait par ses faits, comme le professeur Fuchs avec mon acte de baptême, serait pour moi dépourvue de tout carac-

06 Von einem Forscher, der ernst genommen werden soll, muß verlangt werden, daß er den Sinn für objektive Tatsachen hat. Wer ein anatomisches Präparat vorgelegt erhält, das gegen eine absurde Behauptung spricht, der kann wissenschaftlich nur ernst genommen werden, wenn er sich das Präparat erst ansieht und seinen Zusammenhang mit andern Tatsachen ins Auge fassen will. Professor Dr. Fuchs hört, daß in Stuttgart gegen die blöde Behauptung, ich sei Jude, mein Taufschein vorgewiesen worden ist. Er sagt, wie so viele andere, die in gewissenloser Weise die Lüge verbreiten, ich sei Jude, es gebe auch getaufte Juden. Nun, mein Taufschein enthält aber Daten, die so gegen meine Abstammung von Juden sprechen, daß sich schon aus ihnen die Behauptung meines Judentums als eben blöder Unsinn enthüllt. Ich brauche wohl nicht zu sagen, daß ich selbst keinen Wert auf meine Abstammung von diesem Gesichtspunkte aus lege. Es handelt sich für mich lediglich darum, daß es dreist erlogen ist, wenn man mich zum Juden macht. Für mich aber ist, wer so über Tatsachen spricht, wie Professor Fuchs über mein angebliches Judentum, wenn auch nur so nebenher, kein Wissenschafter. Ich habe ernstere Anschauungen von der Gewissenhaftigkeit in der wissenschaftlichen Vorstellungsweise. Wer auf einem Gebiete beweist, daß ihm der Sinn für Tatsachen fehlt, von dem glaube ich nicht, daß er ihn auf einem anderen Gebiete haben kann. Eine Anatomie, die mit

tère scientifique. Je me limite pour l'instant à ces quelques phrases. Ce que le professeur Fuchs a avancé au sujet de la priorité et d'autres choses de ce genre, je peux tranquillement en laisser le jugement à ceux qui lisent vraiment mes écrits et qui peuvent comprendre leurs questions.

ihren Tatsachen so verführe, wie Professor Fuchs mit meinem Taufschein, wäre für mich jedes wissenschaftlichen Charakters bar. Ich beschränke mich vorläufig auf diese wenigen Sätze. Was Professor Fuchs vorgebracht hat über Priorität und dergleichen, das kann ich zu beurteilen ruhig denen überlassen, die meine Schriften wirklich lesen und die deren Fragestellungen verstehen können.

Pensées directrices pour un une entreprise à fonder *(novembre 1920).*

Leitgedanken für eine zu gründende Unternehmung (*November 1920)*

[460] *460*

FG v.02 - 30/12/2020

Ce qu'il faut, c'est la création d'un institut semblable à une banque qui, par ses mesures financières, serve les entreprises économiques et spirituelles, qui sont orientées dans le sens de la vision du monde orientée selon l'anthroposophie, aussi bien d'après leurs objectifs que d'après leur attitude. Celle-ci devrait être différenciée des entreprises bancaires ordinaires en ce sens qu'elle ne sert pas seulement les points de vue financiers, mais aussi les opérations réelles, qui sont soutenues par ce qui est financier. Il sera donc particulièrement important que les prêts, etc., ne viennent pas en l'état sur les chemins comme cela se passe dans le système bancaire habituel, mais selon les points de vue factuels qui viennent en considération pour une opération qui devrait être entreprise. Le banquier devrait donc avoir moins le caractère d'un prêteur que celui d'un homme d'affaires, que celle d'un commercial se tenant dans la chose, qui peut mesurer avec un sens sain de la portée d'une opération à financer, et un sens des réalités peut atteindre les aménagements pour leur exécution.

01 Notwendig ist die Gründung eines bankähnlichen Instituts, das in seinen finanziellen Maßnahmen wirtschaftlichen und geistigen Unternehmungen dient, die im Sinne der anthroposophisch orientierten Weltanschauung sowohl nach ihren Zielen, wie nach ihrer Haltung orientiert sind. Unterschieden von den gewöhnlichen Bankunternehmungen soll dieses dadurch sein, daß es nicht nur den finanziellen Gesichtspunkten dient, sondern den realen Operationen, die durch das Finanzielle getragen werden. Es wird daher vor allem darauf ankommen, daß die Kredite etc. nicht auf dem Wege zustande kommen, wie dies im gewöhnlichen Bankwesen geschieht, sondern aus den sachlichen Gesichtspunkten, die für eine Operation in Betracht kommen, die unternommen werden soll. Der Bankier soll also weniger den Charakter des Leihers, als vielmehr den des in der Sache drinnenstehenden Kaufmanns haben, der mit gesundem Sinne die Tragweite einer zu finanzierenden Operation ermessen und mit Wirklichkeitssinn die Einrichtungen zu ihrer Ausführung treffen kann.

Il s'agira principalement du financement de telles entreprises qui sont appropriées pour placer la vie économique sur un terrain associatif sain et de façonner la vie spirituelle de telle sorte que des talents

02 Es wird sich dabei hauptsächlich um die Finanzierung solcher Unternehmungen handeln, die geeignet sind, das wirtschaftliche Leben auf einen gesunden assoziativen Boden zu stellen und das geis-

légitimes soient amenés dans une position où par leur talent puisse se manifester d'une façon socialement fructueuse. Ce dont il s'agit particulièrement, est que, par exemple, des entreprises seront entrées qui dans l'instant dégagent bien, pour avec leur aide porter d'autres entreprises qui en premier dans un temps ultérieur et avant tout par la semence spirituelle qui est maintenant à y verser, qui en premier peut lever après quelque temps, ne porteront des fruits économiques qu'à l'avenir, peuvent apporter des fruits économiques.

Il est nécessaire que les fonctionnaires de l'entreprise bancaire aient un aperçu de la manière dont la vision de la vie donnée par l'anthroposophie peut être transformée en une efficacité économiquement fructueuse. À cette fin, il est nécessaire d'établir un rapport strictement associatif entre les administrateurs de la banque et ceux qui, par leur efficacité idéaliste, peuvent promouvoir la compréhension pour une entreprise à placer dans la vie.

Un exemple : une personnalité a une idée qui promet une fécondité économique. Les représentants des idéaux de la vision du monde peuvent provoquer de la compréhension pour les conséquences sociales. Leur activité sera portée financièrement des contributions à rassembler, qui doivent porter la réalisation de l'idée en même temps économiquement et techniquement.

Au point central, il doit se tenir de porter les centrales du mouvement spirituel orienté selon l'anthroposophie elle-même. Le bâtiment à Dornach, par exemple, ne peut rien porter au début, néanmoins il produira un puissant rendement/bénéfice économique dans un temps ultérieur. Il devra être provoqué de la compréhension pour ce que chacun peut aussi la promouvoir par respect sa conscience financière, quand seulement il compte/calcule avec la fécondité matétige Leben so zu gestalten, daß berechtigte Begabungen in eine Position gebracht werden, durch die ihre Begabung in einer sozial fruchtbaren Art sich ausleben können. Worauf es besonders ankommt, ist, daß zum Beispiel Unternehmungen entriert werden, die augenblicklich gut rentieren, um mit ihrer Hilfe andere Unternehmungen zu tragen, die erst in späterer Zeit und vor allem durch die jetzt in sie zu gießende Geistessaat, die erst nach einiger Zeit aufgehen kann, wirtschaftliche Frucht bringen können.

03 Für die Beamten des Bankunternehmens ist es notwendig, daß sie eine Einsicht darin haben, wie die Lebensansicht, die mit der Anthroposophie gegeben ist, sich in wirtschaftlich fruchtbare Wirksamkeit umsetzt. Dazu ist notwendig, daß ein streng assoziatives Verhältnis hergestellt wird zwischen den Bankverwaltern und denen, die durch ihre ideelle Wirksamkeit das Verständnis für eine ins Leben zu setzende Unternehmung fördern können.

04 Ein Beispiel: eine Persönlichkeit hat eine Idee, die eine wirtschaftliche Fruchtbarkeit verspricht. Die Vertreter des Ideellen der Weltanschauung können Verständnis hervorrufen für die sozialen Folgen. Ihre Tätigkeit wird finanziell mitgetragen aus den aufzunehmenden Beträgen, die zugleich wirtschaftlich und technisch die Verwirklichung der Idee tragen sollen.

05 Im Mittelpunkt muß stehen, die Zentralen der anthroposophisch orientierten Geistesbewegung selbst zu tragen. Der Bau in Dornach kann zum Beispiel zunächst nichts tragen; dennoch wird er einen mächtigen auch wirtschaftlichen Ertrag in späterer Zeit bewirken. Es muß Verständnis dafür hervorgerufen werden, daß ihn jeder auch bei Achtung seines finanziellen Gewissens fördern kann, wenn er nur mit der materiellen Fruchtbarkeit in einer längeren Zeit rechnet.

rielle dans un temps plus long.
L'entreprise doit reposer sur la connaissance que les activités techniques, financières, etc. peuvent déployer des branches qui, certes livrent temporairement des résultats favorables pour l'entrepreneur individuel/isolé, mais qui ont un effet destructeur dans le contexte de l'ordre social. De nombreuses entreprises de la sorte la plus récente ont été orientées de cette façon. On les a fructifié, et tout de suite par leur fructification, on sapa l'ordre social. À cette sorte d'entreprise, il doit venir en vis-à-vis celles qui sont issues d'une pensée et d'un sentiment sains. Elles peuvent s'insérer dans l'ordre social de manière vraiment fructueuse. Mais elles peuvent seulement être portées par la manière sociale de penser stimulée par la science de l'esprit orientée selon l'anthroposophie.
Il est vrai qu'aussi une entreprise telle que celle caractérisée ici peut d'abord surmonter les possibilités sociales, techniques et financières de crise, et que les difficultés sociales lui feront face aussi longtemps que celles-ci, porteront encore à soi la véritable question du travailleur, qui provient encore la forme de l'ancien mode de production condamné aux crises. Les travailleurs associés/impliqués aux nouvelles entreprises se comporteront, par exemple, dans la différenciation de salaire comme ils se comportent envers les entreprises de l'ancien modèle. Seulement il ne faut pas sous-estimer, dans ce domaine, à quel moment une entreprise comme celle dont nous parlons ici doit avoir bientôt des conséquences sociales positives, lors d'une direction correcte. On verra cela. Et l'exemple sera convaincant. Lorsqu'une entreprise de ce type s'arrête, les travailleurs qui y sont impliqués auront déjà leurs convictions pour la remettre en marche. Car c'est seulement parce qu'on amène les travailleurs manuels et les dirigeants spiri-

06 Die Unternehmung muß auf der Erkenntnis ruhen, daß die technische, finanzielle etc. Tätigkeit Zweige entfalten kann, die zwar für den einzelnen Unternehmer zeitweilig zwar günstigen Resultate liefern, die aber im Zusammenhange der sozialen Ordnung zerstörend wirken. In dieser Art waren viele Unternehmungen der neuesten Art orientiert. Man fruktifizierte sie, und gerade durch. ihre Fruktifizierung untergrub man die soziale Ordnung. Dieser Art von Unternehmungen müssen solche gegenübertreten, die aus einem gesunden Denken und Empfinden heraus stammen. Sie können sich in wirklich fruchtbarer Art der sozialen Ordnung einfügen. Sie können aber nur aus der durch die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft angeregten sozialen Denkweise getragen sein.
07 Es ist richtig, daß auch eine Unternehmung wie die hier charakterisierte zunächst nur die sozial-technischen und finanziellen Krisenmöglichkeiten überwinden kann, und daß ihr die sozialen Schwierigkeiten so lange gegenüberstehen werden, als diese als eigentliche Arbeiterfrage noch die Gestalt an sich tragen, die aus der zu Krisen verurteilten alten Produktionsweise stammen. Die an den neuen Unternehmungen beteiligten Arbeiter werden zum Beispiel in Lohndifferenzen sich gerade so verhalten, wie sie sich den Unternehmungen alten Stils gegenüber verhalten. Allein man darf bei solchen Dingen nicht unterschätzen, wie bald bei richtiger Führung ein Unternehmen der hier charakterisierten Art auch sozial günstige Folgen haben muß. Das wird man sehen. Und das Beispiel wird überzeugend wirken. Wenn eine Unternehmung dieser Art stocken wird, dann wird man die Arbeiter, die daran beteiligt sind, schon mit ihren Überzeugungen bei dem Wieder-in-Fluß-bringen haben. Denn nur dadurch, daß man durch eine auf alle

tuels des entreprises par un mode de pensée qui fonctionne sur toutes les classes d'humains que peut-être travailler à l'encontre des forces de destruction sociale.

La condition de base est que les efforts spirituels doivent être intimement liés à tous les efforts matériels. Nous ne pouvons pas réaliser une telle orientation avec les forces dont dispose aujourd'hui le mouvement anthroposophique, car nous n'avons en son sein aucune entreprise pratique issue de ses propres forces, à l'exception de la maison d'édition anthroposophique de Berlin. Mais cela seul ne suffit pas pour donner l'exemple. Car son orientation économique n'est que l'expression extérieure de la puissance de la science de l'esprit en tant que telle. Seules les entreprises dont le contenu ne relève pas de la science de l'esprit en tant que telle, mais qui ont un contenu soutenu par le mode de pensée de la science de l'esprit, peuvent être véritablement exemplaires. Une école en tant que telle vient exemplairement en considération d'abord d'après cette direction pour premier alors quand elle est soutenue financièrement seulement par des entreprises telle que l'ensemble de leur institution est déjà issu de cercles spirituels-scientifiques. Et le bâtiment de Dornach pourra seulement prouver/avérer sa signification sociale lorsque, par les personnalités qui sont liées avec lui, des entreprises auront été appelées à la vie, telles qu'elles se portent elles-mêmes, qui apportent l'entretien leur revenant aux humains qui les maintiennent, et alors laissent encore tant de surplus/reste que le déficit toujours exigé d'une entreprise spirituelle puisse être couvert. En réalité, ce déficit n'en est en vérité aucun. Car justement, par ce qu'il apparaisse, sera provoquée la fructification des entreprises matérielles.

On doit seulement prendre les choses de

Menschenklassen wirkende Denkungsart die Handarbeiter mit den geistigen Führern von Unternehmungen zu einem Interesse bringt, kann den sozialen Zerstörungskräften entgegengearbeitet werden.

08 Grundbedingung ist, daß die geistigen Bestrebungen mit allen materiellen innig verbunden werden. Wir können eine solche Orientierung mit den jetzt in der anthroposophischen Bewegung verfügbaren Kräften deshalb nicht erreichen, weil wir eben in ihrem Schoße keine praktische Unternehmung haben, die aus ihren eigenen Kräften hervorgewachsen ist, außer dem Berliner anthroposophischen Verlag. Doch genügt dieser allein nicht, um vorbildlich zu wirken. Denn seine ökonomische Orientierung ist nur der äußere Ausdruck der Schlagkraft der Geisteswissenschaft als solcher. Richtig vorbildlich können erst solche Unternehmungen wirken, die nicht die Geisteswissenschaft als solche zu ihrem Inhalte haben, sondern die einen von der geisteswissenschaftlichen Denkungsart getragenen Inhalt haben. Eine Schule als solche kommt vorbildlich zunächst nach dieser Richtung erst dann in Betracht, wenn sie finanziell von nur solchen Unternehmungen getragen wird, deren ganze Einrichtung schon aus geisteswissenschaftlichen Kreisen hervorgegangen ist. Und der Dornacher Bau wird seine soziale Bedeutung erst erweisen können, wenn durch die mit ihm verbundenen Persönlichkeiten solche Unternehmungen ins Leben gerufen worden sind, die sich selbst tragen, den sie haltenden Menschen gehörigen Unterhalt geben und dann noch so viel übrig lassen, daß das von einer geistigen Unternehmung immer geforderte Defizit gedeckt werden kann. Dieses Defizit ist ja in Wirklichkeit gar keines. Denn eben dadurch, daß es entsteht, wird die Fruktifizierung der materiellen Unternehmungen hervorgerufen.

09 Man muß nur die Dinge wirklich prak-

façon vraiment pratique. Cela ne fait pas celui qui demande : comment devrait-on donc, dans le sens de la science de l'esprit orientée selon l'anthroposophie, faire une entreprise financière ou économique ? C'est tout simplement absurde/c'est simplement un non-sens. Ce dont il s'agit, c'est que les pouvoirs, organisés au sein du mouvement spirituel d'orientation anthroposophique, fassent les entreprises eux-mêmes, cela signifie que des banquiers, des fabricants, etc., se rassemblent avec ce mouvement afin que le bâtiment de Dornach devienne le véritable centre d'un nouvel esprit d'entreprise. C'est pourquoi, à Dornach aussi, des "programmes" "sociaux", "techniques", etc., ne devraient pas être dressés, mais devrait être créer avec le bâtiment le centre d'une manière de travailler qui devrait devenir la manière de travailler de l'avenir.

tisch nehmen. Das tut derjenige nicht, der frägt: wie soll man also im Sinne der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft ein finanzielles oder ökonomisches Unternehmen machen? Das ist einfach ein Unsinn. Es kommt darauf an, daß die in der anthroposophisch orientierten Geistesbewegung selbst organisierten Mächte die Unternehmungen machen, das heißt daß Bankiers, Fabrikanten etc. sich mit dieser Bewegung zusammenschließen, daß der Dornacher Bau der reale Mittelpunkt eines neuen Unternehmungsgeistes werde. Deshalb sollen auch in Dornach nicht «soziale», «technische» etc. «Programme» aufgestellt werden, sondern es soll mit dem Bau der Mittelpunkt einer Arbeitsweise geschaffen werden, welche die Arbeitsweise der Zukunft werden soll.

Qui se déciderait à accorder une aide financière aux entreprises de Dornach, il devra comprendre que nous en sommes déjà aussi loin que soutenir des entreprises au sens ancien du terme signifie ficher/foutre son argent dans de l'infructueux, et que veiller à son argent, signifie aujourd'hui porter des entreprises prometteuses d'avenir qui seules sont appropriées de résister aux forces dévastatrices. Les personnes myopes qui croient encore aujourd'hui que de telles choses n'ont jamais porté de fruits financiers ne se joindront certainement pas aux efforts de Dornach. Ceux qui se rattachent doivent être des gens clairvoyants, financièrement et économiquement très perspicaces, qui comprennent que continuer à s'embrouiller dans les vieilles habitudes signifie creuser une tombe sûre.

10 Wer sich dazu entschließen wird, zu den Dornacher Unternehmungen finanzielle Beihilfe zu gewähren, der wird verstehen müssen, daß wir heute schon so weit sind, daß Unternehmungen im alten Sinne unterstützen heißt, sein Geld in Unfruchtbares stecken, und daß für sein Geld sorgen, heute heißt, zukunftversprechende Unternehmungen zu tragen, die allein geeignet sind, den verwüstenden Kräften standzuhalten. Kurzsichtige Leute, die heute noch glauben: so etwas hat noch nie finanzielle Früchte getragen, werden sicher den Dornacher Bestrebungen sich nicht anschließen. Die sich anschließen, müssen weitsichtige, finanziell und ökonomisch wirklich urteilsfähige Leute sein, die einsehen, daß Fortfahren-wollen in den alten Bahnen weiterzuwursteln, heißt: sich ein sicheres Grab graben.

Ce sont ces humains qui, seuls, ne suivront pas les existences destructrices des quatre ou cinq dernières années. Travailler avec des entreprises du style de jusqu'à présent, ne signifie rien de plus

11 Diese Menschen werden es allein sein, die den zerstörenden Existenzen der letzten vier bis fünf Jahre nicht nachfolgen werden. Mit Unternehmungen des bisherigen Stils arbeiten, heißt weiter nichts, als die

qu'épuiser les réserves financières et économiques. Car aussi les réserves de la production de matières premières et agricoles, qui tiennent le plus longtemps, seront épuisées. Leur fructification financière et économique ne repose pas sur ce qu'elles sont là, mais dans ce que le travail soit possible, par lequel elles sont affectées à l'organisme social. Mais ce travail appartient absolument aux réserves. Tout pour l'avenir dépend de ce qu'aussi pour l'entreprise individuelle/particulière, un nouvel esprit reçoive la position dirigeante.

finanziellen und ökonomischen Reserven aufbrauchen. Denn auch die Reserven der Rohstoff- und Landwirtschaftsproduktion, die am längsten halten, werden aufgebraucht. Ihre finanzielle und ökonomische Fruktifikation liegt nämlich doch nicht darinnen, daß sie da sind, sondern daß die Arbeit möglich ist, durch die sie dem sozialen Organismus zugeführt werden. Diese Arbeit gehört aber durchaus zu den Reserven. Alles für die Zukunft hängt davon ab, daß auch für die Einzelunternehmung ein neuer Geist die führende Stellung bekomme.

Préface à l'annonce d'une maison d'édition *(décembre 1920)*. [466]

Le chemin le plus court vers la corbeille à papier est aujourd'hui celui qu'empruntent les envois de ce genre. On les reçoit en si grand nombre et on a si souvent constaté qu'ils ne tiennent pas leurs promesses qu'on ne peut contester à personne le droit de choisir cette voie pour se défendre contre une importunité littéraire superflue. Si, pour une raison quelconque, cette annonce d'une nouvelle maison d'édition n'est pas suivie d'effet, son lecteur comprendra - les expéditeurs l'espèrent - que cette justification est destinée à répondre à une exigence réelle des événements du temps.

La maison d'édition "Kommende Tag Verlag (Le jour qui vient)" n'a pas été fondée pour répondre au besoin d'ajouter d'autres livres à la multitude de ceux qui naissent de la confusion de la vie spirituelle actuelle. Ses fondateurs partagent en fait l'opinion, déjà exprimée par Lichtenberg, selon laquelle quatre-vingt-dix-neuf pour cent des livres dont le monde est "gratifié" sont de trop.

Mais ces fondateurs voient le déclin de la vie de l'esprit contemporaine. Ils voient le déclin de la vie de l'esprit engendrer les autres catastrophes, étatiques et économiques, du présent. Et ils doivent se faire

Vorwort zu einer Verlagsankündigung (Dezember 1920)

01 Der kürzeste Weg zum Papierkorb ist heute wohl der, welchen Zusendungen dieser Art nehmen. Man bekommt sie so zahlreich, und man hat so oft erfahren, wie wenig sie halten, was sie versprechen, daß niemandem das Recht bestritten werden kann, diesen Weg zu wählen, um eine überflüssige literarische Zudringlichkeit von sich abzuwehren. Sollte dieser Ankündigung eines neuen Verlages aus irgendeinem Grunde *nicht* dasselbe geschehen, so wird — das hoffen die Versender -- ihr Leser ersehen, daß durch diese Begründung etwas geschehen soll, was die Ereignisse der Zeit wirklich fordern.

02 Nicht aus dem Bedürfnisse, zu den vielen Büchern noch andere zu fügen, die aus dem Wirrwarr des gegenwärtigen Geisteslebens heraus erwachsen, ist der «Kommende Tag Verlag» gegründet. Seine Begründer sind eigentlich der schon bei Lichtenberg auftretenden Ansicht, daß von den Büchern, mit denen die Welt «beglückt» wird, neunundneunzig Prozent zu viel sind.

03 Aber diese Begründer sehen das niedergehende Geistesleben der Gegenwart. Sie sehen aus dem Niedergange des Geisteslebens die andern, die staatlichen, die wirtschaftlichen Katastrophen der Gegenwart

des représentations sur une vie de !'esprit ascendante, créer hors de l'État et de l'économie pour se rétablir.

hervorgehen. Und sie müssen sich Vorstellungen machen von einem aufsteigenden Geistesleben, aus dem Staat und Wirtschaft schöpfen müssen, um zu gesunden.

C'est cette vie de l'esprit qu'ils veulent 04 servir.

Diesem Geistesleben wollen sie dienen.

Ils aimeraient transmettre au monde des 05 œuvres littéraires qui fournissent les idées et les lois spirituelles scientifiques qui délivrent la guérison à la vie sociale malade.

Literarische Werke möchten sie der Welt überliefern, die der Gesundung des erkrankten sozialen Lebens die Ideen und die geisteswissenschaftlichen Gesetze liefern.

Malheureusement, seulement trop peu 06 d'humains se font une représentation correcte de l'état malsain de notre vie de l'esprit. Ils ne pressentent pas des conséquences désastreuses pour la civilisation mondiale qui *doivent* résulter de cet état de fait. C'est pourquoi ils n'ont pas de cœur pour les efforts qui, par conviction et observation impartiale de la vie, sont orientés vers une guérison.

Von dem ungesunden Zustande unseres Geisteslebens machen sich nur leider allzuwenig Menschen eine zulängliche Vorstellung. Sie ahnen nicht, welche verheerenden Folgen für die Weltzivilisation sich aus diesem Zustande ergeben *müssen*. Sie haben deshalb kein Herz für Bestrebungen, die aus Überzeugung und unbefangener Lebensbeobachtung auf eine Gesundung hin sich richten.

C'est ce que souhaite la maison d'édition 07 "Kommende Tag Verlag".

Der «Kommende Tag Verlag» möchte das.

Elle ne servira *pas* une science qui se frag- 08 mente, qui prolifère dans les livres et qui rompt de plus en plus ses liens avec la réalité. Elle veut servir un esprit scientifique qui donne de la chaleur au sang et qui jette de la lumière sur le sens de l'existence de l'humain et du monde.

Er wird *nicht* dienen einer sich zersplitternden Wissenschaftlichkeit, die lebensfremd nur in Büchern wuchert und die ihre Beziehungen zur Wirklichkeit immer mehr löst. Er *will* dienen einer Wissenschaftsgesinnung, die dem Blute Wärme gibt und die Licht wirft auf den Sinn des Menschen- und Weltdaseins.

Elle ne servira *pas* une mentalité artis- 09 tique étrangère à la vie, à l'odeur de salon ou chargée d'oisiveté. Elle *veut* promouvoir une conception artistique du monde qui, par un véritable façonnement de la vie, fait de l'humain un quo-créateur aux énigmes du monde et de l'évolution.

Er wird *nicht* dienen einer lebensfremden, stubenriechenden oder müßiggangbelasteten Kunstgesinnung. Er *will* fördern eine künstlerische Weltempfindung, die den Menschen durch wahre Lebensgestaltung zum Mitschöpfer an den Weltenrätseln und der Weltenentwickelung macht.

Elle ne servira pas une conception de la 10 vie socialement destructrice, qui prêche seulement des lois morales et est sans force de pénétrer le réel. Elle *veut* collaborer à la découverte de cette base morale de la vie qui actualise une volonté pleine de force dans les idées et qui, à partir de la connaissance de la vie, donne des impulsions pour la santé de l'âme et l'en-

Er wird *nicht* dienen einer sozial zerstörenden Lebensauffassung, die nur von Sittengesetzen predigt und ohne Kraft ist, das Wirkliche zu durchdringen. Er *will* mitarbeiten an der Entdeckung derjenigen sittlichen Lebensgrundlage, die in Ideen kraftvollen Willen zeitigt und aus der Erkenntnis des Lebens die Impulse gebiert für Seelengesundheit und Tatbegeis-

thousiasme pour l'action.

Elle ne servira *pas* des fantaisies sociales qui font du bien à l'humain lorsqu'il peut rêver de leur réalisation, ou lorsqu'il met en scène des ordres de société dépourvus de l'entité humaine et de la base naturelle, et qui, par conséquent, éveillent au malheur sociétal celui qui en rêve ou agit en rêve sous leur influence. Elle veut laisser entrer des conceptions et des motivations sociales qui sont possibles à vivre, universellement humaines, dignes de l'être-là, mais qui sont cherchées de l'entité humaine réelle, de l'observation du monde et de l'expérience vivante.

Ainsi, les Éditions du Jour qui vient aimeraient servir la vie sociale, le façonnement moral de la vie, la révélation artistique de l'existence/l'être-là, la saisie scientifique du monde.

Elle s'efforcera de ne pas tomber dans la promotion unilatérale de tel ou tel "point de vue", mais de soumettre au jugement des lecteurs de ses livres les produits de valeur intellectuelle de toutes les tendances. Ce ne sont pas les opinions sur ceci ou cela qui doivent être privilégiées selon le goût des dirigeants de la maison d'édition "Kommenden Tag Verlag", mais les ouvrages dont ces dirigeants peuvent avoir le sentiment qu'ils peuvent servir la vie de l'esprit exigée par l'époque. Un livre matérialiste, écrit avec esprit, favorisera aujourd'hui - contre la volonté de son auteur - davantage l'édification de la vie de l'esprit qu'un recueil sans esprit de paroles dilettantes sur un "ordre mondial spirituel".

Un vouloir déterminé par ces directives doit imprégner toutes les activités de la maison d'édition "Kommenden Tag Verlag". Les nombreuses personnes qui croient encore aujourd'hui que l'on peut obtenir quelque chose par la simple "vulterung.

11 Er wird *nicht* sozialen Phantastereien dienen, die dem Menschen wohltun, wenn er von ihrer Verwirklichung träumen kann, oder wenn er Gesellschaftsordnungen in Szene setzt, die der Menschenwesenheit und der Naturgrundlage entbehren, und die daher den zu einem gesellschafflichen Unglück erwachen lassen, der von ihnen träumt oder unter ihrem Einfluß traumhandelt. Er will soziale Anschauungen und Antriebe in die Erscheinung treten lassen, die lebensmöglich, allgemeinmenschlich, daseinswürdig sind, die aber aus der wirklichen Menschenwesenheit, Weltbeobachtung und lebensvollen Erfahrung geholt sind.

12 So möchte der «Kommende Tag Verlag» dem sozialen Leben, der sittlichen Lebensgestaltung, der künstlerischen Daseinsoffenbarung, der wissenschaftlichen Welterfassung dienen.

13 Er wird bestrebt sein, nicht in einseitige Förderung dieses oder jenes «Standpunktes» zu verfallen, sondern die geistig wertvollen Erzeugnisse aller Richtungen dem Urteile der Leser seiner Bücher zu überliefern. Nicht Meinungen über dieses oder jenes sollen bevorzugt werden nach dem Geschmacke der Leiter des «Kommenden Tag Verlages», sondern die Werke, von denen sich diese Leiter die Empfindung verschaffen können, sie können dem von der Zeit geforderten Geistesleben dienen. Ein materialistisches Buch, das mit Geist geschrieben ist, wird heute — gegen den Willen seines Verfassers -- mehr den Aufbau des Geisteslebens fördern als eine geistlose Sammlung von dilettantischen Schmachtworten über eine «geistige Weltordnung».

14 Ein durch diese Richtlinien bestimmtes Wollen soll alle Tätigkeit des «Kommenden Tag Verlages» durchdringen. Die Vielen, die heute noch glauben, man könne durch bloßes «Popularisieren» des überkommenen Geisteslebens etwas errei-

garisation" de la vie de l'esprit traditionnelle, par la création de centres d'éducation populaire dans lesquels ce qui a été cultivé jusqu'à présent dans des lieux étrangers au peuple est rendu populaire : elles trouveront cette maison d'édition extrêmement superflue. Car sa fondation part de la conviction que ce qui a conduit aux phénomènes de déclin actuels à partir de cercles restreints et d'illusions de formation ne peut pas agir de manière fructueuse dans les larges cercles de la population.

chen, durch Begründung von Volksbildungsstätten, in denen das bisher an volksfremden Orten Gepflegte volkstümlich gemacht wird: sie werden diesen Verlag höchst überflüssig finden. Denn seine Begründung geht von der Überzeugung aus, daß in den weiten Bevölkerungskreisen das nicht fruchtbar wirken kann, was aus den engen Kreisen heraus, durch Bildungsillusionen in die Niedergangserscheinungen der Gegenwart geführt hat.

La maison d'édition "Kommende Tag Verlag" est un membre de l'entreprise globale "Der Kommende Tag, société par actions pour la promotion de valeurs économiques et spirituelle, Stuttgart". Les autres membres de cette entreprise ont pour mission de déployer des activités économiques susceptibles d'apporter des forces économiques saines à la vie du peuple. Ils devraient participer à la reconstruction de la vie économique dans le sens d'une économie politique/de peuple exigée par l'époque. Ils devraient aussi soutenir/porter des écoles libres, des instituts scientifiques et médicaux et d'autres activités similaires à partir d'une activité fructueuse d'économie de peuple.

15 Der «Kommende Tag Verlag» ist ein Glied der Gesamtunternehmung «Der Kommende Tag, Aktiengesellschaft zur Förderung wirtschaftlicher und geistiger Werte, Stuttgart». Die anderen Glieder dieses Unternehmens haben die Aufgabe, wirtschaftliche Tätigkeit zu entfalten, die dem Volksleben gesundende ökonomische Kräfte zuführen können. Sie sollen im Sinne einer von der Zeit geforderten Volkswirtschaft sich an dem Neuaufbau des Wirtschaftslebens beteiligen. Sie sollen auch aus volkswirtschaftlich fruchtbarer Tätigkeit heraus freie Schulen, wissenschaftliche und ärztliche Institute und ähnliches tragen.

C'est dans *le rattachement/l'enmembrement* à de telles entreprises que réside la caractéristique de la maison d'édition "Kommenden Tag Verlag". La création spirituelle doit se situer dans tout l'environnement de la vie humaine si elle ne veut pas courir le risque de devenir un luxe de civilisation. Le spirituel et le matériel devraient se soutenir mutuellement si l'on ne veut pas que l'un s'aliène l'autre pour le malheur de l'humanité.

16 In der *Angliederung* an solche Unternehmungen liegt das Kennzeichnende des «Kommenden Tag Verlages». Die geistige Schöpfung muß im ganzen Umkreis des menschlichen Lebens drinnenstehen, wenn sie nicht in Gefahr geraten soll, Zivilisationsluxus zu werden. Geistiges und Materielles müssen sich gegenseitig tragen, wenn das eine dem andern zum Unheil für die Menschheit nicht entfremdet werden soll.

Le livre de Rudolf Steiner "Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft" (Les points essentiels de la question sociale dans les nécessités vitales du présent et de l'avenir) doit être une pièce

17 Ein Hauptstück für die Anfangstätigkeit des «Kommenden Tag Verlages» soll Rudolf Steiners Buch sein: «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft». Von diesem Buche sind bisher in Deutsch-

maîtresse pour l'activité initiale de la "maison d'édition du Jour qui vient". Plus de 40 000 exemplaires de ce livre ont déjà été vendus en Allemagne et il a été traduit dans presque toutes les langues de culture. Il contient, à partir d'une observation de pratique de la vie des conditions spirituelles, sociales et étatiques de l'existence humaine, la justification d'un tel vouloir, tel qu'il donne l'orientation de la "maison d'édition du jour qui vient" dans un domaine particulier de la vie. Son auteur y relie l'orientation anthroposophique qu'il a fondée dans la science de l'esprit, dans laquelle il a publié un grand nombre d'écrits depuis 35 ans, à l'observation conforme à la réalité du vivre et du vouloir sociaux.

land bereits über 40 000 Exemplare verkauft worden, außerdem wurde es in fast alle Kultursprachen übersetzt. Es enthält aus einer *lebenspraktischen* Beobachtung der geistigen, sozialen und staatlichen Verhältnisse des Menschendaseins die Rechtfertigung eines solchen Wollens, wie es auf einem einzelnen Lebensgebiete dem «Kommenden Tag Verlag» die Richtung gibt. Sein Verfasser verbindet darin die von ihm begründete anthroposophische Richtung in der Geisteswissenschaft, in der er seit 35 Jahren eine große Anzahl von Schriften veröffentlicht hat, mit der wirklichkeitsgemäßen Beobachtung des sozialen Lebens und Wollens.

La maison d'édition "Kommende Tag Verlag" se place donc au milieu des tâches spirituelles, éthiques et économiques du présent ; et elle cherche à répondre à ces tâches par son lien avec l'école supérieure/université de sciences de l'esprit, le Goetheanum à Dornach, dans lequel le type de recherche approfondi par l'anthroposophie et fécondant à nouveau toutes les branches de la vie se construit aussi un édifice artistique qui, bien qu'encore inachevé, représente déjà le lieu de soin de ce type de recherche et d'art. D'une autre manière, dans le domaine de la pédagogie, ce type de recherche et de pratique de vie a un lieu d'action dans l'école Waldorf libre de Stuttgart.

18 Der «Kommende Tag Verlag» stellt sich also mitten in die geistigen, ethischen und wirtschaftlichen Aufgaben der Gegenwart hinein; und er sucht diesen Aufgaben gerecht zu werden durch seinen Zusammenhang mit der Hochschule für Geisteswissenschaft, dem Goetheanum in Dornach, in dem die anthroposophisch vertiefte, alle Lebenszweige neu befruchtende Forschungsart auch einen künstlerischen Bau sich errichtet, der, zwar noch unvollendet, doch schon die Pflegestätte dieser Forschungsart und Kunst darstellt. In anderer Art, auf dem Gebiete der Pädagogik, hat diese Forschungsart und Lebenspraxis in der Stuttgarter Freien Waldorfschule eine Wirkungsstätte.

Grâce à ce lien avec les directions les plus diverses, la maison d'édition "Kommende Tag Verlag" se présente comme une entreprise qui a ses racines très ramifiées dans le cercle d'un mouvement spirituel, artistique et social qui, à partir d'une volonté ferme, se donne pour tâche la plus sérieuse le nécessaire nouveau façonnement de la civilisation qui s'effondre.

19 Durch diesen Zusammenhang nach den verschiedensten Richtungen hin stellt sich der «Kommende Tag Verlag» als ein Unternehmen dar, das seine weitverzweigten Wurzeln in dem Umkreis einer geistigen, künstlerischen und sozialen Bewegung hat, die aus einem festen Willen heraus die notwendige Neugestaltung der zusammenbrechenden Zivilisation sich zur ernstesten Aufgabe macht.

En décembre1920
Stuttgart, Champignystraße 17

20 Im Dezember 1920
Stuttgart, Champignystraße 17

Le jour qui vient SA
Éditions

Der Kommende Tag AG
Verlag

Appel pour la sauvegarde de la Haute Silésie *(janvier 1921).* *[471]*

Aufruf zur Rettung Oberschlesiens (*Januar 1921).*

Habitants de la Haute-Silésie !

La Haute-Silésie devrait-elle devenir un état permanent de discorde, de lutte intérieure cachée et ouverte, au détriment de sa population, de son économie et de la destruction de tous ses biens culturels ? La Haute-Silésie peut-elle rester le foyer d'une menace permanente pour la paix en Europe ?

Non ! Mais comment l'éviter ?

La question de la Haute-Silésie est une question *européenne*. Toute l'Europe se préoccupe de la prospérité *économique* de l'industrie, en particulier des ressources en charbon de la Haute-Silésie. La Haute-Silésie est d'une signification capitale pour le cours du cycle économique européen. Les problèmes et les tâches *spirituels-culturels* de cette région, située à mi-chemin entre l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, pèsent lourd dans le plateau de la balance. La spiritualité des peuples de Haute-Silésie peut seulement s'exprimer alors correctement si l'on trouve ici une véritable solution à la question des nationalités. Ce serait un gain décisif pour l'avènement d'une nouvelle ère dans les relations entre les peuples absolument.

L'assainissement des rapports *politico-étatiques* est aussi une nécessité inconditionnelle dans l'intérêt de l'Europe, si l'on ne veut pas que la Haute-Silésie devienne un foyer d'agitation politique qui remettrait durablement en question la paix européenne.

Le problème du façonnement de la Haute-Silésie est donc une question d'assainissement économique, politico-juridique et culturel de *toute l'Europe*. Versailles, Saint-Germain et Spa n'ont rien apporté de moins qu'une solution aux problèmes eu-

Oberschlesier!

Soll in Oberschlesien zur Qual seiner Bevölkerung, zum Schaden der Wirtschaft, zur Vernichtung aller kulturellen Güter, der Unfrieden, der versteckte und offene innere Kampf Dauerzustand werden? Darf Oberschlesien der Herd ständiger Bedrohung des Friedens für Europa bleiben?

Nein! Wie aber ist dies zu verhindern?

Die oberschlesische Frage ist eine *europäische* Frage. Auf das *wirtschaftliche* Gedeihen der Industrie, insbesondere auf die Kohlenschätze Oberschlesiens richtet ganz Europa seine besorgten Gedanken und Wünsche. Für den europäischen Wirtschaftskreislauf ist Oberschlesien von entscheidender Bedeutung. Die *geistig-kulturellen* Probleme und Aufgaben dieses Gebietes, als einer Mitte zwischen Ostund Mitteleuropa, liegen schwer in der Waagschale. Die Geistigkeit der oberschlesischen Völker kann nur dann in der rechten Weise sich auswirken, wenn hier eine wirkliche Lösung der Nationalitätenfrage gefunden wird. Damit wäre auch Entscheidendes gewonnen für die Heraufführung eines neuen Zeitalters der Völkerbeziehungen überhaupt.

Auch eine Gesundung der *politisch-staatlichen* Verhältnisse ist im europäischen Interesse ein unbedingtes Erfordernis, soll nicht Oberschlesien ein politischer Unruheherd werden, der den europäischen Frieden dauernd in Frage stellt.

So ist das Problem der Gestaltung Oberschlesiens eine Frage der wirtschaftlichen, rechtlich-politischen und kulturell-geistigen Gesundung *ganz Europas*. Versailles, St. Germain und Spa brachten nichts weniger als eine Lösung der euro-

ropéens et aux questions sociales. Mais comme la question de la Haute-Silésie ne peut être résolue qu'à partir de l'ensemble du grand contexte d'une réorganisation véritablement contemporaine des rapports européens, *aucune solution actuelle de ces questions, qui se fonde sur la réalité, ne pourra être autre chose qu'un état temporaire. Il faut donc créer consciemment un tel état transitoire en Haute-Silésie*. Ni les fameux 14 points de Wilson, dont l'application à la vie réelle est impossible, surtout à l'Est, ni les méthodes violentes d'une époque révolue ne peuvent conduire à une nouvelle construction de la vie européenne. On ne peut parvenir à cette reconstruction que si l'on est conscient qu'*il s'agit en fait de trois domaines différents :*

päischen Probleme und sozialen Fragen. Da aber die oberschlesische Frage nur aus dem ganzen großen Zusammenhang einer wahrhaft zeitgemäßen Neugestaltung der europäischen Verhältnisse gelöst werden kann, *wird keine gegenwärtige Lösung dieser Fragen, die auf dem Boden der Wirklichkeit steht, etwas anderes sein können, als ein vorübergehender Zustand. Man muß daher bewußt einen solchen Übergangszustand in Oberschlesien schaffen*. Weder die berühmten weltfremden 14 Punkte Wilsons, deren Anwendung auf das wirkliche Leben besonders im Osten eine Unmöglichkeit bedeutet, noch die Gewaltmethoden einer abgelaufenen Epoche können zu einem Neuaufbau des europäischen Lebens führen. Zu diesem Neuaufbau kann man nur kommen, wenn man sich klar darüber ist, daß es sich im Grunde *um drei verschiedene Gebiete handelt:*

La vie économique, la vie politico-juridique, la vie intellectuelle et culturelle.

Das Wirtschaftsleben, das rechtlich-politische Leben, das geistig-kulturelle Leben.

Dans l'État actuel, ces trois domaines étaient entremêlés, et c'est de cette confusion qu'est finalement née la situation chaotique actuelle. La seule organisation de la vie sociale qui soit conforme à la réalité ne peut donc consister qu'en une autonomisation de ces trois domaines. La voie à suivre indique

In dem bisherigen Staate waren diese drei Gebiete verquickt, und aus diesem Durcheinander sind letzten Endes die chaotischen Zustände der Gegenwart hervorgegangen. Die einzige wirklichkeitsgemäße Gestaltung des sozialen Lebens kann daher nur in einer Verselbständigung dieser drei Gebiete bestehen. Den Weg dazu weist

la triarticulation de l'organisme social

die Dreigliederung des sozialen Organismus.

Elle réclame que l'État libère de son pouvoir l'économie d'un côté, et la vie de l'esprit de l'autre.

Sie verlangt, daß der Staat auf der einen Seite die Wirtschaft, auf der andern Seite das Geistesleben aus seinem Machtbereich entlasse.

La vie économique ne comprendrait plus que la production, la distribution et la consommation de marchandises, qui devraient être gérées par des experts sur une "base associative". Sans être gênés par les rapports de force étatiques et politiques, les producteurs et les consommateurs des différents pays régleront la satisfaction de tous les besoins par un tra-

In das Wirtschaftsleben gehört dann nur noch Warenerzeugung, Warenverteilung und Warenverbrauch, die auf «assoziativer Grundlage» von Sachverständigen zu verwalten sind. Ungehindert von staatlichen und politischen Machtverhältnissen werden die Produzenten und Konsumenten der verschiedenen Länder in gemeinsamer Arbeit die Befriedigung aller

vail commun.

Le maillon/membre spirituel de l'organisme social triarticulé comprend la science, l'art, la religion, l'ensemble du système éducatif et la jurisprudence judiciaire. Tous ces facteurs culturels et spirituels ne peuvent remplir leur mission et féconder correctement la vie sociale que dans une liberté totale par rapport aux interventions de l'État. La vie de l'esprit, la culture, doit se former à partir de la libre coopération de toutes les personnalités individuelles spirituelles et créatives et se doter elle-même de ses propres corps d'administration.

Au membre intermédiaire, la partie juridico-politique de l'organisme social, il reste en premier lieu l'activité policière et administrative sur une base juridique ; elle est réglée par un parlement démocratiquement élu. Comme ce parlement ne s'occupe que de questions purement politico-étatiques, il ne peut perturber ni la vie économique ni la vie de l'esprit.

(Pour plus de détails sur la triarticulation de l'organisme social, voir le livre "Die Kernpunkte der sozialen Frage" du Dr Rud. Steiner, "Der Kommende Tag" AG Verlag, Stuttgart, Champignystrasse 17, ainsi que l'hebdomadaire "Dreigliederung des sozialen Organismus (Tri articulation de l'organisme social)", publié par le même éditeur, et les autres ouvrages pertinents).

Ce n'est que par une telle articulation des organismes sociaux en Europe que le cycle économique pourrait se dérouler selon ses propres lois, indépendamment des frontières politiques des États et au-delà de celles-ci. - De même, l'échange spirituel entre des parties de peuple séparées par des frontières politiques est possible au-delà de ces frontières, de manière libre, sans être entravé par la politique de puissance de l'État.

Tant qu'une telle triarticulation saine de

Bedürfnisse regeln.

12 Das geistige Glied im dreigliedrigen sozialen Organismus umfaßt Wissenschaft, Kunst, Religion, das gesamte Erziehungswesen und die richterliche Rechtsprechung. Alle diese geistig-kulturellen Faktoren können nur in vollkommener Freiheit von staatlichen Eingriffen ihre Aufgabe erfüllen und in rechter Weise das soziale Leben befruchten. Das Geistesleben, die Kultur, muß aus dem freien Zusammen-wirken aller geistig-schöpferischen Einzelpersönlichkeiten sich herausgestalten und sich selbst eigene Verwaltungskörper geben.

13 Dem mittleren Glied, dem rechtlich-politischen Teil des sozialen Organismus, verbleibt dann in erster Linie die Polizei- und Verwaltungstätigkeit auf rechtlicher Grundlage; es wird geregelt durch ein in demokratischer Weise gewähltes Parlament. Da dieses Parlament sich nur mit rein staatlich-politischen Fragen befaßt, kann es weder das Wirtschafts- noch das Geistesleben stören.

14 (Alles Nähere über die Dreigliederung des sozialen Organismus ist zu ersehen aus dem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» von Dr. Rud. Steiner, «Der Kommende Tag» AG Verlag, Stuttgart, Champignystraße 17, sowie aus der im gleichen Verlag erscheinenden Wochenzeitung «Dreigliederung des sozialen Organismus» und der übrigen einschlägigen Literatur.)

15 Nur durch eine solche Gliederung der sozialen Organismen in Europa würde der wirtschaftliche Kreislauf sich unabhängig von politischen Staatsgrenzen, über diese hinweg, nach seiner eigenen Gesetzmäßigkeit sich abspielen können. — Ebenso ist der geistige Austausch zwischen Volksteilen, die durch politische Grenzen getrennt sind, über diese Grenzen hinweg in freier, von staatlicher Machtpolitik ungehemmter Weise möglich.

16 Bevor nicht in ganz Europa eine solche

l'organisme social n'aura pas été réalisée dans toute l'Europe sur les différents territoires nationaux, à la question de la Haute-Silésie ne pourra pas non plus être trouvée une solution définitive conforme à la réalité.

C'est précisément en Haute-Silésie que les conditions appellent tout particulièrement une telle triarticulation.

Ici, deux cultures, deux individualités de peuple qui s'interpénètrent, se disputent la possibilité de s'exprimer. L'enseignement et la justice sont les principaux points de friction. Seule la libération de la vie spirituelle permettra de résoudre ces questions brûlantes, notamment en Haute-Silésie. Les deux cultures, allemande et polonaise, pourront alors se développer côte à côte en fonction de leurs forces vitales, sans que l'une ait à craindre d'être violée par l'autre, et sans que l'État politique prenne parti pour l'une ou l'autre. Chaque nationalité créera non seulement ses propres établissements d'enseignement, mais aussi ses propres corps administratifs pour la vie culturelle, de sorte que les frictions seront exclues.- Et si le circuit économique en Haute-Silésie était aussi détaché de l'État politique, les questions économiques de la Haute-Silésie pourraient être intégrées dans l'ensemble de l'économie européenne et ne pourraient être résolues que par des accords entre les dirigeants économiques des pays concernés.

Dans le cadre du présent, ce qui suit est donc la seule possibilité de vie conforme à la réalité :

La région de Haute-Silésie refuse provisoirement d'être rattachée/l'articulation à un État limitrophe, jusqu'à ce que là même une compréhension pour la triarticulation/du trimembrement soit éveillée. Elle se constitue de telle sorte que ses facteurs économiques se gèrent eux-mêmes - de même que ses facteurs spiri-

gesunde Dreigliederung des sozialen Organismus in den verschiedenen Staatsgebieten durchgeführt ist, kann auch die oberschlesische Frage nicht wirklichkeitsgemäß einer endgültigen Lösung zugeführt werden.

17 *Gerade in Oberschlesien schreien die Verhältnisse ganz besonders nach einer solchen Dreigliederung.*

18 Hier kämpfen zwei Kulturen, zwei Volksindividualitäten, die einander durchdringen, um die Möglichkeit, sich auszuleben. Schulwesen und richterliche Rechtsprechung sind die wichtigsten Punkte, die zu Reibungen Anlaß geben. Nur durch die Befreiung des Geisteslebens können gerade in Oberschlesien diese brennenden Fragen gelöst werden. Nebeneinander werden sich dann die zwei Kulturen, die deutsche und die polnische, entsprechend ihren Lebenskräften entwickeln können, ohne daß die eine eine Vergewaltigung durch die andere zu befürchten hat, und ohne daß der politische Staat für die eine oder andere Partei ergreift. Nicht nur eigene Bildungsanstalten, sondern eigene Verwaltungskörperschaften für das Kulturleben wird jede Nationalität errichten, so daß Reibungen ausgeschlossen sind.— Und würde auch der Wirtschaftskreislauf in Oberschlesien vom Staatlich-Politischen losgelöst, so ließen sich die oberschlesisdien Wirtschaftsfragen in die europäische Gesamtwirtschaft eingliedern und nur durch Abkommen zwischen den Wirtschaftsleueen der beteiligten Länder lösen.

19 Innerhalb der Gegenwart ist daher das Folgende das einzig Wirklichkeitsgemäße, Lebensmögliche:

20 *Das oberschlesische Gebiet lehnt die Angliederung an einen angrenzenden Staat vorläufig ab, bis dort selbst ein Verständnis für die Dreigliederung erweckt ist. Es konstituiert sich so, daß seine Wirtschaftsfaktoren sich selbst verwalten — ebenso seine geistigen Faktoren. Es schafft ein Zusammenstimmen der beiden*

tuels. Elle crée un accord entre les deux seulement par un organisme juridico-policier provisoire qui ne s'étend que sur son territoire et reste dans cet état jusqu'à la clarification de l'ensemble des rapports européens.

Bien que cet état de choses soit provisoire, il apparaît, s'il est mis en œuvre, comme un modèle des mesures que toute l'Europe doit prendre pour assainir ses rapports.

Seule une vision à court terme peut considérer cet appel comme n'étant pas dans l'esprit allemand. L'esprit allemand authentique a toujours pensé ainsi.

Alors, habitants de Haute-Silésie, regroupez toutes les branches de votre vie économique en associations libres et indépendantes de l'État ! Déclarez votre système d'éducation et d'enseignement indépendant de l'État et placez-le sous sa propre administration ! Instaurez provisoirement une vie publique policière et administrative, jusqu'à ce que les rapports européens adoptent une base plus saine ! Seul ce que vous parviendrez à imposer à la Commission de l'Entente vous sera utile. Tout le reste est sans valeur pour vous.

Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus

Groupe local de Breslau.

Demander un orateur sur la triarticulation et la Haute-Silésie au groupe local de Breslau de la Fedération pour la triarticulation de l'organisme social, Breslau, Kaiser-Wilhelm-Straße 16, escalier 2.

durch einen provisorischen, nur über sein Gebiet sich erstreckenden rechtlich-polizeilichen Organismus und bleibt in diesem Zustand bis zur Klärung der gesamten europäischen Verhältnisse.

21 Trotzdem dieser Zustand ein vorläufiger ist, erscheint er, wenn er durchgeführt wird, als ein Musterbeispiel für die Maßnahmen, die ganz Europa treffen muß zur Gesundung seiner Verhältnisse.

22 Nur Kurzsichtigkeit kann diesen Aufruf als nicht im deutschen Geiste gelegen auffassen. Wahrhaft deutsche Gesinnung hat immer so gedacht.

23 *Also, Einwohner Oberschlesiens, fasset alle Zweige Eures Wirtschaftslebens in freien, vom Staate unabhängigen Assoziationen zusammen! Erklärt Euer Erziehungs- und Unterrichtswesen vom Staate unabhängig und stellt es unter seine eigene Verwaltung! Richtet ein polizeilich-administrativparlamentarisches Staatsleben provisorisch ein, bis die europäischen Verhältnisse eine gesündere Grundlage annehmen! Helfen wird Euch nur, was Ihr von diesen Forderungen bei der Entente-Kommission durchsetzen könnt. Alles andere ist für Euch wertlos.*

24 *Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus*

Ortsgruppe Breslau.

25 *Redner* über Dreigliederung und Oberschlesien bei der Ortsgruppe Breslau des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus, Breslau, Kaiser-Wilhelm-Straße 16, 2 Treppen, *anfordern*.

Délimitation du programme du jour qui vient *(1922)*. *[476]*

Les circonstances actuelles et l'opposition de larges cercles intéressés à la vie de l'économie imposent au Jour qui vient le devoir de renoncer à un programme supplémentaire d'économie sociale pour le présent immédiat et de maintenir son activité dans des limites plus étroites. Dans un avenir proche, il sera l'association de quelques entreprises économiques avec

Programm-Begrenzung des «Kommenden Tages» *(1922)*.

01 Die Zeitverhältnisse und die Gegnerschaft weiter, am Wirtschaftsleben interessierter Kreise zwingen dem «Kommenden Tag» die Pflicht auf, für die unmittelbare Gegenwart auf ein weiteres sozialwirtschaftliches Programm zu verzichten und seine Tätigkeit innerhalb engerer Grenzen zu halten. Er wird in der nächsten Zukunft die Assoziation einiger wirt-

des entreprises spirituelles qui se soutiennent mutuellement. Les entreprises spirituelles : l'école Waldorf, l'institut clinique et thérapeutique, l'institut de recherche biologique et physique doivent servir au progrès scientifique et spirituel ainsi qu'au progrès moral et social dans le sens où cela correspond aux exigences de l'époque posées par le présent et le futur proche. Les entreprises purement économiques doivent fournir la base matérielle de l'ensemble de l'entreprise. Elles doivent d'abord porter les entreprises qui ne pourront produire des fruits économiques et des revenus financiers/recettes financières que dans un certain temps, parce que la semence d'esprit qu'il faut y verser maintenant ne pourra éclore qu'après un certain temps.

Les actionnaires continueront à percevoir 02
les dividendes promis par le programme de cette entreprise maintenue dans un cadre plus étroit. Une extension de l'activité peut aussi avoir lieu, si possible, dans le cadre de ce programme transformé. Le programme développé à l'origine pour le développement de la vie de l'économie en relation avec le maintien des valeurs spirituelles est certes une nécessité de notre temps, mais sa réalisation complète n'a actuellement aucune chance d'aboutir en raison du peu de complaisance des contemporains impliqués dans la vie de l'économie du présent. Il faut donc faire passer le possible avant le nécessaire. Les personnalités qui comprennent l'idée du "Jour qui vient" s'y retrouveront d'autant mieux avec leurs intérêts. Les servir sera le devoir de sa direction.

schaftlicher Betriebe mit geistigen Unternehmungen sein, die sich gegenseitig tragen. Die geistigen Unternehmungen: Waldorfschule, Klinisch-therapeutisches Institut, biologisches und physikalisches Forschungsinstitut sollen dem wissenschaftlich-geistigen und moralisch-sozialen Fortschritt in dem Sinne dienen, wie es den von der Gegenwart und nächsten Zukunft gestellten Zeitforderungen entspricht. Die rein wirtschaftlichen Unternehmungen sollen die materielle Unterlage für das Gesamtunternehmen liefern. Sie sollen diejenigen Unternehmungen zunächst tragen, die erst in einiger Zeit wirtschaftliche Frucht und finanzielle Erträgnisse bringen können, weil die jetzt in sie zu gießende Geistessaat erst nach einiger Zeit aufgehen kann.

Die Aktionäre werden von diesem im engeren Rahmen gehaltenen Unternehmen fortdauernd die programmäßig versprochene Dividende beziehen. Eine Erweiterung der Tätigkeit kann auch nach Möglichkeit bei diesem verwandelten Programm erfolgen. Das für die Fortbildung des Wirtschaftslebens im Zusammenhange mit der Pflege geistiger Werte ursprünglich entwickelte Programm ist zwar eine Notwendigkeit unserer Zeit, seine umfassende Verwirklichung augenblicklich durch das geringe Entgegenkommen der am Wirtschaftsleben der Gegenwart beteiligten Zeitgenossenschaft aussichtslos. So muß das zunächst Mögliche dem Notwendigen vorangestellt werden. Diejenigen Persönlichkeiten, welche der Idee des «Kommenden Tages» Verständnis entgegenbringen, werden sich dadurch mit ihren Interessen umso besser in ihm zusammenfinden. Ihnen zu dienen, wird die Pflicht seiner Leitung sein.

INDICATIONS [491]

à la page

11 "*Appel au peuple allemand ... " :* voir page 428.

HINWEISE

zu Seite

11 *«Aufruf an das deutsche Volk ... »:* Siehe Seite 428.

"Les points essentiels de la question sociale" (1919), GA Bibl.-N° 23.
Hebdomadaire "Dreigliederung des sozialen Organismus (Triarticulation de l'organisme social)" : paru chaque semaine à Stuttgart à partir du 8. juillet 1919. A partir de 1922 : "Anthroposophie, Wochenschrift für freies Geistesleben (Anthroposophie,hebdomadaire pour une libre vie de l'esprit)".

«Die Kernpunkte der sozialen Frage» (1919), GA Bibl.-Nr. 23.
Wochenschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus»: Erschien vom B. Juli 1919 an wöchentlich in Stuttgart. Ab 1922: «Anthroposophie, Wochenschrift für freies Geistesleben».

12 *Versailles, Spa* : le traité de paix de Versailles, qui a formellement mis fin à la Première Guerre mondiale, a été signé le 28 juin 1919. Spa, en Belgique, a accueilli la Conférence européenne sur les réparations allemandes du 5 au 16 juillet 1920. L'Allemagne a été incitée à accepter les conditions des Alliés par la menace d'une invasion de troupes dans la Ruhr.

12 *Versailles, Spa:* Der Friedensvertrag von Versailles, durch welchen der 1. Weltkrieg formell beendet wurde, wurde am 28. Juni 1919 unterzeichnet. Spa in Belgien war der Tagungsort der Europäischen Konferenz über die deutschen Reparationen vom 5. bis 16. Juli 1920. Deutschland wurde durch die Drohung mit dem Einmarsch von Truppen in das Ruhrgebiet zur Annahme der alliierten Bedingungen veranlaßt.

31 *Friedrich Engels*, 1820-1895, "Le développement du socialisme de l'utopie à la science" (1891) 6e édition, Berlin 1919.

31 *Friedrich Engels*, 1820-1895, «Die Entwicklung des Sozialismus von der Utopie zur Wissenschaft» (1891) 6. Aufl., Berlin 1919.

35 *"Concepts généraux et grande prétention... " :* Goethe, "Proverbes en prose".

35 *«Allgemeine Begriffe und großer Dünkel... »:* Goethe, «Sprüche in Prosa».

83 *École Waldorf :* L'école Waldorf libre de Stuttgart a été fondée en 1919 sous la direction pédagogique de Rudolf Steiner par *Emil Molt* (1876-1936), le directeur de la fabrique de cigarettes Waldorf Astoria à Stuttgart, tout d'abord pour les enfants des employés travaillant dans cette entreprise. Rudolf Steiner nomma les enseignants et leur donna des cours en séminaire de préparation. Elle devint le modèle de nombreuses écoles fondées dans des pays du monde entier.

83 *Waldorfschule:* Die Freie Waldorfschule in Stuttgart wurde im Jahre 1919 unter der pädagogischen Leitung von Rudolf Steiner begründet durch *Emil Molt* (1876-1936), dem Leiter der Waldorf Astoria-Zigarettenfabrik in Stuttgart, zunächst für die Kinder der an diesem Unternehmen tätigen Mitarbeiter. Rudolf Steiner berief die Lehrkräfte und erteilte ihnen vorbereitende seminaristische Kurse. Sie wurde zum Muster zahlreicher Schulgründungen in Ländern der ganzen Welt.

97 *Claude Henri de Saint Simon*, 1760-1825, fondateur de ce que l'on appelle la première école socialiste, selon laquelle les institutions de la société humaine devaient être organisées dans le sens d'une loi/légité purement de science de la nature.

97 *Claude Henri de Saint Simon*, 1760-1825, Gründer der sog. ersten sozialistischen Schule, gemäß welcher die Einrichtungen der menschlichen Gesellschaft im Sinne rein naturwissenschaftlicher Gesetzmäßigkeit gestaltet werden sollten.

Robert Owen, 1771-1858, réformateur so-

Robert Owen, 1771-1858, idealistischer So-

cial idéaliste. Cf. Rudolf Steiner "Science de l'esprit et question sociale".
Fourier, François Marie Charles, 1772-1835, créateur d'un système socialiste sur base de science de la nature.
99 *"Die Kernpunkte der sozialen Frage (Les points fondamentaux de la question sociale)"* (1919), GA Bibl.-Nr. 23.
113 *Herman Grimm*, 1828-1902, "Schiller und Goethe" dans "Fünfzehn Essays (Quinze essais)", 1ère série, Gütersloh 1889, p. 166.
121 *déchirure de la valeur* : la monnaie allemande a été totalement dévaluée après la Première Guerre mondiale par une inflation en constante augmentation (en 1923, 1 mark-or = 1 billion).
124 *Mathias Erzberger*, 1875-1921, député du centre, plénipotentiaire de l'armistice en octobre 1918, ministre des finances du Reich de 1919 à 1921, assassiné par des nationalistes en 1921.
131 *Karl Kautsky*, 1854-1938. "Wie der Weltkrieg entstand Comment la guerre apparut)", Berlin 1919, p. 13 et suivantes.
136 *"Le théosophe Steiner, homme de main de l'Entente". .. .*
affirmation mensongère : Cf. également à propos de ces deux calomnies la conférence du 17 janvier 1920 dans "Geistige und soziale Wandlungen in der Menschheitsentwickelung (Transformations spirituelles et sociales dans l'évolution humaine)", GA Bibl.-Nr. 196, p. 83/ 296, ainsi que "Dreigliederung des sozialen Organismus(Tri articulation/trimemebrement de l'organisme social)", 1ère année, Stuttgart 1919/20, n° 38, les deux articles de Carl Unger et Walter Joh. Stein.
138 *Ottokar Czernin*, 1872-1932, ministre autrichien des Affaires étrangères de décembre 1916 à avril 1918, "Im Weltkriegge (Dans la guerre mondiale)", 2e éd. Berlin 1919, p. 69/70.
143 *Alfred von Tirpitz*, 1849-1930, grand amiral, secrétaire d'État à la marine du Reich, créateur de la flotte de guerre allezialreformer. Vgl. Rudolf Steiner «Geisteswissenschaft und soziale Frage».
Fourier, Francois Marie Charles, 1772-1835, Schöpfer eines sozialistischen Systems auf naturwissenschaftlicher Basis.
99 *«Die Kernpunkte der sozialen Frage»* (1919), GA Bibl.-Nr. 23.

113 *Herman Grimm*, 1828-1902, «Schiller und Goethe» in «Fünfzehn Essays», 1. Folge, Gütersloh 1889, S. 166.

121 *Zerrüttung der Valuta:* Die deutsche Währung wurde nach dem 1. Weltkrieg durch eine sich ständig steigernde Inflation (1923 1 Goldmark = 1 Billion) völlig entwertet.
124 *Mathias Erzberger*, 1875-1921, Zentrumsabgeordneter, Oktober 1918 Waffenstillstandsbevollmächtigter, 1919-1921 Reichsfinanzminister, 1921 von Nationalisten ermordet.
131 *Karl Kautsky*, 1854-1938. «Wie der Weltkrieg entstand», Berlin 1919, S. 13f.

136 *«Der Theosoph Steiner als Handlanger der Entente.» .. .*
Unwahre Behauptung: Vgl. zu diesen beiden Verleumdungen auch den Vortrag vom 17. Januar 1920 in «Geistige und soziale Wandlungen in der Menschheitsentwickelung», GA Bibl.-Nr. 196, S. 83/ 296, sowie «Dreigliederung des sozialen Organismus», 1. Jahrg., Stuttgart 1919/20, Nr. 38, die beiden Artikel von Carl Unger und Walter Joh. Stein.

138 *Ottokar Czernin*, 1872-1932, Österreichischer Außenminister von Dezember 1916 bis April 1918, «Im Weltkriege», 2. Aufl. Berlin 1919, S. 69/70.

143 *Alfred von Tirpitz*, 1849-1930, Großadmiral, Staatssekretär des Reichsmarineamts, Schöpfer der deutschen Kriegsflot-

mande.
144 *John Maynard Keynes*, 1883-1946, l'un des plus grands économistes des temps modernes. " Die wirtschaftlichen Folgen des Friedensvertrages (Les conséquences économiques du traité de paix)", 11e-15e mille, Munich 1920.
Thomas Woodrow Wilson, 1856-1924, président des États-Unis de 1913 à 1921, a proclamé les "Quatorze points" le 8 janvier 1918 (voir la référence à la page 161).

Georges Clemenceau, 1841-1929, Premier ministre français de 1917 à 1920.

David Lloyd George, 1863-1945, Premier ministre anglais de 1916 à 1922.
150 *Appel*. Voir page 428.
157 *Karl Helfferich*, 1872-1924, secrétaire d'État, dirigeant du parti national allemand. Adversaire et rival de Matthias Erzberger (voir la référence à la page 124).
160 *Johann Heinrich, comte von Bernstorff*, 1862-1939, ambassadeur allemand à Washington avant l'entrée de l'Amérique dans la Première Guerre mondiale. " Deutschland und Amerika, Erinnerungen aus dem fünfjährigen Krieg (Allemagne et Amérique, souvenirs de la guerre de cinq ans)", (1920).
161 *Les quatorze idées fictives de Wilson :* Les "Quatorze points" de Wilson du 8. janvier 1918. Traduction dans "Die Reden Woodrow Wilsons (Les discours de Wilson)", anglais et allemand, Berne 1919.
Il a été tenté à l'époque ... de personnalités de premier plan ... de faire passer des idées : Voir les mémorendums de Rudolf Steiner de juillet 1917, p. 339 de ce volume, ainsi que les références y afférentes.
162 *guerre sous-marine illimitée :* afin d'opposer quelque chose d'efficace à la supériorité maritime anglaise, l'Allemagne poussa à l'utilisation des sous-marins, qui s'avéra assez efficace. Les sous-marins ont coulé de nombreux navires, y compris des navires marchands neutres, sans toutefois

te.
144 *John Maynard Keynes*, 1883-1946, einer der bedeutendsten Wirtschaftswissenschaftler der neueren Zeit. «Die wirtschaftlichen Folgen des Friedensvertrages», 11.-15. Tausend, München 1920.
Thomas Woodrow Wilson, 1856-1924, Präsident der Vereinigten Staaten von 1913 bis 1921, verkündete am 8. Januar 1918 die «Vierzehn Punkte» (siehe Hinweis zur Seite 161).
Georges Clemenceau, 1841-1929, französischer Ministerpräsident von 1917 bis 1920.
David Lloyd George, 1863-1945, englischer Premierminister von 1916 bis 1922.
150 *Aufruf.* Siehe Seite 428.
157 *Karl Helfferich*, 1872-1924, Staatssekretär, deutschnationaler Parteiführer. Gegner und Rivale von Matthias Erzberger (siehe Hinweis zu S. 124).
160 *Johann Heinrich, Graf von Bernstorff,* 1862-1939, Deutscher Botschafter in Washington vor Amerikas Eintritt in den 1. Weltkrieg. «Deutschland und Amerika, Erinnerungen aus dem fünfjährigen Krieg», (1920).

161 *Die vierzehn Wilsonschen Schein-Ideen:* Wilsons «Vierzehn Punkte» vom 8. Januar 1918. Übersetzung in «Die Reden Woodrow Wilsons», englisch und deutsch, Bern 1919.
Es wurde damals versucht ... führenden Persönlichkeiten ... Ideen nahezubringen: Siehe Rudolf Steiners Memoranden vom Juli 1917 S. 339 dieses Bandes sowie die diesbezüglichen Hinweise.
162 *uneingeschränkter Unterseebootkrieg:* Um der englischen Überlegenheit zur See etwas Wirksames entgegenzusetzen, forcierte Deutschland den Einsatz der Unterseeboote, der sich als recht wirkungsvoll erwies. Die U-Boote versenkten zahlreiche Schiffe, auch neutrale Handelsschiffe,

pouvoir menacer sérieusement l'approvisionnement de l'Angleterre. Suite à des protestations diplomatiques, notamment de la part des États-Unis, encore officiellement neutres, la guerre sous-marine fut limitée en 1915 et ne reprit qu'en 1917, ce qui provoqua l'entrée en guerre des États-Unis. Le principal partisan de la guerre sous-marine était l'amiral von Tirpitz.

172 *mouvement insurrectionnel :* Le 13 mars 1920, des cercles réactionnaires, dirigés par Friedrich Kapp, un haut fonctionnaire de l'administration, et le général de la Reichswehr von Lüttwitz, ont cherché à provoquer un renversement. Il y eut une grève générale des ouvriers et le soi-disant putsch de Kapp s'effondra au bout de quelques jours.

176 *"Selon des lois éternelles et d'airain"* : Extrait du poème de Goethe "Das Göttliche (Le divin)".

Correspondance : Il s'agit de la correspondance entre Mathilde Reichardt et le savant Jakob Moleschott datant de 1856, dont Jürgen Bona Meyer fait état dans "Philosophische Zeitfragen (Questions philosophiques du temps)", Bonn 1874, p. 323 et suivantes. Voir également la conférence de Rudolf Steiner du 13 juin 1920 dans "Gegensätze in der Menschheitsentwickelung (Oppositions dans l'évolution de l'humanité)", GA Bibl.-Nr. 197.

180 *Spa :* Voir la remarque à la p. 12.

En 1917.. : Voir les notes à la p. 339.

182 *John Maynard Keynes :* voir note à la p. 144.

184 *Dans l'Est européen :* il s'agit de la Russie bolchevique de Lénine.

Représentants américains de la vie intellectuelle : n'a pas été établi.

185 *grève des mineurs :* En octobre et novembre 1920, une grève des mineurs a eu lieu en Angleterre, qui a profondément ébranlé le pays.

car le bolchevisme n'a pas réussi à vaincre la Pologne : Suite à la "victoire de Varsovie"

ohne allerdings die Versorgung von England ernstlich gefährden zu können. Auf Grund diplomatischer Proteste, besonders seitens der offiziell noch neutralen USA, wurde der Unterseebootkrieg 1915 eingeschränkt und erst 1917 wieder aufgenommen, was den Anlaß zum Kriegseintritt der Vereinigten Staaten bildete. Hauptbefürworter des Unterseebootkrieges war Admiral von Tirpitz.

172 *aufständische Bewegung:* Am 13. März 1920 suchten reaktionäre Kreise, geführt von Friedrich Kapp, einem hohen Verwaltungsbeamten, und dem Reichswehrgeneral von Lüttwitz, einen Umsturz herbeizuführen. Es kam zu einem Generalstreik der Arbeiter und der sogenannte Kapp-Putsch brach nach wenigen Tagen zusammen.

176 «*Nach ewigen, ehernen Gesetzen»:* Aus Goethes Gedicht «Das Göttliche».

Briefwechsel: Es handelt sich um den Briefwechsel zwischen Mathilde Reichardt und dem Gelehrten Jakob Moleschott aus dem Jahre 1856, worüber Jürgen Bona Meyer in «Philosophische Zeitfragen», Bonn 1874, S. 323 f., berichtet. Siehe auch Rudolf Steiners Vortrag vom 13. Juni 1920 in «Gegensätze in der Menschheitsentwickelung», GA Bibl.-Nr. 197.

180 *Spa:* Siehe Hinweis zu S. 12.

Im Jahre 1917...: Siehe Hinweise zu S. 339.

182 *John Maynard Keynes:* Siehe Hinweis zu S. 144.

184 *Im europäischen Osten:* Gemeint ist das bolschewistische Rußland unter Lenin.

amerikanische Vertreter des Geisteslebens: War nicht festzustellen.

185 *Bergarbeiterstreik:* Im Oktober und November 1920 fand in England ein Bergarbeiterstreik statt, der das Land tief erschütterte.

weil es dem Bolschewismus nicht gelungen ist, Polen zu besiegen: Infolge Marschall Pil-

du maréchal Pilsudski en 1920.
188 *cultivateur de visions du monde américaines :* n'a pas été établi.
191 *Le chemin de Versailles à Londres :* du 1er au 7 mars 1921, conférence à Londres sur l'exécution du traité de paix et les réparations allemandes.
192 *Lloyd George :* voir les références à la p. 144.
Warren Gamaliel Harding, 1865-1923, a été élu président des États-Unis en novembre 1920, vainqueur de Wilson.

194 *Chute de Lénine et Trotski :* on espérait la chute du bolchevisme, qui, comme on le sait, n'a pas eu lieu.
224 *Jeunes Turcs, annexion de la Bosnie :* la révolution turque sous Kemal Atatürk a eu lieu en 1908, ce qui a déclenché l'annexion de la Bosnie par l'Autriche.

Problème de Bagdad : la construction d'un chemin de fer entre l'Asie mineure et le golfe Persique via Bagdad, entreprise avec une forte participation allemande depuis 1899, a provoqué des tensions politiques en raison de l'influence redoutée de l'Allemagne au Moyen-Orient.
240 *Saint Simon, Fourier :* voir les références à la p. 97.
249 *Hartley Withers*, auteur de "The meaning of money", en allemand "Geld und Kredit in England (Argent et crédit en Angleterre)", Jena 1911.
272 *Cours de pédagogie spirtuel-scientifique :* "Anthropologie générale comme base de la pédagogie", GA Bibl.-Nr. 293 ; "Art de l'education. Méthodologique et didactique", GA Bibl.-No. 294 ; "Art de l'education. Discussions de séminaires et exposés de programmes", GA Bibl.-No. 295.
281 *"La solidarité des convictions morales ..." :* Herman Grimm, "L'Iliade d'Homère", 2e éd. Stuttgart 1907, p. 214.
283 *Heinrich von Treitschke*, 1834-1896, Essai sur "La liberté", Leipzig 1861.

sudskis «Sieg von Warschau» 1920.
188 *Pfleger amerikanischer Weltanschauungen:* War nicht festzustellen.
191 *Der Weg von Versailles bis London:* 1.-7. März 1921 Konferenz in London über die Ausführung des Friedensvertrages und die deutschen Reparationszahlungen.
192 *Lloyd George:* Siehe Hinweise zu S. 144.

Warren Gamaliel Harding, 1865-1923, wurde im November 1920 als Sieger über Wilson zum Präsidenten der Vereinigten Staaten gewählt.
194 Lenins und Trotzkis Sturz: Man hoffte auf den Sturz des Bolschewismus, der bekanntlich nicht eintrat.
224 *Jungtürken, Annexion Bosniens:* Die türkische Revolution unter Kemal Atatürk fand 1908 statt, wodurch die Annexion Bosniens durch Österreich ausgelöst wurde.
Bagdadproblem: Der unter starker deutscher Beteiligung seit 1899 unternommene Bau einer Eisenbahn von Kleinasien über Bagdad nach dem Persischen Meerbusen führte zu politischen Spannungen wegen des befürchteten Einflusses Deutschlands im Mittleren Osten.
240 *Saint Simon, Fourier: Siehe Hinweise zu S. 97.*
249 *Hartley Withers*, Verfasser von «The meaning of money», deutsch «Geld und Kredit in England», Jena 1911.

272 *Kursus in geisteswissenschaftlicher Pädagogik:* «Allgemeine Menschenkunde als Grundlage der Pädagogik», GA Bibl.-Nr. 293; «Erziehungskunst. Methodisch-Didaktisches», GA Bibl.-Nr. 294; «Erziehungskunst. Seminarbesprechungen und Lehrplanvorträge», GA Bibl.-Nr. 295.
281 *«Die Solidarität der sittlichen Überzeugungen ...»*: Herman Grimm, «Homers Ilias», 2. Aufl. Stuttgart 1907, S. 214.
283 *Heinrich von Treitschke*, 1834-1896. Abhandlung über «Die Freiheit», Leipzig 1861.

284 *"so gewiß der Mensch nur verstehen, ... " :* "Deutsche Geschichte im 19. Jahrhundert (Histoire allemande au 19e siècle)", 5e partie p. VI, Leipzig 1894.

285 *Ernst Curtius*, 1814-1896, archéologue et historien.

L*eopold von Ranke*, 1795-1886, historien.

"Peu de gens sont aussi aimés..." : Herman Grimm, FragmentS, 1er volume, Berlin 1900, p. 262.

286 *"Pendant trente ans.. :* La vie de Michel-Ange", 16e éd. Berlin o. J. 2ème tome, p. 439.

"la guerre de trente ans, ..." : "Vorlesungen über Goethe", 8. Aufl. Berlin 1903, 2e cours.

287 "*Ils ont gardé ce qu'il y avait de plus propre à notre peuple,*

290 *Johann Gottlieb Fichte*, 1762-1814.

* *Autre chose sur le temps présent :* un tel écrit n'a pas paru.

tiré de conférences : voir entre autres "Menschenschicksale und Völkerschicksale (Destins d'humains et destins de peuples)", GA Bibl.-Nr. 157.

291 *"Tant qu'un cœur battra en Allemagne..." :* Robert Zimmermann, 1824-1898, extrait de "Zum Fichtejubiläum (Pour le jubilé de Fichte)" in "Zur Philosophie, Studien und Kritiken (Sur la philosophie, études et critiques)", Vienne 1870, p. 304.

293 *"Temps et éternité ... Tout en tant que vie non spirituelle ...":-* Fichte, "Discours à la nation allemande", 7e discours.

294 *"Le temps m'apparaît comme une ombre vide ... " :* - 1er discours.

297 *"Cette doctrine présuppose ... " :* Einleitungsvorlesungen in die Wissenschaftslehre (Cours magistraux d'introduction dans la théorie de la science)1813, p. 2.

298 " La vraie en soi arrivée à son terme ... " : " Discours à la nation allemande ", 7e discours.

298 *"Ce qui en matière de spiritualité et de liberté... " :* voir le renvoi précédent.

303 *Ernest Renan*, 1823-1892, historien des

284 *«so gewiß der Mensch nur versteht, ... »:* «Deutsche Geschichte im 19. Jahrhundert», 5. Teil S. VI, Leipzig 1894.

285 *Ernst Curtius*, 1814-1896, Archäologe und Historiker.

Leopold von Ranke, 1795-1886, Historiker.

«Wenige sind so geliebt. ..»: Herman Grimm, Fragmente, 1. Band, Berlin 1900, S. 262.

286 *«Dreißig Jahre lang...»:* Das Leben Michelangelos», 16. Aufl. Berlin o. J. 2. Band, S. 439.

«der Dreißigjährige Krieg, ...» : «Vorlesungen über Goethe», 8. Aufl. Berlin 1903, 2. Vorlesung.

287 «*Sie hüteten das Eigenste unseres Volkes,*

290 *Johann Gottlieb Fichte*, 1762-1814.

* *Anderes über die gegenwärtige Zeit:* Ein solches Schriftchen ist nicht erschienen.

aus Vorträgen zusammengezogen: Siehe u. a. «Menschenschicksale und Völkerschicksale», GA Bibl.-Nr. 157.

291 *«So lange in Deutschland ein Herz schlägt...»:* Robert Zimmermann, 1824-1898, aus «Zum Fichtejubiläum» in «Zur Philosophie, Studien und Kritiken», Wien 1870, S. 304.

293 *«Zeit und Ewigkeit ... Alles als nicht geistiges Leben ...»:•* Fichte, «Reden an die deutsche Nation», 7. Rede.

294 *«Die Zeit erscheint mir wie ein leerer Schatten ... »:* — 1. Rede.

297 *«Diese Lehre setzt voraus ... »:* Einleitungsvorlesungen in die Wissenschaftslehre 1813, S. 2.

298 *«Die wahre in sich selbst zu Ende gekommene ...»:* «Reden an die deutsche Nation», 7. Rede.

298 *«Was an Geistigkeit und Freiheit... »:* Siehe vorhergehenden Hinweg.

303 *Ernest Renan,* 1823-1892, Religionshis-

religions.
David Friedrich Strauß, 1808-1874, théologien, philosophe.
"J'étais au séminaire de St. Sulpice ... " : échange de lettres Renan / D. F. Strauss : lettre du 13 septembre 1870, citée dans Strauss / Renan / *Carlyle* "Krieg und Friede (Guerre et paix) 1870", Insel-Bücherei Nr. 164, Leipzig o. J.
306 *Carl Vogt*, 1817-1895, Politische Briefe (Lettres politiques), Bienne 1870, p. 30 s. Il s'agit du scientifique matérialiste souvent mentionné par Rudolf Steiner.
310 *Alexej Stepanowitsch Chomiakow*, 1804-1860.
312 *Nikolai Jakowlewitsch Danilewsky*, 1822-1885, "Rußland und Europa (Russie et Europe)", Petersburg 1871.
313 *Wiadimir Solovjow*, 1853-1900. Sa confrontation avec Danilewski se trouve dans l'essai "Rußland und Europa", Solovjows Ausgewählte Schriften (Écrits sélectionnés) Bd. IV, Stuttgart 1922 (traduit par Harry Köhler).
314 *"L'Europe nous craint..." :* op. cit. S.175.
315 *Nikolaj Nikolajewitsch Strachow*, 1828-1896, philosophe, écrivain slavophile.

316 *Schiller... Lettres ... " :* "Lettres sur l'éducation esthétique de l'humain", 1795.
317 *Il y a des peuples . . . :* Fichte, "Discours à la nation allemande", 13e discours.

322 *Ralph Waldo Emerson*, 1803-1882.
Une qualité surtout : Emerson : "Goethe oder der Schriftsteller (Goethe ou l'écrivain)", traduit par H. Grimm, dans ses "Quinze essais" 3e série, Berlin 1882.
325 *John Stuart Mill*, 1806-1873, philosophe et économiste national.
Herbert Spencer, 1820-1903, philosophe et sociologue.
Ferdinand C. S. Schiller, 1864-1937, philosophe anglais. John Locke, 1632-1704, philosophe, théologien, médecin.
Thomas Henry Huxley, 1825-1895, philosophe, zoologue, darwiniste.

toriker.
David Friedrich Strauß, 1808-1874, Theologe, Philosoph.
«Ich war im Seminar zu St. Sulpice ... »: Briefwechsel Renan / D. F. Strauss: Brief vom 13. September 1870, zitiert aus Strauss / Renan / Carlyle «Krieg und Friede 1870», Insel-Bücherei Nr. 164, Leipzig o. J.

306 *Carl Vogt*, 1817-1895, Politische Briefe, Biel 1870, S. 30 f. Es handelt sich um den von Rudolf Steiner oft erwähnten materialistischen Naturwissenschaftler.
310 *Alexej Stepanowitsch Chomiakow*, 1804-1860.
312 *Nikolai Jakowlewitsch Danilewsky*, 1822-1885, «Rußland und Europa», Petersburg 1871.
313 *Wiadimir Solowjow,* 1853-1900. Seine Auseinandersetzung mit Danilewski findet sich in dem Aufsatz «Rußland und Europa», Solowjows Ausgewählte Schriften Bd. IV, Stuttgart 1922 (Übersetzt von Harry Köhler).
314 «*Europa fürchtet uns...»:* a.a.O. S.175.
315 *Nikolaj Nikolajewitsch Strachow*, 1828-1896, Philosoph, slawophiler Schriftsteller.
316 *Schiller... Briefe ... »:* «Briefe über ästhetische Erziehung des Menschen», 1795.
317 *Es gibt Völker . . .:* Fichte, «Reden an die deutsche Nation», 13. Rede.

322 *Ralph Waldo Emerson*, 1803-1882.
Eine Eigenschaft vornehmlich: Emerson: «Goethe oder der Schriftsteller», übersetzt von H. Grimm, in dessen «Fünfzehn Essays» 3. Folge, Berlin 1882.
325 *John Stuart Mill*, 1806-1873, Philosoph und Nationalökonom.
Herbert Spencer, 1820-1903, Philosoph und Soziologe.
Ferdinand C. S. Schiller, 1864-1937, englischer Philosoph. John Locke, 1632-1704, Philosoph, Theologe, Arzt.
Thomas Henry Huxley, 1825-1895, Philosoph, Zoologe, Darwinist.

326 *Mais tandis que les Allemands ... : / Byron est à considérer... . :* Extrait des entretiens de Goethe avec Eckermann du 24 février 1825 et du 1er septembre 1829.

327 *violation de la neutralité belge :* en août 1914, l'Allemagne a porté son attaque contre la France à travers le territoire belge sans tenir compte de la neutralité belge.

328 *Napoléon était un phénomène passager...:* Helmuth von Moltke (l'aîné), 1800-1891, maréchal général prussien.

329 *Karl Julius Schröer*, 1825-1900, ami et professeur paternel de Rudolf Steiner, professeur à l'école technique supérieure de Vienne.

Nous nous voyons en Autriche en ce moment ... : Schröer, "Die deutsche Dichtung des neunzehnten Jahrhunderts (La poésie allemande du dix-neuvième siècle)", Leipzig 1875, p. 5.

330 Emerich von Halāsz, 1841-1918, écrivain et homme politique hongrois. "Jung Ungarn, Monatsschrift für Ungarns politische, geistige und wirtschaftliche Kultur (Jeune Hongrie,mensuel pour la culture politique, spirituelle et économique hongroise)", 3e cahier, mars 1911, p. 311 et suivantes.

332 *un opuscule qui paraîtra plus tard :* voir la 2e *remarque* de la p. 290.

333 *Un travail scientifique primé :* Jakob Ruchti, "Zur Geschichte des Kriegsausbricht (Sur l'histoire du déclenchement de la guerre)", 2e édition, Berne 1917.

335 *Sir Edward Grey*, 1862-1933. 1905-1916 ministre britannique des Affaires étrangères.

Sergei Dimitrejewitsch Sasonow, 1860-1927. Ministre russe des affaires étrangères de 1910 à 1916.

337 *Herbert Henry, comte d'Oxford et Asquith*, 1852-1928 ; Premier ministre anglais 1908-1916.

339 *Les mémorandums :* Rédigés par Rudolf Steiner après des entretiens avec le comte

326 *Während aber die Deutschen ...: / Byron ist zu betrachten.. .:* Aus Goethes Gesprächen mit Eckermann vom 24. Februar 1825 und 1. September 1829.

327 *belgische Neutralitätsverletzung:* Im August 1914 trug Deutschland den Angriff gegen Frankreich ohne Berücksichtigung der belgischen Neutralität durch belgisches Territorium vor.

328 *Napoleon war eine vorübergehende Erscheinung...:* Helmuth von Moltke (der Ältere), 1800-1891, preußischer Generalfeldmarschall.

329 *Karl Julius Schröer,* 1825-1900, Rudolf Steiners väterlicher Freund und Lehrer, Professor an der Technischen Hochschule in Wien.

Wir in Österreich sehen uns gerade ...: Schröer, «Die deutsche Dichtung des neunzehnten Jahrhunderts», Leipzig 1875, S. 5.

330 E*merich von Halāsz*, 1841-1918, ungarischer Schriftsteller und Politiker. «Jung Ungarn, Monatsschrift für Ungarns politische, geistige und wirtschaftliche Kultur», 3. Heft, März 1911, S. 311 ff.

332 *ein später erscheinendes Schriftchen:* Siehe 2. Hinweis zu S. 290.

333 *Eine preisgekrönte wissenschaftliche Arbeit:* Jakob Ruchti, «Zur Geschichte des Kriegsausbruchs», 2. Aufl., Bern 1917.

335 Sir Edward Grey, 1862-1933. 1905-1916 britischer Außenminister.

Sergei Dimitrejewitsch Sasonow, 1860-1927. 1910-1916 russischer Außenminister.

337 *Herbert Henry, Earl of Oxford and Asquith*, 1852-1928; englischer Premierminister 1908-1916.

339 *Die Memoranden:* Von Rudolf Steiner verfaßt nach Gesprächen mit Graf Otto

Otto Lerchenfeld et le comte Ludwig Polzer-Hoditz, qui voulaient utiliser leurs relations dans les cercles gouvernementaux allemands et autrichiens pour transmettre à des personnalités influentes les idées de Rudolf Steiner sur une contribution allemande positive à l'assainissement de la situation mondiale, en particulier en Europe centrale, allant au-delà des objectifs de guerre immédiats. Le comte Lerchenfeld s'adressa entre autres au secrétaire d'État allemand Kühlmann, le comte Polzer à son frère Arthur Polzer-Hoditz, chef de cabinet de l'empereur Charles d'Autriche. Les mémorandums n'ont pas été publiés du vivant de Rudolf Steiner, cf. également le chapitre IV de "Die Kernpunkte der sozialen Frage" ainsi que les rapports des principaux intervenants de l'époque : le comte Otto Lerchenfeld dans "Rudolf Steiner während des Weltkrieges (Rudolf Steiner pendant la guerre mondiale)", édité par Roman Boos, Dornach 1933, et le comte Ludwig Polzer-Hoditz dans "Anthroposophie", Monatsschrift, Stuttgart, 16e année 1933/34 p. 165 et suivantes.

Notre reproduction s'effectue sur la base des manuscrits de Rudolf Steiner encore partiellement disponibles ainsi que de copies datant de 1920. En ce qui concerne la datation des mémoires, qui ont tous été rédigés dans le courant du mois de juillet 1917, nous suivons ici les indications de Ludwig Polzer-Hoditz, qui correspondent à la numérotation des copies trouvées dans les archives de l'administration de la succession de Rudolf Steiner. Pour la première version du 2e mémorandum (ici page 381), nous disposons d'une indication temporelle précise : il a été rédigé dans la nuit du 22 juillet 1917 et était destiné, avec le 1er mémorandum, à être transmis par Ludwig Polzer-Hoditz à son frère Arthur (voir ci-dessus). Ce texte a été complété par Rudolf Steiner dans les jours qui ont suivi pour donner la

Lerchenfeld und Graf Ludwig Polzer-Hoditz, die ihre Beziehungen zu deutschen und österreichischen Regierungskreisen einsetzen wollten, um Rudolf Steiners Gedanken von einem über die unmittelbaren Kriegsziele hinausgehenden positiven deutschen Beitrag zur Gesundung der Weltlage, insbesondere in Mitteleuropa, an einflußreiche Persönlichkeiten heranzutragen. Graf Lerchenfeld wandte sich u. a. an den deutschen Staatssekretär Kühlmann, Graf Polzer an seinen Bruder Arthur Polzer-Hoditz, Kabinettschef Kaiser Karls von Österreich. Die Memoranden sind zu Rudolf Steiners Lebzeiten nicht veröffentlicht worden, vgl. dazu auch Kap. IV von «Die Kernpunkte der sozialen Frage» sowie die Berichte der damaligen Hauptbeteiligten: Graf Otto Lerchenfeld in «Rudolf Steiner während des Weltkrieges», herausgegeben von Roman Boos, Dornach 1933, und Graf Ludwig Polzer-Hoditz in «Anthroposophie», Monatsschrift, Stuttgart, 16. Jahrgang 1933/34 S. 165 ff.

Unser Abdruck erfolgt auf Grund der zum Teil noch vorhandenen Manuskripte Rudolf Steiners sowie von Abschriften aus dem Jahre 1920. Bezüglich der Datierung der Denkschriften, die alle im Laufe des Juli 1917 entstanden, folgen wir hier den Angaben von Ludwig Polzer-Hoditz, welche mit der Numerierung der im Archiv der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung vorgefundenen Abschriften übereinstimmen. Für die erste Fassung des 2. Memorandums (hier Seite 381) besitzen wir eine genaue Zeitangabe: es wurde in der Nacht auf den 22. Juli 1917 verfaßt und war zusammen mit dem 1. Memorandum dazu bestimmt, durch Ludwig Polzer-Hoditz an dessen Bruder Arthur zu gelangen (s. o.). Dieser Text wurde von Rudolf Steiner in den folgenden Tagen zu der hier auf Seite 362ff. abgedruckten

deuxième version, reproduite ici aux pages 362 et suivantes (chez Boos : Memorandum A).
En ce qui concerne le contenu, nous renvoyons aux conférences de Rudolf Steiner de 1916/17 : "Considérations sur l'histoire contemporaine. Le karma de la non-vérité", 1ère et 2ème partie, GA Bibl.-No 173 et 174.
339 *explications du chancelier allemand :* Theobald von Bethmann-Hollweg, 1856-1921 ; chancelier de 1909 à 1917.

340 *Assassinat de François-Ferdinand :* le 28 juin 1914. Cet événement a déclenché la Première Guerre mondiale.
346 *Programme* de Wilson : voir note à la p. 161.
347 *Roi Édouard :* Édouard VII, 1841-1910 ; a régné de 1901 à 1910.
347/ *Formules politiques existant dans les cercles initiés d'Angleterre :*
348 Il convient de mentionner ici l'ouvrage de C. G. Harrison "The transcendental Universe", paru pour la première fois en 1894, où la situation créée par la Première Guerre mondiale, notamment en ce qui concerne l'Europe de l'Est, est présentée avec une précision remarquable comme un objectif nécessaire de l'évolution. Arthur Polzer-Hoditz, op. cit.
(voir note à la p. 339) cite la revue "Truth" de l'Anglais Labouchère de 1890, dans laquelle était publiée une carte qui. reproduisait sur des points essentiels la forme de l'Europe après la Première Guerre mondiale.
349 *Chemin de fer de Bagdad :* voir la remarque à la page 224.
355 *dans un livre qui vient de paraître :* Ernst Krieck, "Die deutsche Staatsidee(L'idée allemande d'État)", Jena 1917.
367 *Lettre d'envoi aux Russes :* Wilson, Communication au gouvernement provisoire de Russie du 9 juin 1917 (President Wilson's Foreign Policy, New York 1918, p. 320).

zweiten Fassung erweitert (bei Boos: Memorandum A).

In bezug auf das Inhaltliche sei auf die Vorträge Rudolf Steiners von 1916/17 hingewiesen: «Zeitgeschichtliche Betrachtungen. Das Karma der Unwahrhaftigkeit», 1. u. 2. Teil, GA Bibl.-Nr. 173 und 174.
339 *Ausführungen des deutschen Reichskanzlers:* Theobald von Bethmann-Hollweg, 1856-1921; Reichskanzler von 1909 bis 1917.
340 *Ermordung von Franz Ferdinand:* Am 28. Juni 1914. Das Ereignis löste den Ersten Weltkrieg aus.
346 *Programm Wilsons:* Siehe Hinweis zu S. 161.
347 *König Eduard: Eduard VII*, 1841-1910; regierte 1901-1910.
347/ *In eingeweihten Kreisen Englands vorhandene politische Formeln:*
348 Hier wäre hinzuweisen auf das im Jahre 1894 zuerst erschienene Werk von C. G. Harrison «The transcendental Universe», wo die durch den 1. Weltkrieg geschaffene Situation, besonders in bezug auf Osteuropa, in bemerkenswerter Genauigkeit als notwendiges Ziel der Entwicklung dargestellt wird. Arthur Polzer-Hoditz a. a. O.
(s. Hinweis zu S. 339) zitiert die Zeitschrift «Truth» des Engländers Labouchère aus dem Jahre 1890, in der eine Karte veröffentlicht wurde, welche. in wesentlichen Punkten die Gestalt Europas nach dem 1. Weltkrieg wiedergab.
349 *Bagdadbahn:* Siehe Hinweis zu Seite 224.
355 *in einem eben erschienenen Buche:* Ernst Krieck, «Die deutsche Staatsidee», Jena 1917.
367 Sendschreiben an die Russen: Wilson, Mitteilung an die Provisorische Regierung von Rußland vom 9. Juni 1917 (President Wilson's Foreign Policy, New York 1918, S. 320).

379 *question linguistique autrichienne :* dans l'État pluriethnique d'Autriche-Hongrie, la question linguistique était un sujet de discorde permanent.

386 *La "faute" à la guerre*, "Betrachtungen und Erinnerungen des Generalstabschefs (Considérations et souvenir du chef d'état-major) H. v. Moltke über die Vorgänge vom (sur les processus d') Juli 1914 bis November 1914, publiées par la <Fédération pour la tri articulation de l'organisme social> et introduites en accord avec Mme Eliza von Moltke par le Dr Rudolf Steiner". - L'écrit n'a pas été diffusé (voir page 400 et suivantes). Trois ans plus tard, les mémoires de Moltke furent publiées avec d'autres documents, mais sans l'introduction de Rudolf Steiner, dans H. v. Moltke "Erinnerungen, Briefe, Dokumente (Souvenirs, lettres, documents) 1877-1916", Stuttgart 1922.

Helmuth von Moltke (le plus jeune), neveu du maréchal général, 1848-1916. Chef d'état-major de l'armée allemande au début de la guerre en 1914, il fut relevé de ses fonctions de chef de la direction de l'armée à l'automne 1914.

391 *Appel au peuple allemand :* voir page 428.

395 *Friedrich von Bernhardi*, 1849-1930, général, auteur de "Deutschland und der nächste Krieg (L'Allemagne et la prochaine guerre)", 6e édition, 1913.

398 *Jules Sauerwein*, né en 1880, écrivain et journaliste français, a traduit entre autres la "Science secrète/de l'occulte" de Rudolf Steiner.

398 *Bataille de la Marne :* c'est sur la Marne que s'arrêta en septembre 1914 l'offensive allemande contre la France. L'avancée contre la France s'arrêta et une guerre de position s'ensuivit pendant des années.

400 *Personnalité à qui incombait la représentation diplomatique de la Prusse à Stuttgart :* Hans Adolf von Moltke, conseiller de légation, neveu du chef d'état-major général. Voir à ce sujet et sur ce qui suit H. Wies-

379 *österreichische Sprachenfrage:* Im Vielvölkerstaat Österreich-Ungarn war die Sprachenfrage ein ständiger Streitgegenstand.

386 *Die «Schuld» am Kriege*, «Betrachtungen und Erinnerungen des Generalstabschefs H. v. Moltke über die Vorgänge vom Juli 1914 bis November 1914, herausgegeben vom <Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus> und eingeleitet in Übereinstimmung mit Frau Eliza von Moltke durch Dr. Rudolf Steiner.» — Die Schrift gelangte nicht in Umlauf (siehe Seite 400ff.). Drei Jahre später erschienen die Memoiren Moltkes mit anderen Dokumenten, aber ohne Rudolf Steiners Einleitung, in H. v. Moltke «Erinnerungen, Briefe, Dokumente 1877-1916», Stuttgart 1922.

Helmuth von Moltke (der Jüngere), Neffe des Generalfeldmarschalls, 1848-1916. Generalstabschef des deutschen Heeres bei Kriegsausbruch 1914, wurde im Herbst 1914 von seinen Funktionen als Chef der Heeresleitung entbunden.

391 *Aufruf an das deutsche Volk:* Siehe Seite 428.

395 *Friedrich von Bernhardi*, 1849-1930, General, Verfasser von «Deutschland und der nächste Krieg», 6. Aufl. 1913.

398 *Jules Sauerwein*, geb. 1880, Französischer Schriftsteller und Journalist, übersetzte u. a. Rudolf Steiners «Geheimwissenschaft».

398 *Marneschlacht:* An der Marne kam im September 1914 der deutsche ff. Vormarsch gegen Frankreich zum Stillstand und es entwickelte sich ein jahrelanger Stellungskrieg.

400 *Persönlichkeit, welcher die diplomatische Vertretung Preußens in Stuttgart oblag:* Hans Adolf von Moltke, Legationsrat, Neffe des Generalstabschefs. Vgl. hierzu und zum folgenden H. Wiesberger, «Rudolf Stei-

berger, "Rudolf Steiner öffentliches Wirken für die Dreigliederung des sozialen Organismus, Chronik des Jahres (action publique pour la triarticulation de l'organisme social, chronique de l'année) 1919", in "Nachrichten der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung", n° 27/28, Dornach 1969.

ners öffentliches Wirken für die Dreigliederung des sozialen Organismus, Chronik des Jahres 1919», in «Nachrichten der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung», Nr. 27/28, Dornach 1969.

plus tard, un général est venu me voir : le général Dommes.

später kam ein General zu mir: General Dommes.

401 *Alfred Graf von Schlieffen*, 1833-1913 ; prédécesseur de Moltke en tant que chef de l'état-major général. Créateur des plans d'opérations allemands en cas de guerre (dit plan Schlieffen) en supposant une guerre sur deux fronts.

401 *Alfred Graf von Schlieffen*, 1833-1913; Vorgänger Moltkes als Chef des Generalstabs. Schöpfer der deutschen Operationspläne für den Kriegsfall (sog. Schlieffenplan) unter Voraussetzung eines Zweifrontenkriegs.

402 *passage par la Belgique :* L'Allemagne est accusée d'avoir violé la neutralité belge.

402 *Durchmarsch durch Belgien:* Deutschland wurde vorgeworfen, die belgische Neutralität verletzt zu haben.

Theobald von Bethmann-Hollweg, 1856-1921 ; 1909-1917 chancelier allemand.

Theobald von Bethmann-Hollweg, 1856-1921; 1909-1917 deutscher Reichskanzler.

Erich von Falkenhayn, 1861-1922 ; 1913-1915 ministre prussien de la guerre, 1914-1916 chef de l'état-major général de l'armée de terre.

Erich von Falkenhayn, 1861-1922; 1913-1915 preußischer Kriegsminister, 1914-1916 Chef des Generalstabs des Feldheeres.

Moritz Freiherr v. Lyncker, 1908-1918 chef du cabinet militaire.

Moritz Freiherr v. Lyncker, 1908-1918 Chef des Militärkabinetts.

410 *Mémoires de Tirpitz :* "Erinnerungen" 1920. Voir la remarque à la p. 143.

410 *Tirpitz-Memoiren:* «Erinnerungen» 1920. Siehe Hinweis zu S. 143.

428 *Appel au peuple allemand :* d'abord publié en mars 1919. La modification du dernier paragraphe (p. 433) a été effectuée quelques mois plus tard, après la signature du traité de paix en juin 1919. L'appel était accompagné des explications suivantes :

"La publication de cet appel dans la presse d'Allemagne, d'Autriche allemande et de Suisse en mars a entraîné la création d'une Fédération pour la triarticulation de l'organisme social, dont le siège est à Stuttgart pour l'Allemagne. Suite à une rapide propagation du mouvement, des groupes locaux se sont formés dans toutes les grandes villes d'Allemagne, qui se sont donné pour mission de diffuser l'idée de la triarticulation dans tous les milieux po-

428 *Aufruf an das deutsche Volk:* Zuerst veröffentlicht März 1919. Die Abänderung des letzten Absatzes (S. 433) erfolgte einige Monate später, nach der Unterzeichnung des Friedensvertrages im Juni 1919. Dem Aufruf waren folgende Erläuterungen beigefügt:

«Die Veröffentlichung dieses Aufrufes in der Presse Deutschlands, Deutsch-Österreichs und der Schweiz im März führte zu der Gründung eines Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus mit dem Sitz in Stuttgart für Deutschland. Infolge einer raschen Ausbreitung der Bewegung entstanden in allen größeren Städten Deutschlands Ortsgruppen, welche den Dreigliederungs-Gedanken in alle Volkskreise hinauszutragen sich zur Aufgabe

pulaires.
En Autriche allemande, en Suisse, en Scandinavie, en Hollande et en Tchécoslovaquie, des organisations fédérales ont été créées avec des bureaux centraux à Vienne, Zurich, Copenhague, Stockholm, Bergen, La Haye et Prague, à partir desquels le mouvement est dirigé en fonction des conditions locales. Dans d'autres pays européens aussi, un certain nombre de collaborateurs travaillent à la propagation de l'idée de la triarticulation.
L'évolution des choses en Allemagne depuis la première parution de cet appel montre à quel point il y a peu de compréhension des bases dont la prise en compte peut conduire à une transformation saine et réussie de tout notre ordre de société. Les autres tentatives qui ont été faites jusqu'à présent se sont révélées infructueuses. Parce qu'elles sont désespérées, elles paralysent la volonté populaire et renforcent les adversaires de l'Allemagne.

Il découle de la pensée triarticulée que la transformation ne doit pas seulement être économique, mais aussi spirituelle. La Fédération a lancé un appel à la création d'un conseil culturel qui doit permettre de réunir les personnalités de la vie de l'esprit pour lesquelles la gestion autonome et le renouvellement de la vie intellectuelle sont une question de responsabilité pour la pérennité spirituelle de l'Allemagne. Les travaux préparatoires pour le Conseil culturel ont déjà commencé à Stuttgart".
L'appel a aussi été annexé au livre "Die Kernpunkte der sozialen Frage (Les points fondamentaux de la question sociale)". Cet ouvrage fournit le fondement scientifique de ce qui est résumé dans l'appel. Sur la collecte des signatures, etc., voir les conférences de Rudolf Steiner de février et mars 1919, en particulier celle du 15 février (1ère conférence dans "Die soziale

gemacht haben.
In Deutsch-Österreich, der Schweiz, Skandinavien, Holland und der Tschecho-Slowakei sind Bundesorganisationen geschaffen worden mit Zentralstellen in Wien, Zürich, Kopenhagen, Stockholm, Bergen, Haag und Prag, von denen aus die Bewegung den dortigen Verhältnissen entsprechend geleitet wird. Auch in anderen europäischen Staaten sind eine Reihe von Mitarbeitern für die Ausbreitung der Dreigliederungs-Idee tätig.
Die Entwicklung der Dinge in Deutschland seit dem erstmaligen Erscheinen dieses Aufrufes zeigt, wie wenig an Einsicht in diejenigen Grundlagen vorhanden ist, deren Berücksichtigung eine gesunde und erfolgreiche Umgestaltung unserer ganzen Gesellschaftsordnung herbeiführen kann. Die anderweitigen Versuche, welche bisher gemacht worden sind, haben sich als nicht tragfähig erwiesen. Weil sie hoffnungslos sind, lähmen sie den Volkswillen und stärken die Gegner Deutschlands.
Aus dem Dreigliederungs-Gedanken ergibt sich, daß nicht nur wirtschaftlich umgestaltet werden darf, sondern auch geistig. Der Bund erließ einen Aufruf zur Gründung eines Kulturrates, der den Zusammenschluß derjenigen Persönlichkeiten des Geisteslebens ermöglichen soll, denen die selbständige Verwaltung und die Erneuerung des Geisteslebens eine Frage der Verantwortung für das geistige Fortbestehen Deutschlands ist. Die Vorarbeiten für den Kulturrat haben in Stuttgart bereits ihren Anfang genommen».
Der Aufruf wurde auch dem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» als Anhang beigefügt. Dieses Werk gibt den wissenschaftlichen Unterbau für das, was in dem Aufruf zusammengefaßt ist. Über die Sammlung der Unterschriften usw. vgl. Rudolf Steiners Vorträge vom Februar und März 1919, insbesondere vom 15. Februar (1. Vortrag in «Die soziale Frage als

Frage als Bewußseinsfrage (La question sociale comme une question de conscience)"), GA Bibl.-Nr. 189).

434 *Principes directeurs pour le travail de la tri-articulation :* Emil Leinhas, qui a publié ce texte pour la première fois dans son ouvrage "Aus der Arbeit mit Rudolf Steiner (Du travail avec Rudolf Steiner)" (Bâle 1950), écrit à ce sujet : "Les membres du comité pour l' <appel au peuple allemand et au monde de la culture> avaient déjà déployé, bien avant la parution de l' <appel> - en fait déjà depuis le début de la révolution de novembre - une intense activité publicitaire parmi les industriels du Wurtemberg pour la fondation d'une société fiduciaire industrielle wurtembergeoise. Ils avaient trouvé un certain intérêt dans ces milieux. Rudolf Steiner a rédigé à l'époque quelques <principes directeurs> pour cette activité, qui ... sont reproduites d'après le manuscrit de Rudolf Steiner qui se trouve dans l'héritage d'Emil Molt. Après la parution de l' <appel au peuple allemand et au monde de la culture>, cette propagande fut élargie pour devenir celle des idées de l' <appel>". (p. 40 a. 0.).

437 *"Le chemin de l'organisme social triarticulé" :* Emil Leinhas à ce sujet : "Par souci d'exhaustivité, je ... un tract programmatique de la Fédération (pour la triarticulation), rédigé par Rudolf Steiner lui-même. Ce tract, qui exprime clairement et sans équivoque les objectifs de la Fédération, a été utilisé par nous pendant longtemps. Je présente la version originale du texte et j'ajoute entre parenthèses les passages corrigés par Rudolf Steiner lui-même pour une édition ultérieure. L'expression modifiée de la nouvelle version, qui est sortie quelques mois plus tard déjà, devait tenir compte du changement de la situation politique générale intervenu entretemps. Les corrections sont intéressantes parce qu'elles montrent avec quelle précision Rudolf Steiner tenait compte, dans

Bewußtseinsfrage»), GA Bibl.-Nr. 189).

434 *Leitsätze für die Dreigliederungsarbeit:* Emil Leinhas, der diesen Text zum erstenmal in seinem Werk «Aus der Arbeit mit Rudolf Steiner» (Basel 1950) veröffentlichte, schreibt dazu: «Die Mitglieder des Komitees für den <Aufruf an das deutsche Volk und an die Kulturwelt> hatten schon lange vor Erscheinen des <Aufrufs> — eigentlich schon seit dem Ausbruch der November-Revolution — unter Industriellen Württembergs eine rege Werbetätigkeit für die Begründung einer württembergischen Industrie-Treuhand-Gesellschaft entfaltet. Dafür hatten sie in diesen Kreisen auch ein gewisses Interesse gefunden. Rudolf Steiner hat für diese Tätigkeit damals einige <Leitsätze> verfaßt, die ... nach dem im Nachlaß Emil Molts vorhandenen handschriftlichen Manuskript Rudolf Steiners wiedergegeben werden. Nach dem Erscheinen des <Aufrufs an das deutsche Volk und an die Kulturwelt> wurde diese Propaganda zu einer solchen für die Ideen des <Aufrufs> erweitert.» (S. 40 a. a. 0.).

437 *«Der Weg des dreigliedrigen sozialen Organismus»:* Emil Leinhas hierzu: «Der Vollständigkeit halber bringe ich ... ein programmatisches Flugblatt des Bundes (für Dreigliederung), das von Rudolf Steiner selbst verfaßt wurde, zum Abdruck. Dieses Flugblatt, das die Ziele des Bundes klar und unmißverständlich zum Ausdruck bringt, ist von uns lange Zeit hindurch benutzt worden. Ich bringe die ursprüngliche Fassung des Textes und füge die für eine spätere Auflage von Rudolf Steiner selbst korrigierten Stellen in Klammern bei. Die veränderte Ausdrucksweise der Neufassung, die bereits einige Monate später herauskam, sollte auf die inzwischen eingetretene Änderung der allgemeinen politischen Situation Rücksicht nehmen. Die Korrekturen sind deshalb so

de telles publications, de la compréhension et des sentiments d'un certain lectorat ainsi que de l'ambiance dominante de l'époque. Le tract portait de manière significative le titre <Le chemin de l'organisme social triarticulé>. "

441 *Sur l'affaire des comités d'entreprise :* E. Leinhas op. cit. p. 56 : " A ce moment, Rudolf Steiner considérait qu'il était nécessaire, face aux tendances purement économiques et sociales des ouvriers, de mettre en valeur la vie spirituelle libre comme un autre membre indépendant de l'organisme social. Le mouvement des comités d'entreprise avait tendance à sombrer dans un certain radicalisme unilatéral à orientation purement économique ... Des membres de partis radicaux ont tenté de radicaliser les comités d'entreprise visés par la Féderation pour la triarticulation. La Féderation pour la triarticulation s'est vue obligée de prendre publiquement position contre ces tentatives afin de s'en distancer ... On trouvera plus de détails sur ces événements dans la première année de l'hebdomadaire <Dreigliederung des sozialen Organismus (Tri articulation de l'organisme social)> ...".

444 *Sur la triarticulation de l'organisme social :* En juillet 1919, plusieurs articles sur la triarticulation avaient été publiés dans la revue "Die Tribüne (La tribune)", Halbmonatsschrift für soziale Verständigung(bimensuel pour l'accord social), Tübingen, dont celui du professeur Philipp von Heck, professeur de droit à l'université de Tübingen. Alfred Mantz était étudiant, Gustav Seeger typographe et co-éditeur de la revue.

457 *défense contre une attaque ... :* "Les 26 et 27 mai 1920, le professeur Fuchs publia à Göttingen dans le Göttinger Tageblatt deux articles dans lesquels il attaquait la science de l'esprit d'orientation anthro-

interessant, weil sie zeigen, wie genau Rudolf Steiner bei solchen Publikationen in der Ausdrucksweise auf das Verständnis und die Empfindungen einer bestimmten Leserschaft und auf die herrschende Zeitstimmung Rücksicht nahm. Das Flugblatt trug bezeichnenderweise die Überschrift <Der Weg des dreigliedrigen sozialen Organismus>. »

441 *Zur Angelegenheit der Betriebsräte:* Hierzu E. Leinhas a. a. O. S. 56: «In diesem Augenblick hielt es Rudolf Steiner für geboten, gegenüber den rein wirtschaftlich-sozialen Tendenzen der Arbeiterschaft das freie Geistesleben als ein anderes selbständiges Glied des sozialen Organismus zur Geltung zu bringen. Die Betriebsrätebewegung zeigte die Tendenz, in einen gewissen einseitigen, rein wirtschaftlich orientierten Radikalismus zu geraten ... Angehörige radikaler Parteien versuchten, die vom Bund für Dreigliederung angestrebten Betriebsräte zu radikalisieren. Der Bund für Dreigliederung sah sich, um sich von diesen Bestrebungen zu distanzieren, genötigt, öffentlich dagegen Stellung zu nehmen ... Näheres über diese Vorgänge findet man im ersten Jahrgang der Wochenschrift <Dreigliederung des sozialen Organismus> ...»

444 *Über die Dreigliederung des sozialen Organismus:* Im Juli 1919 waren in der Zeitschrift «Die Tribüne», Halbmonatsschrift für soziale Verständigung, Tübingen, mehrere Artikel über die Dreigliederung erschienen, darunter von Professor Philipp von Heck, Rechtslehrer an der Universität Tübingen. Alfred Mantz war ein Student, Gustav Seeger Schriftsetzer und Mit-Herausgeber der Zeitschrift.

457 *Abwehr eines Angriffs ...:* «Am 26. und 27. Mai 1920 veröffentlichte Prof. Dr. Fuchs in Göttingen in dem Göttinger Tageblatt zwei Artikel, in denen er die anthroposophisch orientierte Geisteswis-

posophique, les efforts du Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus et les entreprises qui en sont issues <Der Kommende Tag> et tentait de les discréditer gravement devant le public. Le professeur Fuchs a en outre utilisé ses cours pour ridiculiser l'anthroposophie devant ses auditeurs par des remarques absurdes et pour dénigrer la personnalité du Dr Rudolf Steiner d'une manière qui tombe sous le coup des dispositions du code pénal. Une réplique de membres de la Société anthroposophique de Göttingen n'a pas été acceptée par la rédaction du Göttinger Tageblatt... La Société anthroposophique et le Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus organisèrent alors à Göttingen une réunion publique à laquelle ils envoyèrent deux orateurs, le Dr Walter Johannes Stein et le Dr Eugen Kolisko, qui devaient éclairer l'assemblée par le thème qu'ils devaient traiter de manière purement objective (l'anthroposophie en tant que science>". (Extrait de "Dreigliederung des sozialen Organismus" 2ème année, n° 4, juillet 1920.) L'article du Dr. Steiner reproduit est paru dans le n° 5, en même temps qu'un rapport de Walter Johannes Stein sur la conférence donnée à Göttingen.

senschaft, die Bestrebungen des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus und die aus ihr hervorgegangenen Unternehmungen <Der Kommende Tag> angriff und vor der Öffentlichkeit aufs schwerste zu diskreditieren versuchte. Prof. Fuchs benutzte außerdem seine Vorlesungen dazu, die Anthroposophie vor seinen Zuhörern durch absurde Bemerkungen lächerlich zu machen und die Persönlichkeit Dr. Rudolf Steiners in einer Weise zu verunglimpfen, die unter die Bestimmungen des Strafgesetzes fällt. Eine Erwiderung von Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft in Göttingen wurde von der Redaktion des Göttinger Tageblatts nicht angenommen... Die Anthroposophische Gesellschaft und der Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus veranstalteten nun in Göttingen eine öffentliche Versammlung, zu der sie zwei Redner, Dr. Walter Johannes Stein und Dr. Eugen Kolisko, sandten, welche die Versammlung durch das von ihnen rein sachlich zu behandelnde Thema (Anthroposophie als Wissenschaft> aufklären sollten.» (Aus «Dreigliederung des sozialen Organismus» 2. Jahrgang, Nr. 4, Juli 1920.) Der wiedergegebene Artikel Dr. Steiners erschien in Nr. 5, gleichzeitig mit einem Bericht von Walter Johannes Stein über die Vortragsveranstaltung in Göttingen.

460 *Leitgedanken :* Se réfère à la société "Der Kommende Tag AG", alors en cours de création. Voir aussi Leinhas, op. cit., chap. 19, p. 163 et suivantes.

466 *liste des livres :* Imprimé dans le catalogue "Les livres du Kommenden Tag", liste des livres 1920-23. Une copie de ce projet se trouve dans les archives de la Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung.

471 *Appel pour le sauvetage de la Haute-Silésie :* selon les informations du Dr Karl Heyer, qui a aimablement mis à disposition un exemplaire original de l'appel, rédigé par Rudolf Steiner. En Haute-Silésie

460 *Leitgedanken:* Bezieht sich auf die damals in Gründung befindliche «Der Kommende Tag AG». Siehe auch Leinhas, a. a. 0., Kap. 19, S. 163ff.

466 *Bücherverzeichnis:* Gedruckt im Katalog «Die Bücher des Kommenden Tages», Bücherverzeichnis 1920-23. Eine Abschrift dieses Entwurfs befindet sich im Archiv der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung.

471 *Aufruf zur Rettung Oberschlesiens:* Nach Mitteilung von Herrn Dr. Karl Heyer, der ein Original-Exemplar des Aufrufs freundlicherweise zur Verfügung stellte, von Rudolf Steiner verfaßt. In Oberschlesien

eut lieu à l'époque un référendum sur l'appartenance à l'Allemagne ou à la Pologne, dont le résultat fut le démembrement de cette région économiquement unie. Voir aussi Leinhas, op. cit., p. 87 et suivantes.

472 *Versailles, St. Germain et Spa :* voir la remarque à la p. 12. C'est à St. Germain, près de Paris, que fut conclu le traité de paix avec l'Autriche.

476 *Limitation du programme :* voir à ce sujet Leinhas op. cit., chapitre 19. La dévaluation de l'argent ne cessant de progresser, le "jour qui vient" ne put répondre aux attentes placées en lui.

PUBLICATIONS PRÉCÉDENTES [495]

La première partie du présent ouvrage est parue indépendamment sous le titre : In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus (En application de la tri articulation de l'organisme social), Stuttgart 1920. Il s'agit des essais rassemblés dans la revue Dreigliederung des sozialen Organismus, Stuttgart, juillet 1919 à mars 1921. Référence des différents essais :

1919 Die Dreigliederung des sozialen Organismus eine Notwendigkeit der Zeit (La triarticulation de l'organisme social, une nécessité de notre temps). I. Année 1919/20, cahier 1, juillet.

Nécessités vitales internationales et triarticulation sociale 1/2-3, juillet.

Marxisme et triarticulation I/4, juillet.

École libre et triarticulation 1/5-6, août.

Ce qui est nécessaire 1/7, août.

Capacité de travail, volonté de travail et organisme social triarticulé I/8, août.

Aveuglement socialiste de l'âme 1/9, septembre.

Les entraves socialistes au développe-

fand damals eine Volksabstimmung statt über die Zugehörigkeit zu Deutschland oder Polen, deren Ergebnis die Auseinanderreißung dieses wirtschaftlich zusammengehörigen Gebietes war. Siehe auch Leinhas a. a. O., S. 87ff.

472 *Versailles, St. Germain und Spa:* Siehe Hinweis zu S. 12. In St. Germain bei Paris wurde der Friedensvertrag mit Österreich abgeschlossen.

476 *Programm-Begrenzung:* Vgl. hierzu Leinhas a. a. 0., 19. Kapitel. Die immer fortschreitende Geldentwertung führte dazu, daß der «Kommende Tag» die in ihn gesetzten Erwartungen nicht erfüllen konnte.

NACHWEIS FRÜHERER VEROFFENTLICHUNGEN

Der erste Teil des vorliegenden Werkes erschien selbständig unter dem Titel: In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus, Stuttgart 1920. Es handelt sich um die gesammelten Aufsätze aus der Zeitschrift «Dreigliederung des sozialen Organismus», Stuttgart, Juli 1919 bis März 1921. Nachweis der einzelnen Aufsätze:

1919 Die Dreigliederung des sozialen Organismus eine Notwendigkeit der Zeit. I. Jahrgang 1919/20, Heft 1, Juli.

Internationale Lebensnotwendigkeiten und soziale Dreigliederung 1/2-3, Juli.

Marxismus und Dreigliederung I/4, Juli.

Freie Schule und Dreigliederung 1/5-6, August.

Was nottut 1/7, August.

Arbeitsfähigkeit, Arbeitswille und dreigliedriger sozialer Organismus I/8, August.

Sozialistische Seelenblindheit 1/9, September.

Sozialistische Entwicklungshemmungen

ment I/10, septembre.
Ce que demande "l'esprit nouveau" I/11, septembre.
Profit économique et esprit du temps 1/12, septembre.
L'esprit et la vie économique I/13, octobre.
Droit et économie I/14, octobre.
Esprit social et superstition socialiste I/15, octobre.
La base pédagogique de l'école Waldorf I/16-17, octobre.
L'erreur fondamentale dans la pensée sociale 1/18, novembre.
Les racines de la vie sociale 1/19, novembre.
Le fondement de la triarticulation 1/21, novembre.
Les vraies Lumières comme fondement de la pensée sociale 1/22, décembre.
La voie du salut pour le peuple allemand 1/24, décembre.
La soif de pensée du temps I/25, décembre.
Le discernement est nécessaire I/26, décembre.
Les essais suivants, pour la plupart tirés de "Dreigliederung des sozialen Organismus", ont été publiés dans le recueil "Die Forderungen der Gegenwart an Mitteleuropa (Les exigences du présent à l'Europe du centre", Dornach 1951.
1920
Le Goetheanum et la voix du présent 1/27, janvier. Ideenabwege und Publizistenmoral I/23, janvier.
Il ne faut pas qu'un nouveau czerninisme remplace l'ancien 1/31, février. Destruction et construction 1/32, février.
Une volonté éclairée est nécessaire I/35, mars.
Les exigences d'aujourd'hui et les pensées d'hier I/36, mars.
Les idées et le pain I/37, mars.
Les dirigeants et les guidés I/38, mars.
Le fatalisme comme ennemi du temps I/41, avril.

I/10, September.
Was «neuer Geist» fordert I/11, September.
Wirtschaftlicher Profit und Zeitgeist 1/12, September.
Geistespflege und Wirtschaftsleben I/13, Oktober.
Recht und Wirtschaft I/14, Oktober.
Sozialer Geist und sozialistischer Aberglaube I/15, Oktober.
Die pädagogische Grundlage der Waldorfschule I/16-17, Oktober.
Der Grundirrtum im sozialen Denken 1/18, November.
Die Wurzeln des sozialen Lebens 1/19, November.
Der Boden der Dreigliederung 1/21, November.
Wahre Aufklärung als Grundlage sozialen Denkens 1/22, Dezember.
Der Weg zur Rettung des deutschen Volkes 1/24, Dezember.
Der Durst der Zeit nach Gedanken I/25, Dezember.
Einsicht tut not I/26, Dezember.

Die folgenden Aufsätze, größtenteils aus «Dreigliederung des sozialen Organismus», waren im Sammelband «Die Forderungen der Gegenwart an Mitteleuropa», Dornach 1951, abgedruckt.

1920
Das Goetheanum und die Stimme der Gegenwart 1/27, Januar. Ideenabwege und Publizistenmoral I/23, Januar.
Es darf nicht neuer Czerninismus den alten ablösen 1/31, Februar. Zerstörung und Aufbau 1/32, Februar.
Einsichtiger Wille tut not I/35, März.

Die Zeitforderungen von heute und die Gedanken von gestern I/36, März.
Ideen und Brot I/37, März.
Die Führer und die Geführten I/38, März.
Der Fatalismus als Zeitschädling I/41, April.

La triarticulation et les intellectuels I/42, avril.
Les coups de l'ombre et la pratique des idées I/44, avril.
L'héritage spirituel et les défis du présent I/49, juin.
Die Dreigliederung während der Krieg und nach demselben (La tri articulation pendant la guerre et après cette même), IIe année 1920/21, cahier 13, septembre.
Politique d'État et politique de l'humanité : version originale allemande de l'article "Politique d'État et politique d'hurnanité" paru dans "Le Genevois", 46e annēe nouvelle sērie no 20, 13 novembre 1920, Genève. En allemand, d'abord dans Roman Boos "Michael gegen Michel (Michael contre Michel", Bâle 1926 p. 131 et suiv.
Le chemin dans la confusion du présent, Dreigl. II/20, novembre.
1921 Politique morte et idées vivantes, Dreigl. 1I/39, mars.
Die wirklichen Kräfte im sozialen Leben der Gegenwart (Les forces réelles dans la vie sociale contemporaine) : Waldorfnachrichten (Nouvelles Waldorf), Stuttgart, 3e année, n° 6 du 15 mars 1921.
Cinq essais tirés de la revue "Soziale Zukunft (Avenir social)", Zurich, 1ère année, cahier 1-7, 1919/20.
La triarticulation de l'organisme social, la démocratie et le socialisme, 1er cahier, juillet 1919.
L'économie internationale et l'organisme social triarticulé, 2e cahier, août 1919.

Vie spirituelle, ordre juridique, économie, 3e cahier, septembre 1919.
Triarticulation et confiance sociale, 4e cahier, janvier 1920.
Les objectifs pédagogiques de l'école Waldorf de Stuttgart, 5-7e cahier, février 1920.
Gedanken während der Zeit des Krieges (Pensées durant le temps de la guerre), Berlin 1915, réimprimé dans "Rudolf Steiner während des Weltkrieges (Rudolf

Die Dreigliederung und die Intellektuellen I/42, April.
Schattenputsche und Ideenpraxis I/44, April.
Das geistige Erbe und die Gegenwartsforderungen I/49, Juni.
Die Dreigliederung während des Krieges und nach demselben, II. Jahrg. 1920/21, Heft 13, September.

Staatspolitik und Menschheitspolitik: deutsche Urfassung des Artikels «Politique d'Etat et politique d'hurnanitē» aus «Le Genevois», 46e annēe nouvelle sērie Nr. 20, 13. November 1920, Genf. Deutsch zuerst in Roman Boos «Michael gegen Michel», Basel 1926 S. 131 ff.

Der Weg in den Wirren der Gegenwart, Dreigl. II/20, November.
1921 Tote Politik und lebende Ideen, Dreigl. 1I/39, März.
Die wirklichen Kräfte im sozialen Leben der Gegenwart: Waldorfnachrichten, Stuttgart, 3. Jahrgang Nr. 6 v. 15. März 1921.

Fünf Aufsätze aus der Zeitschrift «Soziale Zukunft», Zürich, 1. Jahrg., Heft 1-7, 1919/20.
Die Dreigliederung des sozialen Organismus, die Demokratie und der Sozialismus, 1. Heft, Juli 1919.
Internationale Wirtschaft und dreigliedriger sozialer Organismus, 2. Heft, August 1919.
Geistesleben, Rechtsordnung, Wirtschaft, 3. Heft, September 1919. Dreigliederung und soziales Vertrauen, 4. Heft, Januar 1920.
Die pädagogische Zielsetzung der Waldorfschule in Stuttgart, 5.-7. Heft, Februar 1920.
Gedanken während der Zeit des Krieges, Berlin 1915, Wiederabdruck in «Rudolf Steiner während des Weltkrieges», herausgegeben von Roman Boos, Dornach

Steiner pendant la guerre mondiale)", édité par Roman Boos, Dornach 1933.
Un travail scientifique primé sur l'histoire du déclenchement de la guerre : "Neue Badische Landeszeitung", Mannheim, 62e année, n° 193, édition du soir du 17 avril 1917 (non signé). Avec de petites modifications, l'article est également paru le 30 avril dans un journal de Munich.

Mémorandums : Dans "Kaiser Karl" d'Arthur Polzer-Hoditz, Zurich-Leipzig-Vienne 1929, le 1er mémorandum a été imprimé pour la première fois. Dans "Rudolf Steiner pendant la guerre mondiale" (voir ci-dessus), le 1er mémorandum a été publié sous la désignation de mémorandum B, le 2e, dernière version, sous la désignation de mémorandum A. La première version du 2e mémorandum a été publiée pour la première fois par Ludwig Polzer-Hoditz dans la revue mensuelle "Anthroposophie", Stuttgart, 16e année 1933/34.
Remarques préliminaires sur H. v. Moltke "Die Schuld am Kriege" (La faute pour la guerre) : cet ouvrage a été imprimé en 1919, mais n'a pas été diffusé.
Des faits nouveaux sur la préhistoire de la guerre mondiale (interview Matin) et les articles qui s'ensuivirent parurent dans "Dreigliederung des sozialen Organismus", 3e année 1921/22, n° 15, 17, 19, octobre, novembre 1921, l'interview et les "Nachträliche Bemerkungen" aussi dans "Das Goetheanum", Dornach, 1re année, n° 9, octobre 1921. Tout fut réimprimé dans "Rudolf Steiner während des Weltkriegs", Dornach 1933.
Appel au peuple allemand ... Tract, publié dans diverses autres publications ainsi que comme annexe à "Die Kernpunkte der sozialen Frage", 1919.
Principes directeurs pour le travail de la triarticulation ; La voie de l'organisme social triarticulé. D'abord communiquées par E. Leinhas dans "Aus der Arbeit mit Rudolf Steiner", Bâle 1950.

1933.

Eine preisgekrönte wissenschaftliche Arbeit über die Geschichte des Kriegsausbruchs: «Neue Badische Landeszeitung», Mannheim, 62. Jahrg. Nr. 193, Abendausgabe vom 17. April 1917 (nicht signiert). Mit kleinen Änderungen erschien der Artikel auch am 30. April in einer Münchener Zeitung.
Memoranden: In «Kaiser Karl» von Arthur Polzer-Hoditz, ZürichLeipzig—Wien 1929, wurde das 1. Memorandum zum erstenmal abgedruckt. In «Rudolf Steiner während des Weltkrieges» (s. o.) erschien das 1. Memorandum unter der Bezeichnung Memorandum B, das 2., letzte Fassung, als Memorandum A. Die erste Fassung des 2. Memorandums wurde von Ludwig Polzer-Hoditz in der Monatsschrift «Anthroposophie», Stuttgart, 16. Jahrgang 1933/34 zum erstenmal veröffentlicht.

Vorbemerkungen zu H. v. Moltke «Die Schuld am Kriege»: Diese Schrift lag 1919 gedruckt vor, gelangte jedoch nicht in Umlauf.
Neue Tatsachen über die Vorgeschichte des Weltkriegs (Matin-Interview) und die anschließenden Artikel erschienen in «Dreigliederung des sozialen Organismus», 3. Jahrg. 1921/22 Nr. 15, 17, 19, Oktober, November 1921, das Interview und die «Nachträglichen Bemerkungen» auch in «Das Goetheanum», Dornach, 1. Jahrg. Nr. 9, Oktober 1921. Alles wurde wieder abgedruckt in «Rudolf Steiner während des Weltkriegs», Dornach 1933.
Aufruf an das deutsche Volk ... Flugblatt, veröffentlicht in verschiedenen anderen Publikationen sowie als Anhang zu «Die Kernpunkte der sozialen Frage», 1919.
Leitsätze für die Dreigliederungsarbeit; Der Weg des dreigliedrigen sozialen Organismus. Zuerst bekanntgegeben durch E. Leinhas «Aus der Arbeit mit Rudolf Steiner», Basel 1950.

Sur l'affaire des conseil d'entreprise : Dreigliederung des sozialen Organismus 1/3, juillet 1919.
Sur la triarticulation de l'organisme social : extrait de "Die Tribüne, Halbmonatsschrift für soziale Verständigung", Tübingen, cahiers 3/4, 5/6, août et septembre 1919.
Défense contre une attaque venant du giron de l'université : Dreigliederung des sozialen Organismus II/5, août 1920.
Idées directrices ; préface à une annonce d'édition ; limitation du programme du Kommenden Tag. D'abord annoncé par Emil Leinhas, voir ci-dessus.
Appel pour sauver la Haute-Silésie : tract 1921.

Une série d'articles a été reprise par d'autres revues à l'époque de la triarticulation. Voir à ce sujet "Das literarische Lebenswerk Rudolf Steiner (L'œuvre de la vie littéraire de Rudolf Steiner)". Une bibliographie de C. S. Picht, Dornach 1926.
Des essais supplémentaires de Rudolf Steiner sur la question sociale et la triarticulation se trouvent dans les volumes suivants de la Rudolf Steiner Gesamtausgabe (oeuvre complète) : "Gesammelte Aufsätze zur Kultur- und Zeitgeschichte 1887-1901 (Articles collectionnés sur la culture et l'histoire du temps)" (GA Bibl.-Nr. 31) "Luzifer-Gnosis. Gesammelte Aufsätze 1903-1908" (GA Bibl.-Nr. 34) "Der Goetheanum-Gedanke inmitten der Kulturkrisis der Gegenwart. Gesammelte Aufsätze 1921-1925" (GA Bibl.-Nr. 36)

Zur Angelegenheit der Betriebsräte: Dreigliederung des sozialen Organismus 1/3, Juli 1919.
Über die Dreigliederung des sozialen Organismus: Aus «Die Tribüne, Halbmonatsschrift für soziale Verständigung», Tübingen, Hefte 3/4, 5/6, August und September 1919.
Abwehr eines Angriffs aus dem Schoße des Universitätswesens: Dreigliederung des sozialen Organismus II/5, August 1920.
Leitgedanken; Vorwort zu einer Verlagsankündigung; Programmbegrenzung des Kommenden Tages. Zuerst bekanntgegeben durch Emil Leinhas, s. o.
Aufruf zur Rettung Oberschlesiens: Flugblatt 1921.
Eine Reihe von Artikeln wurde in der Dreigliederungszeit von anderen Zeitschriften übernommen. Vgl. hierzu «Das literarische Lebenswerk Rudolf Steiners». Eine Bibliographie von C. S. Picht, Dornach 1926.
Weitere Aufsätze Rudolf Steiners zur sozialen Frage und zur Dreigliederung finden sich in folgenden Bänden der Rudolf Steiner Gesamtausgabe: «Gesammelte Aufsätze zur Kultur- und Zeitgeschichte 1887-1901» (GA Bibl.-Nr. 31) «Luzifer-Gnosis. Gesammelte Aufsätze 1903-1908» (GA Bibl.-Nr. 34) «Der Goetheanum-Gedanke inmitten der Kulturkrisis der Gegenwart. Gesammelte Aufsätze 1921-1925» (GA Bibl.-Nr. 36)

Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de



Le catalogue de nos publications en fichiers pdf imprimables à la demande : www.triarticulation.fr/AM/

Informations diverses- Choix de traduction- Glossaire et lexiques - Droits de propriétés sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur : www.triarticulation.fr/AS/Com/
La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant aux contenus et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS
Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).
Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

Avec ce volume sont rassemblés la plupart des *écrits* supplémentaires autour des « Fondements de l'organisme social ».

De nombreux articles publiés dans les journaux, dont celui spécifique à la triarticulation. Appels, tracts, mais aussi textes de cadrage de telle ou telle initiative à l'intérieur du mouvement.

Textes aussi autour de la première guerre à la fois mondiale et industrialisée, et autour de la question de « Qui en est responsable ? », l'empire allemand en est il seul responsable ? Et qui dans cet empire ? Cela suppose pour Steiner de très fines considérations où le spirituel pur affleure à travers le culturel. Au des mise au points sur ce qui a été dit ou écrit.

Les fameux mémos rédigés pour l'action privée de ceux qui avaient des entrée auprès des gouvernants. Ils placent ce qui deviendra à peine deux ans plus tard un mouvement populaire, pour la première fois, dans l'histoire, une façon d'envisager faire société qui est le prolongements de ce qui fut expliqué dans « Les énigmes de l'âme » pour sortir la science psychologique d'alors de l'impasse de la représentation d'une psyché humaine passant exclusivement par le système anatomique neuro-sensoriel.

Si l'on veut élargir encore ces différentes directions ouvertes à la réflection, on trouvera d'autres exposés, cycles ou interventions ponctuelles rassemblés dans environ 40 volumes que nous présentons sous la dénomination « Œuvre complète en science sociale » sur nos sites internet.

